STRIE AUTOMOBILE

England

7022 702

r i an i Tig

1.11.7 - 11.14

6 S. C. B. C. B. C.

A 35 725 5

LIRE PAGE 46

Fandateur : Hubert Beuve-Mery



Directeur: Jacques Fauvet

1,70 F 1,30 OA; Maruc, 7,60 dkr.; Tunkie, 130 m.; ne. 1,20 OM; Autriche, 12 sch.; Balgique, 1,20 oM; Autriche, 12 sch.; Balgique, 1,20 ok.; Graede-Eretagne, 20 p.; Grèce, Irae, 50 rist; Iblin, 400 L; Litae, 200 p.; torg, 13 fr.; Marvège, 3 kr.; Pays-Bax, 7 Portagal, 22 sch.; Sodde, 2,30 kr.; 1,10 fr.; U.S.A., 65 cfs; Yungoslavie, 13 dks.

> 5, Rue des Italiens 25427 PARIS - CEDEX 60 C.C.P. 4207-23 Paris Tél.: 246-72-23

### BULLETIN DU JOUR

### Sortir de l'engrenage africain

ds out été faits devant l'Assemblée nationale à la politique française en Afrique : l'otanisation et l'engrenage.

Ce qu'on appelle l'otanisation a H. Chirac à M. Marchais, en segant par MM. Mitterrand et Conve de Murville. Le ministre a répondo d'une façon un peu d'intention » et que, tant pour la rapidité de l'opération à Kolwezi que pour une « side d'envergure » ne développement de l'Afrique, le concours américain était indis-pensable. Il aurait pu arguer que ei les relations franco-américaines ee soot pas mijourd'hui ce qu'elles takent hier, c'est que la politique de Washington, elle aussi, n in hangé.

La France est « sortie da Vietnam, se désolidarisant ninsi d'aventures militaires ponvant conduire, le cas échéant, n un conduire, le cas échéant, n un conflit mondial. Tout antre est aujourd'hui l'état d'esprit de M. Carter : ce que redontent ses alliés to n'est pas l'activisme américain, ce sont les bésitations, nais le ministre des affaires étrangères pouvait difficilement se lancer sur ce terrain sans aggraver une polémique dejà sérieuse entre giscardiens et chi-

> Le risque d'engrenage, en tout eas, ne relêve pas du procès d'inention. C'est un fait, ...

An Shaba, pour le moment du moins, le risque militaire est recoit, la légion ayant passé le relais aux Africains. Politiquecent et humainement - nombre de Français demeurant sur place, ngers restent considé rables. Scale une solution politique, la remise en ordre un regime, meitra le Zaire à l'abri de nouveaux drames. C'est une affaire éminemment intéricure, que la France peut influencer indirectement, mais sans plus.

Il u'en va pas, on il n'en va

plus de même, des deux antres conflits dans lesquels la France est impliquée, celui dn Tchad et celul du Sahara occidental. Dans les deux cas, des interférences étrangères ne sont pas niables. mais il ne suffit pas que Paris I répondre par l'envoi de Jaguar et de parachutistes. M. de Guiringand a fait dresser l'oreille à l'Assemblée nationale en déclarant : « An Tchad. le gouverne-TIES A QUARTE pour faire prévaloir une solution politique. Nos contact politique. Nos contacts ne se limitent pas aux protagonistes immédiais. Ce n'est pas en nous bronillant nvec la Libye que nous contribuerons à régler le conflit. La discrétion diplomatique lui interdisait d'en dire plus. A notre connaissance, le président de la République a reçu le commandant Jaloud, le numéro deux libyen, avant son départ. La conversation z semblé suffisamment positive pour qu'on ne donte pas à Paris que la conférence de réconciliation an Tchad reste programmée, que differée, et qu'une solution de bon sens. fondée sur l'autonomie de la région en ré-

> Le conflit saharien est plus mplexe, notamment parce qu'il pose de fortes personnalités vales, le président Bonmediène Hassan II. Mais, là aussi, en dépit, ou peut-être à cause d'une téterioration des relations francoalgériennes qu'on ne regrette pas qu'à Paris, la France peut jouer an rôle. Il y a lieu de penser que, selon la formule consacrée, elle n'est pas inactive.

bellion, puisse l'emporter.

M. Couve de Murville a red'envoyer des « casques bleus » au Liban, mais de ne pas « en politiques ». Plus brutalement : puisque l'on a besoin de la France. qu'elle en profite pour faire pré-valoir ses vues. C'est une leçon qui ne s'adressait pas qu'an ministre et qui n'est pas seulement valable pour le Proche-Orient.

(Live nos informations page 3.)

### Israël a lancé une attaque contre une «base palestinienne» au Liban

### Il s'agirait d'une simple < opération ponctuelle >

Daux officiars israélians ont été tués et sapt militaires blessés eu cours d'une opération navala effactuéa au Liben contre la » base palestinianna » da Dar El Bourg, à 10 kilomètres au sud de Saide. Selon un communiqué milivaire isreélien publié vendredi 9 juin, l'opérelion a eu lieu dens la nult de jeudi à vendredl, et tous les objectits visés ont été atteints. Lee milieux militairas Israéllans, qui quellillant le résistanca des tadayin de « sporadique », indiquent que sept cadayras palestiniens ont élé dénombrés, mais qua les pertes de ces demiers ont élé en réalité beaucoup plus lourdes. Les milieux ejoutent qu'il s'agissait d'une eimple • opération ponctuelle » qui n'est pes de nature à remattre en question la retrall Israélien du Liban.

A Beyrouth, on précise que les unités Israéliannes étalent appuyées per des hélicoptères et on nota que l'opération a eu llau dans una région contrôlée per les Palestiniens à la limite du eacteur où est déployée le Forca arabe de dissuesion.

D'eutre pert, notre correspondent dans le capitale libanelse nous signala (voir paga 7) qu'après la détection da l'ancien présidant Solal-mane Frenglé, la droite chrétienne ast menacée d'écletement.

De notre correspondant

Jérusalem. — Le raid lancé par l'armée israélienne près de Saïda, n quelques jours de son retrait définitif du Sud-Liban, fixé au 13 juin, n'étalt guère prévisible. Remet - il en cause ce retrait?
De source militaire, on déclare que les deux événements ne sont pas liés. Il ne s'agit que d'une « opération ponctuelle ».

Bien que le communiqué offi-ciel révélant cette opération four-nisse peu d'explications, il appa-ralt que les services de renseigne-ments israéliens avaient appris ces derniers jours qu'un raid palestinien — par voie de mer — ètait préparé à partir de la « base » qui a été attaquée au cours de la nuit de jeudi à ven-dredi. Selon le correspondant midredi. Selon le correspondant mi-litaire de la radio israelienne, cette base était un important entrepôt de matériel, d'armes et

de munitions. Trente à quarante fedayin s'y trouvaient en perma-nence. De cette base serait parti le commando qui avait attaqué, le 5 mars 1975, l'hôtel Savoy, à Tel-

Aviv.

Pour certains observateurs, le nouvean raid israélien représente — conformément à la politique de représailles tonjours suivie par Israél — une riposte à l'attentat commis le 2 juin à Jérusalem isix personnes avaient été tuées par l'explosion d'une bombe dans un autobus). Ce raid montre qu'Israél, tout en se retirant du Sud-Liban, maintiendra nne attitude très ferme à l'égard des Palestiniens. Il aurait également pour but d'éviter qu'un attentat ne soit commis quelques jours après le retrait de Tsahal en deçà de la frontière israélo-libanaise.

FRANCIS CORNU. FRANCIS CORNU.

### M. Giscard d'Estaing achève à Bastia sa visite de la Corse

### Le plan d'équipement est bien accueilli

### A Calvi, le chef de l'État serre la main du colonel Erulin et rend hommage à la légion

Le président de la République, qui avait annoncé, jeudi 8 juin, devant les assemblées régionales réunies à Ajaccio, une • nouvelle politique pour la Corse , davait, après sa visite à Calvi, se rendre ansuite à Corte puis participer à un déjeuner champetre offert par les habitants de La Porta. Il termine, ca vendredi soir à Bastia, son voyage de trois jours dans l'île par un dernier discours public et une conférence de presse

Le colonel Philippe Erulin, commandant du 2º REP, a été présenté ce vendredi matin, dans le port de Caivi, au président de la République, qui lui n serré in main. Les nombreuses mesures financières et économiques que M. Giscard d'Estaing a annoncées à Ajaccio paraissent avoir

satisfait les insulaires. D'antre part, les vingt-quatre militants uationalistes qui nvaient été récemment arrêtés dans le cadre d'une enquête sur les activités du Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.) ont été inculpés, jeudi 8 juin, par M. Seguin, jnge d'instruction de la Cour de sureté de l'Etat, d'atteinte à l'intégralité du territoire national, d'association da malfaitaurs, da voi et recei d'armes et d'explosifs, d'attentats par explosifs. Vingt d'antre eux ont été placés sons mandat de dépôt, quatre laissés en liberté.

### Le crédit et la confiance

par JACQUES DE BARRIN

Une fois encore, I'e estime > et la - considération -, que Peria témoigne à le Corse, se traduisent en espèces sonnantes et trébuchantes. Une fols encore, l'Etat se dit prèt à consacrer au développement harmonieux da l'île les - crédits néces-

Des dotations vont être majorées, des emprunts facilités, des primes

accordées, des aides dégagées, des tarifs réduits. Les insulaires ne man-queront de rien ; le « président » l'a promis. Il tiendra parole, La bonne application de la - Charte de développement économique da l'île », voiée il y a tout justa trois ans, laisse bien eugurer de la « nouvelle politique pour la Corse »,

(Lire la suite page 14.)

### Les conflits sociaux

### Les grèves plus nombreuses portent plutôt sur les salaires que sur l'emploi

Aux acièries de Pompey (Meurthe-et-Moselle) comme chez Renault, la situation sociale demeure hésitante, variant souvent d'une usine ou d'un atelier à l'autre.

Mais au-delà de ces conflits majeurs, les grèves dures tendent à se multiplier. Cela confirme, à quelques semaines des congés payés, un réveil réel, bien que limité, de la combativité syndicale. Les actions revendicatives sur les salaires et les conditions de travail prennent désormais le pas sur les luttes relatives aux licenciements.

« Détérioration du climat social ». La même constatation a été exprimée jendi 3 juin, avec vigueur par le congrès des fonctionnaires Force ouvrière et sous forme atténuée par M. Yvon Chotard, vice-président du CNPF, qui a ajouté: « C'est de bonne guerre. »

La France a s'enthumerait-elle parce que Renault éternue? >, Poser le problème de la sorte serait prendre l'arbre pour la

JOANINE ROY. (Lire la suite page 41.)

### Le mystérieux voyage à Londres de M. Ezer Weizman

De notre correspondant

que l'on ignore son emploi du temps — même pour quelques beures — Israël est en émol, chactm songeant à des pourparlers secrets avec e une personnalité arabe ». Le mois personnalité arabé ». Le mois dernier, ce fut le cas, lors d'une tournée du ministre des affaires

Jérusalem — Dès lors qu'un étrangères, M. Moshe Dayan, en ministre izraellen est en voyage Scandinavie. Le programme de M. Dayan comprenant un « blanc » de deux jours, les spéculations allèrent bon train. On devait apprendre finalement que le mi-nistre se reposait en Laponie.

(Lire la suite page 7.)

### UNE SEMAINE AVEC L'ALSACE

a Le Monde » convie ses lecteurs à passer cette semaine avec l'Alsece. Chaque jour, sur lusieurs pages, sont publiés les enquêtes et les reportages de nos envoyés spéciaux et de nos correspondants dans les deux départements alsaciens.

Aujourd'hul (pages 21 à 26) : L'Alsace et ses poissagts voisins; Les problèmes du bilinguisme.

### demain Ceux de

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

Ceux de demain n'ont pas encore chroniques, blouses à tout vinot-cing ans. La familla ou l'Etat (le . plan Barre » et ses vacatalras edministratils) les subventionnant. lis font erchi., médacine ou anglais : ont passé des bacs aux sigles de cinq ans. Nuditè, vêtaments ana-

tiennent par des apparences affecn'y étaient pas nés, découvrent la plece des Vosges ou les combles. organisés en studios, de l'Est parisien ; ils vont au Népal y lira Muriei Carl, an Amériqua latine avec Terre des hommes, donneraient raison à Lanza del Vasto s'ils l'avalent lu, se font avorter encors clandestinament, sa lèvant tard, sa coucheni tard, ne fumant guere, n'ont ni meubles ni livres mala une chaîne stéréo. ils ont lu Eluard, Cendras, ancore Sartre at Beauvolr,

panisions unisexa leur sont indif-

férents; ils ne choquent ni na re-

souvent Camus, mais rarement Céline ou Kawabata. lle e'aimant comma des fous, eavent rompre una liaison, interrompre des études, dire zut à un employeur, et b.\_ pour se réconcilier. Amour facile et exigeant ; pressentiment et ettente qui tont ee donner dans l'anthouslasme at sa reprendre en d'interminables discussions. Ils ont des fidélités moultiées et en poin tillé, lamais plus de six mois de continuité, des engouements fous et des réponses prudentes. Leur synthèse ast de l'instant, leur jugamant imprévisible, car la cohérence le cède à l'esthétique.

(Lire la suite page 2.)

### AU JOUR LE JOUR Le patronat en quête d'avenir

### De perchoir en fauteuil Député, ministre, historien, radical, R.P.R., homme-carrefour, académicien en un tour.

M. Edgar Faure sera assure ment un resplendissant petit homme pert sous la Coupole. Il a d'ailleurs annoncé son intention de participer assi-dûment aux activités multiples de la communauté des Immortels. Cependant, tout laisse d penser que le jour où la séance du dictionnaire portera sur la définition du mot e perchoir », il préférera sans de M. Jean-Edern Hallier.

BERNARD CHAPUIS.

M. Ceyrac, président dn Conseil national dn patrouat par JACQUELINE GRAPIN français, clôtnre samedi 10 juin le cougrès du Centre des jeunes dirigeants, qui s'est

onvert jeudi à Strasbourg (lire page 43) et anquel participent deux secrétaires d'Etat, plusieurs leaders parlementaires et de nombreux dirigeants da patronats étrangers. Les chess d'entreprise, qui ont refait leur unité à l'occasion des élections, s'interrogent au-delá du présent sur l'avenir du patronat.

Jamais le monde patronal français n'a paru aussi uni. Jamais peut-être il n'a été aussi divisé.

A la faveur de la bataille électo-A la raveur de la batallie electo-rale, les chapelles se sont tues pour la cause de l'Eglise, sans cesser d'exister. Souvent les fidé-les restent délors s'ils ont quel-

### Des tiraitlements La puissance croissante des or-

ganisations patronales représen-tatives réuntes au sein du Conseil tatives réunies au sein du Conseil national du patronat français est logique dans une société aussi structurée et centralisée que la nôtre. Mais elle coincide avec la reconnaissance du fait qu'il y a bien deux patronats de plus en plus étrangers l'un à l'nutre : d'un côté, le Patronat avec une maiusquie, qui sière avenue. majuscule, qui siège avenus Pierre-1"-de-Serbie ; de l'autre, le patronat réel, dispersé partout ailleurs, et qui n'existe pas en tant que collectivité, puisque rien n'est plus fort éhez les chefs d'entreprise que leur individue lime. n'est plus fort enez les chais d'en-treprise que leur individualisme. Le premier louvole, l'autre se dé-femd ; l'un « cause », le second agit. Ainsi va la division des tâ-ches en millen dirigeant, avec bien des avantages, mais pas tou-jours sans tiraillements.

Attaqué, vilipendé, parfois ruiné au cours des dernières an-

### **LEMONDE** diplomatique

DU MOIS DE JUIN EST PARU

Au sommaire :

LE ZAIRE PARI PERDU? nées, ce puissant corps social a retrouvé depuis l'échéance électorale de mars dernier du poil de la bête. Il sait qu'énormément dépend de lui : l'emploi, le ulveau de vie des Français, l'avenir du gouvernement. la survie du libéralisme. Ce rouage essentiel, quelle vision du futur atil? Est-ce celle d'une arrièregarde, tentant de défendre ses privilèges, si possible en les habillant aux couleurs de l'intérêt général ? Ou bien la vision de la neral ? Ou bien la vision de la garde montante, prouvant le mouvement en marchant, et voulant précéder pintôt que suivre, mème si cels coûte parfois ? Ou encore celle d'une élite avant-gar-diste faisant assaut d'originalité, marchant vers cet ailleurs qu'on recherche et qui n'est pas l'Amé-rique ? Cela dépend des cas et des niveaux.

(Lire la suite page 41.)

### UN PLAIDOYER DE JOSEPH ROVAN

### Lour l'Allemagne

« Le nazisme a régné dauze ans. La démocratie est rétablie en Allemagne occidentale depuis trentetrais ons, La République fédérale dure depuis vingt-neuf ans. Cependant, pour une grande partie de l'opinion française, les douze an-nées de dictature jettent une ombre indélébile sur les trente années de démocratie. » C'est à dissiper cette ombre que Joseph Rovan s'emplole, bille en tête, dans le petit livre qu'il nous propose oujourd'hui et qui a été achevé, précise-t-il, le 22 janvier demier, date du quinzième anniversaire de la signature du traité franco-allemond, dit de l'Elysée.

Disons tout de suite, pour ceux qui l'ignoreralent, que s'il est quelqu'un qui est peu suspect de sympathie pour le nazisme ou pour l'una quelconque de ses possibles réincomations, c'est bien l'auteur : 11 dut quitter, après l'arrivée de natale, at fut départé à Buchenwald pour son oction dans la Résis-tance. C'est la qu'il devint l'ami d'Edmond Michelet, dont il fut le callaborateur ou ministère de la lustice, où l'on ne sourait aublier son rôle courageux et lucide dans l'affaire algérienne.

destins à bien des égards compo-robles des peuples juif et germa-

ANDRÉ FONTAINE (Lire la suite page 5.)

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

200 tonnes d'uranium l'équivalent d'une vingtaine de bombes atomiques ont disparu. Où sont elles? L'affaire par Enrico Jacchia 264 pages 45 F. Traduit de l'Italien per P. Guilhon

(Suite de la première page.)

iongtempe, dens l'histoire de France une génération n'a connu ni les Bulletins de la Grande Armée prociemés eu lycés, ni la révolution cheque quinze ens. ni la guerre avec l'Allemegne, ni même l'Algérie ou mei 68. L'hégémonie intellectuelle de le gauche e chez eux et peul-être par eux - pris fin : Bresiliach et Orieu n'ont pas pour ris sux âges où cele compte, maledas plus souvent du cosur que du corps, lie n'ont pas d'habitudes; manger et beire est de l'amité nen un chel-d'œuvre ; mels lis ont une liberté que noue n'avons pee osé prendre que nous syons trente-cinq ou ectante-dix ens. Nos querelles et nos réves sont é leurs yeux anachroniques: ellee n'ont pas changé le monde, n'ont pas débouché sur quoi que ce soit qui lee concerne maintenant : alles ee ressemblent que notre mémoire remonte é Dreyfua ou seulement à

Leur culture est d'expérience et da quotidlen; alla semblerait utisiom est tilaleced ne dessinait des mois ginon des vies qui ont une étrange légèraté, une étrange et désarmante anchise; ile veulent le plaisir s'ile dennent leur corps ; ils n'alment un eoir que el leur cœur - même e'il se trompe — y consent le même temps. La vie est question de lours et de nuits, de semaines, rarement d'années, lla n'ont d'opidans celles qui ont prévalu ces demiera cent ene; ils ne sont réé leurs parents plus da lendresse...

Pour la première fele dens netre civilisation d'argent et de matérislisme, une génération croit au taient, à la vocetion et à ce que talent et vocallen nourrissent leur homme, leur femme. On va d'études en bou-

prend ici et là aux guichets de la Grece avec un copain qu'on n'almera sûrement plus en fin de séjour cont jugés plus instructie que deux ans de cours à Paris, en urbanisme ou en histoire ; Chateeu-

lls seralent davantage pour l'or-dre établi — qui na les gêns pas, ne mord pas sur eux — que pour des révolutions dont ils n'ont vu que les médiocres pétitions eu crayon-feutre dans les rues plétonnes et à rahet-loukoum d'un Paris d'été et de lourisme. Il n'y e plus de Vietnam ni de Chûi, ni de camps de concentration, ni de « petits Chinois », qui meurent de taim. Araenic et vieilles dentelles font salle comble et étouffante ; les écologiates déjé sont récupérés ; Michel Rocard est Intelligent, et pourquoi

Male — de ceux de demain qui n'ent pas encore vingt-cing ans - nul écrivain, nul peintre, n'est encore sorti que d'incertaines imi-tations des vedettes en place et qui sa prostitueralent pour que les projecteurs et la télévision ne les quitient plus. Alers un livre par en parce que le premier était bon, alors le portrait é l'hulle des émire arabes ou de l'Américain à Paris, et les premières intuitions gagnent le gris commercial; alore des graifiction. Il manque des souffrances, une solidarité avec ceux qui n'ont plus ou pas encore vingt-cinq ans; Il manque des patines et des naivetés; l'humilité n'est les que le tendresse dont on est trustré, une certaine Indéfinissable absence.

Et pourtant, al cette génération un peu courte, un peu égelate, sans enfants, sens mode, sans penseur etilitré, devient la majerité, sans est, cette fin de printemps-ci cu de l'autre, quelle traîcheur contaglause chez nous. Car. peut-être. pour la première fois depuie longtemps, on y vit dene l'instant, les paroles n'ont que ce coids, mala l'instant tout entier est donné. Le vie est tout, et il faut la vivre é chaque seconde : lout le reste est

Cette génération est hors du temps, sens hérèdité, sens evenir que le sien. Ile se suicident (et se ratent) s'ile sont eeuls plus d'une semaine; ils ne pensent pas à changer le monde puisqu'ils s'y sont déjà trouvé leur coin ; ils ont le regard bieu olei de ceux qui attendent le grand amour, mals ne trichent pas, puisqua cela ne durera rant ou bien semelles-crêpe et chendaila sans mancha, qui croyalent, premiers . Bioc-Notes .. que se donner à un idés vaut tous les instants, toutes les patries, toutes les

paires de tesses. Ceux de demain n'ont d'ascèse que le quotidien, de code que le eincérité du moment, fût-elle cruelle: ils leissent de côté le société actuelle at, sans prétention enseignante ser une nouvelle échelle de valeurs; ce n'est sans doute pas un programme; ce n'est qu'un clivage d'éges qu'effacera é mesure l'éternel mariage - des cheveux bionde, des étre une chance que quelques-une parmi nous échappent da la sorte à ces endoctrinements diffus, à ces résignations, é ces achémas de pensée, à ces emplois sciérosants de notre temps à lonqueur d'année et da vis. Peut-être une chance qua ne craquent pas trop tard nos conformismes qui rassissent nos

vies et notre époque svant l'âge. B. FESSARD DE FOUCAULT.

# BEL HABIT

N décembre 1836, Vigny nomit dans son journal : L'Açadémic a un grand malbeur, d'est d'este la seule con poration un pen durable que n'ait jamais cessé d'êtra redicule. » Cela ne l'empêchera pas, six ans plus taté, de s'y présenter avec une opiailmené extrôme, paisqu'il mbira quarre échecs avant d'etre

ent élu, en mai 1845. Dans veniment petit livre que M. Guillemin a consacré à Vigny, l'avenure académique u'ocupe pas moins de trente pages. On y trouve, entre autres, cette gracien-seté de Sainte-Beuve : « Vigne, qui se croit gentilbomme, lat, pour orriver à l'Academie, des choses qui se sont même pas d'un

Les historiens de la littérature se montrent parfois surpris que des bommes tels que Vigny et Bandelaire sient pu désirer être académiciens. Ce qui me parait, à ces deux poetes aient es contre eux les mêmes nains fielleux. Ainsi, l'affreux Villemain, donz

« Une vanité comme une autre »

Dans Port-Royal, la sorur Franpise tair malicieusement observer l'archevêque qu'il est de l'Académie trançaise, alors qu'Arnauld d'Andilly, lui, a refusé d'en être, et non sans quelque éclat Ce qui met en colère Mgr Péréfixe, qui s'écric : « Voss étes son folle es one impertinente, qui ne parez ca que vous dites. Refuser l'Acadiautro : cela fait partie de ce faux bonneur auquel vous vous entenGABRIEL MATZNEFF

c le sourire de singe se tordast pasqu'eux oreilles » (Vigoy). Les perfidies de Villemain à l'endros de Vigny sont bien conoues. On sait peut-être moins ce que tut la visite académique que lui fit Bandelaire, et qui est fort savou-

M. Villensin, avec insistance : · Je n'ai semais en d'originalité, M. Bendelsire, avec instrustion

 Monsiepr, qu'en savet-rous ?= (2) A propos de cette candidature. Sainte-Beave, encore lui, écrit :

On a en à apprendre, a épeler le nom de M. Baudelaire à plus d'un membre de l'Académie, qui ignoreit totalement son exis-tence, Bandelsire devan d'ailleurs, quelques jours avant l'élec-tion, se désister de sa candidature au famenil de Lacordaire ; il laussair le champ libre an prince de Broglie, candidar du gouverne-

drais pour un bonneur, > (3)

Port-Royal fut créé en décernbre 1954. Il est amusant de nover que, quelques jours epres cene

création. Montherlant écrivair à Henry Bordesux : ( [...) ]e post confirme que si l'Académie française manifestait par non élection le godt de m'accueillir, se le tien-

Honneur, faux bonneur, ce ne sont que des mots. La vérité est que tous les désirs sont dans la nature et que le meilleut est celui qu'on 2. Chiscuo de nons règle sa conduire selon sa sensibilité. Cest poarquoi l'irritation suscitée par la candidamre academique de Jean-Edern Hallier me semble intempestive. J'ai pour ma part un tem-pérament mes différent de celui

d'Hallier, mais je respecte le sien et je me garde de porter un jugement sur se conception de la vie litteraire, même si ce n'est pas une ville plus agréable à vivre si les geus oc s'y piquaient pas seus cesse de nons faire la leçon. Les sermonneurs m'ennuient puissem-

Conjuguer Académie et clandestinité

Si se présenter à l'Académie fait plaisir a Hallier, il a mille fois raison de s'offrir cente jose innocente. Le jour où cess foncade me mavenera, je m'y aban-donuerai sans hésiter. Il parait, me dit-ou, que nous sommes trop jennet pour revetit l'habit vent : mais Lamartine avait quarante ans lorsqu'il a été élu à l'Académie, et Victor Hugo trente - neuf. On peut être immortel suns être caco-

Hallier appartient à la même famille que Montherlant, dont Brasilisch a écrit que depuis Barnum sign de la publicité; pour ma part, l'appartiens plutôt à celle de Cioran. J'aime la clandestinité. Mais l'Académie et la clandestinité peuvent d'avenure se conjuguer heurensement. L'Académie, dernier rempare de la subversion. Les commissaires de police ont, m'assure-t-on, le plus vil respect pour l'habit vert. A nous l'in-

(1) M. de Vigny, homme d'ordre et poète, Gallimard, 1955.
(2) Baudelaire devant ses contemporains, Edit, du Rocher, 1957. (3) Lettre publiée dans l'heb-domadaire Arts du 2 février 1955.

**RÉPLIQUES...** 

بالمستمين

A FRANÇOIS DE CAMBRÉSIS...

### propos de la «créativité»

M. Jacoues Depoutily, conservateur du musée municipal de Soissons, écrit : EST un fait que le mot

e créativité » est de plus en plus employé, à tort ou à travers, dans les domaines les plus divers, chaque fois qu'il est quelque peu de ceux qui s'ins-crivent dans le cadre des règles établies. On comprend que l'on puisse s'émouvoir, cemme le fait M. de Cambrésis (le Monde daté 21-22 mai), de la confusion actuellement entretenue, se us convert de ce mot entre autres, par la profusion d'œuvres dues à de pseudo-créateurs. Mais il n'y a pas lieu pour antant de considérer que les voles nouvelles offertes à la création constituent une imposture. .

On peut admirer que cette « libération d'énergie » dont parle M. de Cambrésis à propos de la création ait été, si l'eu peut dire, apprivoisée au cours de l'histoire par des êtres d'exceptiou pour en faire les monuments dont s'honore notre culture. Mais cela ne doit pas faire dublier que cotte énergie existe chez tout individu, et que les enfants les premiers, mais non les seuls

**ECOLE SUPERIEURE** 

DE SECRETARIAT

**ENSEIGNEMENT PRIVE** 

DE LA RUE DE LIEGE

veritable collaboratrice.

secrétariat de direction

L'Ecole assure les connaissances

pratiques indispensables... mais elle

s'attache surtout à développer les

qualités qui font d'une secrétaire, une

40, rue de Liège - Paris 8e tél. 387.58.83 • 387.52.90

secrétariat médical

maintenant, en out montré les structures essentielles et les développements possibles dans des directions qui peuvent certes paraltre tout d'abord déconcertantes, mais qui sont lo'n d'être arbitraires et gratuites. Il est en réalité possible de relever de multiples ressemblances entre des dessins ou peintures d'en-fants na se connaissant pas,

Ce fait, observé par de nombreux chercheurs, a été confirmé classiques de G.-H. Luquet, qui e'est essentiellement penché au départ sur les dessins de sa fille, mais qui a obtenu confirmation de ce qu'il avait constaté en rapprochant ces documents de dessins d'enfants de pays différents. (CL les Dessins d'un enjant, Félix Alcan, 1913, et le Dessin enfantin, même éditeur. 1933, réédité par Delschaux et Niestlè en 1968 et 1977.)

D'autres travaux ont également contribué à montrer l'originalité de l'acte créateur enfan-tin en s'appuyant précisément sur les analogies manifestes existant entre des dessins de provenances différentes, à condition, bien entendu, qu'ils aient été exècutés dans des conditions

capables d'en assurer l'authenticité, ce qui est rare, il est vrai. Cela est certain en tout cas pour les documents qu'Arno Stern a pu rapporter de plusieurs missions auprès de diverses populations sauvages. Il est clair que l'en retronve icl, au-delà de différences de caractère superficiel, des structures très proches de celles qu'ont révélées les productions des enfants européens.

Quant à prétendre que les dessins d'enfants ne ressemblent à aucun « original » (?), cela est vrai si l'on entend par là qu'ils ne reproduisent pas un modèle concret. Mais cela ne veut pas dire qu'ils ne ressemblent à rien et que, à cause de cola, ils ne sont rien... On peut d'ailleurs se demander s'il faut considérer que u'est rien ce qui ne ressemble à rien. En tout cas, il est bien connu que, pour ce qui concerne les dessins d'enfants, de multiples rapprochements peuvent être effectués avec certains des aspects de l'acte créateur primitif de tous les temps et de tous les pays. Luquet signale le fait dans le Dessin enfantin et s'y est longuement étendu dans un livre malheureusement peu counu, l'art primitif (éd. Doin, Paris, 1930). J'ai pour ma part consacré un petit ouvrage à cette question, Enjants et Primiti;» (Delachaux et Niestlè, 1962).

Loin de constituer une « curiosité » nous incitant à rechereher l'arigine des choses au lieu d'assumer la vie telle qu'elle se présente à nous, ce retour à l'acte créateur primitif, dont le dessin enfantin donne l'exemple, ne vise nullement à ressusciter les actes dits primitifs selon les caractères que leur a conférés l'histoire. C'est, au contraire, une manière vivante de retrouver la terre ferma au-delà des constantes remises en question, quand ce n'est pas de l'effon-

drement, des traditions. S'il est bon d'étudier les dessins et les peintures des enfants pour en reconnaître le contenn humain, il est indécent d'en faire des expositions aprotaculaires où peuvent évidemment se glisser des faux intentionnels, introduits ici plus vicieusement encore que dans l'art, mais tout de même aisement décelables. Ce qui est plus grave, c'est de se laisser abuser par les innombrables < faux a involontaires résultant d'une certaine tendance à faire réaliser par des enfants ce qu'on a sottement imaginé pour eux; volla l'imposture.

Une caricature l'Etat, mon expérience est ici

...ET A GILBERT CESBRON (Suite)

TTRANT sent ans de 1970 à 1976, j'ai contribué, auprès de M. Robert Bordaz, à la réalisation du Centre Pompidou. Je ne suis pas pour autant un admirateur inconditionnel de tout co qui s'y passe et s'y fait : en 1976, j'ai quitté mes fonctions à la suite d'un désaccord sur certains principes de son orga-nisation. J'ai, depuis lors, partagé diverses réserves exprimées dans vos colonnes.

M. Sébastien Loste nous écrit :

Mais de la à traiter le Centre Pompidou de bastringue! M. Cesbron n'a pas fait le portrait de co Centre. Il en a fait la caricature.

Sans revenir sur ce qui a été dit - et blen dit - sur le bâtiment (le dernier en date des chefs-d'œuvre de l'architectu métallique), je me bornerai à relever dans la longue diatribe de M. Cesbron quatre expressions qui me semblent dénatures la vérité, que tout écrivain, même en colère, dott à ses lecteurs.

Le « grand écart » ? Le 17 octobre 1972, le président Pompidou déclarait au Monde : Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel qui soit à la fois un musée et un centre de création. » Qu'on en juge comme on voudra, en effet, cette passion de toute une vie était bien autre chose que la gambade d'un « petit projes-seur de lettres... désireux de jaire le grand écart, afin de manifester son envergure a

Du e dėjà vu »? Jai en le privilège de visiter les centres culturels les plus modernes d'Europe, des Etats-Unis, du Canada, du Jepon, d'Australie, etc. Je puls témoigner que rien d'équivalent n'existe actuellement dans le monde. Et si M. Cesbror a seulement vouln dire que l'on trouve ailleurs des appareils audiovisuels et des systèmes magnétiques pour réduire ce fléau qu'est la « fanche » dans les bibliothèques, les arbres ne lui ont-ils pas masqué la forêt? Un a non-sens » (l'installation d'un musée « dans une serre vitrée ») ? Si le musée idéal n'existe pas, le musée du Centre Pompidou e été approuvé, dès l'origine, par certains des mell-leurs spécialistes du monde, qui notamment, étalent membres du jury du concours architectural

Un a bastringue »? Faisant partie de ce que M. Cesbron appelle les « tristes commis » de

de peu de poids. Mais quand un centre culturei organise (en juin), par exemple, des expositions consacrees à Henri Michaux, Sam Francis, Jacques Lipchitz, des sessions musicales, organisées par Pierre Boulez, sur l' a improvisation », des lectures du poète Michel Deguy, un débat SUI a deux mille ans de christianisme », est-ce là le pro-

gramme d'un bastringue? Dans ce terme, quel mépris aussi pour le public I Ainsi, les 5 560 000 visiteurs recensés en 1977 (dont 3 600 000 pour la bibliothèque, 1340 000 pour le musée, 66 % du public ayant moins de trente-quatre ans) na seralent venus là qu'en badauds,

Ce que fut le T.N.P.

pour le plaisir de monter sur

De M. Jacques Alesi, projes-seur, (Creil) : L'article de Gilbert Cesbron sur le Centre Pompidau m'étonne et m'inquiète. Je uc connais pas assez le Centre pour pouvoir porter un jugement fondé. Je sais seulement, pour l'avoir visité sais seulement, pour l'avoir visité avec des jeunes, qu'ils e'y sont trouvés fert à l'aise — moi aussi — et qu'ils pensalent à autre chose qu'à « jouer ou foot orec les sièges bas ». Ce n'est pas sur des incidents de ce genre que l'on peut juger d'une œuvre parelle. Mais passons.

Pius inquiétante l'allusion faite au T.N.P. qui n'aurait dû son succès qu'à la présence de Gérard

succès qu'à la présence de Gérard succes qu'à la présence de Gérard Philipe et devient ensuite, selon Cesbron une « gare sinistre », una « salle de démocratie populaire » fréquentée par des « troupeaux » qu'y déversalent les oumités d'entreprise — l'abomination de la désoletion, n'est-ce pas ?

oumites o entreprise — ranomination de la désoletion, n'est-ce pas ?

Une telle affirmation conteste tout l'effort, toute la vie de ce que fut le T.N.P. C'est oublier que celui-ci fut une réalisation collective, animée par Jean Vilar — parier du T.N.P. sans parier de Vilar, un combie i — dans laquelle Gérard Philipe joua certes un rôle important, mais refusa toujours d'être la vedette.

Quant à la a gratuité » de la culture, relisons Vilar, tout ce qu'il a écrit — en accord avec Gérard Philipe — sur la nécessité de pratiquer des tarifs modiques, relisons le Théâtre, service public, pensens aux conditiens financières qu'acceptait l'équipe de Vilar, Gérard Philipe en tête, pour permettre le fonctionnement du theâtre, rappelans-nous les luttes de Vilar pour obtenir une aide décente de l'Etat.

l'escalator ? L'immense succès du Centre auprès des jeunes ne s'ex-

C'est méconnaître le développement considérable des bésoins 4 c 05 (05.2 culturels qui marque netre époque. Tout a changé d'échelle : la demande, les surfaces nécessaires, les modes de communication et, comme le mentre l'exem-ple tout récent de la remarquable ple tout recent de la remandades, lei-programme sur les musées,

les crédits nécessaires. A l'heure où l'on parle tant
d'ouvrir largement l'accès à la
culture, peut-on qualifier de culture, peuv le seul centre qui ait, à une aussi grande échelle, tenté — et pour l'instant réussi — cette ouverture ?

M. Edouard Guitton (université de Haute-Bretagne) écrit :
La réplique de Jean Pattou è
Gilbert Cesbron (le Monde du
30 mai) me remet en mémoire
l'impression que j'al éprouvée
lorsque j'al vu Beaubourg pour
la première fois, impression que
je résumais dans la formule suivante : « C'est juid comme une
cathédrale et beau comme une cathedrale et beau comme une locomotive. »

de vérité absolue

bourg, en passant (pourquoi pas?) par le hall de la gare d'Orsay on le paials du Troca-déro... Il n'y a pas, en art, de vérité absolue. Le créateur invérité absolue. Le créateur invente en fabrique, comme on voudra. La beauté vient ensuite. Mais elle ne vient pas forcèment. Le etyle gothique a été déclaré laid par des générations entières d'esprits convaincus de détenir la 'définition infaillible du goût. Se réhabilitation, sux premières heures du dix-neuvième siècle, a été une pure affaire de mode. Celle du style roman, oul en ehante uss roman, qu'l en e hante uos contemporains, est un phéno-mène plus récent encore.

mène plus récent encore.

Je crois néanmoins qu'il existe en toute conscience une idée du beau que choqueut, chez la majerité des hommes d'aujourd'hui, les lignes futuristes de Beaubourg. Il faudra probablement plus de dix ans pour que ce monstre (de laideur cu de beauté?) raille autour de lui l'unanimité. Peut-être y faudrat-t-il des slècles, mais je pariet-il des siècles, mais je parie-rais volontiers avec Jean Patron que son émotion architecturale, que je comprends et que je par-tage presque, préfigure cuite des foules de demain ou d'après-

improuve le projet de force intera

a de de de la companya de la company

Principles of Alberta

ALTERNATION CONTRACTOR

Decingsons weday

Mary of the State of

And the second of

E. the Same Augus

こうない これましかれ

and the second second

deux visages

amores

e fouer au foot avec les sièges bas qu'ils auraient du occuper? » IIII PARIS. 40204

The state of the s 

diametrical services of the di L'Acropole, Netre-Dame, Beau-Be la formule and the factor of the factor o

N BERNARO DORIN MALE AMBASSADEUR

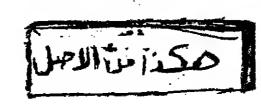
PRINCIPE SUD-AFRICAINE School Down er norman



objet:

dentielle:

adresse:



\*\*\*

- - - a'm

Conjuguer Amilia

et claudestidi

The state of the s

100 mm

E THE ILE

11 12 11 100

The section of the se

· ===== 15

一下 五年 出 日本

1 85

The second

Text 10 (1775 25 50526)

1944 . Tr 2 3 22

والمتعادلين المستعمل أأساس والمتعادلين

1

בצונייצאר וניי 

الترسيسين درار

- 1 MAR (2)

.-- : :== المستريد الماريد المار المستريد الماريد المار

\_ 471 17FEER

I ar a mad

ie vinie bis

---

FRT CESBRON ISM

iture

# étranger

LE CONFLIT DU TCHAD SUR TF1

### Les deux visages d'une guerre

où N'Ulemana teneil lae combattante du Frolinat (Front de libération national du Tchadi pour da simples e voleurs de bétail - Le caractére politique de la rébailion, daux intéressants reportages nous l'ont rappelé, jeudi é juin, dens l'émission « L'événement », l'un tourné, côté rebelle, par une équipe de la télévision espagnole, l'autra réelisé, côlé gouvernemental, pour TF 1 par Atain Denvers et Meurice Albert. En comment, le départ de le Légion de Lubumbeehl. Le guide-président-tondeteur, dont des chœurs pariés célabrent les mérites, décore les offi-ciars du 2º REP, viaiblement plus

to the second second Avec le Frolinat, on vit le guerre THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY à hauteur d'homme, livrée ou simple-ment mimée : emples eilhouertes rampant sur les dunes ou courbées face au vent brûlant, eoldets rebelles brandissant leur F.M. en un alignement impeccable, visages escétiques que d'éternelles lunelles teintées pro-tègent de l'eveuglante fumère du deux litres d'asu et cinq dettes par lour leur euffisent - évoluent dens un austère univers de rocaliles, ertijleurs servant le D.C.A. ou les redoutables missiles ecviétiques SAM. A Faya-Largeau, préfecture du Borkou-Erdi-Tibesti (B.E.T.), devenue le capitale des reballes, dans un paysage de tortins et de pelmerales. flotte le drapeau du Froilnet. Assie en tallieur, le chef enturbenné.

pays tustige - l'impérialisme - qui entretient le vieux cliché d'un Frolinet mueulman, menant une guerre de religion — » Les gena qui se battent au sein du Front appar-llennent à loutes las tribus ». Gjoute-t-il. M. Adoum Togol, le chef d'état-major, atlirme, quant à lui, vouloir nouer - de bonnes reletions evec peuple français ».

Uans la moltié nord du Tchad, le pouvoir a — définitivement? change de maina. Pour les civils, si pau accoutumés à l'autorité d'un qualconque pouvoir, la via continue. Dens les écoles de brousse, les gamins apprennent, dene la langue des « impériellaies », à conjugues le verbe « evoir « eu passé composé. A N'Djemana, ca sont d'autras images d'une même guerre. Dès l'aube, commance le ballet des Transell et autres Jeguer. Venue

d'Orange ei de Vennes, légionneires et « marzouine » se sont transformés en » genlie organiseteurs » les appella l'homma de le rue — d'une guerre, en théorie, purement défensive. Mels entre attaquer et délendre, le frontière est souvent ténue. Les opérations de ratissage dens des villeges vidés de leurs maquisarda - rien n'est plus rapide que le téléphone erabe -font pertie d'une routine epparemment value.

Au Tched, les journelistes n'ort guere la cote. A Alain Denvers, plus cher.ceux que ses confréres expulsés M. Goukou I Queddei, pelabre evec de N'Djamene eu cours de ces dernières eameines - on eût eimé

mères Melicum rétorque, avec ure colère mei dissimuléa, à propoa de l'effaire Claustre : - Si ['al un conseil à voue donnar, c'aet da na plus prononoar la nom de ca monsieur ou

Mémes reproches de le part de

M. Hissène Habré, chel du coneell de commandament des torces armées du Nord (C.C.F.A.N.], qui n'alma pas qu'on parle à son propos de « raille-ment ». « Vous ebusez des mots, je ne me euls reillé à personne. » Dans une casis, à 1 000 kilomètres da le capitale, l'ancien raviaseur de Frençoise Claustre, chepaau da brousse et petites moustaches, s'explique pour le première tois sur la mort, en evril 1975, du commandent Gallopin. - C'était un agent da Tombalbave un espion, il a été treduit davant un tribunal révolutionneire. Il e reconnu ses crimee. Nous l'evons passé per lee ermes. - Selon lui, « l'aéroport de Feya-Largeeu ast entièrement aux maine des Cubains ». Quent au Fro-

tions expansionnieles ». Le vant de panique qui souffia si fort aur la capitele ichadienne, voici qualques eemaines, est meintenant retombé. Pourtant, le communeuté française, toujoure inquiéte, redoule le déclenchement du terrorisme urbain. En apparence, N'Djamene mérite encore aon beeu nom " « casis de pelx «. Pout comblen de tempe ?

linat, c'est « un pion que Kedhat

déplace sur l'échiquier de ees ambi-

JEAN-PIERRE LANGELLIER. et ont apprécié la volonté manifestée par Paris de porter

Les travaux de la grande commission mixte de coopération

### Tunis souhaite que Paris plaide sa cause auprès de la C.E.E.

M. de Guiringaud ee rend ce vendredi 9 juin à Tunis. Il dirigera la délégation française aux trovoux de la a prande commission a mixte coopération franco-tunisienne qui so réunit dans l'oprès-midi. Samedi, tandis que se poursuivront les discussions entre experts, le mi-nistre français des affaires ctrangères sera reçu par le promier ministre tunisien, M. Hédi Nouira et traisemblablement par le président Воиташьа

tous les ans, alternativement à Paris et à Tunis. Son activité ne Paris et à Tunis. Son activité ne revêt pas oour antant un caractère séulement technique. Organisme à l'échelon gouvernemental, elle aborde tous les problèmes politiques. Les événements qui se sont déroulés ces derniers mois en Afrique, les positions prises par Paris et les interventions directes de forces françaises an Tohad, au Zaire et au Sahara occidental tiendront certainement une large place dans les entretiens entre M. de Guiringaud et son homologue, M. Fitouri. Les dirigeants tunisiens prònent nne polltique prudente tendant à éviter que ne s'accentuent en Afrique les clivages entre pays e progresque ne s'accentuent en Arrique les clivages entre pays e progressistes » et « modérés ». Dans les conflits en cours, ils préconisent, fidéles en cele à la tradition bourguibliste, le recours à la conciliation. Ils ne sont pas pour autant partisans de la faiblesse, et out autant autant partisans de la faiblesse, et out autant partisals.

secours sux gouvernements amis en difficulté. Ils sont sans doute aussi inquiets par le nouveau rapprochement intervenu ces derniers jours entre la Libye et l'Algèrie au cours de la visite dans ce dernier pays du colonel Kadhafi.

Les responsables tunisiens font face actuellement à une situation face actuellement à une situation délicate, et ils comptent plus que jamais sur la comprehension, voire le soutien de la France. Après la violente crise de l'hiver dernier résultant de l'opposition entre la centrale syndicale et le parti socialiste destourien, crise qui a atteint son apogée avec les manifestations du 26 janvier, durement réprimées par la police, l'armée et les miliciens du parti

durement réprinées par la police, l'armée et les miliciens du parti un 1 q n e, le gouvernement de M. Nouira semble tenir en main la situation.

Il doit cependant faire face à une contestation larvée, et surtout il se trouve devant des problèmes économiques et financiers préoccupants. La Tunisie éprouve de grandes difficultés pour écouler l'une de ses principales ressources, l'hulle d'olive. Elle est atteinte par la baisse persistante du cours des phosphates. Elle a été frappée en 1977 par les mesures restrictives adoptées par la Communanté européenne concernant les importations de textile. Enfin des conditions elimatiques défavorables ont entrainé une mauvaise conditions climatiques défavorables ont entrainé nne mauvaise
récolte. La croissance (qui avait
été voisine de 8 % les années
précédentes) s'est donc ralentile,
le chômage a cru — le montant des
réserves ne s'élevait plus à la fin
de 1977 qu'à un mois et demi d'importations — et le déficit commercial s'est aggravé.
La balance commerciale est
particulièrement déséquilibrée avec
la France premier client et pre-

la France, premier client et pre-mier fournisseur de la Tunisie. mler fournisseur de la Tunisie. Cette situation préoccupe gravement les Tunisiens, et il ne fait pas de doute que M. Fitouri, qui fut ministre des finances de 1971 à 1977 avant de succéder aux affaires étrangères à M. Habid Chatty, s'entretiendra longuement de ce problème avec M. de Guiringaud. En 1977, la France a exporté en Tunisie pour 2,8 milliards de francs, et elle a importé pour 940 millions seulement. Le rapport est presque de 1 à 2. Au premier trimestre de 1978, il n'est pas loin de 1 à 4. C'est une situation difficiement admissible par la Tunisie, même si l'on fait observer à Paris qu'elle est en grande partie compensée sur le plan financier par les transferts des travailleurs im migrés (250 millions) et les mouvements de canitaux à long terme. français (250 millions) et les mou-vements de capitaux à long terme. Les Tunisiens vont cependant tenter d'obtenir de leurs interlocuteurs français des compensations. Ils souhaitent d'ebord que Paris les appule dans leurs négociations avec la C.F.E., à

un accroissement de l'assistance technique, notamment dans le domaine militaire.

domaine militaire.

Sur le premier point, la France fair remarquer qu'elle traverse elle-même une passe économique difficile et qu'elle n'a pas ménagé ses efforts dans le passe. Le total des prêts du Trésor, depuis 1973, a atteint 794 millons de francs, auxqueis il fant ajouter un montant très largement supérieur de crédit garantis. Sur le plan militaire, Paris a déjà répondu de façon positive aux demandes qui lui étaient présentées. Toute nouvelle augmentation du nombre des assistants techniques en ce domaine se fersit cependant en détriment tants techniques en ce domaine se ferait cependant en détriment dn secteur civil, l'enveloppe glo-bale ne pouvant être augmentée dans les circonstances actuelles. Il est certain, cependant, que le gouvernement français, qui a prouvé ces derniers temps son souci de renforcer les règimes « modérès » en Afrique, et qui ne semble pas, contrairement au président Carter, particulièrement gené par les atteintes aux droits de l'homme, lorsqu'elles se déroulent sur ce continent, ne ménagera pas son side à la petite armée tunisienne, qui vient de démontrer son efficacité dans le maintien de l'ordre.

DANIEL JUNQUA.

### A Montréai

### UNE PERSONNALITÉ ALGÉRIENNE EST ACCUSÉE D'AVOIR ENLEVÉ SA SŒUR MARIÉE A UN CITOYEN FRANÇAIS.

Montréal (AFP.). — Une étrange affaire d'enlèvement, impliquant un millionnaire algérien qui aurait ramené de force en Algèrie sa sœur mariée à un Français vivant à Montréal, fait depuis le début de la semaine la manchette des journaux Selon la police de Montréal, Dallia Maschino, vingt-six ans, eurait été transportée, vraisemblablement droguée, le 25 avril dernier à bord d'un DC-8 acheté par son frère. M. Messaoud Zeghar, qui serait entre illégalement au Canada. Elle se trouverait actuellement à El-Eulma, petit village situé à 350 kilomètres au sud-est d'Alger, où elle devrait, selon le désir de son frère, épouser à la fin du mois l'homme auquel elle était « desl'homme auquel elle était « des-tinée » depuis sa naissance Se-lon M. Denis Maschino, Messaoud Zegbar u'aurait en effet jamais

avec un homme qui u'est ni Al-gérien ni musulman Toutefols, dans une lettre Toutefols, dans une lettre critè le 19 mai dernier à M° Michel Proulx, l'avocat canadien de M. Zeghar, la jeune algérienne déclarait qu'elle avait quitté « polontairement » le Canada et qu'elle n'avait pas été menacée.

Après une enquête de quarante les polities de Martiel communauté internationale ont marqué leur volonté de coopérer pour qu'une nonvelle sécheresse pour qu'une nonvelle sécheresse que n'ait pas pour le Sahel des conséquences aussi désastreuses que celle qui a frappé ces pays de 1968 à 1972.

\*\*A Clubs du Sahel, 2, rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16, tél. 524-90-13.

\*\*Division de 1969, Ils désirent surtout que leurs deux produits, l'huile d'olive et les textiles puissent accèder plus largement puissent accèder plus largement sont cependant arrivés à la constrictement bliatéral, Tunis veut de nouveau faire appel à l'alde

### Pékin approuve le projet de force interafricaine

Alors que la force d'interven-Alors que la force d'interventiou interafricaine se met pro-gressivement en place au Zaire — un millier de soldats marocains étant d'ores et déjà stationnés à Lubumbashi, capitale du Sheba — la sécurité du continent et le jeu des grandes puissances conti-nuent d'alimenter un vif débat en Afrique et hors d'Afrique.

un groupe de notables. Le response-

Après la décision du Sénégal, du Gabon et du Togo de dépêcher des contingents au Zaïre, l'am-bassadeur de Côte-d'Ivoire à

### Comores

EN VUE D'UNE « NORMALISA-TION » AVEC PARIS, MORONI ANNONCE « DES CONTACTS PRÉLIMINAIRES ».

Antananarivo (Reuter). — Le consell des ministres de la e Répoblique fédérale islamique des Comores » a étudié jeudi 3 jnin. 
à Moroni, les « prochains contacts préliminaires du nouveau régime de ce pays ovec la France », a annonce Radio-

M. Sald Mohamed Sald Tourqui, directeur du cabinet de M. Mohamed Ahmed, coprésident do « directoire politico-militaire », l'instance suprême du pouvoir, va préparer. à Paris, le prochain voyage en France de M. Ahmed et de l'autre coprésident, M. Ahmed Abdallah (entré à Moroni au lendemain du coup d'Etat du 13 mai qui a chasse M. Ali Sollih; tué par la suite lors d'une « tentative d'évasion »).

Les deux dirigeants ont annon-

Les deux dirigeants ont annoncé qu'ils entameraient des négo-ciations avec les responsables ciations avec les responsables français en vue d'une e norma-tisnion » des relations entre les deux Etats, à laquelle ils ne posent e aucun préalable », no-tamment en ce qui concerne l'île de Mayotte, restée sous adminis-tration française.

Les nouveaux dirigeants esti-ment que la formule fédérale qu'ils ent choisie pour leur pays devrait penvoir faciliter la réin-sertion de Mayotte an sein de la

### M. BERNARD DORIN NOMMÉ AMBASSADEUR EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

M. Bernard Dorin est nommé ambassadeur en République Sud-Africaine, en remplacement de M. Jacques Schricke.

M. Jacques Schricke.

[M. Dorin, qui est nă eu 1929, est ancien diève de l'ENA. Après avoir été en poste à Cttawa, puis à l'administration centrale, il a occupé les fonctions de conseiller technique auprès de différents ministères (de la rechercha atientifique en 1966-1967, de l'éducation nationale en 1967-1968 et de nouveau à la recherche clastifique en 1968-1969). Après un an passé à l'univarsité Harvard, puis un retour à l'édministration centrale, M. Dorin a été nommé ambassadeur à Matit (1972-1975) : en 1975, il a été nommé chef du service des affaires francophones, puis sous-directeur.]

Kinshasa a déciaré, jeudi 8 juin, que son pays allait envoyer, à son tour, du matériel, des vivres, des médicalments et, « proboblement », des soldats.

 A PEKIN, M. Teng Halao-ping, vice-premier ministre, a apporté le soutien de son pays à une force armée interafricaine. à une force armée interafricaine. Dans un discours qui a provoque le départ des représentants de l'U.R.S.S. et de sept peys d'Europe de l'Est, lors d'un banquet donné en l'honneur du président du Rwanda, le général Habyarimana, M. Teng Hsiao-ping, sans citer nommément l'Union soviétique, l'a accusée de « chercher à semer la discorde partout en Afrique ».

Le vice-premier ministre chinois à poursuivi : « Les pays ofri-cains redoublent de vigilance, res-serrent leurs rangs, regroupent leurs forces et étendent leur dé-fense conjointe, afin de mieux résister en commun oux forces d'agression et d'expansion étran-gères. Le gouvernement et le peuple chinois soutiennent rèso-lement le sues butte autorité des peupie chimois soutiennent reso-l iment la juste lutte solidaire des peuples africains contra l'hégemo-nisme, l'impérialisme et le colo-nialisme. » De son côté, M. Huang Hua, ministre chinois des affaires étrangères avait quitté Kinshasa mercredi soir, à l'issue d'une vi-site officielle de quatre jours au

 A DAR-ES-SALAAM, le pré-sident tanzanlen, M. Julius Nyerere, a accusé jeudi les puis-sances occidentales, en particulier la France, de « provoquer et d'in-sulter l'Afrique » en voulant constituer une force de sécurité à l'échelle du continent.

A BAMAKO, le colone! Moussa Traore, président du Mali, a souligné jeudi que a tous les conflits fratricides qui persistent encore en Afrique peuvent trouver leur solution équitable dans un codre strictement africain, à l'abri de touts ingérence extérieures. — (AFP., Reuter.)

I'E.A.D. forme das cadres aptee

Cinq options professionnelles définissent la finalité de sa

Prénom.

Adresse\_

Nivaau d'études

aux principaux services de

pestion de l'Entreprise.

formation et ouvrent des

### CORRESPONDANCE

### La lutte contre la sècheresse au Sahel

M. Dawda Jowara, président de la Gambie, qui sejourne octuel-lement en France, devait exposer rendredi 9 juin, au cours d'une conjérence de presse au siège de l'O.C.D.E., les difficultés des pays membres du Comité Inter-Etats pour la lutte contre la sécheresse

pour la luite contre la sécheresse dons le Sahel (CLLSS).
Mme Anne de Lattre, chef du secrétariat du Club du Sahel, nous adresse à ce sujet une leitre dont voici des extraits.
En 1977, les pays du CLLSS, ont été de nouveau frappes par la sécheresse. Les récoltes de céréales et d'arachides ont été mauvaises, d'où un déficit vivrier important et un déficit croissant de la balance commerciale. Les gouvernements du CLLSS, ont fait appel à l'aide de la communauté appel à l'aide de la communauté internationale des octobre 1977. Ils ont demande 800 000 tonnes de secours vivriers (10 % de leur consommation de réréales). La communante internationale

La communante internationale s'est organisée rapidement pour répondre à l'appel du Sahel. A la fin avril, les engagements pris par les pays et les organismes donateurs s'élevaient à environ 500 000 tonnes. L'aide alimentaire est coordonnée par le Bureau spécial pour les opérations d'urgences de la FA.O., qui tient le compte exact de la demande et de l'offre de céréales.

en théorie, les besoins du Sahel en alde alimentaire ne sont pas loin d'être couverts; en pratique, les livraisons sont freinées par l'engorgement des ports, la médiocrité des routes, la penurle de moyens de transport et la modi-cité des crédits disponibles pour la distribution des vivres. Les experts ont proposé des objectifs ambitieux mais réaliss-

bles si tous, gouvernements du CILS.S. et bailleurs de fonds, travaillent dans le même sens pendant les vingt prochaines années : par exemple, le doublement de la production vivrière, en calcurer pluvière, et de l'accept cultures pluviales, d'ici l'an 2000

Ecole des Attachés

de Direction

ÉCONOMIE ADMINISTRATION DÉVELOPPEMENT

8, rue Soint-Augustin 75002 Paris. - Tál. 261-81-14 Demander notre documentation

ent supérieur privé

Gestion financière

 Gestion du Parsonne! Etuda du Produit et Distribution

Commerce international

Publicité et Relations publiques.

beccalauréet Admission directe en trolelème anné

d'une licence ou d'un diplôme

l'aménagement de nonvelles su-perficies irriguées en vue de les porter à cette échéauce à 500 000 hectares avec une maîtrise totale de l'eau (80 000 hectares en 1978), un programme de reboi-sement, un taux de croissance annuel de 8 % pour la productiou bovine, l'amélioration du système des transports, etc...

Pour obtenir des résultats dura-bles. l'effort international pour le développement du Sahel doit être poursuivi pendant une très lougue période. Le Club du Sahel s'est engagé à souteuir un « contrat de génération s entre un groupe de pays très pauvres — mais disposant de ressources naturelles et humaines importanturelles et humaines importantes — et la communauté inter-nationale. En créant le Club les représentants sahéliens et de la représentants sahéliens et de la communauté internationale out marqué leur volonté de coopérer pour qu'une nonvelle sécheresse n'ait pas pour le Sahel des conséquences aussi désastreuses que celle qui a frappé ces pays de 1968 à 1972.

### A TRAVERS LE MONDE

### Argentine.

monstration. — (Corresp.)

· L'AMIRAL EMILIO MAS-SERA, commandant en chef des forces armées navales argentines, a annoncé qu'il ebandonnerait ce poste en septembre prochain. L'officier, qui est membre de la junte an pouvoir, a indiqué que son départ à la retraite e ne significati pas qu'il allati abandonner la défense des objectife de réorganisation nationale s. Il sera remplacé à la tête de la marine par le vice-amiral Armando Lambruschini - (AFP.)

### Bolivie

• QUELQUE TROIS CENTS MINEURS ET CINQ CONTREMATTRES out commencé le 8 juin, une grève de la faim à La Paz, apprend-on dans la capitale bolivienne. Ils entendent alnei protester contre les impôts et contre des licenciements injustifiés. -

### Chili

UNE MANIFESTATION organisée par Amnesty International et la Ligue des droits de l'homme contre le régime militaire argentin a rassemble de milie à deux mille personnes à Grenoble le jeudi 8 juin. Une importante délègation d'élus socialistes appuyant cette manifestation, à laquelle les communistes ne participatient pas. La-FEN, la C.F.D.T., le P.S.U., le COBA de Grenoble et les organisations d'extrême gauche avaient également appelé à cette démonstration. — (Corresp.)

### Colombie

• LE CANDIDAT LIBERAL à LE CANDIDAT LIBERAL à l'élection présidentielle, M. Julio Cesar Turbay, l'emporte sur son rival conservatant. M. Belisario Betancur, a-t-on annoncé de source officielle le jeudi 8 juin. La cour électorale fera néanmoins un autre décompte des bulletins de vote avant de proclamer officiellement le nouveau président de la République. M. Turbay a désormais 113 000 voix d'avance sur M. Betancur. volx d'avance sur M. Betancur. — (A.F.P.)

### Etats-Unis

M. VIRON VAKY, ambassadeur des Etatz-Unis au Venezuels, a été énommé jeudi
8 juin, par le président Carter,
secrétaire d'Etat adjoint pour
les affaires interaméricaines
en remplacement de M. Terence Todman, récemment
nommé ambassadeur en Espagné. Agé de cinquante-deux
ans, M. Vaky, qui appartient
an département d'Etat depuis
1946, a effectué la plus grande

partie de sa carrière dans des postes latino-américains.

### Pérou

• LE GOUVERNEMENT a levê l'état d'urgence le jeudi 8 juin. Cette mesure avait été prise le 18 mai dernier à la suite de violentes émeutes provode violentes emeutes provo-quées par une augmentation des prix et certaines mesures économiques adoptées par les autorités Les restrictions des garantle constitutionnelles sont désormais levées; le gousont désormais levées; le gouvernement retient néanmoins, pour treinte jours, certains pouvoirs d'arrestation et d'expulsion. Les autorités ont récemment expulsé vers ont récemment expulsé vers de ganche dont huit candidats aux élections pour l'Assemblée constitutante. Ces élections devraient avoir lien le 18 juin—(AFP., Reuter.)

### Roumanie

 M. WILLY BRANDT, chef du parti social-démocrate ouest-allemand, est arrivé, jeudi 3 juin, à Bucarest, à l'invita-tion de Mr Ceaucescu, chef du non de MP Ceancesca, cher du perti et de l'Etat roumains. Auparavant, l'ancien chance-lier avait été reçu à Sofia par M. Jivkov. — (A.F.P.)

### Thailande

• QUATORZE GARDES-FRON-TIERES ont été tues et une vingtaine d'autres blessés récemment per des maquisards, dans la province de Pathalnng, près de la Malaisie, ont indiqué, mercredi 7 juin, les antorités de Bangkok.

A CONTRACTOR

### Les Chinois d'outre-mer dans l'expectative

Correspondance

Hongkong. - Pour les Chinole de Hongkong, les effets de la » nouvelle politique é sulvre à l'égard des Chinois d'outre-mer », ont commencé à es faire sentir. Nuflement d' = outre-mer =, maie nés, pour Pákin, an terre chinoise, ceux-cl n'en doivent pas imduction » délivrée eu postefrontière de Shumchun pour pouvoir pénétrer eur le territoire chinole. Les formalités qui précèdant le délivrance de le lettre = — Interrogatoire serré, foutlle minutieuse des benaues généralement décrites comme éprouvantes. Or le presse de à se féliciter du chengement d'attitude des douaniers à l'égard des ressortissants chinois de la colonie. On parte même de ta suppression prochelne de te

s'amorcer, dans un proche eve-nir, un mouvement de retour definitif eu peys. La plupart des Hue-ch'lao (Chinois d'outre-mer). Installés à Hongkong, mênent une existence difficile. Tel médecin renommé ne peut exercer et vit d'expédients : les diplômes de médecine chinole ne sont pas reconnus dens le colonie. Tei ingénieur civil contrôle les bagages à l'aéroport : Il parle mai l'anglais. Pour eux, sortir de Hongkong est un rève, melheu-reusement difficile à réaliser. Contrairement eux - Immigrante flégeux - qui entvent à la nage, et à qui, s'ils parviennent en zone urbanisée, on délivre l'équivelent d'un passeport, les émigrants légeux n'ont pour tout document qu'un « laissez-passer » Interne eu territoire chinoie (dont, pour Pékin, Hongkong est partie intégrante) et auquel les consulets étrangers n'accordent eu-

Un éditorial du Quotidien du peuple, consacré au problème des Chinois d'outre-mer, rep-pelait récemment que « les Huach'ieo ne sont pes des ennemis de clesse ». Tout en imputant ces « erreure » à la « bande des quatre », il reconnaissait que le

The second second

fait d'être né hors de Chine euffisait à leur interdire le parti, le Ligue des jeunes communistes, l'armée, certains secteurs de l'université, certaines profes-

Les témolgnages directs sont, bien sûr, encora plus éloquents. Lin, trente ene, ouvrier à Chenghei jusqu'en 1972, année où on l'e sutorisé à partir pour Hongkong, evelt quitté son Indonésie netale en 1965. « Pour contribuer à l'édilication du socialisme », nous dit-iL « Non, effirme-t-il. la désiliusion n'e pas été d'ordre matériel. Tout la monde me répétait que les conditions de via étalent très duras en Chine, ce qui fait qu'à mon arrivée j'ai été piutôt egréablement surpris. Du reste, mes parenta m'envoyalent pariols de l'argent. La désillusion a àlà d'ordra politique. C'est sur ce pien que nous sublasiona une discrimination; nous, qui, précisément, ations venus an Chine pour des raisons politiques t Les cadres considéralent les Huach'leo comme suspects a priori : leur elogan était « il faut que les Hua-ch'lao se réforment ».
A leure yeux nous àtions conteminés par les pays non sociellstes dans jesquels nous evione

Philippines, arrivé à Changhai trois ans event Lin pour y faire des études, e vite compris que certains secteurs de l'Université lui ceraient interdits. - Pour le génie militaire, l'institut d'aaroneutique, l'institut des télécommunications, un Hus-ch'iso pouvait toujours se présenter eux examens : Il n'était jameis reçu. On surait jugé imprudent de confler des responsabilités importantes à des gens » en l'aison avec l'extérieur »; et, de tait, c'est ce que nous étions : je mes amis hors de Chine, et c'était très mai vu. Jei se conscience, des cette époque, que nous entres, Hua-ch'leo, eubissions une injustice ; mels je pouvals encore l'accepter. La Chine evalt tellement de problèmes l Seulement, la révolution culturelle à éclaté.

### Le traumatisme de la révolution culturelle

Hua-ch'iao comme un vértable treumetisme. - Dés le mouvement - Délruisons les quetre vieilleriae - (1), reprend Lin, on m'e tout détruit : mes chemises Indonésiennes jugées » excentri-ques et capitalistes » par les gardes rouges, me guitare, jusqu'aux lettres de mes parents. -Jai vu. nous dil Chen. certains de mes camarades roués da coups. Moi-même on m'e eccusà expressément d'être un esplon. La sécurità publique m'e constisqué mon transistor. Je vivais dans le peur. » C'est vers cette époque que Lin et Chen ont demandà l'eutorisation de quitter la Chine. Comme ils euraient été considérés, dans leurs peye d'origine, comme » communie-tes », ite ont échoué à Hongkong. A la question : - Retournerezvous en Chine? », leur réponse

est identique. » Il faut attendre. «

regretter les erreurs passées. Si la gouvernement chinois donne le preuve qu'il ait réellement confience eux Hua-ch'iao, e'ff supprime effectivement toute espace de discrimnation à leur égard, un retour en Chine, en ce qui me concerne, n'est pas é axclure. - - Le problème, ajoute Lin, evec amertume, ce n'est pas tant de rentrer en Chine que d'en sortir. Du temps de la - bande des quatre «, un visa de sortie e'obteneit essez fecilement. Mon frère, lui, ettend le sien depula

### HENRI LEUWEN.

(1) « Détruisons les quaire vieilleries » est uns directive donnée par Lin Piso aux gardes rouges, en 1968. Détruire : 1) les vieilles idées ; 2) la vieille cul-ture ; 3) les vieilles mœurs ; 4) les habitides de vis des cissees exploiteuses.

### LE MINISTRE CAMBODGIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES VA FAIRE UNE VISITE OFFICIELLE AU JAPON

Tokyo (AFPJ. — M. Ieng Sary, vice-premier ministre cam-bodgien et ministre des affaires strangères, fera une vistte au Japon du 11 au 13 juin, à l'invitation du gouvernement rippon, a annoucé, jeudi 8 juin, le ministère japonais des affaires étrangères, M. Ieng Sary, qui assiste à New-York à la session des Nations unies sur le désarmement, s'en-

≠ samflundi et vendredi vols SV 774 et SV 770

tretiendra avec le premier mi-nistre japonais, M. Takeo Fukuda, et avec le ministre des affaires étrangères. M. Sunao Sonoda, Il doit aussi être reçu par l'empereur Hirohito.

Le Japon a reconm le gouver-nement de Phnom-Penh en avril 1975 et établi des relations diplo-matiques avec lui en août 1976.

# EUROPE

La réinstallation des Cambodgiens

### HANOI COOPÈRE AVEC LE HAUT-COMMISSARIAT DES MATIONS UNIES POUR LES RÉPUGIÉS

M. Paul Hartling, haut commis-saire des Nations-unies pour les réfugiés (H.C.R.), a annoncé, jeudi 8 juin, que ses services vont u tiliser une contribution da 500 000 dollars fournie par les Etats-Unis pour aider cent cin-quante mille réfugiés cambodgiens qui se trouvent actuellement dans le sud du Vietnam. L'aide leur sera fournie sous forme de vivres, sera fournie sous forme de vivres, de médicaments et d'autres arti-cles de première nécessité.

Cette décision a été prise à la suite d'une mission que le H.C.R. et le PAM (Programme alimentaire mondial) ont conjointement effectuée sur place, à la demande du gonvernement vietnamien.

Le H.C.R. poursuit, en coopération avec le gouvernement viet-namien, l'évaluation des besoins à long terme et étudie le question de leur installation sur place ou de leur installation sur place ou de leur réinstallation dans des pays tiers. Le Vietnam s'est engagé à faciliter l'implantation, à des fins productives en milieu rural, de cartains Cambodgiens. Il a aussi promis de collaborer svec le H.C.R. pour l'alder à réinstaller dans les pays tiers les réfugiés qui le souhaiteront.

• LES AUTORITES JAPO-NATSES, per dérogation spéciale, et dans un but « humanitaire », et dans un but a humanitaire a, ont autorisé, mercredi 7 juin, cinquante-six réfugés vietnamiens à débarquer à Tokyo. Recuefilis il y a trois semaines en mer de Chine par un cargo koweitien, ceux-ci erraient de port en port parce que le pays dont le bateau est originaire na s'engagesit pas à les prendre en charge au cas où ils ne trouveraient pas un pays d'accuefi définitif (le Monde du 31 mai). — (Corresp.) 31 mai). - (Corresp.)

comme un désaveu.

### Italie

### Les deux référendums du 11 juin déconcertent les électeurs

aux umes le dimanche 11 et le lundi 12 Juln pour deux réfàrendums. Le premier concerne la loi de 1974 eur le financement des partis par l'Etat, et le aecond le tol de 1975 eur l'ordre public. Les partisans de l'ebrogation de ces deux loie volerant out et ceux qui souhaitent leur maintien voteront non. Ces demiers devraient largement l'emporter, puisque les cinq partis de la mejorité (démocrates-chrétiens, communistes, eoclailstes, socialis-démocrates et républi-cains), qui svaient obtenu près de 90 % des exfrages eux dernières àlections législetives, eont opposés à l'ebrogation. Male les grande partis craignent des divisions Internes et surtout une abstention plus forte que d'habitude, qui serait interprétée

La mcapagne électorale est blen mome. Ni les trouvalles du parti radical, promoteur des rélérendums, ni le mobilisation du parti commu niste, plus ectif partisan du . non ... ne parviennent à Intéresser vraimant les citoyens. Il existe un - partir des ni - qui reasemble, à le foie, les hésitants et les Indifférants.

Au-delà des loie gles-mêmes, les votes des 11 et 12 juin risquent d'apparaître comme un out ou un non eu - régime -. La campagne pour t'ebrogetion est aussi une mechine de guerre contre le majorité. Le - oul n'a, en effet, guère de chance de vaincre, et, même dene ce cas, sa victoire serait très vite annuiée

Le référendum sur le finencement des formetions politiques par l'Etat soulève le moine de problèmes. Mais il peut aussi donner lieu à la plus forte réaction antipartis. La population Italienne est souvent très éloignée de ses dirigeants, donc tentés

De natre correspondant

de les » punir ». Beaucoup de citoyene viennent de découvrir, pendant cette cempegne électorale, que l'Etat versait des milliarde de lires non seulement eux partie pour lesmellons edverses.
La loi contestée aveil étà adoptée

lisetion - : plusieurs scandales veneient d'éclater, indiquent qu'eprès avoir reçu de l'argent de l'àtranger pendent le guerre froide, des pertie evelent été eubvenilonnés par des compagnies pétrolières. Seul le perti libéral a'opposa é la loi Celle-cl attribue à cheque parti

tion en fonction de ses résultats électoraux. En tout, 45 millards de lires par en, représentant à peu près 0,05 % du budget de l'Etet. Ainsi, eu cours des cinq années écoulées. les démocrates-chrétiens ont recu 76 millerds de lires, les communietes 62 millierde, les societistes 21 millierds, l'extrême droite 17 milliards. L'extrême gauche et le parti radical bénélicient eussi de cette menne depuis leur entrée au Parlement en juln 1976.

### La consultation sur l'ordre public

lion au financement des partis ». En fait, si je P.C.I. s'autofinance à 48 % et le démocratie chrétienne à 30 %, le quesi-totalité des recettes du parti républicain proviennent de l'Etat. Ces subventions permettent notamment à toutes les formations polltiques, grandes et petites, de posséder un quotidien.

La loi prévolt, d'autre pert, des subventions pour trais électoreux. d'un montant total de 15 millierds de lires. Elle oblige cheque parti subventionne à publier son bilen anent de le pert d'organismes

mentà les pouvoirs de le police.

punir plus sévèrement que per le peseé le délit de « reconstitution du parti feeciste ». Veut-on volr resurgir - Ordre nouveau - eu lendemain du référendum ? Les redicaux et l'extrême gauche

balaient ces erguments. En falsant valoir trole choses : d'une part le loi Reale viole des droits constitu-tionnels et eggrave la législation héritée du fascierre. D'eutre part, elle ne punit pas vralment les néofascistes : la meilleure preuve en est que le Mouvement social Italien l'avait adoptée. Enfin, elle n'e servi criminatité ni contre le terrorisme qui, l'un et l'eutre, ee sont eggravés depuis 1975. Ils ajoutent - cans craindre la contradiction, — que le danger du vide législetif n'axiste pes, pulsque le président de le République a la faculté de meintenir en vigueur le loi abrogée pendant soixante jours. D'ici là, le nouvelle tégislation eura été adoptée par le Partement Mels les rediceux : n'hésitent pas é se contredire une deuxiàme fois en effirmant que cette nouvelle législation serait pire que le précédente.

On comprend que les Italiane soient un peu perdus. Et tentés d'after à le plege démenche pro-chain. Les militants du P.C., ermés de haut-parieurs, expentent d'aifleurs les côtes depuis deux semalnes pour vanier les mérites du » non ». Les redicaux, eux, n'ont pas hésité à einger les brigades rouges en adressant aux journaux d'inquiétants messages telephoniques, eu nom d'un mystérieux C.P.R. Vérification ablique federale d'Allemegne faite, ce n'àtaient que les communiqués du » comité promoteur des

référendums ..

ROBERT SOLÉ

sidover de Joseph Rovan

sphique democratique allemon

istraction militaire est introduit

を 100 mm (200 mm ) (200

..... seeglee Fille istu

ニュラース terrs三野原が取り有っ

The second secon

marine in the second of the se

11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11

The same of the sa

The section of the section of

and the second of the

The second secon

that making any

Some State of the Party of the State of the

and the property of the party of The second secon

The state of the s

the lines in the

The state of the s

The same of same

Carlot Agency

The state of the s

A THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN C

ANDEL FORMADHE.

THE THE STATE OF THE PERSONS

かたたみ 東 オ <u>デ</u>

The second second second second

and the state of the state of

the English of the second

The second of th

The state of the s

QUINZE PERSONNES ont été interpellées à Rome, et de nombreuses perquisitions ont été faites le 8 juin dans le cadre de l'enquête sur l'enlè-vement de M. Aldo Moro. Trois d'entre elles ont été pla-cées en état d'arrestation nuel et lui interdit tout eutre finan-Parachutistes cament de le pert o publica ou pera-publics. Lee adversaires de le loi (Mbéraux, radicaux, extrême garche) ne manquent pas d'arguments. Ils s'étonnent qu'on est voulu » moraliser » le vie et légionnaires publique, en offrant de l'ergent à ceux qui evalent enceissé illégalement des bustarelle (enveloppes). Ils remerquent eusel que les syndicate vivent blen, eux, des seules cottesdans un grand raid tions de leurs membres. Ces oppo-sants préféreraient que l'Elai fournisse eux partis un certein nombre de - services -. Prévoyant toutefois en Chine. que le - non - l'emportera, les radiceux proposent deux réformes : finencer les sections locales des partie et non les - bureaucralies netionales -; enquater sur les bilens et eanctionner les felsifications. Le référendum sur l'ordre public es tolus délicat. Il crée d'étranges situations : l'extrême droite est pour l'abrogation, elors qu'elle evalt voté en feveur de la loi Reele le 22 mei 1975 ; le parti communiste est contre l'abrogation, alors qu'il aveit été le seul à s'opposer à cette foi ; le parti socialiste « invite » à voter non, mals Il leisse aux électeurs · la liberté de conscience «. C'est ainsi qu'un de ses notables (M. Manoini), son philosophe le plus éminent (M. Bobbio), et le président de tédaration de jeunesse (M. Boselli), font campagne pour le La loi Reale - prolongée en mers dernier per des dispositions entiterroristes - a besucoup eug-

Celle-ci peut, dens certains ces arrêter sane flegrant délit, perquisitionner cans mandet, essigner à résidence des personnes jugées dangereuses et user de ses armes pour empêcher le consommellon . de certains crimes. La loi de 1975 e réduit, d'autre part, les cas de mise en liberté provisoira et interdit eux menifestante de masquer teur visage. Le P.C.t. mane une campagne intensive comire l'abrogation. Il tente et l'attribution de primes de risque.

It d'expilquer eux étecteurs pourquoi il falleit voter contre le loi Reale en 1875 et pourquoi il faut le éténdre eujourd'hui. C'est une meuvaise loi, affirment les communistes, mais le Parlement est en trein de l'amédiorer. En l'ebrogaent, on crée un vide tégislatit bien dangereux alors que le peys est en prole au terrorisme. De prus, la loi Reale a l'avantage de l'Espagne. — (A.F.P., Reuter.)

### Espagne

### LE CLIMAT SOCIAL S'ALOURDIT

cées en état d'arrestation.

D'autre part, sept militants « autonomes » soupçonnés de « conspiration politique et détention d'armes » ont été arrêtés.

M. Giulio Andreotti, ministre de l'intérieur par intérim, a renouvelé des « consignes de réserve » aux fonctionnaires en ce qui concerne la lutte contre le terrorisme. — (A.F.P.)

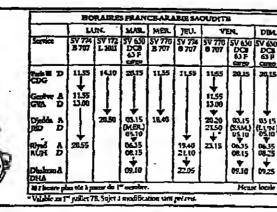
Des mouvements de grève,
d'ampleur et de signification différentes, ont eu lieu jeudi 8 juin
en Espagne. En Catalogne, environ cent mille employés de
l'hôtellerie et de la restauration
ont commence une grève de trois
jours. Selon des sources syndicales, le taux de participation
est de 80 % dans a province de
Barcelone et de 40 % dans les
stations touristiques de la Costa
Brava et de la Costa Dorada. Les
grèvistes réclament un salaire grévistes réclament un salaire minimum, selon les catégories, aliant de 25 000 à 28 000 pesetas (1 500 à 1 680 francs). Le patronat s'en tenait, jeudi dans la solrée, an chiffre de 24 000 à 25 000 pe-setas.

Dans la province de Séville, la grève était quasi générale jeudi dans les secteurs de la construction et de la métallurgie. A Séville même, des policiers ont été légèrement blessés à la suite d'affrontements avec les grévistes. Là, les négociations pour les conventions collectives intèressant de nombreux travailleurs sont dans l'impasse.

A Asso, dans la province de Tarragone, deux mille ouvriers ont occupé jeudi le chantier de la centrale nucléaire. Ils réclament la réduction de l'horaire hebdomadaire de travail de cinquante à quarante-quatre heures et l'attribution de primes de risque.

L'Union générale des travailleurs (socialiste) et les Commissions ouvrières (communiste) oct Dans la province de Séville, la

Nouveaux: 8 vols sans escale\* au départ de Paris Charles de Gaulle



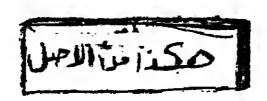
Un fabuleux recit de guerre

du temps de Dien-Bien-Phu





Talenza . .



### République démocratique allemande

### L'instruction militaire est introduite dans l'enseignement scolaire

De notre correspondant en Europe centrole

Vienne. — A partir de la prochaîne renizée scolaire. l'instituction militaire figurera au programme des écoles d'enseignement général de la R.D.A. En dépit des démarches entreprises par la Fédération des Egilses étangéliques est-allemandes au près des autorités du pays, le gouvernement de Berlin-Est est décidé à maintenir ses inteutions en ce sens.

Au cours d'une entrevue, la senaine dernière, avec M. Seige-wasser, secrétaire d'Etat pour les affaires du culte, les représentants des Eglises avaient exprime leur émoi personnel à ce sujet et le trouble que l'introduction de ceite nouvelle discipline scolaire aussité dans de nombreuses for cette nouvelle discipline scolaire causait dans de nombreuses familles chrétiennes. Tout en reconnaissant le droit fondamental de l'Etat à assurer l'organisation de la défense du pays, ils auraient fait valoir qu'ils ne comprenaient pas clairement quelles raisons poussaient à l'enseignement de l'ens pas clairement quelles raisons poussaient à l'enseignement de l'instruction militaire dans les écoles précisément à un moment où il est tant question de désarmement et de poursuite de la stant que s'entre de la stant que s

Selon un document publié le macaredi 7 juin par le journal ouest-allemand, Frankfurter Allgemeine Zeitung, et emanant de parti chrétien démocrate (C.D.U.) de la R.D.A., cet ensel-gnement sers obligatoire à partir de 1se septembre prochain pour THE STATE OF

res par an) avec des exposes, no-tamment sur le sens de la défense socialiste, le caractère d'une éventuelle guerre, les métiers mi-litaires, etc., et, en fin d'année, des exercices pratiques d'une du-rée de quinze jours.

Pour cette seconde partie du Pour cette secoude partie du programme, les jeunes gens auront le choix entre l'apprentissage des techniques de défense civile ou bien, «sur une base volontaire», un séjour dans un camp militaire comportant le maniement d'armes légères. Pour des misons matérielles, ce système de périodes militaires sera étendu progressivement à partir de 1979 jusqu'en 1983.
Cette affaire risque de provo-

Cette affaire risque de provo-quer une certaine tension dans les relations entre les Eglises et l'Etat à un moment où celles-ci retat a un moment ou celles-ci avaient tendance à s'améliorer à la suite d'un entretien que les évêques protestants avaient eu le 6 mars dernier avec M. Honecker, le secrétaire général du SED. Les représentants des Egilses avaient representants des Eguses avaient notamment obtenu à cette occasion, ce qui est une innovation remarquable en Europe de l'Est, l'attribution de temps d'antenne à la radio et à la télévision pour la célébration d'offices religieux.

MANUEL LUCBERT.

### République fédérale d'Allemagne

### Un plaidover de Joseph Rovan

(Suite de la première page.)

12 17 LA EM

:--:--:

Son nouveau livre est d'une tout outre tanalité. C'est presque un monuel, tont les choses y sont dites cloirement et simplement, même si, à l'occasion, l'éclot d'une formule vient ottester, ou-delà du talent de l'auteur, la profondeur de sa réflexion.

: -- 2: Cette demière observation s'applique surtout ou chapitre sons inc atoute le plus originol : « L'Alle-= Suelques mots, Royan situe form-La nouvelle classe dirigeante, se enouvelant sans cesse ou sein du

peuple ollemand par un système permanent de sélection biologique, physiologique et morale, ouroit, après la victoire, dirige la nation Esposane vers la domination sur les peuples yes a domination sur les peoples soums qu'une politique non moins rigaureuse de contre-sélection aurait exclu de toute possibilité de promotion. > Cette < révolution biologique raciste», pour loquelle l'histoire avoit crée en Allemagne tis ne « peut quiourd'hui s'en mainteir en vie, ou plutôt en

hibernation, que dans des recoins obscurs ». De ce fait, le « mouve-ment révolutionnaire gauchiste ». notise veut out antipodes du nozisme dans la mesure aù il consécration d'une damination la fin de toute damination la fin de toute damination la fin de toute damination d'une parce qu'il se dévenoumissant parfais des mêmes en aspirations émationnelles en quelque sorte les deux places, la

sienne propre et celle du concur-irent rociste. > Quand il explique la naissance de ce mouvement révolutionnaire, porté à d'outant plus d'extrémisme qu'il se sent dovantage isole au sein de la nation, « en appelant du peuple porteur d'une conscience encore) erronée au peuple à venir jui aura la conscience correcte », lovan constate, sans condamner, it dans une large mesure il comde la défense de la démocratie de Ronn, il est catégorique. L'indignaion provoquée dans certains sec-eurs de l'apinion française par la répression antitemoriste outre-Rhin le peut s'expliquer à ses yeux que ar l'ignorance, fruit du soupçon, oire par des motivations mains

Ce n'est pas qu'il défende le



fameux « Berufsverbot », le statut des interdictions professionnelles dont on a tont parlé. Il lui voit, ou contraire, beaucoup d'inconvé nients, d'une part parce qu'une armée de fonctionnaires se voit aménée à constituer des dossiers sur des centoines de millers de candidats à la fonction publique, d'autre part parce que ce lourd appareil n'o nullement empêch les services d'espionnoge de l'Alle magne de l'Est de placer leurs hommes jusque dans les plus houts postes de l'Etat. Mais pour Rovan, et il n'a pas de peine à le montrer, c'est se méprendre totalement que de croire que la République fédérale est un Etat moins démocra-tique que la France. C'est le contraire qui est vroi. Et d'en donner vent ignorés, qui vont de la coges tion à l'élection des sous-préfets en passant par le fait que c'est la Cour constitutionnele et non le gouvernement qui décide de l'in-terdiction éventuelle d'une organisation. La nomination des dirigeants des chaînes de radio-télévision échappe tatalement ou pouvoir. Les députés partagent avec celul-ci l'initiative des dépenses Les commissions parlementaires ont un droit de regard sur l'exé-

cution des lais. Taut cela gagnait certes à être rappelé, d'autant plus que Rovan sait se montrer sévère, à l'occasion, sur la manière dont nos vaisins traitent les travailleurs immi-- les « Gastarbeiter » - et qu'il décrit blen le coractère par trop matérialiste, par trop limité, des ambitions de la plupart des Allemands d'aujourd'hui. Mais ce qu'il retient surtout, c'est que jamais, dans son histoire, l'Allemagne n'a été gouvernée de monière aussi démocratique, que les ossauts dont elle est l'abjet de l'extérieur et de l'intérieur sont les mêmes que ceux qui menacent la démocratie en France également, et que plus que jamais, par conséquent, nos

daux pays doivent s'épauler.

· L'auteur rassurera-t-il paur autant ceux de ses amis de gauche qui ne peuvent s'empêcher d'éprouver, devant l'eau fraide, le com-plexe du chat échaudé? Tout ce qu'il dit sur l'union nécessaire est bel et bon, et l'on ne peut imaginer sons fremir une Europe au sein de laquelle la France et l'Allemagne reviendralent à la querelle qui les a conduites à se foire la guerre trois fois en soixante-neu ans. Mais n'ourait-il pas fallu oussi répondre oux questions qu'on ne peut monquer de se poser à propos de la craissance du poids et du rôle spécifiques de l'Allemogne au sein du monde occidental, de son attirance manifeste sur sa sœur séparée, de l'attitude qu'elle adopteroit demain ou cos trop probable au se confirmeralt la tendonce à la prolifération des armements nucléaires? Beaucoup de ceux qui sergient assez disposé à donner raison à Joseph Ravan sur le présent ne peuvent se dis-penser de certaines craintes pour

ANDRÉ FONTAINE. \* Joseph Ravan, Labourge n'est pas ce que vous erojez, un volume sux Editions ou Seull, 110 p., 28 F. Joseph Royan, L'Allemann

### Union soviétique

### Moscou se plaint de l'activité des experts de l'ambassade des Etats-Unis qui découvrent des systèmes d'écoutes

De notre correspondant

Moscou. — Le goovernement soviétique a officiellement protesté le 28 mai dernier — mais cette protestation n'a été rendue publique que le jeudi 8 juin par uue déclaration a ut or i sé e de l'ageace Tass — contre… la découverte la semaine dernière par les Amèricains d'un système d'écoutes électroniques soviétique dans les sous-sols de leur ambassade à Moscou.

Les Soviétiques ne se contentent pas de protester « vigoureuse-ment ». Ils s'indigneut et mena-cent. Selou Tass, la déclaration américaine n'est qu'une « accu-sotion provocatrice.» qui fait par-tie de la « campagne hostile à

### L'ARROSÉ ARROSEUR

Il y a quelques jours déjà, l'agence Tass avalt transformé un accusateur en accusé : le jeudi 1 juin, M. Vladimir Slepak et sa femme Maria, à qui les autorités soviétiques refu-sent la permission O'emigrer en Israël depuis 1970, avaient manifesté en même temps que d'autres juits soviétiques. Leur action consistait à brandir à la fenêtre Oe leur appartement Oes banOcroles réclamant le droit Oe quitter l'U.E.S., Pour leur faire lâcher prise, on les arross d'eau bouillante d'un étage anpêrieur. M. Siepak fut d'ailleurs brûlê au bras et au visage. Lu polica pénétra de force dans l'appartement et arrêta M. Siepak.

Dès le lendemain, l'agence Tass, qui, généralement, passe sons silence de telles manites-tations, accusait M. Siepak d'avoir « insulté les passants » et de leur avoir « versé sur la tête de l'ean boulllaute ». Mme Slepak a annoncé peu après quo son mari était accusé d's houliganisme malvelliant s. Selou M. Sakharov, les époux Slapak risquent d'être condamnés à des princs allant d'un à cinq ans de prison.

fouctionnaires américains d'avoir détérioré le système de chaufage de l'immeuble voisin après avoir pénétré « illégalement » dans les installations, d'avoir obstrué un conduit de fumée « en la fraction que alcune de had infraction our clouses du ball », et de se livrer à «l'écoute des communications, notamment des communications radiotéléphoniques soviétiques depuis les locaux de l'ambassode ». Tass affirme de l'ambassade s. Tass affirme que la « partie soviétique » dispose de té molgnages convaincants prouvant que les Amèricains se livrent depuis longtemps à l'es-pionnage radio-électronique dans un quartier de Moscou.

Les Soviétiques menacent d'au-tre part de rendre publiques les activités des services spéciaux des Etats-Unis et exigent l'indemni-sation complète des dégâts occasionnés par les fonctionnaires américains. « Dans le cas contraire les mesures qui s'imposent seront prises », conclot l'agence Tass, qui reproche aux Américains de por-ter atteinte aux rapports entre l'U.R.S.S. et les États-Unis en a aggravant artificellement toutes ces questions ».

DANIEL VERNET.

● Une douzgine de personnes, dont Mme Leonid Pliouchtch, ont été interpellées jeodi soir devant la salle Pleyel, où elles distribuaient des tracts anti-soviétiques. (Les danseurs du hallet Bolchol de Moscon se pro-duisent actuellement à la salle Pleyel.) Les personnes interpel-lées ont été emmenées au com-missariat pour vérification d'idenmissariat pour vérification d'iden-tité et devalent, selon la police, être remises en liberté après cette formalité. Teonid Pliouchich lul-même est allé au commissa-riat rejoindre sa femme. Suisse

### Le gouvernement fédéral justifie le rôle des multinationales

De notre correspondant

Berne. — Répondant, jeudi 8 juin, aux questions de deux députés socialistes, M. Fritz Honegger, chef du départemental fédéral de l'économie publique, a qu'allflé d'ainsoutenables et sans fondements » les reproches adressés à son ministère par un groupe d'études sur le tiersmande, la « déclaration de Berne ».

Berne ».

Dans un dossier rendu public il y a quelques jours (voir le Monde do 6 juin), cette organisation avait réuni une centaine de lettres et de notes pour la plupart confidentielles, dénonçant les interventions des sociétés multinationales helvétiques dans certains organismes de l'ONU; ce document faisait également état des étroites relations entretenues par ces firmes avec de etat des etroites relations entre-tenues par ces firmes avec de hauts fonctionnaires et mettait directement en cause le rôle joué par M. Hans Schaffner, ancien président de la Confédération, au sein d'une commission de l'ECOSOC chargée d'examiner les activités des multinationales.

activités des multinationales.

Rappeiant la place de choix qu'occupent les multinationales dans l'économie suisse, M. Honegger a reconnu que la division du commerce n'avait pas ménagé ses efforts pour faire entirer une personnalité heivétique dans cette commission. Mais, en dernier resport, M. Schaffner a été nommé par le secrétaire général de l'ONU, qui, d'après M. Honegger, n'ignorait pas ses attaches avec l'écouomie privée. D'ailleurs, l'ancien président de la Confédération, devenu vice-président du groupe chimique Sandoz, u'aurait jamais représenté le gouvernement helreprésenté le gouvernement hel-vétique. Tout en se défendant de se faire l'avocat des multinatio-nales. M. Honegger a estime qu' « il était tout à fait normal que l'administration contribue à placer une personnalité suisse à un tel poste ».

Iuterrogé par la presse, M. Schaffner a jugé « absolu-ment infondées » les critiques portées contre lui, et a estimé

portees contre iui, et a estant qu'on «lui cherchait une mau-poise querelle». De son côté, le président du conseil d'administration de Nestlé, M. Llotard-Vogt, a déclaré qu'il était « judicieux que les muiti-

nationales se défendent contre les attaques dont elles étaient l'objet au sein de l'ONU, de même qu'il était de l'intérêt de ce groupe d'experts de compter parmi ses membres une person-nalité connaissant les multina-tionales de l'intérieur pour pou-voir en parler en connaissance de cauxe ».

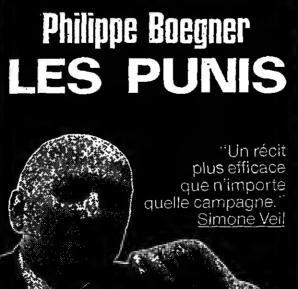
Pourtant, divers documeuts reproduits par la « déclaration de Berne» sont révélateurs des tentatives des multinationales pour « neutraliser certains opposants ». Ainst, dans le procès-verbal d'une réunion du groupe de coordination des sociétés multinationales suisses, deux des membres de la commission des Nations unies, MM. Sicco Mansholt, anchen président de la C.E.E., et unies. MM. Sicco Mansholt, ancien président de la C.E.E., et Hans Matthôfer, actuel ministre ouest-aliemand des finances, sont présentés « comme des personnatités d'extréme gauche ». Dans une lettre datée do 22 février 1974. M. Schaffner prie la direction de la firme Philips de « contacter M. Jean Rey pour chercher à infléchir l'extrémisme du délégué hollandais, M. Mansholt, vers des positions plus raisonnables ».

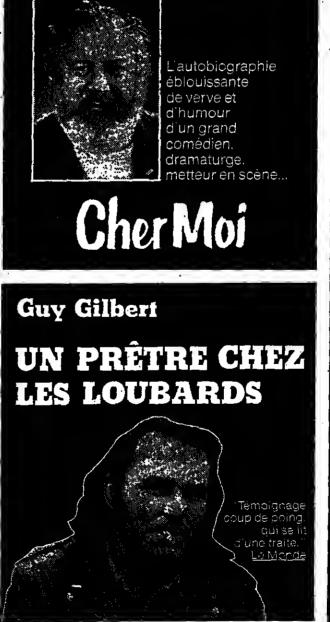
Le débat entamé dans la presse suisse tourne autour de la question de savoir si les activités des multimationales sont conformes aux intérêts blen compris du pays: a Supprimez-les et vous réduirez d'un tiers le revenu national », a averti M. Hans Schaffer. Cependant, tout le monde n'est pas de cet avis. Ce qui gène une partie de l'opinion, c'est le secret qui entoure les activités des multinationales. Le dossier de la « déclaration de Berne », constate l'hebdomadaire Coopération, « aura montré qu'un élément important de notre vie politique a été élaboré sans débat parlementaire, sans possibilité pour le peuple de se prononcer. Le jonctionnement de notre démocratie est oinsi conçu que chacun peut donner son aois sur un sujet aussi anodin que l'heure d'été. Le peuple suisse n'aura en reconne de mostie de le peuple suisse n'aura en reconne de mostie de la contra de Le débat entamé dans la pre un sujet dussi divolta que tacare d'été. Le peuple suisse n'aura, en revanche, jamais la possibilité de se prononcer sur l'attitude à adoptes envers les multinationales.

JEAN-CLAUDE BUHRER.





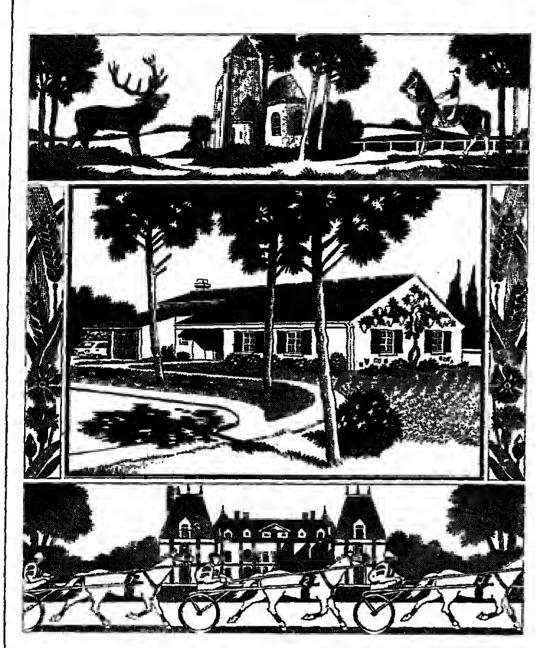




PETER USTINOV

The second second

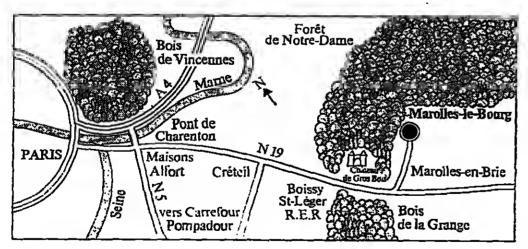
# Appréciez le cadre. Appréciez la maison.



la forêt, de vieilles fermes, et quelques signes particuliers : un château du 17 siècle, le domaine de "Gros Bois", où s'entraînent dans les allées du parc les vedettes du trot attelé; un ranch, en lisière de la forêt, qui propose des chevaux de selle car les promenades ne manquent pas sous les futaies centenaires; entre bois et prés, un club de tennis; et, couronnant le très ancien village de Marolles,

Marolles-le-Bourg c'est la cam- le clocher carolingien de l'église. pagne, la vraie. A seulement 23 kilo- Pour faire honneur à un cadre si mètres de Paris (\*). A l'est. Dans la noblement rustique, nous construi-Brie. Une campagne avec des champs, sons à Marolles-le-Bourg de très confortables maisons en harmonie avec le style du pays. Leur toit, par exemple, est en ardoise véritable.

Ces maisons - de 6 ou 7 pièces ont toutes un très vaste salon qui se distingue aussi par une importante hauteur sous plafond. Quant au jardin, il est également très grand, exceptionnellement grand : de 1.000 à 2.000 m2. Pour que la campagne vous appartienne un peu plus.



(\*) Marolles n'est qu'à 6 km du R.E.R. de Boissy-St-Léger. Vous êtes à Paris, station Nation en 20 minutes, station ture, la N19 vous permet de rejoindre Gare de Lyon en 23 minutes, station soit la rive gauche, soit la rive droite, Châtelet en 26 minutes, station Opéra via le Pont de Charenton.

en 29 minutes, station Étoile en 32 minutes. Si vous prenez votre voi-

# Marolles-le-Bourg

De 118 à 146 m2.
De 472.000 à 600.000 F.
Prêt Immobilier Conventionné : 11,80 %.
Ici, maison "Magnolia" de 6 pièces :
146 m2 + garage/atelier de 29 m2
+ jardin de 1.240 m2.



Renseignements et vente sur place à Marolles-en-Brie tous les jours de 14 à 19 heures. Têl. 386.09.07 Samedi et dimanche de 10 à 19 heures. Ou, GEFIC. 4 Place d'Iena 75116 PARIS. Tel. 723.78.78. Livraison 3º Irimestre 78.

Réalisation SEPINO

# PROCHE-ORIENT

### POINT DE VUE

### L'O.M.S. ET ISRAËL

N comité d'experts a été Chargé par l'OMS, d'étudier la situation sanitaire des Arabes dans les territoires administrés (voir l'article d'Isabelle Vichnisc dans le Monde du 24 mai). Ce comité a reçu toutes facilités pour accomplir sa mission, mais n'est resté que neuf jours au cours desquets il a visité: 9 hôpitaux, 25 dispensaires, 6 centres divers, 1 banque de sang, 1 école et 1 prison.

Le rapport ayunt servi de base ment de Jérusalem, par l'Organisation mondiale de la santé, mérite d'être analysé.

### CORRESPONDANCE

### Les travailleurs arabes des territoires occupés

An nom du Consell représen-tatif des institutions juives de France (CRIF), dont il est le président, M. Alain de Rothschild presenta, a. Auta de Rotischus nous écril pour protesier contre le titre d'un article de notre cor-respondante à Genève (le Monde du 24 mai) : « Selon un rapport du Bureau international du travail : les travailleurs arabes des terriloires occupés par Israël s'estiment victimes de discrimi-

Dans l'article, écrit le président Dans l'article, ecrit le president du CRIF, il n'est question que de « sentiment d'inégalité », et ce lerme de « discrimination » n'est employà qu'à propos de « nom-breuz pays », avec une allusion aux travailleurs immigrés dans les name industrialités. En resenche aux travailleurs immigrés dans les pays industrialisés. En revanche, l'article souligne les a facilités reques des autorités civiles et miltaires israéliennes », a le taux élevé de croissance globale et de revenu par léte », le progrès de la qualification professionnelle, la libération de dirigeante syndicaux, l'égalité des salaires et des retenues sociales, la protection des travailleurs arabes par la Histadrouth, alors qu'ils ne lui sont pas affiliés (et, s'ils l'étalent, ne parierait-on pas alors d'annexionparieralt-on pas alors d'annexion-nisme?), leur participation aux comités d'entreprise, etc.

fle rapport de RLT, insistait cialrement sur le fait que le u senti-ment d'inégalité » éprouvé par les travallieurs arabes des territoires large mesure, aux discriminations pratiquées dans de nombreux au-tres pays.]

par ANDRÉ LWOFF (\*)

Depuis 1967, 2 bôpitaux et 27 services nouveaux ont eté créés dans les territoires administrés, et de nombreux services rénovés et rééquipés. Conclusion du comité : « Dans le domaine de l'assistance hospitalière, l'évolution de l'infrastructure n'a pas créé une dyna-mique significative. » Pourquoi n'avoir pas donné de chiffres ?

Entre 1967 et 1976, le nombre des médecins dans les territoires administres est passe de 194 a 304 ; pourquoi ne pas l'avoir dit ? Le nombre des infirmières est passé de 482 à 1 056, celui du per-sonnel paramédical de 132 à 328. Le comité se limite à dire que a les infirmières sont en petit

Le comité a blen voulu reconnaitre que son rapport « ne donnait pas une vue complète de la situation sanitaire dans les territoires administres », Il est certain que, si le rapport avait été complet et objectif, il aurait été. comme celui du comité de 1976. rejeté parce que favorable à

La résolution votée par l'O.M.S. comporte le paragraphe suivant : a Tenant compte du fait que le rapport de cette commission fait état du court délai durant lequel elle a visité les régions et du manque de statistiques complètes en matière de prestations de santé, chose qui ne lus a pas permis de prendre connaissance d'une manière suffisante de la situation sanitaire de la population en question », il suffit de noter, d'une part, que c'est la commission elle-même qui a fixé la durée de sa visite et, d'autre part, qu'elle a disposé de statistiques, Elle a simplement oublié d'en tenir compte. La mauvaise foi du rapport de

la commission et du texte de la résolution est évidente. Que la présence d'Israël dans les territoires administrés pose des problèmes est incontestable. Ce ne sont toutefois pas des problèmes relatifs à la santé, mais des problèmes politiques.

Dans la zone de Gaza, il n'y a de nouveaux cas de trachome ni de nouveaux cas de paludisme. Seul des cas rares de choléra,

Des campagnes systématiques de vaccinations out été menées hien. La mortalité infantile a diminue. Le comité reconnat u que l'incidence des maladies contagieuses continueratit baisser v.

A la prison d'Ashkelon, b comité a jugé que « les installa-tions sanitaires qui existent dans chaque cellule semblent satisfusantes ». Pourquoi semblent: Elles sont ou elles ne sont par satisfaisantes. Il a constaté aus que la plupart des prisonnier sont déprimés et « déplore que les souffrances psychiques aien remplacé le bonheur et la liber. dont tout être humain devrei iouir ».

La privation de liberté est-elli vraiment propre aux territoire administres?

Le comité s'est également inte ressé au niveau de vie. Il aurai par habitant de 73 %, le gait MRRA à JERUSALEM AU PPI系列在新导系moyen quotidien de 40 %, lé constructions de 64 % les constructions de 64 %, les équi pements électriques et sanitaire de 49 %, la production de viant : de 90 %, de lait de 52 %, d'œn: de 51 5.

Enfin, le nombre d'enfani scolarisés a augmenté de 66 5 Ceux-ci ne sont pas du ressorde l'O.M.S.

Regrettons, une fois de plu que l'O.M.S. comme l'UNESCO c. vail soient transformés par ! : ?: « majorité automatique » e: champ clos destine à l'assouvir sement des passions politiques.

(\*) Président du Comité intern tional pour l'universalité l'UNESCO. Prix Nobel.



des Frères Gras & WÉTÉ DE BANQUE ET I

sraei

projetérieux voyage à la de M. Ezer Weizma



# Pour le prix d'un excellent 24x36, vous pouvez avoir un excellent 24x36 et une semaine de soleil.

Les vacances approchent. C'est le moment de faire des photos. De préférence réussies. Pour cela, rien ne vaut un appareil 24x36. Voici l'Optima electronic. C'est un 24x36 : il utilise la plus large gamme

de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 ientilles et un obturateur électronique qui va de 15 secondes à plus de 1/500ème. Mais il a aussi ce que la plupart des 24x36 n'ont pas : il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de 800 f, et surtout, il est extrêmement simple à utiliser.

Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout une série de manceuvres pour prendre une photo. Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, le déclencheur "sensor" qui élimine pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : lorsque le signal placé dans le viseur est vert, vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied. C'est tout.

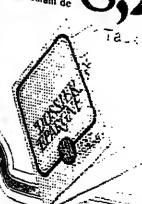
En fait, l'Optima electronic a vraiment de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24x36 bien plus cher.

Agfa Optima electronic: la perfection du 24x36 dans son plus simple appareil.

Agfa Optima 535 electronic, moins de 800 E

AGFA-GEVAERT

Quand le joue doub



TE DE BANQUE ET D'INVESTISSEVENT SAMQUE ET DINVESTISSE EN LA SER MONTE-CAPLO (Frincipsuré de la casación de la cas Me sur la liste des bacones

### Israël

### Le mystérieux voyage à Londres de M. Ezer Weizman

Aujourd'hui il s'agit du ministre de la défense. M. Exer Waizman, et l'affaire est plus étrange. Le voyage lui-même était tout à fait imprévu. Il n'a duré que vingt-quatre heures. Le ministre de la défense s'est rendu à Londres et est revenn à Tel-Aviv jeudi soir dans un avion en provenance de Zurich. Il s'est refusé à toute déclaration à son arrivée, se contentant d'aotretenir le mystère en évitant les questions des journalistes par des reparties évasives telles que « nous verrons... », « le temps n'était pas trop mauvais... ». Ce qui est sûr, c'est que M. Weisman, à l'aéroport, a immédiatement contacté par radio l'entourage du premier ministre, qui se trouvait à Tei-Aviv pour une réunion politique. Il a rencontré peu après M. Begin. Selon des « sources poittiques

14 mm (4 mg

The state

1 2 2

Tall Samuel

- " ==

11 1/122

ा व्यक्त

(Suite de la première paga.)

P.-D.G. de la société Marks et Spencer. Ces daux personnalités sont connoes pour avoir de nombrenses relations dans le monde arabe, tout comme en Israël, et pour avoir facilité dans le passé des rencontres entre Arabes et Israéliens. Les deux hommes auraient eux-mêmes fait au mois de mars un a vouvee serret a en auraient eux-mêmes fait au mois de mars un « voyage secret » en Israël. Cependant dans certains milieux gouvernementaux on laisse entendre que ce voyage na serait pas lié à « une nouvelle initiative de paix au Proche-Orient » mais pourrait préluder à un « événement politique important ».

n conviant de rappeier que c'est que M. Weizman, à l'aéroport, a immédiatement contacté
par radio l'entourage du premier
ministre, qui se trouvait à TeiAviv pour une réunion politique.
Il a rencontré peu après M. Begin.
Selon des « sources politiques bien informées », citées par la presse israélienne, M. Weizman a notamment rencontré, à Londres, lord Victor Rothschild, ancien conservateur, at sir Marcus Sieff,

"Il conviant de rappeier que M. Weizman, depuis la venue de M. Sedate à Jérusalem, a été le principal négociateur du gouvernement israélien avec l'Egypte.
D'autre part son mystérieux voyage a eu lieu à quelques jours d'un important conseil des ministres au cours duquei la goundire des questions américaines, doit apporter des précisions sur l'aveconservateur, at sir Marcus Sieff,

### M. TEDDY KOLLEK ANNONCE QUE M. CHIRAG SE RENDRA A JÉRUSALEM AU PRINTEMPS DE 1979

A l'occasion de sa visite officialle à Paris, M. Teddy Kollek,
maire de Jérusalem, a réuni, jeudi
3 juin, à l'ambassade d'Israël,
une conférence de presse au cours
de laqueile il a annoncé que
M. Jacques Chirac se rendrait
probablement en visite officielle
9 Jérusalem au printemps de

1979. Répondant aux goestions des journalistes, M. Kollek e'est dé-fendu de vouloir faire de la Ville Sainte un « modèle » pour la pair au Proche-Orient « Ce pair au Froche-Orient. « Ce que nous voulons, a-t-il dit c'est élablir entre les deux communau-tes de la ville des conditions qui rendent leur coexistence la meiltentent test coetisente la meu-leure possible. Jérusalem aurait très bien pu devenir un deuxième Beljast. Cela n'a pas eu lieu. Ja peux me promener dans la ville comme je veux, la mairie n'est pas comme je vent, ta maison. Certes, gardee, ni ma maison. Certes, nous avons des cas de terrorisme, mais ce terrorisme est importe. Il vient d'alleurs. La communauté

arabe, qui vit largement du tourisme, sait que tourisme et ter-rorisme aont en parfaite contra-

Parlant ensuite du statut des Lieux saints, le maire de Jérusaleux saints, le maire de Jerusa-lem a affirmé que l'accès en était parfaitement libre. La meilleure preuve, a-t-il dit, est la nombre de pèlerins qui les visitent, pré-cisant qua, mis à part les cent cinquante mille visiteurs arabes, il y avait chaque année cinq cont mille réligious hétiteur. Des cent mille pèlerins chrétiens. Par rapport à l'occupation jorda-nienne, M. Teddy Kollek a affirmé qu'une grande innovation avait été accomplie : la suppression des lois « discriminatoires »
introduites par la Jordanie et qui
interdisaient par exemple la
construction des églises chrétiennes ou la rendalent impossible; certaines de ces lois jorda-niennes restreignaient également

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

### Liban

### APRÈS LA DÉFECTION DE M. FRANGIË La droite chrétienne est menacée d'éclatement

De notre correspondant

Beyrouth. -- Le Front libanels, dul re\_roupe les principales formations de la droite chrétienne, traverse une crise irès grave, qui risque, à terme, de provoquer son éclatement. A l'ori-gine de cette crise, les divergences epparues sur l'attitude à adopter à l'égard des Syriena. Depuis févriar darnier, les daux principales lormetions du Front, le parti phalangiete, dont le chef est M. Pierre Gemayel, et le Perti netionel ilbérai (P.N.L.), que c'irige M. Camilla Chamoun, sont en conflit ouvert avec la Syria, alors que l'ancien présidant de la Répu-blique, M. Solelman Franglé, fidèle à la politique qu'il s'était fixée su nomant de le guerre civile, continue d'entretenir d'excellents rapports avec. Damas.

Lors des effrontements de février. M. Franglé avait joué le rôle de médiateur entre le Front libanais et Damas et était parvenu à Imposer un compromis. Mala le conflit qui oppose la drelta chrétianna aux Syriena e rebondi après l'invasion israélienne du Sud. Les dirigeants du Front, décus par les malgres résultets obtenus sur le terrain par les Isreéliena, réagirent violemment è l'afflux de volontaires arebas, venus soutenir la résistence palesbalenne, et menacèrent d' • Internationaliser la crise libanaise, c'est-à-dire d'avoir recours eux Netions unles, al la force erabe de dissussion, composés en majorité da troupes syriennes. n'echevalt pes l'œuvre commencée par les isreáliens, en prenent le contrôle de toute le région située eu nord du Litani, où se trouve l'essentiel des forces palestiniennes. Les Syriens refusèrent, at de violents combets écletérent elors dans la benlieue chrétienne d'Ain-Remmanah.

Phalangistes et nationeux-libéraux furent alors forcés de céder. Mais ils compensèrent leur défaite en obtenent la démission du gouvern meni Hoss, rendu responsable du bombardement d'Ain-Remmaneh et en proclement que l'ordre at la sécurité seraient désormals assurés dans les régions chrétiennes par les milices conservatrices.

A partir de ce moment, les rapports entre les différentes formations du front se cont dégradés rapidement Début mai, le P.N.L. et la parti phalangiste se cont affrontés dans le quartier Badawi, où le elège des nationaux-libéraux e été pris d'assaut et rase. Qualques jours plus tard. la président Frangië, qui boycottal depuis qualque temps déjé les réuniona du Front, se réconciliait aous l'égida des Syriens evec l'ancian présidant du conseil Rachid Karemè, rompant alnei définitivement avec MM. Gemayel et Chamoun. Peu de temps après, les Phalangistes attaquèrent à Batroun (Liban-nord) les Gardiena du cédre, groupus cula d'extrêma droite dirigé par M. Etlenne Sacre, et tuèrent oing de

Cette situation, oue certains n'hésitant pas à qualillar da « guerre civila larvée », risqua da prol'éclatement du Front Ce demier considérablement effaible par le départ de M. Franglé, ne peut plus désormala sa proclamer unique représentant da la communauté chrénne. La défection da l'ancien che de l'Etat a, de plus, ravivé les antagoniames traditionnels entre meronites du Nord et maronites du Mont-Liban, les premiers s'estimant depuis toulours lésés par les seconds dans le répartition des pouvoirs au sein de la communauté. A ce conflit s'aloute le désir du parti phalangiste de prendre le contrôle de toutes les du moina d'affaiblir ees concurrents chrétiens. Le P.N.L., qui fait les frais de cette volonté d'hégémonie, tente espérément de regrouper eutour de lui les petiles formations chrétiennes (Tanzim, Gerdiens du cèdre, Ligua maronite...) pour feire face au danger. Mais II ne semble pas y

Exaspérés par les taxes menauelles Imposées par les Phalangistes et les nationaux-libéraux, hantés par una éventuelle reprise des combats evec les Syriens, les chrétiens sont da plus en plus tentés da rechercher leur satut dans un renforcement du pouvoir central Certains n'hésiten pas à reprocher au président Sarkis l'attentisme prudant dans lequel il se confine depuis son eccession au pouvoir. Il n'est pas exclu, si fa situation continue à se dégrader, que les dingeants chrétiens modérés, dont le chef de file est M. Raymond tituent avec les dissidents du Front un regroupement appelé à servir da

### **Etats-Unis**

### Le déclin de l'Occident selon Soljenitsyne

De notre correspondant

Alexandre Washington. — Alexandre Soljenitsyne n'était pas sorti de sa propriété du Vermont depuis plusieurs mois et depuis pluaieura mois et n'avait pas pris la parole en public depuis près de trois ans. Aussi le discours qu'il avait accepté de prononcer jeudi 8 juin — au moment où le troisième tome du Goulag vient de sortir dans sa version américaine — à la cérémonie de temise des diplômes de l'université Harvard était-il atlendu avec intérêt : le prix Nobel de littérature, quaire ans après son expulaion d'URSS, s'était-il réconcilé avec la sociéte occidentale?

La réponse est plus que jamais négative. L'allocution de l'écrivaiu, prononcés devant quelque dix huit mille personnes rassemblées sous la pluie, a répris tous les thèmes de ses discours de 1075 en les pluie, a repris tous les thèmes de ses discours de 1975, en les dureitsant encore. Après avoir dénoncé le « déclin du courage » et le « culte du blen-être matériel » qui sévit en Occident, Soljenitsyne « est écrié » « L'es forces du mal ont commencé leur offensive décisive, vous pouvez sentir leur pression : et pourtant, vos écrans et vos publications sont pleins de sourires de commanda et de verres levés. De quoi se réjouit-on? »

L'écrimain « en est pris tout

L'écripain s'en est pris tout particulièrement à la presse, particularement a la presse, qui, to ut en devenant « la puissance principale dans les pays occidentaux », vit sous le signa du « slogan fallacleux » selon lequel « chacun a le droit de tout savoir ». « Les hemmes ent sursi le droit de hommes ont aussi le drott de ne pas savoir, a-t-il dit, le droit pour leur âme créée par Dien de n'être pas encombrée de bavardages, de stupidités et de banalités.

Aussi bien, tout en précisant qu'il paylait e en ami, non en adversaire », Soljenitsyme n'a pu que rejeter ce

« modèle » : « Non, je na pourrais recommander votre société sous sa forme actuelle comme un modèle à suivre pour la transformation de la pour la transformation de la notre. Au travers d'immenses souffrances, notre pays est parvenu à un développement spirituel d'une telle intensité que le système occidental, dans son état présent d'épuisement sufrituel, ne parait dans son état présent d'épui-sement spirituel, ne parait pas attrayant. Un fait incon-testable est l'affaiblissement des êtres humains à l'Ouest, dans le même temps qu'ils deviennent à l'Est plus fermes et plus forts. »

L'écrivain n'a pas changé d'avis non plus sur le Viet-nam. Dévant une audience où l'on comptait plus de quaire mille étudiants, at à l'endroit même où s'étaient déroulées de prophenses considers même où s'étaient déroulées de nombreuses munifista-tions contre la guerre, il a vivement déploré « l'erreur la plus cruelle » qu'a été « l'in-capacité de comprendre la guerre du Vietnam », « Le petit Vietnam a été un aver-tissement a; une occasion da mobiliser le courage du mobiliser le courage du pays », a-t-il dit, mais le mouvement contre la guerre « a débouché sur la trahison des pays d'Extrême-Orient, le génocide et les souffrances imposées à trente millions de personnes ».

L'accuell réservé à ce discours a été variable, quelques sifflets se mélant parfois aux applaudissements. A un moment, une pancarte a surgi de la joule, proclamant : « Vous ne pouvez pas com-battre le communisme par le fascisme ». Soljenitsyne a répondu que cette accusation était « facile » de la part de ceux qui n'ont pas l'expérience des camps sovié-

MICHEL TATU,

### LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS ACCORDE UNE AIDE FINANCIÈRE A NEW-YORK

Weshington (A.F.P., Reuter.).

— La Chambre des représentants a approuvé, jeudi 8 juin, par deux cent quarante-sept voix contac cent cinquante-cinq, l'octroi d'un prèt fédéral de 2 milliards de dollars à la ville de New-York qui souffre de difficultés financières chroniques. Le Sénat se prononcera à son tour, vraisemblablement à la fin du mois de juin, et devrait, selon le Wall Street Journal, suivre l'avis des représentants, bien que le sénateur démocrate du Wisconsin,

caires du Sénat, ait exprimé son hostilité à cette mesura

Si celle-ci est adoptée, New-York bénéficiera d'un prêt sur quioze ans, au taux d'intérêt annuel de 0,5 %. Les représen-tants ont été notamment sensibles à l'argument selon lequel, pour renomer contance aux nommes d'affaires et aux institutions qui sont susceptibles d'acquérir des bons de caisse et des obligations émises par New-York, un prêt à long terme était préférable à un renflouement « ponctuel » des finances de la ville par le Trésor fédéral.

Le vote de la Chambre des représentants est un succès pour le maire de New-York, M. Edward Roch, et pour le gouverneur de l'Etat, M. Hugh Carey, qui ont fait un grand effort de relations publiques au Capitole. Le déficit actuel de la ville s'élève à environ 1 milliard de dollars.





Costumes non doublés, 100 % coton, -100 % laine, laine et coton, polyester et coton, laine et polyester à partir de 890 F. 650 F.

Costumes en laine et mohair à partir de 1450 F, 1.050 F. Vestes 100 % coton, polyester et coton à partir de 690 F, 470 F. Blazers 100 % laine à partir de 950 F, 695 F.

Pantalons coton, polyester et laine, fibrane à partir de 2/0 F, 170 F. Chemises col anglais, sans col, col à barrettes, 100 % coton, coton et polyester à partir

connextre les débouchés

de 150 F, 85 F, 210 F, 130 F. Solde sur la collection féminine. **ARNYS** 14 rue de Sèvres 75007 Paris. Tel. 548.76.99

> Quelles sont les carrières du commerce et de la gestion? Venez vous informer à l'école Pigier.

### **Ecole Pigier**

Institution d'enseignement privé 53 rue de Rivoli 75001 PARIS 233.44.88

Quand le temps joue doublement. Pour nous qui prêtons à long terme pour l'achat de résidences principales ou secondaires, le temps sécurise nos garanties

par la valorisation de la "pierre construite". Pour les déposants, le temps récompense leur patience, car plus

longue est la durée du placement, plus forte est la rémunération.

En 20 ans d'expérience, une double constatation : qualité de nos emprunteurs et fidélité de nos déposants.

Actuellement, 5 formules de placement sont otre disposition vous offrant de

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, boulevard d'Italie, 801 A /B.P. 31 MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) Inscrite sur la liste des banques eous le nº LBM 7. Affiliée à la Société bancaire de Paris et à la Landesbank Rheiniend Pfaiz.

cellent 24x36 excellent 24x36 eil.

# LA XI° COUPE DU MONDE DE FOOTBALL EN ARGENTINE

Le penalty contesté

contre la France

L'ARBITRE SUISSE RECONNAIT

AVOIR SHFLE PAR ERREUR

dre une décision en quelques

Enfin M. Dubach a déclaré :

Entin, M. Dubach a declare: Lorsque je rentre sur un ter-rain, je n'ai pas de préjérence. Qu'est-ce que cela pout bien me jaire que ce soit un tet ou tel autre qui gagne. Mon destrest tout simplement de laisser jouer le plus possible sans hacher la reprentre de course de ciffet

rencontre de coups de sifflet.

### Au rendez-vous des «folles de la place de Mai»

Buenos-Aires. — L'horloge de la cathédrale qui domine la place de Mai indique 15 heures, jeudi 8 juin. A l'autre extrémité de la place, deux gardes sont à l'entrée de la Casa Rosada, cette fade copie rose de la Maison Blanche, siège du gouvernement argentin. Sur les terrasses du toit, trois militaires en armes surveillent les abords immédiats. Sur la place, queignes personnes proveillent les abords immediats. Sur la place, quelques personnes pro-fitent du pâle soleil hivernal pour occuper les bancs. Quelques minutes plus tard arrivent sept ou huit jeunes gens blonds, vêtus du même blouson jaune et bleu. Ce sont des footballeurs de l'équipe nationale suédoise. Il y a tà Bjorn Norqvist, qui vient de battre un record du monde en battre un record du monde en disputant son cent dixième match international. Romnie Hellstrom, le talentueux gardien de but. Ralf Edstrom, l'avant-centre, Staffan Tapper, etc. Des cameras à la main et apparells photo en handoullère, ils ont l'air de parfaits

Et puis, petit à petit, le terreplein central s'anime. Il y a des
journalistes et surtout des femmes, beaucoup de femmes, qui
discutent en petits groupes. L'une
d'elles s'approche de nous et nous
glisse discrètement : « Méfiezpous quand vous parlez. Il y a
beaucoup de policiers en civil » beaucoup de policiers en civil. »
L'horioge marque maintenant
15 h. 30. En quelques secondes
trois cents à quatre cents femmes
sortent un foulard on un simple
mouchoir bianc et se le mettent
sur la tête en signe de raillement.
Une procession silencieuse commence vers l'extrémité de la place
oû se trouve la Case Resede où se trouve la Casa Rosada,

où se trouve la Casa Rosada.

Deux pollciers non armés, accourus à la hâte, bloquent maintenant l'allée. Les photographes se précipitent. Les footballeurs suédois filment la scène. Le défilé des « folles de la place de Mai », comme on les surnomme ici, forme maintenant un large cercle autour de la colonne qui cercle autour de la colonne qui commemore la révolution du 25 mai 1810, qui a forcé l'autorité espagnole à accorder l'indépen-dance à l'Argentine.

Un rassemblement s'est opéré autour d'elles, Les discussions s'engagent avec certains passants. Animées.

ملتمدة ووصيتني أدرق

De natre envoyé spécial

critiquer en france.

Le scandale, co sont les dispartitos, répond l'une des l'entement.

Le scandale, ce sont les dispartitos, répond l'une des l'emmes.

Le scandale, ce sont les dispartitos, répond l'une des l'emmes.

Le scandale, ce sont les dispartitos, répond l'une des l'emmes.

Le scandale, ce sont les dispartitos, répond l'une des l'emmes.

Le cortège atwieint 200 ou 300 mètres de tong. Il suscite la curiosité générale. Chacune raconte pour la énième fois son histoire à des passants scandalisés ou compatissants. Une sais pas où il est ni même s'il est encore vivant. Nous éommes aussi des Argentins. Vous érouvez ca normal?

Evidemment, si c'était un révolutionnaire ! a C'est un scandale, tonne l'un Toujours en cortège, elles se diri-

normal?

— Evidemment, si c'était un révolutionnaire !

— Non, monsieur. C'était un militant chrétien. Il aidait les déshérités de la paroisse.

— Alors, il passern en justice.

— Quelle justice? Seule la main de Dieu a le drott de jaire justice. justice. >

La femme a maintenant des sanglots dans la voix. Un policier intervient et entraîne l'homme à l'écart.

Plus toin, une équipe de la télé-vision suédoise opere. Les femmes se pressent autour du micro pour raconter leurs histoires. Toutes en même temps. Certaines crient, d'autres pleurent. Quatre ou cinq policiers non armés sont arrivés en renfort.

« S'Il vous platt, messieurs, dames. Circulez 1 >

Personne ne les écoute. Des femmes vont même leur parler de teur fils, de leur mari disparu. Eux n'osent pas répondre. Ils les supplient de circuler. Plusieurs fois les manifestantes ont été dispersées sans ménagement.

L'horloge indique maintenant 15 h. 55. Profitant de la présence des journalistes, les « folles de la place de Mai » s'enhardissent.

A LA TELEVISION SAMEDI 10 JUIN • FRANCE-BONGRIE, 18 h, 25, TF 1 (direct), et 22 h, 40, A 2 (différé).

TALIE - ARGENTINE, 24 L. 10, A2 (direct).

Charune replie son foulard ou son mouchoir blanc. Quelques-unes reviennent vers nous, les sanglots dans la volx « Merci. Il faut parier de nous. Nous vou-lons revoir nos fils. »

Jeudi prochain, elles se retrou-veront peut-être piace de Mai. Comme tous les jeudis. Jusqu'au jour où elles auront, enfin, des nonvelles de teur fils, de leur fille, de leur mari, d'un proche disparu.

disparu.

Quelques heures plus tard, on apprenait que la police avait profité da la dispension générale pour opérer des arrestations. GÉRARD ALBOUY.

Selon M. Sastre

### LES DÉMARCHES EN FAVEUR DES FRANCAIS POURRATENT ABOUTIR

Buenos-Aires. — « Après avoir revu plusieurs fois l'action à la télévision, je me dis qu'aujour-d'hui je ne siflerais pas le penalty contre Marius Trésor, a avoué M. Jean Dubach, l'arbitre suisse du match France-Argentine le 6 juin. Mois, vous savez, sur le terrain, tout va vite. Il faut prendre une décision en quelques Des démarches menées en col-laboration avec l'ambassade et le consulat de France à Buenos-Aires, concernant la situation des Français disparus ou détenus en Français disparus ou détenus en Argentine, n'auraient pas été vaines. C'est ce qu'a indiqué M. Fernand Sastre, président de la Fédération française de football, au cours d'une conférence de presse, réunie le jeudi 8 juin. Une femme qui figurait parmi les détenues aurait été libérée récomment (1). dre une décision en qualques secondes.

» (...) Trésor a tout d'abord fait une faute sur Luque, me semble-t-il. J'étais très loin de l'action, et je n'oi pas très bien ru. Par contre, foi parfailement aperçu Trésor boxant le ballon de la main. C'est cette main que je voulais sanctionner (...). Les documents, c'est vrai, prouvent que Trésor n'a pas intentionnellement touché le ballon de la main. » cemment (1).

La démarche française, a-t-il précisé, n'a jamais vise à se subs-tituer à la justice argentine, mais à obtenir des informations sur les motifs d'accusation et des garanties sur le respect des droits de l'homme et de la dé-fense lors des procès. La délégafense lors des proces. La déléga-tion française publiera, très pro-chaînement, les informations qu'elle a pu recueillir dans un communique qui sera remis à la presse, mais ne sera pas com-menté. — G. A.

(1) N.D.L.R. — Il s'agit vraisem-blablement de Mme Camusso, libé-rée vers la mi-mai.

### Au café de la rue Houdon

Il y a toujours eu une télé- - arrête ton cinéma ! - (Bettega vision eu celé de la rue Houdon, dans le quartier de Pigalle, a Peris. Ce n'était pas assez, et le patron en a installé une deuxième, pour le temps du Mundial (1). Les traveslis, les quelques prostitué(e)s qui travaillent à côlé at viennent boire un petit coup de temps à autre ont feit placa à une autre cliensi achelandé que depuis le début de la Coupe du monde.

Frençais, Alricains, Yougoslaves, viennent cheque jour, on allume, eulvent l'heure. «Tèlé-Foot 1 - ou - Télé-Foot 2 - : metches en direct, metches en différé, sans compter les Informellons, les megazines, les dé-bats, tes émissione tournant eutour du ballon rond (= Apostrophes . . Les plus riches heures da le Coupe du monde ...), plus celles sur lea internationeux de tennis, les Vingt-Quaire Heures du Mans; il y a depuis le 29 mai de deux à dix heures de sport à la télévision chaque iour -- plus de trenle heures dans la semalne du 27 mai eu 4 luin, plus da cinquante entre le 5 el le 11 juin, près de cent haures en moins de trois semeines : al mai 68 c'était la piege sous les pevés, mai-juin 78, c'est le foot

Bret, eu celé de le rue Hou-don, caté populaire et cosmopolita, on ne se lesse pas du grand spectacle, du vrai nou-veau théâtre, et il faut se feufiler pour trouver se place, 30 centimètres carrés que l'on libére en poussant de pauche et de droite. Après le léger remous que provoque l'entrée du nouveau fidèle dans les rangs, la foule d'hommes (pas de femmas) reprend son immobilité " Ho ! " (un but), " hooo ... "

(un penalty), a c'est pas pos-síble i a, a c'ast pas yrai i a,

gémit à terre)... Rien de trop, les réflexions sont leconiques, on parle pour soi, à la rigueur pour son voisin, qu'on na connaît pze, meis on pourra toulours lui dire à le mi-tempe que les Hongrole dolvent gegner pour que les Français elent une chance, lul donner son evis (mitigé) sur les équipes de France, d'Italie,

de Pologne, de Hongrie. Pertoie, ça « cheuffe » dans les deux salles. On hurle, un speciateur e'arrache les cheveux debout eu milieu des autres, maie enfin II n'y e pas de délire nettoneliste, pee d'explosion chauvine. Ceux gul sont là viennent par amour du eport, pour suivre ce qui est en train de constituer le grand mythe prochein — le « fulure mémoire collective -, dit le megazine - Téléciné -, qui évelue à près d'un millierd le nombre d'êtres humaine qui regardent simultanément le même match de toot. Selon d'autree sources, on dit

Un pellt millard qui crie - Ho ! - pu - Hoopo ! - en même temps, un quari de millierd oul s'arrache las cheveux deboul eu milieu des autres. c'est Impressionnent. Les nouveeux leux du cirque prennent une dimension inimagineble grâce à una lucerne un peu plus grende qu'un mouchoir de poche, Juin 1978 ou le sport à la télé. On torture, pereil-II, les enfants devant leurs parents en Argentine. On ne peut pes parler de lout, semble-t-ll, à la télé-

### CATHERINE HUMBLOT.

(1) L'entreprise Locatel dit avoir augmenté son taux de location de 128 % par rapport au mois de juin de l'anocé der-nière l Pointe qui n'est compa-rable qu'à celle soregistrés en 1969, fors de la première mar-che sur la Lune.

### Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagieires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangets, sans distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du management moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Adminis-tration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.—. Enseignement dispensé exclusivement par des praticions, cadres, conseils ou dirineants d'entreprises. Méthodes actives et participatives, Contrôle continu et systématique des connaissances, Langue de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978, Inscriptions sur dossier et entretien, Documentation complète sur simple demande au Secrétariet de l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lassame (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

### Ecole de Cadres de Lausanne

Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise, foudé en 1963

### < Désastre national > pour les Ecossais

jeurs et hàbieurs, se sont donnés libre cours en prenant pour cible l'infortuné Ally McLeod, entraineur de l'équipe nationale, appelé inévitablement à perdre son emploi et du même coup des revenus invitable « désastre nu tional », rappelant la retraite de Dunkerque ou la prise de Singapour par les Japonais. L'exagération naturelle. la jactance romantique des Ecossals, galé-

Mais les mêmes supporters et journalistes, qui l'avaient ridicu-lement porté aux nues, trainent maintenant dans la boue le paumaintenant dans la boue le pauvre entraineur qui, victime de son tempérament, avait imprudemment crié sur tous les toits que son équipe ne ferait qu'une bouchée de ses adversaires. A dire vrai, ce n'est pas tant sa vantardise qu'd faut reprocher à McLeod, mais plutôt son ignorance ou son dédain (partagés dans une large mesure par tous les Britanniques) de ces Péruviens, Iraniens et autres sous-développés. Mais il est aussi victime d'une adulation démesurée: « A Glasgow, il est le roi des Ecossais et presque un dieu », écrivait le Daily Express, qui n'hésitait pas à ajouter : « L'Ecosse a le monde devant elle, prêt à être conquis. »

Maintenant, Ally McLeod est Maintenant, Ally McLeod est devenu le bouc emissaire. détournant eur lui toutes les rancœurs et les frustrations de supporters fanatiques et aveugles. La presse anglaise est particulièrement fèrece à son égard en faisant délibérément, et avec méchanceté, un éloge des Péruviens et des Iraniens, au point qu'un commentateur jugeait nècessaire de rappeler que « les Ecossais sont nos frères ou au moins nos cousins et plus près de nous que le chah d'Iran ». — H. P.

Les Brésiliens jurieux. — 

E Paresseux ou incapables? > Cet'e manchette sur huit colonnes du quotidien de Rio-deJaneiro Uttima Hora traduit le sentiment de fursur qui s'est emparé des Brésiliens devant le comportement de leur équipe de football, après le match nui le 7 juin contre l'Espagne. Fanatique de football, en admiration béate devant ta sélection nationale, l'homme de la rue se répand en propos vengrus : « On devrait le les joueurs) les orrêter », entend-on dire. « La nagnent de l'argent et ne jont rien. Une hanie. » Les plus ach... sés sont descendus dans les rues de Riode-J-eiro, brandissant des pancartes avec 1 : inscriptions : « A bas Coutinho! », « A bas la sélection! », « A bas

LE MONDE met chaque jour à 10 dispo L'APPARTEMENT





ssemblée n

一,一年 李元孝至皇帝宣生

THE PERSON NAMED IN POST OF STREET

The second secon

The state of the s

್ಯಾಪ್ ಪ್ರಧಾನ ಕ್ಷಾಕ್ರಿಕ್ ಪ್ರಶಾಸಕ್ಕೆ

- 沙兰安 建 李州市

IN THE REST OFF

10 Jan 10 Jan 18

11. 美国大学的基础

A STATE OF THE STA

المستولات في المواتي الماروزة الم

L'Afriq

The Alexander of the St.

---

# Sept 5

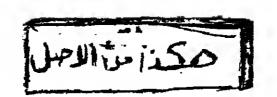
**1** 

2 F 15 18 18

494 40







e de la rue Houdon

THE RESERVE

" " 1802" Em Jag.

prus les Ecos

# L'Assemblée nationale juge la politique étrangère

### Maigre bilan pour un débat-fleuve

Décidément, les débats que l'Assemblée nationale a consacrés à la politique étrangère sont vonés, une fais les ténors entendus (encore faut-li qu'ils solent dans un bon jour, ce qui, leudi au Palais-Bourban, ne fut vraiment le cas que de l'un d'entre enx) à sombrer dans la torpeur d'un bémicycle quasi désert. Le cortège des orateurs n'en finit pas de s'étirer dans la unit en attendant la réponse d'un ministre qui — fonction ablige? — ayant d'entrée infligé à l'assistance un pensum aussi avaltate ministre qui l'aistance un pensum aussi exaltant qu'un indicateur de chemin de fer, cherche en général à prouver que, au fond de la lassitude qui eemble constamment l'habiter, brille une petite flamme de passion. Jendi, ce ne fut même pas le cas.

Morne, le débat de mai 1976 l'avait été: morne, le débat de juin 1978 le fut. Pourtant, M. Jacques Chirac avait, dès jeudi matin, donné le «la» d'une confrontation au

cours de laquelle le R.P.R. eurait pu exprimer sa réticance vis-à-vis d'une politique extérieure où son président avait cru humer - un relent atiantique très affirmé - et déceler de « possibles güssements par accommodements. On ne peut que regretter pour l'institution parle-mentaire que l'ancien premier ministre (dont la présence dans l'hémicycle est, il est vrat, rarissimel ait préféré, le jour même d'un grand débat eu Palais-Bourbon, e'exprimer en une autre enceinte.

Ainsi, à défant des grandes orgues, le groupe gaulliste s'en tint à la petite musique de chambre de M. Couve de Murville, dant la subtilité des fausses notes volontaires ne ponvait être réellement appréciée que par les vétérans du Foreign Office. Il est vrai qu'une fois décryptée et traduite, son intervention n'était pas des plus tendres pour une politique qui appelait de sa part, et sur certains points, de

sérieuses réserves, voire suscitait de graves préoccupations. Mais le tan en était plutôt de commisération face à une France un peu trop engagée à son gout dans des interventions mili-

De M. Debré, second grand orateur du R.P.R., que dire, sinon que son antienne sur le - complet antinational » des - supra-nationaux » semble ne plus guère susciter de frissons indignés dans les rangs gaullistes. Pas plus d'ailleurs que les traditionnels couplets des orateurs U.D.F. brandissant la menace communiste avant de se réfugier dans le giron suropéen ne semblent vraiment stimuler les troupes

Quant à la semplternelle analyse politique du « redéploiement multinational du grand capital », (ointe à la dénonciation d'une rechute colonialiste, elle ne paraissait pas, elle non plus, en mesura d'éveiller la vigilance et de susciter la riposte de l'opinion qu'appelait de ses vœux M. Marchais.

Restait donc le talent de M. Mitterrand. Il en faliait pour plaider un dossier complexe — celui de la présence militaire française en Afrique — obscurri davantage encore par des considérations humanitaires qui, le leader socia-liste le reconnut, ne pouvaient faire que l'una-nimité. Du talent, M. Mitterrand en ent même trop, le vertige de l'éloquence l'emportant parfois sur la rigueur de l'exposé oral. Les questions n'en fusèrent pas moins, précises, brutales, accusatrices. Qui défendans nous? Pourquoi? Contre qui? An nom de qui? Avec qui? Leur clarté appelait la clarté. On ne peut dire que dans sa réponse nocturne M. de Guiringaud y contribus vraiment. Tont au plus apaisa-t-il peut-être, sur certains bancs, certaines craintes. Maigre bilan pour un débat-fleuve.

Jendi 8 juin, sous la présidence de M. Chaban-Delmas et en pré-sence de M. Raymond Barre, pre-mer ministre, l'Assemblée natio-nale entend une déclaration du gouvernement sur sa politique étrangère, déclaration suivie d'un

M. DE GUIRINGAUD, ministre M. DE GURLINGAUD, ministre des affisires étrangères, abserve que la France est un des rares pays qui ait une politique exté-rieure. Il rappelle les principes « simples et rigoureux » sur les-quels elle se fonde et il les déve-

1) Etre indépendants et le res-ter. C'est d'abord être en mesure d'assurer la défense du pays et la sécurité de nos ressortissants. En France, l'acceptation d'un effort de défense important, no-tamment en matière nucléaire, et tamment en matière nucleaire, et l'indépendance de nos moyens militaires, a c qui se par notre retrait de l'OTAN; ne sont plus guère controversés. A l'extérieur, la crédibilité de nos moyens rucléaires est reconnue, Quels que soient les procès d'intention qui pour contraction fait de la contraction nous sont parfois faits, il est clair que le gonvernement s'en tient aux principes qui conditionnent une politique étrangère indépen-

C'est ensuite refuser l'inféodation aux blocs et promonvoir une
politique de détente. « Ayant
laissé derrière nous la guerre
proide, nous ne voulons pas nous
engager dans la « guerre fraiche. »

2) Etre fidèles aux solidarités
internationales;

microstionales;

— Celles qui unissent d'abord
la France à ses partenaires de la
Communauté européenne. Nous
pous ulvons l'action entreprise
pour renforcer et approfondir la
construction européenne. Parmi
bien des déceptions nous avons it-être aujourd'hul davantage de motifs d'espérer dans la me-sure où nous voyons se dessiner les signes d'une prise de con-science et d'une volonté d'agir en matière de coordination des poli-tiques économiques et de renfor-

taire. Dans l'immédiat, une action s'avérait nécessaire: dans le domaine commercial et industriel, vis-à-vis de pays tière et, dans les prochaines négociations de Genève, vis-à-vis de nos grands partenaires commerciaux; dans le domaine agricole, où les montants compensatoires sont réduits de moltié et où de nonveaux pas sont prévus vers leur élimination progressive. En ce qui concerne l'agriculture méditerranéenne et notamment la viticulture, le ministre indique que la stabilité des prix et des revenus sera garantie. Il y a donc bien, observe-t-il, une solidarité des Neuf qui s'organise et se renforce. Reconnaissant ensuite que l'Europe se construit bien lentement sur le plan poli-

cement de la solidarité moné-taire. Dans l'immédiat, une action s'avérait nécessaire : dans le domaine commercial et industriel, domaine commercial et industriel, reconnait que trop souvent encore les Européens n'adoptent pas une attitude commune. Evoquant les pays qui sont candidats à l'adhésion (Grèce, Portugal, Espagne), il précise que tet élargissement devra préserver la cobésion et favoriser l'affirmation d'une Europe forte, indépendante et paci-fique;

— Celles qui lient la France à ses alliés d'Europe et d'Amérique du Nord : « Nous demeurons fidèles aux engagements contrac-tés dans le cadre de l'alliance atlantique. En cas de riguidhes atlantique. En cas de crise affec-tant les intérêts directs de cette dernière, la France manifesterait sa solidarité. 3

### L'Afrique aux Africains

- Celies qu'elle entretient enfin avec le continent africain: « Cette solidarité s'exprime avant tout par une politique de coopération culturelle, technique et économique, L'objectif d'une aide publique qu'noigné éque aide publique au moins egale à 0,7 % de notre P.N.B. devroit être atteint prochainement. Ces relations économiques doivent s'oc-compagner d'un véritable dialogue compagner d'un véritable dialogue politique tant avec les Etats francophones qu'avec les autres Etats. Les lignes directrices de notre politique africaine restent constantes et peuvent se résumer par cette formule : l'Afrique aux Africains. Cela veut dire que l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale des Etats africains, pour être respectées, doivent être mises à l'abri des tagérencés extérieurs; gu'ils doivent rester libres de définir euxmêmes leurs options politiques et que chacun d'entre eux doit dis-poser du droit à la sécurité à l'in-

faire table rase des amitiès. La France ne peut ni ne veut rester sourde our oppels qui lui sont loncés par les gouvernements légi-times d'Etats souverains. D'obord, le gouvernement entend assumer le devoir de praiection qui revient à chaque Etat à l'égard de ses propres ressortissonts. Ensuite, il entend répondre par une action adaptée et proportionnée aux de-mandes d'aide d'Etat auxyuels nous lient des accords de coopéra-tion et dont l'indépendance et tion et dont l'indépendance et l'intégrité se trouvent menacées par une agression extérieure ou appuyée de l'extérieur. C'est dans ce cadre que se situent les actions de soutien menées à la demande des gouvernements de Mauritanie et du Tchad. Ce soutien n'implique oucune prise de position sur la solution des différends auxquels ils sont confrontes. Dans l'offaire du Sahara occidental, précise M. de Guirin-gaud, nous souhaitons qu'une térieur de ses frontières. » solution pacifique puisse être « Mais, souligne le ministre, l'Afrique aux Africains, ce n'est les parties au conflit. Dans l'afpas renoncer à toute solidarité ni faire du Tchad, le gouvernement

légitime de ce pays nous o demandé un appui face à l'agres-sion caractérisée qui se dévelop-pait en violation des accords de cessez-le-feu et qui recevait de manière évidente un appui impor-tant de l'extérieur. Nous avons renforcé notre présence militaire tant de l'extérieur. Nous avons renforcé notre présence militaire et également autorisé certains éléments de nos forces à intervenir en appui de l'armée ichadienne, y compris des apparells Jaquar. » « Mais, insiste-t-il, les effectifs engagés n'ont jamais dépassé deux à trois cents hommes. On est donc loin des titres à sensation de la presse. »

" Qu'avraient dit nos critiques, demande-t-il, se nous n'ovions

demande-t-il, si nous n'orions pas fait le nécessaire pour russu-rer nos computriotes? Fallait-û rer nos compatrioles? Fallati-li attendre una situation semblable à celle de Koheezt? » « Notre action, affirme-t-il, a pour seul objet de permettre au gouverne-ment tehadien de proceder, dans des conditions équitables pour loutes les parties, à la réconclia-tion nelle parties, à la réconclia-tion nelle parties, a la réconcliation nationale. Une jois le sécu-rité rétablie, notre présence ces-seru d'être nécessaire et seuls demeureront sur place les élé-ments indispensables à l'assis-tance technique. » « Qui peut

affirmer, demande-t-il encore, que

Zalre le répit nécessaire pour pro-céder oux ajustements indispen-sables et rétablir avec tous ses voisins des rapports plus harmonieur. »

3) Assumer nos responsabilités et relever les défis du monde

e La France le jait d'abord par La France le jait d'abord par la contribution qu'elle apporte à la reduction des joyers de tension. Par exemple, ou Proche-Orient, où notre concours à la jorce intérimaire des Nations unies au Liban vise à jacûtier la recherche d'un règlement juste et durable qu'aurait compromis un refus de notre part, la tension dans la région étant devenue alors plus sérieuse encore. Nous avons choisi d'assumer nos responsabilités et d'atier nos amis libanais. Notre contingent, ouquel je rends homcontingent, ouquel je rends hom-mage, fait son devoir sous l'auto-rité des Nations unies. Un échec de l'opération ajouterait aux maux dont soujire le Liban. »

Evoquant le voyage du président Sadate à Jérusalem — a une ini-tiative courageuse » — M. de Gui-ringand observe que toute le parti n'a pas été tiré de la situation nouvelle ainsi créee, Aujourd'hui, estime-t-il, l'enjeu n'est plus

2) Les relations Est-Ouest :
c On peut être contre la détente,
on n'a pas le droit d'être contre
le désarmement. Qu'il s'agisse de
l'un ou de l'autre le problème est
avant tout de la sécurité et cette
dernière est fondée d'abord sur
l'équilibre des forces entre l'Est et
l'Ouest, mais aussi sur la position
de forces adéquates et suffisantes
qui nous appartiennent en propre.
C'est cela, estime-t-il, qu'il nous
appartient de préserver. Aussi, en
ce qui concerne la question des
expériences nucléaires, M. Couve
de Murville affirme que notre
pays ne peut rien céder sur ce
point capital : « Nous ottendons
du gouvernement une fermeté
inébranlable. » Pour l'ancien premier ministre, l'origine immédiate de la détério-

l'origine immédiate de la détérioration a c t u e ll e se trouve en
Afrique, où se manifeste « un
activisme soviétique d on t on
cherche les raisons et les objectifs». A son evis, la France doit
se garder de chercher à transporter cette situation dans l'alliance
atlantique. Il faut, précise-t-il,
bien marquer les bornes de nos
responsebilités qui dolvent être
exclusives de toute arrière-pensée
de néo-colonialisme. Aussi se félicite-t-il que le rapatriement de
pos forces, fût-il tardif, att enfin
commence, et il souhaite savoir
quand il sera terminé.

Il ajonte : « Nous sommes engagés directement en Mouritonie
et au Tehad. Certes; le sort de
nombreux compatriotes est directement menacé; mois nous
zommes gravement préoccupés de
cette situation, surfout après les
récents combats au Tehad. Une
telle situation ne peut se protonger tadéfiniment sans répercussions sérieuses dans noire pays stons sérieuses dans noire position internationale à l'égard du tiers-monde. De plus, ni dans un cas ni dans l'autre une solution ne peut être attendue d'une action militaire. Qui dit solution politique dit action diplomatique et c'est donc vous qui étes en cause. Des actions sont-elles engagées ? Qu'envisagez-vous ? Quels sont vos desseins? 3

Pour terminer, M. Couve de Murville évoque les efforts au Proche-Orient. Sans critiquer la décision de participer à la Force d'urgence des Nations unles en-voyée eu Liban, il reproche au gouvernement de na pas avoir tiré les conséquences pour inter-venir activement sur le plan poli-tique pour la mise en œuvre des décisions prises.



l'oction de la France en Afrique ait jamais eu pour objet de créer une situation conflictuelle? s Evoquant ensulte l'action récemment menée à Kolwezi, il en rappelle les motifs strictement en rappelle les motifs strictement humanitaires et déclare: La France n'a pas l'intention d'exercer un rôle de gendarme de l'Afrique. L'initiative doit être prise par les Etats ofricains. Tel est le sens de l'effort entrepris actuellement par plusieurs Etats de ce continent pour venir en aide ou Zatte, effort ouquel nous avons accordé un apput looistique. avons accordé un appul logistique. Il s'agit d'un effort poncluel qui devrait être l'imité dans le et dont le seul dessein est de donner au gouvernement du

(Desgin de KONK.) l'existence d'Israël, mais les modalités de es coexistence avec les pays arabes, fans le cadre d'un règiement global.

M. de Guiringaud évoque un eu-tre déll : l'accumulation des artre défi : l'accumulation des ar-mements mucléaire ou classique, menace pour la paix et gaspillage essentiel des ressources. La France, note le ministre, propose aujourd'hui une approche nou-velle et réaliste. Il en rappelle les traits principaux et déclare : « Il ne s'agit pas d'un plan de désarmement mais d'une approche nouvelle qui se donne avoir objets. desarmement mass a une approache nouvelle qui se donne pour objec-tif non pas un monde sans arme, mais un monde où les tensions et les possibilités de guerre seruient progressivement découragées. »

### M. COUVE DE MURVILLE (R.P.R.): nous sommes gravement préoccupés

M. COUVE DE MURVILLE mesure peut-être où, dans tous les iR.P.R.), président de la commission des affaires étrangères, relève d'abord l'impatience avec laquelle l'Assemblée nationale tout entière attendait ce débau. Evoquant l'scoord de coopération militaire conclu en 1974 avec le Zaire, accord ni soumis au Parlement ni publié (« il n'y arait peut-être de voire part qu'un peu de négligence...»), il rappèlle que les accords internationaux ne peuvent entrer en vigueur qu'après approbation parlementaire. Ainsi devraient étre, à son avis, soumis d'urgence au Parlement les accords conclus avec la République de Djibouti.

Abordant le politique extère de mure rours et pour qu'après politique extère rement aux attributions et pour reinre municament des serves de ment aux attributions et pour reinre municament des comment aux attributions et pour reinre municament des comments et serventeur sement aux attributions et pour reinre municament de la commune de conduite des affortes. Sur le piétinement. En matière économique, notre le Marché commun surcitue simplement. Tel est conomique, notre ombition presque unique est que le Marché commun surcitue simplement. Tel est conomique, notre le Marché commun surcitue simplement. Tel est conomique, notre ombition presque unique est que le Marché commun surcitue simplement. Tel est conomique, notre le Marché commun surcitue simplement. Tel est conomique, notre le Marché commun surcitue simplement. Tel est conomique, notre le Marché commun surcitue simplement. Tel est conomique, notre ombition presque unique est que le Marché commun surcitue simplement. Tel est conomique, notre ombition presque unique est que le Marché commun surcitue simplement. Tel est conomique, notre commitées de conduite de conduite des affortes. Sur le piétre de nouveaux pays risque d'en changer totalement le nature et de rendre de nouveaux pays risque d'en changer totalement le nature et de rendre le marché exommun surcitue simplement. Tel est conomic le la marché commun surcitue simplement. Tel est conomic es

evec la République de Djibouii.
Abordant le politique extérieure proprement dite, il évoque
successivement :

1) L'Europe : « L'élection de
l'assemblée des Communauiés est
considérée surtout comme une
bataille de politique intérieure,
car nulle passion européenne ne
dévore l'opinion publique, dans la

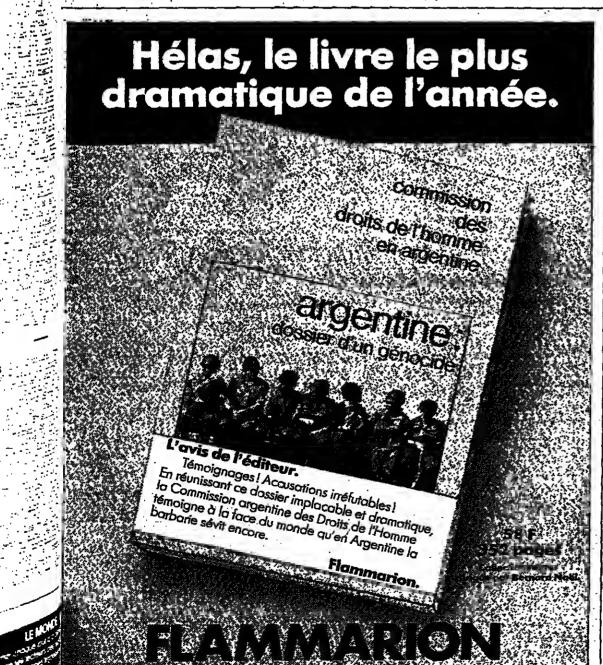
l'Assemblée améliorera la situation. Ce que nous attendons, pour
noire part, réstfune l'ancien
prémier ministre, c'est qu'elle s'en
tienne strictement et sarupuleusement aux attributions et pounoirs qui sont les siens. Tout
dépassement serait usurpation,
donc nul et de nul effet. Les
déclarations du premier ministre
ont été, à ce sujet, sans équipoque. Nous n'imaginous pas qu'il
puisse y avoir une autre attitude »;

### M. MITTERRAND: contre qui, avec qui la France se bat-elle?

Pour M. MITTERRAND (P.S.), ce débat doit permettre de savoir ce que vent et ce que fait le gouvernement. Pourquoi notre présence militaire en Afrque de demande-t-il avant de rappaler que cette intervention sur la scenario de sullavre de la constant de la consta que cette intervention sur la scène africaine, ou atilieurs, ne peut se faire qu'en vertu d'accords diplomatiques. Certes, nous avons avec l'Afrique de nombreux accords (environ une trentaine) mais ils ne traitent que de coopération militaire ou d'assistance technique militaire. « Volid, observe-t-il, les limites de notre intervenution. Ainsi, les interventions militaires ou Zaire, ou Tchad, en Mauritanie, ou Sahara occidental n'entrent pas dans le cadre des Mairitanie, au Sahara occidental n'entrent pas dans le cadre des accords d'assistance technique militaire. > « Non, affirme-t-il, il n'y a pas de traité permettant d'engager l'armée française dans les opérations en cours. »

Alors, de quoi s'agit-il? Une première réponse, reconnait M. Mitterrand, fait l'unanimité; il s'agit d'une action humanitaire « Pour ce qui est du Zaire en particulier, chacun d'entre nous déclare-t-il, ne peut que se réjouir d'une action courageuse qui visait à suvoer des vies humaines et des vies françaises. Encore insertiel. à sauver des vies humaines et des vies françaises. Encore faudrait-il, ajoute-t-il, que le gouvernement n'ait pas invoqué d'autres objec-tifs et ne se soit pas m on tré notamment préoccupé par cer-naines tentatives de déstabilisation en Afrique. L'argument, admet-il, est acceptable, mais il est de nature politique et non pas huma-nitaire.

(Live la suite page 10.)





Carlotte State of the State of

### **POLITIQUE**

# L'Assemblée nationale juge la politique étrangère

Sud raciste ».

Aa cours de la séance de nuit présidée par M. GEORGES FILLIOUD (P.S., Drômei, M. HEN-RI FERRETTI (U.D.F., Moselle) considère que le fait de répondre à la demande des Etats constitue « un des fondements mêmes de la crédibilité » de la politique africaine de la France, il fait part du « dégoût » qu'il ressent devant « les bassesses des attaques qui visent des hommes qui servent avec honneur les arnes de la

visent des hommes qui servent avec honneur les armes de la France ». Il ajoute qu'il comprend la position du P.C. qui, « logique avec lui-même, en condamnant la politique du gouvernement, sert la politique de l'Union soviétique dans cette partie du monde ».

M. GUSTAVE ANSART (P.C., Nord) rappelle l'hostilité de son parti à l'admission dans le Marché commun de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal. Evoquant l'élection de l'Assemblée européenne fixée à juin 1878, il indique que les communistes prûnent la démocratisation des organismes communautaires.

organismes communautaires.

Après avoir qualifié de « raison-

C'est donc, constate l'orateur, C'est donc, constate l'orateur, à des arguments de cett e nature qu'il nous faut maintenant réagir. Citant plusieurs déclarations gouvernementales, il en déduit que si nous avons meaé une action purement humanitaire cela a été à l'initiative d'un gouvernement étranger et pour l'aider à rétablir sa souveraineté sur son territoire... erritoire... M. Mitterrand résume ainsi la

M. Mitterrand résume ainsi la première partie de son intervention : « Ou l'on applique à la lettre les accords de coopération, et alors l'action de la France s'arrête en deçà du stade des opérations de guerre, on bien cette limite est dépassée, et nous pouvons nous demander ce que vaut le moble humanitaire. Vos véritables motifs sont d'une autre nature », affirme-t-il, avant de demander : « Qui défend-on ? Les pouvoirs établis ? Pourquoi ? Pour conserver à la France des alliés en Afrique ? Pour nous procurer certains minerais ? Mais surtout, contre qui défendons-nous ceux que nous soutenons ? Au Tchad, combattons-nous les Toubous ? Vraisemblablement non. On dit qu'ils sont noyautés par des agents de l'étranger. Venus de quels pays ? Du Niger ? Du Soudan ? En falt, si un pays est en couse, c'est la Libye. Mais alors, il jaut le proclamer bien fort, car il règne à ce propos une équivoque : d'un côté ce pays est considéré comme un agent de Moscou, de l'autre on nous invite à autoriser l'opprobation d'accords conclus avec lui Donc, au Tehnd, nous d'un côté ce pays est considéré comme un agent de Moscou, de l'autre on nous invite à autoriser l'opprobation d'accords conclus avec lui. Donc, au Tehad, nous nous battons contre les Toubous. l'ère de la détente.

Dites-le! conire la Libye. Ditesle! au Zaire, qui combattonsnous? Les Katangais? Les
Cubains? Vous avez rejusé de
répondre alors que leur présence
ne jait aucun doute. Pourquoi de
telles précautions? La France
cherche-t-elle à s'opposer aux
ambitions soviétiques qui se donneraient cours par Cubains et
Libyens interposés? Vous ne le
dites pas. Là réside le double jeu
que je dénonce. On ne peut pas
progresser dans la voie d'un
règlement politique et on ne parte
pas plus clairement.

Mais M. Mitterrand ajoute : à la demande des Etats consti-

Mais M. Mitterrand ajoute:

« Au nom de qui, contre qui la France se bat-elle? J'ajoutsrai, avec qui? Pas avec l'OTAN. St tel était le cas, vous ne l'avouriez pas, car où serait alors votre majorité? Si l'OTAN n'est pas en cause, c'est peut-ètre l'alliance atlantique ou une alliance européenne? Mais les Etats-Unis sont mélés à l'affaire, avec la R.F.A., la Belgique, la Grande-Bretagne et la France. Brej, demande l'orateur, quelle est cette nouvelle alliance? Le Purlement doit être informé sur le projet de constitution de force d'intervention en Afrique. On a parié d'une force eurafricaine, puis d'une force eurafricaine, puis d'une force eurafricaine. Ne va-t-on pas charger une armée européenne d'intervenir sur le sol africain? El qui commandera cette force? »

Il faut, conclut M. Mitterrand,

### M. SEITLINGER (U.D.F.): la menace soviétique

Au nom de l'U.D.F., M. SETT-LINGER fälicite d'abord le gou-vernement d'avoir envoyé à Kol-wezi le 2º R.E.P., « qui u sauré de nombreuses vies humaines ». L'at-titude de l'onvection serient. Il titude de l'opposition, estime-t-il, s. été très éloquente pour l'opi-nion : fidélité du P.C.F. à Mosnlon : fidélité du P.C.F. à Mos-cou et acrobaties dialectiques du P.S., qui a commis de graves er-reurs de Jugement. A son avis, la menace soviétique dolt recevoir une riposte collective, airicaine, européenne et occidentale. L'Eu-rope, a-t-il affirmé, doit assumer toutes ses responsabilités : résis-ter aux Etats totalitaires est le mellieur moven de sauver la melleur moyen de sauver la paix. Quant à l'Europe, elle est, seloz lui, menacée à la fois par la crise économique et par le ren-forcement du potentiel militaire

### M. MARCHAIS: un engrenage dangereux (P.C. Vaucluse) rappelle les pro-

politique extérieure du gouver-nement ne répond pas aux exi-gences de notre époque (volouté d'indépendance, aspiration à la paix et à un nouvel ordre écono-mique mondial); elle les contremique mondiai); elle les contre-dit et entend s'y opposer, y compris par le recours à la force armée. « Aujourd'hui, observe-t-il, la France se trouve replongée dans l'engrenage dé-sastreux des guerres coloniales du passé : les injormations qui nous parviennent sont graves, et les décisions qui ont conduit à cette situation ont été prises dans le secret, à l'insu du Par-

Reprochant au gouvernement de soatenir « le régime corrompu du général Mobutu » et de subordonner la sécurité de nos ressortissants aux intérêts des grandes compagnies privées, au Zaîre comme en Mauritanie. Il affirme : « Vous renoues avec l'hypocrisie colonialiste, qui a trop souvent paré d'urguments humanitaires la politique de la cononnière. »

M. Marchais accuse également

le gouvernement de tromper l'opinioa en l n v o q a a a t des accords qui ne prévoieat aulleaccords qui ne prévoieat aulle-ment le recours à la force armée. A son avis, la coopération doit signifier le respect et la sécurité des Etats, et non l'ingé-rence dans les affaires des peu-ples. Nous sommes opposés à toute ingérence, réaffirme-t-ll, ainsi qu'à toute interventioa militaire a qui n'auraient pas pour objet d'aider, à son appel, un pays à riposter à une agression etrangère ». Pour l'orateur, l'en-

### M. DEBRÉ: le complot antinational

Pour M. DEBRE, R.P.R., le Four M. DEBRE, R.P.R., le grand acquis de ces vingt dernières années, c'est le refus de laisser l'un ou l'autre bloc s'approprier la politique de la France, 
Notre aspiration au désagmement, ajoate-t-II, ne dolt pas' 
nous coaduire à accepter l'arrêt, 
ou la suspension de cos evrnéou la suspension de nos expériences nucléaires. D'abord, dans la politique européenne, il déclare: « S'agit-il de bâtir un super - Etat qui priverait la France de son identité natio-nale ? Certains, à Bruxelles, dénaie? Certains, à Bruxelles, dé-noncent la résurgence du natio-nalisme. » Il serait inconcerable d'envissger des transferts d'auto-rité à des organismes où nous ne serions pas majorisaires, affirme l'orateur, pour qui la règle de l'unanimité est essen-tielle. Il poursuit « n' y a un grand complot antinational, ce-lui-ci veut faire triompher l'Eu-rope des régions. Ainsi il y a rope des régions. Ainsi, il y a complicité objective entre les « supranationaux » et les sépa-ratistes. Jusqu'à mon dernier souffle, dit-il, je dénoncerat ce complot, »

Pour l'ancien premier minis-tre, l'élection de l'Assemblée européenne est « une affaire grace » : sera-t-elle bien celle du traité ? Les précédents font craindre que l'interprétation française ne parrinterpretation française ne par-vienne pas une fois encore, à s'imposer. D'autant que les ga-rantles qui auraient dû être prises de l'ont pas été. L'intérêt de la France, estime-t-il, exige-rait, avec les élections, un accord solennel sur une interprétation un pous envertement. solennel sur une interprétation qui nous apporterait les garanties souhaitées. Pour terminer, M. Debré appelle l'attention sur « le martyre des hommes et des femnes de ce qui fut l'Indochine ». Il propose que chaque petite ville française accueille quelques famillée de réfugées. Evoquant la événements d'An l-que, M. CHANDERNAGOR (P.S.) pense que « le visape de bon apôtre du désarmement que s'est donne le gouvernement risque de ye d'une opinion intoxiqué par une propagande indécente mais qui découvre peu à peu les équi-voques et les dangers de la poli-

Mais M. Mitterrand ajoute

Il faut, conclut M. Mitterrand,

Il déclare ; « L'élection du Parlement européen donnera à l'Europe la dimension politique dont elle a besoin. Les conditions économiques et politiques semblent favorables à une relance de l'Europe monétaire. Or, la création d'une monnaie européenne sem le august de son indéensera le garant de son indépen-dance. De pius, l'élargissement au sud, grâce à de nouvelles adhé-sions, constitue un investisse-ment démocratique, a En ce qui coacerne le désarmement, il es-time cu'il ne feut pas minimier time qu'il ne faut pas minimiser la portée de l'initiative française aux Nations unies et juge les propositions de M. Giscard d'Estaing d' « une extrême importance ». Pleinement d'accord avec lui, l'U.D.F., conclut-il, soutien-

Pour M. MARCHAIS (P.C.), la gagement français en Afrique colitique extérieure du gouver-sincrit « dans la politique de redéploiement multinational du grand capital français. et, dans la ce contexte, les richesses en matière première pèsent plus lourd que la vie des hommes ». Au nom de son groupe, il dénonce « l'odieuse campagne entre-prise avec les grands moyens d'information pour faire resurgir les vieux démons du colonialisme et du racisme, afin de dissimu-ler l'objectif de la politique sui-vie : favoriser le pillage des richesses du tiers-monde et faire barrage à l'émergence politique du continent africain, hier azservi et spolié, aujourd'hui à la recherche de l'indépendance

conomique ». M. Marchais ajoute : « Vous M. Marchais ajoute : « Vous gâchez les possibilités d'une coopération avec l'Algérie. Vous intervenez militairement pour maintenir au pouvoir des hommes discrédités et contestés par des mouvements populaires. Vous javorisez l'activité des mercenoires pour des des mercenoires pour servers des des intervents. naires pour renverser des régimes qut vous déplaisent. Jusqu'où voulez-vous aller? », demande l'oratear, qui relève notamment le rôle de gendarme que la France joue en Afrique « pour

rrance joue en Afrique e pour le compte de l'OTAN ».

Tout en estimant positive la présence de M. Giscard d'Estaing à New-York, il regrette que le président de la Répablique n'ait formulé a a c n n e proposition concrète pour limiter la course sur superiorité De plus II irreaux armements. De plus, il juge que la possession de la bombe à neutrons, par notre pays. l'en-gagerait dans une escalade de la terreur.

### Nous faisons confiance au gouvernement pour adapter sa politique à ses moyens

précise le général Méry

Le général Guy Mèry, chef d'état-major des armées, a annoncé, jeudi 8 juin, la constitution d'une nouvelle unité specialement destinée à former des consullars militaires techniques soit manifestée à l'occasion de pour l'Afrique et à étadier des l'afjuire du Shaba et que, d'autre part, pour la première jois, une cette région. Dans ses éditions du 29 avril, le Monde avait exposé ce projet de l'état-major.

Le chef d'état - major des armées out s'exponer i des armées out s'exponer i des armées out s'exponer i des armées out s'exponer des armées out s'exponer i des armées out s'exponer des armées des armées en matière d'aides cont adversée en matière d'aides capacitation d'une part, une certaine solidarité africatine se certaine solidarité africatine se l'afriquire du Shaba et que, d'autre part, une certaine solidarité africatine se l'afriquire du Shaba et que, d'autre part, une certaine solidarité africatine se l'afriquire du Shaba et que, d'autre part, une certaine solidarité africatine se certaine so Le chef d'état - major des ar-mées, qui s'exprimait sur Europe 1, a d'abord admis qu'il « étalt cer-tain que nous n'avions pas les réserves de cadres nous permet-tant de jaire jace aux demandes incontres. Nos prométs inopinées. Nos urmées n'ont été ni conçues ni organisées pour faire face à des missions spécifiques jointaines. Nous n'arons pas de réserves de matériels, nos écoles ont un certain volume, et dans ce domaine nous approchons de nos limites. limites a.

que aux Africains » sout prêts à accepter «l'Afrique aux Cubains ».

gratica moadiale, l'ancien ministre de la culture reponsse l'idée d'une force d'intervention européenne en Afrique — trop de pays n'y étant pas intéressés — qui conduirait à «ré-otaniser» la France, ainsi que celle d'une force euro-africaine à dominante française, difficile à réaliser et qui auto-riserait la création d'une coalition adverse. Il suggère une concertation limitée à la question du

a Nous faisons confiance au gouvernement. a-t-il dit, pour adapter sa politique à ses moyens, dont fai pour rôle de le tenir In-

Reprenant ses propos rapportés par la revue Déjense nationale (le Monde du 6 juin), le général Méry a ajouté : « Nous nous trouvons un peu seuls en Afrique face

Paris. »

« Nous étu dions à l'heure actuelle la constitution d'une un it é qui constitution d'une un it é qui constituerait un peu cette réserve de cadres qui nous manque et dans laquelle les officiers et sous-officiers seraient jormés plus spécialement à ce rôle de conseillers techniques. Nous étudions a us si des équipements mieux adaptés à des climais et à des terrains différents de ceux de l'Europe », a affirmé le chef

des terrains différents de ceux de l'Europe », a affirmé le chef d'état-major des armées.
Enfin, il a déclaré qu' « il y avait un problème en mattère de transport aérien, mais que ce problème est en voic d'être résolu, puisque le gouvernement est en train d'acquérir vingtcinq avions Transall supplémentaires, relançant la chaine de jabrication de cet appareil, qui s'est révélé excellent sur tous les terrains ».

pétrole entre tous les pays intéressés.

Après l'intervention de de M. GEORGES LEMOINE (P.S., Eure-et-Loir), qui dénonce la préférence de la France pour des accords bilatéraux avec les pays da tiers-monde plubt que multilatéraux, seuls susceptibles, selon lui, de rèsoudre des propétrole entre tous les pays interessés.

Après l'intervention de de M. GEORGES LEMOINE (P.S., Eure-et-Loir), qui dénonce la préférence de la France pour des accords hilatéraux avec les pays du tiers-monde plutôt que muitilatéraux, seuls susceptibles, selon lui, de résoudre des problèmes comme celui de la faim, M. ABEL THOMAS (UDF, Paris) assure que les Français se sont félicités de l'intervention au Zaire comme celle des C.R.S. à Orly.

M. ROBERT MONTDARGENT (P.C., Val-d'Oise) sonligne la nécessité pour la France de définir une grande politique de coopération, en particulier avec les pays africains et ceux de l'océan Indien.

Selom M. EDOUARD FREDE-

l'océan Indien.
Selon M. EDOUARD FREDERIC-DUPONT (app. R.P.R., Paris), c'est une « suprématie mûtitaire absolue » que sont en train
de s'assurer les pays du pacte de
Varsovie, M. RAYMOND JULIEN (M.R.G., Gironde) reproche au gouvernement de soutenir des ré-(M.R.G., Gironge) reproche au gouvernement de soutenir des régimes corrompus et sanguinaires.

M. P.-A. BOURSON (U.D.F. Yvelines) s'inquiète du renforcement des forces navales soviétiques en Europe da Nord.

M. PIERRE GUIDONI (P.S., Aude) note « la brièveté, voire la désinvolture » des propos tenus par M. de Guiringaad sur l'Europe, notammeat sur l'étargissement da Marché commun. Il demande des précisions sur le poids de la France dans les rapports Est-Ouest, le respect des droits de l'homme, la politique méditerranéenne et le Proche-Orient. Affirmant que la France n'a pas su garder les moyens, économiques pius particulièrement, d'une grande politique étrangère, il déclare : « La France mérite autre chose que la soumission à l'événement : plus de courage et plus de jerceur, »

Après avoir qualifié de « misonnable et pragmatique » la nouvelle
démarche française en matière
de désarmement, M. PIERREBERNARD COUSTE (app. R.P.R.,
Rhône) assure, d'autre part, que
la coopération avec l'Afrique ne
peut se poursuivre si le préalable
de la sécurité n'est pas assuré.
« La guerre redevient possible
en Europe », déclare M. JEANPIERRE COT (P.S., Savoie), en
raison, explique-t-il, de l'affaiblissement pour des raisons techniques et de stratégie, de l'équilibre de la terreur. Il considère
que la France a manqué l'occasion
de jouer un rôle important en
matière de désarmement, et il se
demande si elle ratifiera le protocole sur la dénucléarisation de plus de jerveur. s

M. CHARLES ERHMANN (app.
U.D.F., Alpes-Maritimes) met
l'accent sur le maintien du statu,
quo territorial en Europe, ce qui,
dit-ll, exige le maintien de la
détente. Il s'inquiète de l'élargissement de la C.E.E. et relève tocole sur la dénucléarisation de l'Amérique latine. Pour les ventes tocole sur la dénucléarisation de l'Amèrique latine. Pour les ventes d'armes, il souhaite que soit institute un contrôle démocratique.

M. JEAN-MARIE CARO (U.D.F., Bas-Rhin) considère que la promotion du commerce extérieur avec les pays du tiers-monde — qui constitue selon lui le meilleur atout de la relance économique européenne — s'impose ainsi qu'une aide alimentaire qui soulage les excédents européens tout en assurant une meilleure distribution des produits dans le moade. M. FERNAND MARIN (P.C., Vaucluse) rappelle les promité de la C.E.E. et relève que la France, a denenue avare du sang de ses enfants », condamne le gouvernement à être toujour victorieux dans ses interventions et avec des pertes minimes. M. ANDRE-GEORGES VOI-SIN (R.P.R., Indre-et-Loire) se demande si l'intervention france in latine que la France en Afrique.

Après M. BERTRAND DE MAI-GRET (U.D.F., Sarthe), qui sou-laite que la France multiplie les haite que la France multiplie les positions du parti communiste initiatives dans le domaine de la positions du parti communiste contenues dans le mémorandum remis au président de la Répurbilique avant sou départ pour l'ONU (le Monde du 17 mail.

Approuvant l'intervention francalse au Zaire, M. PHILIPPE MALAUD (non-inscrit, Saône-et-Loirel juge que la France n'a acune raison de se laisser intimider par ceux qui disant «l'Afrique que Africains » sont prêta à dignité de la personne humaine et propose la création d'une comet propose la création d'une com-missioa pour le respect des ac-cords d'Heisinki et des droits de l'homme, M. J. SOURDILLE (R.P.R., Ardennes) fait part de l'appel lancé à la solldarité des Européens devant le dénuement en médicaments et en vivres qui régne dans les villages noirs da Shaba. Il aote que l'Afrique, pour sortir de son sous-développement, a besoin de paix M. MATRICE. sortir de son sous-développement, a besoin de paix. M. MAURICE ARRECKX (UD.F. Var) s'étonne des critiques sans auances faites par l'opposition aux initiatives du président de la République, notamment en matière de ventes d'armes, à propos desquelles il déclare : « Les pays nouvellement tudépendants n'ont-ils pas le droit d'organiser leur défense et devons-nous luisser ce marché à Pour M. MAURICE DRUON (RPR. Paris), la batalile du pétrole est ce qu'il y a de plus important, car l'inégale réparti-Important, car l'inégale réparti-tion des gisements qui, eux-mêmes, s'épuiseut inégalement place les nations industrielles sous la menace de la pénurie. Crai-gnant un « Yalta africain » qui comporte des risques de confla-gratica moadiale. l'ancien ministre

detrons-nous laisser ce marché à d'autres ? » d'autres ? »
Avant que le dernier orateur inscrit, M. JRAN VALLEIX (R.P.R., Gironde), demande des explications sur la création d'une agence européenne d'armement dépendant des Neul, c'est-à-dire une sorte de aouvelle C.E.D. (Communaaté européenne de défensel, M. GEORGES GORSE (R.P.R., Hauts-de-Scine) met en

M. de Guiringaud dément que la France soit intervenue aux Comores et au Bénin. A la ques-tion de M. Guidoni qui lui deman-dait ce que la France combat en Afrique, il répond : « La paucreté

### Des solutions politiques

Répondaat aux orateurs. M. de CUIRINGAUD réfute les critiques seioa lesquelles le Parlement aurait été mai informé. Il reconnait toutefois que certaines procédures interministérielles préaaurait été mal informe. Il reconnait toutefois que certaines procédures interministérielles préalables à la saisine parlementaire. « excessivement longues », soat à réduire. Après avoir indiqué que le rapatriement des deux cents parachatistes français restés au Zaire — qui doit s'achever la semaine prochaine — ne s'est pas fait plus tôt pour ne pas inquiéter la population locale, le ministre des affaires étrangères affirme qu'il a'existe pas de solution militaire ni au Shabe, ni au Tchad, ni en Mauritanie mais, ajoute-t-li, « il ne saurait y avoir de solution politique dans la faiblesse ». Il assure que le gouvernement « ne ménage pas ses blesse. Il assure que le gouvernement a ne ménage pas ses
elforts pour foire prétaior une
solution politique au Tchad n.
que les contacts ne s'y limiteat
pas aux protagonistes immédiats,
et qu'une broaille avec la Libye
ae coatribaerait pas à régler le
conflit. Jugeaat que prêter à la
France la volonté de faire entrer
l'Afrique dans le champ de
l'alliance atiantique relève du
a procès d'intention n. il ajoute
que la confèrence de Paris a'a
pas eu lieu dans le cadre de
l'alliance ni de l'OTAN, a Comment, en revanche, poursuit-il,
envisager une action de grande
envergure sans une contribution
des Etats-Unis et d'autres pays
industrialisés? n

et l'ignorance », ajoutant : « Muis comme le développement n'est

les interventions militaires solent le meilleur moyen de contenir la poussée soviétique en Afrique, il préconise une politique indépen-dante des blocs et relève le coup monde une coopération delivre dante des blocs et releve le coup des hypothèques « colonialistes »; aujourd'hui elle paraît « apporter les frontières héritées de les frontières héritées de la colonisation » alors qu'elles ont puys [voire] à certains régimes été établies en 1878, au traité de l'aj cet enchevêtrement [1'] amène à resserrer l'alliance atlantique raient tout de l'Ajrique ».

Après avoir assuré M. Couve de Murville que, pour le Proche-Orient, le gouvernement ne reste pas « passij » dans le domaine politique et diplomatique — même s'il est discret dans un souci d'efficacité, — il évoque l'élection de l'Assemblée européanne, A ce propos, le ministre indique que le goavernement prépare un règlegoavernement prépare un règle-meat d'application pour la cam-pagne électorale et que des dispo-sitions seront prises pour que les crédits d'information inscrits au budget des Communautés ne soient pas atilisés à des fins par-tisanes et pour que les services de documentation de la Commis-sion européenne n'interviennent pas dans cette campagne.

pas dans cette campagne.

Avant d'affirmer que la France
n'accepte pas une limitation en
matière d'essais nucléaires, il re-lève « l'écho des thèses de l'Union
soviétique » dans l'Intervention de
M. Marchais. En conclusion, il
estime que « M. Gorse a beau jeu
de prôner la négociation ! » Il
poursuit : « C'est la vois que nous
suivons partout où des tensions
subsistent on avnaraissent. Mais subsistent ou apparaissent. Mais negocier ne veut pas dire renoncer ou démissionner. A vouloir mêna-per fout le monde, on s'interdit toute action, et ceux qui s'efjacent d'eux-mêmes ne tardent pas à disparaitre. p

La séance est levée, vendredi 9 juin. à 3 h. 15.

PATRICK FRANCÈS. et ANNE CHAUSSEBOURG.

### La commission des finances adopte le projet de loi sur les plus-values

Réunie jeudi 8 juin, la commis-iou des finances de l'Assemblée ationale a achevé l'examen du rojet de loi relatif à l'imposition que les opérations à désion des finances de l'Assemblée nationale a achevé l'examen du projet de loi relatif à l'imposition des produits de cessioa à titre otéreux de valeurs mobilières et qui n'avait pas adopté l'article premier du projet le Monde du 8 juin), les voix s'étant partagées également, a approuvé un amen-dement exonérant les cessions dement exonérant les cessions donnant lleu à réemploi, de M. Jacques Marette, député R.P.R. de Paris, modifié à la suite de propositions du président de la commission. M. Robert-André Vivien (R.P.R., Val-de-Marne) et de MM. Gilbert Gantier (U.D.F., Paris) et Maurics Tissandier (U.D.F., Indre). Cet amendemeat prévoit d'exonérer, pendant une période de trois ans à dater du 1" janvier 1979, les gains en capital réalisés par des opérateurs occasionnels, par des opérateurs occasionnels, lorsque l'excédent des achats sur les ventes de valeurs mobilières représentera plus de 3 % de la valeur totale du portefeuille, à la valeur totale du portefeuille, à la date du 31 décembre de l'année précèdente, étant prècisé que les achats de valeurs étrangères aon cotées à la Bourse de Paris de seront pas pris en compte dans ce calcul.

La commission a également approprié de la commission de la commissi

approuvé les modifications con-cernant les opérateurs boursiers « à titre habituel » proposées par M. Marette. Sont ainsi consi-derés comme « ejjectuant des opérations de Bourse de valeurs à titre habituel les contribuables

couvert ou prorogées) ou à des opérations conditionnelles (telles que les opérations à primes ou à options); ou réalisent au à options); ou réalisent au comptant ou au comptant di jéré des opérations dont le montant annuel excède deux fots la valeur du portefeuille un 31 décembre de l'année précédente, majoré des apparts en titres effectués deapports a titles effectues de-puis lors, cette règle n'étant tou-tefois applicable que si les opé-rations comportent au moins 100 000 francs de cession (contre 50 000 francs précédemment), non compris les remboursements d'obligations a Ce dernier chif-fre doit être révise chaque an-née, s'il y a lieu, ea fonction de la variation de l'Indice moyen annuel des prix à la consom-mation.

A l'article 5, qui assimile à des bénéfices noz commerciaux, des produits d'opérations occasionnelles portant sur un montant supé-rieur à 100 000 F, la commission a décide de porter ce seuil à 200 000 F. D'autre part, le « coefficient maximum de rotation » des portefeuilles est porté de 1,5 à 2 fois dans l'année.

Au cours d'une seconde délibération. l'article premier a été adopté à la majorité de 8 voix. deux commissaires s'abstenant. L'ensemble du projet a été ap-prouvé à l'unanimité de dix suifrages exprimés, socialistes et communistes ne prenant pas part

Le vote des Français de l'étranger

LA COMMISSION DES LOIS RE-POUSSE LES DEMANDES DE L'OPPOSITION DE CRÉER UNE COMMISSION D'ENQUÊTE OU DE CONTROLE.

Réunie jeudi matin 8 juin & l'Assemblée nationale, la com-mission des lois a, en adoptant les conclusions de M. Jean Tiberi les conclusions de M. Jean Tiberi (R.P.R., Paris), repoussé les propositions de résolution commaniste et socialiste demandant respectivement la création d'une commission d'enquête et d'une commission de coatrôle sur les conditions dans lesquelles a été appliquée la loi du 19 juillet 1977 relative au vote des Français résidant à l'étranger. Le rapporteur a notamment relevé que des instances ayant été engagées devant les iuridictions compétentes — et lances ayant sie engagees devant les juridictions compétentes — et également devant le Consell cons-titutionnel. — la création de telles commissions se heurtait à l'irre-cevabilité prévue par l'article 6 de l'ordonnance du 17-11-1958

• La commission des affaires culturelles, jamiliales et sociales de l'Assemblée nationale, rèunle jeudi matin 8 juin, a rejeté la proposition de résolution de M Roger Combrisson, député communiste de l'Essonne, tendant à la création d'une commission d'enquête parlementaire « chargés de rechercher les causes des crues exceptionnelles de la Seine et des rivières de l'Ile-de-France et de préparer les mesures efficaces de déjense contre les eaux ».

● Le GEPAR (Groupe d'étude parlementaire pour l'aménage-ment rurall, réuni mercredi 7 juia à l'Assemblée nationale, a élu comme président M. Jean Briane, député U.D.F. de l'Avey-ron. Le GEPAR, qui compte cent quarante-cinq membres, a désigné comme vice orésident. Als Mancomme vice-presidents MM Maurice Cornette (R.P.R., Nord), Charles Millon (U.D.P., Ain), Roland Huguet (P.B., Pas-de-Calas), Michel Coullet (P.C., Oise), Xavier Hunanit (non-instruction), All Millon (1988), Millon (19 Cise), Aavier Hunsuit (non-ins-crit, Loire-Atlantique). MM, Mi-chel Inchauspé (R.P.R., Pyrénées-Atlantiques), Pascal Clément (U.D.F., Loire), Jean Laborde (P.S., Gers) et Mms Myriam Barbera (P.C., Hérault) ont été désignés comme secrétaires.

HONGEL CONSTITUTION AND MADE L'ETECLION iMme GOUTMINN (P.C.) MATINALE NATIONALE

g in a second constant and the second constant and the second constant

A

\*\* 4 F V

ile no

L'Espa

T. (T. 4.2)

1000

10 mm

TO DATE

Drug sa ---

L. Finan

Conservation of the Conser 2 k 19 kt. 14 2 NDF 1 Went (UDF) have a very control of the control of th branche, je r'i-

iconsideré que
l'access irrés-lar
les la propagant
les la propagant
les la propagant
les la propagant
les la partir de
les la adint le Scrui communication of the communica

**POLITIQUE** 

ciutions politiques

pission des frem

र वंद कि इसाम्बद्धा

### Les congés de formation professionnelle seront multipliés par vingt

Le Sénat a voté vendredi 9 juin à 2 heures du matin l'ensemble du projet de loi visant notamment à étendre à tous les salariés les faci-lités de formation professionnelle qui découlent de l'ac-cord paritaire de juillet 1976.

« Le projet, a indiqué le rapporteur, M. SERAMY (Un. centr.,
Seine-et-Marne), s'articule autour de deux points essentiels :
prolongation des dispositions de
l'avenant du 9 juillet 1978 et
simplification des conditions de
rémunération des stagiaires, Personne ne pourra être-écarté du
bénétice des stages. Complément
à un ensemble de dispositions
contractuelles, ce texte fande
aussi, dit le rapporteur, les règles
de l'exercice effectif du droit az
congé de formation. »

Pour M. SALLENAVE (C.N.I.P., Pour M. SAILENAVE (C.N.I.P., Pyrénées. Atlantiques!, qui exprime l'avis de la commission des affaires sociales, ce projet répond à un besoin, mais le législateur ne doit pas trop dépasser les limites de l'accord intervenn entre partenaires sociaux sous peine de porter atteinte à la politique contractuelle.

M. SERUSCLAT (P.S., Rhône) M. SERUSCLAT (P.S., Rhône) estime que le projet est bien généreux à l'égard des entreprises puisque l'Etat prend à sa charge les deux tiers des frais de formation. Les sommes qo'il dépense ici. Il ne les aura plus, dit-il, pour l'enseignement public. Quant an réspect de la politique contractuelle, il ne faut pas oublier que la C.G.T. et la C.F.D.T. n'ont passigné l'evenant de 1976. C'est du côté du patronat, souligne M. Sérusclat, que « penche ce projet ».

M. MORRAU (Indre-et-Loire) apporte l'appui du groupe R.P.R. à ce texte tandis que Mme LUC (P.C., Val-de-Maruel en dénonce les faux-semblants. Il s'agit, selon elle, d'un projet qui satisfait eux exigences du patronat et vise à camouller le chômage, en particulier celui des quatre cent cinquante mille demandeurs d'emplot de moins de vingt-cinq ans.

Pois de moins de vinge-chiq ans.

Pois M LEGENDRE, secrétaire
d'Etat à la formation professionnelle, apporte quelques précisions
supplémentaires : « Le nouveau
régime permettra d'assurger environ 600 000 moit de "émunération
par an au titre du congé de formation, soit vingt fois plus que
dans la situation actuelle. Le
congé de formation spécifique en
juveur des jeunes est porté de
cent à deux cents heures par an,
pendant deux ons L'appérience a pendant deux ons. L'expérience a prouvé qu'un véritable effort de promotion ne poisout être mené sérieusement par un jeune avec moins de quatre cents heures de

LE CONSEIL CONSTITUTIONMEL ANNULE L'ELECTION DE Mine GOUTMANN (P.C.)

» Système de rémunération des

stagiaires par l'Etat : actuellement

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le Conseil constitutionnel a statué mercredi 7 juin, sur sept recours reletifs a u x élections législatives de mars dernier. Il a décidé le rejet de six recours qui visaient les élections de MM. Jean Delancan (U.D.F., Indre-et-Loire 2° circ.). André Forens (app. R.P.R., Vendée 2° circ.). Maxime Greneix (P.C., Somme 1° circ.). Raymond Julien (M.H.G., Gironde 5° circ.). Paul Laurent (P.C., Paris 29° circ.) et Lucien Villa (P.C., Paris 31° circ.).

En revanche le Conseil consti-tutionnel a fait droit en recours de M. Raymond Valenet, R.P.I contre Mme Marie-Thérèse Gout-mann, P.C. en annulant l'élection de cette dernière dans la 9° cir-conscription de la Seine-Saint-Denis.

Il a considéré que le cumul des nombreuses irrégularités qui ont entaché la propagande électorale de Mme Goutmann, a vicié l'élecde Mme Goutmann, a vicié l'élection compte tenu du faible écart
des voix séperen du faible écart
des voix séperen les irrégularités
citées, et qui étaient favorables à
Mme Goutmann, figurent la distribution massive de tracts le
matin même do scrutin, la pose
d'affiches sur des panneaux attribués à des candidats du premier
tour, l'arrachage d'affiches favorables à M. Valenet dans le nuit
précédant le scrutin, la présence
d'un véhicule portant une banderale à proximité d'un bureau de
vote l'après-midi du scrutin et
celle de véhicules sonorisés invitant les électeurs à voter pour la
candidate communiste.

Mme Goutmann, maire de

Mme Goutmann, maire de Noisy-le-Grand, qui siégeait en Sénat avant son élection à l'Assemblée nationale contre M Valenet, député sortant, retrouve son mandat de sénateur, en attendant l'élection législative partielle, qui doit avoir lieu dans un délai de trois mois.

la rémunération des stagiaires est fondée à la fais sur la définition du stage et sur la situation des stagiaires. Il faut combiner six catégories de stages et une tren-taine de situations possibles. >

aine de situations possibles. 

a Aussi, conclut le secrétaire d'Etat, proposons-nous une simplification radicale du système. 
Les rémunérations persées par l'Etat seront dorénavant établies en fonction de la situation du stagiaire; la typologie des stages n'a plus pour but de déterminer les conditions d'aide de l'État, mais, de définir le contenu de ce que l'on appelle la formotion projessionnelle... »

Jessionnelle... »

Les sénateurs adoptent, en séance de nuit, de nombreux amendements présentés par leurs commissions et par le gouvernement, qui impliquent le renvoi du projet devant l'Assemblée nationale. Ils ant notamment voulu préciser que les contributions versées par les employeurs ue sont soumises ni aux cotisations de Sécurité sociale ni, le cas échéant, à la taxe sur les salaires. Ces sommes seront aussi déductibles pour l'établissement de l'impôt.

D'autre part, les risques-acci-

D'autre part, les risques-acci-dents du travail courus par les stagiaires devront être couverts par la Sécurité sociale.

Plusieurs amendements dus à l'initiative des groupes commu-niste et socialiste ont, en revan-che, été écartés par le Sénat, ce qui a conduit les sénateurs de ces groupes à voter coutre le projet (P.C.), ou à s'abstenir (P.S.).

M. Jacques Blanc (P. R.) déplore les critiques contre le gouvernement

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a déploré, jeudi 8 juin, au terme de la réunion du bureau politique de son parti, les critiques formulées dans les autres formations de la majorité sur la politique économique du gouvernement. Il e déclaré : « On n'a pas le doit de transer les Formacies ment. Il a déclaré : « On n'a pas le droit de tromper les Français en suggérant que l'on peut traiter du problème de l'emploi autre-ment qu'en permetiant que se développent des entreprises dy-namiques. Ceux qui tiennent de tels propos agissent par mollesse c: par tactique. Ils se laissent prendre au jeu de l'opposition en foisant croire aux Français qu'il existe d'un côté la politique éco-namique, de l'autre la politique sociale, et qu'il y a le choix entre les deux.

les deux.

» Je m'élève avec beaucoup d'indignation contre ceux qui feignent de sc préoccuper de l'emploi. Il y a toujours un décalage entre le lancement d'une politique et son résultat. Il nous oppartient de montrer aux Français que c'est bien pour traiter ce leurs problèmes qu'on décaloppe la politique économir ue actuelle, »

la politique économique arfuelle, a Ces remarques s'adressalent aucil blen aux porte-parole du R.P.R., qu'à ceux du C.D.S., qui evalent regretté à plusieurs reprises récemment que la politique économique do gouvernement ne soit pas ecompagnée d'une politique sociale plus hardie (le Monde du T juin). C'est en particulier aux centristes qu'était destinée, semble-t-il, la phrase suivante : « De grâce, f'espère que ceux qui se sont fait élire,

et qui ont été élus, parce qu'ils s'étaient engagés à soutenir l'action de transformation de la société du président de lo République, conduite par le gouvernement, ne viennent pas aufourd'hui mettre un frein et empêcher cette transformation, >

A propos du nouveau projet de loi sur la taxation des plus-values, M. Blanc. a estimé que ceux qui refuseraient de voier oc texte prendrajent « de très lourdes res-ponsabilités ».

● M. Dominique Gallet, secrétaire général de l'Union des gaullistes de progrès, a déclaré jeudi 8 juin, à propos de la conférence de presse de M. Jacques Chirac: a Nous aurions mauvaise grâce de ne pas reconnaître qu'il y a dans les déclarations de Jacques Chirac des constatations et des analyses pur la politique étrananalyses sur la politique étran analyses are in politique stran-père giscardienne qui coincident avec ce que nous pensons. Mais une hirondelle ne fait pay le printemps. Il ne suffit pas d'une conférence de presse pour frun-chir le Rubicon, a

M. Antoine Pinay, ancien président du conseil, président (CNIP) du conseil général de la Loire, a déclaré jeudi 8 juin, à sa sortie d'un entretien avec le premier ministre : « Ayant connu les mêmes circonstances en 1958, fai juit une opération qui ressemblait beaucoup à celle menée par M. Barre, Par conséquent, je ne peux pas critiquer tout ce qui o été jait. »

### La deuxième cible de M. Barre

Matignon, M. Raymond Sarre a deux cibies favorites. L'une clai-rement désignée, toujours cités dans ses discours, publiquement visée, sur laquelle le premier ministre ne laisse passer occasion de s'achamer, à coups de pique, pariois outrancière-ment décochés: M. François Millerrand. Lequel, II est vizi, ne se montre pas manchot quand II e'agit de riposter.

L'autre est touiours plus ou Sions ou des périphrases, lamais nommée, représentée en pointiliés effiptiques, mais toujours assez distinctement pour qu'on puisse la reconnaître elesmond Barre abandonne la technique brutale du picador gour celle, pius subtile, mais tout aussi efficace, du banderillero. C'est M. Jacques Chirac. Qui. lui non pius, ne manque pas d'expérience dans l'art de la réolique.

La première cibis, M. Barre tout au long de la campagne électorale. La gauche ayant connu l'échec, elle lui est devenue moins utile pour démonstrations.

La deuxième, en revanche, continue d'eitirer les assauts du premier ministre, et il en sers vraisemblablement ginsi tant que politique économique et sociale conduite par son successeur à l'hôtel Metignon, politique dont le président du R.P.R. estime qu'elle n'est ni essez « hardle » ni eseez - volontariste - et qu'elle érige aujourd'hui de emplai en • règle d'or -.

A quoi M. Barre repond Inlaseablement que ce genre de propos relève de l'« Incons-

ent da le dém li ne a'agit pas seulem toutefols. d'une controverse d'école entre deux conceptions différentes. M. Raymond Barre, nment, n'a pse gardé un ban couvenir de e multiples par M. Jacques Chirac eur le rôle du premier ministre dans la pardonne pas non plus l'entrevue du 7 décembre 1977 à l'Elysée su cours de laquelle le président du R.P.R. gyalt demande au chef de l'Etat de changer le cap de ses orientations économiques et aociales. Son rôle de mainteneur de la cohésion de la majorité parlementaire l'obligeant à manœuvrer en douceur bien qu'il eit été conforté dans cette fonction

premier ministre se garde blen d'affronter directement M. Jacques Chirac. il préfère contourner l'obstacle en multipliant les occasions de dialogue avec les députés du mouvement gauilliste dant les principaux leaders, en particulier M. Claude Libbe, président du groupe, cont deve-Et autant M. Barre laisse-t-il percer souvent son egecement à l'égard de M. Chirac, autant parlementaires de la formation geuillste. Cette ettitude ne fait qu'irriter devantage le maire de Paris qui estime, non sans raison; que le chef du gouverne-ment voudrait bien l'isoler de ees troupes.

ALAIN ROLLAT.

dans L'Express cette semaine

### Que se passe-t-il au Vietnam?



Doan Van Toai L'air est pur mais irrespirable

UTREFOIS, l'air était vicié, mais le A peuple respirait. Aujourd'hui, l'air est pur, mais c'est irrespirable ». Voilà le témoignage terrible d'un

revenant. Il a connu tour à tour les prisons de l'ancien régime et celles du nouveau. Christian Hoche de L'Express a rencontre M. Doan Van Toai, ancien président du Comité des Etudiants sous le régime Thieu Libéré grâce à la nationalité française de sa femme, il vient d'arriver en France.

Raymond Aron explique

Dans son éditorial de L'Express, il dit comment à la suite des interventions plus ou moins inévitables en Mauritanie et au Tchad, l'action au Zaire met la France en tête de l'effort europeen pour résister à la déstabilisation en

Afrique. Voilà qui devirait convaincre le Rpr que le Général de Gaulle aussi aurait défendu la communauté francoafricaine.

Corse: un voyage présidentiel

Le président de la République s'est rendu dans la région la plus explosive de France. L'Express analyse les conséquences des événements de l'été 1975 à Aléria.

Michel Jacques de L'Express ouvre le dossier du conflit Renault. Grève exemplaire ou grève à contretemps? Un mouvement revendicatif peut-il s'étendre en juin à l'approche des vacances. Qu'en pensent les syndicats?

Cette semaine dans L'Express, Bernadette Lafont : Cinémonde a été sa bible. Les Cahiers du Cinéma son bateau-lavoir. Elle vient d'écrire un livre : «Le cinéma auquel je participe est le reflet profond de notre sociétés.

Le document de L'Express pose une question fondamentale : quelle est actuellement la différence exacte entre la vie et la mort ? Et qui a le pouvoir d'en décider? Depuis trois ans, Karen Quinlan est cérébralement morte. Les médecins, les avocats, l'Eglise même sout intervenus tour à tour.

La réponse n'est pas simple. Une famille en a fait la pénible expérience aux États-Unis, et la même chose pourrait nous arriver demain.

### DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

• JUSTICE

M. Xavier Nicot, conseiller à la cour d'appel de Paris, est nommé conseiller technique au cabinet de M. Peyrefitte, garde

CULTURE ET CATIONS

M. Jean Benoit-Frèches, audi-teur à la Cour des comptes, et Didier Quentin, secrétaire aux affaires étrangères, sont nommés conseillers techniques, et M. Pa-trice Martin-Lalande est nommé chargé de mission (relations avec le Parlement) an cabinet de M. Jean-Philippe Lecat.

• Le cent quatre-vingtième numéro des «Cabinets ministé-riels» (25, rue d'Aboukir, 75002 Paris) vint de paratire. Il contient Paris) vint de paratire. Il contient la liste des membres des cabinets de la présidence de la République, du gouvernement de M. Barre, du Sénat, de l'Assemblée nationale, du Conseil économique et du Conseil constitutionnel, ainsi que du maire de Paris et du préfet de l'Ila-de-France et du préfet de police (deuxième édition). Le 22 jain

### LE PREMIER MINISTRE VISITERA LES PYRÉNEES-ATLANTIQUES

M. Laymond Barre commencers par une visite dans le départe-ment des Pyrénées-Atlantiques, le jeudi 22 juin, la sèrie de « voyages de contacts et de tra-vail » qu'il se propose de faire en province « ajta d'étudier sur place, avec les responsables lo-caux, la situation économique et sociale s, indique-t-on à l'hôtel Matignon.

Au cours de ce premier voyage, dont le programme n'est pas en-core arrêté, le premier ministre rencontrera notamment « les élus et les responsables socio-économi-ques du département ».

dera le lundi 19 juin à l'hôtel Matignon une réunion de travail consacrée à « l'ensemble des problèmes d'actualité économiques et sociaux à du Rhône, à laquelle participeront les quatorze parlementaires de la majorité de ce département.

Cette semaine dans

# nouvelles

### **LE VRAI DÉBAT DES INTELLECTUELS COMMUNISTES**

Louis Althusser

• Christine Buci-Glucksmann • Francis Cohen

Pierre Daix

Jean Elleinstein

Jacques Frémontier

Roger Garaudy

François Hincker

 Raymond Jean · Jean Ristat

Jorge Semprun

 Lucien Sève Antoine Spire

• André Stil

The same of the sa

# Le centralisme démocratique de Lénine à Staline

Dans un premier article (« le Monde » du 9 juin), Philippe Robriaux a montré comment était née la notinu de centralisme démocratique et comment elle fut appliquée jusqu'à 1921.

et comment elle fut appliquée jusqu'à 1921.

Après la Xe congrès et jusqu'à sa terrible maiadia, L'en in e devait rester encore quatorze mois aux affaires. Qu'advint-il du droit de tendance pendant cette oériode? Quel fut alors concrétement le sort réservé aux minoritaires et aux minerités? En voici d'abord une illustration saississante. En plein Xe congrès, tandis que L'en in e achevait de décrire la désaffection des usines et la désintégration de la classe ouvrière, saignée sur les champs de bataille, mobilisée dans la nouvel appareil d'Etat ou réfugiée à la campagne pour survivre, un vieux bochevik l'avait interrompu de sa place : a Laissez-moi vous féticiter, Viodimir Illitch, d'exercer la dictature un nom d'uns classe qui n'existe plus. De l'auteur de cette boutade percentante n'était au tre que Chliapnikov, la seul parmi les dirigeants importants à avoir été un authentique ouvrier métallurgiste, en même temps que le leader de l'« opposition euvrière ». Et il fut réélu au comité central par le Xe congrès sur l'insistance de... Lénins. Peu après, en août 1921, ce dernier l'accusait d'avelr gravement contravenu à la résolution sur l'unité du parti et demandait au comité central son exclusion. Mais le « Parlement du parti » la refusa. Au congrès sui-vant, le XI°, en 1922 — les congrès sont alors annuels, — le dernier auquel il partielpa, Lénine réttéra sa demande d'expulsien et... fut à nouveau battu.

Ainsi, loin d'être un dictateur fout-puissant. L'anine ne fut-fil demandalt au comité central son exclusion. Mais le « Farlement du parti » la refusa. Au congrès suivant, le XI", en 1922 — les eongrès sont alors annueis, — le dernier auquel il participa. Lénine réitèra sa demande d'expuisien et tentra sa demande d'expuisien et fut à nouveau battu.

Ainsi, loin d'être un dictateur tout-puissant, Lénine ne fut-il

II. — Un nouveau modèle d'organisation

por PHILIPPE ROBRIEUX

Le 5 mars 1923, privé de la

jamais dans les faits rien d'autre que le primus inter pares à la tête d'un parti qui exerçait alors seul la dictature au nom du pro- létariat. Et les communistes de ce temps trouvaient tout naturel de voir, dans le comité central ou dans le congrés annuel, une minorité on parfois même une majorité critiquer ou désavouer le premier da leurs leaders. Il en fut bien ainsi jusqu'à l'extrême fin de la vie politique de Lénine, même un peu au-deià, bien que l'on rencontre déjà, lors des derniers mois d'activité du grand révelutionnaire, fin 1921, début 1922, des opposants pour se plaindre du régime intérieur du parti. C'est que Lénine est alors hauté par la menace de la désintégra-

tion qui pèse sur la Russie révo-lutionnaire. D'où la désignation par le X<sup>o</sup> congrès d'un homme à poigne au secrétariat général. Staline est déjà à l'œuvre et il

Le 5 mars 1923, privé de la parole par une nouvelle attaque, Lénine est définitivement bors jeu. Pourtant la réalité de la tradition démouratique interne demeure telle qu'à l'automne 1923, la préparation de la 13° conférence du parti est l'occasion d'un neuveau grand débat contradictoire et public entre, d'un côté, Trotaid et d'autres vieux bolchevits at, de l'autre, la « trolka » de direction (Zinoviev, Kamenev et Staline) soutenue par Boukha-Moins de deux mois après le XI° congrès, le 25 mai 1922. L'enine était durement frappe par le mai qui devait l'emporter. Désormais, il ue reviendra plus aux affaires et devra se borner à quelques incursions de plus en plus brèves et de plus en plus déseanémées.

### La bureaucratisation du parti.

A l'automne, en effet, émergeant une première feis de la majadie, il découvre la burean-cratisation de l'Etat et du parti. Traumatisé par l'ampleur de cette gisciation silencieuse. Lé n l ue tente de réagir. D'abord dans son dernier et bref discours devant le IV congrès mondial de l'Internationale: il fait machine en arrière et, au lieu de mettre en arrière et, au ileu de mettre l'accent sur la discipline, il s'attache à l'examen des fautes

faiblissants on béaltants, avec au milieu le pouvoir « quasi illimité » d'un Staline trop intolérant, trop capricteux, trop dénué de sagesse et « trop brutal ». Un Staline qui tisse déjà sa toile d'araignée. Pour son « dernier combat » (1), Lénine concentre ainsi tout ce qui lui reste d'énergie et de velonté dans une direction unique : écarter Staline du secrétariat général du parti tout en ruinant sa politique. Trop tard i Et sans doute, comme il le reconnait lui-même en lançant son « je suis jort coupable cant son « le suis fort coupable devant les ouvriers de Russie », sa responsabilité historique est-cile engagée. Reconnaissons que cet examen

historique impartial n'a pu encore

pentions? > A quol Kamenev répond: « Oui, intervenez comme pous le poulez uux assemblées des eutres cellules et des eutres quar-tiers. > Et Zinoviev d'ajouter : « Russemblez-pous à deux, à trois, étre fait. Trop de lacunes dans la documentation — ainsi les œuvres éditées de Lénine ne représentent-elles, semble-t-il, guère plus de 80 % de ses œuvres véritablement complètes — trop de faits inconnus et trop de passions i

comme vous le voulez, cour dis-cuter ces questiens. »
Ainsi à cette époquo, le parti ignere encore ces cleisons étan-ches dont le franchissement vau-dra ultérieurement l'accusation de travsil fractiennel et l'excin-

sien.
En janvier 1924, à Lyon, le congrès du parti cemmuniste français a, lui aussi — et comme les précèdents, — denné lieu à un large débat démocratique et netamment, deux des principaux dirigeants : Souvarine et Treint, réélus ensuite, ensemble, au comité central.
En décembre 1925, encore, au

mité central

En décembre 1925, encore, an

XIV congrès du parti russe,
après la rupture de la trolka.

Staline, allié à Boukharine, prèseute le rapport au nom de la
majorité, mais le congrès entendes aussi un contra-propri de majorità mais le congres enten-dra sussi un courte-rapport de Zinoviev. Au mement du vote, Staline et ses allès l'emportent largement par 559 voix contre 65 à le minerité. Or retrouvers ce-pendant une sèrie de mineritaires au comité reutral, et, s'agissant de Zinoviev et de Trotsky, au bu-rean politique, et il faudra atteudre encere quelques années pour que s'achève la mutation vers le monolithisme et les votes unani-mes. A l'extrême fin des années

nel.
Cependant, la contrainte ne

saurait tout expliquer, sinon comment comprendre qu'à l'ins-

communistes, héroiques devant le fascisme et le nazisme, aieut pu

s'effondrer devant les accusations du parti ? La machine u'a pu

du parti? La machine u'a pui fonctionner sans un puissant moteur idéologique. C'est ici qu'epparaît un système de croyances où interfèrent la sacralisation d'un pouvoir désormais perçu comma infaillible, surmais perçu comma infaillible, partiotisme de parti exacerbé par la mentalité de la forteresse assiégée, le tout reposant sur une vision simpliste et manichéenne du monde : deux classes antagonistes, le bien et le mai, le noir et le blanc, et, une équation à plusieurs degrés transformée en postulet fondamental : la classe ouvrière, c'est le parti; le parti, c'est la direction; la direction, c'est le secrétaire génèral.

De n s ces couditions, qui

tar d'Artur London.

Un cloisonnement vertical isole chaque cellule, chaque comité de sectiou ou de fédération du volsin, et confine chaque membre du comité central ou même du bureau politique à l'intérieur d'une zoue d'ettribution et d'action étroltement délimitée. Ainsi, le secrétaire général est le seui à disposer de la vue d'ensemble et à pouvoir intervenir partout. A qui douterait de la rigueur extrême de ce système, il suffira de rappeler, entre entres le déroulement de l'affaire Marty-Tillon au sein du P.C.P., en 1952. La priucipale preuve matérielle de travail fractionnel figurant dans l'acte d'accusatieu dressé par la directiou réside... dans une simple conversation privée, un peu plus ilbre, quoique dans les limites de l'orthodoxie, entre ces deux dirimonarchie ebsolue a parachevé le transfermatieu de la nature du parti? Qui pourra nier que ce parti qui vote toujours à l'unani-mité sur une plate-forme politiparti qui vote toujours à l'unanimité sur une plate-forme politique unique proposée par la direction, et qui élit ses dirigeants à l'unanimité, sor une liste unique, proposée par la direction, et qui élit ses dirigeants à l'unanimité, sor une liste unique, proposée par la direction, et avec autant de candidats que de postes à pourvoir... u'est pius celui de Lénine et de Trotski? En réalité, il n'y a pas un, mais deux centralismes démocratiques sucressifs. Et il n'y a pas eu un parti de type nouveau, mais deux : celui de Lénine et celui de Staline.

Le massacre par Staline, de l'ensemble de la vieille garde bolchevique est là pour pronver, si besoin en était, cette rupture dramatique et profonde du parti avec son passé. Aujourd'hui encore, maigré des amènagements et l'élimination des outrances, le black out qui persiste sur les réunions de directiou depuis le milieu des années 20, la distance énorme qui subsiste entre la glose officielle et l'histoire réelle, apparaissent comme a ut a n t de preuves de la réalité de cette contradiction.

Reste à s'interroger sur ce out libre, quoique dans les limites de l'orthodoxie, entre ces deux dirigeants historiques du parti, alors membres du bureau politique (Marty était même le « uuméro trois » après Thorez et Duclos). Maintenant plus l'on monte, plus le secret règne et moins l'on discute. Au bout du compte, comme dans l'empire romain, le pouvoir réel se situe eu-dessus et en dehors du pouvoir institution-

Reste à s'interroger sur ce qui a permis le succès de cette greffe sur le mouvement ouvrier russe... ou français, sur ce qui a produit cette force, cette sorte de religio-cità moderne qui constitue pour

# viks at. de l'autre, la a trousa a de direction (Zinoviev. Kamenev et Staline) soutenue par Boukharine et par de nombreux supporters. La Pravda en rend compte. Déjà la pressiou du secrétariat général, qui opère notamment à coups de déplacements et de mutations, fausse en profondeur l'exercice du jeu démocratique. Pourtant, à l'assemblée de Moscou, Sepronov a demandé : « Puia-je intervenir librement à l'assemblée de ma cellule et .e mon quartier sur n'importe quelle quastion de la vie du parti ? Si oui, puis-je intervenir librement sur la nême question aux assemblées du parti en dehors de ma cellule et de mon quartier ? Si oui, puis-je au prealable m'entendre au sujet de ces interventions avec les camarades pensant comme moi ? Si oui, les camarades et moi peuveni-la résoudre en commun les questions concernant l'organisation de ces inter-Une large gamme de logiciels pour 2 calculateurs professionnels programmables. HP-67 & HP-97

Des calculateurs de poche qui vous permettent d'enregistrer vos programmes, il en existe. Nos HP-67 et HP-97, programmables, sont eux, accompagnés d'un choix complet de bibliothèques de programmes spécialisées dans de nombreux domaines.

Si dans votre activité, vous utilisez souvent les mêmes données chiffrées, vous pourrez ainsi les enregistrer une fois pour toutes sur carte magnétique. Les HP-67 et HP-97 pourront les utiliser, les interpréter, quelle que soit leur importance.

- dix tests logiques, trois niveaux de sous-

programmes, adressage indirect,

Deux calculateurs qui ont fait leurs preuves : -224 lignes de programmes regroupant jusqu'à 3 pressions de touches,

électronique. topographique, financier/commercial, béton armé/structures, applications mathématiques. statistiques, etc.

- cartes magnétiques compatibles, stockant les programmes aussi bien que les données numériques, - une logique de calcul permettant de résoudre sans ambiguité, sans

hiérarchie, les expressions les plus complexes des calculateurs HP-67 et HP-97: la notation polonaise inverse. HP-67 ou HP-97? Tous deux ont la même précision;

le HP-67 tient dans votre poche, tandis que le HP-97, qui dispose d'une imprimante, est autonome et portatif: il ne mesure que 22,8 cm x 20,3 cm. Pour avoir plus de détails sur les nombreuses bibliothèques d'applications du HP-67 et HP-97 et sur le Club des Utilisateurs Européens, rendez-vous

> Ces deux calculateurs sont livrés complets avec manuels détaillés d'utilisation et d'application, batterie rechargeable et chargeur.

chez nos distributeurs agréés.

HEWLETT (hp) PACKARD France: B.P.70,91401 Orsay Cedex-Tél. 907 78.25

Calculateurs disponibles chez les distributeurs agréés Hewlett-Packard:

Calculateurs disponibles chez les distributeurs agrees Hewlett-Packard:

Paris et Région Paris itune « Paris : Brentane's - 37, av. de l'Opéra, 2° « Frace - 6, bd de Sébastopol, 4° « Sotemeca - 8, rue St. Martin, 4° « La Rêgle à Calcul - 65, bd St. Germain, 5° « Prace - 136, pus de Rennes, 6° « L. P.S. 49, bd Latour-Manhourg, 7° « Frace - 26, av. de Wagram, 8° « L. P.S. Bureau - 49, rue Lallitte, 9° « Cornet - 35, rue B. Lindet, 15° » Dirach - 12, rue A. Chabrière, 15° « L. T. A. - 154, rue Cantinet, 17° « AnberriBere : EA. C. - 15, rue Louis - Frouier e Beolégue : Compted France - 3, route de la Raine e Orasy: Hewlett-Packard - Z. L de Courabeenf • Patenar; B.O.M. - 4, rue des Bas-Rogers • Air-es-Provence : Ets Alle vou. - 35, cours Minabeau - Hewlett-Packard - "Le Ligoures", olace Romée-de-Villeneuve • Angens : Librairie Richer - 6, 8, rue Cheptomière • Angens : Librairie Richer Chermes : 177, rue de Prigneux • Arginou : Caravella - 46, rue des Lices e Bayanne : Apajou-Organisation - 12, place de la Calbériales Beauvais: Els Robert Ledoux : 5, 7,9, bd de l'Assaut • Bearaud Moderne - 1, av. du Gal-de-Gralle • Charles : Librairie Rejau-Lègne - 10, rue Noël-Ballay • Chasses/Ribbes : Le Pont Equipement - run Copernic • Chembery-Le Bureau Moderne - 1, av. du Gal-de-Gralle • Charles : Librairie Egal-Lègne - 10, rue Noël-Ballay • Chasses/Ribbes : Le Pont Equipement - run Copernic • Chembery-Le Bureau Moderne - 1, av. du Gal-de-Gralle • Charles : Labrairie Beautaine • Vigit | Sanda Places • Unic Ideas - 55, bd Joseph-Vallier Elemiteur - O. M. B. Le Havre - R. N. 15 bis, Gonfreville-Turcher • Le Binac-Mesal: Hewlett-Packard - Centre Callians Paris-Nord, rue de la Commune de Paris • Le Masses - Bearty-Bureau du Maine - 39, rue Gambelia - Librairie Noville-Turcher • Le Binac-Mesal: Hewlett-Packard - Chemer Callians Paris-Nord, rue de la Commune de Paris • Le Masses - Le Massis - 10, rue de la République • Eculy: Hewlett-Packard - Chemin des Mouilles • Tassin-la-Denilleme - Unic Rostadess - 57, av. Victor-Hugo • Massesil

baau-frèra da Trotsky, responsa-ble de la Pravda, arrêlé an novembre 1914, libéré an 1917, il eua un grand rôle dans le perti el ea heurta violemment à Lé-nina an 1917. Mambre du buraeu pellilqua jusqu'en 1927, membre de la treika secrète da direction,

Grigori-Evseavich- Rademiisky-ZINOVIEV, l'un des principeux révolutionneires russes, il s'est epposé à Lénina an 1917 et il esi devenu en 1919 mambra du bureau politiqua du oartl bol-chevik et président de l'Internalienela cemmuniste. Il e suivi le même itinéreire que Kamenev ot il e connu lo même sort.

exclu en 1924 pour evoir oris la détense do Trotsky. Timothée SAPRONOV, euvrier

sant de gauche au sein du oard bolchavik. Exclu et déporté en 1928. Il est mort dans les camps. David RIAZANOV, vieux revolutionnaire, devient bolchevik en 1917, militani syndicaliste souvani en oppositien avec Lénine, il s'est consecré à l'exécèse du narxisme. Réélu en 1931, mort cendant las grandas purges de

ton; la direction, c'est le secrétaire génèral.

De ns ces couditions, qui s'écarte du secrétaire général, ne peut que trahir. Une transposition mécanique do la lutte de classes ainsi comprise an seiu du parti permet d'assimiler le moindre désaccord à un complot extérieur. Finie l'époque de 1922 où daus son dernier rapport de coegrès Lénine pouvait encere dire : Nous uvons prouvé, evec une entière évidence, que nous ne savions pas conduire les uffaires », et qu'il pouvait encore discerner a cette ustre difficulté béaucoup pius grande. du fait qu'elle réside en nous-mêmes. »

Désormais, les communistes ue sauralent être qu'un parti de vérité, un traitre ou un «capitulard ». Sans deute mesure-t-on tet toute la distance nui sépare cette conception stalinionno de la lutte de classes chez ces grands classiques du marxisma pour qui li y a « des ferces innombrables qui s'entrecroisent, un groupe infint de parallélogrammes de ferces d'où sort une résultante, l'éténement historique, qui luimème peut être considéré comme le produit d'une ferce agissant, en tant que tout, inconsciemment et suns volonté. Cur ce que chacum des nuires ; et ce qui erripe, c'est quelque chose que oersonne n'e voulu ».

Qui pourra nier qu'après Lé-C'est querque chose que oersonne n'e voute a. Qui pourra nier qu'après Lè-nuno lo marxisme a etc vidé de son contenu matérialiste? Qui dateurs du P.C.F., cosecré pourra nier que la suppression du droit de tendance a débouché sur la suppression du dreit à l'alter-nance; que l'on est passé de la discipline d'actien a la discipline de pensée, et que l'élévation du secrétariat général au rang d'une à Paris en 1971. .

20, ce sera chose felte pour le parti russe. Un peu plus tard, en début des années 30, il en sera de même pour les partis communis-tes du mende entier, alignés, par le biais de l'Internationale, sur le le diais de l'internationale, sur le neuveau modèle d'organisation russe, un modèle enveloppé dans le « lèninisme ». une expression forgée depuis la mort de Lénine, qui sert à Staline de justification idéolegique.

Le VII° congrès mondial de l'In-ternatieuale, en 1935, puis les di-vers cengrès de parti communiste qui se succèdent dans le monde vers cengrès de parti communiste qui se succèdent dans le monde dilustrent à merveille le bouleversement interne du communisme. Un mode de fonctiennement radicalement différent g'est instauré: un appareil hypertrophié de professionnels est deveun l'instrument du pouvoir désormais absolu du secrétariat général. La fidélité et l'ebéissance inconditionnelles des opermaneuts » au secrétaire général, totalement identifié au parti et à la cause, sont la clé de voûte du nouveau système. C'est cette règle, à laquelle les membres du bureau politique sont également soumis, qui explique l'introductiou et la généralisation du monolithisme: les congrès et les comités centraux toujours unanimes. Cette unanimité considérée par Staline dans son discours de clôture du XVII-congrès (1934) comme le signe même de la santé et de l'épanoulssement, cette même un an i mité dout l'absence ane révèle pas la faiblesse mais la force »— selon Lénine, qui ajoute : « Neus n'avons que faire de l'unanimité des gens qui se satisfont de l'acceptatiou unanime de vérités rassurantes. »

Une forme de religiosité

sité moderne qui constitue pour le marxiste une forme d'aliéna-

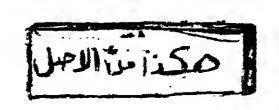


il sa heurta à Stalina en 1925, s'ellia à Trotsky al il ast exclu on 1933. Condamné à mert en 1936. Il est exécuté.

Berls SOUVARINE, figure contrala de le naissance et des premières années du comm trançais. Membre du comité directeur eu congrès de Teurs (1920), membre du secrétariel da l'Internationala communists.

qui fut l'un dea dirigeants de l'insurroctien à Moscou. Copo-

Albert TREINT, I'un des fon général avec Frossard en 1922, lut l'hemma da Zinoviev et a contribué à éliminer Souvarine. Il est exclu en 1928 en raison de son opposition à Stalina et Beukharine. Il est mort





Quatre

L'Ecosse des firths e

7 jours pour moins de

Trains formes du Nord Est. 4

m. Domes they the test,

ACCUSED THE PARTY OF THE PROPERTY.

in which are printed and a former in

The providence of the Contract of the Contract

PORTUGE (2017年) 1212年112日

新年的工作中 新香 经工作

The Transfer of the Property of the Parket o

STATE COMMENTS AS THE SEC.

the sentine dearch and the sentine dearch and the sentine are sentine as the sentine are sentine are sentine as the sentine are sentine as the sentine are sentine are sentine are sentine as the sentine are sentine are sentine as the sentine are sent

Print I from 2000 house

Prom makes the

to les légendes et moves

Proparque

de et découvres les les

Jours de liberte se

Appa Sports Amines S

TECOME aver vote

melle on une voit

Amles librement

on route. Second

Mez les Highlande

house house de

in to landes de bruy

135 F a 2.120 F par per

die Possible dans

Acod lejensée des minse. A de secret pour

es les racerces con

12 juin, les présidents des diffé-rents groupes du Conseil de Paris l'arrèle pris par le préfet de Paris alin d'inscrire d'office au budget de le Ville Paris les 142 millons réclamés per l'État à la commune pour es participation aux dépenses de police (le Monde du 9 Juin).

Lora do vote du budget 1978 de la Ville, M. Lucien Lanier, prétet de le région lie-de-France, evait demandé que Paris participe pour

périeure é celle qui est imposée eux habitants de Marseille ou ce Lyon, M. Chirec avait décidé de n'inscrire au budgel que 150 millions. Le 27. avril, le Conseil de Peris, à l'onanimité moins 6 abstentions (Mme Scienge Marcha) et M. Georges Meamin (C.D.S.). Mine Colette Talmon, M. Jean-Plarre Burriez, Jean Connehaye, Raymond

282 millions aux frais de police en application de la loi. Estimant que les Parisiens supporteni une charge financière quarante fois supense les 142 millions complèmentaires. Réunie à nouveeu en séance extraordinaire le 25 mai, l'assemblée rafuzait, à l'unanimité cette tols. és créer les recettes correspondant aux dépenses inscrites per le prétet et chergeali M. Chirac d'introduire un recours devant le Iribunel edmi-

> Pour couvrir la datte de la Ville, la préfecture n'e pas voulu aug-

menter les impôts, mais a décidé de prélever la somme exigée sur la rétent pas là, et le conflit qui l'op-trésorerte de le Ville. Or, le 25 mal, pose à l'Etet rebondiront à l'occazion. M. Chirac effirmalt - pulser dans la trésorerie cerait le pira des solu-tions. La trésorarie de Paris est trop tandue pour nous permettre de le

Pour mettre à flot en trésurerle, le maire décidere-t-II de lever de nouvesux impôts ? « Des impôts du gouvernement », précise-t-on à l'Hôtel de Ville. C'est une des solutions

transports en commun et d'aide sociale. Le département de Paris devrait einsi récismer 350 millions environ à la Ville pour assumer les dépenses d'aide societe dont fl e la charge a Comment neut-on pulse dens les réserves de la commune pour leire tace à cette demande, alors que l'Etat vient de nous imposer

ment eu lieu eur ce sujet entre M. Christian de La Malène (R.P.R.), premier edjoint, chargé des finances et le préfet de Paris.

De tels conflits étaient finalement inévitables à partir du moment où commun et où le contexte politique et les reordesentants de l'Etat à ne pas éviter - et parfois à rechercher

### Quatre points de friction

O Dépenses de police. L'article L 132-10 du code des

communes prévoit que « les communes prévoit que « les communes dans lesquelles a été instituée la poine d'Etai contribuent, dans la proportion d'un quart, mux dépenses de ces ser-Dans la pratique, ce texte n'est appliqué qu'à Paris. Dans les

appliqué qu'à Paris. Dans les autres communes disposant d'une police d'Etat — et du fait de l'opposition des municipalités concernées, — le gouvernement a accepté depuis de nombreuses années de substituer à la contribution de 25 % prévue par le code des communes une contribution forfaitaire déterminée au proprie du loubre d'he bittert. prorata du nombre d'habitanta. Le montant de cette contribution forfaitaire résulte d'un barème variable selon l'importance des communes. Dans les grandes villes

communes. Dans les grandes villes et dans les départements de la couronne, il s'élève à 3,30 francs par habitant.

En 1977, la contribution mise à la charge de la Ville de Paris, en application de l'article du code des communes, s'est élevée à 268 millions. Si la Ville de Paris avait disposé du même régime que les autres grandes villes dotées d'une police d'Etat, cette contribution aurait été limitée à environ 7,5 millions de francs.

Cette différence de régime entre

Cette différence de régime entre la Ville de Paris et les autres villes dotées d'une police d'Etat ne comporte, selon la municipalité, aucune justification. Le surcroft de charge qui en résulte pour Paris s'est élevé, en 1977, à 280,6 millions de francs. Jusqu'en 1976, la Ville de Paris

Jusqu'en. 1976, la Ville de Paris Fest régulièrement acquittée des Ja sommes qui lui étalent deman-dées à ce titre. Dans le budget de 1977, voté en décembre 1976 —

place du nouveau statut, — le Conseil de Paris a limité son inscription budgétaire à 248 millions, somme inférieure de 20 millions à celle qui était demandée par l'Etat (268 millions). Dans le budget de 1978, voté en décembre 1977, le Conseil de Paris a limité son inscription budgétaire à 150 millions, somme inférieure de 142 millions, somme inférieure de 142 millions à celle demandée par l'Etat (292 millions). C'est cette somme de 142 millions qui vient d'être inscrite d'office au budget de la Ville par M. Lucien Lanier, préfet de la région liede France, préfet de Paris.

### Dépenses d'aida sociale.

En vertu du décret n° 67-1092 du 15 décembre 1967, les partici-pations versées par l'Etat à la Ville de Paris su titre des dépen-ses d'aide sociale sont calculées seion le barème suivant; groupe I, 55 %; groupe II, 10 %; groupe III, 10 % (1). Ces taux sont sans commune mesure avec ceux qui sont appli-

qués aux autres départements français. En 1977, les dépenses d'aide sociale de la collectivité parisienne (ville et département) se sont élevées à 1 437 millions de francs, seion la décomposition suivante : groupe I, 667 millions : groupe II, 150 millions ; groupe III, 600 millions :

groupe III, 600 millions.
Sur la base des taux actuellement appliqués à Paris, la participation correspondante de l'Etat s'élève à 453 millions. Sur la base des taux appliqués aux départements qui — après la Ville 'e Paris — bénéficient de la participation de l'Etat la plus faible, cette participation se serait élevée à 692 millions.

En prepant en considération les

En prenant en considération les chiffres de 1977, la différence entre la participation dont béné-

ficie effectivement la Ville de Paris et celle dont elle bénéfi-cierait sur la base des taux mini-maux appliqués aux autres dépar-tements s'élève à 239 millions. Le tements s'élève à 238 millions. La participation versée à Paris est donc, selon les services de la Ville, inférieure de 35 % à celle que percevrait la collectivité pari-sienne sur la base des taux appli-quées à des départements comme le Rhône ou la Meurine-et-Mo-celle

Il s'agit d'un problème infini-ment plus complexe que les pré-

Pour l'année 1976 - dernière Pour l'année 1976 — dernière anuée pour laquelle les comptes sont commus — la répartition du financement des charges d'exploitation des transports parisiens a été la sulvante (RATP. + S.N.C.F. banlière). Usagers : 2234 (37,5 %) : employeurs : 1170 (20 %) ; collectivités locales : 789 (13 %) ; Etat : 1758 (29,5 %). 1 758 (29.5 %).

Dans cette affaire. l'État fait valoir qu'il supporte 70 % du dé-ficit des transporta parisiens, ce qui est un pourceutage très supé-rieur à celui qui est en vigueur en province.

La Ville de Paris considère que ce pourcentage n'est que la contrepartie du droit que s'est réservé l'État de fixer lui-même les tarifs des transports pari-siens. Elle fait valoir, en outre, que la part de 72,7 % qui lui est imputée sur la fraction incom-bant aux collectivités locales n'a pratiquement pas varié, en dépit des profonds changements démo-graphiques qui sont intervenus depuis trente ans en région pari-sienne avec, notamment, la dépo-pulation de la capitale. Elle

estime, enfin, que la progression des sommes qui iui sont deman-dées au titre de la S.N.C.F. est excessive et injustifiéa. Ces som-mes, seion la Ville « ne sont jamais explicitées ».

La brigade des sapemis-pompiers de Paris bénéficie, en 1978, d'un concours de l'Etat de 254 millions, dent 251 au titre du fonctionnement. 3 au titre de l'investissement. 75 % des dépenses de fouctionnement de la brigade sont couverts par la sub-trention de l'Etat. vention de l'Etat.

Pour l'ensemble de la province, les subventions de fonctionne-ment de l'Etat aux pompiers e'élevaient, en 1977, à 23 millions, Les 251 millions prévus au budget de l'Etat en 1978 au titre des dépenses de fouctionnement de la brigade des sapeurs-pom-piera de Paris concernent, à concurrence de 90 millions, la Ville de Paris, à concurrence de 180 millions, les départements de la couronne.

(1) Le groupe 1 correspond à l'aide sociale aux enfants et à la mère; le groupe 2 : aide médicale à l'interpution volontaire de grossesse, par exempls; le groupe 3 : aide médicale générale.

### Le groupe R.P.R. demande au premier ministre de mettre fin à une situation <dommageable>

Le président et les vice-présidents du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, qui ont été reçus à déjeuner, jendi 8 juin. à l'hôtel Matignon, ont demandé au premier ministre d'intervenir personnellement dans le conflit qui oppose la Ville de Paris à l'Etat afin de parvenir à une solution qui mette fin à la discrimination dont est victime, à leurs yeux, la municipalité de la capitale (le Monde du 9 juin). Cette démarche avait été souhaité par M. Jacques Chirac, qui avait obsenu, mardi 6 juin, l'assentiment du groupe R.P.R.

A l'issue de leur entretien avec M. Raymond Barre, qui s'est déroulé, selon les députés, dans un « excellent climat », M. Clande Labbé, président du groupe, a notamment déclaré: « Nous n'avous pas, en principe, le droit de nous occuper de cette effaire. Nous n'avous pas à nous immiscer dans un problème qui concerne à peu près exclusivement la Ville de Paris et l'Stat. Muis ce problème est devenu politique et nous avous insisté auprès du premier ministre pour qu'il soit réglé.

ministre pour qu'il soit

Nous pensons qu'il faut que de nouveaux contacts solent pris entre le maire de Paris et l'Stat pour sortir d'une situation qui nous paraît tout à feit dommageable pour l'harmonie des rapports entre notre groupe et le gouvernement. Nous avons voté un texte qui donne à l'aris un statut de aroit comman, il faut que l'esprit de ce texte soit respecté.

Le président du groupe R.P.R. a regretté qu'ait été pris « très brutalsment un arrêté préjectoral qui met Paris dans une situation extremement délicate, ce que praisemblablement l'Etat ne ferait pas pour une grande ville de province s.



dans L'Express cette semaine

# L'Ecosse des firths et des lochs. 7 jours pour moins de 1.500 francs.

P arcourez les granda déserta bruns, écoutez les légendes et croyez ux fantômes. Embarquez-vous au .arge des firths et découvrez les îles



Cette année, République Tours us propose 7 jours de liberté en cosse. Repos. Sports. Amities. Soude. Choisisses les vacances que

### L'Ecesse en voiture.

Parcourez l'Ecosse avec votre sture personnelle ou une voiture location. Roulez librement sur très bonnes routes. Séjournez ns de bous hôtels en bordure de r . Découvrez les Highlands, ses

outons et ses landes de bruyères. Prix: 7 mits avec voiture de ation: 1.395 F à 2.120 F par perme, logement possible dans plus 50 petits hôtels indépendants et nsions de famille, compris.

Le culture ou l'élevage des monus n'aura plus de secret pour vous vraies fermes du Nord-Est de l'Ecosse. Dormez chez l'habitant et savourez tous les matins un petit dejeuner de găteaux aux flocons d'avoine, porridge, ceufs et bacon et de "kippers" - harengs fumés -

Prix: 7 nuits avec location de voiture : de L215 F à 1.850 F par

### L'Ecosse pour les sportifs.

Aviemore: petite ville très animée, an centre d'une région de lacs et de montagnes. La porte d'entrée des Cairngorma. Aviemore, c'est en été, un paradis pour les promeneurs et les alpinistes avec toutes sortes d'activités possibles (sports, pêche, Equitation).

Prix: 7 mits en hôtel de bonne catégorie: 2.050 F à 2.235 F par per-

### L'Ecosse des îles.

Ile de Barra: Prix: 7 nuits pension complète, 5 jours de pêche en

He de Bute: Petite lle dans l'estuaire de la Clyde. Accueil à l'Hôtel Glenburn, établissement luxueux dont les jardins dévalent jusqu'à la mer. Rothesay sur l'Ile de Bute estl'un des lieux de vacances les phis

Prix: 7 nuits en pension complete: de 1.960 F à 2.055 F par per-

### Grand tour d'Ecosse.

Grand circuit de 10 jours couvrant la totalité de l'Ecosse juaqu'au point le plus extrême John O'Groats.

3.125 F par personn Visitez Edimbourg, capitale culturelle. L'une des plus belles villes du monde construite sur la crête d'un

nent le transport aérien aller-retour de Paris.

> République Tours. Nous organisons. Et vous improvisez.

BRITANNIQUE DE TOURISME, (6, ome 75001 Paris), vous re

### Faut-il perdre des kilos?

Esr-il dans la nature de l'homme (ou de la femme) d'être gros ou de grossir en vicillissant?

Dans nos sociétés occidentales, 15 kilos de plus entre 25 et 55 ans est malheureusement banal. L'obesite est-elle une maladie? En tout cas, elle tue : diabète, accidents cérébraux et cardiovasculaires, athérosclérose. Comment perdre du poids?

Pierre Accoce, de L'Express, répond à toutes les questions. Il étudie un à un les régimes et médicaments « miracles », qui, souvent, tiennent du charlatanisme et peuvent parfois causer la mort du patient. Il fait le point des toutes dernières recherches médicales sur l'obesité. Un seul remède à cette « maladie de l'abondance : le rationnement. Mais pas n'importe lequel.

### Pierre Mauroy, Michel Rocard ...

... ou François Mitterrand? La guerre de succession est bien ouverte. La bataille peut paraître de mauyais goût à François Mitterrand.

Mais que dirait-il si les deux se mettaient d'accord entre eux? Robert Schneider de L'Express, analyse cette partie difficile.

### Les reporters des années rouges

1904-1924: des premiers craquements de la Sainte Russie à la mort de

Lénine. On croyait tout connaître de la Révolution russe. Pourtant un

album l'a fait redécouvrir, au présent. Des photos de reporters du début du siècle, dont L'Express vous propose un choix que commente Arlette Marchal. Des images vraies, crues, étonnamment modernes.



François Mitterrand et Michel Rocard à Conflans, cette semaine

# LE VOYAGE EN CORSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

### Les efforts pour la mise en valeur de l'île seront poursuivis « quelles que soient les vicissitudes de la conjoncture »

déclare M. Giscard d'Estaing à Ajaccio

taing a défini « une nonvelle politique pour la Corse «, a'engageant à consacrer les ressources nécessaires au dé-veloppement harmanieux de

« Cet effort, fe le dis solen-nellement, sera poursuivi et am-plifié, quelles que soient les vicissitudes de la confoncture nationale. Vous qui connuissez les difficultés actuelles de notre éco-nomie et de notre société (...) vous mesurez l'importance d'un tel engagement de la part du chef de l'Etat. »

de l'Etat. »
« Toutefois, a-t-il ajouté, f'ai constaté que cet effort national avait tendance dans le possé à ee disperser dans des opérations parfois trop nombreuses, d'intérêt inégal, et sans abjectif d'ensemble. »

dotations majorées seront prévues pour les équipements urbains tels que le tunnel sous le vieux port de Bastia, la station d'épuration d'Ajaccio, les équipements liés à l'implantation de l'université à Corte, »

Le chef de l'Etat a. d'antre part, demandé au ministre de la santé « de prendre les dispositions nécessaires pour que le financement du nouvel hôpital de Bastia comprenant quatre cents lits soit mis en place en 1979, Il en ira de même pour les crédits nécessaires à la modernisation de l'hôpital de Corte n.

à la modernisation de l'hôpital de Corte ».

— Les problèmes routiers.

« Des crédits spéciaux seront accordés aux départements pour l'entretien des routes de montagne, a indiqué M. Giscard d'Estaing. Enfin. pour financer les travaux prioritaires, les conseils généraux pourront solliciter de nouveaux emprunts à houteur d'un total de 17 millions de francs pour les deux départements, » nour les deux départements » mière action à conduire est « la tements.

Dane aan discaursprogramme, M. Giscard d'Estaing a défini «une nonvelle
politique pour la Corse «,
a engageant à consacrer les
ressources nécessaires au développement harmanieux de
l'île.

Cet effort, fe le dis solenlement, sera poursuiri et amfié, quelles que soient les
issitudes de la conjoncture
fiécultés actuelles de notre éconie et de notre société (...)
su poursuite de l'assainissement de
promercialisation du vin. Cette
politique passe, à mon sens, par
un effort de restructuration du
ninguble. C'est pourquoi f'ai demandé au gouvernement d'accorder à la Corse le complément
de prime d'arrochage de 7 000 F
par hectare dont bénéficiait seulement le Languedoc-Roussillon
depuis fanoier 1977. Ce complément, entièrement à la charge de
l'Etat, s'ajoutera à la prime de
ficultés actuelles de notre éconie et de notre société (...)
s'menuralisation du vin. Cette
politique passe, à mon sens, par
un effort de restructuration du
ninguble. C'est pourquoi f'ai demandé au gouvernement d'accorder à la Corse le complément
de prime d'arrochage de 7 000 F
par hectare dont bénéficiait seulement le Languedoc-Roussillon
de l'Etat, s'ajoutera à la charge de
l'Etat, s'ajoutera à la prime de
ficultés actuelles de notre éconie et de notre société (...)
s'estiment de l'assainissement de
l'aproduction viticole et de la
production viticole et de la
politique passe, à mon sens, par
un effort de restructuration du
nignole. C'est pourquoi f'ai demandé au gouvernement d'accorder à la Corse e.
l'Etat, s'ajoutera à la prime de
l'Etat, s'ajoutera à la prime de
production viticole et de la
politique passe, à mon sens, par
un effort de restructuration du
nignole pour passe, à mon sens, par
un effort de restructuration du
nignole pour passe, à mon sens, par
un effort de restructuration

péenne. »

Le chef de l'Eist a, d'autre part, 
a demandé au délégué à l'aménagement du territoire d'examiner 
dans quelle mesure la earte des 
zones susceptibles de bénéficier 
de l'aide spéciale rurale pourrait 
être revue au bénéfice de certains cantone particulièrement défaporisés ».

semble. \*

OUNE POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE.

— Le programme de dévelopment économique de la Corse continuera d'être appliqué. « Des dotations majorées seront prévues pour les équipements urbains tels que le tunnel sous le vieux port de Bustia, la station d'épuration d'Ajaccio, les équipements liés à l'implantation de l'université à l'implantation de l'implantation de l'implantation de l'université à l'implantation de l'implantati

nelles s.

— Autres secteurs de l'activité économique. Pour le chef de l'Etat, « une politique active de l'emploi industriel doit être menée. Comme dans d'autres régions de France, cette politique doit s'appuyer d'abord sur l'artisanat. Dans ce domaine, mon sentiment est que toutes les potentialités de la Corse ne sont pas suffisamment soutenues et développées. J'an donc demandé au ministre du commerce et de l'Etat, a une politique netive de l'emplot industriel doit être menée. Comme dans d'autres régions de France, cette politique de la République e entend que doit s'appuyer d'abord sur l'artisanat. Dans ce domaine, mon sentiment est que toutes les potentialités de la Corse ne sont potentialités de la Corse ne sont etveloppées. Par donc demandé au ministre du commerce et de l'artisanat de préparer un plan de développement de l'artisanat corse en tiaison étroite avec les chambres de métiers des deux départique de la recherche, fai demandé l'implantation en l'exemple. Dès 1978 sera créé à Bastia un service du bureau de la recherche prochaine, l'énergie soloire, sera installé en l'énergie soloire, sera installé en just partir de 1980. Toujours dans le domaine de la recherche, fai demandé l'implantation en

### Le crédit et la confiance

(Suite de la première page.)

jours été de même. La liste est iondes gouvernements sans sulte dens les Idées, longue de décisions arrachées à cheud sous le coup de le vouloir prendre le Corse Au sérieux engager evec elle un dialoque écond, eutre que de circonstance. Le « profil de carrière « que propose à i'lle M. Giscard d'Estaing ne manque ni de générosité, ni d'ima-Le président de la République -

H l'e dit - n'ignore pas les limites et partola honteuse d'elle-mêma telle qu'on la pratiquelt dans l'île Il n'y e pas al longtemps. Il n'ignore pas non plus - il l'a regretté cette lacheuse tendance de l'effort national à se disperser alors « dans des opérations partola trop nom-breuses, d'intérêt inégal et sans objectit d'ensemble ».

La majorité des Corses ne fait pas grief à Paris de se pingrariepes -, affirment les insulaires. Ce dont lie souffrent, c'est de voir cet argent msi utilisé, souvent mis su service d'una croissance spéculative, d'un modàla de développement, dont le ne veulent à eucun prix pour leur

Ou'en sera-t-il demain? Peris Tiche sa voionté de travailler - avec les Corses «, de na plus commandes à diatence, de se fixer un cap el de s'y tenir, étant tout de même entendu, selon le chef de l'Etat, que « ces solutions doivent être trouvées dans le cadre institutionne et administratif de droit commun ». Affaire é suivra.

### Pays pauvre?

La colution du problème corse passeralt-elle donc par une simple distribution de crédits ? Le vote de le Charte de dévaloppement écono miqua de l'ile, su début du mois de julilet 1975, n'e pas empêché is drame d'Aléria à le fin du mols d'août de cette même année. L'euphorie des una n'e pas tempéré exespération des autres.

A force de penser la question corse termes d'équaliane budgétaires, on en viendrali vite à penser, comme l'agence soviétique Tass, que les insulaires vivent « dans des Cette fie n'offre pas le visage ecca-

Pour reprendre une expression paradoxale utilisée en d'eutres lieux, c'est - un pey. pauvre dont les tils sont riches -; du mains bon nombre d'entre eux.

Un indice : près de onze mille ed lieu de trole mille cinq cents en 1975. La Corse, dont le taux de motorisadon est encore inlérieur à la moyenne netionele, rattrape son retard ; le crise de l'énergle est oubliée. Un eutre Indico : la bonne santé des caleses d'épargne. De l'arcent oul « dort « ? Hélas ! s'il leur arrive d'Investir, les Insulaires préfère souvent « placer leurs billes » sur le continent plutôt que dans leur

Au demeurant, même e'ils sollicitent avec insistance les largesse du gouvernement, les Corses finissent de leur attitude, « On nous prend pour des mendiants invétérés, des essistés perpétuels », reconnaisseni certains. Da leur côté, les continen teaux maugréent contre ces diables que tout leur est du ». Au bout du compte, à bien y réfléchir, personne, d'un bord é l'autre de la Méditerranée, n'est véritablement estisfait.

Les suteurs de la charte de dévelappement économique l'avaient écrit noir sur blanc : . Les choix économiques et sociaux ne peuvent reposer uniquement sur des moyens techniques et linanciers. - Personna n'a prêté ettention à cet evertissement qui, sujourd'hui, reste d'ectualité: Le débat politique est loin d'avoir trouvé es conclusion. Le dogme des uns. — l'unité nationale, — les slogans des autres — l'autonomia Interne. l'Indépendence - n'y met-

tent pas un terme. Bien au contraire: lis en accentuent la confusion. Un vigoureux développement écoue suffira-t-li à sortir la Corse de l'ornière ? De meilleures struc tures régionales permettralent-elles d'en laire eutani ? Ces deux exigences sont-elles vraiment incompa tibles ? La situation insulzire eppelle

Une chose est sûre en tout cas l' - estime - et le - considération que Paris peut nourrir à l'égard de le Corse na se lisent pas seulement dans les comptes du Trésor. Elles commandent un partage des responsabilités. Ru moins, si la confian

à se poser des questions, indéfini-

» Ce plan comportera l'engage-ment d'un financement de l'Elat de 3 milions de francs pour nne première tranche. Il comprendra notamment le bénéfice d'un régime exceptionnel d'aide à l'ins-tallation et au développement des entreprises artisanales.»

Promotion des meilleurs aux postes des responsabilité. « La nomination du nouveau président de la mission interministérielle d'aménagement de la Corse est une première application de cette doctrine. D'autres suimont dans les semaines à ventr »

— Développement des moyens de formation et d'enseignement. « L'équipement scolaire et de formation professionnelle se pour-suivra avec les travaux de construction du lycée de Sartène, des C.E.S. de Lucciana et de Saint-Florent et du Centre de formation professionnelle d'Aiaccio. professionnelle d'Ajaccio.

professionnelle d'Ajaccio.

n En outre, fai demande que soit prise la décision de principe favorable pour la création du lycée agricole dont la Corse a besoin, afin d'assurer à tous les jeunes la formation nécessaire à la conduite d'exploitations modernes. Il va de soi que pour le lieu d'implantation de cet établissement, l'Etat s'en remettra aux propositions des représentants étus de l'île.

Pulsque les Corses ont a une vocation traditionnelle pour le service public ». M. Giscard d'Estaing a annoncé la création d'un institut régional d'administration qu'il faudra adapter, a dans sa conception et dans son jonctionnement, aux conditions locales »,

fai demandé l'implantation en Corse d'une ferme marine expéri-mentale spécialisée dans l'aqua-

s Enfin, une antenne de l'Ins-titut national de la recherche agronomique verra le jour à Corte. Cette antenne, qui russem-blera bientôt une dizaine de zoo-techniciens, tera spécialisée dans l'étude de l'élevage méditerra-

» En ce qui concerne les emen ce qui concerne les em-plois administratifs, le ministre des postes et télécommunications vient de signer l'arrêté installant en Corse une direction opérationnelle des télécommunications qui créera cinquante emplois à Ajaccio. l'al demandé au minis-tre du budget de choisir la Corse pour l'implantation d'un centre informatique régional du Trésor.

> Je souhaite que ces décisions aient valeur d'exemple pour tout le secteur public, semi-public et privé. C'est ainsi que le ministre tions dans lesquelles la société nationale Corse - Méditerranée pourrait installer en Corse certains échelons de direction et divers ecroices administratife ou informatiques. »

### • UNE PRISE EN COMPTE DES PROBLEMES PROPRES A L'INSULARITE.

Amélioration des liaisons de l'ile avec le continent. « Parce qu'elle a réussi, la continuité territoriale doit maintenant faire face aux évolutions qu'elle a ellemême contribué à accélérer, esmeme controus à accelerer, es-time M. Giscard d'Estaing. Aug-mentation de capacité et moder-nisation de la flotte sont néces-saires tant pour les marchandises que pour les voyageurs. Sur le premier point, f'ai demandé au ministre des transports qu'un ministre des transports qu'un nouveau cargo soit mis en service en 1980. Pour les voyageurs et les voitures accompagnées, un paquebot neuf, le Cyrnos, sera mis en ligne au printemps 1979 ainst qu'un navire roulier de grande capacité. Cette effort de renouvellement sera poursuivi en 1980 et 1981 avec la construction de deux autres navires. deux antres navires.

» Parallèlement à l'augmentation des capacités, le service pu-blic doit permetire une amélioration de la gestion des transports. Cette préoccupation peut conduire à adopter, le momenu venu, les modalités de l'aide tarifaire pour тесhетcher l'efficacité opti-

Quant à la desserte aérienne de i'île, eile sera améliorée des l'hiver prochain. « Les Caravelle actuelles seront remplacees, pour la plupart, par des appareils plus modernes et de plus grande capacité. Cette mesure entraînera une augmentation globale de 15 % JACQUES DE BARRIN. | des sièges offerts par les deux doivent et elles le peuvent ». (\_)

» Ce plan comportera l'engage—
ment d'un financement de l'Etat
de 3 millions de francs pour nne
première tranche. Il comprendra
notamment le bénéfice d'un
régime exceptionnel d'aide à l'installation et au développement des
entreprises artisanales. »

UNE POLITIQUE DES

compagnies, Air France et Air
Inter, sur les liaisons entre la
Corse et le continent. Ainsi devruient être réglées les trittantes.
Simultanément, les haraires
seront aménagés pour augmenter
nent ou en Corse entre l'avion
du matin et l'avion du soir. »

du matin et l'avion du soir. »

« Pour ce qui est des tarifs,
l'harmonisation du régime des
réductions avec les conditions
générales du réseau national est
en cours; en particulier les réductions de 50 % pour les
groupes touristiques seront appliquées à la Corse », a dit le chef
de l'Ettat, qui a demandé ao
ministre des transports d' « organiser, avant la pleine suison touristique de cette année, une
conférence périodique entre les
transporteurs aériens et les étus
de la région. C'est dans ce cadre
de concertation que seront epade concertation que seront epa-minés dans l'avenir les problèmes de cadence, de capacité et de

» D'ores et déjà, il me parait nécessaire que les transporteurs puissent consentir une réduction significative des tarife sur les liaisons borà à bord, notamment pendant les mois d'hiver où les conditions atmosphériques rendent la voie maritime inconfor-table et aléatoire. »

table et aléatoire. »

— Une protection des sites et du caractère de la Corse. Pour M. Giscard d'Estaing, « une politique de raison n'a pas toujours empêché la dégradation de sites prestigieux du fait de la pression immobilière et parfois même de certains travaux publics, » C'est pourçaoi il a demandé au ministre de l'environnement et du cadre de vie de lui « proposer un programme comportera un écheancier financier pluriannuel. Il s'agira d'abord de redéfinir les zones de protection et les pôles de développement touristique littoraux...»

La protection du patrimoine

a La protection du patrimoine culturel doit compléter celle du patrimoine naturel. Je suis avec intérét la poursuite des réflexions sur le fait culturel corse. Le gou-pernement examinera avec vous listitut d'emechante culturelle l'intérêt d'une charte culturelle corse.

Le chef de l'Etat attache d'autre part, e un intérêt per-sonnel à la création en Corse d'un conservatoire régional de musique, qui permette aux jeunes Corses de cultiver leur don naturel de Méditerranéen pour l'har-monie, et de renouer avec les traditions insulaires comme celles de Paghiella. Le ministre de la culture et de la communication fera des propositions dans ce sens aux collectivités locales concernées.

» Enfin - et c'est une autre dimension de la même politique
— la spécificité régionale doit
pouvoir trouver sa légitime expression dans les grands moyens n n b lics de communication, comme il en va dans les autres régions. A cette fin, la chaîne FR 3 assurera, à partir du prin-temps prochoin, un journal télé-visé quotidien destiné à la

- Un nouvel esprit dans la — Un nouvel esprit dans la recherche de solutions aux problèmes de la Corse, « Trop souvent dans le passé, l'Etat a cherché à compenser des années d'indifférence par une générosité improvisée, hative et parfois honteuse d'elle-même. Mais le gaspillage, c'est encore de l'indifférence.

» Dans tous les domaines rela-tifs au développement économi-que, social et culturel de la Corse, je vous invite à définir avec l'Etat une politique d'en-semble cohérente après avoir établi un bilan glabal de la situa-tion et des aides déjà apportées, [...] Je pense, par exemple, à la tum et des autes deja apportes, (\_\_) Je pense, par exemple, à la politique de l'énergie. La Corse a une vocation particulière pour les énergies douces et nouvelles. Mais elle a aussi des besoins mas sue a dus des costins énergétiques importants qui ne seront pas satisfaits sans un accroissement de capacité des installations traditionnelles. C'est pourquoi j'as demandé au minis-tre de l'industrie d'établir une prévision de consommation de la région pour le moyen et le long termes. A partir de là, un programme d'approvisionnement et d'équipement erra dressé, en concertation avec les autorités designations et des les autorités de la concertation de la consommation de la consommation de la consommation de la région prévious de la région pour le moyen et le long termes de la région pour le moyen et le long termes de la région pour le moyen et le long termes. A partir de là consommation de la région pour le moyen et le long termes. A partir de là, un programme d'appropriet de la consommation de la région pour le moyen et le long termes. A partir de là, un programme d'appropriet de la consommation de la région pour le moyen et le long termes. A partir de là que programme d'appropriet de la consommation de la région régionales et en tenant compte des potentialités particulières de

» De la même façon, le mo-ment est venu de faire le bilan des nombreux mécanismes financiers d'aide au développement économique pour mesurer leur officacité du point de vue de la fustice sociale, et de la création

d'emplois. Le president de la Republique a concin son allocution en évo-quant brièvement la question regionale. A son avis, les solutions a doivent- être trouvées dans le course institutionnel et adminis-tratif de droit commun. Elles le delivert et elles le persent de les les persents.

A GROSSETTO « Nous vous attendions... »

De nos envoyés spéciaux

A Grossetto-Prugnz, ils sont venus des fermes et des villages evoisinairs — paysans endimanches, chapeau brossé et col amidonné, enfants des écoles en culatte courte et socquettes blanches — pour crier « Vive le président l'a, entre l'eglise et le prespière, sous les tilleuis qui entourent le buste du général Grossetti, héros de 14-18 et enfant du pays On a raccroché aux branches les lampions de la fête, celle de la Saint-Césaire qui, le 3 septembre, voit revenir les jeunes partis à la vitie ou sur le continent.

M le curé, qoatre-vingts ans et « lom de la retraite », a accroché le drapeau au rebord de ges fenêtres et fait battre ses cloches à la voite. Les anciens combattants ont ressorti toutes les médeilles et M. le maire, la larme à l'œil. Ill et relit les cinq feuillets de son speech ils ne sont pas allés à la ville hier, puisque, cette fois, c'est le présiden, qui se déplace dans leurs montagnes, sur les flancs arrondis dn col Saint-Georges.

Quand, enfin, «Il « errive, la sono danne à plein : le Chant du départ. Les enfants crient et lancent les poignèss de l'ex généres dans leurs montagnes, sur les flancs arrondis dn col Saint-Georges.

Quand, enfin, «Il « errive, la sono danne à plein : le Chant du départ. Les enfants crient et lancent les poignèss de le génére du depart. Les enfants crient et lancent les poignèss de les généres avoir remercie la population ont connu tant de chant du départ. Les enfants crient et lancent les poignèss de les généres avoir remercie la population ont connu tant de chant du départ. Les enfants crient et lancent les poignèss de les généres avoir remercie la population ont connu tant de chant du départ. Les enfants crient et lancent les poignèss de les généres avoir remercie la population ont connu tant de chant de départ les enfants crient et lancent les poignèss de les genéres de l'autient de l'autie nationale. Nous nous autient de l'autie nationale. Nous nous auturnons naturellement vers vous pour adtent le maire, le maire, la laire de l'autie nationale. Nous nous our non

### A LEVIE

### «La seule protection, l'amitié»

Levie. — Au cœur de la montagne, à l'orée du parc naturel régional. M. Giscard d'Estaing est recu par la population de Levie comme il aime à l'être dans les villages où il célèbre, chaque année, l'anniversaire de son élection à la présidence de la Répubilque. Les deux mille cent habitants ne sont peut-être pas tous sur la place du marché où le maire. M. Louis-Ferdinand de Rocca-Serra, conseiller général, accueille le chef de l'Etat en souhaitant que les jeunes de l' « Alta-Rocca » « trouvent des ruisons nouvelles d'espèrer ». T

Le président de la République fait d'abord remarquer que les policiers présents autour du cortège officiel sont en très petit nombre. « La seule protection dont fai besoin en Carse, dit-il, c'est celle de l'amitié des Corses. » Il annonce ensuite que l'Etat appuiera l'effort de développement mené par la municipalité de Levie et celle des communes environnantes

L'amitié de la population de

brasse M. Giscard d'Estaing. Retrouvant le village dont il est originaire et où enfant, il passait ses vacances, M. Dominait fait avec le maire, les honneurs des lieux an président de la Répoblique.

Après une visite au musée noblithique, M. Giscard d'Estaing et sa suite gagnent l'hippodrome — un champ découvert faisant face aux monts couverts de chènes-verts et, plus loin, aux neiges des pointes d'Evini et du Sapolone. Des tebles sont dressées à Pombre de parasois devenus bien vite inutiles car le ciel se couvre. Des montons grillès sur la braise sont hâtivement découpés et servis par des jeunes gens et des jeunes filles de Levie.

présidentielle deux musiciens et un chanteur dont la volx de ténor c'exprime en dialecte corse. Avec des accents d'opéra-comique, il entonne Le rêve passe, qui évoque la tristesse de l'Aiglon eu souvenir de la gloire impériale.

M. Giscard d'Estaing prie les convives de lever leur verre à la santé des feures serveurs avant la contract de le lever leur verre à la santé des feures serveurs avant la contract de lever leur verre à la contract des feures serveurs avant le leur verre à la contract de lever leur verre à la contract des feures serveurs avant le leur verre à la contract de lever leur verre à la contract de leur verre le leur verre à la contract de lever leur verre leur verre à la contract de lever leur verre leur verre le leur le leur le leur verre le leur verre le leur verre le leur verre le leur l

L'amitié de la population de Levie à l'égard du chef de l'Etat se manifeste à soa arrivée par ies traditionnelles piules de grains de riz et de pétales de fleurs et par la vigueur avec jaquelle une vieille femme, parente de M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, em-

### Le président du conseil régional : < Entourée d'eau, de monopoles et de préjugés >

Ajaccio. — Le conseil régional de Corse, le comité économique et social et les conseils généraux et social et les conseils généraux des deux départements étalent réunis dans la salle des débate du conseil général de la préfecture d'Ajaccio pour entendre, le jeudi 8 juin en fin d'après-midi, les réponses qu'apportait M. Giscard d'Estaing aux problèmes du développement de la Corse « Vous venez dans un climat alourdi par la violence et la contestation, qui contraste étrangement avec les signes evidents de la croissance de notre économie et notre attachement à l'unifendie », a déclaré M. Jean-Faul de Rocca-Serra, député

mie et notre attachement à l'unité nationale », a déclaré M Jean-Paul de Rocca - Serra, député (R.P.R.) et président du conseil général de la Corse du Sud.

M. Emile Arrighi de Casanova, président du comité économique et social, a exprimé le vœu que « la décentralisation, qui vous doit déjà d'importants progrès grâce à votre décision d'accorder aux élus de la Corse to matrise des crédits du fonas d'expansion, connaisse d'antres dévelopments ». Enfin, M. François Giacobi, séuateur (ganche démocretique), président da conseil régional et du conseil général de la Haute-Corse, a affirmé : « La Corse est une ile entourée d'eau, de monopoles et de pringés », Pour les élus de gauche, la solation des problèmes de la Corse passe par l'élection au surfrage universel d'une assemblée régionale élargie. M. Giacobbi va plus ioin en demandant l'institution d'un exécutif régional issu de cette assemblée, Il est vrai que, comme la remarqué luimème le président du conseil régional, « le bon peuple corse ne paraît pas s'être passionné pour ces revendications » puisque, aux élections législatives, « ceux qui en ant parté n'ont pas été étus

ces revendications » puisque, aux élections législatives, « ceux qui en ant parlé n'ont pas été étus ez ceux qui ont été étus ez ceux qui ont été étus n'en ont pas parlé, ou si neu que ce n'est pas la peine d'insister ».

M. Giscard d'Estaing en a paré:

« Ce que nos compatriotes deman-dent, a-t-il dit, c'est que les décisions qui les concernent soient prises très près d'eux. » Le chef de l'Etat estime que la commune et les départements sont les circonscriptions admi-nistratives les plus antes à satisnistratives les plus aptes à satis-faire cette demande. « Il n'est pas nécessaire de créer un étage sup-plémentaire », a-t-il déclaré S'il est hostile à l'action directe des conseillers régionaux, M. Giscard d'Estaing accepte, en revanche, l'idée d'en augmenter le nombre en Corse. Il devait l'annoncer ce vendredi soir 8 juin. eu cours de la conférence de pre qui devait conclure à Bastia son voyage . La réponse donnée à la ques-tion de l'élection de l'assemblée

régionale distingue les réactions des élus de la majorité et celle des étus de la majorité et cette de l'opposition eu discours pro-nonci par le chef de l'Etat. Pour M. Jean Bozzi, député (R.P.R.) d'Ajaccio, les mesures annoncés par il Giscard d'Estaing sont « à la jois importantes et significa-tines : importantes et significatives »: importantes et significa-tives »: importantes par leur aombre et l'effet qu'elles pour-ront avoir sur le développement de la Corse; significatives d'une volonté de prendre en considé-ration la epécificité de l'île. M Giacouble de fisitation l'ul Atlon la epécificité de l'île.

M. Giaccobbi se félicitait, ini
aussi, du discours de M. Giscard
d'Estaing dont il jugeait e le
contenant presque plus important
qua le contenu », « C'est un vrai
discours de président de la Répudiscours de président de la Répu-blique », disait-il, tout en remar-quant, sans s'en étonner, que le cher de l'Etat avait opposé un rius ferme à ses positions concernant la démocratie régio-nale. Pour sa part, M. Nicolas Aifonst, ancien deputé d'Ajaccio de conseilles repérir (MRC).

et conseiller renéral (M.R.G.), regrettait le fait que la part des responsabilités confiées aux ins-titutions régionales et aux col-lectivités locales demeure étroite PATRICK JARREAU.

Près de la moitié d AND THE PARTY OF T THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Masse de première Hasse are present and the second and

There are not to the first water

découpés et servis par des jeunes gens et des jeunes filles de Levie.

Jeu de vitesse et d'adresse.

M. Dominati appelle à la table présidentielle deux musiciens et un chanteur dont la volx de ténor a white the state of 7.5 Per 44 Species 4 4 ---To all the Carrier Property The second second 1 1 1 10 10 10 10 10 m

11 m 2 4 844 1 1000 77.224-6-1 THE PERSON NAMED IN At at the state of the state of the 1-2-7.er \_e Stemplagues of the state of the Links to matter a Access to ---24, en 275/a 5 : 15-The second second THE. I S ST! 5. 3 .... 12: 2 manual ... Is gedlere tours, belle, a zocours génera, e∽ 30m le 3:3:21 - Committee and the state of

le maile the state of the same of anné la traval. Fire . . I reserve ... State Ce research to the passence of the the ne 1051 227 6. ....

«Le bac, mon gros souci: 'Je ny suis poi: Fer -: Modestement 500 File Constitution Proc. 16 File

philosophie Ja -e > 40 3 7 MEN 444 1178 4 174648 pos neuros par same son e 5.2. 155 Els 5.29Me 584 Vode polyvs. THE PROPERTY OF THE PER imej un balma-Service of the Service of Service Mains champs, d ce Dyramides 50/0:255 5 en turpris du succi A STATE OF THE PROPERTY OF The state of the same C. agée Ce d'..... man de reservo and the state and water. But Concour Fent 2 2 2 thence on sure for

tooposiilon She istres a. C. Di.

Chamarion aur le saier saire.

Chaile idée le lange saire.

Four le province. \*353+ 28-74 (\* 5\* 5\* 5 Pour le provincer ---No. of Street, Glama Premiera Errie To To the state of th

Alongement of the state of the Str. Coll mierx Chaptistened a vice to the monthly of the control o Amalica et de Coc. Tic. 19 pupu pipilo:herais c.c.a Transport of the San San Track Manager Track Service P. S. S. Street Floor

The state of the state of

**EPUBLIQUE** 

GHCSSETTO

ous attendions...

tes en année s<del>éc</del>icion

A LEVE

protection, l'amin

· - - - 25 m

ं के कि लिएक अबस्य अबस्य

nt du conseil régions

de monagolis et defi

### LE PALMARÈS DU CONCOURS GÉNÉRAL

### Près de la moitié des prix n'ont pas été décernés

Les résultats du concours général des lycées pour 1978 sont parmi les plus mauvais enregistrés depuis plusieurs années. Sur un total de quatre-vingt-un prix mis au concours, treute-six, soit près de la moitié, n'ont pas été décernés, les jurys des différentes disciplines ayant jugé les candidats insuffisants. En 1977, vingt-sept prix sur quatre-vingt-un n'avaient pas été décernés ltreute-deux sur soixante-douze en 1975 et vingt-neul sur soixante-douze en 1975 onze premiers prix n'ont prix. Quatre prix sur six n'ont pas été décernés en latin.

Classe de première

Il est de tradition de comparer les résultats des lycéens de province et des » Parisiens ». Cette année, la compétition tourne au désavantage de ces derniers : dix-neuf prix contre vingt-sept aux « pro-vinciaux » et lycéens français à l'étranger. Les grands lycées de la capitale ont perdu des plumes dans ce combat : le lycée Henri-IV. qui avait dix prix l'an ders ler. doit se contenter de trois cette année et le lycée Jansoo-de-Sailly brille par son

Les résultats du coucours géoéral — auquel ont participé cette année trois mille sept cents lycéens dans l'enseignement public — sont-ils significatife de l'évolution de l'enseignement français? Triomphe de l'élitisme, ils ne peuvent guère que rendre compte du plus ou moins bon « niveao » de cette élite et les variations sont soumises — dans le domaine de la octation — à un subjec-tivisme qui n'est plus à démontrer. La baisse de qualité dont se plaignent les jurys peut c'interpréter de deux maniè-res : ou les lycéens d'aujourd'hui sont plus médiocres que leurs ainés, ou le concours général n'est plus un instru-ment de mesure adapté. La réponse à cette question pourrait faire l'objet d'un sujet de dissertation au concours général. - Br. F.

nique Ingold (1906c Alain-Fournier Bourges).

Construction magazique | terminale El. — 1 prix : Frádérick Garchey (iyeše Arago, Paris) : 2 prix : Philippe Chassot (lycše technique, Cyonnax, Ain) : 3 prix : Jeao-Jacques Baton (lycše technique, Saint-Avaid, Moselle).

Education muricule (terminales A. B; C, D, E, Fél. — 1s prix : Alain Calo (terminale C, lycée Bullon, Paris) : 2 prix : Sabine Vatin (lycée B. Martin, Saint-Quentin, Alsoel : 3 prix : Valérie Maindron (terminale A, lycée V.-Hugo, Politers).

### · Concours commun

Dessin (classes de première et di terminale). — le prix : non décerné le prix : Jaan-Louis Paccard (pre-nière à, lycée Claude-Pauriet, Esint Stienne) : 3º prix : con décerné.

### DES ÉTUDIANTS OCCUPENT LES BUREAUX DE LA RÉSIDENCE D'ANTONY (Hauis-de-Seine)

Sciences naturelles (terminale D).

I prix: Serge Birman (1900s Louis-le-Grand, Paris); 2° prix: non decemb; 24 prix: Year-Mare Sapori (terminale D, 1906s Plerre-Brossofette, Villeurbance, Rhône). Les locaux administratifs de la Les locaux administratifs de la résidence universitaire d'Antony (Hauts-de-Saine) - soot occupés depuis mercredi 7 juin par pinsieurs dizames d'étudients. L'administration a en effet, prévu de fermer le restaurant entre le 12 juin et le 15 octobre pour y effectuer des travaux de sécurité. Sciences physiques (terminales.C. D. El. — le prix : Thierry Joli-cour (terminale C. lycee Léon-Beur-geola, Eperusy, Marne); 2º prix : Thierry Coquend (terminale C. //ycée Champolion, Grenoble); Le restaurant le plus proche celui de l'Ecole centrale à Châtenay-Malabry, sera ferme du 21 juillet au 4 septembra. Les «occupanét» regroupent — dans Sciences conomiques et rociales (terminale B!. — le prix : Pablence Rabau (tycée Camilie Julian, Bor-desux) ; 2° prix : Jeanne Vidal (lycée Guillaume-Pichet, Bonneville, Raute - Savoie) ; 2° prix : Domi-

coccupants regroupent — dans coccupants regroupent — notam-ment des étudiants originaires des départements d'outre-mer et de l'étranger qui ne quittent pas la résidence pendant les vacances. Sans contester la nécessité des Sans contester la nécessité des travaux, ils estiment que ceux-ci pourraient s'effectuer entre le le juillet et le 15 septembre et réclament pendant ce délai l'ouverture du restaurant universitaire de l'Ecole ceutrale ou celui de pharmacle à Châtenay-Malsory.

LES MOUVEMENTS DE GRÈVE

A L'ÉCOLE BERLITZ

« Les offoires prospèrent à l'école Berlitz ou détriment des salariés », ont déclaré des ensel-gnants, le 8 juin, au cours d'une

conférence de presse organisée à Paris par le Syndicat national des persoonels de l'enseignement privé (S.N.P.E.P. - C.G.T.), dont

les responsables étalent venus soutenir des enseignants en grève

— une trentaine, — pour la pin-part professeurs à l'école Berlitz-

Opéra.
Les grévistes, qui en sont par-fois à leur vingtième débrayage

Grèce administrative contre

des retards de palement. — Les professeurs, qui font partie du jury des Certificats d'aptitude professionnelle (CAP-), du cen-tre d'Enghien (Val-d'Oise), oot décidé de ne pas communiquer à

l'administration les notes de leurs

Se perfectioneer, ou appre la langue est possible en autrant

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

cours avec explications en français

Documentation gratuits:

EDITIONS DISQUES BOCM

8, rue de Berti - 75008 Paris

résidences universitaires de France, a présenté ces revendica-tions, à la direction du ceotre tions à la direction du ceotre régional des ceuvres universitaires de Versallies. Elle estime que sur deux mille cinq cents résidents, mille deux cents restent à Antony de juillet à septembre. Elle, se désolidarise cependant du style d'action du « comité de lutte », et notamment de la «séquestration» pendant quelques heures de l'intendante de la résidence dans la solrée du méreredi 7 juin.

### fois à leur vingtième débrayage depuis le début de l'année, réclament de mell'eures conditions de travail (rédoction de l'horaire hebdomadaire de trente sept heures trante à trente heures), et une augmentation de salaire de 10 % (la leçon de quarante-unq minutes est actuellement payées 12.57 F au tarif normai). Les grévistes ont défilé dans les rues ever des banderoles réclament 3500 F mensuels « pour tous ». LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS AU QUEBEC SERONT DISPENSÉS DES DROITS DE SCOLARITÉ

M. Jacques-Yvan Morin, ministre de l'éducation et vice-premier ministre du Quèbec, achève ce vendredi 9 juin une visite offi-cielle d'une semaine en France, sur l'invitation de M. Christian Beullac, ministre de l'éducation et de M. Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat. Au cours de son séjour, M. Morin a notamment rencontré M. Jacques Legendre. secrétaire d'Etat suprès du mi-nistre du travail, avec lequel il s'est entretenu de la formation permanente. A Mme Alice Sau-nier-Seité, ministre des universités, le ministre québécois a confirmé que son gouvernement dispenserait de droits de scolarité les étudiants français inscrits dans une université québécoise M. Jacques-Yvan Morin; qui fut jugo'à nomination au gou-vernement (28 novembre 1976) chef du groupe parlementaire du Parti québécois (P.Q.), a regretté au cours d'une conférence de presse, le 8 juin qu'il ny ait pas de nationalité québécoise. « C'est une identité mais pas encore un passeport », 2-t-il dit M. Morin s'est déclaré très satisfait de son entretien avec le maire de Paris, M. Jacques Chirac.

### RELIGION

AVANT LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE PUEBLA

### Plus de soixante personnalités chrétiennes plaident en faveur des pauvres et des opprimés d'Amérique latine

Plus d'une soixantaine de personnalités chrétiennes 11) ont signé un texte intitulé A nos frères d'Europe et à missions de nos pays riches, exploi-ceux d'Amérique latine «, à tant la situation d'Amérique latine, propos de la conférence géné Aussi voulons-nous nous interroger rale de l'épiscopat latino-américain qui se réunira à Puebla (Mexique), do 12 ao 28 octobre, et des tensions qui ont marqué la préparation de cette assemblée le le Monde « du 22 février). Voici le texte intégral de ce manifeste.

- A Medeilin (2), une volx pulasent s'est fait entendre même des théologians d'Europe : annoncer l'Evangile, ce n'est pas seillement réfléchir sur le dogme ou inviter à peupler les églises, mais eussi lutter pour la libération des peuples asservis sous tant de jouga divers ; voilà ce qu'ont proclamé, sous la forte impulsion du concile Vatican II, les évêques délégués de toute l'Amé-

- L'asprit de Medellin e continué de souttler dans les ennées qui ont sulvi : renouvellement de la pastorale, efflorescence des communeutés de base, diversification des ministères, appul donné aux luttes pour is justice et, à partir de cette pratique, une réflexion lhéologique originale. Ainsi se dessinalt un nouveau visage de l'Eglise, manifestant l'éternelle jeunesse de l'Evangile.

• Comme il falleit e'y attendre, le

réaction s'est feit sentir, et le répression est tombée, drue. Les chrétiens n'en ont pas été les seules victimes. même si elle est le fruit de dictatures inspirées per une idéologie qui, en dépil de ses prétentions, est toncièrems. t contraire à l'Evangile. Mels combien de prêtres, de pasteurs et d'eutres chrétiens ont été visés ! En moins de dix ans, on compte huit cent cinquante prêtres arrêtés, expulsés, voire torturés ou assassines, et c'ast par milliers qu'il laut compter les courageix témoins du. Christ dans le monde ouvrier, payean ou intellectuel, catholiques ou membres des communautés rattachées eu Consell cocumentque des Eglises. Fece à cette persécution, nous nous sommes demandé, nous Européens, pris avec les pouvoirs établis les

a Dix ane ont passé. Va-t-on sentir à Pueble souffier à nouveau le vent de l'Espat ? Nous qui sommes loin, nous ne venons pas de la précédente. nous ne venons pas faire le leçon à nos frères d'Amérique latine ; nous tenons à nous décierer solidaires de ces Eglises, persécutées du fait qu'elles cherchent à se renouveler dans le fidélité à l'Evangile, et c'est sasc emotion dis none, espinous chrétien honors déjà ainsi. Par leur

### exemple, nous nous sentons inter APPRENEZ L'ANGLAIS

EN ANGLETERRE

Forthez au

RESENCY RANGEATE RENT, E.-R. 161. : THANET 512-12 ou : Mass Bosilies, A. ray do in Porjothance, 95 EADBORNE. 161. : 955-26-13 en cutrio. pellés et prête à des solidarités

- Chrétiens, sommes-nous assez attentifs à tout ce qui se vit et se travaille et souffre en Amérique latine? L'argent de nos collectes contribue-t-il réalisment à promou voir l'homme baloué dans as

 Théologiens, acceptons-nous la valeur et la portée pour nousmêmes de la réflexion de ces col-lègues qui cherchent à élaborer une théologie issue de leur terre riche de souttrances et d'avenir? Comprenons-nous que leur réflexion eur les implications et le langage de la foi, mûrie dans la peuvreté, doit nous provoquer, par exemple, à ne plus perier du règne de Dieu sans procismer immédiatement que les pauvres

an sont les premiers invités ?

• Occidentaux, nous senton nous concernés par le comportement des firmes et organismes internatio-neux et par l'attitude de tous ceux qui nous représentent en Amérique tatine, fussent-la nonces aposto-liques ou simplement coopérants, touristes, hommes d'effaires, techniciens, diplometes, sportifs ou mé-

prets à un partage équitable des ressources, des pouvoirs et des biens, quoi qu'il en coûte?

- Puisse Puebls nous stimuler et nous illuminer, nous qui, en Europe, risquens de nous endermir ou de nous évader dans une apiritualité désincamée i Pulsee Puebla rayonner la-Bonne Nouvelle poor les pauvres et les opprimés d'Amérique latine et du monde i Vollà ce que nous algnons evec joie et dans une grande espérance.

(1) Parmi les signataires, et priocipalement les personnalités francaises, figurent notamment : JeanMarie Anbest, Ernesto Balducci,
Michel Boutrier, Georges Casalis,
Marie - Dominique Chenu, Olivier
Clément, Tves Congar, Erne Coste,
Henri Denis, Andre Dumas, Michel
Evdokimov, Claude Geffré, Henri de
Lavalette, X s vi er Léon - Dufour,
Roger Mebl. Michel Schoovans.

### école des cadres "JEUNES FILLES"

92 ev. Charles de Gaulle 92200 Neurlly-sur-Seine

Tel 747.06.40+ Etablissement prive d'enseignement Formation efficace et concrète en

deux ans aux carrières de : · hôtease d'aéronautique et

d'entreprise,

assistante en relations

publiques,

assistante en publicité

traductrice commerciale interprète , animatrice tourisme et loisirs , · formations assetionnées par le diplôme d'Etal ETS.

examen d'entrée : 10 juillet

### école des cadres du commerce et des affaires économiques

92 av. Charles de Gaulle, 92200 Neurlly-sur Seine, Tel. 747.06.40+ Etablissement prive d'enseignament supérieur mixte reconnu par l'Etat.

Depuis 25 ans, formation de cadres opérationnels en 3 ans d'études concrètes dispensées par des méthodes actives. Spécialisation marketing - gostion des PME - organisation informatique : commerce international - gestion financière DECS (expertise comptable) - option bilingue.

concours d'entrée : 10-11 juillet

### INSTITUT LE ROSENBERG

CH-9000 ST. GALL, SUISSE

Internats pour garçons et jeunes filles. Cours de langue allemande, anglaise, italienne sanctionnés par un diplôme de fin d'études. Section commercial conduisant à un diplôme et à la maturité. Culture générale. Rentrée des classes en automne. Sports d'été d'hiver. Climat vivifiant.

Renseignements à la direction.

Les résultats du concours général des douze en 1975). Onze premiers prix n'ont pas été décernes, notamment en philosophie pour les élèves des terminales A (littéraires). Le jury le plus sévère a été - signe des temps ? - celui du concours de version grecque où il n'y a aucun

absoce ao palmarès.

La tendance la pius cette de ces résultats concerne la répartition des prix entre les jeunes filles et les garçons. Avec vingt prix, les premières talonnent

desormais les garçons (vingt-six), alors qu'en 1977 on comptait encore quarante et un garçons primés contre quatorze filles (et trente contre neul en 1976).

filles (et trente contre neuf en 1878).

— 1s prix : non décerné : 2s prix :
Lelia Haddawi (première A, lyoée
Descartes, Rainati : 3s prix : non
décerné.

Eusse (premières A, B, C, D, E).
— 1s prix : non décerné : 2s prix :
Alexis Bobrinskoy (première A, lyoée
Jean-Baptiste-Say, Paris) : 3s prix :
non décerné.

Version latins (premières A, B, C, D).
— 1s prix : Herré Le Bolloch (première G, lyoée Jacques-Decour, Paris) : 2s et 3s prix : non décerné.

Elistoire (premières A, B, C, D).
— Is prix : Pierre Gervals (première C, lyoée Jacques-Decour, Paris) : 2s prix : non décerné.

Bistoire (premières A, B, C, D).
— Is prix : Pierre Gervals (première C, lyoée Jacques-Decour, Paris) : 2s prix : non décerné.

Bistoire (premières A, B, C, D).
— Is prix : Pierre Gervals (première C, lyoée Henri-IV, Paris) :
12s prix : non décerné.

Bistoire (premières A, B, C, D).
— Is prix : Eric Baptiste (première C, lyoée Henri-IV, Paris) :
12s prix : non décerné.

Géographie (premières A, B, C, D).
— 1e prix : Eric Baptiste (première C, lyoée Gustave-Monod, Sciences économiques et sociales (première B, lycée Gustave-Monod, Eoghlen, Val-G'Olse) : 3 prix : non décerné.

Education musicale. — 1s prix : non décerné.

Composition française (terminales A, B, C, D, E). — 1s prix : non décerné.

Prix : non décerné.

Sciences économiques et sociales (première C, lyoée Henri-IV, Paris) :
18 prix : non décerné.

Sciences économiques et sociales (première B, lycée Gustave-Monod, Eoghlen, Val-G'Olse) : 3 prix : non décerné.

Prix : prix : John, Yebe prix : prix : lour décerné.

Prix : prix : John, Yebe prix : pri

Composition française (premières A. B. C. D. E). — 10 prix : Clieble Debert (première A. 1906 Albert-Camms, Bois-Colombes, Hants-de-Esine); 20 prix : Catherine Pradilles (première C. 1906 Maurice-Gensyoix, Marignans, Bouches-du-Rhâne); 30 prix : non décerné.

Allemand (premières A. B. C. D. E). — 10 prix : Bita-Marie Christmann (premières A. B. C. D. E). — 10 prix : Bita-Marie Christmann (première D. 1906 Mondaigne, Battenguemines, Moselle); 20 prix ex sequo : Astride-Monique Ratthinger (première C. 1906 Mondaigne, Mulhouse) et Christians-Margnerite Friden (première C. 1906 rançais de La Haye).

Anglais (premières A. B. C. D. El. — 10 prix : Elizabeth Tyrakiewies (première A. 1906 français de La Haye); 20 prix : Anne Konnowki (première A. 1906 Encine, Paris); 20 prix : Buth Goodyear (première A. 1906 international de Saint-Germain-en-Laye, Tyrikous (première A. Holder, Paris); 20 prix : Pagent Virnoux (première A. 1906 international de Saint-Germain-en-Laye, Tyrikous (première A. 1906 Camille-Juillan, Bordeaui; 20 et 20 prix : Anne décernés, Portugais (premières A. B. C. D. E). — 10 prix : Alexandra Decruz (première A. 1906 Hernière A. B. C. D. E). — 10 prix : Alexandra Decruz (première A. 1906 Hernières A. B. C. D. E). — 10 prix : Alexandra Decruz (première A. 1906 Hernières A. B. C. D. E). — 10 prix : 10 décernés, Portugais (premières A. B. C. D. E). — 10 prix : 10 décernés (20 prix : 6 divette Cragnaz (1906 Paateur, Besançon) : 30 prix : 600 décerné. Arabe (premières A. B. C. D. E).

### «Je suis comme tout le monde»

Le moins que l'on puisse dire de Johan Yebbou, premier prix de mathématiques, c'est que ses études se sont déroulées sens grands problèmes... Elève de tetminale C au lycée Jecques-Decoor, & Parls-0", II n'e pas suivi la classe de première : Il e passé lee épreuves de Iranceis du beccaleuréat en seconde puis est entré directement en terminate. Tout simplement... Il est âgé, de dix-sepi ans, ess paraota sont hôtellers dens le 18° arrondissement. Né de pere algénen et de mere nécriandelae, il est premier de se classe en mathématiques, blan sûr, mais eussi en physique, en philosophie, en anglais : dans les autres matiéres, il n'est que très bon. concours général en philosophie.

---PORTRAITS

 pour le plaisir «.

Les mathémetiques, pour lui. sont une passion. Quand il a terminé la travell scoleire, il essaye de retrouver les théorèmes qui ne sont pas au proétudes eux loisirs. Il n'eccorde que peu d'Importance à ces derniers. Quand il ne travalle pas. Il regerde les sports à la télévielon, eans en pradquer lui-même: il lit les journaux ou va se promener au Centre Pompidou. La politique l'intéresse, mais - en tant que spectacle ».

Johan n'e pas d'Idée précise pour son aventr, it ve entrer - en meths sup - et se présenter eux concoure des grandes écoles, blen sûr. Pour sa proteselon, . il faudra qu'il y elt beaucoup de maths -. Alors, peul-être, le recherche ou l'enzelgnement. mals ni le commerce ni un travail d'ingénieur.

Un leitmotiv revient dens se conversation : . Voue savez, je euls comme tout le monde, le mema ... - Finalement, ajoute-1-li, je n'el pas Oseucoup trevaillé pour en arriver là, tout sa fait si facilement. -. - P. de J.

### «Le bac, mon gros souci»

modestement son professour, M. Christian Plot, Jeune agrégé de philosophie. Je ne le vois que trois heures par semaine. . Au lycée polyvalent d'Evry (Essonne), un bâtiment moderne en pleins champs, à deux ose des pyramides colorées de la ville nouvelle, on est agrésolement aurpris du auccès de Florence Carott, élève de terminale C, âgée de dix-sept ans, qui viant de recevoir le premier prix du Concours général de oomposition en philoso-phie (séries B, C, D), pour une discertation eur le sujet suivant :

 Quelle idée le tanstique se fait-il de la vérité? Pour le proviseur, M. Gérard Chanut, c'est le deuxième suc-cès de l'établissement. En 1975 déjà - la première année de tonctionnement, — un élève d'Evry avait décroché un accessit d'histoire. . Mels un premier ortx. c'est mieux .. dit-ii, en dissimulant mai ea satistectico. La nouvelle e vite fall le four de l'établissement. Au centra . tion, la blioliorhécaire n'en revient pas. . A le voir comme ça, el mignoone, al gentille, on

d'une bi0liothèque famillale tournie (son père est chirurgien-

posé. - Une epreuve de philoallemend à le Sorbonne, dit-elle, eu cas où le ne serais pes admise à Sciences-Po.

pour catte année.

ROGER CANS.

ne dirait pas que c'est une prosse tête. . Mais Florence n'était pas une - cliente - assidue, car elle dispose chez elle. à Saint - Garmain - les - Corbeil,

 Une fille épanoule, intelli-gente, travailleuse, sane pro-clème -, dit son professeur. Ainée de deux entants, Florence l'administration les notes de leurs corrections tant que le rectorat de Versailles ne leur aura pas réglé les frais de correction des examens de juin 1977. Le rectorat de Versailles a d'm et qu'il y a des « petits retards », dus au fait que pour la première fois cette année, il est chargé d'effectuer les palements (précédemment effectués par l'Académie de Paris). « Tous les paiements seront réglés à la fin du mois de juillet », prècise-t-on. e la chance de vivre dans une tamilie où on ful teit conlience. C'est moi qui choisie ce que le vaux taire .. dit-elle avec un ourire. Le Concours ? Elle l'a passé parce qu'on le loi a prosophie en six heures, c'est inté-ressant. - A le fois douée et trevallieuse, Florence se lorce à peine pour les maths, bien qu'elle vauille faire Sciences-Po. - Mais je me suis inscrite en

Florence, eujourd'hul encore, appréhende le bac : « C'est mon gros souci. . Pour mieux le pré-

L'Association des étudiants de la résidence universitaire d'An-tony, affiliée à la Fédération des

and the second

### A LA COUR DE CASSATION

### Groupe ou rassemblement illicite?

Les juges correctionnels peuvent rechercher la qualification exacte des faits incriminés retenus contre les prévenus et modifier au besoin celle qui leur est proposée par le parquet en appliquant un texte de loi autre que celui visé initialement dans le pourquite mais à la condition de la condition de la condition de la condition de la la condi la poursuite, mais à la condition qu'aucun fait nouveau ne soit ajouté à la prévention.

### Les vingt-cinq manifestants avaient été déférés en correctionnelle a pour avoir participé volontairement à une oction concertée menée à jorce ouverte par un groupe et du jait de laquelle des destructions ont été DEUX MÉDECINS DE CAMBRAI RELAXES

### APRÈS LA MORT D'UNE FILLETTE

Deux médecins, les docteurs Robert Laude et Jean Machon, ainsi qu'une infirmière, Mme Marie-Thérèse Cardonnel, inculpés d'homicide involontaire (le Monde du 23 mars 1976), après le décès d'une fillette de sept ans, Béatrice Lamorille, des suites d'un accident de la route à Cambrai (Nord), en 1975, ont été relaxés, mercredi 7 juin, par le tribunal de grande instance de Cambrai La 18 décembre 1975. Béatrice Le 18 décembre 1975, Béatrice Lamorille avait été renversée par un cycliste sur le chemin de l'école. Le docteur Laude, qui l'avait examinée après l'accident, dans l'après – midi, u'avait rien constaté d'a la r m a u t. Lorsqu'il constaté d'a la r m a u t. Lorsqu'il avait été rappelé, dans la soirée, au chevet de l'enfant, qui se plaignait de violents maux de tête, il u'avait prescrit que des calmants. Dans la nuit, l'état de l'enfant s'était aggravé et, inquiets, M. et Mme Lamorillo avaient transporté leur fille dans une clinique de Cambrai, vers une heure. C'est seulement vers trois heures que l'infirmière de garde, Mme Cardonnel, avait appelé un chirurgien, le docteur Machon, puis un radiologue, qui, venu puis un radiologue, qui venu examiner la petite Béatrice, avait demandé son transfert immédiat au C.H.R. de Lille, L'enfant était morte avant son admission à l'hôpital (le Monde du 29 no-

• Mort par overdose, — Un jeune homme agé de vingt aus est décédé à Rennes, mardi 6 juin, des suites d'une piqure contenant un mélange de barbituriques.

étudiants. Ceux-ci avalent parti-cipe, le 13 mai 1976, à Nantes, à une manifestation qui avait dégé-nér : des façades d'immeubles, des vitrines de magasins, des parcomètres, avalent subi des dégradations.

commises aux biens », délit prévu et puni par l'article 314, alinéa 1 du code pénal (« loi anti-

Or. c'est l'article 814, alinéa 2,

### Manifestation des P. M. E. après la condamnation de M. Roger Leleu

Lille. — Quatre cents représentants des petites et moyennes entreprises ont manifesté jeudi à juin, en début d'après-midi, devant le palais de instites de Béthune, où M. Roger Leisu, ex-P.-D.G. des Cartonneries Leisu, à Lestrem (Pas-de-Calais), avait été condamné, la semaine dernière, à un au de prison pour l'exercice des droits des délégués syndicaux. M. Lelen avait été arrêté à la fin de l'audience; il a été libéré mercredi 7 juin sur décision de la cour d'appel de Douai (« le Monde » du 8 juin).

Si la grande majorité des manifestants était o rigio aire du Nord et du Pas-de-Calais, on remarquait expendant des délégations venues d'autres régions, notamment de l'De-de-France. Plusieurs orateurs se sont félicités de la décision de la cour d'appel. Pariant au nom de M. Léon Gingembre, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises. M. Léon ce Dépres, maire du Touquet (U.D.F.), et délégné régional des P.M.E., a vivement critiqué la décision du juge de Béthune, en affirmant que les chefs d'entreprise étaient au bord de la révolte.

Une délégation a été reçue par le tribunal de Béthune avant que les manifestants ne se dispersent dans le caime.

Des propos tenns au cours de cette requises des propos tenns au cours de cette requisestation ent moyen.

Or. c'est l'article 814, alinéa 2, du code penal qui a finalement été retenu contre eux par la cour d'appel de Rennes. A tort, a estimé la chambre criminelle (statuant sur le rapport du conseiller Jean Ledoux, les observations de M° Philippe Waqnet et les conclusions de M. Dullin, avocat général), car l'article 314 alinéa 2 deuxièmement du code pénal comprend des éléments constitutifs ne figurant pas dans la prévention originaire, notamment le fait d'un a rassemblement flicite ». persent dans le calme.

Des propos tenus au cours de cette manifestation ont provoqué une mise an point du syndicat de la magistrature de Lille, 
dont la position a été présentée 
à la presse par M. Patrice de 
Charette, juge d'instruction à 
Béthune. « Nous avons toujours Les vingt-cinq manifestants seront jugés de nouveau par la cour d'appel d'Angers.

### SOIXANTE-DEUX APPAREILS SONT ENDOMMAGÉS DANS VINGT STATIONS DE MÉTRO

contrôle automatique des billets de la R.A.T.P. ont été endommagés jeudi 8 juin, vers 5 h. 45, par 
des « bandes organisées » (environ deux cents membres), dans 
vingt stations de métro situées 
aux quatre coins de Paris. Ces 
apparells, appelés « péages », 
ont de la sorte été mis momentauément hors de service. Cette 
action a été revendiquée, dans 
un communiqué parvenu à notre 
rédaction, par un groupe de Récontrôle automatique des hillets rédaction, par un groupe de Ré-sistance à l'augmentation des syndicale C tarifs publics (RATP.). « condamne « En tant que prolétaires et prédations.

ment de classe, nous n'acceptons pas que l'on entante encore plus natre foble niveau de survie, indique le communiqué. En conséquence, nous ovons décidé d'attaquer directement les hausses sur les terrains où elles se pro-duisent, et d'appeier à la mobili-sation tous ceux qui, insensibles aux incitations réjormistes et

gauchistes, ne veulent pas bais-ser les bras. »

Dans un communiqué, l'union syndicale C.G.T. de la R.A.T.P. « condamne sons appei » ces dé-résdations.

### A BÉTHUNE

entrave au bon fonctionnement du comité d'entreprise et à

De notre correspondant

été d'accord sur le principe de la libre critique d'une action de justice; nous souhaitons que soient outorisées de la même manière les manifestations ouvrières qui viseraient à critiquer des jugements du tribunal de Béthune ou les arrêts de la cour d'appel de Douai. La manifestation de ce jour à Béthune démontre que le patronat ne supporte pas l'institution judiciaire quand celle-oi ne jonctionne plus à son projit... s Quant su syndicat de le magistrature de Béthune, il qualifie d'a édifiante s la précipitation de la cour de Douai et fait valoir qu'elle s'accompagnait de plusieurs irrégularités, ... G. S.

 Huit cents france d'amende pour un directeur d'entreprise accusé d'homicide involontaire.

M. Langellé, ancien directeur de M. Langelle, ancien directeur de la Compagnie française métallique de Fos-sur-Mer, a été condamné, jeodi 8 juin, par le tribunal d'Aix-en-Frovence, à 800 francs d'amende et à 1 franc de dommages et intérêts à verser au syndicat C.G.T., partie civile. M. Langellé avait été inculpé pour homicide involontaire arrès la homicido involontaire après la mort, le 12 juillet 1978, d'un em-ployé de l'entreprise, des suites d'un accident du travail.

d'un accident du travail.

• Enirave aux libertés syndicales: trois relaxes. — Les trois directeurs de la société Solmer de Fos-sur-Mar cités par le syndicat C.F.D.T. pour « enirave aux libertés syndicales » ont été relaxes, jeudi 8 juin, par le tribunal d'Aix-en-Provence qui avait examiné l'affaire le 27 avril dernier. Le syndicat C.F.D.T. devra verser 1 franc de dommages et intérêts à chacun des trois directeurs auxquels il reprochait d'avoir fait procéder à un abattement de la prime d'assiduité après une grève.

### AU TRIBUNAL DE NANTERRE

### Coups et blessures volontaires...

Après un accident du travail, M. Mostapha Necir, ressortissant algérien installé en France depuis quinze ans, a perdu son emploi d'aide bolseur. Agé de trentetrois ans, il a quatre enfants a sa charge. Le 22 août 1977. M. Necir, inquiet d'un retard de plusieurs mois dans le versement de ses indemnites de chômage, se présente à l'Agence nationale pour l'emploi. Son dossier s'étant égaré, l'attente est longue au guichet.

Derrière mi. M. Félix Cestier perrière ini. M. Feiix Cestier, venu accompagner deux travail-leurs immigrés dans leurs démar-ches, commence à s'impatienter. M. Cestier, rapatrié d'Afrique du M. Cestier, rapatrie d'Airique du Nord, dirige un foyer de travail-leurs immigrés. Au bout d'un cer-tain temps, il s'en preud violem-ment à M. Mostaphs Necir : pourquoi celui-vi vient-il e ré-cismer », alors que jui-même a du attendre de longues années svant d'être indemnisé? Le ton monte entre les deux bommes.

entre les deux bommes.

Le directeur de l'ANPE teote de soustraire M. Necir aux invectives de M. Cestier en l'emmenant dans un bureau. Ce qui n'empêche pas ce dernior de l'y sulvre et de continuer ses propos racistes et malveillants. M. Necir, perdant soo calme, finit par décocher un cour de poing au visage de sou coup de poing au visage de son interlocuteur avant de s'écrouler lui-même, en prois à une crise de nerfs. M. Cestier porte plainte

Quarante-huit députés du groupe U.D.F. viennent de présenter une proposition de loi tendant à retirer à l'auteur d'un crime oo d'un délit le bénéfice d'une actioo en réparation fondée sur son infraction. En d'autres termes, cette proposition de lai vise à empêcher que la légitime défense puisse encore venir en procès, « Une telle possibilité heurte le bon sens populaire et pourtant, en l'état actuel des textes, elles existe! », indique l'exposé des motifs.

A l'article 1382 du code civil,

l'exposé des motifs.

A l'article 1382 du code civil, qui prévoit : « Tout jait quelconque de l'homme qui cause à 
autrui un dommage obligs celui 
par la faute duquel il est arrivé 
à le réparer », le groupe de 
dépotés UDF, suggère donc que 
l'ou adjoigne l'alinéa suivant : 
« Toutejois aucune action ne peut 
être engagée par l'auteur d'un 
crime ou d'un délit en réparation 
des dommages subis en commettant son infraction. »

taires.

La onzième chambre correctionnelle de Nanterre, présidée par M. Gérard Pierron, a examiné cette affaire jeudi 8 juin en l'absence do plaignant, pourtant convoqué à l'audience.

M. Necir défendu par M° Stanislas Mangin, a été condarmé à une ameude de 500 francs avec sursis. Deux employées de l'ANPE étalent ve que s spontanément témoigner en sa faveur.

### ARMÉE

Seion le mouvement L.D.S.

### UN SOLDAT A ÉTÉ PUNI POUR AVOIR PARTICIPÉ EN CIVIL AU DÉFILÉ DU 1er MAI

Militaire au 4° régiment du génie, stationné au camp de La Valbonne (Ain), M. Dominique Pérè, qui avait vouin se présenter aux élections législatives à Lyon et qui s'est finalement inscrit dans la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme, après acceptation de sa candidature par la tribunal de Clermont-Ferrand, a été puni, mercredi 7 juin, de quinze jours d'arrêts et a été muté à Withlich, une des garnisons françaises d'outre-Rhin.

Selon le mouvement Information pour les droits du soldat (IDS), cette sanction a été notifiée avec les motifs suivants : participation à la manifestation propur les droits du soldat participation à la manifestation fiée avec les moiss suvants ;
participation à la manifestation
du 1<sup>st</sup> mai, En fait, M. Dominique
Péré a participé à la manifestation des soldats de Paris au
sein du cortège syndical du
1<sup>st</sup> mai, mais en civil et a visage
découvert, ce qui u'est pas une
faute ao regard du réglement de
discipline générale, souligne le

faute so regard du règlement de discipline générale, souligne le mouvement IDS.

D'aotre part, un autre soldat, M. Jean-Claude Falot, du 40 règlment de transmissions de Sarrebourg, est aux arrêts depuis le jeudi 1er juin, Selon IDS, on lui reproche d'avoir participé à la rédaction d'un tract demandant « d'es conditions de vis décentes, une solde correcte, des trunsports, dans une armés réellement democratique ».

# Deux élections

A Part of the state of

S 422 6

. . .

August Service Co.

WHEL DEAN

des quatre \* hussai

Entre is meets st

The Property of the والمعاجد والمراجد

医喉性毒性 化二甲基

CONTRACT OR SHOPPERSON OF Carrie a contin

Control of the second of the s

1. The man at 17

VE VELAL

25 · 对对 一种(47年)年

The same and the same

Ministration of the extension of the ext

And the second of the second o

1 0 00 00 mg/s

Plant Comment

The second secon

The second secon

(PUBLICITE)

# 2337 journalistes français écrivent au général Videla «Libérez les journalistes argentins emprisonnés»

L'Argentine est à l'ordre du jour. A cause de la Coupe du monde de football qui s'y déroule actuellement. A cause aussi de la eltuation qu'on y constate au regard des droits de l'homme : répression de libertés fondamentales (entre autres la liberté de la pressel, nombreux emprisonnés pour délit d'opinion, disparition de très nombrenses personnes, enlevées par des gronpes relevant de l'armée ou de la police, et dont ou n'a plus eu de nouvelles.

Tout cela ne peut laisser indifférents ceux qui sont soucieux de la liberté. Les syndicats de lournalistes français s'en sont depuis longtemps inquiétés - comme ils l'avaient fait aussi pour d'autres pays. Il y a un au notamment, ils ont effectué une démarche auprès de l'ambassade d'Argentine à Paris pour plaider en faveur d'une totale liberté de la presse et pour demander la libération des journalistes argentine emprisonnés et des informations sur le sort des dlaparns. L'ambassade avait promis une réponse, qui n'est jamais venue.

40 disparus et 68 emprisonnés.

plusieurs journaux ont été fermés.

La lettre des journalistes français

au général Videla

Monsieur le Président,

informations fournies par l'Union des journalistes argentins en France à l'Union nationale des syndicats de journalistes français, on compte

actuellement en Argentine, outre 31 journalistes assassinés depuis mai 1976.

listes emprisonnés, des informations sur le sort des disparus, la restitution

des droits syndicaux aux journalistes argentins et le rétablissement d'une

listes français vout se rendre en Argentine. Nous affirmous notre vigilance

pour empêcher toute discrimination de caractère politique dans la délivrance des visas. Nous demandons que les journalistes, envoyés spéciaux de tous pays, disposent de la liberté nécessaire pour effectuer des reportages-

objectits sur les manifestations sportives et aussi, à cette occasion, sur la

réalité sociale, culturelle, économique et politique de l'Argentine.

totale liberté de la presse comme de toutes les libertés.

Nous, journalistes français, sommes très inquiets de la situation de nos confrères et de celle de la presse dans votre pays. En effet, selon les

D'autres journalistes sont víctimes de brimades dans leur travail, et

Nous nous adressons à vous pour réclamer la libération des journa-

A l'occasion de la Coupe du monde de football, de nombreux journa-

Bien entendn, s'il est naturel que les syndicats de journalistes français interviennent spécialement en faveur des journalistes argentins, cela ne signifie pas que leur protestation se limite là. C'est la question des libertés du peuple argentin dans son ensemble qui se trouve posse à l'arrière-plan

A l'approche de la Coupe dn monde, l'Union uationale des syndicats de journa-listes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.I a lancé nne pétition dont le texte figure di-dessous et qui a obtenu, eu moins d'nn mois, 2.337 signatures de journalistes.

Cette pétition a été portée le 29 mai à l'ambassade d'Argentine à Paris par nne délégation de l'Union nationale des syndicats de journalistes. Ses responsables avaient téléphoné auparavant pour annoncer leur visite. Mais la délégation a trouvé la rue Cimarosa, où se trouve l'ambassade, interdite par d'importantes forces de police françaises.

Un commissaire a indiqué que l'ambassadour se trouvait là, mais qu'il avait demandé à la police française de ne laisser approcher

La pétition, avec les signatures, a donc été directement envoyée ao général Videla, président de la République d'Argentine. Les syndicats de journalistes, dont les noms figurent ci-dessous (C.F.D.T., C.G.T., F.O.). out voulu faire connaître très largement le texte de cette pétition, ainsi que la liste des journalistes argentins assassinés, déteous on disparus : l'expérience prouve que la publicité donnée aux noms des prisonniers d'opinion rend plus difficile leur liquidation éventuelle et même leur maintieu en

C'est pourquoi ces syndicats de journa-listes oot décidé de poblier cette demi-page dans - le Monde -, celoi-ci étant le journal français qui a la plus importante andience

Dans sa deuxième partie, la petition demande que les journalistes de tous pays puissent librement effectuer des reportages eu Argentine. Plusieurs exemples récents montrent que la crainte exprimée lei n'est pas illusoire : lo journaliste Jean-Pierre Clerc, du - Monde -, à la fin d'nn reportage en Argentine, arrêté par la police de ce pays, qui le garde une journée et photographie tontes ses notes et ses documents : le philosophe Bernard-Henri Lévy, également retenu plusieurs beures et interrogé par la police à son arrivée en Argentine, uniquemeot parce qu'il avait dans ses bagages nu nnméro da « Nouvel Observateur » et des documents d'Amnesty International ; la tentative de policiers d'empêcher one équipe d'Antenne 2 de transmettre à Paris des images qu'elle avait toornées sur les familles

Les syndicats de journalistes français restent donc attentifs à toute entrave au libre exercice de leur profession par les autorités de tous pays.

### 139 JOURNALISTES ARGENTINS VICTIMES DE LA RÉPRESSION DEPUIS MARS 1976

31 ASSASSINES . BARRAZA Pedro Leopoldo, BETTANIN Cristina, BETTA-BETTANIN Cristina, BETTANIN Guillermo, BETTANIN
Leopoldo, BLASCO Eduardo,
BURNICHON Alberto, CABO
Dardo, COLOMBO Juan Carlos,
COULIN NOVILLO Hugo, DOMINGUEZ Eduardo, ESTEVAO
Ano Maria, FERREIROS Hector, FUMAROLA Julio Cesar,
GOLDBERG Mario, GOLDSMAN Hugo, GUTERREZ RUIZ
Hector, HEINRICH Enrique,
HOPEN Daniel, HERRERA Mario W. JAIME Luciano,
LOYOLA Miguel Angel, MARIN
Francisco, Eduardo, MASTROGLACOMO Marta, MONACO Alriccio, MICHELINI Zelmar, OUTES Pablo, PERIER Alicia,
RAAB Eorique, URONDO Francisco, WALSH Maria Victoria,
ZAVALA RODRIGUEZ Miguel
Angel.

40 DISPARUS

ALVAREZ Lucina, AMADIO Maria Elena, BARADINO Ro-Isado, BARROS Oscar, BE-DOYAN Maria, BUSTOS Miguel Angel, CANZANI Arial, CE-RETTI Conrado, CONTI Harol-do, DEFIERI Eduardo, DEMAR-CHI Hector, DOMINGUEZ

Mabel K., DORIGO Pablo, FERNANDEZ PONDAL Rodolfo, FOSSATTI ETNESTO Luis, GEL-MAN Marcele, GLEYZER Raymundo. GUAGNINI Luis Rodolfo, GUERRERO DÍGNIA, HERRERA MARIO, HIGA JUAN CARIOS, IDELMAN HUGO, IKONICOFF IGOSCIO, KOLLIKER FREERS MARIO, LAGORIO CARIOS, LIZAZO MIGUEL, LUGONES SUSARA, NAZAR JUAN, PASTORIZA DE JOZAMI Lila, PEREZ CARIOS, PERROTA RODOIfo, EAJON Edgardo, SORUCO BARBA LUIS, STIVEL ABEI, WALSH RODOIfo, WENNER TILO.

68 DETENUS AGUIRRE David, ALARCON
Luis, ALCOBA Daniel, ALFIERI
Guillermo, ALVAREZ Josquin,
BONNARDEL Jorge, BRIZUELA
Ricardo, CABIEDES Pablo, CAPELLUPO Rafael, CAZES CAPELLUPO Rafael, CAZES CAMARERO Pedro, COSTA Alberto, COSTA Emiliano, COSTA
Juan Alberto, D'ATRI Raul
Ceso, DEDIEU HUEO, DAMES
Luis, DIAZ Alberto, DESSIMONE Carlos, DIAZ VALENZANO Edgardo, DOMINGUEZ
Roberto L., CULTELLI Andres, FERNANDEZ Mignel Angel, FIORETTO Antonio, FONTA-NAROSSA Carios, GAIDO Enrique Delfor, GALLEGO Angel A., GANGEME RICARDO, GATTAS, GARCIA RICARDO, GANTAS, GARCIA RICARDO, GONZALES Oscar Amilcar, GONZALES Ovidlo, JAROSLAVSKY Cesar, JOSAMI Eduardo, JURADO RICARDO, LEON René Emillo, LE-VIN Gregorio, LANCILLOTTA CARIOS, LEIVA MONTIEL Remon, MAMONDE CARIOS, HUGO, MARANO Enrique, MORELLI Ellas, NICOLA Felipe, NICOLETTI Neison, OTERO Delfor, PAOLETTI Mario Carios, PEREZ CASTELLANO JUAN, PEREZ Ventura, RAMACIOTTI JOSE A., REYNA ROBERTA, RODERGUEZ LARRETA Enrique (Ilis), ROSSI RAUI, SABINI FERNANDEZ JOSE LUIS, SALOMON JUAN RAMON, SCHALLER PIUT SIELLA NORME, SMITTH JUIGO FEGERICO, ORTIZ CORIOS, TARASCONE RENÉ, TIMMER MAN JACOBO, TO-GNELLI LILIURA INSTRES RAUI Ernesto, TULA JORGE, VAZ-QUEZ NAIGO, VERDUN RAMON, WIELAND Alicia Beatria, WINTER NITZ JUAN CARIOS, ZANOTTI LIDIA.

Document réalisé par le Syndicat des Journalistes Français C.F.D.T., le Syndicat National des Journalistes C.G.T., le Syndicat Général des Journalistes C.G.T.-F.O. Les sections syndicales C.F.D.T. et S.N.J. de la redaction du « Monde » s'associent à la publication de ce document qu'elles approuvent pleinement.

Se de Spette.

Se de Spette.

Salte et le Batte.

Santira le Reman. West-ce qu'une genti**lhonem** aujourd'hui? et peut-on encore en trouve

ine sentilhonismissi destination de la sentilhonismissi de la mobile de la sentilhonismissi de la

Cest aussian Cest autori forta in the contract of the contr

The GENTIL HOWAY TO A STREET THE PARTY OF TH

INSTITUT

محاشد والساسات

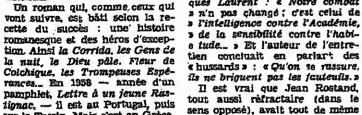
W.32

.....

1-1:--- 11 12

فالخز المعرياء

onnes



la nuit, le Dieu pâle. Fleur de Colchique, les Trompeuses Espérances. En 1958 — année d'un pamphlet, Lettre à un jeune Rastignac, - il est au Portugal, puis sur le Tessin. Mais c'est en Grèce, eté tenté par une compagnie où dans l'île de Spetsai, que, après son père avait siègé. la Carotte et le Bâton, il se fixe.

Il en sortira le Rendez-Vous de

Deux élections à l'Académie française

Candidat au fauteuil précédemment occupé par Jean Rostand, M. Michel Déon a obtenu seize volx contre une au pro-L'Académie française a fait coup double avec une électinn jumelée qui était attendue et qui s'est déroulée sans hagaire. C'est an premier tour de scrutin que les vingt-hult membres présents de fesseur Jean-Albert Well (ancien médecin des prisons), nuze bulletins blancs, dont la Compagnie se sont prononcés en majo-rité pour MM. Michel Déon et Edgar dix marqués d'une croix.

Une majorité, d'ailleurs, qui dépassait de peu le seuil requis des quinze volx.

C'est la que s'est produite la surprise. Si

on était sur des résultats pour l'ancien président du Pulais-Bourbon et pour le

romancier des - Ponsys sauvages -, on ne

pensait pas que l'opposition serait aussi forte à l'un comme à l'autre.

Un des quatre « hussards »

E vert sied à M'obel Déon. Patmos, promenade d'île en ile ; Il est tentant de céder à la le Balcon de Spelsol, Mégalo-

nose, eorte de conte philosophique peu amène, dans la lignée des

nouvelles d'Un parjum de jasmin,

dont Pierre-Henrt Simon vantera

dans ces colonnes la pureté du

style, la forme serrée, tout en

troivant dans le contraste entre

la cruauté des thèmes et le déta-

chement du ton une certaine

« désin vniture dans l'amora-lisme ».

Entre le mépris et la pitié

sybarite refractaire s, entre

autres qualificatifs qui cherchent

à le définir, qui a renoncé au

pris et la pitié ».

poétique de l'Irlande.

du 19 juillet 1977).

le « passé fabuleux » (le Monde

Depuis, il y a eu le Jeune Homme vert, les Vingt Ans du

jeune homme vert, un livre pour

enfants. Thomas et l'Infini, et

une gerbe de souvenirs et de

confidences, Mes arches de Noé.

Il y a une dizaine d'années. Michel Déon conflait à un de

ses confrères, M. Jean Montal-

betti : « Je pourrais reprendre à

mon compte une phrase de Jac-

ques Laurent : « Notre combat

JEAN-MARIE DUNOYER.

la merveilleuse région de Chantilly, les HARAS au BOIS.

Cet « exile volontaire ». ce

MICHEL DÉON

fecilité et de rencherir sur

le titre d'nn de ses romans en

évoquant les « trois fois vingt ans

du jeune homme vert ». Avec une discrète allusion à la cou-

lenr dominante de l'Irlande, une

des patries d'élection du nouvel

Il est né en effet le 4 août 1919

à Paris. Déjà sa jeunesse a été

quelque peu errante puisque, avant de passer une licence en

droit, ses études secondaires ont

eo pour cadre le lycée Janson-

de-Sailly, ceux de Monaco et de

Nice.

Mobilisé en 1939, rendu à la vie civile en 1942; il se retrouve a Lyon, et secrétaire de rédaction à l'Action française. En

rapport tous les jours avec

Charles Maurras, Il ne reniera

ismais ses convictions d'homme

« de droite », même si sur certains

points Il dolt prendre ses dis-

Un écrivain voyageur

A la Libération, nonchalant et

désabusé, il préfère voyager, en

rédigeant ses premiers essais lit-téraires. L'ouvrage dont il écrit des 1945 ls première partie

s'intitulera Tout l'amour du

monde. On peut voir dans cette

formule un programme réalisé sans retard, peut-être pour s'éloi-

gner le plus souvent possible

d'une France peu conforme à ses

idées, qu'il observe sans complai-

sance. Il se rend cn Allemagne.

en Suisse, en Italie (li composera

plus tard one anthologie touris-

tique : Visitez l'Italie du Nord)...

Rockefeller lui permet de séjour-

ner une année aux Etats-Unis.

(1947), Amours perdues (1948)

lorsqu'il écrit son premier « vrai »

roman, Je ne peux jamais l'ou-

blier, en 1950, chez son ami Antoine Blondin — un des quatre

c hussards », comme on appelle

la bando de jeunes écrivains qui

se dressent contre l'existentia-

lisme à la mode : les autres

étaient Jacques Laurent, Roger

Nimier et Michel Déon, bien

entendu.

Il a déjà publié Adieux a Sheila

bourse de la fondation

tances evec ses maftres.

Dix sept sont alles au président Edgar Fnure qui briguait la succession d'André François Poucet. M. Jean-Hedern Hallier en a eu sept, et on a décompté quatre bulletins blancs tous marques d'une croix.

Avant de se séparer et d'affronter les nombreux curieux vonus aux nouvelles, parmi lesquels se trouvait lo général Halfier, ancien attaché militaire français à Budnpest — «Cs n'est qu'un coup de clairon », a t-il déclare en entendant le score de son fils. — l'Académie a déclaré ouverte la vacance du siège de Jacques Chastenet, décédé. L'élection de son remplaçant est fixée à la rentrée d'octobre.

Autre - doublé - . In récaption amicale et traditionnelle des élus a en lieu chez Gallimard. L'un et l'autre unt en effet le même éditeur, ce qui a, par contre-coup, multiplié par deux la nombre des invités sinon celui des académiciens accourus féliciter leurs nouveaux confrères.

J.-M. D.

### EDGAR FAURE

### Un artiste du verbe

incarnés auccassivement elmultanément M Edgar Faure sur la scàna publique depuie blen-Voyages de Gulliver, et les neul tôt trente-cinq ens, quel est celui qui vient d'être élu à l'Académie ?

> L'homme politique ? Il pertage avec una bonne douzaine de personnelilès le titre d'encien président du consell ou d'ancien premier ministre. Et a'll suffisait, pour accèder à ecizante-dix ans à l'immortalità. d'avoir appartenu à douza gouvernements soue deux Républiques, d'evoir elégé un quert de siècle eu Pertement, de collectionner les présidances et les honneurs, alors ils ne serelent pae quarante male cent au moine sous la Coupole.

Au reste, pour brillante qu'alle fut,

cellbat et fonde une femille, sa carrière n'est pas exempta d'anis'installe alors en Irlande, près de croches. Elle commence relativement Galway, avec des aller et retcur terd, à l'approche de la guarantaine à Paris pour revoir ses amis et par le difficile recherche d'un siège signer ses services de presse. En parlementaire et d'une étiquette : à 1969, l'O.R.T.F. diffuse une de ses Paris d'abord, dens le Puy-de-Dôme, où le M.R.P. lui reluse l'investiture, pièces, l'Egoiste. En Irlande donc naissent les Poneys sauvages, que dene le Jura enlin, où il est élu le prix Interallie couronne en comme radical. Un perti qui le re-1970. A travers les aventures de jettere en 1956, où il reviendra vingt quatre personnages se répercutent et un ans plus terd pour échouer à en conquérir en 1977 la présidence. les échos des évenements qui, à partir de 1940, ont ébranié l'Occi-dent et précipité son écroulement. comma il devalt échouer l'année sulvente à garder son feuteuil de Evénements vus « entre le méprésident de l'Assemblée. Un département qu'il dulttere en 1967 pour le Trois ans plus tard, l'Académie française décerne son Grand Prix Doubs voiein, prenent pule perdant la meirie de Ponterier. Et auroui du roman 1973 à Un taxi mauve. Il n'e pas oublié les huit ens de. Le cinéma n'aura pas besoin de pénitence que lui inflige de Gaulle le porter à l'écran pour qu'on avant de le rappeter dans les assiste à la vie mouvementée et consells, se contentant en 1962 de ecocher à ce gai Michel Deon a sans doute ete pris à son jeu et au charme d'une tautologies lombées de sa bouche : civilisation disparue mais aux - Je vous al écouté evec intérêt vestiges vivaces, pnisque dans notre journal II fait l'apologie parca que vous êtes ce que vous du « rève celtique » et en célèbre evez élé el ca que vous s. 2 -

Non, décidément, si edroit et eouple

qu'il eolt, ce n'est pas l'homme

public, Sigisbée de la Quetriéma el

Céladon da la Cinquième, qui vient

d'entrar à l'Académie.

·Alors l'écrivain? Voici d'Edger Sanday un roman policier, M. Langols n'est pas toulours égal à luimême qu'Edgar Feura, préfeciar des Six histoiree apouvantables, de Gaston Leroux, le père de Rouletabille et de Chéri-Bibī, na saureit reniar. Vollè l'historien de la Olsgréce de Turgot et de la Banquaroute de Law. L'expert de la Politique française du pétrole. Le politologue qui vouiait Prévoir le présent ou retrouver l'Ame da combat. Le négocialeur qui, evant d'ouvrir la vola è le reconnaissance de la Chine communiste, la décrivait dans la Serpent et la Tortue. Le minietre de l'éducation de Juin 1968 qui pleide pour l'Education nationale et la Participation, puls tire la Philosophia d'una réforme. L'Inspiraleur de tant de numéroe, periola elgue, de la Nat, la revue que dirioealt sa lemma, Lucia, étroitement associée à toutes ses carrières

et pourtant alle-même indépendants

d'aspnt, briliante et sensible, un mpegna doni la perla resie pour lui Irréparable L'homme, enlin, qui se livra dene un Ce que la crole et Au-delà du dialogue dane un échange avec Philippe Sollers...

L'œuvra pèse, c'est vral, et se

signala per sa diversité. Mals alle étell largement entamée déjà lorsqu'une première lois les Quarante relusărant de l'accueillir. Ce n'est donc pas cela. Cherchons ailieurs. On ne mentionners que pour mé-moire l'hypothèse d'une consécration de l'universitaire qu'il est devenu pessé cinquante ans, prèsentant l'egrégation de droit romain alors qu'on l'atlandait en droit constitutionnel ou public et coneacrant sa leçon à . La capitation de Dioclétien eelon le Panégyrique VIII -.

### Des formules fameuses

Quant eu plaisir d'enlendre aux jaudie du qual Conti ce causeur éblouissant qui sait mieux que personne décortiquer, disert et patulent, le dossier le plus comptexe, l'effeire le plus embrouillée, evec lout le pregmatisme de l'effica:ité et l'asprit de finesse d'un champion du compromis, ce n'est pse daventegs une suffisante justification.

Force est donc d'en venir à une eutra explication. Nui ne jous plus habilement evec Tes mots qui, blen souvent, an politique, comptent plue que les actes. Acrobete et artiste du verbe. Il fut le meilleur inventeur de ces formules qui serveni à appeler un chat d'un eutre nom et à cacher le grelo des choses. On lui dolt per exemple . Findépendance dans l'interdépendance -, rideau de fumée à l'ebri duquel Il rétablit le roi du Maroc sur son trône et poussa è la décolonisation. El encore la « débudgétisation de s Investissements - qui couvre une menipulation savante des règles comptables de l'Etat. Il a lance aussi le fameuse diplometia parelièla - qui sutorise une ection menée à l'ebri de tout contrôle, inventé . l'impasse . qui e fait fortune, imaginé - l'expenpair.evec « la fermeté dans le modération - parce que les deux expreselons peuvent ee retourner comm un gent et devenir; si les circonstences t'exigent, - la etablité dens l'expansion = et = le modération dans le termeté -. Il e découvert le - oul mais - bian avant M. Giscard d'Estaing et épuisé, aussi bien avec la - oul - qu'avac la - non -, presque toute la liete des conjonctions, si ou, donc, or, car ...

Catle lois, vollé la cial. Si Edger Faure entre à l'Académie, c'est sans doute pour l'étendue, la richesse de son vocabulaire, c'est pour le contritalità attendent de lui dans ca qui reste après tout l'essentiel de leur tache : le travalt du dictionnaire.

PIERRE VIANSSON-PONTE.

stages de tennis jouez les Arcs

 $1555\,\mathrm{F}$  (par personne) Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + nurserie-garderie + piscine (la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le golf, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche... Réservations: Christine Petit Maisons des Arcs 98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32 /



stages de golf

# iouez les Arcs

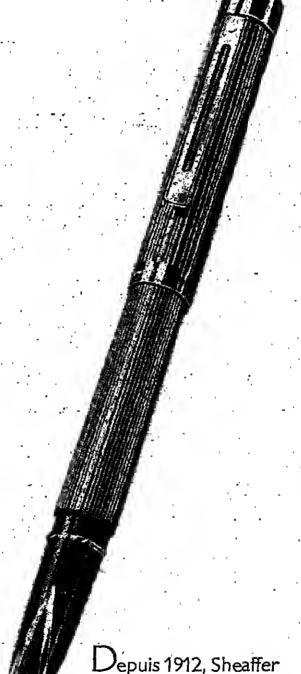
1255 F (par personne) Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + nurserie-garderie + piscine (la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le tennis, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche... Reservations: Christine Petit Maisons des Arcs 98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32



# Travail d'orfèvre

The state of the s



Depuis 1912, Sheaffer assemble ses stylos à la main car le travail d'orfèvre ne tolère pas la précipitation. Les stylos Sheaffer existent en

version plume, bille, feutre ou mine. Laque, or, argent ou acier.

Qu'est-ce qu'une gentilhommière aujourd'hui? ... et peut-on encore en trouver?

Une gentilhommiere anjour- | communication avec Paris à queld'hui, c'est la noblesse tradition-nelle de la belle et vaste demeure

Autent dire que c'est pratique-Autant dire que c'est pratique-ment quel que chose d'introovable. Pourtant quelques privilégies peuvent encore découvrir ces quel-ques rares gentilhommières dans

d'autrefois\* avec tont ce que le confort ectuel offre de plus raffiné et de plus luxueux. C'est un haut niveau de vie

dans un immense parc boisé entoujardin gazonné enclos autour de la

"(Petites tuiles plates "historiques". uson. (1 esues tutes plates historiques corniches pierre taillée et lucarnes chêne massif).

DEVIO , 60, avenue Joffre. 60500 CHANTILLY. Tél.: [15.4) 457.12.02

Veuillez m'envoyer, sans engagement, une documentation sur les GENTILHOMMIÈRES DU HARAS AU BOIS. \_ Prénom : \_ Adresse:

Le Mans. - Aux Vingt-Quatre Heures du Mens, pour le apectacle, il y a de bonnes et da mauvelees ennées, Lee bonnes années ont un moins deux constructeure earleux avec pignon eur rue ont dàcide d'en découdre, chaque fole Le Mens a connu la réussite et le feveur du разва evec Jaguar, Aston-Martin, Ferrari, Ford, Porsche, Metra, Alfa Romeo. La bonne recette e toujours tenu dans cette opposition de marquee de prestigo qui veut qu'à l'arrivée il y ait un valnqueur et un valncu, que le succès comme l'échec elent une pleine signification. Au Mens, comme ellleure, on juge ossentiellament le valeur du veinqueur por

rapport à la quelità du vaincu. Dans cet ordre d'idées, la confrontation en 1978 entre Porsche et Renauli entre dans le bonne catéporie. Nul n'on disconviendre, il e'egit de deux construcieurs de renom, el le falt que jeur approche de l'eutomobile et que leur philosophie solent différentes ejoute encore à l'intérêt. Porsche e conquis es réputation per une longue marche vers te maîtrise dans la construction de voitures à hautes performances, eophietiquées, Au contraire, Renault est evant tout un producteur de voltures de grende consommation. Ce sont les 1750 000 voltures construites per an per Reneult contre les 55 000 de Porsche. D'un côlé, le voiture de luxe, teujours performente, de l'eutre la voiture populaire, même si le haut de le gamme de la Régle est devenu progressivement beaucoup olus séduleent. En echémetisant, on pourreit dire que le motne châre des Porsche coûte à peu de chose près le prix de le plue chârs des Reneult.

### Préparation et budget

ration et le budget engegé, il semble nouveeux moteurs ont désormale une que l'effort de Reneult a été eupé- pulssance de 620 CV sur deux des rieur à celui de Porsche. Il en va trois prototypes 936. Quatre soupeeouvent ainsi pour te challenger qui pes par cylindre — au lieu de a. dane ce cas précie, d'autant plue deux, — un système de refroidisde motivatione, qu'il n'a jamels gagné les Vingt-Quatre Heures du Mane, alors que l'edversaire à battre a déjà lett son plein de succès. Deux victoires evec le 917 (1970 at 1971). deux eutres ces deux demiàres années avec la 936.

مواد المراد والمنطقة المواد المراد ا

Ce sont, au demeurant, des retrouvallies. L'année demière, Reneult était restà en tâte de le course jusqu'à la dix-septiàme heure et la Porache victorieuse evalt franchi la ligne d'errivée ciopin-ciopent. eprès un long erret au stand pour Isoler un cylindre. C'est dire que edverseires se conneissent et ont pris leur mesure. Vollà esne doute le raison pour lequelle Porsche a quand même développé un programme do préparetion plus impor-tant que celui des années précédentes. Il y aura quetre voltures 1977 - plus pulsaantes, plus rapi-

### « Moby-Dick »

un objet de curlosité. Beptisée Moby Dick, cette baleine roulante sera ta plus puistante volture engegão eu Mens. Classée dans le catégorie Silhpuelte » tout juste acceptée mardi 6 juin, lore des vérifications es, à couse des libertés que Porsche e prises avec le réglementation, la 935, plus lourde de 250 kilos que les prototypes, a un molaur eurolimentà de 3 200 cm3 of développe presque 800 ch. Porsche eurali le projet d'en teire le « lièvre » des Vingt-Quatre Heures, et l'on pense que Moby Dick est capeble de rouler à 380 kilomètres à l'heure dans la ligne droite Ces Hunaudiéres.

Pour disposer d'une riposte, 1997 cm3, maie une carrosserie Renault e pràparé daux voitures identique à celle de l'A-443.

### 100 km-h de plus que les F1

Personne ne s'àlonnora sans doute tement d'un pneu, la faute d'un que les heutes performences dont sont capables ces voltures, eussibien chez Porsche que chez Rensult, les rendont - pointues - à conduire. Il s'est d'alleurs trouvà des pilotes, même parmi les plus téméraires, pour ne pas souhi être à leur volant le jour de la course. Pour lixor les idées, on pout remarquor que les voltures du Mans les plus repides pourront rouler 100 kilométres à l'heure plus vite que les monoplaces de formule 1. Commont dès lors ne pas penser qu'il s'agit peut-être d'une priez de risque euperflue, dane une course de vingl-quatre heures, où le régularité, plus que l'extrême performanco, a presque loujoure désigné le veinqueur. Les apprentie eorciers ont-ils

concurrent doublé, un incident mécaniquo? Las garçone qui monte ront dens ces voltures, le cœu

Comme l'année demlère, Peneuil e adjoint à son équipe deux Mirage L'aventege du nombre sera au total pour la Régio : six voltures contre

Les Mirege à moteur Reneult, qui eppertiennent à une écurle américaine basée à Phenix, dans l'Arizona, ont subl d'importantes modifications pour ne pas àire pénalisées comme l'année dernière per une vitesse de pointe insuffisante. Les carrossarles ne soni oss sans rappoler celtes des Renault el il esi évident qu'une bonne collaboretion entre les parties est à blen pesé le pour et le contre, l'écla- l'origine de cette évolution. La force

Porsche et Renault ont un potentiel comparable, A la Régie, pour resoudre au plus vite les problèmes de tenne de route apparus mercredi juin lors de la première seance d'essai, il a été décide de rechercher en priorité une solution de compromis pour exploiter au mieux la possibilité des voltures dans les passages rela tivement lents comme dans les zones rapides.

En somme pour les essais du jeudi 8 juin. l'escentiel de la mise au point a été de donner de l'appul aérodynamique, quitte à perdre quel-

### DUEL

De notre envoyé spécial

Porsche comme Reneult ne vien- d'appoint des deux Mirege ne sera nent ces au Mans pour remporter une simple victoire. C'est une imege poul-être pes inutile. L'ennae dornière, toules les Reneult éliminées. de merque qui est à entretenir cour c'est une Mirege oul s'était classée Poreche, à créer pour Reneult Lorsdeuxième derrière le Porsche 836 de que deux grands constructeure «len-Jacky Ickx. Pas rapide, mais en neni dono à en découdre einsi Drincipe solide t publiquement, l'enjeu dàpasse de beeucoup le simple résultat d'une Porsche comme Reneult ont proépreuve, même s'il s'egit des Vingtcédà à de longe essale pour les Vingt-Quetre Heures du Mens, dont Queire-Heures du Mana.

Les doux constructoure ont choisi eu travere de le même eporocho technique le même eolution pour es rencontrer eu Mana lle engagent des prototypes sur lesquois on pourreit presque chenger la merque sans provoquer un trop grand choc. Chasels tubuleire (chez Poreche pour les prototypes), moteur d'une cylindrée voisine de 2 litres el turbocompressé. Blen eûr, des dittérences existent Porsche n'e pas spécielement construit un moteur de course : un - vieux - groupe, aix cylindres à olei, refondu, modernisà, qui ne merque donc ces trop son ège, équipe ses voitures. Renault, nouveau venu à la haute compătition, e tout neturellement dessiné epaclelement un moteur eix cylindres on V. C'est le coneéquence logique du passé des deux firmes. Porsche est depuis vingt-cinq ana un habilué des circulis; le vocation de le Règle est encore toute traiche. que celui des Vingt-Quetre Heures du Mene, pour le victoire à la distance.

Pour ce qui concarne le prépa- des, d'un type nettement évolué. Les eement mixte air et eeu, précisémeni à cause des quatre soupepe par cylindre, et des deux arbres à came en tête, qui rendaient, per leur encombrement, peu pretique lo classique retroidissement par air.

Per ecurité, le constructeur allemend e cependent décidà de conserver un prototype 936 encienne menière, à carrosserie redessinée. male dont le moteur n'a recu aucune modification. C'est un prototype 936 équipé d'un tel moleur éprouvé qui e geona Le Mans en 1978 et 1977. Les troie orolotypes 936 ont conservé chassis et suspenelon de 1977, meie les carrosseries eont neuvelles et ont fait l'objet d'àtudes eàrodynamiques extrêmement poussées. Les prototypes présentent besucoup de points communs sur leur arrière, officielles - au lieu de trois en evec les euperbes Porsche 917 - longue queue - des années 70,

La régie Renault ne jait pas de la course au plus haut niveau poar le seul plaisir de faire de la course. Sa démarche sportive cor-respond à une estimation objec-tive de ses intérêts actuels. Avant les Vingt-Quatre Heures du Mans il était concrium de desmon La quetriàme Porsche officielle est capables de rouler eussi vite. Que oe passerait-II, en effet, el une Porsche attelgnalt effectivement ces vitesses et ne connelssait aucun ennui pendant vingt-quetre heures? Mans, il était opportun de deman-der à celui qui o pris la déci-sion de lancer Renault dons le haute compétition, M. Bernard La riposte se présente sous l'espect d'une évotution des projetypes Rensutt de t'année dernière (A-442), qui e reçu le chiffre A-443, el qui Hanpn, directeur général adjoint de la Régio, les raisons qui l'ont diffare par la forme de la carrospoussé à se diriger dans cette voie. En somme, qu'est-ce qui fait courir la Régis? eerle avec coupe-veni et solution eérodynemique différente. Cette voiture, confiée à Jabouille et Depeiller, a même reçu un moleur de plus C'est effectivement uoe déci-sion qui a été difficile à prendre, mais Renault a toujours été intéforte cylindée - 2140, eu lieu de 1997 cm3 - et a atteint sur l'aàrodrome militaire d'istres, la vitesse de 378,9 kilomètres. L'eutre voilure-

c C'est effectivement uoe decision qu'a a été difficile à prendre, mais Renault a toujours été thtéressé par le sport automobile. Jo crota que c'est dans ses mœurs de courir, quo la course fait partie de la culture de l'entreprise, i de la culture de l'entreprise, mM. Pierre Dregius et Bernard Vernier-Palliez, l'ancien et l'actuet P.-D. G. de la Régie, ont uois l'est un peu moins de faire tuet P.-D. G. de la Règie, ont uois de forte du l'est un peu moins de faire tuet P.-D. G. de la Règie, ont uois de forte pour les Vingtoujours été préoccupés par tes jeunes et l'idée qu'ils se font de nois Nous croyons que l'image evêcifiques pour uois seule course nois. Nous croyons que l'image evêcifiques pour uois seule course du niveau de la coacurrence, cei-dent de la rocitioure couverture des médias. Mais je dois admettre que s'il est logique de tancer un programme pour la formule I qui compte dix-sept courses par an il l'est un peu moins de faire que l'interessée par le pour les vines de miveau de la coacurrence, cei-dent de la rocitioure couverture des médias. Mais je dois admettre que s'il est logique de tancer un programme pour la formule I qui compte dix-sept courses par an il l'est un peu moins de faire que s'il est logique de tancer un programme pour la formule I qui compte dix-sept courses par an il l'est un peu moins de faire que s'il est logique de tancer un programme pour la formule I qui compte dix-sept courses par an il l'est un peu moins de faire que s'il est logique de tancer un programme pour la formule I qui compte dix-sept courses par an il l'est un peu moins de faire que s'il est logique de tancer un programme pour la formule I qui compte dix-sept courses par an il l'est un peu moins de faire que s'il est logique de tancer un programme pour la formule I qui compte dix-sept course que l'entre des médias. Mais je dois admettre que s'il est logique de tancer un programme pour la formule I qui compte dix-sept course que l'entre des médias. Mais je dois admettre que s'il est logique de tancer un programme p riposte (A-442 B) e un moteur de nous. Nous croyons que l'image que la jeunesse a de Renault est une image jeuno et dynamique, et ll était logique de la consolider en nous engageant dans des disciplines aussi prestigieuses que la formule 1 et les courses de provalllant, cont to blen rudes gaillards.

### Un objectif ponctuel toire, Renauli pourrait donc

- Cela veut-il dire que vous ran priciez facilement aux Vingt - Quaire Heurse du Mans?

- La regio Renoult retournerd au Mans tant qu'elle n'aura pas gagné les Vingt-Quatre Heures. Personne ne doit en douter, même s'il faut pluzieurs années pour obtentr ce résultat. En aucun cas Renault no partira sur une defaite.

- Le 11 juin, en cas de vic-

mière séance d'essai, et c'est principalement la raison pour laquelle des voitures capables de rouler a 380 km-beure n'eut pas «depassé» les 360 km-beure.

SI les Porsche ont produit une forte impression en allant aussi vite, tout de suite, sans trop de reglages, on sait que les Vingt-Quatre Heures du Mans se sont le plus souvent gagnées à la régularité. De sorte que, après les essais.

tout cherchà à àliminer tes causes qui avelent provoquà en 1977 l'ebandon de loutee ses voilures - pisions cassès - à la culte des trop fortes contrainles oxercées par la pleino cherge des moteurs dans ta longue ligne droite des Hunaudiàres. Les prototypes françaia onl mame traversé l'Atlantique pour trouver aux Etats-Linfa une piste assez longue recréant les conditions de course du Mans. De longs essals d'endurance ont eusst eu lieu au Casiellet, dans le Var. des tests de vilesse à Isires, à Ciermoni-Ferrand. L'anolyse de ces entraînements, maigré quelques incidents, a, semble-t-il, donno satisfaction avec cependant una téserve é oropos do la robustesse des bolles de vilesse.

### Le malbeur des uns... Pour l'essentiel, c'est eussi au Ces- lités de quelques prototypes à moteur

telles que Pareche e pràparé 3 litres Ford-Cosworth et celles des Le Mens. On seil que des casses mellieures Porsche 935 engagées à ee sont produites sur les nouveaux titre privé. moteurs à refroidissement mixte air Le malheur des uns fait le bonet sau, plus quelques incidents moins graves, mele néanmoins préoccupents. C'est en partie ca qui a incità Jecky ickx, quetre lois veinqueur eu Mane, chaf de file des pilates de Porsche, à dire qu'à son

aporation effectivo a commence

dès l'ennée demière. Renault a sur-

Reneult, on écerte à priori l'hypo-

thèse que la victoire pourrait échep-

per à l'une des dix voltures des deux

équipes. Dens une course sussi lon-

paurtant de mentionner les possibl-

La régie Renoult est anique-

d'hui régulièrement engagée dans

les épreuves de formule 1 du championnat du monde et, les 10

et 11 juin, elle essaiera de baitre

Porsche aux Vingt-Quatre Heures

du Mans. Aucun autre grand constructeur dans le monde n'est à ce point concerné en 1978 par

le sport automobile au plus haut niveau. C'est par un bouleverse-ment radical de sa politique que

la Régie a été amenée à prendre

de tels risques dont les contre-

parties, pour son image de marque, soni naiurellement à la me-

sure de son programme. Renault vainqueur pourra encore mieux promouvoir des centaines de mil-

liers de véhicules, Renault varnou

depra assumer la contre-publi-

cité d'un revers. Chaque construc-teur en se lançant dans la com-pétition s'est ainsi exposé. Le tout

est de savoir si le jeu en vaut la chandelle, étant entendu que les

échecs sont souvent plus nom-breux que les succès.

hour des suires. Les orgenisalaurs du Mane creignalent besucoup le concurrence télévisée de le Coupe du monde de football, samedi 1P juin, evec la ratranamission de France-Honarie, L'élimination de l'équipe nationele, eprès se d'afeite contre evis Renault deveit atre considérà l'Argentine, en ôtant une grende part comme le levon des Vingt-Ouetre Heures, Chez Porsche comme chez de l'attrait que pouvait représenter le maich contre le Hongrie, s en partie chassé cette précceupation. On retlendra pour le petite histoire que même des pilotes evalent celçuié gue que Le Mens et qui réserve leurs relais pour ne pas menquer toujours de e eurprises, il convient l'événement, devent un poste de TV.

totypes, c'est-à-dire les Vingt-

s Meis il y a une autre raison.

fondamentale elle aussi et peut-

être même prioritaire. C'est une preuve de capacité technique

complète que nous entendons ap-porter. Il faut voir les choses comme elles sont. Un grand

constructeur comme nous produit essentiellement des voltures qui

répondent aux besoins d'un mar-ché, elles sont conques pour la

consommation. Toutes ne peuvent être époustouflantes, alors que, ea

revanche la haute compétition est

no révelateur absolu. Il faut faire aussi bien et essayer de l'aire mieux que les mellieurs. Aucune autre vole ne pouvait nous permettre d'être confrontés avec des

problèmes aussi pointus. C'est vrai pour les moteurs, pour les chàssis, pour les freins; à chaque fots il faut répondre, et vite, au

problème posé, en apportant la bonne solution. C'est la démons-tration que nous voulons faire de notre élasticité technique et tech-

nologique. Il s'y ajoute notre vo-lonte d'acquerir complètement une image de marque internatio-nale et le sport automobile est le

vecteur que nous avons choisi.

Avant de nous déterminer, de nous engager à Ipnd, nous avons effectué une longue enquête. Ses résultats convergeaient avec nos objectifs.

- Pourauoi les Vingt-Quatre

Heures du Mans et la for-mulc 1?

— Parce que ce sont les courses les plus connues, celles où il est le plus difficile de gagner à cause

epècifiques pour unc seule course par an. Intellectuellement, ce n'est pas rationnet, même pour

faire ses adieux au Mans?

Sans doute est-ce un peu gênant do le dire aujourd'hut, juste avant

la course, mais oul, et Renault gagne, nous en aurons fini avec Le Mans, du moins pour un temps. Le Mans, ce n'est pour nous qu'un objectif pooctuel.

- Il existe deux catégories

de constructeurs: ceux qui

choisissent la course pour un

- C'est une analyse cohérente.

Quatre Heures du Mans.

UN ENTRETIEN AVEC M. BERNARD HANON

En cas de victoire, la Régie ne reviendra pas au Mans

rien n'a changa dans les chances respectives ques kilomètres en vitesse de pointe. Porsche avait déjà choisi ce compromis pour la predes deux constructeurs, jugées comparables pour une course de vingt-quatre heures au cours

de laquelle toat peut arriver. Le seul avantage de la Règie est lié à la loi du nombre : elle disposo de six voitures tavec les doux Mirage) contre quatre Porsche. Ce n'est pas une surprise de noter que les huit meilleurs temps, aux essaie, ont été accomplis par les quatre Porsche (1": 3°, 4° et 6°) et les quatre Renault 12º, 5º, 7º et 8º).

### 685000 F de déficit en 1977

De notre correspondant

LE AtANS. — L'Automobile Club de l'Ouest (ACO) est figanciërement eo Beffeit. C'est one situation qui gensiste de-puis pinsieors années et inquièle singulièrement M. Gontoumes, orésident de l'ACO, qui envisage si nécessaire certaines activités du club, lequel organise entre antres cent ringt éprenves sportires per an dans l'Ouest Aussi étonnant que cela puisso parai-lre, une ces raisons essentielles à cette situation est l'orgooisation ees Fingt-Quaire Henres eu Maos.

C'est que l'épreuve, en dipit de sa notoriété lolernationale, de sa notoriété lolernationale, s'avère de plus en plos contense, tissements an titre do la sécurité, investissements qui sont périmés avant C'être amortis. nécessitant aussi de gros frais conr son organisation immé-diale, surtons dans le domaice du service d'ordre et de la oro-tection contre l'incendie. Ainsi, ce poste a apoelé ons déponse ce otns ce i million ce fraces l'an cernier, ators que votet div aus il était à peine aupérieur à 158 000 F. Certes, il y a en l'inflation, mais le nombre do spectateurs o'a pas, et pour cause, orogressé. Il a même ré-Presse con dernières années, alors que l'ACO, mat consejilé, se foorvoyalt dans one conveile

En 1976, le déficit de l'égreuve était estimé à 2 millions de

formule pont tes Vingt-Quatre

tranes. L'an dernier espondant, avec le retour à une conception pins saine et avec 85 000 colrées Oayantes, ce défieit était rédnit à 685 000 F. On espère à l'ACO que celte année ce seront 106 806 spertaleurs qui viencront assis-ler an coel ao aommet entre Renaoit et Porsche, ee qui permettrait d'assaiolr Céfinitivement ce posto très eoûteox poor le budget du clob.

Il n'empêche que, pour y voit clair, l'ACO, ootre les mesures on'il colend orcodre, comme l'angmentation Ces cotisations de ses 140 000 adhérents Ce 130 à 173 F. et une angmentation anssi do nombre de sea adhé-rents avec cour objectifs les 200 000 à brève échéance, aura besoin de l'aide des pouvoirs poblics. Cette aide, le etnb no manquo pas de raisons de la soilleiter. Il assure nne réelle action de formation des conduc-teurs de tans ages, mêce Ce nombrenses campagnes de sécorito ot de contrôle des rollores, mais surtout organise ces Vingt-Quatre Henres du Mans, une opreuve d'un formidable impact sor l'économie sarthoise et que

# MÉDEC

The second

The part of the second

grie toute de Villag.

∷ifort prioritaire va ètre enf on recherche pharmaceutique

TENNE

Borg sans problème

Company and the second

the stands the المراجع المسامية المام المسامية

And the second second

The the State State State State of the State

the second second

Control of the control of the control

The state of the s

 $(x_1,x_2,\dots,x_n,x_n) = x_1 + x_2 + x_1 + x_2 + x_2 + x_3 + x_4 +$ 

graphy and a min Language Market (1984)

The state of the s STATE OF THE The second secon

The state of the s

the expenses on the w

The second secon

the transfer beinger

- Vous arez choist la technique de la suralimentation. Pourquot ? Et surtout, croyez-vous que ce soit l'avenir en COUTSE ?

- Le choix de la suralimentation repose sur notre rertitude qu'il s'agit d'une technique qui qu'il s'agit d'une technique qui aura une projection sur la production de série. Nos moteurs de course six cylindres à suralimentation peuvent parfaitement préfigurer le haut do gammo do demain. C'est aussi une technique que nous connaissions peu, et l'expérience que la course apporte, précisément pour ses applications. précisément pour ses applications commerciales ultérieures, aous semble plus qu'intéressante. Quant à savoir si la suralimontation représente en course t'avenir, et eartout en formule I, les informations que le propositions et les suraliments. tions que je possède me le font penser. D'autres constructeurs s'intèressent d'aliteurs à cette technique, notamment Ferrari. Cela veut dire que, commo nous, ils y croient. Mais c'est à mon tour de vous poser une question : si d'aventure Renault renonceit

au moteur suralimonté, est-c

que cette décision serait reçue par l'opinion publique comme un aveu d'échec technique ? - Pas forcèment, ce serait plutôt le constat éventuel que les moteurs otmosphériques ré-pondent mieux aux besoins de la formule I à cause du temps de réponse qui doit être ins-tantané et de la puissance qui doit être disponible en perma-

- Alors, dans cette hypothèse, ce que je ne crois pas aujourd'hui, la Regie pourrait, pourquol pas, construire un moteur atmosphé-rique de 3 litres pour la formulo 1.

- Avez-vous /lzé une éché-

- Oul, je considere que le ro-

budget dans le sport autpmo-bile mondial. - En valeur absolue, la com-

mais dans un contexte relatif, c'est-à-dire en concurrence avec d'autres moyens de promotion de l'entreprise, c'est un investisse ment qui correspond parfaitemeat à ce que nous en attendons. Cha-que annéa, je fixe une règle d'or qui est de ne dépasser sous aucun prétexte un certain budget. Encore que les constructeurs n'ai-ment donner aucune précision à ce sujet, pour beaucoup de raisons et notamment pour ne pas renseigner uos adversaires et concur-rents — c'est une information qu'ils peuvent exploiter. — je peux vous dire que j'ai fixé au service course de la Règie de ne pas dépasser le millième de notre chif-fre d'affaires. Faites vos comptes.

- La compétition automobile coute cher, très cher. Il semble que Renault consucre un très jort budget et même qu'il s'agit du plus important

court temps el ceux, par exem-

ple comme Ferrari, qui sont des permanents de la compé-

tition. Dans quelle catégorie entre Renault?

- La course automobile est.

pour Renault un engagement à

long terme. Le sport fait désor-mais partie de notre politique, complètement, et. je l'al dit, pour longtemps. Mais ses formes peu-

lPrigtemps. Mais ses formes peu-vent évoluer, rien n'est figé, c'est un domaine flexible. Nous aurons toujours à évaluer handicap et avantage de faire ceci ou cela. Aujourd'bui, ce qui est sûr, c'est que notre seul engagement dura-ble, c'est la formule L

F1: trois ans pour faire ses preuves dage a duré deux ans et l'équipe de course a encore trois ans devant ello pour faire ses preuves. Donc, en 1980, feute de reussite, la Règie en tirera les conclusions. Mais pas avant 1980. III est blen évident qu'une formule I de la Régie devra d'icl la ôtre compétitive our tous les circuits Et

polyvalente comme les autres vol-tures. C'est le part que nous

avons lancé en retenant la solu-tion de la suralimentation. - On peut être partage à propos des résultats obtenus par l'équipe de compétition de la Régie. Qu'en pensez-vous ?

J'admots quo la période d'apprentissage est beaucoup plus tongue que je ne le pensais. Sur ce seul point, je suis deçu. Pour le reste le crois qu'il n'y a pas lieu

— On a dit que Renault était condamna à pagner Le Mans. Qu'une tictoire aux Vingt-Quatre Heures était nécessoire pour que l'équipe de course conserre du crédit ?

Ce n'est pas mon avis. Bien sur je souhaite plus que personne que Renault gagner les Vingt-Quatre Heures. Mais nous ne sommes en aucuno mantère condamnés à gagner. C'est une dramatisation de la situation. Victorieuse ou battue, l'équipe conservera ma confiance. Je suls solidaire de son action. >

> Propos recuellis por FRANCOIS JANIN.

(1) Avec l'opport (inancier de son partonaire Eif, le budget do la compétition de Recault doit dons être d'acviron 33 millions de trans. te chilfre d'affaires de Renault-France s'étaot élevs à 28,5 milliards de france eo 1977.

To do and do encore plus douces... lentilles de conte On ne les sent plus sur l'anil Un pas consideration et paries de constant permeable 2 100 appointment of the property of the permeable 2 100 appointment of the

> Doctor of the Control Section 25 Section 15

PROBLEME Nº 2 085

tête de liste : Pour s'assurer d'une

présence; Figure. - 3. Fin de

participe : Bossera : Participe .-

4. Mode d'exécution très person-

nel; Comme une gourde. — 5. Se mêne à la bagnette; Mer (épelé); Préposition. — 8. Nombre anglais; Conviennent aux pares nobles du répertoire. — 7. Est sucrée; In-

HORIZONTALEMENT

I. Abandonna Charles VI au cœur de la forêt; Fait plus que trois petits tours avant que de s'en aller. — II. Faible quand elle est discrète; Adverbe; Brûlées dans la hâte. — III. Symbole; Se remarquent difficilement au Japon; Elevé (épelé). — IV. Abimerait; Grecque. — I
V. Court dans les steppes: Orientaliste allemand. — III
VI. Moyens de progression; Pronom; IV
Participation e ux y
fraia. — VIII. Preuve d'amour; Début de VI
point d'être rendu; VIII
libre; Plus ils sont IX
gres, moins ils sont IX
gres, moins ils sont IX
Sondillé — X. Monnales; Epavea. — XII
Sondillé — X. Monnales; Epavea. — XII
Mortes, dans le XV
XII. Mortes, dans le XV
XIII. Note; AbréXIII. Note; AbréXIII. Note; Abré-

Gard: Dirigers.
XIII. Note: Abréviation: On est blen soucieux
quand ils commencent à fondre.

— XIV. Méthodique et rainnel: Moralement dépréciés. — XV. Dé-pôts; Point historique; Mécon-tent.

VERTICALEMENT

1; Parfume plus d'un baiser en Espagne ; Sentent fort. — 2 En

### TENNIS

### AUX INTERNATIONAUX DE ROLAND-GARROS

### Borg sans problème

moyens i Les epectateurs de Roland-Garros y eavourent cette impression de confort moral absolu que décrit ndhal écoutani dans son fauleuil d'opera une belle voix, doni il est exclu qu'elle puisse se briser. Dane un fauleuit : c'est la formule qui e'applique à Bjorn Borg lui-même, atteignant, le jeudi 8 juin, le demifinale des internationaux sans perdre un est devant le Mexicain Raul Ramirez, relégué eu rôle de faire-

A vingl-deux ans, le Suédois nos sesseur da deux titres les plus - Internetionaux de Franca et Wimbledon, obtenus chacum à deux reprises, — déjà en passe, e'il remporte ces championnats, d'égaler le record d'Henri Cochet, le premier valnqueur du cinquantenaire, Borg est un phénoménal athlète complé II pourrait einsi briquer le titre de champion olympique dans n'importe quelle discipline : course è pied, cyclisme, ski, lancement du marteau, tir au pietolat, einel qu'il l'a prouvé

The second of th

ra pas a ms

पुन्त वर व्यक्त

### Stockton sur la route de Vilas

Le plus étonnant est que son leu eur le court est effreux, déhanché, tourneboulé, à 10 mètres eu-dessus du filet, souveni sans point commun evec celui de etylistes comme Ashe ou Orantes. En outre, eon masque hermétiquement clos, que n'éclaire eucun sourire, ses yeux cachés par un bandeau à la limite des sourclis, qui ne révêlent rien d'autra qua des regards bigleux à force de concentration, lui interdisent toute communication avec le public. Pourtant, le Suédois diffuse un pouvoir magique sur la jeunesse, dont il est l'idola, à l'i lage des vedettes du pop. Mais c'est evant tout eur ees adversalres que s'exerce ce pouvoir dont ils

Nous avions vu récemment, è Monte-Carlo, Raul Ramirez dominer Guillarmo Vilas et Gerulaltis, grace à des initiatives à la volée, qui les ielssalent sur place. Le Mexicain, jeudi, ne réussit dans cette tactique d'offensive à outrance que pendent les trois jeux liminaires du premier set. Après quoi, Borg reprit la rythme du perpetuum mobila. Ramirez essaya bien d'anrayer le machine, grâce à une straiégie toute nouvelle de balles molles et haules ou en falsant un peu la clown, lui qui n'est pas particulièrement un joyeux drille :

heure et sur un score eccabiani (6-3, 6-3, 6-0), eon sort était réglé. Après ca l'explication enire le longitigne Corrado Barazzutti et la courteud Eddle Dibbs manqua totalement de couleur. Devant les tribunes effondrées, mals néanmoins totiours combles, ca fut l'Italien qui gegns. Il ne reste plus sur les vingt-huit Amèricains au départ de l'épreuve que Stockton en lice pour barrer à Vilas la route de le finale que tout le monde attend.

### OLIVIER MERLIN.

### RESULTATS SIMPLES MESSIEURS

Quarts de finale. — Borg (Suède)
h. Ramires (Mex.), 6-3, 6-3, 6-0;
Barassutti (I.) b. Dibbe (E.-U.),
6-2, 7-8, 6-1.

DOUBLES MESSIBURS
Demi-finales. — Mayer et Pfister
(E.-U.) b. Gottfried (E.-U.) et Ramires (Mex.), 2-6, 6-1, 6-2; Higuerss et
Orantés (Esp.) b. Fibak (Pol.) et
Okker (P.-B.), 6-2, 6-4.

DOUBLES DAMES
Demi-finales, — Mme Lovera et
Mrs. Bowrey (Austr.) b. Mile Anilot
(Suède) et Mile Marsikovs (Tch.),
7-6, 8-7, 6-3; Mile Jausevec (Youg.)
et Mile Ruziel (Roum.) b. Mme Marzano (It.) et Miss Bmith (E.-U.),
6-4, 8-1.

LE PROGRAMME

LE PROGRAMME DE VENDREDI 9 JUIN (13 benres)

COURT CENTRAL
SIMPLES DAMES
Demi-finales. — Mile Jausevec
(Youg.) c. Mile Marsikova (Tch.);
Mile Simon (Fr.) c. Mile Ruzici
Roum.

(ROUM.).

DOUBLE MESSIEURS

Finale. — Mayer et Pfister (E.-U.)
c. Higueras et Orantès (Esp.).

# MÉDECINE

### Un effort prioritaire va être entrepris en recherche pharmaceutique

Le remise du prix Roussel, des-tine à récompenser des travaux de recherche sur la biochimie des hormones stéroïdes, et qui a été remis à deux chercheurs améri-cains, Ronald Breslow et Gilbert cains, Ronald Breslow et Gilbert Stork, a donné l'occasion au secrétaire d'Etat à la recherche. M. Fierre Algrain, d'annoncer une série de mesures destinées à favoriser la recherche pharmaceutique. e Je désire que soit encouragée in sipnature de contrats de recherche mixte entre les secteurs public et pricé, accordés ou niveau des différentes actions du secteur chimie ou biodés ou niveau des différentes actions du secteur chimie ou biomédecine et pharmacologie », a déclaré le secrétaire d'Etat, qui a annoncé la création d'un comité « Médicaments nouveaux » dans le cadre de la délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.). Ce comité sélectionnera des projets de financement de recherche à moyen ou à long terme mésentés en à long terme, présentés en-commun par une entreprise et un laboratoire public. Enfin, un groupe de travail mixte déjà

mes de formation des chercheurs et techniciens afin d'orienter l'al-location des bourses gouverne-mentales de troisième cycle vers les secteurs susceptibles de déve-

### Un message de confiance

De son côté, le ministre de la santé et de la famille, Mme Simone Veil, qui inaugurait, jeudi 2 juin, le nouveau centre de recherche des laboratoires Merck, Sharp et Dohme, près de Riom, (Puy-de-Dôme), a annoncé la publication d'un document « devant préciser les réples de bonne pratique dans la fobrication des médicaments », rédigé par un groupe d'étude composé d'industriels, d'universitaires et de pharmaciens inspecteurs de la santé. rines, d'universitaires et de plair-mariens inspecteurs de la santé. La semaine précédente, le mi-nistre de la santé evait assisté à une visite du Centre de recher-ches des leboratoires Clin-Midy. à Montpellier, où elle avait tenu à exprimer aux chercheurs de l'industrie pharmaceutique un a message de confiance ».

### constitué, doit étudier les problèencore plus douces...

# Lentilles de contact

### On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air),

spécialement destinées aux peux sensibles,
elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance.
Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52

Documentation et liste des correspon

### PARIS - LE MANS PAR AUTOROUTE LE 14 JUILLET

Pourtant, un pont autoroutier, qui sera termine en 1979, est en construction à l'ouest d'Oriéana, qui reliera les autoroutes Paris-Oriéans et Oriéana-Bourges.

Oriens et Oriens-Bourges.

La section de l'autoronte A 11, entre La Ferté-Bernard et Le Mans-ouest, sers ouverte en totalité vers le milieu d'acût. Pour faciliter les départs en vacances, une chaussée sers ouverte gratuitement entre La Ferté-Bernard et Le Mans les 30 juin, 1°, 2 et 3 juillet. Le 14 juillet, l'entoroute sers ouverte en totalité de La Ferté-Bernard à l'échangeur du Mans-est.

M. Chatenet a, en outre, indiqué que le budget de la société Coffroute était « équilibré et sain » depuis plusieurs années ; le coût du kilomètre d'autoroute est passé de 3,8 à 8 millions et le taux des emprunts de 8,5 à 13 %; entre Ponthevrard, dans les Yvelines, et Oriéans, Coffroute a planté, en 1978, près de 300 000 arbustes sur les talus de l'autoroute. Enfin l'usure infligée aux

cher à construire.

### P. T. T.

# dans les cabines

Est publié au Journal officiel du 9 juin 1978: UN DECRET

### Circulation

La socièté Coffronte eura construit en août prochain 465 km d'autoroute sur les exes Paris-Le Mans (l'Océane) et Paris-Orléans-Tours-Poitiers (l'Aquitaine). Elle va commencer un deuxième programme portant sur 200 km environ et intéressant les autoroutes Angers-Nantes, Le Mans-La Gravelle (vers Rennes) et Orléans-Bourges, M. Pierre Chatenet, président de Coffroute, vient de donner les précisions suivantes :

Les deux premières llaisons seront terminées en 1880, mais la construction d'Orléans-Bourges est retardée par suite de l'opposition d'associations d'écologistes, Pourtant, un pont autoroutier,

route.
Enfin, l'usure infligée aux chausées par les poids lourds est de plusieurs milliers de fois supé-rieure à celle causée par les véni-cules de tourisme, et une euto-route qui n'aurait pas à supporter un tel trafic coûterait 20 % moins cher à construire.

### Vandalisme téléphoniques publiques

### LE 19 NE REPOND PLUS

Les appareils à prépaiement des cabines installées sur la voie publique, dans la région parisienne, notamment ceux per mettant O'obtenir l'international par la voie automatique, sont actuellement l'objet O'artes Oe vandalisme permettant de nom-breuses frances.

Aflo de remêdier à eriles - ci, indique le secrétarist aux P.T.T., des modifications sont en cours sur ces appareils. L'accès an «19 » est donc provisoirement suspendo pendant la Ourée de

### Journal officiel

Modifiant les décrets portant statut particulier du corps des officiers et des sous-officiers de gendarmerie.

# France entre le vendredi 9 juin à dus bruntes matinales et dan passes nuageux plus abondants près des beures : La faible perturbation d'origins proches Oc la Manche et de la mar du Nord. La faible perturbation d'origins proches Oc la Manche et de la mar du Nord. La faible perturbation d'origins de la Manche et de la mar du Nord. La faible perturbation d'origins de la Manche et de la mar du Nord. La faible perturbation d'origins de la Manche et de la mar du Nord. La faible perturbation d'origins nord-est. Le taunérablies malgré quel ques bruntes métinales et dan pas pour ou le sur de la mar de Nord-est. Le taunérablies malgré quel ques bruntes métinales et dan pas pour ou le sur de la mar de Nord-est. Le taunérablies malgré quel ques bruntes métinales et dan pas pour ou le sur de la mar du Nord de la Manche et de la mar du Nord rés en s'orientaint en secteur nord pris motinales et dan pas pour ou le sur de la mar du Nord le sera sonvent ensolellé maigré quel pour ou le sur de la mar du Nord le sera sonvent ensolellé maigré quel pour ou le sur de la mar du Nord le sera sonvent ensolellé maigré quel pour ou le sur de la mar du Nord le sera sonvent ensolellé maigré quel pour ou le sur de la mar du Nord le sera sonvent ensolellé maigré quel pour ou le sur de la mar du Nord le sera sonvent ensolellé maigré quel pour ou le sur de la mar du Nord le sera sonvent ensolellé maigré quel pour ou le sur de la mar du Nord le sera sonvent ensolellé maigré quel pour ou le sur de la mar du Nord le sera sonvent ensolellé maigré quel pour ou le sur de la mar du Nord le sera sonvent ensolellé maigre préciptations préciptat La faible perturbation d'origina océanique qui affects les régions proches de la Manche et de la mer du Nord se désagrégera en se décalant leatement vers le sud. Une zone de pressions relativement tievées tendra à rétablir sur la moitié nord de la France, tandis que nes régions méridionales seront sous l'infinence de la parturbation orageuses qui se développe en Méditerranée en se déplaçant lentement vers le nord.

puis nord-est.

Les tampératures minimales seront en légère baisse; les maximales sationaires ou en légère hausse.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregietré au cours de la journée on 8 juin; le second, le minimum de la nuit ou 8 au 9; Ajacolo, 27 et 16 degrés; Blarritz, 20 et 17; Bordesux, 23 et 14; Brest, 17 et 13; Caen, 20 et 11; Cherbourg, 16 et 12; Clermont-Ferrand, 24 et 12; Dilon, 24 et 14; Grenoble, 25 et 16; Lilla, 19 at 12; Lyon, 25 et 14; Marseille, 28 et 19; Nanoy, 21 et 12; Nantes, 21 et 10; Nice, 22 et 17; Paris - Le Bourget, 21 et 12; Pau, 21 et 17; Perpignan, 27 et 18; Rennes, 22 et 11; Stranbourg, 23 et 13; Tours, 23 et 11; Toulouse, 25 et 15; Points-a-pitre, 31 et 26.

Températures reisvées à l'étranger; Objecant lentement vers le nord.

Samedi 10 juin, sur la moitié sud de notre pays, le temps sers souvent nusgeux ou très nusgeux. Quelques arenes orageuses se produiront; elles affecteront suttout les régions proches Oos Pyrénées, ou Massif Central et des Alpes. Les ventseront modérés ou temporairement saset forts, de secteur sud-est domicoant. Les températures esront en légère hausse.

Buir le reste de la France, le temps

# Fut très pressé après avoir vu sa belle; Localité de France. 9. Comunt J.-S. Bach enfant; Pieuses initiales. — 10. Doment un certain équilibre; Temps arbi-raire. — 11. Abréviation; Lan-cent. — 12. Suffit. en prin-cipe, à l'entretien d'un soupirant convaincu; Se donne avant de partir. — 13. Soument avant de descendre; Câble. — 14. Pronon; Ce ne sont pas des mourbes à Ce ne sont pas des mouches à miel; Qui se suivent et se res-semblent. — 15. Ne s'arrête pas à Cambrai; Permet d'écoper.

**MOTS CROISÉS** 

fluent sur les cours. — 8. Chan-gess de couleur ou de direction; Put très pressé après avoir vu sa belle; Localité de France. —

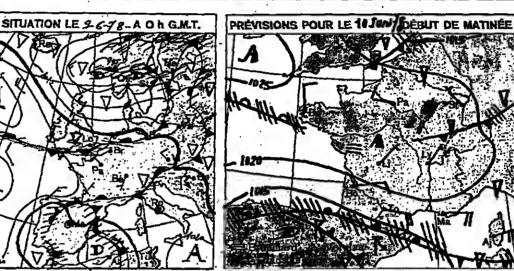
### Solution du problème nº 2094 Horizontalement

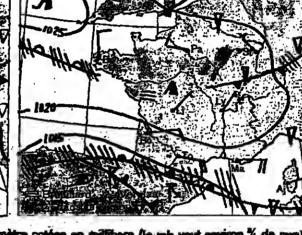
### I. Laidenr. — II. Vian i : Pl. — III. Aii : Val. — IV. Va i ; Euler. — V. Atelier. — VI. Réussites. — VII. Eu : Eus. — VIII. Ré : Ob ; Si. — IX Escapades. — X Rien; Bé! — XI Tan; Scies (ren-gaines).

### Verticalement

1. Avare; Rut. — 2. Aviateurs. — 3. III; Eu; Ecru. — 4. Da; Elsa; Al (synovie du poignet). — 5. Ennuis; Opes. — 6. Lei; Blanc. — 7. Verte. — 8. Par; Eusèbe. — 9. Mil (millet); Assises

### MÉTÉOROLOGIE





Zone de pluie ou neige Vaverees [Zorages - Sens de la merche des fronts

Front cheed .A.A. Front froid .A.A. Front occlus

### Éducation

● L'Association des amis de Jean Zuy et de Marcel Abraham ettribuera, en 1978, un prix de 1 000 francs à une personne ou à une organisation qui e personne ou a une organisation qui e suru rendu des services signalés à l'éduca-tion». Dépôt des candidatures, avant le 20 juin, auprès de M. Jean Cassou, 4 rue du Cardi-

### 

TIRAGE Nº 23 **DU 7 JUIN 1978** 

21 35 43

NUMERO COMPLEMENTAIRE

24 RAPPORT PAR GRILLE

DAGNANTE (POUR 10) 454 100,50 F

62 103,90 F 3 271,20 F

3 -BONS NUMEROS

6 SONS NUMEROS

86,70 F 8,00 F

PROCHAIN TIRAGE LE 14 JUIN 1978 VALIDATION JUSQU'AU 13 JUIN 1978 APRES-MIOI



### la détente est aux **Bahamas**

oubliez vos soucis... . laissez-vous vivre au soleil

Camino vous propose 4 départs garantis chaque semaine.

 durée des séjours au choix (du long week-end aux vraies vacances) grand éventail d'hôtels: (du Tourisme au Grand Luxe)

ex. de prix : de 2.490 F à 3.220 F (pour une semaine Paris/Paris transport, transferis et hôtel) station chez votre agent de voyag



A ....





EXPOSITION INTERNATIONALE DES PLASTIQUES ET CAOUTCHOUCS

### PARIS 13-21 JUIN 1978

الأسراء والمهجس

PORTE DE VERSAILLES

tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30



Dans 7 secteurs d'application, une sélection d'objets exceptionnels :

un toit plastique de 5000 m², un atelier de machines en fonctionnement de 33,000 m<sup>2</sup>

plus de 1300 exposants de 30 nations

matières premières - machines et équipements - engineering - produits finis

52.000 m<sup>2</sup> de stands couverts

### CARNET

— A l'occasion de la visite à Paris de M. Abdel Ariz Al-Rawas, secré-taire d'Etat à l'information du cul-tanat d'Oman, l'ambassadeur et Mme Ahmad Nacki not offert, jeudi 8 juin, una réception en leur rési-dence.

- M. Bernard ALBOU et Mme, née Viviane Bossant, ont la graode jole d'annoocer la naissance de leur Arnand Samuel Jacques, le 24 mai 1978. 49. avenus Poch, Paris (15°).

Mariages

Jacqueline SPANJAARD et Robert VEIL et houert vall sont heureux de faire part de leur marige, céishré à versailles, le 10 juin 1978.
Ramhervillers (85).
46, rue Saint-Charles,

Décès

Le Révérend Père eupéneur général des missionnaires oblats de Marie-Immaculée da Paris,
Se famille, font part du retour à Dieu dn

R.P. Roger BULIARD.

missionnaire des Esquimaux.
Les absèques ont eu lieu dans sa
paroisse natale, Le Russey (Donhs),
mercredi 7 juin.
Un service solennel aura lieu à la
banique du Sacré-Cœur à Montmartre, le juoch 12 juin, à 19 h. 30, (Le Père Builard, de le congrégation des obiets de Mario-Immaculée, est resté dix-sent ans au pôle Nord, Grand spécialiste de le vie des Lapons, conférencier à succès, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont certains destinés aux enfants.]

- M. André Deflios, soo époux, M. et Mme Jacques Defline, Jean-Christophe, Benoit, Hugues

Jean-Christophe, Beneit, Hugues et Bertrand.
Le colonel et Mme Kavier Defline, Valèrie, Prédéric, Laure et Arnaud, M. et Mme Marc Deflius, Marie, Mathieu et Martin.
M. et Mme Philippe Defline, Bomain et Eric,
MM. Yves et Guy Defline,
M. et Mme Philippe Bergot,
Marie-Victoire et Queotin.
M. et Mme Louis Defline, Olivier,
Camilie et Elodie,
M. et Mme Jean-Cleude Delloye,
Renaud et Eric,
ses enfants et petits-enfants.

M. et Mms Michel Labbaye, Jarome, Florence et Marc, ses neveux et nièces, Les familles Oefline, Vlotte, Ceyrac, Allard, Ferroonière, Houel, Parmen-tier et Lefèvre, ont la donieur de faire part du rappel à Dien de

Mme André DEFLINE, née Paule Viotte, ancien adjoint eu maire de Lille, ancien conseiller général du Nord,

pleusement décâdé à â lille, le 8 juin 1978, dans sa columbie dirième année.

Ils vous prient d'assister à la céré-nomie religieuss, qui aurs lieu le samedi 10 juin 1978. à 15 heures, en l'église Saint-Martin d'Esquar-mes, suivies de l'iohumation an cimetière de Dousi. Assemblée à la chapelle de l'église à 14 h. 45. L'offrande tlendra lieu de coodo-lèances.

léences.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

16, place du Meréchal-Leclerc, 59000 Lille

### ATREILLE GRAND TAILLEUR

Coupe "CRÉATION", 3 essayages Costumes et pardessus de 1950 à 2500 F

**62** r. St-André-des-Arts, 6° Parking attenant a nos magasins

### A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

S. 5. - Poupées d'ortel.
S. 8. - Tablesux ancienz, estampes meubles, objets d'art 18° et 19°.
S. 17. - Ceintur, et houcles en arg. princ. caucusien, tapts d'Orient.
S. I. - Siblioth Robert Voo Hirsch, edit. orig. des autours frunçais du 19° au début du 20°.
S. 4. - Armes, couvenirs historiques.

DROUOT-RIVE GAUCHE DHOUOT-RIVE GAUCHS
Ldi 12 juin, S. 8, 14 h (exp. sam. 10)
SUCCESSIGN MARIA CALLAS
Vaissel. Verr. ling maison. Orsv.
hibel. pierres dures. MOB. mod.,
canap.. tabl. basses, etc. Chains
stêr.. magnét., télév., app. ménag.
N° BOISGIRARD, de HESCKÉREN
C.-Pr., 2, v. de Provence, 770-51-38;
Mr CHAYEITE, 10, rue Rossini,
779-38-89

him P. et J. MARTIN, C.-P. ass. Imp. Chevau-Légers. 959-58-08 DIMANCHE II JUIN à 14 heores Falenc. anc., enter mobiler ayant garni un manoir de Normandie (4° vente) - Menbles bois fruitier. EXPO: vendredi et samedi.

### Mme André Dufourt a la grande tristesse de faire part du décès de son flis, Christian DUFOURT.

survenu le 3 juin 1978, à l'âge de quaraote-trois ans, à is aulte d'une douloureuse maladie.

La cérémonie religieuse sera câlèhrée le lundi 12 juin, à 16 h. 30, en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris (7°).

L'inhumation anta lieu au elmetière de Lissee (Essonnel, dans la plus striete intimité.

Il est roppelé le souvenir de con père.

le général André DUFOURT,

— Mmc Michel Magat, son épouse, M. et Mme B de Prence, MM. Yves, Michel et Nicolas

Magat.

see enfacts et son gendre.

Petra. Claude. Jean - Christophe.

Paul. Thihault. ees petits - enfants,

Mme Valentine Gugenhelm-Magat, ta sœur.
Ainsi que toute sa famille et ees

Ainsi que toute sa familie et eta nombreux amis.

not la douleur de faire part du décés de

M. Michel MAGAT.

surrenu le 6 juin 1978.

Les obséques auront lleu le samedi lo juin 1978, à 11 heures, au elmetière de Bièrres, où l'on se réuoirs.

Cet avis tient tleu de faire-part.

47. rue de Paris, 91570 Bièvres.

Le président.

Le hureau et le conseil de la Société de chimie physique, ont le regret de faire part du décès de M. Miehel MAGAT, professeur à l'université de Paris-Bud-Orsay, apaien président.

de Paris-Sud-Orsay,
anelen président
et président d'honneur
de la Société de ebimie physique,
vice-président
de la division Faraday
de la Chemieal Society de Londres.
10, rue Vauquelin, 75005 Paris,

- Le Laboratoire de chimia macromoléculaire sous rayonnement du
C.N.R.S., à Believue, a la douleur de
faire part du décès de son encien
directeur.
M. Michel MAGAT.

à l'université de Paris-Sud, urvenn le 6 juin 1978, (Le Monde du 9 juin.)

Mme Peul Roy.

M. et Mme Louis Roy et leurs enfants.
ont is douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-père.

père,
M. Paul ROY,
chevalier de la Légion d'honneur,
médsille de la Résistance.
La cérémonie religieuse a âté céléhrée le 1° juin 1978 en l'église
Saint-Martin-des-Cheprais à Be-

sançon. 12 D, rue de Chalesenle, 25000 Besançon.

- Mme René Tirant, ses enfants et petits-enfents, ont la douleur de faire part du décès de

M. René TIRANT, ancien gouverneur de la France d'outre-mer,

survenn le 7 juin 1978 à Cannes. La cérémonle religieuse aura lieu le samedi 10 juin, à 15 heures, au temple de Chay (Deux-Sévres).

Remerciements

-- Mme Paul Bon, ses enfants et sa famille, dens l'impossibilité de répundre à tous les témoignages de sympathie qui leur ont été exprimés lors du décès de M. Paul BON, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil da trouver lei l'expression de leur profonds gratitude. 9, rue Jean - Peliet, 69300 Caluire.

### Messes

-- Un service en souvenir de Nicolas NABOKOV sera célébre le lundi 12 juin, à 18 heures, en la cathédrale ortho-doxe Baint-Alexandre-Nevski, 12, rue Daru.

Nos abonnás, beneficiant d'une réduccion sur les insertions du a Corne da Monde », sont priés de joindre à leur auvoi de texte une des dernières bandet pour justifier de cette quelité.

### Visites et conférences

SAMEDI 10 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., 2, rus de Sévigné : a Ruclles, caves inconnues "ahhaye de Mauhuisson e. NADES. : 15 M.; Italian de la Ruciles, caves incomnues "hhays de Mauhuisson e.

15 h. 15, métro Télégraphe : « Descente de la Courtille à Belleville et les fardins potagers » (Mme Barther).

15 h. métro Danube : « Les cartières d'Amérique » (Paris inconnu).

15 h. porte Dorée, Musée des arts africains : « Le Musée des tram-

15 h., porte bote, subset des tramways a.
CONFERENCES. — 14 h. 30,
19, boulevard Jourdan : « Ecouter.
Intervenit? » (S. O. S. Amitté).
14 h. 45, 78 his, boulevard des
Batignolles : Marc Chesneau, « La
Chanson de Rojand »; Claude Laharraque - Reyesac, « L'homoservalité
dens les pensions de jeunes fillea »;
Georgea Sauge. « La gaucha pent-eile
se railler au plan Barre ? « (Ciuh
du Fauhourg).
16 h. 26, rue Bergère : Emmanuel,
« Les sept marches de la sagesze «
(L'Homme et la Connalissance).
15 b.. 147, avenue de Malakoff ;
« L'Egypte, patrie de l'hermétisme »
(Nouvelle Acropole).
16 h., 13, rue Etienne-Marcel ;
« Le plein développement de la
conscience » (Méditation transcendeciale), enirée libre.
20 h. 30, 54, rue Sainte-Croixde-la-Bretonnerie : « Le graai des
Rose-Croix » (Ecola internetionale
de la Rose-Croix d'or).

DIMANCHE 11 JUIN

DIMANCHE 11 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 93, rus de Rivoli ;
« Salons du ministère des finances e
¡Mime Carnus].

18 h., 3, rus Mahler : « Les synagogues du vieux quartier laracilite
de la rue des Rosiers, le couvent
des Blancs-Manteaux » (A travers
Paris).

15 h. 15, 4, rus des Haudriettes :
« Hôteis de Villeflix et de Tallard »
(Mmc Barhier).

10 h., place du Panthéon : « La
hihliothèque Sainte-Geneviève e,
14 h., 35, rus de Piepus : « Le
cimetière de Piepus » (l'Art pour
tous).

14 h., 35, rue de Picpus : « Le cimetière de Picpus » (l'Art pour tous).

10 h., métro Denfert-Rochersau : « Les carrières et les catacombes de Danfert »,

15 h., 4, place du Palais-Bourbon : « L'Assemblée nationale au Palais-Bourbon ».

16 h., 4, place du Palais-Bourbon : " L'hôtel de Lasasy « (Conneissance d'iel et d'ellieurs).

15 h., boulevard de Ménilmontant, entrée principals ; « Le Père-Lachaise « (Mathilde Hager).

15 h., boulevard de Ménilmontant, entrée principals ; « Le Père-Lachaise « (Mathilde Hager).

15 h., 20, rue de Tournon : « Le palais du Luxembourg « (Histoire et Archéologie).

15 h., avenue de Paria, à Vincennes. À l'entrée : « Le châtean de Vincennes » (Marc de la Roche).

15 h., métro Saint-Denis-Basilique : « Le rèux Saint-Denis et son musée » iParis loconnul.

15 h., métro Jussieu : « Les arânes de Lutèce et le quartier Mouffetant ».

15 h., place Joffre, angle avenus Duqueene ; « L'Ecole militaire » (Peris et son histoire).

15 h., place du Puits-de-l'Ermite : « La mosquée, le souk, le café meure ».

15 h. 30, 23, qual de Conti : « L'Institut de France, la conpole »

15 h. 30, 23, qual de Conti : L'Institut de France, la conpole » e L'Institut de France, la compole » (Tourisme culturei).

15 h. place du Pelelis-Royal : « Le Paleis-Royal, les ealons du Consell d'Etat » (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Réalisation du soir et méditation transcendantale », entrée libra.

15 h. et 17 h., 13, rue Etleune-Marcel : « La méditation transcendantale pour la conscience cosmique » (Méditation transcendentale), entrée libre.

Le conseil du jour : n'oubliez pas de vérifier que vous avez quelques SCHWEPPES Lemon d'avance.

SONA LA MAISON DE L'INDE Soldes

prêt-à-porter tissus en soie et coton artisanat

400 rue Saint-Honoré-260.18,97 Du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30

nous avone choisi cette semalne ce merveilleux canapé-lit « tapissier > ou duvet, trouvant sa

pince dans thus les styles. Se fait

en toute dimension

### Bien dormir sur un bon canapé



Une boutique très spécialisée en canapé - lit s'est ouverte à Saint - Germain - des - Prés. Parmi un grand nambre de modèles,

**GUERANDE** 

La Bautique du Canapé-lit

VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES - Place d'Atmes DIMANCHE 11 JUIN à 14 heures

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

Notamment: Brayer, Delpy, Domergue, De Dreux,
Goerg, Marquet, Moret, Maufra, Pascin, Renoir, Signac,
Troullebert, Valadon, Ziem

Mer Poul MARTIN et Jacques MARTIN, Cres Pr. ass.
Tél. 250-58-68 (Expo. vendr. 14 à 18 h; samedi 10 à 12 h et 14 à 18 h).

st Monde

Les voisins et leurs المتناطين المناط

रह रहुक हर्ने विकास स्थापित है है है स्थापित स्थापित स्थापित है है है

v 1792 7

and high regard the greet

and the second s

-CRAYON LIBRE---

Cela vous étonne



MINISTRE ALSACIENS M. Daniel Hoeffe pour toutes les en Secretary Secret

Cel Committee

SCHEE 200

20,15, 4-4-

. . . . . . •--

Ge 1019 de . . .

 $\mathbb{E}_{\mathcal{V}_{1} \times \mathbb{P}_{2^{n}}}$ 

CONTRACT STATE OF STATE OF

The state of the s

The same of the sa

The state of the s ----

The 12 to 12

The Same

The Harrist House He seems to the

the last of the same of The same of the same of THE WAY

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

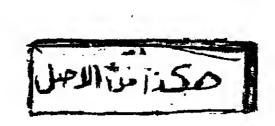
- i si si sakalik A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

· 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 / 1000 100 MA 在海点

15" T. W.

W was a said

1.5 ··· 10



# L'ALSACE

# Les voisins, avec leurs bons et leurs mauvais côtés

L'est proprement scandaleux que des dizaines
de milliers de travailleurs
alsaciens soient obligés, s'ils veulent continuer à habiter leur
région, d'aller travailler chaque
jour de l'autre côté du Rhin, en
vivant suspendus au bon vouloir
de patrons allemands et à la
prospérité économique de la
R.F.A., s'indigne l'un, a Entre
nous, avoir le même chiffre au
bas de sa feuille de paye, mais
en francs français d'un côté, er
deutschemarks ou en francs
evisses de l'autre, cela fuit réfléchir bien des gens », soupire chir bien des gens », soupire l'eutre, qui ajoute perfidement; « Il est vrui que le mark vient de baisser : il n'est plus qu'à deux francs dix-neu!... »

Eternal objet de controverses, la question des travadileurs frontailers ne semble pas échapper à l'ambiguité qui pèse souvent sur les relations entre l'Alsace et ses voisins. Son voisin allemand en particulier ; si le problème du travail des Alsaciens en suisse, blen qu'ils y soient un peu plus nombreux, est moins

que celle-ci ne joue pas du tout, dans l'inconscient collectif des Français frontaliers... et des autres, le même rôle que l'Alle-magne, Mais ce problème existe, lui aussi, bel et blen.

Les chiffres en témoignent :
en 1976, dernière année pour
laquelle on dispose de statistiques a b so l'u m e n't complètes,
17 440 Alsaciens et 9 760 Alsaciennes ont travaillé quotidiennement en Allemagne ou en
Suisse (les chiffres sont respectivement de 8 340 et 4 400 pour
la première, et de 9 100 et 5 360
pour la seconde). Encore ces
chiffres de 1976 accusaient-lis
une certains baisse par rapport
à ceux de l'année précédente, en
raison de la crise générale qui a
sévi en Europe. Mais les indications recuellhes depuis, notamment par l'observatoire économique régional, laissent à penser
que le mouvement pourrait reprendre sa croissance dans les
années à venir : le seuil des
30 000 travailleurs français frontaliers alsaciens pourrait être

rapidement dépassé, s'il ne l'est déjà.

Rapportés à l'ensemble de la population active des deux départements alsaciens, de tels résultats, au demeurant, semblent rester dans les limites du raisonnable. Mais ces limites sont allègrement franchies si l'on considère la situation particulière de certains cantons. Dans le Bas-Rhin, le record appartient à Seltz, avec près de 34 % de la population active, talonné par le canton de Lauterbourg (31,3 %, et plus de 40 % pour la scule main-d'œuvre féminine). Sonitzsons-Foréts et Wissembourg comptent encore quelque 20 % de travailleurs frontailers — ou plutôt, pour user d'une terminologie plus exacte, celle qui est employée par l'INSEE, de travailleurs a trans-frontailers ».

Dans le Haut-Rhin, on en

Dans le Haut-Rhin, on en compte près de 37 % dans le canton de Huningue, 28 % dans celui de Ferrette et plus de 22 % dans celui de Sierentz. Mais, dans les deux départements, la proportion tombe, dans de nombreux cantons, à moins de 1 %;

parfois, elle n'atteint même pas I pour mille. C'est dire que la problème est loin de se poser partout de la même façon.

Cette faible homogénéité géo-graphique, qui est naturellement fonction de l'éloignement de la frontière — et aussi du nombre d'emplois offerts en Alsace même, selon les communes — se retrouve également parmi les villes d'accueil, en R.F.A. comme en Suisse,

Du côté helvétique, par exemple, Bâle et ses environs immédiats accueillent tous les jours quelque 13 500 travailleurs alsadens, mais Berne 600 sculement, Soleure 400 et Argovis 300. Du côté ouest-allemand. Karisruhe fournit du travail à 3 200 Alsadens, Fribourg-en-Brisgau à 2 400, Rastatt à 2 300 et Offenbourg à 2 000, mais toutes les autres communes de la région réunies, n'atteignent pas le chiffre de 3 000,

BERNARD BRIGOULEIX. (Live la suite page 22.)

La «Regio» ou l'envie

d'une Europe à trois

### **VU DE BALE**

### Patrons, Suisses... et diplomates

IBA-GEIGY, à Bâle, on ne voit que ça. Il y a d'abord tous cas bătiments, tout droite du Rhin, sûr de sa solidité ausal et surtout, pour fabriquer, mieux cette production, 12 000 à 13 000 salariés, permi lesquels 3 000 à 4 000 «étrangere», et. sur ce chiffre, 1 200 fronta-liers français.

Citoyens aulsses, M. Ehrsan cadres de la direction du personnel de Ciba-Gelgy. Seulement - serait-ce un effet de la fameuse neutralité suisse? --

multinationalité dans l'er çais d'Alsace, des Allemands mals aussi des Anglais, des Ita-liens, des Américaine, des Egyp-

Ce 'que 'font ees Français? Ils sont chimistes, techniciens, keting . Vollà déjà pour 220 d'entre eux. On en compte encore 200 dans les laboratoires. Chant aux 800 autres, le gros de la troupe, lis sont à la pro-duction, plus ouvriers que cadres. On dit. icl - personnel à contrats

Jeon-Marc THEOLLEYRE (Lire la suite page 23.)

### -CRAYON LIBRE

### «Cela vous étonne?»



DEPUIS qu'à une date rela-tivement récente on s'est mis, de part et d'autre des frontières, à débattre des pro-blèmes soulevés par la construc-tion des centrales nucléaires de Wyhl en Allemagne, de Kalse-raugst en Suisse, de Fessenheim en France, le cuncept d'une coordination suprafrontalière des préoccupation déjà ancienne des anémageurs — est devenn l'af-faire de tous. Un mot est né : la Regio, terme employé en commun par les Allemands, les Suisses et

les Français, pour désigner le carrefour des trois Etats. C'est que le couloir du Rhin supérieur, lieu de rencontre de trois pays — dont les systèmes politiques sont à certains égards

Aujourd'hui, deux instances à des niveaux différents ont vu le jour : c'est tout d'abord la Conférence tripartite permanente de coordination régionale, appelée sur les fonts haptismanx le 25 juin 1975, c'est ensuite la Commission tripartite au niveau des gouvernements. La création de la première fait suite à celles — dues essentiellement à des inide la première fait suite à celles—dues essentiellement à des initiatives de l'industrie — de la Regio basiliensis (1963), pour ce qui est de la Buisse du nordouest, puis du Groupe de trevail de la Regio du Haut-Rhin (1966). Le pays de Bade, troisième partrès différents et dont le dévelop-pement présente des écaris très sensibles dans un espace écomo-mique clos,—se prête sans doute mieux que la plupart des régions à la poursuite des réalités et des rèses européens. rèves européens.

Depuis que, en premier, les Suisses, et en particulier ceux de Bâle et du nord-ouest de l'Heiqu'eux, mais aussi leurs voisins alsaciens et badois — et par-delà la France et la République fédérale d'Allemagne — avaient à s'asseoir autour d'une même table pour aborder des problèmes commune et trouver des problèmes communes dans le cadre d'ac-cords transfrontaliers, l'idée d'une telle coordination a fait son chemin.

### Carrefour aux frontières

tenaire, ne devait rejoindre ses voisins, qu'en 1970, à la suite d'une décision politique du gou-vernement de Bade du Sud, à

La Regio « existait » : une petite Europe au niveau des régions frontalières de trois pays. Douze ans après la sortie de son livre Paris et le désert frunçais, le cour de l'histoire donnait en quelque sorte raison à J.-F. Gravier — Grand Prix Gobert d'histoire de l'Académie française (1959), — qui écrivait alors pariant de la « capitale alors pariant de la capitale

tederale y de l'aurope telle qu'elle est déterminée par les courants circulatoires de l'Europe occidentale : « Ce lieu privilégié (\_) est la vieille cité impériale de Bâle (\_,), elle seule est capable de communder un ensemble de relations ruyonnantes vers toutes les régions d'Europe » et plus loin : « mais on doit espèrer que

Dans ce mariage à trois, eppelé de tous ses veux par elle, Bâle a effectivement longtemps été considérée comme la partie dominante. Il est vrat, aujour-d'hui encore, que le Hant-Rhin et le pays de Bade du Sud restent de toute évidence les parents pauvres de cette union. Et ce, hien que le Dr Hans J. Briner, chef du sarvice international de coordination de la Regio à Bâle, tout en reconnaissant l'agresal-vité de l'économie bâloise, rejette avec véhémence cette domination. La Regio basiliensis donc Bâle et le nord-ouest de la Suisse — « veut rester suisse, mais dons une autre région de mais dons une autre région de développement » et dans tout naturellement dans une unité géographique et économique dont la population est identique des trois côtés bien que de natio-nalités différentes.

Pour la Dr Briner, la déve-loppement concerté de la Regio ne saurait aller sans celui de l'axe nord-sud Francfort-Bâle, et

la nation helvétique (...) prendra quelque jour dans le concert eu-ropéen la place qui lui revient; il sera possible, alors, de créer au confluent de trois Etats, de part et d'autre du Rhin, un « d'istrict jédérals qui curait l'immense avantage d'être placé à la charnière physique, humaine et économique de l'Europe ».

### Unité géographique et économique

il ne cache pas un certain désappointement de constater que les
efforts entrepris du côté hautrhinois sont quelque peu mai
perçus du quai d'Orsay qui volt,
selon lui, dans la politique menée
lei une politique extérieure régionale pas toujours de mise
avec la politique extérieure
française. « Il est pourtant de
l'intérêt de la France, affirme le
Dr Briger, que Paris donne la or before a la france, animale le dr. Bringer, que Paris donne la juste place qui revient à l'Alsace. En donnant à cette province, sa a libération », la France y créenait une force attractive exceptionnelle car l'Alsace dispressionnelle car l'Als pose d'une capacité et de quali-fications formidables... » « De quoi Paris a-t-u peur, s'interroge le responsable bâlois du bureau de coordination de la Regio? II n'est pas question, précise-t-il, que l'Alsace soit autre que fran-çaise, il n'y a aucun risque de séparatisme.»

BERNARD LEDERER. (Lire la suite page 24.)

«MINISTRE ALSACIEN»—

### M. Daniel Hoeffel: une région d'accueil pour toutes les entreprises sans exception

 Nommé il y e deux mois secrétaire d'Etat auprès du ministre de le santè et de le familia, vous êtes en outre considéré comme la porte-parole de l'Alsace au sein du gouvernement. Comment concevez-vous ce rôle de « ministre alsa-

- Mon premier devoir est d'assumer la charge de l'action ecclele euprès du ministre de la santé et de le famille, et cette fonction est à la fols importante circonstances veulent que je sols actuellement considéré comme le représentant de l'Al-eace ett gouvernement. Cette responsabilité, le l'eccepte.

» il ne s'agit pas d'assumer seul tous les problèmes qui ent se poser en Alsace; mele je veux m'acquitter de cette mission en liaison étroite avec tous les élus, les responnales et départementales, les milleux socio-économiques. Je nos efforts nous pourrons obtenir

qu'un certain nombre de nos dossiere soient pris en considération et que l'Alsace soit

Parmi ces dossiers, les plus urgents concernent le dévelopient économique et le maintien de l'emploi dans la région.

En dépit d'une grande diversification industrielle, plualsurs secteure géographiques et branches professionnelles er draudies professionifeles sont, chez nous, durement tou-chés. Il nous faut, à la fols, essayer d'éviter que cartaines entreprises, voire certaines pro-grassions, en difficulté ne disparalesent, et obtenir la venue d'entreprises nouvelles. Il nous faut insister sur le fait que l'Aldustrielles, agricoles, tertielres qui lui évitant de perdre sa substance. Pour cela, l'Alsace doit rester acquelllante pour toutes les entreprises nouvelles, de qualque nationalité qu'elles solent. Car nous ne pouvons none baket le inxe q'adit autre-

» La deuxième problème eur lequel nous devons mettre l'accent est celui des infrastructures, notamment pour ce qui est cartes. l'Alsace a une position mais les grandes voies de communication, notamment routières, réalisées au cours des quinze demières années dans le région rhénane n'aquent de nous

- Notre troislame grande préoccupation est de tenter de conciller la nécessité de favo-ris et le développement économique donc le création d'empiois, et la préservation d'un cadre de vie, qui représente un élésuquei l'opinion publique est de

laisser à l'écart.

- Ouel acquell reacontrez-vous à Paris lorsque vous plaidez le

les contacts que l'ai pu avoir depuis deux mois auprès des responsables nationaux, que le

travail de persuasion, qui avait années, portera ses fruits. La prise en compte des besoins de l'Alsace doit pouvoir être obta-nue, en dépit des contraintes notre pays.

• Je tiene è préciser que nous

serons d'autant mieux entendus à Parie que les Alsaciens sauront faire preuve d'une plus grande cohésion, d'un plus grand pouvoir de persuesion, et qu'ils consacreront, et en particuller tous leurs élus, l'essential de leur énergle à présenter et à défendre leurs dossiers. La pou-voir central n'écoute, en effet, que ceux qui sont capat se faire écouter, et à condition qu'ils sachent le faire — c'est Important - en dehors de toute la souci da ne jamais oublier l'avenir dans leurs prises de position quotidisnoss. La considération à laquelle nous aspi-rons, et l'affirmation de notre tenone, sont à ce-prix. -

Pas assez de volonté pour exploiter l'or du Rhin Lire l'article de FRANÇOIS GROSRICHARD pages 22 et 23

L'école menacait le bilinguisme voudra-t-elle le sauver?

Lire l'article de BOGER CANS page 24



Le bonbon de vos rêves

fabriqué dans la plus pure tradition, uniquement aux composants naturels.



de nouvelles étoiles alsaciennes.

Fabrique par CFCC - STRASBOURG GEISPOLSHEIM

BP 121 67048 STRASBOURG Cadex tel. (88) 66.14.23

SON Soldes presentation tiss is en 50: 2 t 1 10:21

201.9

THE REPORT OF THE PERSON NAMED IN PARTY OF TH

un bon cond

### CHANGE EN SOLDE----Les gros marks de la ménagère

'HISTOIRE qu'on raconte à Colmar : - Pourqual Phypermerché du nord de la villa diffuse-t-il tous les quarts d'heure le disque du Deutschland über alles? Les Allemands se mettent eu garde à-vous... et les Alesclens pauvent faire leurs enfants v sont moins chers, mais

- Moi, je vians à Strasbourg tous les samedie pour y taire mes courses. Mels l'y achète moins que par le passé. En Alaece, las pri: augmentent sans cesse. Et même pour nous, maigré le teux de change avantageux, le voyage ne sera plus aussi rentable d'ici peu. - Et pourtant. Pour l'heure, Wilhelm Winter envahlt avec ses compatriotes badols le métropole elsacienne et ses hypermarchés le demler jour de la

pas uniquement en volein, male surtout en echeteur. En echeleur privilégié. Il traverse le Rhin parce que, sur les ondes du Südwestfunk et du Süd-Deutscher-Rundfunk, tout comme dans le presse locale badoise, - Francoise d'Alsace » lul e vanté tout eu long de le semaine les charmes de l'- Einkautsparadies Elsass - (l'- Alsace, paredis des echeteurs »). Un « paradie », pour lui, aussi longtemps que les banques lul verseront 2,20 F pour 1 mark. Aussi longtemps qu'il pourra -- comma le frontaller alsacien - Jouer sur les deux tableaux en exploitant tous les avantages de cette eituation evec l'espoir que le douane restera

L'employé de banque de Karisruhe qu'est Wilhelm Winter a, par exemple, troqué sa limousine à essence pour une volture Diesel. - En echetant mon gas-oll en litre. - Les Strasbourgeois, eux, vont faire leur piein d'essence à

-CRAYON LIBRE-

cher - maigré le cours du mark -. Wilhelm Winter salt eussi feire jouer les différences : « J'achèle mes habits exclusivement à Strasbourg. Ma femme eussi. Question de goût et de rapport qualité-prix. Par contre. l'habille mes entants (six et dix ans) en Allemagne. Las vētements pour

de moins bonne qualità. Cela n'e

grandissant al vite..... Le panier de le ménagère reste du domaine exclusif de sa femme. Elle aussi compare et n'achète pas n'importe quoi à n'importe quel prix. Les fruits, surgeles et la charcuterie fina eon! moine chers en Allemagne. Par contre, les poissons et les framages - surfout françale sont très chers à Karlsruhe et pas toujoure très frais; le café y coûte 12,50 DM (environ 26 F) la livre et n'a pas l'arôme du café françaie ; quant au vin, son prix nous paraît ridiculement bes : à peine 2 DM pour une bouteille honnête, Moins cher que la bière, en Alle magne l...

A l'image de la famille Winter, les Badois sont, en général, des consommeteurs avertis. Contrai-rement à le lègende, ils se mone tendance à le croire en Alsace. Blen qu'on y contemple avec une pointe de jalousie les légions d'acheteurs allemands qui font le bonheur de certains commerçanta : antiquelres, bijoutiers, partumeurs, fourreurs, boutiques da luxe, etc. Il y e moins de quinze ans, le « problème » était inversé : la ménagère strasbourgeoise ellait faire ses courses à Kehl. En bus. Une ligne spéciale avait êté créée à cet effet. Aujourd'hui, ce sont les Allemands qui l'utilisent. A demi-tarif.

### Pas assez de volonté pour exploiter

OMPARE aux tonnages de marchandises manipulées à Anvers ou à Rotterdam qui, grâce à un filet de canaux sont tous deux situés au débouché du R hiu (la plus grande voie commerciale d'Europe), le trafic fluvial du port autonome

Mais la réalité économique

Mais la réalité économique trouve sa vérité au delà des données stalistiques. Première remarque : si l'on songe à Rouen à Nantes à Saint-Nazaira ou à Bordeaux, porta qui vivent aussi (pas assez!) de grands fleuves, Strasbourg fait correctement la mesure. Deuxième remarque : les transports de marchandises engendrès par le zond portusire de Strasbourg ont atteint 24,1 millions de tonnes de marchandises (soit près du double du trafic rhénan), en légère augmentation par rapport

du double du trafic rhénan), en légère augmentation par rapport à 1976. Autrement dit lorsqu'une péniche embarque une tonne de marchandise, elle provoque le chargement on le déchargement par les trains ou les camions de 0,9 autre tonne de produits. Voilà un enchaînement et une multiplication des flux économiques qui na sout pas suffi-

miques qui nd sout pas suffi-samment pris en compte per ceux des experts qui ne jurent que par les statistiques et qui

Paris et, bien sûr, très loin derrière Marseille ou Le Havre.

La richesse des péniches

n'apprécient pas toujours à son juste intérêt la « valeur ajoutée » engendrée per une grande infra-structure de transport.

de Strasbourg peut apparaître marginal, voire ridicule : 13,27 millions de tonnes l'an dernier,

c'est beaucoup moins que les e performances s du port de

Le trafic rhénan de Strasbourg, bien qu'en progression,
reste toutefois inférieur à ce
qu'il devrait être, en vu de
l'économie alsacienne. Surtout,
il est assez peu diversifié puisque les sables et graviers totalisent 3 millions de tonnes, faisant apparaître une progression
de 8.4 % par rapport à 1976 (1).
Presque toutes les expéditions
sont destinées à l'Allemagne
fédérale, ce qui explique que ce
pays et le port antonome sulvent
avec une vigilance sans faille
la mise au point en schéma des
gravières. Quand ou a éliminé
les produits pétroliers (3.7 millions de tonnes) et les chargements traditionnels de potasse
(0.37 million de tonnes), on
tombe dans des catégories de
produits très marginales. Le trafic rhénan de Stras-

Les responsables du port auto-nome envisagent pourtant l'an-nee 1978 avec un relatif optimisme: ou table sur un mieux da 4.5 %, procure par les trois pillers du trafic rhenan, et sur-tout par les sables et les graviers. Mais ce sont là des trafics Mais ce sont là des trafics représeutatifs davantage d'une économie en voie de développement (exportation de matières premières ou d'hydrocarbure) que d'une région très industrialisée. Ce n'est pas là le moindre paradoxe. Mais c'est eussi la preuve que les échanges Inviaux eugendrés par les usines alsaciennes ne sont pas encore parvenus à trouver leur bonne place. D'où l'interrogation majeure des responsables alsaciens. Comment faire pour que, à l'instar du Havre ou de Marseille, le fieuve

à grand gabarit qui coule vers la mer la plus fréquentée du monde s'intègre aux échanges martimes et pour que la trafic industriel de conteneurs, par exemple, prenne le pas sur les simples allées et venues de marchandises en transit?

On répond à Strasbourg en soulignant, qu'il faut coutinuer à aménager des zones industriel-les. A Marckolshelm, 70 hectales. A Marckolshelm, '70 hectares sont prêts, mais aucune industrie ne e'est encore installée. « On pourrait « pousser » jusqu'à 300 hectares à Marckolsheim, dit M. Georges Delmas, directeur du port. La zone de Strasbourg, avec 100 hectares ne nous suffirait pas si nous avions au bout de l'hameçon un grostmestisseur intéressé.

Un port en aval de Strasbourg

Actuellement, les « appétits » portusires qui susciteut le plus de débats concernent un second de débats concernent un second projet, à une quinzains de kilomètres en avai de Strasbourg.

« Il s'agit de la zone d'Offendorf, sur 300 hactares, expliqua M. Delmas. Cette plats-forme serait complémentaire de celle de Marckolsheim. Elle a beaucoup d'atouts, est proche de Strasbourg. bourg, non loin d'un pont sur le Rhin. C'est une région très

a actine a, par les nombreux moua active s, par les nombreut mou-rements de main-d'œuvre puis-que beaucoup de salariés vont travailler en Alemagna. Mais le consett municipal d'Offendarf manifeste une opposition totale à ce projet. >
Opposition nationale.

eussi contentieux a bilatéral ». En effet, l'aménagement du Rhin à l'avai de Strasbourg ampoisonna quelqua peu les rapports germano - franco - alsaciens. Au

### Les voisins avec leurs bons et

(Suite de la page 21.)

D'une manière générale, à des communes d'« envoi » relativemeut petites et dispersées, cor-respondent le plus souvent des villes d'« accuell » sensiblement plus importantes. Le proportion de travailleurs frontellers dans les grandes villes alsaciennes, pourtant peu éloignées d'une frontière (Colmar on Mulhouse) ou même extrêmement proches (Strasbourg), est beaucoup plus faible que la moyenne régionale, car il reste, malgré toutes les

Beaucoup de considération

Sur l'ensemble des travailleurs frontaliers, ce sont, par ordre d'importance décroissante, l'industrie chimique (tout particulièrement en Suisse), la construction électrique et électronique, puis l'aéronantique et l'automobile (essentielément en Allemagne, n'at u're l'e m'an t') qui comptent le plus grand nombre de amigrants» venus d'Alsace. de enigrants venus d'Alsace.

On l'a vu, la proportion d'hommes et de femmes parmi les travailleurs frontailers n'est guère différente de la moyenne observée parmi la population active régionale. En revanche, la pourcentage de jeunes est, pour les deux sexes, nettement supérieur à celui de l'ensemble des actifs. En particuliar chez les hommes, où deux travailleurs frontailers sur trois ont moins de trente-cinq ans. D'une manière de emigrantso verrus d'Alsace. remainers sur tros ont monts de trente-cinq ans. D'une manière générale, la moyenne d'âge des Aisaciens qui vont travailler en Allemagne fédérale ou en Suisse na dépasse guère trente ans. Ce dernier chiffre fournit sans

Ce dermer chinte tournit saux doute une des clés du phénomène, pour trois raisons. La première est qua les jeunes, en Alsace comme ailleurs, sont particulièrement touchés par la ticulièrement tonchés par la crise de l'emplot. Cette crise, certes, n'épargna pas la R.F.A., paisque celle-ci compte, elle aussi, environ un million de chômeurs. Même la Suisse en pâtit. Mais les régions helvétiques ou allemandes intéressées restent d'un grand dynamisme industriel, et na se trouvent guère controutées au drame de l'exode rural massif que connaissent certains « pays » alsaciens, comme tant d'autres en France. comme tant d'autres en France. En outre, les jeunes sont, plus que leurs ainés, disponibles pour certaines « aventures » profes-

àtait, il y e quelques stècles, très importante. De nos jours, ce cépage presugieux produit un vin rosé sec et délicieusement fruité, très

apprécié pour sa fraîcheur, son charme et son

originalité. Grâce à son bouquet élégant et à son goût caractéristique, il est la solution idéale des bul-

fets campagnards at des pique-niques.

Excettent sur les volailles et les viandes, le PINOT NOIR peut être servi tout au long du

repas durant lequel son fruité délicat vous sa-duira plus que jamais.

difficultés, souvent plus factle d'y trouver du travail. Parmi ces « migrants » quotidiens, la grande majorité tra-vaille dans l'industrie. C'est envaille dans l'Industrie. C'est encore plus net chez ceux qui se
rendent en Allemagne fédérale
(la chiffre y est de 84 %) qu'en
Suisse (70.5 %): Quelques-uns
travaillent dans des entreprises
prestataires de services (un peu
moins de 10 % dans les deux cas),
les transports et le commerce
(6.3 % pour la R.F.A. près de
20 % pour la Suisse). S'agissant
de l'agriculture, la proportiou
est insignifiante.

sionnelles; bien qu'ils parient, en général, beaucoup moins bidn l'alemand que les salariés plus âgés, aller travailler en R.F.A. ou en Suisse alémanique leur coûte moins...: et leur rapporte plus, toutes proportions gardées, puisque c'est souvent pour la qualification la plus faible que l'écart de rémunérations entre la France et l'Allemagne ou la Suisse est, en pourcentage, la plus grand.

Enfin — et surtout — de nom-breux jeunes ménages alsaciens sout particulièrement sensibles à l'avantage que constitue, pour débuter dans la vie, le fait da débuter dans la vie, le fait de gagner environ le double de ce qu'ils percevraieut en travaillant en Alsace. Et cela tout en pouvant coutinuer d'y habiter. « Ma jemme et moi, explique par exemple un jeune ouvrier, qui parcourt au total 40 kilomètres par jour, en car de « ramassage », pour aller travailler à Rastatt, nous continuerons cette vie de frontaliers le temps de payer les traites de la maison. Après, on cherchera du travail de ce côté-ci de la frontière. Mais ce sera dur. Dur d'en trouver, d'abord, si les choses ne se sont pas uméliorées d'ici ià. Dur de s'en contenter, ensuite, et de de s'en contenter, ensuite, et de vivre du jour au lendemain, avec nettement moins d'argent qu'aujourd'hui >

Mais il n'y a pas que l'argent, que la fait d'être payé aux salaires allemands ou suisses en dépensant aux prix français.

De Teutre côté, estime un employé d'une entreprise de bâtiment, on est mieux considéré. En Allemagne, le travailleur est vraiment quelqu'un. Les conditions sont bonnes, les syndicats sont très puissants et ne jont

L'EDELZWICKER est un vin blanc sec à Appellation d'Origine Contrôlée, né du marisge harmonieux de plusieurs cépages. Il est appré-cié depuis toujours en Alsace où on le boit entre amis, chez soi comme à la "Winstub".

C'est par excellence, le vin du vigneron.
Léger, typé et gouleyant, vous le servirez
blen trais dans un pichet de grès. Vous le trou-

varez le plus souvent en "flûte d'Alsace", d'une contenance d'un litre.

L'EDELZWICKER est un vin au bouquet agréable at au fruité discret, que vous offrirez

Nous avons gardé pour la demier chapitre, les deux cépages dont les vignerons alsaciens sont à juste titre, le plus fiers.

Si vous n'aviez pas l'occasion de fire les six chapitres consacrés au "Monde des Alsace" et que vous désiriez en savoir plus, écrivez au

Centre d'Information du Vin d'Alsace B, pieca De Lattre -B.P. 145-68003 COLMAR Cédex qui vous lera parvenir gracieusement une documentation.

Il s'agit bien sûr du Riesling et du Geworz-

tout au long du repas.

Les Alsace. De grands vins faciles à vivre.

pas de politique. Chez nous, on n'est famais qu'un numéro, pa-trons et syndicats sa servent de nous et c'est tout. » Position qu' n'est certes pas manime — la vigueur naissante (ou renais-sante) du syndicalisme alsacien en fait foi — mais qui reste plus répandue ici qu'on na le croit de

Les travailleurs frontailers sont d'autant plus sensibles à la consi-dération dont ils s'estiment endération dont ils s'estiment entourés, outre-Rhin (en R. P. A.
plus qu'en Saisse, au demeurant),
qua les patrons les y préférent
son vant, quolqu'ils répugnent
naturellement à en convenir, à
laurs propres compatriotes, et à
plus forte raison aux travailleurs
immigrés. Pourquol ? Qui pose
la question reçoit d'abord des
réponses vagues, plutôt flattenses
pour l'Alsace, et, d'allieurs, point
fausses : « Ils sont courageur,
ils travaillent bien, fle ne sont
pas souvent absents, ils parient
notre langue ou un moins la
comprennent parfuitement (ce
n'est pas le cas des Turcs...), ils
sont de la même famille germunique que nous ; d'ailleurs le manique que nous ; d'aülleurs le Rhin n'est pas une frontière mais un truit d'union, etc. »

Cette solidarité rhénane n'est Cette solidarité rhénane n'est pourfant pas seule en cause — ni les capacités de travail des Alsaciens. Ceux-ci, lotsqu'ils sont e m ployè e par des entreprises ouest-allemandes ou suisses, ne sont guère syndiques, et relativement peu revendicatifs, malgré l'existence d'un comité de défense des travailleurs fronts-liers : « Que voulez-vous, se

Eu outre, les entreprises ouestallamandes ou suisses ue font
guère d'efforts de formation professionnelle en faveur des travailleurs alsaciens qu'elles amploient.
D'une part parce qu'elles n'y
sont pas tennes, d'autre part en
raison du fait que ce sont les
Alsaciens qui sont « demandeurs »
(et Dien sait si, en matière
d'empioi, le mot a pris un sens
précis, par la grâce des euphémismes officiels !) et que l'on
trouve douc assez facilement,
outre-Rhin, des titulaires alsaciens pour chaque poste sans
avoir à consentir les frais d'une
telle formation.

Et c'est bien là un des dangers majeurs pour ceux à qui ces duplois sont attribués : se retrouver, vers quarante ans, sans qualification professionnalla sériense, avec des habitudes de consommation nettement supérieures à callet me pour supriser un calles que peut autoriser un salaire français — surtout un salaire d'OS. — tout en ayant cesse d'être utile outre Rhin, c'est à dre d'y être amployé « On a certainement tort de peindre leur sort sous un jour pathétique et racoleur, explique pathétique et racoleur, explique ce maire d'une commune frou-tallère, car ces ouvriers-là rou-lent en Mercedes et sont pro-priétaires de leur pavillon. Muis l'emplot en Allemagne ou en Suisse ne fait que reculer les échéances du c h 6 m u g e. C'est séduisant, mais c'est un peu la

Pour rester au pays

D'autant plus que, si la système peut présenter certains evanta-ges fiscaux (une part de la ré-munération versée « de l'autre côté » est parfol » présentée comme « fruis de trunsports », ou versée sous formes de primes échappant à l'imposition), et aussi quelques menus avantages en matière de colisation à la Sécurité sociale, pour la même Scurité sociale, pour la même raison, inversement ces petits bénéfices — ou pour mieux dire, ces «manques à dépenser» — pauvent finalement coûter fort cher au moment du calcul des retraites

C'est dire que le bilan, en dé-finitive, est asses controversé. Il

faut inscrire à l'actif du travail « trans-frontalier » plusieurs points non négligeables, il est vrai.

Le premier est sans doute qu'il e'inscrit dans une très graude continuité historique. Les fron-tières des Etats sont une chose, les traditions locales en sont une les traditions locales en sont une autre. Or de nombreuses communes, il n'y a pas si longtemps, e'ètendaient da part at d'autre du Rhin. et leurs habitants vivaient — et travalliaient — in-différemment sur l'une et l'autre rive. Le « finage » (c'est-à-dire les limites) de l'archevêché de Strasbourg, par exemple, mécon-

Incorporés de force

### UNE INTERVENTION D'UN DÉPUTÉ DU HAUT-RHIN

Use nonvelle campagne pmr l'indempisation par l'Allemagne des Alsseigne et Corrains inc porès de force dans des unités du III- Reich eutre 1940 et 1944

paraît devoir s'engager.

Il sus une lettre aux parlementaires des départements alsadiens et de la Moselle, M. Charles Haby, député R.P.R. du Haut-Rhin, propose à ses collègues d'envisager une e action commune pour abtenir un réglement plus rapide du problème e.

De son côté, M. Georges Bour-geois, ancien député U. D. R. du Hant-Rhin et président de l'As-sociation des évales et incorporés de force de ce département, avaie annoncé le 4 juin à Ammerschwir que les anciens Americanwir que les anciens incorporés « descendralent dans la me a en septembre prochain si leurs quatre-vingt-dix mille camarades actuellemene survi-vants (sur cent trente mille) n'avaient pas été indemnisés

Pour M. Rourgeois, l'indemni-

satut incombe a la repunsque fédérale d'Allemagne, paisque celle-ci a endossé la responsa-bilité des actes de l'Etat nazileis des actes de l'état nazi.

leis de la réception par la municipalité de Strasbourg du
chancelier Helmut Schmidt. M. Pfimile, maire de la ville, et M. André Bord, alors minis-tre des anciens combattants et président du consell général (R.P.R.) du Bas-Ehin, avaient rappelé cette préoccupation disacienne an chef du gouver-cement allemand, qui anraie promis de s'en soucier.

Di faut espandant noter que cons les auclens a malgré-nours ne s'estiment pas représentés par l'Association des évadés et incorporés de force et surjout ne pensent pas que leur situation sera chiestoirement apurés tion sera obligatoirement apurée par une indemnisation alle-mande. Il exists pour eux des situations spécifiques selon les epreaves qu'ils eurent à subir, notamment pour ceux qui furent détents par les Soviétiques au camp de Tambov.

47.45

Table 1

ers mauvais côt

TAMES CO. CO. CO.

The state of the s The second secon Politique et paychelogie

and the control of the second of the control of the the fact that we will be the second the second of the second ----Mineral Transition of the Control of The state of the s The state of the s

The second secon

The second secon

A THE PROPERTY OF THE PROPERTY A STATE AND A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS O STENARD SERBON

UN AEROPORT INTERNAT dent la piste portre à 3500 mais tee aux conditions d'exploitation cours ors

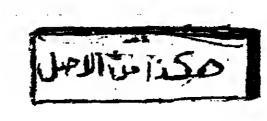
UNINEUD AUTOROUTIER assurers, d'ie from ant, ire linings Muincuse - Rhin' et le résesse all Bale, et le reseau suite;

UN ENSEMBLE PORTLAIRE. international, où les possibilités de quane secont antimentors de \$100

UNE UNIT ERSITE qui se directe dans les applications trempare et

UNE VILLE ET UNE REGION milieu urbain, en periphiria d'addice vossiennes et en bordure da Rhie a et des tarraire dipronibles, siene a 15 à 160, 200







Par leur caractère unique, la constance de leur qualité exceptionnelle et le maintien des traditions de leur production, les vins d'Alsace ont su gagner rapidement une part importante du marché des vins blancs à Appe

Ce sont des vins secs, appréciés pour leur ouquet, leur fruité et leur fraicheur. Leur mise

en bouteille exclusivement dans la région de production confirme leur authenticité et leur qualité. Une autre particularité des Alsace est

la forme unique de leur bouteille, élégante et racés, permettant de les reconnaître au-

premier coup d'osil.

Alors que les Aisace sont connus pour être, avant tout, des vins blancs portant le nom de leur capage, deux vins d'Alsace font capendant exception à cette règle: le Pinot Noir qui est un Aisaca rosé et l'Edelzwicker qui est un assemblage de plusieurs cépages blancs.

Rien à déclarer

trachourg

200 mm 100 mm 10

Harry Harry

### l'or du Rhin

départ, une constatation : il fant éviter une trop rapide érosion du lit du Rhin et empêcher que le niveau de l'eau ne baisse de manière importante, tout en régularisant les conditions de navigation.

La convention internationals de 1969 fixait les conditions de l'aménagement franco-allemand du fleuve de Strasbourg. A la froutière, la chute de Gambeheim a été mise en service en 1974, celle d'Iflezheim en 1977. In er reste plus qu'une portion à aménager (15 kml jusqu'à la frontière à la heuteur de Lauterbourg, seul bief restant à courant libre depuis Bâle. Il serait absurde de ne pas tant à courant libre depuis Bâle. Il serait absunde de ne pas faire sauter ce « goulot ». D'où ume nouvelle convention signée en 1975 au terme de laquelle ia troisième et dernière chute sera installée au lieudit « au Neuburg ». Ce texte fixe un calendrer, prévoit que la France paiera sa part de travaux (160 millions de francs) et qu'elle versera, en outre, une contribution forfaitaire à l'Allemagne de 70 millions de marks.

70 millions de marks. Millons de mares.

Mais les autorités allemandes, pour des motifs politiques, financiers et écologiques, trainent les pieds, rechignent. 

Attendez un peu, disent-ils aux experis français, nous voulons tester une nouvelle méthode « anti-érosion » par dépôt de gros graviers dans le fleuvé ou par pavage du lit du Rhin. Attendons les résultats de ces expériences avant de nous engager dans la construction d'un ouvrage. » Paris et Strasbourg répondent Tagnon sertécorione.

un a non » calègorique. « Pas question de courir le risque de se fier à une méthode hypothé-tique. Il y a une convention, il faut la respecter. »

Côté français, l'enquête préa-lable à la déclaration d'utilité publique, pour ce dernier ou-vrage, a été lancée le les avril, et dans le but de tenir une posi-tion juridique irréprochable, la contribution de 70 millions de deutschemarks a été versée à l'Allemagne. Sans sourciller. Et si en 1982 — comme le stipulent les engagements internationaux es engagements internationaux

— la chute d'Au Neubourg u'est
pas achevée, la responsabilité ue
pourra en incomber qu'aux lenteurs de Bonn.

Pour une fois que la France aurait des leçons à donner à l'Allemagne sur le terrain des voies navigables !...

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Four apprecier l'ensemble du trauc rhénan français, il ne faut pas emettre les ports du Haut-Ehin. À titre d'exemple, les trois ports de Mulhouse-Otimarsheim, Mulhouse-Ile Napoléon et Huningus out totalisé 2,4 milions de tounes de trafic Luvial (— 1% par mpport à 1976).

### leurs mauvais côtés

rière du fleuve. Dans une région où la conscience européenne n'est res seulement une invention de « technocrutes apairides », mais aussi une réalité profondément populaire, c'est la un élément qui n'est pas négligeable,

De surcroît, la possibilité d'al-ler travailler « de l'autre côte » a permis à de nombreux jeunes foyers alsaciens de demeurer au pays. On peut, certes, prendre la problème par l'autre bout, et de-plorer qu'il leur faille, pour ce faire, offrir leurs bras et leur savoir-faire à une sconomie qui est, au niveau national, étran-gère et même redoutablement

concurrente de l'économie fran-caisa. Mais il reste que, sans le travail frontalier, ces jeunes foyers ruraux auraient émigré, au mieux vers la ulhouse ou Strasbourg, au pis vers Paris, pour ne pas dire vers Bâle, Karlsruhe, Stuttgart. En outre, les e retombées e de

cette augmentation du pouvoir d'achat local profitent à de nomdachat local profitent a de nom-breux commerces et entreprises exclusivement alsaciens. Elles permettent par ailleurs que des villages entiers, an lieu d'être laissés plus ou moins à l'aban-don, soient entretenns sur le plan architectural, restaurés, moder-nisés — sinon toujours embellis...

### Politique et psychologie

migration piquotidiame da quelque trente mille Alsaciens, s'eston inquiété, les germes d'une
dépendance régionale vis-à-vis
de deux Etats amis, certes, mais
étrangeus, ou ceux d'une assimilation culturelle progressive?

A ces inquiétudes, certains
répondent en Alsace que, de
toute façon, ces risques — au
moins économiques — existent toute façon, ces risques — au moins économiques — existent du fait de l'importance des implantations industrielles allemandes et suisses en France. « A Haguenau, explique par exemple son maire; M. André Traband (C.D.S.), chez qui

Au passil, on l'a dit, s'inscrit d'abord le risque qui en résulte à terme pour ceux, qui en tirent, dans l'immédiat, les moyens d'une vie matérielle plus facile, mais le vral problème, en définitive, est politique et psychologique, comme il arrive fréquenment lorsqu'il s'agit des relations entre l'Alsace et ses voisins, tout particulièrement son voisin allemand. N'y a-t-il pas dans cette migration biquotidienne de quelque quarre cents millions — toujours d'unciens francs — de patentes et taxes diverses. Elles ont en d'anciens francs — de patentes et taxes diverses, Elles ont en outre permis à des capitaux, français ceux-là, quolqu'en trop faible proportion, de fructifier, ce qui n'est pas si répandu aujourd'hui. Elles fournissent du truvail à 5500 salariés sur un total local de 10000 actifs. C'est dire qu'il existe d'autres solutions que les « frontaliers ». Mais aussi qu'il ne faut pas méconnaître les avantages que l'économie alsacienne peut retirer du voisinage de la R.F.A. »

BERNARD BRIGOULEIX.

### \_VU DE BALE\_

### **Patrons** suisses...

(Suite de la page 21.) Pour l'houre, valla qui est

simple. On ne sort pas da la etatistique. On e'y mainileni encore en

pariant de la esction d'appren-tissage de Ciba-Gelgy qui reçoit, bien aur, les frontailers comma les autres. - Actuellement, Il y e 14 Alsa-

ciens sur 400 apprentis, dil M. Heinzer. La iormation dure trois années. Elle se termine avec la délivrance d'un diplôme suisse fédéral, Les epprentis sonì payés comma s'ils travall-

Les diplômes ne sont pas Ingrets. - En général, lis res-tent chez nous. - Sourire. - Ou bien, lis roni è côté... -

A côté, ca peut être Sandoz, par exemple, sur l'eutre rive du leuve. On ne leur en voudra oss. L'autre côté, c'est toulours la Sulsse, MM. Ehrsan et Heinzer ne tomberoni pes dans la ségrégetion ? Ni en bien ni en

- Pour nous les Alsaciens, les Français ce ne soni pas des étrangers. Une ville comme Bâle est un centre. Bien sûr, ei l'on s'en tienl eux frontières, nos alantours c'est l'étranger pour deux tiers. Mais en réalité, il n'y e que des gens d'une même. région, qu'ils soieni trançais ou nds ou eulssea...

- En somme, vous appréciez la nature siémanique - Oul, un petit peu. Evidemment, nous voyons quelques dif-

lécences. C'est naturel. » La nollon d'antreprise reprend le dessus : . Chaz nous, Il n'y a pas de

différence entre les gens. Suis-ses, Allemands, Alsaciens : ils ont les mêmes droits, les mêmes devoirs. -Est-li vrai que le frontalier sera le premier licencié s'il faut

licencler ? Esquive : - Nous n'avons pas eu à licencier. On engage encore mais pas comme Il y a quetre ou cinq ans... » Si on parlait syndicalisme? Comme les syndicate français na peuvent egir en Sulsae, les Alesciens da Ciba ne sont pas syndiqués en France. Mais en Suisse, semble-t-li, où lis peu-vent l'être. Et où » les syndicats

ce n'est pas la même chose qu'en France .. Sont-lis alors au comité d'entreprise ? En fait, le comité d'entreprise manière française n'existe pas dans le droit du trrvail suisse. Il y a seulement des commissions d'entraprise et autant que da catégories de salariés. Chacun dans le sienne. Un frontsiler peut très bien sleger. Rien ne s'y oppose.

- Mais actuellement, if n'y en a pas. -Pourquol ? MM. Ehrsan et Heinzer sont des hommes de faits, non de commentaires, moins encore de suppositions.

Jean-Mare THEOLLEYRE.

### DEPUIS



1) L'établissement Amélie à Wittelsheim et les ettes. Située à 10 km au nord-duest de Mulhouse, au pied des Voeges, cette unité produit environ 1 million de tonnes de chlorure de potassium

En 1964, un forage destină à rechercher de la houille ou du pé-trole permis de découvir, à Wit-teisheim dans le Eaut-Rhin, le gise-ment potassique d'Alsace par 627 m. de profondeur.

de profundeur.

L'extraction débuta en 1910 et la gisement fut exploité jusqu'à la première guerre mondiale en partie par la société franco-alsacienne KALI-Sainte-Thèrèse et en partie par des sociétés allemandes. Ces damières out été rachatées par l'Etat français en 1924 et devinrent Mines Domanigles de Potasse d'Alsace (M.D.P.A.).

Domaniales de Potassa d'Alsace (M.D.P.A.).

En 1920, l'extraction, répartie sur une doutaine de puits, franchis le cap du million de tonnes.

En 1923, 3 500 000 tonnes out été extraites sur dix-huit puits.

Depuis 1961, l'extraction eounelle dépasse 10 millions de tonnes da sei brut dans l'année.

En 1967, a été dréé is groupe B.M.C. (Entreprise Minière et Chimique) : établissement public à caractère industriel et commercial. Parmi ses filiales : les M.D.P.A. (Mines de Potasses d'Alsace S.A.) ainsi que la S.C.P.A. (Sonété Commerciale des Potasses et de l'Azote).

### LES M.D.P.A. EN QUELQUES CHIFFRES

En 1977, 10 592 852 tonnes de mineral out été extraits, soit une autraction journalière de 43 878 tonnes.

La production du chlorure de potassium a été, l'an darnier, de 2 593 024 sonnes, celle du brome de 4 781 tonnes, eslie du blearbonate de 21 545 tonnes, 338 334 tonnes de chlorure de sodium pour le déneigement, l'industrie et l'agriculture oot été varanties.

Chiffre d'affaires hors taxes pour 1977 : 951 mil-lions de france.

Pour une production en chiorure représentant environ 7 % de la production mondiale, le marché français en absorbe environ 75 %, laissant un solde appréciable pour l'exportation.

C'est le S.C.P.A. (Société Commerciale des Potasses et de l'Azote) qui est chargés de la vente, on France et à l'étranger, des produits des M.D.P.A.

### LES MINES DE POTASSE D'ALSACE

### Un gisement - Des établissements industriels Une grande entreprise

Le gisement potassique qui a stend dans la plaine d'Alsace, au nord-ouest de Mulhouse, sur quelque 20 000 hectares, comprend deux couches distantes d'une vingtaine de métres qui vont de 400 à 1 100 mètres de profondeur dans les parties exploitées : la couche intérieure. la plus puissants, a de 250 à 5 mètres d'épaisseur, et la couche supérieure qui u'a que de 1.20 à 2.10 mêtres d'épaisseur, qui u'a que de 1.20 à 2.10 mêtres d'épaisseur, Le mineral du bassin alsacien est une syivinite contenant essentiellement du chlorure de potassium (28 %), du chlorure de sodium, sel gemme (60 %). Au fond règneot des températures qui a élèvent avec la profondeur ; à 1 000 métres, elles dépassent 50 °C.

Trois fosses assurent actuellement l'exploitation : Amélle, Marie-Louise et Théodore, Près de 300 kilomètres de galeries sont en service dans l'ansemble du bassin. Les trois quarts de ces voies sont utilisés pour le transport du personnel, du mineral et du matériel ; certaines d'entre elles sont équipées de bandes transporteuses pour l'évacuation du mineral La largeur des galeries varie de 3,50 à 4 mètres, la hauteur de 220 à 240 mètres.

Si l'on excépte les trois demières années, l'extraction u'a cessé de croître depuis la fin de la guerre et la libération de l'Alsace, Le nombre de personnes an travail, en revanche, s'abaisse lentement mais régulièrement depuis une vingtaine d'amées, les effectifs nécessaires d'infininant avec l'évolution des techniques et la concentration des exploitations, Fin 1977, les MD.P.A. occupaient 5421 personnes : 4669 ouvriers, 1604 employés et 148 ingénieurs et cadres.

La technologia de la mine

Depuis le début de l'arpioitation minière, en 1810, où l'abattege du mineral se faisait au pic, le chargement à la pelle et le transport par berlines tirées par des chevaux, l'évolution des techniques a été considérable. Elle a permis la rationalisation de l'exploitation et une amélioration très sansible de le productivité. Aujourd'hui, des machines puissantes et perfectionnées abattent, broyent et chargent le mineral qui sera traité à la surface.

Technique du food

Selon que le mineral est exploité par la méthode dite des chambres et piliers ou par la méthode du havage intégral, les matériels utilisés différent sensi-blement.

blement.

Dans la méthode d'exploitation par chambres et pillers, qui consiste à quadriller la couche de mineral par des galeries appelées chambres, plans on allées salon les lieux, les pillers de mineral restant assurant le souténement, plusieurs machines interviennent successivement.

salon les lieux, les pillers de mineral restant assurant le soutanement, plusieurs machines interviennent successivement.

Une haveuse universelle, équipée d'un bras muni d'une chaîne à couteaux ressemblant dans son principa et en plus grand à la tronçonneuse utilisée par les bûcherons de nos forêts, pratique une anignée d'environ 4.50 mètres de largeur pour faciliter ensuite le travail de l'axplosif. La perforatrice fore des trous de 3 à 3.50 mètres de profondeur dans le bann de sylvinite en cours d'explositation. Ces trous aont-destinés à recevoir l'explosif qui abattra le mineral. Les trous pratiqués dans le massif sont ensuits bourrés d'explosit reité à un système de déclenchement électrique. Quand la préparation est achevée et que le chaptier s'été évacué, le mineral déclenche l'explosion. Puis le mineral effondré est ramassé par des chargeuses et évacué par des camions-navettes d'une contanance moyanne de 6 tonnes on des tracto-pelles, des raclettes poursuivant l'évacuation du mineral avec passage au travers d'un invyeur. Le mineral est enfin acheminé jusqu'an skip du paits d'extraction par une série de convoyeurs à bande.

Dans la méthede d'exploitation par havage intégral.

pants d'extraction par une sens de convoyents à bands.

Dans la méthede d'exploitation par havage intègral, c'est la haveuse intégrale qui effectue l'abattage du minaral. Cetto machine, d'un poide de plusieurs disaines de tonnes, est une fraiseuse à un, deux ou trois tambours munis de coutoaux en acler au carburs de tungstène, qui attaque le banc de syi-vinité sur environ un mètre de largeur et sur une hauteur pouvant aller jusqu'à 3,20 mètres. La haveuse parcourt la « taille » (couloir de 250 mètres de long environ) à une vitesse variant environ de 56 à 100 mètres à l'heure.

Le toit du chantier d'exploitation où la taille est pratiquée est soutenu par une série de piles à vérins hydrauliques constituant le « souténement

marchant s. An fur et à meaure de l'exploitation, le soutènement se déplace latéralement, laissant les conches de achistes et de sel s'effondrer derrière lui. Le minerai abatin par le haveuse est évacué par un convoyeur à bande qui transporte le mineral, à travers les galeries, vers les skips de remontée du mineral an jour. De nombreux eutres types de matériels de transport sant anjourd'hui utilisés au fond. Le transport par vole ferrée et berlines n'existe plus de nos jours. Pratiquement tous les transports, des hommes on du matériel, sont effectués par engins à moteur Diesel : acout-bus, soous-cars, fieritrac. Dans les galeries à forte pente, le transport des hommes s'offectue par « télé-perches », sorte de stèges individuels semblables au télésièges des stations de ski.

Travaux du - jour

Le mineral une fois remonté au jour, commence un important travail de traitement physico-chimique, Le sylvinite est d'abord conduite au mouilu où elle est comeasée, broyée, tamisée vient ensuite la béparation de ses deux éléments constituants, le chlorure de potassium at le chlorure de sodium. Deux procédés cout utilisés ; le procédé dit « thermique » reporantsur la différence de solubilité dans l'eau des deux chlorures, on le procédé de flottation.

Dans le procédé de flottation.

Dans le procédé de flottation.

Dans le procédé thérmique, le sylvinite broyée est mise au contsot d'une solution à 100 °C environ, saturée à froid dans les deux sels. Seul le chlorure de potassium est dissons, le chlorure de sodium et les éléments insolubles sont éliminés. l'az refroidissament de cette saumure dans des « appareils à vide », on provoque la cristallisation d'un chlorure de potassium presque pur, correspondant à la fraction du mineral qui avait été dissouté.

Dans le procédé par flottation, la séparation s'effectue à froid, au sein d'une solution doublement saturée dans les deux sels. Il consiste à introduire dans des « cellules » un réactif qui se fixe sélectivement aux les grains de chlorure de potassium et, par insuffiation d'air, à provoquer la formation de builes qui enrobent ces cristaux, les faisant flotter à la surface, alors que les cristaux de chlorure de sodium tombent au fond des baes.

La chlorure de potassium blanc quand il est

se aurisee, anous que les cristaux de chlorure de sodium tombent au fond des bacs.

Le chlorure de potassium, blanc quand il est d'origine tiermique, rose quand il est d'origine flotistion, pent être granulé. Par compression du sel, suivi d'un concassage et d'un cribiage, on obtent des granulés de dimensions comprises entre 1 à millimètres.

4 millimètres.

Far cristallisation dans des apparails spéciaux, conduite de telle manière qu'il y ait grossissement des cristaux au cours du processus, on obtient un chlorure e perie > se présentant sous la forme de potites sphères transducides, de dimensions comprises entre 0.6 et 1,5 millimètre.

Des hangars de stockage allant jusqu'à 80 000 tonnes de capacité repoivent les différentes fabrications avant expédition en vrac ou en sacs.

Les produits

Le production des mines est constituée essentiallement par le chlorure de poisssium sous les formes
suivantes:

— chlorure de poisssium standard, 60 % K<sub>2</sub>O,
pulvérulent (95 % de pureté!;
— chlorure de poisssium parle, 61 % K<sub>2</sub>O, en
fines parles (96.5 % de pureté);
— chlorure de poisssium granule, 60 % K<sub>2</sub>O,
compacté;
— diverses qualités de chlorure de poisssium pour
des usages essentiellement industriels (électrolyse).

côté du chlorure de potassium, les mines ont

A côté du chlorure de potassium. les mines ont d'autres productions :

— le brome, obtenu par traitement par le chlore des eaux-mères qui contiennent des bromures ;

— le carbonate et le blearbonate de potassium, obtenus à partir du chlorure de potassium, destinés à l'industrie : verrerie Pyrez industrielle et domestique, tubes cathodiques télévision, poudres pour extincteurs, etc.;

— le chlorure de sodium pour déneigament, industrielle et agriculture. En agriculture, le chlorure de potassium est un engrais utilisé ou directement ou en association avec d'autres éléments fertillisants (phosphate, arotel ou encore après transformation en suifate de potasse. Dans l'industrie, les sels de potasse out des utilisations variées : savonnerie, verrerie, sifinage de l'ajuminium, etc.



2) Une hapeuse integrale dens une d'un souténement marchant

UN AEROPORT INTERNATIONAL (BALB/MULHOUSE) dont la piste portée à 3.900 mètres fin 1978 sera parfaitement adaptée aux conditions d'exploitation actuelle des gros-porteurs longscourriers .; UN NŒUD AUTOROUTIER qui se construit aujourd'hui et qui

2 assurera, d'ici trois ans, les liaisons entre le réseau français (A 7 -Mulhouse - Rhin) et le réseau allemand (Hambourg - Francfort -Bâle) et le réseau suisse;

UN ENSEMBLE PORTUAIRE d'ores et déjà axé sur le transit 3 international, où les possibilités de stockage en entrepôts publics sous donane seront augmentées de 6.000 m2 couverts en 1978;

UNE UNIVERSITÉ qui se développe en renforçant sa spécialisation dans les applications techniques et industrielles de la science et dans la recherche appliquée, en liaison avec l'économie française et étrangère ;

UNE VILLE ET UNE RÉGION qui bougent et qui offrent, en milieu urbain, en périphérie d'agglomeration, au débouché des vallées vosgiennes et en bordure du Rhin et du Canal d'Alsace, des bureaux et des terrains dipsonibles, ainsi que des immenbles-relais (surfaça 15 à L000 m2).

# avec MULHOUSE jouez l'efficacité!

Ville de Mulhouse - Chambre de Commerce et d'Industrie de Mulhouse -Comité d'Action pour le Progrès Économique et Social du Haut-Rhin.

11 1111-1111

dans la phase orale », dans la période du « bain linguistique ». Ne pas aborder la lecture avant l'âge de sept ans, avant que l'en-fant solt devenu suffisamment

Bien sur, le double bain im-guistique a ses inconvénients. Les enfants dialectophones ont tendace à calquer la syntaxe aliemande sur le vocabulaire français. Il n'est pas rare d'en-tendre dire : « J'ai reçu mon anniversaire »; « f'attendais sur l'autobus » ou « à papa sa seur », à la suite d'interférences linguis-tiques aisément repérables. « Celn

a la suite d'interferences inigua-tiques aisément repérables. « Cela n'est pas grave, poursuit Michel Gruner. Mieux vaut une correc-tion différée, à l'aide d'exercices choisis, qu'une correction immé-diate et brutale qui interdit en fait à l'élève de s'exprimer. »

### Au coeur de l'Europe des rivières.

# **LES PORTS FRANÇAIS DU RHIN SONT DES CENTRES** COMMERCIAUX PRIVILEGIES.

- groupage et dégroupage stockage et manutention vrac liquide et solide
- cereales marchandises générales lls offrent un outillage et des équipements
- modernes les services de professionnels dynamiques et qui «ont du métier»
- des dessertes régulières et rapides par eau et par terre vers toutes destinations continentales et maritimes



PORT AUTONOME DE STRASBOURG 25, rue de la Nuee-Bleue 67081 STRASBOURG CEDEX

Tel. (88) 32.49.15 - Telex 880 476 poronome strbg Etablissement Public PORT RHENAN DE COLMAR/NEUF-BRISACH 2, rue Georges-Lasch - B.P. 81 68001 COLMAR CEDEX

Tel. (89) 41.03.00

Etablissement Public PORTS RHENANS DE MULHOUSE/OTTMARSHEIM. lle Napoleon et Huningue Chambre de commerce et d'industrie de Mulhouse B.P. 1088 - 68051 Mulhouse Cedex Tel. (89) 46.01.14

# L'école menaçait le bilinguisme voudra-t-elle le sauver?

POUR nombre d'Alsaciens, le 26 avril 1978 restera mar-que d'une pierre blanche. Qu'on imagine : un professeur d'université rendant hommage en disacien à la mémoire d'un ins-partent général de l'instruction pecteur général de l'instruction publique devant les représentants officiels de la République fran-caise et du ministère de l'édu-cation naguère nationale!

Il est vrai que le professeur d'université en question, agrégé d'allemand, dirige l'Institut de dialectologie alsacienne de l'uni-versité de Strasbourg-II, et que versité de Strasbourg-II, et que l'homme qu'on va enterrer n'est autre que Georges Holderith, ancien instituteur devenu lui aussi agrégé d'allemand pois inspecteur général, fondateur d'une méthode d'apprentissage de l'allemand devenue aujourd'hui la loi dans l'enseignement primaire et secondaire en Alsace. Il est vrai, aussi que la cérémonie a eu lieu dans une église — eprès une messe en latin, conformément aux vœux du défunt, — et qui plus est à Lauterbourg, pointe avancée de l'Hexagone en terre allemande.

Mais, tout de même : dix ans après mai 1968, le bilinguisme n'est plus un terrain de lutte

De la maternelle à l'université.

l'alsacien redevient aujourd'hui
une langue acceptée, parfois encouragée, alors même que sa pratique diminue rapidement dans
la population qui s'urbanise.

Longtemps utilisée pour comhattre le bilinguisme, l'école
va-t-elle venir à son secours

maintenant on'il est menacé? Plusieurs indices permettent de

maintenant qu'il est menare s' Flusieurs indices permettent de croire.

« En classe, on se taisail. » Pierre Klein, trente-deux ans, professeur de comptabilité à Saverne (Bas-Rhin) et responsable d'un « groupe d'animation dialectale en milieu scolaire » est resté marqué par son passage à l'école primaire. Il se souvient qu'à la « salle d'asile » — l'ancêtre de la maternelle — les religieuses laissaient les enfants parier alsacien. Mais sitôt entre les mains de l'instituteur, « c'était fini ». A Huttenheim, en 1955, on pratiquait encore le c jeu » qui consiste à donner le matin à un élève une clé ou un morceau de bois — le « symbole », — à charge pour lui de transmettre à son voisin surpris en train de parier alsacien. En fin de journée, celui qui était trouvé détenteur du symbole se voyait inscrit au tableau de déshonneur.

« Je a'arriouis pas à dire cor-

« Je n'arripais pas à dire cor-

Ceux d'après « 68 »

Une Alsacienne de la même génération explique que, à l'école primaire, à Strasbourg.

« l'instituteur semblatt toujours privilégier les francophones ». Il était entendu que « les gens bien parient français ». La compétition entre dialectophones et irancophones n'était pas égale.

« Vers l'ûge de douze ans, lorsque les francophones sont parties au lycée, je me suis mise à travailler. L'étais débarrassée de mes complexes. »

Est-ce à dire que les institu-

de mes complexes. »

Est-ce à dire que les instituteurs faisaient régner en Alsace
la e terreur » francophone?
« Il faut se replacer dans le
contexte », dit M. Théo Siegler,
secrétaire général de la section
du Bas-Rhin du Syndicat national des instituteurs (SNIP.E.G.C.) et membre du burean
national « En 1946, au vlus fort
de la réaction anti-aliemande,
un député M.R.P. a proposé d'introduire le bitinguisme à l'école.
Pour nous, instituteurs, c'était
une véritable provocation. Et
c'est de là que date mon engagement syndical. »

Tous n'étaient pas aveuglé-

ment répressifs, cependant, M. Emile Brini, instituteur — proche de la retraite, — à Schil-lersdorf, près de Saverne, avone qu'il a toujours tolèré l'alsacten dans sa classe. « Quand on n'a que des enfants du village, on ne peut pas exiger d'eux qu'ils par-lent dans la cour une langue ment dans in cour une dangue qu'ils ne parlent pas chez eux. » Même en classe, et bien avant que l'apprentissage de l'allemand soit officiellement reconnu dans l'enseignement primaire, M. Brini utilisait l'allemand pour les cours de français, expliquant par exemple la différence entre « est » et « et » par le rappro-chement avec « ist » et « und »,

Lorsqu'il fait une séance de lecture à hants voix, anjourd'hui. M. Brini se garde hiem de reprendre les « fautes » de prononciation que tous ses petits élèves font, comme le « moteur Diesel » promoné « dis7 », à l'allemande. Au demeurant, il n'a que deux élèves (sur dirhuit) qui parient français à « l'hexagonale » : une Erctonne... et une Turque | Les mauvaises langues expliquent que l'indulgence de M. Brini pour les germanismes viennent de sou passé (il a été enrôlé dans l'armée allemande en 1943 et envoyê sur le front russe), mais son cas n'est pas exceptionnel dans les villapas exceptionnel dans les villa-ges alsaciens où tout le monde, à commencer par l'instituteur, parle avec un fort accent du terroir.

Les instituteurs de la nouvelle vague, ceux « d'après 1968 », ont même tendance à cultiver l'identité alsacienne. A Dieffenbachau-Val, près de Sélestat (Basshin), Lucienne Siffer n'accueille plus ses élèves de classe enfantine qu'en alsaclen. Pour ces plus ses sièves de classe entan-tine qu'en alsaclen. Pour ces enfants, qui regardent presque tous la télévision allemande, tout se fait en alsaclen au premier trimestre. Le français ne vient qu'ensuite, progressivement. « A Pâques, explique Mme Siffer, ils commencent à parter français. Lorsqu'ils arrivent au cours pré-mardaire ils sont totalement Lorsqu'ils arrivent au cours pré-paratoire, ils sont totalement blingues, et je m'efforce a'y continuer les comptines en alsa-cien pour qu'ils n'oublient pas leur langue maternelle. > Lu-cienne Siffer, certes, appartient à la tendance « Ecole émanci-pée » du S.N.I.

Les instituteurs de la nouvelle

- Au SGEN-CFD.T. du Bas-Rhin, où le combat pour l'iden-tité alsacienne est une tradition, il faut parfois lutter pour impo-

ser son point de vue à la cen-trale : « Affirmer que l'alle-mand est notre langue régionale provoque chez de nombreux Français un haut-le-cœur pa-triotique, y compris au sein même de notre syndicat », lit-on dans une motion de la commission « langues et cultures opprimées ». M. Michel Gruper, instituteur à

« Je n'arrivais pas à dire correctement « jatiqué », se rappelle Pierre Klein. L'instituteur nous jaisait honte à tous lorsque nous trébuchions sur une prononciation. C'était une hantise. »

Professeur d'histoire des religions à la faculté de théologie protestante de 8 traebourg. M Ralph Stehly se souvient que, lorsqu'il est entré en onzième au lycée Kléber, en 1952, la maitresse venait de Nice. « Le premier jour, je suis rentré à la maison en disant : « La maistresse parle autrement. » Et fai vit« compris qu'à l'école, on utilisait une autre langue que chez soi. »

Jacobinisme affiché

Ce n'est évidemment pas l'avis des responsables du SNI, qui, derrière M. Théo Siegler, se montrent extrémement réservés — pour ne pas dire plus — à l'égard du bilinguisme à l'école (que certains n'hésitent pas à qualifier de « prussianisme »!). Le SNI se retranche derrière une enquête qu'il vient de mener dans le département du Bas-Rhin (1) et qui n'a obtenu que cent douze ; reponses à ses trois mille neuf cents questionnaires sur l'enseignement de l'allemand. « C'est la preuse que le bilinguisme n'est pas le problème numéro un des collègues », conclut le secrétaire pas le proteme numero un des collègues », conclut le secrétaire général, en omettant de dire que, d'après sa propre enquête, 80 % des instituteurs sont favorables à l'introduction d'une langue vi-vante avant l'entrée en sixième. En fait, ce qui gêne les res-ponsables locaux du S.N.L. mar-qués comme ailleurs per le

qués comme ailleurs par le

« langues et cuimires opprimires ».

M. Michel Gruner, instituteur a
Dossenheim-sur-Zinsel, près de
Saverne, et conseiller municipal
(socialiste) de Steinbourg, estime
avec le SGEN qu'il faut « rendre
la parole au peuple », c'est-à-dire
uni vernetire dans

la parole au peuple », c'est-à-dire lui permettre de s'exprimer dans sa langue maternelle. Pour lui, la mèthode « structuro-globale » prônée par l'inspecteur Holderith pour l'apprentissage de l'allemand doit être étendne à l'apprentissage du français. « Pas de Victor Hugo ni de Lamartine

jacobinisme affiche du syndicat, c'est que l'Alsace continue à faire exception. Comme si le régime concordataire ne suffisait pas, voilà maintenant qu'on propas, volla maintenant qu'on pro-pose le bilinguisme! « Nous ne sommes pas contre l'introduc-tion du bilinguisme à l'école, réplique M. Siegler, mais alors qu'on le fasse dans toute la France... »

Ces querelles n'ont pratiquement plus cours dès qu'on aborde l'enseignement secon-daire. « Depuis trois ans que je suis ici, je n'ai pratiquement jamais entendu un mot d'alsa-cien dans les couloirs ni dans la cour », affirme M. Jean-Pierre Taguel, principal du collège Kléber, à Strasbourg. Tous les Alsaciens le confirment : le français est devenu la langue courante des lycées et collèges.

### Dialectophones clandestins

« Quand on demande à des parents si leur enfant est dia-lectophone, ils répondent tou-jours : « il parle français », ajoute M. Taguel. Aussi est-Il difficile de mesurer l'extension difficile de mesurer l'extension réelle du dialecte dans les établissements se con daires. Au collège Kléber — il est vrai l'un des plus « bourgeois » et donn l'un des plus ( bourgeois » et donn l'un des plus francophones de Strasbourg. — on ne compte guère plus de 10 % de dialectophones déclarés, c'est-à-dire ayant opté pour l'allemand première langue selon la méthode Holderith (en allemand deuxième langue. dialectophones deuxième langue, dialectophones et francophones sont mélangés). « En réalité, précise le principal, beaucoup de dialectophones préferent rester « clandestins » ou choisissent simplement d'autres langues que l'allemand, qu'ils estiment posséder suffisam-

Curieusement, c'est à l'Université que l'alsacien refait surface. Alors que naguère il était « chie de parler français », c'est an-jourd'hui l'inverse. Les revendica-tions réglonalistes « posttions règlonalistes « post-soixante-huitardes », auxquelles se sont ajontées les luttes écolo-gistes franco-allemandes contre les centrales nucléaires, ont fini par convaincre les dialecto-phones que leur identité alsa-cienne était plus un atout qu'un handicap. Même les Alsaciens « assimilés » s'y sont mis. Certains étudiants qui ont eu l'expérience de la « France de l'intérieur » au cours de leur sco-larité se rappellent avoir été

traités de « boches » par leurs condisciples (on de « schpounts » à l'armée): « Maintenant, cela nous, est égal; c'est nous qui traitons les autres de « hase bock » (bec-de-lièvre). »

Est-ce à dire que le bilinguisme en Alsace a l'avenir devant lui ? Rien n'est moins sir. Tout dépend du maintien des liens entre le dialecte (langue orale de communication populaire) et l'allemand (« Hochdeutsch »), langue littéraire laire) et l'allemand (« Hochdeuisch »), langue littéraire
écrite transmise par les Eglises
et l'Université. « Alsacien et allemand sont deux étais d'une
même languen, « Si l'on coupe les
racines dialectales ulsaciennes,
l'allemand continuera à régresser, constate M. Eugène Philips. Or, si l'allemand recule,
l'autre »

l'autre. »

C'est ce qu'avait compris
Georges Holderith. «Trop tard,
disent les pessimistes. L'allemand
na cesse de perdre au profit de
l'anglais dans les collèges. » Il
suffit de considérer le grand
quotidien les Dernières Nouvelles
d'Alsace, dout l'édition bilingue
constituait les deux tiers de la
diffusion en 1945. La proportion
est aujourd'hui inversée au profit de l'édition freneise. A col'autre, » fit de l'édition française. A ce train, l'avenir de l'alsacien est sombre. A moins que l'école ne prenne le relais des parents.

ROGER CANS.

(1) Bulletin du S.N.J.-P.E.G.C. du Bas-Bhin, mai-juin 1978.

### L'Europe à trois

(Sutte de la page 19.)

Le développement de l'Alsace, province éminemment limitrophe province éminemment l'imitrophe et qui représente un atout pour l'écono m'le française dans le contexte européen, ne peut se faire sans l'apport de capitaux. Quels capitaux? Quels qu'ils soient estime le Dr Briner, et les Bàlois, intéressés d'avoir en face d'eux un partenaire fort, sont notamment prêts à participer, plus encore qu'ils ne l'ont fait jusqu'ict, au développement de ce partenaire français, le Haut-Rhin.

Par l'intermédiaire de la « conférence tripartite » la Regio s'est déjà bien attaquée à son développement. La « commission nipartite » mise en place an plan national par Paris, Bonn et Berne en 1975 lui donne des perspectives nouvelles. Cette commission n'a cependant qu'un rôle d'orientation, de conseil. Son objectif est en effet de porter devant les instances qui sont à même de les résoudre les problèmes régionaux définis par la « Conférence tripartite » et de leur donner ainsi une résonance nationale. Le rôle de la commission est d'appuyer, de coordonsion est d'appuyer, de coordonner, d'informer, non de discuter et de décider.

Où en est la Regio aujour-

Après sept ans d'existence juridique, il reste plus de pro-blèmes à résoudre qu'il n'est de problèmes résolus. Des problèmes dont la solution dans la majorité des cas ne revient pas à ceux qui les soulèvent. Pourtant l'idée de la coopération suprafrontalière fait son chemin et l'une des plus éloquentes réalisations à son actif est incontestablement l'aéroport de Bâle-Mulhouse, au développement duquel les trois grandes métropoles de la Regio trouvent un intérêt égal. C'est aussi la création de l'Association pour le développement de la pour le développement de la région frontalière Bâle-Mulhouse, dont le groupe d'appui suisse, par le biais de dons recueillis auprès d'entreprises suisses employant des frontaliers haut-rhinois, ris-

Le nucléaire (seize réacteurs déjà construits, en construction ou en projet dans la Regio, en y inclusat le Rhin supérieur constituera à l'avenir un test capital du fait transfrontailer capital du fait transfrontaller de ce secteur. La population — elle l'a démontré à maintes reprises déjà — et de plus en plus les élus quand ce ne sont pas les autorités des trois régions, sont convaincus que les plans et les mesures concrètes incombant any trois reus et un des risques aux trois pays au vu des risques (radio-activité et surcharge éco-logique) doivent être coordon-nés de façon que la situation ne soit pas plus grave pour la Regio et les trois territoires qui la composent que s'il s'agissait d'un seul et unique espace national. La Regio, rêve ou réalité au cœur de l'Europe ? Seul l'avenir

pourra apporter une réponse à cette question. Des Alsaciens, des Balois et des Bâlois décidés se sont en tout cas donné pour tâche de faire en somme que le rêve devienne un jour réalité.

BERNARD LEDERER.

### CONTRATS A L'UNIVERSITÉ .. Les millions de la formation continue

'UNIVERSITÉ de Haute-Alsace à Mulhouse, qui compte mille neuf cent trente - quetre étudients et est présidée par M. Jean-Baptiste Donnet, est celle où les contrets de recherche, 3 millions et demi de francs, (moitié evec des orgenismes publics, D.G.R.S.T., C.N.R.S., C.E.A.; molitie avec des entreprises), contribuent le plus au budget lotal, 11 millions et demi de trancs. Les subventions du ministère des universités ne sont que de 1 million et demi de francs, le - gros morceau -provensnt de ls formetion conli-

nue, 6 millions et demi de francs. L'université Louis - Peeteur (Strasbourg-I) regroups treize mille étudiants, dont près de la moitié en sciences médiceles, el est présidée par M. Pierre Karli. C'est celle qui collecte le plus de contrats de recherche en Alssce : 14 millions de (rancs en 1976 (en légère baisse liée à le conjonciure économique par rapport aux années précèdentes). Sur ce total, 10 millions proviennent d'organismes publics et e étsient souvent en plusieurs annèes, et 4 millions sont conclus avec des entreprises privées. D'importantes activités de leboretoires d'examens médicaux portent l'ensemble des rèssources propres à 67 millions de n'entrant que pour 27 millions dans le budget global de 94 milllons de francs.

Les disciplines enseignées à l'université des sciences humaines (Strasbourg-II), qui compte six mille sept cents étudiants et ax mille sept cents étudiants et est présidée par M. Etlenne Trocmé, ne la désignent pas par-ticulièrement pour condure des contrats de recherche. Ses responsables ont cependant i'intention de développer ces contrats. Cette snnée, le ministere de l'équipement en a signé trois pour 165 000 F. En revanche, la formation continue a apportè 4 millions de françs à l'université, qui s'ejoutent à 9 millions de subventions de l'Etat.

C'est également le nature des discipilnes enseignées qui l'imite tes contrats de recherche de l'université des sciences juridiques, politiques, socieles et de technologie (Strasbourg-IiI), qui compte cinq mille quatre cents éludiants et est présidée par M. Jean-Marc Bischoff. Ces contrals n'ont porté que sur 49 000 F en 1977. La formation continue a la encore davantage contribué, avec 1 million et demi de francs, eu budget total de 12 millions de françs,

MICHEL SIDHOM

Ine province de

\_ GLOIRE DU BASKET l'Alsace de Bagnole et ses paniers perce

Contraint de se salumder Page de les euros

A B THE PARTY SECTION OF THE P

The state of the state of

TO THE THE WAY WAS A SHOP TO

Service Committee Committe

The state of the state of the state of

---

300 100

---

Street Mary Mary Mary

2 2 20 M COMMAN The Talkana PAN MARK SARA

PROTECTION OF THE PROTECTION O

The second second second

1986年 生たけたまけ 聖女 19 \$6 to 10 10 17 17 18 12 1

Printed to the second of the

Margaret Commence

All the party of the control of the

War to the control

\$ 12.01 Free

10.2

Sille property and the second of the contract of Selvine services The second second second Street, Street, Street, Street, St. 20 320 220 STATE OF THE statement of the said The service Comme 136 VIII-P The Section and le paramuniste A STATE OF THE PARTY OF THE PAR To I depart the same Andia Or 'e-Dir Del metre

e pearcond :--en la decaliae Separate a formation of the separate se See Epéré, Partonia de la Courte de la Court

A labor 10 127 FEBRUR SAME TO and and and and are a second To the Section of Parsier, Qui voi sands Seuls les tres the back of the Selina de 200 The second to the second ----South et par la STATE AND MARKET AND ADDRESS OF THE PARTY OF 100 mars 24 700 mars 2 Dec: 20 24 5 mm Salape Design

a state out the state of the st And we borver 1000年度年度 1000年度 Per Charles de Marie See Chonave: de l'are The same and the same and the same and Section States of the section of 25 Et al. (1997) 120 100 mm the Pality

Command of the second of the s

Casa Casa Character and Casa Characte Allen and

### Une province derrière son ballon rond

DAVANTAGE qu'eux deux cent vingt mille licenclés de la région recensés par les organismes officiels, l'opinion publique alsacienne s'intéresse en priorité au comportement des footballeurs professionnels du Racing-Chub de Strasbonres de seiller la réconciliation entre l'Aisace et son équipe. Voiontiers vouée aux gémonies vollé deux ans quand elle réjoignit sans gioire la seconde division nationals, cette équipe vient de drainer en une saison environ cinq cent mille spectateurs dans le vétuste stade de la Meinau. Une moyenne de vingt-trois mille spectateurs par match, dont la fidélité a été gratifiée de cette surprenante troisième place obtenue par le chub strasbourgeois l'année même de son retour au sein de l'élite. Incontestablement, le football professionnel a pris iel la dimension d'un phénomène an succès duquel tout le monde veut désor-

sien ber affiche

mais contribuer. Après un somme!! de plusieurs années, le club des supporters vient ainsi de ee réveiller Puisant sa force de persuasion dens l'histoire de la région, il s'est baptisé « Hansi Club », en hommage su caricaturiste colmarien dont l'œuvre de contestation vis-è-vis de l'occopunt fut un peu celle de tous les Alsaciens. Aujourd'hul, le mission de Hansi est de réveiller la ferveur populaire, de cristalliser l'unité de la région derrière « son » Raeing.

C'est un fait, d'ailleurs, que tous les dirigeants du R.C.S. développent depuis quelques années l'idée que leur équipe n'est pas celle d'une ville, mais de toute une province. Le « Racing-Club d'Alsace », dont la constitution est suggérée par certains, épouse déjà une certaine réalité. A

dejà une certaine realité. A l'adhesion qu'il rencontre euprès du poblic — haut-rhinois en général et colmarien en particulier. qui se déplacent en nombre lors des matches, — fait écho le consensus qu'il suscite suprès de l'ensemble des dirigeants des cints amateurs de le région. La plupart d'entre eux ont implici-tement accepté de diriger leurs mellieurs espoits vers le centre de formation du Racing. L'osmose entre deux mondes qui habituellement e'opposent — professionnels et amateurs — est en bonne partie réalisée.

Bportif, social, le football stras-bourgeois est aussi un phénomène politique. Le retour de l'ancien secrétaire d'Etat André Bord au secrétaire d'Etat André Bord au conseil municipal en mars 1976 s'est accompagné d'une réelle prise de conscience de la municipalité à la réalité du football professionnel. Par le passé, les élus strasbourgeois avaient toujours fait preuve d'un zeste de anobiame dans le répartition des subventions de fonctionnement socio-culturelles. L'Opère du Rhin et la philharmonique émargeaient déjà lourdement eu budget de la ville. Le Racing également, mais dans des proportions largement moindres. Certains n'hésitalent pas à voir dans ce déséquilibre une pénalisation des activités du corps par rapport à celle de l'esprit.

rapport à celle de l'esprit.

Mais la polémique tourna court. Usant de son influence au conseil municipal, mais sussi de son polds de président du conseil général du Bas-Rhin ainsi que de son entorité d'ancien président du conseil régional, M. André Bord contribus au rélèvement de la subvention allouée globalement eu Racing par ces différentes collectivités. Pour la seule année 1977, on cite le chiffre de 5 millions de francs. Sans commune me eu re avec les mannes des exercices précédents. L'objectif evoué est maintenant L'objectif evoué est maintenant de faire du Racing-Club de Strasbourg une équipe euro-

péenne. C'est le dessein de toute une région et de ceiul qui fut, anze années durant, « son » ministre.

nistre.

Il n'est pas loterdit de penser qu'en matière sportire également l'Alsace soit infibencée par sa géographie frontalière. Elle subit chaque semaine le flèvre du samedi après-midi au moment où les footballeurs allemands disputent leur championnat de la Bundesliga. Un championnat dont un fort pourcentage d'Alsaciens suit les lerges comptes rendus diffusés par la télévision germanique. Il y e là de quoi suscher plus d'un destin coropéen.

Dans ce contexte d'un sport très e professionnalisé », les sports amateurs éprouvent certaines difficultés à passer la rampe. En dehors du handball — encore une influence germanique, — les eports d'équipe traditionnels sont rarement représentés an niveau de l'élite. Personne ne se souvient que le Racing-Club veau de l'ente. Personne ne se souvient que le Racing-Club d'Aisace fut voilà quelques dé-cennies l'un des pionniers du rugby français. Quant au Mui-house B.C., après quatre ans d'efforts sportife et financiers, il vient de réintégrer la nationale I de hastet-hall

Si la vitrine du sport d'élite est dans l'ensemble chichement approvisionnée l'activité en profondeur est assez intense. Sor les deux ceut vingt mille licenciés. elsaciens, la seule lique de football en revendique quarante-cinq mille à elle scule. La plupart des communes possédant un terrain de football, la plaine d'Alsace apparaît comme un gigantesque pâturage tavelé de champs de jeu. Les eutres disciplines bénéficient de leur côté du sérieux effort d'équipament entre-pris depuis quelques années. Si la vitrine du sport d'élite

Amsteurs moins aimés

S'il est confronté sux diffi-cultés traditionnelles du sport français, le mouvement sportif alsaclen jouit néanmoins d'un certain crédit enprès des orga-nismes officiels de la région. L'antenne alsacienne du C.N.O.S.F., le Comité régional olympique et sportif d'Alsace (CROSA), a entrepris depuis quatre ans un sérienx effort de sensibilisation. Ce n'est pas un hasard si son président siège au bureau du comité économique et social d'Alsace. En dépit de certaines réalisa-tions positives (multiplication

des parcours de santé, des pistes de ski de fond, etc.]. les ldées passent néanmoins difficilement. Au conseil régional, qui tient le sport pour l'une de ses priorités, les préoccupations politiciennes des étus — bas-rhinois d'un côté et haut-rhinois de l'eutre — empéchent depuis deux aus la création d'un centre sportif régional. Le consensus crée autour des professionnels du Racing-Club de Strasbourg est plus difficile à réaliser au niveau amateur.

JEAN-CLAUDE PHILIPP.

### CRAYON LIBRE

### Les petits souliers



### **CONTRE-CULTURE** -

### Mulhouse-sur-jeunes

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites. Pas d'initiatives, rien. Tous les leviers

A culture à Mulhouse, ca voie en ras des marguerites. Pas d'initiatives, rien.

A culture à Mulhouse, ca voie en ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie en ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie en ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie en ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites.

A culture à Mulhouse, ca voie eu ras des marguerites de la culture de la cult sont tenus par les vieux, - Mul-house-l'ennul, Mulhouse-la-triste, Mulhouse - baton ... vielfie ren-

- L'impression d'être dans une ville sinistre, c'est ce qui ressort superficialiement, explique Didler Debril; trema-ane. En tatt, il faut antrer dens la ville et bien le connaître, C'est très chouette, Ce qui sa passe ici n'eppareit pas toujours eu grand jour. - Ainsi, vendredi 5 mai, sane battage publicitaire, Vol de nuit, un groupe de Strasbourg, e joué eu Caveau du théâtre, dans le centre-ville, un excellent jezz. Fermé depuie deux ans, le Ceveau présentera désormels un spectacle ou un groupe mueical toutes les semaines. Ce n'est là qu'une tentalive parmi d'autres. Depuie le mois de décembre,

une quinzaine de Mulhousiens de dix-huit à trente ans, « mi-tilles, mi-gerçons -, préparent la sortie d'un journal « culturel » : Ozone. « L'idés de départ, disent-lis, c'est, en gros, d'eccueillir, localement ou régionalement, des

poèmes et de la B.D. (bande dessinée). - La premier numéro vient de sorfir à 1 000 exemplaires. Dėjė, - Marie-le-punk -, lycéenne, et - Jojo - la - babacool -, staglaire Barre, ont réalisé pour le nº 2 d'Ozone une interview de Pecadis, critique musical punk-

Ozone, certes, est peu de chose é l'échelle de la jeunesse muthousienne. C'est en tout cas l'occasion pour son àquipe de se retrouver ensemble

Il reste, cependant, un point noir. Noël Becker et Bill Devillers e'apprétent, en effet, à lermer définitivement la libratrie Maspero La Mémoire future, heut ileu des réunions du Kiep (1), On évalue grossière-ment le déficit à 30 000 F. Pour cetta Ilbrairle - différente -, c'est l'rchec. Celut, blen sûr, de l'Importation du geuchisme parielen, tel quel, en province. Celul, eussi, d'un projet ambitieux, un

LAURENT GREILSAMER.

(1) Le Elapperatei 68 est un journal de contre-information régionale.

### netional, entraîneur et diracteut sportif de Bagnolet, Maxime Do-rigo décisrait déjà, en mai 1971, elors que son équipe veneit de terminer honorablement en sixième plece du classement ; - Le basket de l'élle est devenu

— GLOIRE DU BASKET —

L'Alsace de Bagnolet

et ses paniers percés

son ultime match du chemplonnat de basket. Accueilli dans l'Indifférence générale, ce résultat ne changeait rien au sort des banileuserds perisiens depuis longtemps condamnés è le relégation. Comme le Racing, seisième et bon demier, était dans ie même cas, comme Asniàres et le Stade Français pleuralent leurs espoira d'accession décus, le region parietenne, maigre eas 14 231 pratiquents, tituleires d'une licence fédèrale, ne eera pas représentée la saison prochaine

E 22 evril dernier, l'Alsace de Begnolet joueit à do-

micle et perdail (101-111)

A l'échec sportif des clubs de ce comité, se sont ajoutés des difficultés financières doutoureusement réssentles é tous les niveaux de la hiérarchie.

Les dirigeants du c.l u b de la banlieus est — dont le nom est lourd de l'histoire et qui tut chempion de France en 1961-1962 et 1966 - tentent, bon gré mai gré, de sauver les eppe-rences, en invoquant une fysion aux curleuses clauses nylsque le siom de leur club (apparait plus. Pout qui se souvient que le - patro -, tonde en 1908 per l'abbé Rouan, alors que l'Alsace était occupée pet l'Allemagn a écrit quelques-unes des plus belles peges de l'histoire du basket français, il est difficile d'admettra sa disperition pout de sordides ennuis d'argent

En fait, la lente agonie débuta quand la fédération française de basket-ball (F.F.B.B.), désirause de relancer son sport, donne le teu vert à l'arrivée en nombre

En dépit de ces déboires finan-

1.5

. .

4 LUNIVERSITE

min com

millially

une affaire d'argent ; Bagnolet a été trois lois champion de France, meis étant donnée le tournure prise par les événements, le crains tort qu'il ne le soli plus jamais. » Décus de voir teurs basketteurs incapebles de continuer é jouer les premiers rôles, les dirigeants mirent le dolat dans l'engranage en accuellient qualques mole plus terd l'Américain Guidding. Mais Begnolet, eociété

dene leur immense majorité.

Successivement Joueur Inter-

omnisport, n'evalt ni les structures ni le vocation nécessaires pour e'edepter eux exigences du backet ectuel. Pour être compétitive en national i, une équipe doit, en effet. dieposer d'un budget minimum de 120 millions de centimes (le double de celul de Bagnole Cet argent disponible permet de régler les frais de déplacement, de répondte à la eurenchère des clubs - Mulhouse, nouveett promu, vient d'offrir 300 000 F Challans pour s'assurer les services de White I - et des adver-

saires dont les prétentions sont gences ont fait dire à Jean Taravella, président de le section basket de Bagnolet : - Nous n'avons rien à regretter même en deuxième division ; nous n'aurions pas pu taire tace. >

### Contraint de se saborder

ciers, l'Alsace possédeit en Tol-lene, une firme hollandeise de peinture, le plus généreux sponcôté des 300 000 F offerts en échange de publicité sur les maillots, Bagnolet ne pouvait qu'avec les 35 800 F alloués à titre exceptionnel par la municià domicile. Or les prévisions basées sur une moyenne de 15 000 F par metch se sont everées beaucoup trop optimisles. Devant la désaffection de son public, Bagnolet e tout essayé et même joué eu stade Pierre-de-Coubertin, a Massy-Palaiseau et à Saint-Ouen, sans en retirer la benatice esperé. Parfols, contre Denain et Josuf, per exemple, le recette couvrait à peine le forfait fédéral fixé à 3 900 F.

Confrontée aux problèmes du sport perisien, qui veut que désormals seule les très grands événements déplacent le public. abandonné à son sort par la fédération et par la municipalité, qui estime qu'una collectivité ocale ne doit pas supporter toutes les erreurs, l'Alsace de Bagnolet ne pouvait survivre. Sur ce plan, la position da Mme Jacqueline Chonavel, député-maire, rejoint exactement cella adoptee par le monicipalité de Saint-Ouen devant la cituation critique de la section de footbalt professionnel du Red Star.

Contraint de se eaborder, Bagnolet s'est tourné vers le Stada Français, déstreux de construire une grande équipe et vivement intéressé par le sub-vention de Tollens, trois fois supérieure à celle de Radiole, l'habituel eponsor. En outre, e'offrait à lui le possibilité, au moà le division nationale i grâce à une subtilité du réglement qui

pensalt elore é Berck, lui eussi en difficulté finencière - le premier des relégués - en l'occurpeché -.

Ce savent celcul n'e pas donné le résultat escomplé. Contrairement à toute ettente Je 5 luin. les dirigeants berckols ennonçaient qu'ils evalent trouvé les fonds nàcessaires à une nouvelle aventure. Le Siede Français, mame ellià à l'Alsace, devre donc gagner sa place parmi l'élite sur le terrein. Pour y pervenir, il bénéficiere de l'appui non néoliceable des cinq loveurs issus de Bagnolet : Laurent Dorigo, Longueville, Berté, Ri-card et Cazalon. Mais il faut ee rendre à l'évidence, le vieux chant petriotique, J'Alsace ne périra pas, célèbre dans toutes

Pour framer les excès des clubs, ecuvent encouragés par des municipelités concurrentes. comme Antibes, Manaco et Nice, te Fédération de basket-ball (F.F.B.B.) e décidé de n'eutoriser pour la salson prochaine qu'un joueur étrenget par équipe. L'expérience est intéconcluante que si l'affluence dans les salles n'en subit pas le contrecoup. Dane cette optique, l'exemple du Palais des sports de Saint-Quentin. qui à une semeine d'intervalle e prélité, mérite d'être médité : le 23 mat, la venue des Harlem Globe Trotters attirait 1 500 spectateura payants qui leissalent dans les calsses 60 000 francs. Le 30, ils n'étaient plus que 675 fidèles (18 000 trancs de recettes) à encourager l'équipe de France de basket, qui recevait la Hollande pour le compte da

JEAN-MARIE SAFRA



# **BANQUE FEDERAT** CREDIT MUTUEL

UNE VOCATION REGIONALE UNE PRESENCE NATIONALE UNE EXPERIENCE INTERNATIONALE

AU SERVICE DES **SOCIETAIRES** DES 1080 CMDP DE L'EST AU SERVICE DES ENTREPRISES ET DES COLLECTIVITES

### AGENCES A:

BELFORT (90005) 7, rue de la République SARREBOURG (57403) 2, rue Napóléon 1er B.P. 185 Tél. (84) 21.67.45 - B.P. 163 Tél. (87) 03.23.02

BESANÇON (25002) 4, rue de la Préfecture B.P. 1083 Tél. (81) 82.20.56

COLMAR (68002) 9, place de Lattre-De-Tassigny B.P. 88 Tél. (89) 41.34.27

HAGUENAU (67501) 2, rue des Soeurs B.P.150 Tél. (88) 93.09.14 MULHOUSE (68051) 2, rue Louis Pasteur B.P. 1040 Tél. (89) 45.27.20

SARREGUEMINES (572O5) 73, rue Emile Huber B.P. 99 Tél. (87) 98.42.65

Tél. (88) 32.28.10

SAVERNE (67700) 8, rue de la Gare B.P. 73 Tel. (88) 91.29.89 SELESTAT (67600)

45, avenue du Président Poincaré B.P. 152 Tél. (88) 92.03.81 STRASBOURG (67000) 25, rue du Vieux-Marché-Aux-Vins



مستعملة وتناكي والمستعمل

### -Crayon libre-



### Pour réussir votre projet industriel: un financement sur mesure

La Sade, Sociétè de Développement Règional d'Alsace met à votre disposition les moyens de votre dévelop-

financement de structure de votre entreprise: apports en capital, prêts convertibles en actions, crèdits à moyen terme...

financement de vos investissements: prèts à long terme (15 ans) à taux boniliè par l'Etat, crédit-bail immobilier sans indexation par filiale spécia-lisée, crédits d'équipement à moyen terme...

services: La Sade étudiera, en étroite collaboration avec vous, le programme de votre entreprise et financera vos

Elle vous fera bénéficier des services de ses filiales spè-cialisées; recrutement des cadres de direction (FRANCE-CADRES) et recherche d'accords inter-entreprises

Elle pourra vous guider, en tant que déléguée tégio-nale de l'ANVAR, pour toute question relative à la re-cherche ou à la valorisation de savoir-faire.



The second second

La Sade est le partenaire privilégié du développement et du financement des entreprises

27178, Palais de la Musique et des Congrès : Bi-centenaire de la venue de Mozart à Strasbourg ; concert

Jessie Norman et Alfred Brendel. Il est retransmis par

toutes les radios européennes. Peut-être le concert

15.4.78. Le Wacken: Lancement de la Renault 18. 700 voitures partent à la conquête du Marché Commun.

tional de Musique. Au programme : Isaac Stern, Percus-

sions de Strasbourg, Choeur et Orchestre de radio-diffusion de Berlin-Est, Orchestre national d'Espagne etc.

Championnats du monde de gymnastique.

octobre 1978, Le Wacken, dans le Hall Rhémus:

juin 1978, dans toute la ville : 40e Festival Interna-

du siècle.

MAD are to cool to 75 - Year OCO of the 22 are 4 are to 75

### RÉVOLUTION GOURMANDE

# Pour en finir avec les chefs à principes

'ALSACE se lancero-t-elle dons les plots nouveaux? Ou plus exactement et plus intelligemment dans des plats traditionnels débarrassés de la lourde empreinte des chefs abu-

J'olme fart lo cuisine alsacienne, parce qu'elle est « la nature dee choses », issue de cette province dont Doppelmeyer disait déjà qu'elle étoit « la cove à vin, la grange à blé, le garde-monger des pays environnants ». Et celo m'amène à cette remar-que personnelle : quelques viti-culteurs assez mal ovisés m'en veulent pour ovair écrit que le vin d'Alsace est quelquefois tra-flqué (avec bien d'autres, sans doute!), souvent trop parfumé pour accompagner les plats et que, bolsson, la blère d'Alsace est souvent mieux en situation, avec la choucroute par exemple! ces restourateurs qui, sous pré-texte de cuisine nouvelle, nègligent les mets traditionnels de l'Alsace, non seulement la chou-croute, que chacun connoît (et qui est sauvent trop cuite), mois la soupe oux cerises, l'étonnont boeckoffe — plot du lundi par tradition — l'aie braisée, le zewelwai (gâteau oux aignons) et les lewerknepfle de faie. J'en

Seulement, cuisine traditionnelle ne veut pas dire cuisine en-croûtée, ronrons décevants de

chefs où prestations à la sauvette de gargotes touristiques. Et créer c'est-à-dire retrouver, oinsi qu'il se dolt -- c'est mitonner sur les airs anciens du régionalisme gourmand des plats tenta-teurs, subtils et gaurmands. L'Alsace a son « trais ètoiles ».

C'est « l'Auberge de l'ill », à illhaeusem (tél. 71-83-23). Dans la rue... de Collonges, et l'on voit aussitôt le clin d'œil à Bocuse, omi et complice des frères Hoeberlin, Paul en culsine et Jean-Pierre en solle. Dans le genre (trais étalles), c'est, chacun le reconnaît, lo cuisine lo plus régulière et l'équation quolité-prix lo mieux respectée. Seulement, ne vous ottendez pas à trauver ici l'ombre de l'ombre de la culsine alsacienne et un omi connaisseur avouoit que la saveur du lapin confit ètoit meilleure que celle du foie gras. Un com-ble 1 II n'imparte, et le gâteau de grenouilles, comme le potoge oux mêmes souteuses, outrefais autochtones, nous lie quelque peu au terroir. La cave nous y orrête. Longuement

La « vroie » cuisine olso-cienne, on ira lo chercher ou villoge fleuri d'Eguisheim 15 kilomètres de Colmar), au « Caveau »
(3, place du Château-Saint-Léon, têl. 41-08-89). On trouve ici les vins du maire, Léon Seyer, et surtout une torte à l'oignon et des grenouilles ou riesling d'une rusticité « sublime ».

Avec et contre le folklore

Mais II semble, en effet, que les jeunes cuisinlers alsociens, sons renier den du falklore, cherchent à quitter les sentiers trop battus de la chaucraute passe-partout et du saumon du Rhin (qui n'est plus du Rhin depuis des lustres). C'est oinsi que, cette année, le Kléber o découvert à Andlou le « Kostelberg » (nue du Génèral - Koenig (Tèl, 08-97-83) une auberge ogréable et de bonne tenue; à Louterbourg, lo « Poêle d'Or » (35, rue du Gènéral-Mit-telhauser, tèl, 94-84-16), dont la choucroute aux polssons doit beaucoup à celle de Guy-Pierre Baumann, à Parls, mals dont lo carte est sérieuse et de frais

Pour le touriste, l'Alsace, c'est d'abord Strosbourg, copitale europèenne, et Colmar, capitale des vins. Alors, évidemment, à Stras-bourg comme à Colmar, on cher-che à découvrir « the » choucroute (ce ne sont pas les mêmes ici et là D. A Strasbourg, des noms viennent à l'esprit : « Volentin Sorg » (6, place de l'Homme-de-Fer, tél. 32-12-16), la « Moison Komerzell » (place de la Cothé-drale, tél. 32-42-14) où, du reste, un nouveau cuisinier s'échoppe en un canord au cassis (rédhibitoire à mon goût) et une terrine d'onguille ou citron, tout en res-

Chaque jour, à Stras-bourg, se déroulent

scientifique, économique

ou politique qui concernent des millions d'Européens.

poser vos travaux, défendre vos idées ou étendre votre

marché, vous viendrez, un jour ou l'autre, à Strasbourg.

ici ville de France la plus proche de l'Europe

Venez.Ici, l'Europe vous écoute.

Oue vous vouliez faire confirmer votre talent, 'm-

des concerts, des

rencontres cultu-

relles ou sportives,

des congrès d'ordre

A Strasbourg, l'Europe vous écoute.

pectant les spotzles lau'll verdit, telles les pasticcito d'Italie, la chaucroute et le găteau au chocolot); le « Crocodile » (10, rue de l'Outre, tèl. 32-13-02), où M. Emlle Jung, Intelligemment, retrouve dans le passe les possi-bilités d'incliner et d'épurer lo cuisine du stupide dix-neuvième

Mais, à Strasbourg encore, Il convient de citer le nouveau venu « Buerehlesel ». Au venu « Bu e r e h l e s e l ». Au 4, parc de l'Orongerie (tél. 61-62-24), M. Mestermonn, à l'enseigne de « Buerchlesel », o gagné en quelques années une étoile Michelin, une marmite couronnée ou Kléber. Saluons l'Le fole gras rivolise ici ovec la salade de homard à la noge, le sandre aux noullles avec le salmis de nigren au bourrogne. pigeon ou bourgogne.

Colmar ! C'est sons aucum doute la grande ville la plus « spectaculaire » d'Alsace, avec ses rues irrégulières, ses moisons en pans de bois à pignons et encorbellements, aux foçades sculptées et peintes. C'est aussi le départ de la « Route du Vin » si ogréable à sulvre (et M. Sipp devra reconnaître que, préférant le bière et le pinot rouge aux rieslings et outres sylvaners, l'ai du mérite à l'écrire). A Colmar

donc, on connaît « la Maison des têtes » (19, rue des Têtes, têl. 41-21-10), clossée jusqu'en sa corte, hêlos! « Schillinger » (16, rue Storislas, têl. 41-43-17), dont la source que conspanilles et la lo soupe oux grenouilles et le sandre (ce poisson ersatz nouvellement répandu et venu d'Eu-

gros, les raisons de son ètoile au Michelin comme son décor Louis XVI est celle de son coq rouge au Klêber. Pour moi, le leur préfère le simple « Fer Rouge » (52, Grande-Rue, tèl. 41-37-24), remorqué par le Klè-ber qui en fait sa promotion de rope centrale, ovec so chair trap blanche et ses yeux clairs) oux

Improviser dans la légèreté

Dans le Haut-Rhin et le même Dans le Haut-Rhin et le meme Klêber, an peut signaler, en pro-motions, « Kuentz Bix », à Wittersdorf (1, rue d'Altkirch, tél. 40-95-01); le « Cham-bard », à Kayserberg 19, rue De Gaulle, tél. 47-10-17) au tout en restant fidèle aux produirs du poys, M. Irmann improvise dans légéreté Icouronne ou Klèber et étaile au Michelin cette an-née); « le Vieux Paris », à Mulhouse 142, avenue R.-Schu-monn, tél. 45-42-70), etc.

Mais vous n'aublierez pos Munster, O'abord parce que cette villette, dans son cadre de man-

tagnes, au confluent des deux Fecht, est un centre de promenodes et d'excursions, oussi parce qu'elle est le centre de fabrication de ce framoge admirable lorsqu'il est « fermier » et dégusté avec des pommes de terre vapeur chaudes let non du cumin comme Munster donc, ou plus exactement à Luttenbach (2 kilamètres S.-O. par O. 10), notez le « Chêne Voltoire » (tèl. 77-31-74), isolé à la lisière de la forêt, de bonne cuisine honnête.

LA REYNIÈRE.

### SÉLESTAT «L'HUMANISTE»—

### Dans la bibliothèque d'un disciple d'Erasme

C ÉLESTAT. sous-prélecture d'une quinzaine de milliers d'habitants, située à l'ombre du Haul-Koenigsbourg, au centre géographique de l'Alsace, possède sa bibliothèque municipele comme des centaines de souspréfectures à travers la Frence. Elle est installée ou premter élege de la halle eu blé, messive construction sans etyle du milieu du dix-neuvième siècle.

Une bibliothèque ni plus ni moins fréquentée que blen d'eutres. Pour les spécielistes pourtant, elle se classe dans le pelil peloton de têle des bibliolhéques europeennes.

C'est une des plus anciernes Institutions publiques du genre au monde pulsque sa créallon remonie à 1452. Connue sous le nom de bibliothèque humaniste de Sélestat, elle compte dens son fonds le plus ancien des appartenu è l'école laline de le ville fondée en 1441. Tout eu début du selzième siècle, son école leline rassemble, venus de tous les pays d'Europe, quelque neuf cent à mille élèves qui constiluent près du quart de sa population. La bibliothèque municipale doni e'accupe evec aucoup de vigliance le meire de Sélestat, M. Maurice Kubler, par eilleurs historien régionel ettentif, comprend d'eutre pert, trésor unique, la bibliothèque personnelle quasi compléte du plus grend humaniste alsacien Beatus Rhenanus, qui fit don en

une des plus importantes è l'époque pour un perticulier à Grāce eux 761 volumes conser-

vés et qui comprennent quelque 1 150 œuvres différentes, on connaîl eveç exactitude les goûts intellectuele des humants-tes ménans du XVIP siècle qui savaient ailler grace au véhicule de le culture letine les sensibllités française et germanique, Classiques latins et grecs bien sûr, pairs de l'Eglise, ouvreges de théologie, somme scientifique, treités contemporaine ne ceux de l'encyclopédique Pict de le Mirendole, œuvres plus légères e comme ces recuels de poésie vénitienne versifiés en latin.

Beatus Rhenanus (patronyme letirisé de Rhinower, c'est-à-dire originaire de Rhinau, viies bords du Rhin dans la région), né fils d'un boucher elsacien en 1485. Il fréquente l'école latine, création paroleelair et municipele. Puls il s'en ve étudier pendant quatre ans en Sorbonne, où il suil les cours de Lefèvre-d'Etaples, Pendeni deu: ans, chez l'Imprimeur Henri Esilenne, il travaille avec des humanistes parisiens, puls e'exerce pendant une quinzalne d'années chez l'imprimeur Froeben è Bâle, au II se lle d'emitlè evec Erasme de Rotterdem, l'auteur de • l'Eloge de le folle » qui lui confiera l'édition d'une grande partie de ses œuvres.

### Un écolier du XVe siècle

Les exempleires de service dus à ces éditions vienment e ajouter au fil des années eux quelque deux cents volumes qu'il a déjè réunie grâce à sa fortune personnelle pendant sa leunesse. Oes échenges de livres enrichisseri et diversifient ee bibliothèque, qui e'augmente égelement de cadeaux d'eutres éditeurs et d'humanisies des deux côlés du Rhin.

En 1760, alertée par t'inten-dent d'Alsace, la Bibliothèque royele en réquisitionne une quarentaine de volumes parmi les plus précieux et les plus intéressants. Après ce tribut au centretisme, le « Rhenane » trouve sa piece définitive é le halle eu blé en 1888.

La bibliothèque de Sélestat concerve deux plèces rarissimes permi te legs de l'humaniste : un de ses cahlere d'écolier (1497-1498). Celui-cl est surtout Interessant du point de vue pédagoglque. On y trouve transcrit eous le dictée du maître le texte letin, un extreit de Virgile, par exemple, qui servait de support aussi blen pour les commentaires gremmeticaux, littéraires ou de culture générale reproduits ou ennotés de le main de l'élève.

La seconde pièce inédile, un livre plutat qu'un cahler, contient mot è mot le cours de philosophie protessé en Sarbonne en 1505 per Lelèvre-d'Elaples.

En plus de cette prestigleuse collection, la abliothèque de Sélectet rassemble quelque deux mille imprimés du selzième siè-cle, parmi eux « la cosmographie de Saint-Die - (1507) qui contient • l'acte de nelssance

de l'Amérique. Elle offre également un penoreme complet des débuts de l'imprimerie alsacienne avec ses cliq cent trente incunables représentant les écoles de Siresbourg, Hagueneu et celle, blen plus restreinte, de la ville clie-mème. Mele elle garde précieusement plusieure ouvra-ges d'un de ses fils, Jean Mentel. le rival de Gutenberg qui fut le premier, contrairement à bien dee idées reçues, è imprimer le Bible en lengue populaire des 1470, presque un siècle avant Luther.

Dans l'espece restreint de le hatte eu blè, c'est eusel toute l'histoire du livre qui revit à travers sept siécles el des centaines d'exemplaires de menuscrits. Oepuls le tectionnaire mérovinglen du septième siècle, manuscrit le plus encien consarvé en Alsace, depuie les capitulaires de Charlemagne et les anneles de Fulda (neuvième siècle), depuis le livre des mira-cles de Sainte-Foy (onzième elècle) provensni de l'ebbaye de Conques, fondetrice du prieuré de Sainte-Foy, la merveilleuse Bible de la Sarbonne du treizième siècle, témoin de la perfection atteinte dans l'art du menuscrit eu temps de Saint Louis.

Male le plus émouvant d'entre eux reste sane doute cette cople d'un auteur mystique calligra-phièe et illustrée de vingt-quatre miniatures par un maitre cordonnier de Selestat qui mantait sa plume avec entant d'adresse que son elène, sans doute an l'an de grāce 1440.

JEAN-CLAUDE HAHN:

N PEU LOIN, UN F

PLAGES

Le dessier médica

FRAN Magele, Depart Paris 4-5 ONIE 510 F MELANCA 700 F MPEAL. 716 F YYORK 7.485 F ₹0B 1485 F 100 3 550 ⊨ WARTA 2 950 =

3 550 F

1750 F

and Amsterdam A. F.

Depart Zurich A.P.

MEST 07-15. 27 2.7

Cypte

2450F

dili Sen

M 3 Seme ---# 77 BU 18-

JUKOK

100 A 2000

MILLANCE ELFOPE FAMILE DE L'AME

The British was been became the

الأستيم جورهات الأراج والأدار

چېرې حسي د چرې. په ۳

Control of the second

The Pier Lake

office before the property

Same and the same of

A Company of the Company

and the state of the state of

The state of the s

a the way on the second

The same of the same of the

1. The second of the second

party and the same of the same

\_ \_ \_

S STMATHES THE PE - A 2 12 Townselve \*A2:5442.5 448 Adam ( mg trap) (mg mg g a ship dim mg mg dim na ship dim mg mg

Trade or Land

### PLAGES PROPRES : REVUE DE DÉTAIL AVANT L'ÉTÉ

# Le dossier médical au péril des polémiques

SYNDICAT

LLER à la mer, c'est « A se refaire une santé. »
On prête à cet égard à l'eau salée, autent qu'à l'air do large, des vertus bénéfiques qui font le succès de la thalassothérapie et des cures héllomarines. La poliution des plages et des sones portuaires renforce à ce titre la notion familière d'un pouvoir purificateur de la mer, puisqu'on sait bien quelle quantité d'immondices et de dechets y sont déversés chaque jour sans provoquer de dommage apparent sur la santé des millions de baigneurs de l'été.

se tont train is likeling

AT & L'HUMANISTEL

\* 11 : 41 mm

..... 12.

4 4 1 1 27

7777

190

14 41 ATREE

, - ====

i ne u ter

7 - 7 2 11 1

100 miles 14 miles

10 W 450

 $1/N \in \mathbb{N}_{+}$ 

1.412

The Bridge - " ("1") <u>-</u>

Mais que sait-on, précisément. du risque de se baigner en eau politiée ? Le bon sens commande, sans doute, d'éviter autant que possible les zones connues pour leur contamination, et de nombreuses municipalités prennent des mesures d'interdiction ou de restriction près des endrolts notoirement sales. Mais que sait-on de plus, après les pro-messes répétées d'enquêtes épi-démiologiques variées qui ont suivi la publication par la revue Que choisir? d'une carte de France des plages polluées en 1970? Sur un plan strictement médical, il faut bien avouer que les progrès de la connaissance dans ce domaine n'ont pas été spectaculaires : il reste à peu



résultats s'explique en particu-lier par la difficulté d'un recueil précis de données, dans un milieu aussi peu stable que celui des estivants. Par exemple, tous les médecins de stations balnéaires connaissens l'afflux d'entérites, d'infections du nez, de la gorge et des oreilles, et de maladies de la pean pendant les vacances d'été. Mais il faut tenir compte, pour établir un lien éventuel avec la baignade, des tuels, l'approvisionnement sou-

Sans doute, plusieurs enquêtes ont-elles permis de montrer que les infections rhino-pharyngées étaient plus fréquentes ches les baigneurs, que chez ceux qui ne se baignent pas. Mais la encore, il samble bien que l'irritation provoquée par l'eac joue, par cile-même, un rôle favoris blen plus fort que la poliution bacterienne, car la fréquence des accidents de ce genre n'est pas plus forte dans les régions insalubres, que dans les régions

Mais Il faut savoir aussi que

vent mai contrôle des denrées, les excès de table et de soleil Elles opposent d'abord deux personnalités e ennemies » : - L'une est le directeur du Centre d'études et de recherche en biologie octanographique mé-dicale (CERBOM), laboratoire rattaché à l'Institut national de la santé et de la recherche médicals (INSERM), le Dr Maurice Anbert, Pour lui, la pollution bactérienne est inoffensive pour la santé des baigneurs, mais il faut seulement déconseiller la consommation de coquillages ramassés de manière « sanvage »,

ce problème de la salubrité des plages est l'un des plus polémis'y illustrent alternativement

### HYÈRES L'AVANT-GARDE

de la mer : on n'irait plus à l'Almanarre, la route du sel était conpée par l'affensive de la pollution et du mistral reunis. En 1972, au vu des anslyses biologiques de l'eau de mer, la plage de l'Almanarre (golfe de Giens) était interdite. La municipalité de Ryères, et d'alors, fit une publicité de bon aloi antour de sa propre - si l'on peut dire — pollution. Le paysage aldant — blanc des sa-lins et végétation à la saumure - la plage sbandonnée prit des airs d'enciave désertique dans la surpopulation méditerranéenne. Depuis outre une prolongation de l'émissaire de rejets, de nouveaux bassins d'aération ont été adjoints à l'usine d'épuration des esux créée dès 1968. C'en est fini de la « pollution primaire ».

PLANTE

(Dessin de PLANTO.)

hors des parcs d'élevage, rigou-

reusement contrôlés sur le plan

Or J.-F. LACRONIQUE.

(Lire la suite page 29.)

Le docteur Perron, maire de Hyères, aujourd'hui, est affirmatif : a Au sens médical du terme, l'eau de l'Almanarre est siérile comme d'ailleurs sur l'ensemble de nos vingt-deux kilomètres de plage (1). Chaque se-maine nous publions les résultats des analyses de l'Institut départemental d'hygiène. »

Quant à la route du sel elle ne se dérobera pas sous les pas des touristes. Attaqué par la mer, Onvert an mistrat, l'Isthme risquait d'être coupé, emportant avec lui route et plage, refaisant de Giens une fie. Anjourd'hui. un « butoir souple » protège le tombolo contre les coops de mer. Constitué par une estacade en bois reposant sur un ballast, cet obstacle brise la vague sans en-trainer l'affouillement que provoque une digue en dur. C'est une première étape.

Un programme plus ambitienx vent s'en prendre à la pollution secondaire », celle qui affecte les fonds et détruit en particulier l'herbier du golfe de Giens, étouffé à la fois par les effluents et le mouvement des sables. Des études allant de la courantologie à la botanique - un certain type de végétation contribue à la survie du tombolo - ont conclu à la néces-sité de deux opérations prin-

- Rénovation et aménagement de l'usine d'épuration des eaux pour la rendre capable de recevoir et de traiter l'ensemble des effluents du golfe, Carqueiranne compris :

- Création d'un émissaire traversant la presqu'ile de Glens et rejetant les eaux traitees vers la haute mer. à 90 mètres de profondeur.

Pour une entreprise de cette envergure, les deux communes de Hyères et Carqueiranne se sont associées en un syndicat, mais le financement requiert une contribution du département, de la région et de l'Etat. One concertation est, d'autre part, en cours avec les associations locales, pêcheurs et éco-logistes en particulier.

Au vrai, une telle approche globale était la seule qui per-mette de ne pas opposer de simples politatifs rux différents aspects de la pollution. Au-delà des rejets traités, il s'agit du maintlen de la vie sous-marine. des fonds et du biotope, agressés aussi bien par l'homme que par la nature elle-même. On sait, en Méditerranée, toute l'importance des herbiers de posidonies. Outre qu'ils conditionnent l'existence de la faune. ils stabilisent les fonds et constituent le meilleur rempart pour la protection des plages Dans le cas présent, les faire renaltre, e'est sauvegarder et revivifier l'ensemble du golfe.

Il se trouve que, à Giens précisément, Georges Cooper, marin-pecheur et fondateur des suit contre vents, marées et incrédulités, ses expériences de plantations de posidonles. « Et pourtant, elles poussent », a consigné dans le llyre d'or du jardinier un scientiflque jusque-là sceptique. Dans un golfe renouvelé — et que brasse le mistral, — elles ne pousseraient

(1) En été, la population de la commune de Hyères passe de 45 000 à plus de 150 008 personnes. On trouve à La Capte le plus grand camping municipal d'Europe et, avec mule six cents anneaux, le port de Hyères devient le port de plaisancs le plus important de la côte varoise.

# que mieux. JEAN RAMBAUO.

multiples facteurs annexes que constituent les régimes alimentaires déséquilibrés et inhabi-

<u>UN PEU LOIN. UN PEU CHÈRE</u>

# Mais où est donc l'Australie?

AUSTRALIE ? Le moins Comm et suriout le moins visité des continents. Loin de tout : à vingt-quatre heures de vol de l'Europe, à seize heures en movenne de la côte onest des Etats-Unis. En une phrace les Australiens résument et expliquent leur isolement .: « La tyrannie des distances. » On peut alouter que c'est la tyrannie du coût des transports, la tyrannie du temps, la tyrannie de l'époque qui veut que l'intérêt alle aux endroits à la mode, ceux dont on parie.

L'Australie ? Quatorze fois grande comme la France, aussi vaste que les Etats-Unis. Plus la particularité, unique pour ce

2350f ...

- 595 F

610 F

700 F

710 F

1 485 F

1 485 F

1 950 F

2 650 F

3 550 F

1 750 F

2 480 F

Départ Paris A-R

Pépart Amsterdam A-R

Départ Zurich A-R

EGYPTE

A vois V.A.R.A.
VOLS A DATES FOXES

LISBONNE

ATHÈNES

CASABLANCA

MONTREAL .

**NEW YORK** 

NAIROBI

MEXICO

DJAKARTA

BANGKOK

TUNIS

continent, de ne former qu'une scule nation. Toutes les frontières australiennes ont les pieds dans l'eau. L'étranger commence avec

le Pacifique, l'océan Indien, la mer de Timor, celle de Corail. Par la force des choses, l'Australie est repliée sur elle-même, souvent aussi peu concernée par le reste du monde que le reste du l'est d'elle. Seules les générations « avancées » — celles qui ont cinquante ans ou beaucoup plus - ont vralment vu et connu du pays. C'est le vent de l'histoire qui l'a voulu, avec ses

se sont battues partout, toujours du bon côté, et ancun pays, en pourcentage, n'a subi autant de pertes. Pour des combats qui se déroulaient le plus souvent à l'autre extrémité de la terre. En Afrique, en Europe, mais aussi, il est vrai, à leurs portes marines, dans le Pacifique. Tobrouk, les mein. Verdun, les besonnettes et les stukas viennent, pêle-mêle dans les souvenirs des Australiens, moitlé Tommies, moitle pollus...

### Les multiples de 14

L'Australie d'aujourd'hui ne vit pas dans le souvenir inntile. L'un des ennemis d'hier, le Japon, est devenu l'un des principaux partenaires commerciaux. Touiours à cause des distances : Tokyo n'est qu'à 6 000 kilomètres. Presque la porte à côté l Avec les echanges, l'oubli des rancunes est venu. Tont juste peuton encore entendre lei et là, à la velilée, ou dans un pob de Sydney, une petite phrase à propos des Japonais. Bien significative : « Garde ta poudre sèche. » Réflexion de fils de nionniers, le fusil à la main, toujours sur le

Apec le chiffre 14 et ses multiples s, dit-on, par bou-tade, à Melbourne nu à Sydney, le tour de l'Australie est vite fait : 140 000 aborigènes — les Indiens du cru — 14 millions de Blancs, 140 millions de moutons. Les aborigènes, depuis peu et grace aux mesures prises par les gouvernements travaillistes, sont protégés. Mieux, ils sont assistés, soutenus, pensionnés de la nation dès leur naissance. Juste revanche. S'il n'y a jamais eu ici de régiments de cavalerie pour les exterminer, ni de génocide voulu les tentations de les asservir n'ont pas manque. Les velléités esclavagistes des fermiers blancs, avec le temps et surtout à cause des lois dracoulennes, ont presque disparu. Le risque est désormais trop grand. Il ne reste que la groene de ne nius disposer. corps et ame, d'une main-d'œuxre

Dans un tel pays, immense, au niveau de vie élevé, mais dont l'économie sans réelle ludustrie de transformation rappelie celle des pays sousdéveloppés, tout est en contraste et, depuis peu, en mutation. Les liens préférentiels avec la Grande-Bretagne appartiennent an passé. Le coup de grâce a été

analphabète et bon marché.

deux guerres mondiales. Elles porté par le Marché commun, trop bien réussi au goût des Aus-traliens. Paute d'aveir pu conserver ses débouchés traditionnels — viande, laine, céréales, pro-duits laitiers, — l'Australie a commencé sa conversion; rendue moins difficile, il est yral, par la richesse du sous-sol On y même da petrole — 65 % des besoins - même de l'uranium à concurrence de 20 % des réserves occidentales commes à ce jour, Avec l'uranium, l'opinion publique a d'ailleurs trouvé un sujet de discorde. Faut-il en vendre? A qui? Pour quel asage? Toute l'Australie, foncièrement pacifique, un pen isolationniste, apparait dans cette querelle.

La situation géographique n'a naturellement pas favorisé le tourisme. Trop loin, trop cher. Pls, ceux qui pourraient, éventuellement, y aller... n'y pensent pas i A tort, l'Australie n'a pas d'image de marque, pas d'attraits. A tont prendre, le gentil kangourou et le non moins attendrissant koala sont les neilleurs ambassadeurs de la nation. Pour les enfants au moins, ils sont l'Australie. .

Et c'est vrai que l'Australie n'est pas seulement le plus isolè des pays. C'est aussi celui dont on parle le moins, sans doute parce qu'il est bors des sentiers hattus. Le Sud-Est asiatique a sa clientèle, la Polynèsie la sienne, l'Australie, plantée au milieu, an faux carrefour des routes, n'a rien. Par le sud-est, la ligne touristique s'arrête à Bangkok, Hongkong, Singapour, Bali. Pour se rendre à Tahiti on passe de l'autre côté, par le pôle Nord, New-York et Los Angeles, Seui

par cette « Europe verte » qui a pour lequel Bydrey n'est qu'une escale et rien de pins. Il ne sert pas à grand-chose que le minis-tère du touriame émette le vœu que l'Australie devienne effectivement une étape sur la Mélanésie oo la Polynésie. Sydney est avant tout un \* stop » force pour des voyageurs fourbus par vingteures de vo Les long-courriers qui touchent l'Australle resten, les plus

chers du monde. Les facilités et

avantages organisés qu'on trouve partout silleurs - groupes, forfaits, charte: - ne sone pour l'heure que des perspectives optimistes. Les compagnies aériennes qui font le plein avec les hommes d'affaires. l'immigration et le trafic normal veillent an grain : pas question de casser les prix et risquer de tuer la poule aux œufs d'or. Tant qu'il coûters moitié moins cher — avec le voyage et le séjour — d'aller à Singapour ou à Ball, l'Australie touristique ne sera qu'un projet. Pas question non plus, pour le moment, de réduire le temps de vol avec Concorde (1), un avion qui semblait pourtant construit pour l'Australie eo égard précisement à la tyrannie des distances. Ce n'est pas rentable pour British Airways. Et Air France, curieusement, malgré sa vocation, est totalement absente de cette région do globe.

> FRANÇOIS JANIN. (Lire la suite page 30.)

(1) Il a été avancé que Concorde n'avait pas l'autonomis nécessire pour reier Bahrein à Singapour. Les équipages de démonstration de Concorde ont fait espendant la preuve qu'un tel voi était possible avec, à l'arrivée à Singapour (et maigré l'interdiction de survoi de l'Inde), la sécurité nécessaire.



Circuit 3 semaines du 7-7 au 28-7 du 11-8 au 1-9 du 1-9 au 22-9

**NOUVELLES FRONTIÈRES** 63. av. Denlert-Rochereau 75014 PARIS Tel. 329.12.14 5, rue Billèrey 38000 GRENOBLE Tél. 87 16.53 et 54 13007 MARSEILLE Tel. 54.18.48

même en août 🛊 ANGLETERR OFFICE FRANÇAIS DE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES

dirigé par des membres de l'enseignement 3 SEMAINES ET# 78 de la 6° à la Terminale PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 F cadrement - Assurance

SCRIRE ÉTUCES ET LOISIRS 7. rue Sainte-Beuve, 75006 PARIS Tél.: 094-19-68 - 548-62-68

terres d'aventure **VOYAGES SPORTIFS** CATALOGUE DETAILLE SUR DEMANDE A TERRES D'AVENTURE 5 rue Saint-Victor 75005 PARIS - 326,50.98 - 033,63,51

TREKKINGS PEROU : La cordillère de HUAYHUASH MAROC: Le massif du TOUBKAL • AFGHANISTAN : La vallés du PANJCHIR

des HAUTES TATRAS · NEPAL: TASHI · LAPSA, GANJALA • LADDAKH : ZANSKAR et MARKA

• TCHÈCOSLOVAQUIÉ : Le parc

EXPÉDITIONS RANDONNÉES SLANDE: les VOLCANS • U.S.A.; descente du COLORADO MALL: LE PAYS OOGON THAILANDE : RIVIERE KWAI

CORSE: La G.R. 20 Le fleuve NIGER EN PIROGUE

ALLIANCE EUROPEENNE 19-14-15-00 - 14-15-00 - 12-15-00 **KABUL** 2.300 F même en août

> AMERIQUE LATINE VOLS A DATES FIXES

BOGOTA ..... 2850 FA/R CARACAS ... 2990 FA/R
GUATEMALA . 2990 FA/R
LIMA ... 3380 FA/R
MONTEVIDEO ... 3980 FA/R

VOLS COMBINES ALLER VERS LIMA - RETOUR DE BOGOTA .. 3 650 F A/R

ALLER VERS MERIDA - RETOUR DE BOGOTA .. 3310 FA/R

NOUVEAU MONOE 329-40-40 8, rue Mabilion, 75006 PARIS

The second se

ES écologistes ne sont pas les premiers à avoir attiré l'attention de l'opinion et des pouvoirs publics sur la pol-lution des plages et des eaux littorales. D'ailleurs, lorsque te lièvre a été levé, en 1970, l'écologie militante n'en était encore qu'à ses débuts. C'est une organisation de consommateurs — l'Union fédérale des consommamensuelle. Que choisir ? qui ont, à l'origine, fait savoir qua les bains de mer pouvaient être malfaisants parce que contaminés par des atreptocoques et des coll-

En avril 1970, Que choisir ? pose le problème en publiant in ertenso les analyses d'eau de mer du CERBOM (Centre d'étu-

VOYAGES

**CULTURELS** 

DIRIGES PAR CONFERENCIERS

L'EGYPTE

DU3 AU 16 JUILLET 1978

DU 7 AU 20 AOUT 1978

DU 2 AU 16 SEPTEMBRE 1978

**LA GRECE** 

DU 8 AU 23 JUILLET 1978

DU 12 AU 26 AOUT 1978

LA TURQUIE

DU 28 JUILLET 1978

**AU 11 AOUT 1978** 

ET DU12 AU 26 AOUT 1978

REMSEIGNEMENTS - INSCRIPTIONS:

CIVILISATIONS

LICEIA DU MONDE

78 RUE O. DE SERRES

828.40.00 poste 41.85

des et de recherches de biologie et d'océanographie médicata) gardées secrètes par les autorités. Ce « scoop » déclenche une petite tempête dans les administrations et chez les élus dont les plages étaient mises à l'encan. Le très officiel Institut national de la consommation (I.N.C.) se désolidarise d'une attitude selon lui « irresponsable », en désa-vouant l'U.F.C., qui lui rend aussitôt la pareille. En 1976 et en 1977, Que choistr ? récidive et confirme aux vacanciers que la mer dont ils rèvent est souvent sale, et, surtout, dangereuse pour

Pourquol une organisation de consommateurs s'est-elle lancée dans une bataille qui u'a rien à voir. A première vue avec la

OPĒRATION SPĒCIALE

3 pantalons 300°

3 chemises 120°

CLUB DX 131

TOUT LE PRET A PORTER

**MASCULIN** 

ouvert tous les jours sauf dimanche de 10 h à 18 h 30

**CLUB DX 131** 

131, rue du Fg S' Honoré

M° S' Philippe du Roule

Costumes

prix du litre d'hulle ou avec la solidité d'un apparell ménager ? M. François Lamy, directeur, rédacteur en chef de Que choisir ? estime que les consommateurs devaient s'occuper aussi de leur environnement. a Nous ne consommons pas seulement des aavonnettes et des aliments, remarque-t-il. L'air et l'eau de notre milieu engagent, eux aussi. mais à long terme, notre sécurité et notre santé. La mublication du rapport du CERBOM sur la poilution des plages a concrétise, en 1970, notre prise de conscience. Cette publication a marque un iournant car, pour la première fois en France, une organisation étendait son action au-dela du consommateur de produits pour

prendre en charge l'usager dea

La suite des événements allait donner raison à l'U.F.C. Certes. a partir de 1970, les administrations ae mettent sur la défensive et refusent de communiquer les résultats des analyses officielles des eaux territoriales. Que choisir ? décide donc de publier, dans son numero de juillet-août 1976, ses propres analyses de soixante prélévements d'eau de mer effectues sur trente plages. Devant les remous sonieves par ces revelations, la ministère de la santé est contraint de communiquer une partie des informations dont il dispose en permanence.

Juillet-aofit 1977 : Que choi-air? publie les résultats des es da cent prélèvements réalisés sur cinquante-six plages. Deux ministres. Mme Simone Veil et M. Michel d'Ornano, réunissent une conférence de presse au cours de laquella ils soulignent la bonne santé giobale des plages françaises et relativisent l'importance des cones polluées. Les préfets de département sont charges de divulguer localement la liste noire des plages dangereuses afin da na pas faire fuir le tou-

La conscience de la mer

a La première batoille que nous ayons engagée est celle de l'information, souligne M. Lamy. Comment veut-on qu'un vacancier sache quelles sont les baignades polluées dans une station où il vient d'arriver? Il existe effectuées par une pléiade d'or-ganismes officiels chargés de contrôler la qualité biologique des eaux de mer, mais ces résultais ne sont pas centralisés. La tactique est connue : plus on disperse l'information, moins on fait de pagues. Par l'Information, nous espérons étendre la conscience de la mer, des populations cotières jusqu'aux habitants de l'intérieur. C'est la seule solution pour obtenir les stations d'épuration qui viendront à bout des coliformes et des streptocoques fecaux ainsi que la fermeture des plages qui ne correspondent pas aux normes sanitaires. »

Après la lutte contre la polintion des plages, l'U.F.C. s'est lancée dans le boycottage des lessives phosphatées qui détruisent la milieu appatique dans la dénonclation de la légéreté des compagnies pétrolières et dans le boycottage de la Shall après la catastrophe de l'Amoco-Cadiz

On est loin des baignades.

« C'est vrai, reconnait la directeur de Que choisir ? Mais nous voulons, à partir du cas concret du bain de mer pollué, remonter jusqu'aux causes de la pollution et jusqu'au comportement des industriels. Pour être efficaces, nous depons tenir toute la chalne. Nous devons nous soucier de l'immédiat et de l'individuel mais aussi du long terme et du collectif. Quand nos lecteurs sont les pieds dans l'eau, ils réagissent à la pollution et ils posent des questions aux syndicata d'initiative. Ils ont enreoistré favorablement le boucottage des lessites ou de la compagnie pétrolière. »

Les maires se sont plaints que les enquêteurs de la revue aient préleve leurs échantillons d'eau de mer à la sortie des égouts. Les chefs d'entreprise leur ont feit grief de ne pas s'attaquer à tous les aspects des nuisances industrielles. « Nous savons bien que ce n'est pas la faute de la compagnie Shell si l'Amoco-Cadiz a'est echoua à Portsall. Nous n'ignorons pas que la pollution d'une plage est aouvent très lo-calisée, répond M. Lamy. Sous peine d'être inefficaces, nous devons éviter les complications et nous en tenir aux cas concrets et aux responsabilités immédiates. Nous souhaiterions poursuivre les pétroliers qui « dégazent » illégalement 3 millions de tonnes de pétrole au large des côtes. Nous n'en avons pas les moyens. » Pour l'U.F.C., il

y a toujours un responsable. Dans son numero de juillet 1978, Que choisir ? relancera le débat a plages polluées ». Les résultats des analyses officielles deviennent un peu plus accessibles au public, et la revue fera le point sur la lente disparition du secret officiel. Deux nouveaux rèvélateurs de pollntion seront utilisés. Les fruits de mer récoltes sur les plages diront les cocktails suspects qu'ils filtrent. Le sable avouera la quantité de plomb qu'il renferme.

Et, après l'eau, ce sera le tour de l'air. a Nous allons établir une carte de l'air pur en France Dans les jardins publics, dans les rues, sur les plages, des mesures sont effectuées régulièrement. Elles restent secrètes.\_ x Un nouveau combat.

ALAIN FAUJAS.

### **VENDÉE**: passable

ES plages vendéennes sont propres. En effet, l'état de pollution bartériologique de pollution bactériologique de l'eau de mer analyse juste avant la saison place la Vendée en excellente position au plan na-tional malgré les craintes que les premiers prélévements effectués depuis l'été 1977 laissaient entrevoir. L'aggravation constatée provenait davantage des vents dominants, différents des an-nées précèdentes, que d'un accroissement réel de la poliution. Si l'été 1978 est satisfaisant, la qualité de l'eau des côtes sera même très bonne. Un problème cependant continue d'inquieter les responsables de la salubrité des plages : l'insuffisance de

l'assaintssement domestique, plu-

sieurs collecteurs d'eaux usées de charge importante de micro-organismes indésirables.

Les zones sensibles seront comme l'an passé principalement a la Paree » de Brétignolles - sur - Mer. l'assalnissement par lagunage n'étant pas encore au point; le « fort Lanon » sur la côte est de l'île de Noirmoutier où quantité d'habitations ne sont pas encore raccordees à la station d'épuration. En revanche, une nette amélioration est esperée à la « Pelle à Porteau » de Saint-Hilaire-de-Riez, ainsi que pour la commune de Saint-Gilles-Croix-de-Vie qui borde l'ocean. HERVÉ LOUBOUTIN.

DU COTÉ DE LA CAMARGUE

### Le «haricot de mer» en mauvaise santé

ES zoologues classent ce petit bivalve parmi les mollusques lamellibrenches et l'affublent du nom aavant de Donax trunculus, Sur les côles de provance, entre Sèta et Merseille, on le sumomme - oliva ou - haricot de mer -, è cause de aa forme et de sa tallie. Mais c'ast soua le nom de telline qua le petit coquillage a conquis sa cétébrilé... et les palais méridioneux. Crue, cuite (et servie en salade) ou encore en soupe, avec de la tomate - moulliée d'huile d'oliva et da vin blanc, la tellina révéle une délicatesse de goût qui n'a d'égale que la beauté de sa forme, Habituée des eaux saumâtres plus que vraiment salées, la telline avait lection près da l'embouchure du Rhône, où l'absence da marée et la linesse des fonds sebleux lul convenalent parfaltement. La gisement - da tellines du Grau-du-Rol, sur la côle gardoise était l'un des plus importants, da Méditarranée. Coquillage de consommetion locale, la tetlina lalseit vivre une quinau Grau-du-Rol, mais le ramassage concernait - en tant qu'activilé secondaire ou d'appoint, - une cinquantaine

alsément et à bon prix. Faut-II se résigner à raconter la pêche aux tetlines au passé? C'est bien ce que craignent les tellineurs
 Una chose est sûre : le petit coquillege a dis-

de families. Bon an, mai en,

quelqua 250 tonnes a'écoulaiant

paru depuis déjà des mols de l'étal des écaltlars. Durent le n'avait pas dépasse 15 tonnes, En lanvier 1978, elle est tombés à 700 kilos... Et pourtant, dès publics, afin d'endiguer la ramassaga sauvage, préjudiclable aux pêcheurs professionnala. mentation n'autorisant qua les seuls inscrits maritimes à pratiquer le péche aux tellinas et fixant une taille minimum (25 millimètres) sur les gisements classés. En vain....

Les pacheurs ont donc décidé d'obtenir une axplication scienlifique au phénomène, an s'adressant eux spécialistes de l'Institut scientifique at techniqua des pêches maritimes (I.S.T.P.M.) de Site, Prélèvements et analyses faits, on a reconnu qu'un bon tiars des teilines étaient contaminées par un micro-orosnisme (rickettele) affectent le région du foie du mollusque, tandis qu'étalent mise en évidence une pollution baclérienna d'origine técale des eaux belgnant le gisement Capendant. les services de l'Institut ne semblent pas elarmés outra mesure

Les pécheurs, aux, sont moins résignés et mettent au compla du Rhone, qui, disent-ils, - déverse chaque jour en mar des lonnes el des lonnes de produits chimiques », iouta la responsabilité de celle hécalombe. Une affaire à suivre...

JEAN CONTRUCCI.

### RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

A VENDRE BOURBONNAIS FORET DE TRONCAIS PRIX : 650.000 F 5'sdresser Cabinet ROSIN avenue Marx-Dormoy, B.P. 50, 4 MONTLUCON - C.P. 70. Tél.: (70) 05-38-44.

SAINT-BRÉVIN-L'OCÉAN

Appartement Immeuble bord, de mer, 3 pièces principales excellent état. AGENCE CASSIN
11, rue de Palmbœuf
44250 SAINT-BREVIN-LES-PINS
Tél.: 27-20-13

TALLOIRES

Appartements tout confort dans villa renovée, vue sur lac exceptionnelle et imprenable avec jardins. Livraison JUILLET 78.
Prix 4,300 à 5,000 F to m2. DIDIER PROMOTION - 5, avenue du Stand. 74000 ANNECY.

15 km BEAUNE Vend ensemble immobilier 2 MAISONS XVIII\* réporées en partie 2 belles granges, dépend. sur 2 hs 80, site unique. Cabinet MARTIN. 6, pl. Carnto. BEAUNE. Tél. : (80) 22-17-35.

Apanirde1.195F nne semaine. Pans aller-retour. 🔽 logement, spectacles, ateliers.

**ENTRE BORDEAUX-ROYAN** Propriété sgrément, rivière, canal Ancien moutin rénové, 1 hà 50. AGENCE BIBES, 23390 BLAYE. Tel. : (56) 42-12-93.

\*ARCACHON Bord de mer. Apstanding, Julilet-soût : sem... quinz ou mois. - ECONOMIC - AGENCE. J.-L. PEYREL - Tél : (56) 83-33-29. Beue vius rec. 4 p. + dépend. tont conf. Matériel le choix. Px 380.000 F ETUDE ARAGO, tel. 36-40-21 66200 SAINT-CYPRIEN Plage

### UNE NOUVELLE FORMULE DE VACANCES

Pour ceux qui en ont assez des campings bondés — pour ceux qui n'aiment pas les vacances à l'hôtel — pour ceux qui résidence secondaire...

Mais pour ceux qui cherchent : l'air vivilant de in montagne, les paysages verdoyants du Faucigny, le calme, la pêche à la truite — et l'hirer les stations de sit à prominité.

Et enfin pour ceux qui ne veulent pas y investir une fortuna, nous aménageons à Saint-Laurent-sn-Faucigny une grande maison au milleu d'un parc, avec des studies de 40 à 45 m2.

Le projet comprend 20 studies tout confert qui seront vendus 2,500 F is m2.

Vacances-Festival à Asilah-Manocavec KETTH JARRETT, MYRIAM MAKEBA, LEO FERRE, GILL EPSIE, RAVI SHANKAR et bien d'aurres. Demandez le programme: 54, rue Etienne Marcel 75002 Paris. Tél. 508.09.64 on 508.14.96.

chupar Neuvelles Frantières - Jambo (note les hartaux Air France), République Tour

J.S.F. Plein Soleil En Suisse Avy, Tel. 21. 20.48.45

GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études INTERCONTINENTAL **GENEVE** 

L'Hôtel de prestige

international Tel.: 1941/22/346091 *joailliers* 

GENÈVE 19. passage Malbulsson et Galerie Centrale, 42. r. du Rhôoe Tél. 1941/22/218321 ATHENES ISTANBIR. CREDIT LYONNAIS

GENÈVE et ZURICH depuis 100 ans

en Suisse Toutes opérations commerce international

PREPARATION AU BACCALAUREAT FRANÇAIS **BACCALAUREAT INTERNATIONAL** 

(Excetlents résultats aux examens) FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE

Informations:
Secrétaire nux admissions,
62, route de Chêne, 1208 GENEVE
Tél. 1941/22/36 71 30

# 20 jours de rêve en Asie du Sud-est. Teneveux pas bronzer idiot!



A partir dn 1th millet, nous vous proposons un extruordinaire voyage : Paris - Delhi - Jaipur Agra - Khajuraho - Benares - Kat Bangkok - Ayutthaya - Paris-

Pendant 20 jours vous allez connaître le aysement total à travers l'univers fascinant de l'Asie du Sud-est.

Le prix de ce voyage: 5.775 F.\*

I comprend: - Le transport achen Paris-Delhi, Bangkok Paris. - Le circuit intérieur en car et en avion. Le logement en chambre double avec bain ou douche en bôtels 1º categorie.

La demi-pension en Inde, peut-déjeuner en

Thailande. Les visites et excursions Les taxes et services bôteliers. Dates de départ : 17, 4, 8, 15 juillet-17, 5, 12 août - 2 septembre - 3 octobre -4 novembre - 2, 21 décembre.

Consultez vite votre agent de voyages et nandez la brochure Vacances Fabuleuses.

Vacances Fabrilenses.

IE DOSSIER MÉDICAL

1 DU TOURISME

yous sur ASSURE

 $\chi_{i,j} = (\alpha_i - \tau_{ij}, \tau_{ij}) = -$ 

100 miles - 100 miles

LACFON DUE

IS NORMES

MAL LE

Section States

· 24.\*\* + . 4

State of the state

V 629 (75073-5111-1711-1

State State Control

TATE (123.3)

Caraca a

en material telephone

Carried the feet will be

Anna Salatana Anna Maria Salatana Anna Maria Salatana

the the strain for a

State of the state of AND SERVICE STATES

Take the same The Property of the State of th 47,544,371

7 (M<u>17</u>2)

E Specie

In the same

TE MONDE DES TOP

ROPRES : REW

E DE LA CAMARGUE

ricot de men

luvaise sante

----

100

1 194 Li 276

1.77

V: 17 =

4 1000

7 - Tr. 27

e Breeder and Table 19.

mit menter

10 7 3 dd

1000

11.00

... .....

. 144

. . -:.::::

denti-

the state of

es et d'Élude

7 217 12

### LE DOSSIER MÉDICAL

(Suite de la page 27.) - L'autre est le Pr Jean Brl-sou, ancien professeur à la faculté de pharmacie de Poiticrs et expert è l'Organisation mondiale de la santé. Ses travaux sur la pollution des plages et des fruits de mer l'ont souvent amené à prendre des positions spectaculaires, qui servent de référence à tous ceux qui s'inquiétent des conséquences de la pollution marine. Pour lui, le pouvoir « antibiotique » de l'eau de mer n'existe pas et de nombreux microbes pathogènes peuvent curvivre pendant longtemps dans l'eau salce. Sa position, que partagent la plupart des groupes ecologistes, repose sur la notion que le seul pouvoir de la mer est celui de dilution des effluents variés qui s'y déversent. Il dénonce de ce fait la politique actuellement poursuivie par le ministère de la santé et de la famille, dont les communiqués rassurants démobilisent l'opinion.

Dans un livre récent consacré à l'ensemble du problème de la pollution marine (1), Marie-José Jenbert, journaliste, épouse une partie des Idées du Pr J. Brison et établit un impitoyable e tour de France » des plages polluées en reprenant, d'une part, les rèsultats de l'enquête publiée en 1970 par Que choistr ? et. d'autre part, les dosages rendus publics en 1977 par les préfets des vingtsept départements côtiers. Ce livre sera considéré comme « alarmiste », puisque l'auteur y denonce l'agression continue et sans cesse accentuee contre la mer et le littoral français. Sans doute l'auteur affirme-t-il sans nuance que le baigneur s'expose à de multiples risques à fréquen-ter la grande majorité des plages

Dans ce domaine, la seule vérité, la seule connéteté consiste rait à reconnaître que l'on ne sait que blen peu de choses, et la seule démarche raisonnable serait d'envisager enfin que des études sérieuses solent entreprises

D. J.-F. LACRONIQUE. [1] Le Mer essassinée, par Marie-José Jaubert. Alaio Moreau, édi-teur : 479 pages ; prix : 49.50 F.

### LES NORMES

Les normes européennes en quatre catégories des eaux de balgnade :

A. — Eaux de très bonne qualité : moins de 160 collformes fécaux (Escherichia Col) et streptocognes) dans 80 % des 20 mesures hebdomadaires;

B. — Eaux de bonne qualité : meius de 2000 bactéries dans 95 % des prélèvements ; C. — Baux de qualité-moyenne (ploges momentané-ment polinées), avec plus de 2000 bactéries dans, an plus, un tiers des échautilions;

**CALVADOS** 

AN dernier, deux plages du Calvados evaient été classes « eau de mauvaise qualité » nécessitant l'interdic-

tion de s'y baigner et hult au-

tres « esu momentanément de

mauvaise qualité ». Depuis, d'im-

portants travaux ont été réali-

és et les principales agglomèra-

tions côtières seront entièrement

équipées de stations d'épuration

des eaux usées, même et pour certaines d'entre elles, le néces-

saire ne sera fait qu'en cours

de saison. Mais ce ne sera pas

encore suffisant pulsque, selon

une étude publiée en mars der-

nier par l'établissement public

regional, dix-neuf communes (1)

du littoral devront encore cet

été interdire certaines parties de

leurs plages à la baignade et au

Pourtant, des progrès très sen-

sibles ont été apportés depuis

l'an dernier ; toutes les commu-

nes de Trouville à Villers-sur-

Mer sont maintenant reliess à la station d'épuration de Ton-

ques on vont l'être dans les pro-chains jours. Depuis août der-nier, la station de Dives-Ce-

bourg-Houlgate est à son tour

entrée en action, mais là un cer-

D. — Baux de mauvaise que-lité : plus de 2600 bactéries dans plus d'un tiers des prélè-

# LA BRETAGNE EN NOIR ET BLANC

lees par le pétrole de l'Amoco-Cadiz seront-elles propres pour l'été ? En dépit du travall accompli par les six mille trois cents hommes da tronpe encore sur les lleux, et qui s'activeront jusqu'à la fin juin, c'est de plus en plus dou-

D'ailleurs les méthodes employées pour remplir le mission qu'on leur a assignée suscitent des critiques de plus en plus vives de la part des associations de protection de la nature. En effet, pour « faire vite », les militaires et les services de l'équipement utilisent des détergents en quantité croissante ct a des concentrations de plus en plus fortes. C'est tout au moins ce qu'affirment les écologistes qui craignent une destruction totale des derniers coquillages et crustacés épargnés par le

HEUREUSEMEN NOUS SOMMES ASSURÉS



phe, la situation est encore de côtes qui ont été touchées entre le pointe du Conquet (Finistère) et Perros - Guirec (Côtes-du-Nord). Dans le Finistère, pour 70 %, les grandes grèves recensées étalent considérées comme sales on douteuses au début juin. Dans les Côtes-du-Nord, cette proportion était de

### Répondeurs téléphoniques

Aussi, les responsables du tourisme qui, eu lendemain de la marée noire, affirmaient que e tout serait nettoyé dans les deux niois » sont aujourd'hui plus circonspects. Le parl de le Bretagne propre ne sera probablement pas tenn dans sa tota-lité. Les responsables du comité du tourisme de Brest estiment qu'il anrait été présérable de faire la promotion de la Bre-tagne intérieure, généralement délaissée au profit des côtes.

« Plutôt que de vouloir diriger les clientèles française et étrangère sur nos côtes », déclare Alain Charrier, vice-président du comité brestois, « il valait mieux leur vanter les richesses de l'arrière-pays. Cela leur nurait permis de s'installer en Bretagne intérieure et, à partir de là, de rayonner pers le littoral sans forcement s'y installer pour la durée des vacances, »

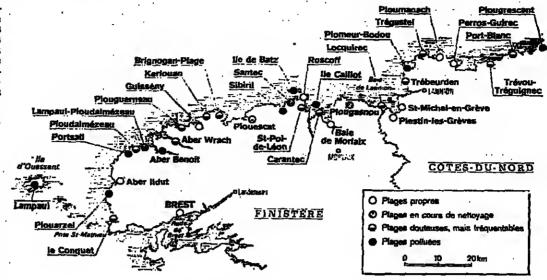
< Il faut être honnête, ajoute, de son côté, Françoise Peron du comité du tourisme de Brest. Une saison touristique se prépare sur quatre uns. Si nous trompons notre clientèle nous risquons de la perdre pour toute cette durée. C'est pour cela que nous nvons instauré un service # S.V.P.-Vacances Bretagne » (1) pour renseigner les touristes. Le comité contrôle toutes les plages du Finistère-Nord de la pointe Saint-Mathieu à Locquirec. Nous communiquens l'état des plages — propres, douteuses, déconseillées, interdites — et nous ne cachons pas la vérité. »

De leur côté, le syndicat d'initiative de Perros-Guirec et l'Office du tourisme des Côtes-du-Nord assurent un service « S.V.P. » (2) concernant l'étai des plages touchées par la marée noire sur la côte de granit

### Les plages non touchées « payent » aussi

e Pour dresser cet état des pla-ges, précise M. Yoncourt, président de l'Offico du tourisme des Côtes-du-Nord, nous noons recours aux municipalités concernées. Après avoir pris contact

(1) (16) 98 44-76-94. (2) (19) 49 33-21-15.



Les victimes de l'Amoco-Cadix

nuec les mnites, nous nous tendons sur place pour vérifier, car certains, trop optimistes, ne veulent pas toujours avover que leurs plages sont sales. \*

La Bretagne a déjà payé cher les méfaits de la marée noire. Non seulement les touristes boudent les régions polluées, mais il semble que la pollution du tan-ker libérien ait également jeté la discrédit sur les zones non touchées. C'est le cas notamment de Saint-Malo et Dinard (Ille-et-Vilaine) et de la baie de Saint-Brieuc. Des annulations ont mêma été enregistrées dans le Morbihan ou sur la côte sud de la Bretagne qui n'ont jamais recu la moindre goutte de mazout.

Le problème est de savoir aujourd'hui ce qu'est une plage propre. Pour le promeneur, les resultats obtenus par les militaires et les bénévoles sont considérables. Car, à l'œil, une grande partie des côtes est propre, l'eau e retrouvé sa limpidité et sa teinte habitnelles. Mais, pour les militaires qui travaillent à jongneur de journée au nettovage des rochers, la situation est tout autre. Ils font remarquer que, dans de nombreux cas, en creusant dans le sable à 30 ou 50 centimètres, on retrouve le pétrole, Aussi, pour parer à tonte éventualité des tounes de sable propre sont déversées sur les plages

Au début du mois de juin, dans le Finistère-Nord, entre le Conquet et Locquirec, sur quarante grandes plages recensées, dix étalent en parfait état et praticables sans risque, quinze étaient douteuses et quinze eutres étaient considérées comme sales. Certaines d'entre elles seront interdites en juillet et en août.

Dans les Côtes-du-Nord (Côte de granit rose). 70 % des plages étaient propres en surface ou en cours de nettoyage. Dans les deux departements, les opérations se poursuivront jusqu'à la fin du mois de juin.

MARC AMBROISE-RENDU.

A Comment

# dinition de vos vacances de vo

une terre, des hommes

en juin et septembre profitez des meilleures conditions!

### HOTEL CLUB SANGHO

au cœur d'une paimeraie à Zarzis

- · Animetion et loisirs à gogo Tennis, sports neutiques
- · Equitation avec moniteurs chevronnés Tennis, bella piscine evec solarium
- Contre de Talassothéraple • Vin et eau minérale à table à discrétion
- THES BON RAPPORT QUALITE/PRIX 8 jours TOUT COMPRIS eu départ de Paris :

1695 F en juin et septembre 2175 F an juillat at août

### FESTIVAL DE TABARKA

Nous organisons Vous disposez en matière de

- logament ; palliottes ou hôtel traditionnel, LES MIMOSAS,
- eports : volle, équitation, volley ball, football, ping pong, lennis
- progremme du Festivel ; granda variele de spectecles, stellers de toutes sortes, université

8 jours au départ de Paris :

1015 F en juin el ceplembre 1220 F en juillat et août

logement an palliottes - rapas non compris

### **CLUB CALYPSO BEACH**

- le charme enchanteur de Djerba
- · Animation sportive dane la journée Spectacles et jeux le soir
- Tannis, ski nautique, equitation Piscine-solerium
- 8 joure TOUT COMPRIS au dépert de Paris : 1515 F en juin et septambre
  - 1915 F en juillet et août

### CLUB EL KANTAOUI

au cœur d'une forêt d'oliviers à Sousse

- · Animation et spectscles de haut niveau Village Western - Equitation - Tennie
- Ecole de volic
- · Vin à discrétion à tabla
- 8 jours TOUT COMPRIS au dépert de Perla :

1415 F en Juin et eeptembre



Renseignements - Réservations :

### REPUBLIQUE TOURS 8 bis, place de la République - 75011 PARIS

Téléphone 355.39.30 ou votre Agent de Voyages

1715 F en juillet et août TUNISIE

(1) Villerville, Trouville, Bion-ville, Villers-sur-Mer, Houlgate, Ouistreham (points du elège), Ber-manville, Luc-sur-Mer, Isangrune, Saint-Aubin-sur-Mer, Bernières, Grayes-sur-Mer, Asnelles, Aroman-ches, Port-en-Bessin, Sainte-Bono-rine-de-Pertes, Collaville - sur-Mer, Saint-Laurent-sur-Mer ét Vietville-

tain nombre d'habitants ne sont pas encore reliés eu tout-àl'égoût, ce qui est aussi le cas à Ouistreham où, en outre, la station d'épuration, comme à Luc-sur-Mer, e du mai à faire face à l'afflux de la populetion estivele. En revanche à Grancamp, l'assainissement et la station d'épuration sont maintenant terminés.

Mais il reste quelques points noirs importants : Villerville, Vernlères-sur-Mer, Graye-sur-Mer, Asnelies, Arromanches, Vierville, Saint-Laurent-Colle-ville, n'ont toujours pas leur station d'épuration et certaines d'entre elles l'attendront encore plusieurs années. Il a'agit en effet d'investissements très lourds pour de petites commnnes, même si l'agence de bassin en finance la moltié. Ainsi, Grancamp a dû investir 2.5 millions de francs en cinq ans sur un budget annuel d'un million, et, les seuls frais de fonctionnement coûteront 550 000 F à Houigate, sur un budget municipal de 6,5 mil-

Il ne fendrait pas croire, pourtant, que la mise en place d'installations d'assainissement sur la côte soit la solution miracle. D'abord, les stations d'épn-ration sont des instruments délicats, difficiles à régler — on l'a vu à Dives, à Cabourg, à Houlgate, — at, ensuite, les anciens réseaux de collecte ne séparent pas les eaux usées des

caux de pluie, d'où un engorgement et une accentuation de le pollution en cas d'orage. Enfin, il existe encore des déversements « sauvages », se faisant directement en mer, lorsque le réseau d'assainissement n'eet pas

baignades en litige

Tant que toutes les rivières n'auront pas été épurées, leurs estuaires continueront è être des points de fixetion de la pollution. Or l'assainissement de la station d'épuration de Caen, qui devrait améliorer sensiblement la situation de l'Orne, n'entrera en service qu'en août Restera aussi à contrôler plus sévèrement les rejets industriels alors même que la politiqua dite des « objectifs de qualité » des bassins finviaux de la région (le Monde du 7 janvier) n'en est encore qu'au stade des décisions.

Il reste que l'étude menée en commun par le Poltou-Charentes, les Pays de Loire, la Bretagne et la Basse-Normandie, a fait la preuve que cette dernière était largement en avance sur ses volsins. Aussi tous les maires affirment que la qualité des caux de baignade sera pour cette saison e tout à fait correcte ». Tous également se disent bien décides à rendre publiques les analyses opérées par le labora-toire d'hygiène départemental. Mais — jusqu'à preuve du contraire — elles restent un secret jalousement gardé.

THIERRY BREHIER.

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE, 1823 - GLIONS-S.-MONTREUX (Suisse) à 1 à. de Genève - Tél. 1941/21/613802 (8 lignes) - Télex 25277 con d'altitude, face au lac Léman, climat doux, grand part en dehors de toute circulation soutière publique, à proximité de Montreux. Clinique de pathologie interne organisée pour les traitements des affections nécessiant des soins médicaux réguliers, une diététique individuelle, du répos et de la tranquilité. Centre de cardiologie. Physicithérapie - Einésithérapie - Eiectrothérapia - Rydrothérapie - Electrocardiographie - Rayoos K - Examens de laboratoire. Brochore et tarif sur demande auprès de votre egence de voyages

TOUS SOINS PAR EQUIPE MEDICALE REPUTÉE DANS L'AMBIANCE D'UN HOTEL DE PRÉMIER ORDRE

### En Bulgarie la Mer Noire est bleue



Au pays de la "Vallée des Roses", de charmantes maisonnettes blanches dont les balcons ouvrent sur la mer. Dans une baie rocheuse ourlée de plages sauvages et de criques, voile et ski nautique.

ROUSSALKA, un village anime pour découvrir la douce Bulgarie, ses côtes ensoleillées .. et puis de nombreuses excursions

Une semaine de séjour à partir de 730 F.

Renseignements:

Club Méditerranée.

Place de la Bourse 75083 PARIS CEOEX 02 Tél.: 266.52.52

Office National du Tourisme Buigare 45, avenue de l'Opéra 7SO02 PARIS Tel.: 261.69.58

### CULTURES GRECQUES

### LES NOUVEAUX TRÉSORS DU MONT ATHOS

ID d'eigle perché dans une étrolte vallée, à 1 527 m. d'altitude, le monastère orthodoxe grac de Sainte-Cetherine-du-Sinal ee moureit tente-ment. Fondé en 530 par l'empereur byzantin Justinlen, comme ls plupart des monastères orthodoxes, et en premier lieu ceux du mont Athos, use par les siecles, ne comptani plus qu'une vingteine de moines, il se trouvail menacé de ne plus être qu'un mort témolgnant d'un presilgieux peseė

En mel 1975, une découverte devait lui donner un nouvel étan. Dee moines, qui ebettaient un mur de leur monastèra-forteresse. découvrirent une grande cache contenent un trêsor inestimable. Durani quetorze ejécles, le monastère de Sainte-Cetheringdu-Sinel du résister à bien des assauta el dé ouer blan des convoltises : li abrite, en ettet. plus de deux mille six cents icônes dalant du cinquième eu quinzième elècie, comptant parmi les plue enciennes el les plus rares, comme certaines pièces réalisées en cire. Des moines aveient donc em aginé cette cachette, donr l'existence fui peu à peu oubliée. Elle contenait une bonne vingtalne de caisses pesant 150 kilos checune, emplies de lextes et de manuscriis qui.

Catherine-du-Sinsī se trouvani selon les paléographes, relèvent sous le protection de l'Etal grac, de l'une des plus grandes découce dernier charges un premier vertes philologiques du elècle. Peu ouverts sur la monde extégroupe de spécialistes de se rieur, méliants — et pour cause, — les moines e'efforcèrent de livrer à un inventaire. Après troie ans de traveux particulièrement délicats, les professeurs Politis el Panayotekis viennent de tournir quelques élémente qui souti-

voller leur tambour, innombrebles, en effet, furent les chercheurs étrengers qui pillèrent, avec d'autree — et récemment encore - leur monestère ile tenzient donc à protéger teur découverte, quitte à provoquer des criliques dens le monde entier. Le monastère de Sainte-

### Les tribulations d'une Bible grecque

Dix caisses comptelent deux mille manuscrits grecs. Les eutres contiennant plus de mille livres et menuscrits : syriaques, coptee, erabes ermentens, géorgiens, àthiopiens et siaves, Lee manuscrits, papyrus et parchemins, detent pour la plupart des hultiàme as neuvième efécles les autres du quatrième au dixième siècle Les plus prècleux de ces manuscrita. dont l'étude permettra d'approlonder l'histoira de l'àcriture grecque et de la civilisation byzantine, sont les totios manquant eu Codex sinaitivus découvert dene ce même monsstère entre 1844 et 1954, Il e'egil

1'une Bible grecque du quetrième

que le chercheur ellemend Tuseendorf - délourne - pour la vendre à is te milie impariele de Russie. Installés eu pouvoir, et en mai de devises étrangères, les dirigeants de Moscou la cédérent su British Mueeum. Les deux prolesseurs ont relevé. entre suiras, des extraita des Evangiles, des textes liturgiques, des écris des Peras de l'Eglise, dont saint Jean Chryeostome, et même des textee de l'illede

gneni l'importance de la découverte de manuecrits el de texles

répertorles detant de la période

cspilala de la civilisation grac-

que et des premiera siècles du

christianisme.

lextes d'Arislote. Dane un premier lemps, et répondant eux vœux des moines propriélaires de ce irésor cultu-

d'Homère el des Iraductions de

rel, l'Etat grec confiere à des specialistes nationaux le soln de classer, conserver et étudier les manuacrits el les texres. L'Académie d'Athènes, les tacultés grecques de lettres et de théologle. le Centre d'études et de recherches byzanlines, la département des textes à la Bibliothèque netionale d'Athènes disposent, à cet effet, d'éminents experts. Plue tard, des groupee de travsil, qui procéderalent à une étude plue poussée et à la publication des manuscrits, pourraient laire appet à des peléographes etrangere. L'Etat grec. qui peut compter eur l'UNESCO et tes autres grandes institutions culturelles internationales, pourrait alors a'adresser au Centre de racherche et de l'histoire des textes de Paris ou à l'Institut de раругојод i е de Vienna, per

Et, déjà, eorti de sa pieuse téthargie, le monastère de Seinte-Catherine-du-Sinei voli ses molnes se présenter beaucoup plus comme de fidéles conserveleurs d'un prestigleux mue à e que comme ces - tous de Dieu -, dont l'un des pramiera igoumelres fut le grand mystique Jean - Klimaque - : Jean de

MARC MARCEAUL

### MAIS OU EST DONC L'AUSTRALIE?

(Suite de la page 27.)

Pour peu d'être placée en situation de bonne concurrence financière au plan du transport, l'expédition australienne veut cependant d'être accomplie. De Sydney à Darwin (3 500 kilomè-

tres), de Perth à Cairns (4000 kilomètres), de part et d'autre du tropique du Capricorne, du Pacifique à l'océan Indien chaque Etat, chaque région, propose et révèle une Australie différente. Tropicale, tempérée, froide même dans l'ile de Tasmanie, desertique, hautement civilisée, sauvage, au choix, le vingtième siècle ou la nuit des temps.

Aucun pays n'offre autant de contrastes et ne gagne autant à être connu Aucun pays de tradition anglo-saxonne faite en général d'indifférence et d'autosatisfaction, n'est à ce point hospitalier. Quelquefots, on se prend à douter de ce qui l'emporte dans les réactions : l'étonnement d'acqueillir des visiteurs ou la franche hospitalité. De tout temps, même s'ils sont bien dens leur peau - et c'est le cas la distance ont reagi ainsi. On y mange très convenablement la forte émigration méditerranéenne y est pour quelque chose - et le vin élevé par des vignerons allemands, se laisse boire pourvu qu'on aime le rouge un peu lourd. Plus les plages, plus le soleil, plus les Australiens. Il faut retourner en

FRANÇOIS JANIN. # Parmi les tour-opérateurs frunçais ayant inscrit l'Australie à jeur catalogue, il faut citer Kuoni, Planets, Orientissimo, stc. (Dans

AVANT DE PARTIR POUR L'AMERIQUE

LATINE choisissez d'être informé en consultant le seul tableau comparatif des SO carcuits organisés existant
d'accarble let gratalil sur simple demons es
à BOUSSOLE
CONSEIL EN VOYAGES

Lic. 1058



### L'ÉTÉ A ZERMATT

Une salson particulterament attrayants a Zermart, la station sans autos. Les piltoresques sentiats et chemias invitent à la promenada parms les champs tent à la promenada parmi les champs alpastres l'euris et les torèts de chèle zes. fci, rous trouver la caima et la détente. Les terrents du ski acovert a'adonner à leui sport tavori sur la Piateau Rosa, le plus grand cirque de ski d'été des Alpes.

Residez dans l'an des nôtels Selles, dont la tradition totalière remonts à 125 ans. Piscine couverte, courts de lemis et place de jeux pour enfants sont à la disposition de nos hôtes. Pris réduits l'esqu'eu 10 juillet et dès le 25 août.

SEILER HOTELS

Hent Cervin/Selterhaus Fel: 1941/28/86 11 21 · letex 38 329.

161. : 1941/28/67 19 22 Teles 38 37S

### GARE AUX MARGINAUX

A le veille des vecencee, le ministre de la jeunesse, des sporta et des tolsirs met le public en garda de Iscon pressante contre les entreprises ou organismes qui propoeent des voyages ou des séjours eana être litulaires de la Hoenca d'agent de voyages ou de l'agrèmeni prévu par le réglementation en vigueur floi du 11 juillet 1975, el dècret du 28 mars 19771. Les egenças de voyages at lee associations egréées

volent leurs ectivités, d'une part couvertes par une assurance de responsabilité civile prolessionnelle, d'eutre part garanties per una caution mise à le dispoeition du ministre chergé du tourisme. Ainsi le public est-il pro-

 Paris-Varsonie en autocur.
 La Générale de transport et industrie (G.T.I.) et l'entreprise polonaise Pekaes viennent d'inaugurer une ligne régulière d'autocar entre Paris et Var-sovie via Arras, Lens, Héninvoyage. Las officines friégulières, sou-

tégé contre une éventuelle délail-

vent de statut juridique mei défini. exercent leurs ectivités eens pouvoir justifier de telles garan-

Le public peut aisément reconnaitre les agences de voyagee el les associations agréées cer elles doivent leire porter sur tous les documents qu'elles ditlusent la mention de leur licence ou de leur agrément, sulvie d'un numéro d'ordre.

\* Les services du ministère de la jeunesse, des sports et des loisits (lét. : 788-51-35) peuvent donner toutes précisions su public quant aux agences de vojuges et associations agréées.

Beaumont. Doual, Lille et Poznan. Les départs ont lieu tous les samedis de Paris et tous les lundis de Varsovie, du 3 juin au 25 septembre.

L'aller et retour coûte 585 F.

# TRANSALPINO OFFRE TOUJOURS MIEUX JEUNES de moins de 26 ans Voyagez en train. Régulier, sur, capide mais

AUSSI LE MEILLEUR MARCHE pour les leunes grace qu'

### **NOUVEAU PROGRAMME** TRANSALPINO

et aux conditions exceptionnelles résult ant des 5 MILLIONS DE JEUNES ayant deja voyage avec un BIGE TRANSALPINO

VERS L'ETRANGER, le BIGE TRANSALPINO, réservé exclusivement par controt à tous les jeunes (travailleurs, lycéens, scoluires, étudionts...) de moins de 26 ons. Bruxelles, Londres, Dublin, Amsterdam, Francfort/Main, Munich, Vience, Berlin, Varsovie, Oslo, Copenhague, Stockholm, Helsinki, Budapest, Praguc, Rome, Nucles, Milao, Venise, Athènes, Belgrade, Sofia, Istombul, Madrid, Barcelone, Tonger, Cosobianco. Départ tous les jours pour de nombreuses destinations. Relations avec toutes les grandes villes. Voyages par troins désignés du service international régulier. VOYAGES EN FRANCE, Billets Intérieurs réservés AUX ETU-OIANTS ET SCOLAIRES Jusqu'à 26 ans Départ tous les jours pour de nombreuses destinations. Relations avec toutes les grandes villes. Voyages par trains désignés,

### EN VENTE :

TRANSALPINO 14, rue Lo Foyerte, 75009 Paris M\* Chaussée-d'Antin Tél.: 770.82-08/83-41/78-63

TRANSALPINO 36 bis rue de Dunkerque 75010 Paris Mª Gara-du-Nord Téi.: 878-05-77

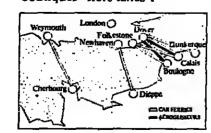
TRANSALDINO 2, rue R.-de-Luzorches 80000 Amiens

TRANSALPINO 61, rue du Président-Herriot 69002 Lyon Tél. : 25-57-73

et dans de nombreux points de vonte en Province. Liste complète des bureaux de rente et dacumentation sur demande oux adresses ci-dessus.

LE PLUS GRAND CHOIX POUR L'ANGLETERRE

**CAR FERRIES SEALINK** La plus grande flotte sur la Manche, de Dunkerque à Cherbourg, 7 lignes au choix. Des navires confortables et de vastes garages pour les voitures, et bien sûr, des boutiques "hors taxes".



AÈROGLISSEURS SEASPEED

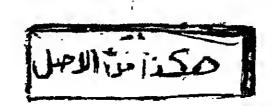
10 ans d'expérience en service régulier, été comme hiver. Prochainement, des aéroglisseurs geants de 400 places, 65 voitures et... toujours 100 à l'heure au ras des vagues. 1/2 heure de Boulogne (ou Calais) à Douvres.

Des tarifs avantageux. Pour les excursions de 24 h. 60 h ou 5 jours et pour les caravanes.

Demandez la brochuse 78 dans les gares et bureaux de tourisme SNCF, agences de voyages ou retournez le coupon.



Sealink Seaspeed 4, rue de Surene - Paris 75008



Ine Suedoise rue

IN TOURISME

过过。

-:::

April 1

ARTISANS E

THE PERSON NAMED IN TO SHAPE THE THE WAY

THE MARKET THE

CANAL PROPERTY.

1.10 日刊至1

The second of the second

2 1 - 1 - 1 × 1 × 1 × 1

The second section of the second section is a second section of the second section section is a second section section

your walls to

, 是"是"在"学"中,"人来"等等地。

a september 18 7

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

The second of th

Table 1

a situation of the same

y . I was the whole

A STREET STATE OF

The second of the second

- :- :- ## - ##

10 20 July 1. 1

manga librara introversi Mark Total and the second The second section of the second \* yas ... 279

The second second second A Paris of the Later Burger on the property of the second a Ethiological States 

1 \$ Sec. 1 LT North No. - 2 St. 15 15 11 The first of the growth from the growth in the 人名英格兰 數學 人名英格兰 The bridge being the manager 一 シェール 別 という は

The trade of the state of the s the there was been THE R. LEWIS CO. LANS. LANS. A To John Sales 化自己分类的复数 放射 編 蒙蒙 人名西伊 医牙头皮癣 The Property of the State of th

The same of the same of the same of

1. 100 年 1.15位 美 TO THE DATE OF STREET

· in the second

A THE THE REAL PROPERTY.

こう かない 糖し薬 Contracted the same ( with a The second secon

াল ভাগে আৰু ইংকাই

TERRET CAN'T THE SURFACE

there was show becomes

in Arms on Malinia Layers A THE STREET STREET

ments . Miller St. Auffer with

There will be been a bride with

Pour des 大は はないその おとなる 一直の Macances the state of the s del et mer



Soleil et la mer

Mt dans vos prix\*

CAP BLEU-

:1:...

COURCHEVI

EGE OF PIAMO, Name TAGES DE TEMMES M THESE OF TOTAL PAR CHE NEW MENT DATAS SURFACE

THE R LABOR ! 30 /20 16

Additional 主義という。 では、大学を表現しています。 La Contra Parisas Anna 

on Ct 34 Fouri

LE MONDE DES LOISY

MONT ATHOS

ertic writing

· 17 (15)

7.1712

76.70

3.75

1.12

1.19

TOUGHTS III

LEUR MARCHE

שישני טען

BELLEON BER

- - E weight which

, in the second

1 574

Jan. 18

. Larry Em . hardin Section - Bright from 1 Service water

LPINE

IX MARGINAUX

### **ARTISANS**

Animation-Jeunesse Peinture sur tissu à Balarucles-Bains (Hérault) et à Mor-tain (Normandie), dn 3 au 7 juli-let et du 1 au 5 août. Tissage à Baiaruc et Mortain de 3 au 7 juillet. Sculpture sur bois, cuir. sellerie à Auxerre du 24 au 28 juillet. Poterie primitive & Aix-en-Provence dn 1 2 2 5 200t. Prix : 425 F pour un staga de trente-cinq heures, comprenant l'enseignement et les fournitures, Possibilité d'hébergement sur place en camping ou à l'hôtel.

\* 13, rue de Suci, 75006 Paris. Tél. : 033-38-07, 325-51-74. ● Ateliers des Trois-Soleils Peinture sur tissu, cuir, poterie, tissage, vannerie pour les jeunes de treize à seize ans à

Baint-Martin-en-Haut (Rhône) dn 2 au 15 et du 16 au 29 juillet. Prix : 1016 F tout compris. Batik, poterie, gravure-sérigra-phie, reliure, tissage, vannerie, menuiserie, bijouterie-émaux, photo à Saint-Germain-au-Mont-d'Or et Riverie (Rhône) do 10 juillet au 4 sout. Prix : 920 F pour une semaine.

★ 75, rue Eugène - Pons, 69004 Lyon. Tél. : (78) 28-34-30.

 Chrenenneux Peinture, dessin, écritures, sculpture sur bois, tissage et poterie en Corrèze. Prix : 520 F pour dix jours, comprenant hébergement (dortoirs nu cam-

communautaire, participation à la préparation du petit déjeuner et du diner; partage des frais à la fin du séjour. En juin (6-15, 18-27), juillet, août (1e-10, 11-20, 21-30), septembre (1°-10, 20-29) et octobre (1°-10). Prix réduit (450 F) en juin et octobre. \* La Bolssière, 19310 Ayen, Têl.; (55) 25-15-69

Artisanat en Ardèche Tissage (du 5 juin au 23 octobre), impression sur tissu (12-17 join. dn 17 juillet au 12 soût, 11-16 septembre), poterie (do 3 jui)-let au 26 août), reliure (12-17 juln. 3-8 juillet. 14-19 soot, 4-9 septembre, 16-21 octobre), travali du cuir (19-24 juin, 3-8 juillet, 10-15 juillet, 28 sout-2 septembre, 4-9 et 25-30 septembre, 23-28 octobre), Bijoux (5-10 juin, 26 juin-1" juillet, 10-15 juillet, 7-12 août, 4-9 et 18-23 septembre, 9-14 octobre), émaux (5-10 jnin, 26 juiu-1- juillet, 24-29 juillet, 14-19 août, 4-9 et 18-23 septembre, 9-14 octobre), contore (3-8 juillet. 28 août-2 septembre). Artisanat le matin, découverte de la région l'après-midi. Prix : 310 F pour six jours (héberge-ment et nourriture non compris). En pension complète : de

530 à 770 P. ★ 07320 Saint-Agrève. Tél. : (75) 30-13-38.

### Jeunesse

Fédération nnie des anber ges de jennesse (F.U.A.J.) Poterie à Saint-Barthélemy de-Belle-Garde (Dordogne), du 3 au 30 juillet et à Cepoy (Loiret) du 4 juin au 10 septembre. Prix; de 500 à 695 P pour une semaine. Tissage à Lamion et à Paim-poi (Côtes-du-Nord) et à Poitiers

HERBE

(Vienne), de juillet à septembre Prix : de 440 à 520 F pour une semaine. Sculpture sur bois à Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne) dn 2 au 30 joillet, et à Saint-Guen (Côtes-du-Nord) du 3 ao 13 juillet et du 4 au 14 sep-tembre. Priz : de 620 à 700 P pour une semaine. Emaux à Praz-de-Lys (Haute-Savole) du 16 juillet au 27 août. Prix 550 F pour une semaine. Initiation à l'expression picturale à Rhône), du 2 au 14 juillet et du 16 au 28 juillet. Prix : 915 F. \* 6, rue Mesnil, 75118 Paris. Tél.: 261-84-03.

Maryvonne Durand

Peinture sur tissu (du 17 an 22 juillet et du 7 au 11 août). marionnettes (du 7 au 11 août) et graphisme (du 21 au 25 août) Pont-l'Abbé. Prix : de 300 à 450 F; comprensnt les fournitures et les cours. Logement eu supplément (dortoir, hôtel ou camping).

\* La Régère - en - Chantelour 35150. Tél. : (99) 44-08-44.

### SI VOLS SPECIAUX\*

**PARIS** CARACAS A.R. 2.800 F

NEW YORK 1.530 F MONTREAL 1.685 F SAN FRANCISCO 2.580 F

CIRCUITS

USA 28 J. PAPOOSE PIST 2,980 F CANADA 20 L Circuit Ecologique 3.190 F VENEZUELA 29 J. 4.330 F PEROU-BOLIVIE 22 J. 7.650 F

Sf c'est aussi l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Demandez dès aujourd'hui notre brochure ETE 78 à

jeunes sans frontière 7 Rue de la Banque 75002 PARIS Métro Bourse - 281,53,21 LILLE 42, Rue de Paris, 54,09,08 ORLEANS, Centre Convinercial Lan

### LOUEZ UN VOILIER

en Méditerranée De 7 m. à 16 m. Avec ou sans skipper

VANAM Av. des Mésanges, 83200 TOULON. Tél. : (94) 22-62-28 et 48-82-55.

BOGOTA 2,980 F 4.290 F

Validité de 1 à 6 mois Prix nets et définitifs ALLER RETOUR

**EL CONDOR** 

(lie. A 882) 28, rue Delambre, 75014 PARIS 322-38-26 ec 42.

C.R.D.U.S. VOYAGES

• FLORENCE : séjour culture! avec excersions : 10 jrs : 750 F; 12 jrs : 900 F, départs les 17, 27/7 et 8, 20/8.

· CHAMORIX :

Séjours d'une semaine : 500 F. du lun. 3/7 au dim. 27/8.



SAHARA 2750F. CAPNORD 1850F. MAROC. 1650F. TURQUIE 1670F.

MEXIQUE 2650 P. U.S.A 1530 F. PEROU 2575 F.

WEEK ENDS .. CLUB .. LONDRES 170 F AMSTERDAM 90 F

Mini Séjours PRAGUE 490 F VENISE 420F LONDRES 400F

etc ---

NTERNATIONAL ADVENTURE b rue Bézout - 75014 PARIS Tél. - 331.50.11

....

### **Brocante**

### Une Suédoise rue de Grenelle

O UVERTE depuis deux ans.

la boutique Haga propose
une sélection d'objets insolites et de cadeaux. Ce secteur de la capitale compte un très grand nombre de commerces d'antiquités et de brocante. Beaucoup proposent un choix de marchandises plus important que Haga, mala, ici, uous avons noté un goût certain pour l'objet de qualité. La propriétaire, Suédoise d'origine, Birgitta Sayn-Witt-genstein, a vecu longtemps à New-York où elle exerçait le metler de décoratrice.

Sans être hors de la norme, les prix sont légèrement plus élevis qu'ailleurs, mais n'est-ce pas le cas dans tout le quartier voisin du boulevard Saint-Germain ? du Sud et d'Asic, des vanneries, paniers en tous genres (80 à 150 F) très pratiques pour les ngements, mais relevant plus de Tartisanat que de la bro-cante. A part cela, tout ici, ou presque est ancien. Nous avons notamment remarque une très bells collection de loupes à man-

ches eu ivoire et argent (400 à 1 000 F) ; une belle série de boltes pour garnitures de toilette (350 à 650 F); des bougeoirs en bois tourne de toutes tailles (350 à 1 000 F la paire) : des boites en argent, quelques coffrets pouvant servir à ranger la couture, les cigares on les bijonx (750 à 2000 F); de beaux couverts de service (à cornichons, à viande, etc., 350 à 400 F); des coupe-papier en ivoire (300 à 1 000 P).

II est évident que comparés à ceux d'Andréa, par exemple, (le Monde du 6 mai), ces prix sont sensiblement plus élevés. La clientèle est ici très différente. sans doute plus fantaisiste, moins fidèle et compte un nombre plus important de touristes. Pour les collectionneurs, quelques belles statuettes d'animaux (500 à 1 000 F) et, notamment, une terre cuite représentant un bouledogue à 3 200 F; une série de coffrets en piquants de porc-épic (300 à 1500 F), quelques gobelets à l'ef-figle de George VI et d'Elizabeth, environ 300 F, beacconp de cannes de 400 à 1000 F..

Nous avons remarqué aussi des meubles en bambou : porte-parapiules (675 F), vitrine (2300 F), tables (2000 A 3000 F), petit bureau étiqueté, 2800 P. Les dessus de ilt en patchwork venus d'outre-Atlantique sont de beile qualità. Ils varient de 1 000 F. à 1500 F. A noter aussi plusieurs statues, quelques gravures et la très belle pièce qui occupe la vitrine: un paraveut à quatre panneaux de cuir peint où figurent dnuze niseaux exotiques, 15 000 F. Pour les petits budgets. Burgitta Sayn-Wittgenstein propose une série de bljoux à bas

Prenez des vacances d'été en montagne dans one station pres-Les Arcs en Savole. Louez pour 5. 6 on 9 personnes. Renseignements : SOGIM. avenue du Stade, 73700 Bourg-Saint-Maurice (FRANCE). Tél. : (79) 07-86-07.

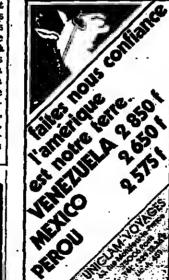
prix : bracelets en ivoire à partir de 45 F. II est un peu dommage que

cette boutique où l'on voit des objets de belle qualité cède à la facilité commerciala de l'artisanat, Haga gagneratt sans doute à supprimer certains articles, assez peu nombreux d'ailleurs, afin de mieux mettre en valeur les objets anciens. La presentation a en vrace est un peu regrettable. On almeralt plus de chaleur et d'harmonie dans le décor, puis-que aussi bien les prix na sont pas ici ceux d'une marchandise

vendna « dans son jus ». Enfin, les prix d'une sèrie d'articles nous ont causé quelque surprise : les boites métalliques cylindriques de cigarettes anrecouvertes par les artisans d'Afrique noire d'un tressage de lanières da cuir, qui ont, certes, acquis une «patine antiquaire», valent ici 500 F. Ce qui, meme sur la rive gauche, uous paraît

ELVIRE VALOIS.

\*\*\* HAGA: 22. rue de Greuelle,
75007 Paris. Tous les jours, sauf
dimanche, de 10 h. 30 à 13 heures
et de 14 heures à 19 heures.



........

### **COURCHEVEL ÉTÉ 1978**

**ÉCOLE DE PIANO**, Jean Micault, Marc André, 10 juil.-27 août STAGES DE TENNIS, Marc Feuillet, 2 juillet-1 septembre STAGES DE YOGA, Paul Friederich. 17-29 juillet 1978 ECOLE DE HOCKEY SUR GLACE, Alex Andjelic, 7-27 août SEMAINES BOTANIQUES, M. Gapillout, 3 juillet - 25 août STAGES DE LANGUES ÉTRANGÈRES EN LABORATOIRES

25 juin - 16 septembre

Equitation, tennis, patinage, alpinisme, tir à l'arc, ballon-balai, promenades aériennes, pêche... RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS : OFFICE DU TOURISME - 73120 COURCHEVEL 1850 TE (79) 08-00-29

### A FONTENAY/BOIS (94) du 1er Juin au 1er Juillet

Casserles prix, notre méti

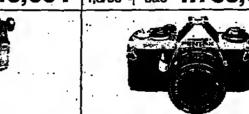
Canon... Minolta... Olympus... Nikon... Sankyo... Kodak... Polaroid... Konica... Fujica... Pentax... Praktica...

...........





CANON AE1 boit chrome nu 1.545,00 F 1,8/50 + sac



514 XLS + sac 2.095,00 F

POLAROID 1000 instantané .. 177,95 F

électronique .....159.00 F Reflex '

PRAKTICA LTL 3 845,00 F

PENTAX ME 1.675,00 F Caméra CANON muette + sac 1.595,00 F

KODACHROME type A muet ......30,47 F

Torche ciné "luxe"..65,00 F Ces appareils sont garantis un an, pièces et main-d'œuvre.

FONTENAY/BOIS RER: VAL de FONTENA

A .... The same





ports pittoresques, leurs criques dé-ertes, sont les escales de notre flottille

Cette année le soleil et la mer sont dans vos prix\*.





### **TOURISME** HOTELS RECOMMANDES

### Campagne

07520 LA LOUVESC (Ardèche) HOTEL BEAU SITE → N.N. alt, except. 1 050 m. Qualité. Pens. 76 à 106 f net. Dépliant. Tái. (75) 33-47-02.

34300 CAP-D'AGDE HOTEL LE MATAGO, au bord du port de plaisance. Piscine, jardine, terrasses, voilé et tennis. Tál : (67) 94-33-14.

30240 PORT-CAMARGUE

HOTEL LE CHABIAN, chambres et studios, sur la plage, Tennis, piecine. voile, cheval. Tél. : (66) 51-44-33.

### Montagne

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les Chalets du Villard, (92) 45-82-08. Chambres 2 à 6 personnes evec culsinettes, Eté : piscine, tennis.

### Paris

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES \*\* N.N. 1, rue Augareau (Champ-de-Mara, prés Ter-minal Invalides). Compl. refait neur Toutes ch. 2v, bains on douehe at w.-c., calme et tranquillité, 705-35-46

### Stations thermales

65110 CAUTERETS HOTEL-RESIDENCE LE LYS, chambres et studies. Escalade et excur-sions dans la parc uetional Ther-malisme. Tél. ; (62) 97-54-30,

LE BOULOU (Pyr-Or.) 66160 La station de fois et de la vésicule. migraines, ellergies, séqualles d'hépa-tita, cure de 12 à 20 jours. Mer à

### Allemagne

PRANCPORT

PARKHOTEL 1 classe, centre, pres gare centrale Wesenhüttenplatv 28 > 161 1949/611/230571. TX 04-12808

### Angleterre

KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnelle prés du Métro South Kensington F 50-90, breakfast anglais taxe inclus CROM-WELL HOTEL, Cromwell Place Lon-don SW7 ZLA. Dir. E. Thom – 01-589-82883.

### Italie

HOTEL RURSAAL - VIA SEBENICO Tél. (034)1 47574 - 47573 47041 Bellaria (FO) 9 200 à 13 000 lires, auivant la saison, à 150 mètres de l'Adriatique.

### Suisse

AROSA HOTEL VALSANA. In catég. Vacacces d'été eu montagne. Piscine couverte et plain sir. Quatre courts de tennis Télez 74232.

ASCONA, MONTE VERITA Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Pisone chauffée. Tennis. Tél. : 1941/93/35 12 81.

CB 1938 CHAMPER LAC (VALAIS) HOTEL DU GLACIER, tennis, 7 jours en pension compi. des Fr. 8, 315 Eté-hiver, is nature à votre porte TéL : 1941/26/4 13 07.

### CH 3963 CRANS-MONTANA

Hôtel BEAD-SITE. T. 19-41/27/41 33 12
Ambiance familiale, cuizine soignée, petit bar, life, jardin, pare. Priz en demi-pension des F.F. 128 par jour.
Ouverture le 15 juin.

Soleil - Confort - Tranquillts - Cui-sina fine et variée - Sauna-fitness Fonsion complète dès 120 F.F. F. Bonvin, tél. 1941.27/41 13 32.

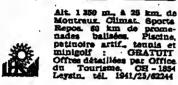
HOTEL SPLENDING. 50 Uts. ambiance agreable, chambres arec bains. minipoli dans les jardins de Thôtel Prix en pension complète jusqu'au 22 juillet et dès le 20 soût : 140 francs français tout compris. Demi-pension possible.

Tôl. : 18.41/27/412056.

### CH 8925 GRAECHEN-RITTINEN

(Valais) HOTEL MONTANA - Nonvei hotel, chambres avec douche, w.c. radiu halcon. Pare et garage privé Merveileuse région pour les promenades Pris pour tonte la saisoe : 109 F.F. En 1/2 pens. Tél. : 1941/28/56 13 12.

### LEYSIN (Alpes Vaudoises)



6849 LUGANO-ROVIO

HOTEL DD PARC - Situation tran-quine - Vue magnifique - Piscine Cuisine soignée - Tél : 1941 91687372

U.S.A.

MIAMI-BRACH (FLORIDE)

HOTEL MONTE-CARLO, bord ocean, chambre avec bains, w.-c., T.V., piage st piscine privées, rest., bar, etc. Directeur français Ecrire: 6351 Coltins avenue, Mismi-Beach Florida, 23141 O.S.A. Dépliant gratuit.



Yvelines

78270 ROLLEBOISE CHATEAU de le CORNICHE \*\*\*

Nie 721 d'Etampes & Pithiviers 91690 PONTAINE-LA-RIVIERS AUBERGE DE COURPAIN \*\*\*

**Gâtinais** 

Nie 7 Montargis - Nevers LES BEZARDS 45290 NOGENT-SUR-VERNIBSON

HOSTELLERIE CHATEAU DES BEZARDS 4444 Tél.: (38) 21-89-63

### Val-de-Loire

45140 ORLEANS-OUEST (Louist) Auberge de la MDNTESPAN \*\*\*
Tél.: (38) 88-12-47 37400 AMBOISE (Indre-et-Loire) TEL : (67) 57-22-67

STYN TOURS JOUE-LES-TOURS (Indre-et -Loire) CHATRAU DE BEAULIEU \*\*\*
Tel.: (47) 28-52-19

### Charente

Augoulème - Moutbrou Itinéraire Vert D. 16 16220 MONTBRON (Charente HOSTELLERIE CHATEAO SAINTE-CATHERINE \*\*\* TEL: (45) 70-60-63

### Berry

18800 SANCOINS (Cher) TEL : (38) N-56-88

### Normandie

61230 GACE (Orga) Hostellerie LES CHAMPS \*\*\*
Tel.: (33) 35-51-45

### Seine-Maritime

74620 VILLEQUIER-LE-HAUT DOMAINE DE VILLEQUIER \*\* \*\* \*\* Tél.: (35) 96-16-12

### Bretagne

55416 ERDEVEN (Morbihan)

CHATRAU de KRRAVEON \*\*\*

Franche-Comté A 3 minutes de Gray par D. 2

70100 RIGHY GRAY (Hante-Sache)

CHATRAU DE RIGNY \*\*\* Tél.: (84) 65-25-01

# Plaisirs de la table

### Nice bars Bons de

S I Nice possède un palace (le Négresoc) et de nombrenx hôtels, celui, fonctionnel, du Frantel reste la favori. à juste titre, dans sa catégorie. D'abord il est central et cependant calma. Il possède, sur le toit, une piscine et un bar-grill terrasse, enfin ses chambres sont vastes, claires, agréables (avec des tas de gadgeta comme l'ou-verture, depuis les lits, des volets, de la porte, de la télévision, etc.). M. Ganancia, nouveau direc-

teur, sachant ne pouvoir riva-liser avec les restaurants gastro-nomiques de la ville, e'est attaché à un menu qui m'a paru parfaitement au point pour ce qu'on en peut attendre. Et le succès, tant au sciell de midi que le soir, des salades compo-sées (an nombre de quatre), des rillettes de sardines, des brochettes (poisson on bonf), des grillades (calamars, sardines, bœuf, agnesu, veau) et des desserts en fait foi. Le chef Monteil a travaillé avec Senderens Il lui

1.10 P, brun, bleu hirondelle et vert.

Format 36 x 22 mm. Gravure de Jacques Combet. Impression taille-donce; Atelier du Timbre de France.

Misc en vente anticipte:

— Les 17 et 15 juin, de 5 h à 18 h, an bureau temporaire ouvert an Château d'Esquelbecq (Nord). Oblitéra-

tion e.P. J. s.

— Le 17 juin, de 9 h. à 12 h., an
bureau d'Esquelbeeq. — Boite aux
lettres spéciale pour e P.J.

FRANCE : «Sport pour tous.»

A propos du timbre « Sport pour tous », prévu sur la programme 1978 (1), papui les timbres « Divers », la secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports nous communique:

ou timbre, d'une valeur faciale de 1 F, consacré an sport pour tous, sera émis par l'administration des Postes et Télécommunications le 23 octobre 1975.

» La vente anticipée avec le eschet premier jour aura lisu à Hansac (Charentes) les samedi 21 et dimanche 22 octobre à l'occasion de la première journée nationale de la marche.

» Différents documents philatéli-ques seront réalisés par le ministère de la jaunesse, des sports et des loisits et les fédérations sportives. »

(1) Voir le Mondo, du 31 décembre 1877, chronique nº 1517.

LE PETIT ZINC

LE FURSTEMBERG

Le Muniche was

EXTRES COCULLAGES SPECIALITES

Rive droite

25, rue de Buci • Paris 6

Chez Georges

SONGEOTH SEPRETE TRANSPORT FOR THE SEPRETE STA 31.00 SEPRETE STA 31.00 SEPRETE MAILLOT 2468

LE DELAIS DE SEVRES

Cadre élégent cuisine classique et inventive. Tous les jours.

Sofitel Paris:.

Rive gauche

**Philatélie** 

en est resté quelque chose ! Notons donc ce Frantel pour nos passages à Nice (28, avenue Notre-Dame, tel.: 80-30-24). Ce ne sont pas les invités du Festival du livre qui me contre-

Mais, bien entendu, il y a le Négresco. Et son restaurant le Chantetler (37, promenade des Anglais, tél.: 88-39-51). Jacques Maximim, son nouveau culsinier, au retour du marché (comme il est indiqué sur la carte) trousse quelques mets savoureux dont je vondrais citer la salade de homard aux pointes d'asperges sauvages, le saumon sauvage d'Ecosse au gros sel et aux légumes frais, la filet de saint-pierre aux petits farçis de fleurs de courgettes, la fricassée de ris d'agneau ant cèpes frais. de savoureuses et subtiles aiguillettes de lapereau, etc. Mais dans la simple sauce mousseline de tomates fraiches accompagnant les asperges, par exemple, on sent la patte du cuisinler. Et

dans ce cadre élégant (très bon service et très bonne sommellerid) M. Palmer, aimable directeur du Negresco, peut se réjouir d'avoir trouvé a the right man z. Le tout sera de l'y conserver\_

Demi-portions... Je ne pouvais manquer d'aller saluer Alice Ballestra. D'autant que, proche de la Foire du livre, son restaurant Da Lilou (9, rue Penchienatti, tél. : 85-61-55) était devenu la cantine des suteurs et éditeurs heureux. Robert Sabatler s'y régala d'une cuisine nicarde au cube, depuis le soufflé au pistou jusqu'aux polvrons en salade et personnellement, avec Michel Massia en rupture d'Aquitaine (mais rassurezvous, Christiane Massia était restée aux fourneaux de la rue de Dantzig!) nous nous sommes euthousiasmés pour un lapin farci à la ratatouille après des paupiettes de mar (encornets far-

cis). Le fils aîné d'Alice, plein d'humour et d'autorité, anime cette petite boîta où triomphe la cuisine de femme. Mais bien entendu il y a le

Perigord. C'est une belle meison (avec, en été, le charme du jardin secret et intime) animée par la charmante, attentive, toujours souriante et combien efficace Françoise Hebrard. Il y a, an côté de sou mari, en cuisine, un jeune cuisinier de talent et l'on doit à ses efforts une carte renouvelée. J'ai déjeuné d'une fricassée de crustaces et poissons de roche absolument remarquable. Ma compagne. après une soupe de poissons au fumet d'écrevisse savoureuse. choisit un gratin de crabe à la Bréhat. Mais nous tentaient la timbale de rognons et ris de veau, la saumon frais aux asperges sauvages, le ragoût de tur-botin au brouilly. Une publicité de Nice-Matin affirme que le Périgota (7, avenua Clemenceau, tèl.: 88-79-23, fermé dlimancha) sert « des spécialités de la nouvelle cuisine ». Après avoir pris le mille-feuilles d'artichaut au foid gras, je sais désormais ce qu'on antend par là. Ce n'est pas un milla-fauilles et, de plus, le mélange de l'artichaut et du foie gras est parfaitement inutile!

portions; on reste sur sa faim l Ceci qu'il fallait dire n'empêche point ce Périgord d'avoir le vent en poupe at d'être en

Une remarque aussi qui vant pour le Périgord et de nombreu-

ses antres maisons : la nouvelle

cuisine est une cuisine de demi-

LA REYNIÈRE.

# FRANCE: Château d'Esquelbecq. - Château d'EsquelLe septième timbre, et le dernier, pour la séris « touristique 78 ». Le septième timbre et le dernier, aura pour vocation de faire compaire le château d'Esquelbecq, d'après une le c

Le septième timbre, et le dernier, pour la série « touristique 78 », aura pour vocation de faire connaître le château d'Esqualbecq, d'après une maquette de Pierre Andrieu. Vente générala le 19 juin (50e/78). — Betrait probable is 6 juillet 1975.

En complément d'information, le limbre de l'église Saint-Seturnin, publis la semains dernière, a été imprimé en noir.

Service philatélique des P.T.T. VENTE PAB CORRESPONDANCE Paris);
— On chêque bancaire libellé en francs français et tiré sur Paris au nom du Service philatélique;
— Mandat international.
La somme doit comprendre le montant des timbres demandés augmenté des frais d'envoi par lettre recommandée. VENTE PAR CORRESPONDANCE

Précédemment, nous evous publié la « Vente directe aux' guichets philistéliques », éujourd'hui, nos lecteurs trouveront les détails concernant le Service philatélique des P. T. Co texte est à conserver également, car nous ne reviendrons plus sur ce sujet. Le Servies philatélique des P.T.T., 61-83, rue de Donai, 75435 Paris Cedex 08, assure la vente par corres-pondance des articles sulvants :

pondance des articles sulvants:

1º Demandeurs résidant en France (métropold et DOM).

Timbres de France. — Préoblitérès; série courants, en feuilles et carnets, avec gommage tropical; roulettes; carnets de cinq pour distributeurs et lattres pneumatiques.

Timbres de service. — UNESCO et Conseil de l'Europe.

Timbres d'Andorre. — Série courants; timbres spéciaux et tare.

Timbres de Monaco. — Série courants; tare; préoblitérès; cartes postaise et avergrammes.

Vignettes nou postaies. — Assistance aux P. T. T. victimes de la guerre.

2º Demandeurs résidant à l'étranger.

Les philatélistes à l'étranger peu-

Les philatélistes à l'étranger peuent obtenir tout ce qui es cl-dessus pour les « résidant en France » et en plus :

Timbres de France. — Timbres spèciaux, avec ou sam surtaus; tous carnets y compris Croix-Rouge; taxe; cartes postales; aérogrunnes; coupons-réponse (régime E) et coupons-réponse internationaux.

PRUNIER

MADELEINE

Toute la mer

9, rue Duphot (1") . 260-36-04

Du 12 ca 17 juin

LA SEMAINE

DU TURBOT

LUNDI 12 JUIN . Filet de Turbot Duglere

MARDI 13 JUIN
Filet de Turbot au muscudet

MERCREDI 14 JUIN

Filet de Turbot Côte d'Emeroude

JEUDI 15 JUIN Filet de Turbot des maraîchers

VENDREDI 16 JUIN

Filet de Turbot Verilhac

SAMEDI 17 JUIN Filet de Turbot à la ciboulette

SALONS PARTICULIERS

de 4 à 60 converts

Le Montgolper

Aux diners et soupers menu exotique de 8 plats Pieniste - Voe panoramique

5-12, rue Leuis-Armand (15^) - 554.95.00 Sortie periph Ptede Verseilles au Parking gretuit e seuré Parking gretuit e seuré

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Apéritis, vin, care, Service compris.

SPÉCIALITÉ A LA CARTE :

Gaspacho - Bouillabaisse - Confits - Pipërades - Cassoniet Panila & la languaste - Sonfité aux frambolaes - Accueil Jusqu's 23 k.

SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DEJEUNER D'AFF. - DINERS PATRICIA - PARL EST. 227-41-50, 64-94 - F/Dim. - Park. EST. 9

MAÎTRE-ECAILLER RESTAURATEUR 9, pisce Pereire, Paris 17º - 754-74-14

MODALITES DE REGLEMENT Les commandes sont servies selon les disponibilités dans les catégories

recommandée.

- Les souscriptions des collectionneurs résidant à l'étranger pour des
aêties complètes sout également
acceptées par le Service philatélique MODALITES D'EXPEDITION

MODALITES D'EXPEDITION

Les expéditions sont assurées dans
les conditions suivantes;

— A chaqus émission lorsqu'il
r'agit de souscription comprenant
an muins cent séries;

— Tous les trois mois lorsqu'il
s'agit de moins de cent séries.

Le montant du versement initial
doit couvrir an minimum les schats
d'un trimestre augmenté des frais
de port par lettre recommandés.

L'approvisionnement nitérieur reste
à l'initiative du client, qui reçoit à
enagne savoi une facture précisant
la situation de son compte.

Les demandes de timbres - poste
supplémentaires doivent faire l'objet
de commandes et de réglements
séparés.

Nouvailes brèves

Nouvelles brèves • CHYPRE : série Enropa 78 :

25, 75 et 125 max. Sigle CEPT et sujets divers.

2 COTE-DIVOIRE: « Journée du timbre 1878 », 60 F. Offset, Cartor S.A., daprés photo.

2 DJIBOUII: art local « colliars », 45 et 55 frs. Offset, Edila. ADALBERT VITALYOS.

\* Adresser toute correspondence concernant tette abronique & M. A. Vitatyos, vie Mondes, 5-7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 69.

Au Vieux Berlin

Other aux chandelles - piano air consistionné - fermé le dimanche 32, ax. George V - 225.88.96

60UILLABAISSE - 50URRIDE - LOUP et turtes les spécialités provençales 4, 27. Searge-V. ELY. 71-78, BAL 64-37

Aux Lauriers de Provence

14. rue de Provence (9")

MENU 37 F Serv. comp.

Sa carte raffinée - Spéc. proven



toujours à votre portée, su printrance de 1500,00 F

TERMINUS

824.48.72 NODD

SON FOIE GRAS FRAIS

et à emporter

23. rue de Dunkerque face Gare du Nord 1ous les jours

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06 tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

\$EN SEIGNEMENTS: Compa: Cheen Comit 803, av. In-Fleming/30004 NIMES CEDEX 8 P. 20-35 - Tél. (68) 84,83,36 - 84,82,88

CITATIONS L'INITIATIVE

mes v 69

TES FILE

22 mm - 7 mm - 7

idge

PAR PAIRES

The state of the s

E Strade gå to the billion では、100mm 日本の では、100mm となった。第一個では100mm 14 76 . . 11 64

1. 31.35

W 3, 4 1 2

--

1 harry (10 married 10

the same and the same and

THE PART OF THE PARTY OF

The state of the s

THE RESERVE

\* \*\*

\* 4:4

\*.A.2

. . . .

- "to mil a parti m

and the state of

18 19 38 19 18

\* \*\*\* \*\* . \*\*\*

THE PLAN A PROPERTY AND A PROPERTY AS

de Blogg. 21.5% AMARIE \*\*\*\*\*\*\*\*

The state of the s

100 

and de Narhanne stateterings

BEN : B DELEGIS page : 3 At 11 Market Gerentere : Bartiat :

In Paris, the most exciting collection of WAR GAMES and SIMULATION GAMES

aunan bleu 408, rue St-Honore - Paris 260, 39.01

dictionnaire des eul de lentres 

COOCOS SEC ACC

Environs de Paris

Son FOIE

GRAS FRAIS

GRANDE POELE D'OR 1974

Dans la Verdure de son Parc, des Bungalows élégants pour le week-end (chasse et pêche dans la région) - Tél. 487-61-52 et 62-35

SPECIALITES DE GRILLADES

TOKYO

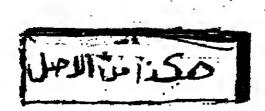
.... A VOTRE TABLE

SHIN-TOKYO

RELAIS DU PAVÉ AUTOROUTE DE L'OUEST - N. 12 A BAZAINVILLE (Les Yvelines) LA RAUTE GACTRONDMIE du Chef Claude Marguerite

Ses spèc.: Fole Gras Frais de Canard et sa Gelée eu Porto-St-PIERRE à la MOUTARDE - STEAK de CANARD au RHUM - Ses desserts

SALONS de 12, 20, 80 cunvis puur Réceptions, Seminaires, Bangneti



LE MONDE DES LOS

échecs

JOLI MAT

Cis | 17. Té2 |m) FX(4 | )0) 1. d4 Crs
2. c4 és
3. Cca Fb4
4. é3 C5 (a)
5. Fc3 6-6
6. Cr3 db5 |b)
7. 6-8 Ccs (c)
8. a3 (d) FXc3
9. bxc2 dxc4
10. Fxc4 Cc(4)
11. Té1 (f) é5 (g)
12. d5 (i) Dd8 (k)
14. Cxé5 Cxc4
15. Cxc4 Fé6
16. Dd3 (i)
Cg4 ii |mi 65 Fb4 18. DX04 DXd6 1 (p) C45 1 (5 (a) 8-6 19. 23 C45 1 db5 (b) 20. Da2 (q) Dg6 ( (r) NOTES

e) Le variante principale du « système Rubinstein » débute ainsi mais blen d'autres continuations sont jousbles : 4..., 66; 4..., 0-0; 4..., d5 at 4..., Cc6. c) 7... b6; 7... Cb-d7 et 7... d×c4 sont également possibles. d) Le plus énergique. Si S. Cé2, gxd4; 9. 6xd4, Fé7.

Rubinatain s. Les Moirs préparent la coutre - straque éé - éd, rétablissant sinai l'équilibre au centre et libérant le For.

f) Un carretour payticulièrement le For.
f) Un carretour payticulièrement difficile dans lequel les Blancs ont le choix entre plusieurs variantes, 11. För; 11. För; 11. För; 11. För; 11. För; 11. Dár; 11. För; 11. Dár; 11. För; 11. För; 11. Dár; 12. Dár; 12. Dár; 13. Cár; 17. Dár; 13. Cár; 17. Dár; 14. Dár; 17. Dár; 18. Cár. Cár; 17. Dár; 18. Cár. Cár; 17. Dár; 18. Dár; 18. Cár. Dár; 18. Dár; 18. Cár. Dár; 18. Dár; 18. Cár. Dár; 18. Dár; 19. Dár; 19.

18. 14. exis; 17. cxis, cxii

k) 13... Dbc, est joushis; 14.
Cxés, Cxpi; 15. 0xpi, Dsc; 18.
Dd1, Td5; 17. e4. Fee (Eugerorkelly, Bucarest, 1954) ainst que
12... Dbc; 14. Cxés, Cxpi; 13.
0xpi, Fée; 18. Cp2, Td5; 17. e4.
Txd5 (Borrissenko-Toiusch, championnat d'URSS, per è qui pes,
1954). Due faure serait 12... Dc5;
16. 0xés, Dé4 è cause de 15. Fxff-,
Txf7; 16. 0xf7, Bxf7; 17. f3 et
les Siancs out une position écraasute.

is things out this position acraante.

I) On bien 18. Cb2, C64; 17. 12,
OXd8; 18. 64, Ox4 evac un jen sen
(Panno-Smabo, Buenco-Airea, 1855).

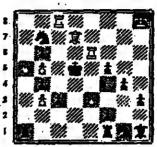
m) Les théoriciens considérent
que la suite 18... FXc4; 17. Dxc4.
Dxd8 laisse aux daux camps des
chances égales comme dans la partie
Mille-Matanovic, match da 1844.
Gependant, la forte réplique du
grand meltre islandais donns à
rénéchir. La menace au 17... Db4.

n) Et nom 17. h3. CX12; et les
noirs gament; si 18. EX 12. Db4+;
19. Rri. FXc6 ou 19. g3. DXh3; f6
17. 64. Db4 Si 17. Tri. CXh2;;
18. EXh2, Dh4+; 18. Eg1, FXc4.

o) Ayant sinsi déplacé la T-E enr
la meuvaise case é2, les Hoirs ne
s'angagent pas dans l'avanture 17...
QXh2; 18. I3; et récupèrent tranquillament leur pion avec gain de
temps.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 764 E TACARIANI (1976) (BIRNES: HDS, FRZ, PRA, DZ, C4, C6, C2, Noirs: Bc6, Fa7, b3, 62, 66, C5, gc.)

1. Ecc. 61=D; Z. d7, Db4; Z. d8=C+1, Rb6; 4. Fc7+, Ra6; 5. Cc6, Db7+; 6. Ed7, Da8; 7. Cb8+, Rb7; 6. s3, s6; 2. 44! Zugrwang, Ra7; 18. Cc6+, Rb7; 11. Fb81 et les Hisnes gagnent. A. FEOKTISTOY



RLANCS (9) : Rhs, Tos et 66, Pd7 et 14, Pa5, b5, b3, 63, NOIRS (13) : Rd5, Tal et fl, Fhl, Cb7 et gl, Pb6, b4, c3, 15, g4, b3, f2 Les Blancs fouent et font mat en quatre coups.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

- i the me

25 den

in the contract of

COLUMN TO THE REAL PROPERTY.

3.70

Wipe s to

Cominda

G-≓:nateurdech

Para cuer : edesage E 200 - 2 128

TECHNIS

W M

SON FOR SHARE

et a stratte

\* /1 -= 1 4500MF - 1 -

TOURNOI INTERNATIONAL

DE LAS PALMAS (1978)

Blancs : O. RODRIGUEZ

Noire : P. OLAFSSON

**OLYMPIADES** PAR PAIRES

Dès que les distributions sont irrégulières, on peut aboutir à des résultats surprenants, surtout en resultats surpremaits, sur out tournoi par paires où la nécessité de faire le maximum de levées ou de jouer le contrat à Sans Atout fausse un peu le déroulement du coup, comme dans cette donne des Olympiades d'Amster-

**♦ V842 ♥ AV98** N ARD 10-V 1075 • 6 48 WR832 **♦ V 10974** \$ D1 ARD65

le — Ouest ayant entamé le 9 de pique, comment Sud doit-il jouer pour gagner le GRAND

& RD 10 5 3 2

A plusieurs tables, le petit che-lem a chuté i Presque toujours. Ouest a entamé son singleton à pique, le déclarant a coupé et, comme il de fallait pas espèrer les atouts 2-2 et les carreaux 3-3, il a fait tout de suite l'impagre à il a fait tout de suite l'impasse à cœur, puis il a tiré l'as de carreau et l'as de trèfis et il a rejout curreau ! Cette manœuvre de Guillemard permettait de se protèger contre un singleton à car-reau. En effet, si la main qui coupe carreau n'a plus d'atout, ce qui était le cas, Sud ne perdra aucun carreau car il pourra en

Une fois qu'Est n'a pas pu cou-per carreau, il faut simplement se mélier de la surcoupe à pique dont l'existence a été « téléphonée » par le barrage à pique d'Est. Sud devra donc entrer en née » par le barrage à plque d'Est. Sud devra donc entrer en moin en coupant cour et non pas pique.

Ainst, après avoir fait le roi de carreau, le déclarant coupe le 5 de Mais, après la dame de cœur

carreau, tire le valet de cœur, coupe la 6 de cœur, puis le 8 de cœureau avec le dernier atout du mort. Enfin, il reprend la main en coupant le 9 de cœur.

Plusieurs déciarants, pour éliminer tout risque de coupe, se sont empressés de donner à tort deux coups d'atout. Mais ensuite, quand il ont voulu reprendre la première fois la main par la coupe à pique, ils se sont fait

2º - Si Ouest entame le valet de carreau comment Sud peud-il réussir le PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute dé-

Il suffit de tirer tous les car-reaux et tous les trèfles pour cette situation :

couverte par le roi et l'as, le déclarant jouera le valet de pique du mart pour donner la main à Ouest et l'obliger à revenir dans la fourchette de V B de cœur.

LE TOP D'AMSTERDAM

¥ 10 7 5 2 ♦ A 6 4 N 432 VR964 + 1063 V43

> A V 10 8 VAD3

& D 10 2.

Les premières Olympiades par paires de 1962 avaient été rem-portées par les Français Jais et Trézel, mais, quatre ans plus

tard, le titre revenait à deux Hollandais, Kreyns et Slavenburg, notamment grâce à la donne sui-vante où le décisirent fit le top, Ann. : S. don.

Sud. Ouest Nord Est
Kreyns Zadouroff Slaven, Leclery
1 a passe 2 a passe
2 SA passe 3 SA passe... Ouest ayant entamé le valet de cœur pour le 2 et le 6 d'Est, comment Sud o-t-d joue pour réussir le contrat de TBOIS SANS ATOUT avec deux levées de mieux ?

Note sur les enchères :

En enchères naturelles, trois ouvertures étaient possibles avec la main de Sud. L'ouverture de la main de Sud. L'ouverture de 
« 1 SA a est correcte, car avec 
les plus-values des 10 et des 9, la 
main peut être évaluée à 16 pts. 
L'ouverture de « 1 A » est également valable, sauf si on joue 
la « Majeure par Cinq a, et, dans 
ce cas, il faut alors ouvrir de

PHILIPPE BRUGNON.

dames

INCITATIONS A L'INITIATIVE 1. 32-25 16-22 26, 32-25 12-17 (1) 2. 37-32 12-18 21, 37-32 8-12 3. 61-37 7-12 (a) 22, 42-37 4-9 4. 32-27 (b): [9-22] 22, 44-37 8-13 5. 23×19 14×23 24, 47-42 12-19(m) 6. 34-28 (c) 23 x 34 25. 38-24 7. 39 x 30 13-19 26. 35 x 24 8. 44-35 (d) 21-21-27 11 (p) d) 21-27 (a) 27. 32×21 16×27

17-71 29. 32×71 22×31 26-31 ( (q) 1L 30-25 17-21 12, 31-26(g) 22×31 11. 26×37(h) 11-17 30. 36×27 14. 40-34 17-22 (1)

NOTES

a) Les Noire Incitent les Blancs
à prendre l'initiative en enchaînant
par 32-27.
b) Cet enchaînement ne présonia, daus cette position, aucun
danger pour les Noire, ces derulers
pouvant chasser l'ennemi du centre
par 119-33) pouvant chaser l'enhemi du centre par 119-33) c) Pour maintentr la pression sur l'alle droite adverse, d) Si 50-25, la mellieure cond-nuation est sans doute 119-33) 25×14 (10×19), et les Blancs deivent dècider de rompre l'enchainement an poursuivant par 37-32 (8-13) l'menace de (22-28)) 31-26 (23×31) 28×37, jeu égal.

e) Les Noirs ne doivent pas, sous risque de perdre le pion, laisser aux Blancs la possibilité de prendre le

In Paris.

the most exciting collection of

WAR GAMES

and SIMULATION GAMES

(rules in English)

X au nain bleu

2 12-17 (1)

2 2-12

3 1-23.

4 9

5 12

2 13-19 (m)

2 13-21 (m)

2 13-22 (m)

2 13-23 (m)

2 13-23 (m)

2 13-23 (m)

2 14-23 (m)

2 15-23 (m)

2 13-23 (m)

2 1

14. 40-34 17-22 (1)
15. 44-46 6-11 31. 25×17 12×22
16. 34-29 23×34 32. 38×27 18-23
17. 49×29 (1) 11-17 33. 25×16 25×67 1
18. 45-49 21-26 Abandon.
19. 40-34 17-21 (1)

NOTES

a) Les Noirs Incitent les Blancs à prendre l'initiative en enchaînant par 33-27.
b) Cet enchaînement ne présonte, dans cette position, aucun sont oujours le même pian. Sonts, dans cette position, aucun \$17-22 (1)

17. 26×17 12×22 11 12×22 12×22 12×22 12×23 13×21 12×23 13×21 12×24 1 t) Incitant enous les Blancs à l'initiative par l'occupation du centre.

1) Et non (21-27 f) 28×17 (12×21)
27-31 (26×27) 43×13 B+1.

m) Rouvelle incitation à l'initiative qui consiste ici à renforcer l'enchaînement de l'alls gauche

adverse par 30-24 (19×30) 35×24. Lecoup de tarte (13-19) est toutefols fautif, les Blancs poutant, par une application du thème du coup de la bombe, obtenir le +1 comme suit: 29-24) (20×29) 33×13 (22×44) 13×11 (44-30), mais prise de la dame par 37-31 (26×28) 43-39 (50×23) 35×26 (21-28) Uniterdit 11-5 car (7-11), etc. égalité numérique etc. soutre, menace de (18-31) forçant alors 11-6 et égalité numérique tousours en (7-11) 13-3-31 (26×37) (24×31, Le +1 semble, cartes, dés lors difficile à préserver, mais les soutres sont constamment sur la défensive depuis l'exécution du comp de la bombe.

n) L'élément psychologique qui constate et à mattre l'advansaire devantage en confiance en l'incitant encore à l'initiative.

o) Lew Blanes tembert dans le pilge tendu par le candidat-matre international au vingt - sixième tempe. Après (18×27), étalent également interdite :

ol) 48-447 qui livre le +1 par (27-32) 38×37 (22×31) 38×27 (18-23) 28×19 (14×34) 28×14\* (10×30).

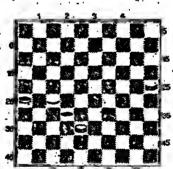
o2) 48-417 qui livre une combralación gagnante par 127-32) 38×27 (28-23) 23×27 (28-23) 27×36 (12×34) 38×30 (20×38 [). os) 39-34? qui livre le gain immé-dist par (18-23).

p) Le miss à profit d'un temps de repos. q) Le mécanisme de cette combi-naison a'apparente à calui du coup de la trappe r) La caractéristique de ce méca-niame.

a) Cette combination pout être classée dans la série des coupe doubles puisqu'elle comporte deux rafés. NOTA : l'astérisque est ayuonyme le coup force, de meilleure défense.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 65 [Noirs: pions à 15, 17 st me dame à 49. — Blancs: une dame à 19 et pions à 25, 31 et 32 : 32-37 i) (49-32) 18-35 i (31-32.) 31-27 i (32-31) 35-49 i); par blocage. Dans les truis prochain au chroniques seront donnés d'autres exemples tout suesi spectaculaires du thême du coup du blocage. EN PARTIE

I. MERZZ 1900



Les Blancs jouent et pagnent en trois temps.

JEAN CHAZE.

Blancs : R. DELHOM Noire : J. MAUBON Ouverture : RAPHAEL

# **Hippisme**

TOUS voici su cour des grandes semaines celles où les plus prestigieuses gelopades as euccèdent à travers l'Europe. Comme les années précè-dentes nous les évoquerons, jusque début juillet, à travere un « journal », forme qui parmet d'en peu négliger. 4 juin, Chantilly. — Le prodige

ment où tout es lezards dutour d'elle, où ses jours sont probablement comptés dans la tempête qui escoue la fin d'une vie et d'un règne, le cassque Bousset, portée par un des derniers descendants des chevaux qu) ont fell d'ells, jedis, la premiéra du monde, e gagnà le Jocksy-Club, gloire à la-quelle elle n'avait pas esteint depuis vingt-daux ans. La thème était déjà d'un dramaturge hapiré. L'écriture y a ajouté des effets ealsissants. Ayant reçu, eu tirage au sort,

le setzième place à la corde, Aca-mes e du effectuer les deux premiers tiers du parcours à l'extérieur du peloton, en fiano-garda. C'est A gu'il se trouve encors, & la sortis du demier tournant, quand - les attentiates es rapprochant de la toutes les combinde 1 à 8 lettres le seul du donne le seu en éventail. Les jumeiles salsissent alore un grand désordre, que le film-contrôle permettra d'analyser. A la corde, Toronto, cheval de jeu de Povero, e'est écarte, pour laisser le place à celui-ci. Ce feisant il e heurté, à sa geuche, Count Ivar, qui, à son tour, a bousculé Neasiri, laquel d'est trouvé projeté contre es. Comme au billard, c'est la demière victime du carambolane gul on subit tout l'effet. Acamas

### Journal d'une grande semaine

est rejeté vere le milieu de le piste. On le volt echaver le virage, com-plètement isolé, à l'extérieur. Il a perdu, dans t'affaire, sept ou huit longueurs. Mais II es lance à la condes prodigieuess: Acames voie le long du peloton, qui pareit pé-trifié. A l'exception, dependant, de rue a'est accompit. Au mo-Frère Basile, qu'un orage providentiel a sidé à chausser ess sabots du prix Hocquert. A 100 mêtres du poteau, Acamas e encore cinq lon-gueurs de retard sur Frère Basile. Parviendra-t-II à le rattraper ? Oul. Sur le poteau, II lui arrache un

avantage de 4 ou 5 centimètres. Frère Basile est également un - tout bon -. Nous étions de ceux doi doutaient eprès es victoire du Hooquert. Il ny a plus pisce pour le doute : le style de l'envoiés en moins (male Longchamp se prête davantage que Chantilly eux écarts soudainement et spectaculairement. creusés), il renouvelle execteme sa performance d'alors à l'égard de Nassiri et de Pevero.

François Mathet, qui l'e cédà vollà deux mols pour 800 000 F. a probablement fait une des plus mauvaises affaires de sa carrière. li est viei que vendre du « tout bon » peut être, de la part d'un éleveur qui est en même temps entraîneur, une nécessaire habileté : il faut prouver qu'on ne se résout pas à céder que les sujets révélés les mains bons par les galope du matin.
5 juin, Chamilly. — L'entraîneur

de l'écurie Boussac annonce que la prochaine course d'Acamas sera George, l'une et l'autre éprauves en julitet, en Angleterre. S'Il accroche un de ces deux prix à son palmerės, Acames vaudra 4 millions de dollars sur le marché américain. Hélas )' pour l'écurie, qu'estce à côté du gouffre crausé par alileurs ?

7 kuln, Epsom, Derby. — Le vieux - Jockey américain Shoemaker, venu-tout exprès en Angleterre pour monter Hawallan Sound surprend tout le monde en prenant le tête dès le départ. Tactique habi-tuellement suicidaire. Mais le suieldé, Jel, se porte blan. A 50 màtres du poteau, il e course gagnés. Arrive alors, à l'extérieur, un bolide dans le tiyle d'Acames. C'est Shirley Heights, d'aliteure demi-frère de celui-ci, puisque fils. comme lui, de Mill Reef. Shirley Heights gagne d'une tête. Hawailan Sound reste second. Notre Pylame Hunt (å dem) nötre, pulsque, s'il est entrainé à Chantilly, il appartient à l'avocat anglais J. Byng) est quetrième, eprès une excellente course. Les quatre autres français sont inexistante. Chaque sinnée, c'est la même chose : on se figure, à Chantilly, que, parce qu'aucun « trois ans « brhannique n'd encore

e trois ans e printingue n'é encore etteint à le notoriété, on e des nhances d'aller gegner le Derby. Mais l'Angleterre a des réserves d'une richesse insoupconnée, et. dans ses - trois ans - encore quasi inconnus en juin, s'en trouvent tou-Jours trois ou quatre aupérieurs é ceux qui, chez nous, ont déjà accédà à la renommée.

10 Jain, Epsom. - Dix-huit pou-

Oaks. La française Dancing Maid est favorite, Attention : voir ci-LOUIS DENIEL

Le Monde Service des Abonnements 5, rae des Italiens 75277 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 6207-12

TOUS PATS ETRANGUES PAR YOUR NORMALE 285 F 396 F 575 F 788 F ETRANGER

163 P 265 P 368 P 518 F II - TUNISIE

Les abonnés qui peient par chèque postel (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines on plus): nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ.

- Secretary

LAROUSSE CHORLES CONTROLLES SCRABBLE CONTROLLES SCRABBLE

### DU CINÉMA Hommage

LE JOUR -

### à Jacques Prévert.

Les départements de la Man-che et du Val-d'Oise se sont associés pour organiser une série de manifestations en hommage à Jacques Prévert, en choisissant dans son œuvre des moments caractéristiques de ses créations : poèmes, chansons, activités thédirales, films. En avant-première à un prochain Festival de Cherbourg, la ville de Sannois présentera, du 16 au 30 fuin, au Centre Cyruno-de-Bergerac, un cycle cinéma (avec Quai des bru-mes, les Visiteurs du soir, les Enfants du paradis, les Portes de la nuit, de Marcel Carné, et le Crime de Monsieur Lange, poésie. Une exposition (entrée gratuite) offrant des documents exceptionnels sur la vie artistique de Prévert sera ouverte chaque jour de 15 heures à 17 h. 30.

\* Centre Cyrano-de-Bergerao mairie de Sannois, 95111, tél. 981-11-41.

### Festival du 70 mm. à Rennes.

Le cinéma-spectacle tel qu'il existait avec les films au grand format 70 mm. a pratiquement disparu. Il n'existe plus à Paris et en France que de rares salles équipées pour cette torme de projection (postérieure au cinémascope). La Maison de la culture de Rennes possède un équipement cinématographique lui permettant de projeter les copies 70 mm. dans des conditions d'exploitation normales : taille de l'écran, installation stéréophonique à multipistes. C'est pourquoi elle a commencé le mercredi 6 fuin — avec les Triganes montont au ciel. d'Emil Lotianou — un Festival qui durera jusqu'à la fin du mois. Elle présentera Guerre et Paix, de Serge Bondarichouk (première époque les 13 et 14 juin; deuxième époque les 15 et 16 juin); la Vallée du bonheur, de Francis Ford Cop-pola ; Oliver, de Carol Reed ; Funny Girl, de William Wyler. A Maison de la culture de Rennes I, rue Saint-Héller, tél. : (99) 79-26-26.

### Vecchiali, Grémillon Danielle Darrieux.

L'Action-République, 18, rus du Faubourg - du - Temple, Paris-11 (tél. 805-51-33), va présenter, à partir du 21 juin. une rétrospective des films du cinéaste français Paul Vecchiali : ses courts métrages et les Ruses du diable, l'Etrangleur, Change pas de main, Femmes-Femmes, la Machine. Admirateur de Jean Grémillon et Danielle Darrieux, Vecchiali a tenu à leur rendre hommage On verra donc aussi des films devenus rares de Grémillon : l'Etrange Monsieur Victor, Remorques, Lumière d'été, Le ciel est à vous, et un programme Danielle Darrieux où figurent. entre autres, deux œuvres importantes d'Henri Decoin, Retour à l'aube (1938) — cette тергізе étant un événement — et la Vérité sur Bébé Donge

### Nouvelles d'Amérique.

A Woman of Paris (titre français: l'Opinion publique) réalisé par Charles Chaplin en 1923, avait été, à l'époque, un de ses films où Chaplin ne tient pas le rôle principal. Il y apparaît en figurant, la vedette masculine étant Adolphe Menjou, aux côtés d'Edna Purviance. Etude de mœurs. tragédie sociale sur le « triangle » mari, femme et amant Woman of Paris, dont seuls les cinéphiles des années 20-30 remporte actuellement un triomphs à New-York, où il reparuit avec le sous-titre Un

drame du destin. En revanche, Pist, fûm où Sylvester Stallone, après sou succès dans Rocky, interprète le rôle d'un leader syndical évoquant Jimmy Hoffa, est boudé par le public américain En trois semaines d'armioita tion, les producteurs ont changé deux fois leur campagne pu-blicitaire, sans résultais.

E Le SNETAS (Syndicat nations des employés techniques et admi-nistratifs du spectacle-C.G.T.) s dénoncé, samedi, au cours d'uno conférence de presse, le transfert an ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs d'une part de re sabilité sur les maisons de la culture, « début d'un lent processus devent conduire à la disparition de ces maisons », et à leur transforma-

### Murique

### HUITIÈME FESTIVAL DE BOURGES

### Le paradoxe du Groupe de musique expérimentale

A Bourges, au Festival de musique expérimentale, chacun est
le bienvenu, mais on ne force
personne. Vient qui veut ou qui
peut: vinyt-cinq concerts en
douze jours, au palais JacquesCœur, au Théâtre, à la Chancellerie, dans les jardins des PrésFicheux et de l'hôtel de valle,
malgré le temps variable de la
jin mai, c'est plus qu'il n'en jaut
pour prendre son bien là où on le
trouve.

tir desquels chaque visite u
tridesquels chaque visite u
troise parmi les trente qui lui
étaient proposées; l'auditeur, en
jouant ainsi sur l'intensité, le
traisor proporte et l'espace, peut par ce
moyen, modifier et approjondir
ses rapports avec la musique sur
bande.

Le jestival, comme chaque
troive.

« Les premières années, se rappelle Christian Closier, directeur artistique du Festival avec Françoise Barrière, quand nous diffusions de la musique électro-acoustique sous les arbres, là où les Berruyers ont l'habitude de se promener le dimanche, il y avait des propessations sesses se promener le dimanche, il y avait des protestations assex vives; maintenant on nous a admis: ceux qui venlent écouter s'assoient, les autres vont plus loin. Les choses se font très lentement lei, c'est normal. »

Un petit public, sous la pluis fine d'une fin d'après-midi, qui prête une oraille attentine et sus

fine d'une fin d'après-midi, qui prête une oreille attentive et sans préjugés tant qu'il conserve l'envie de rester et s'en va sans complexes, quand ça ne lui plaît plus simplement quand a en a asses, si ce n'est pas tout à fait l'idéal, ce n'en est peut-être pas bien loin. Quant aux manifestations qui ont lieu dans des salles jermées, les places sont assez bon marché pour qu'on puisse tenter l'expérience et l'interrompre sans qu'il en coûte beaucoup. Ce qui fait peut-être la carac-

Ce qui jait peut-être la caractéristique du Festival de Bourges, 
depuis huit ans, c'est, quant à la 
programmation. l'ouverture non 
seulement sur l'extérieur — cent 
huit compositeurs représentant 
vingt-eix pays (la Grande-Bretagne et la Hongrie se taillant 
cette jois la part du lion, avec 
deux journées chacune) — mais 
aussi sur les différentes jormes 
de musique expérimentale: musique électroacoustique pure ou 
mitte, c'est-à-dire comportant des 
interventions instrumentales en 
diffusion de la bande, improvisations, poésie sonore, théâtra 
musical, tout cela sans esprit de 
chapelle; sans seclarisme.

L'innovation pour cette année en es domaine était la mise à disposition du public, pendant dir fours, d'une console et d'une trentaine de haut-parleurs à par- Christine Dumont.

tir desquels chaque vifile ur pouvait « interpréter » une ceuvre choisie parmi les trente qui lui étaient proposées ; l'auditeur, en jouant ainst sur l'intensité, le timbre et l'espace, peut par ce moyen, modifier et approjondir ses rapports avec la musique sur bande.

Le festival, comme chaque année, comportatt également un certain nombre d'animations et certain nombre d'animations et de spectacles pour enfants, mais le Groupe de musique expérimentale de Bourges leur consacre une part de ses activités tout ou long de l'année; ce qu'il y aura de neuf, c'est le cours organisé du 2 au 12 septembre, ouvert aux compositeurs, aux interprètes et aux enseignants, qui doit aborder tous les domaines demis l'histous les domaines, depuis l'his-toire et l'esthétique des musiques tote et l'esthétique des musiques électroacoustiques jusqu'aux manipulations, l'analyse et la composition. Si on fait le compte des « anciens » de Bourges, de ceux qui, à un moment ou à un autre, sont venus faire un stage ou profiter du studio, et de l'hospitalité légendaire du G.M.E.B., on se rend compte que si le festival est un temps fort, c'est seuleon se rend compte que si le festival est un temps fort, c'est seulement un aspect d'une activité
permanente dont les répercussions, à long terme, seront profondes et, par les échanges
continuels avec l'étranger, dépasseront le cadre national, alors
qu'en France elles paraissent toufours un peu marginales. Cest
peut-être cela le paradoxe du
G.M.E.B.

GÉRARD CONDE

### LES CONCOURS DU CONSERVATOIRE

CLAVECIN. — Premier priz : Béa-trice Berstel : deuxièmes priz : Prançoise Gérard, Mireille Podeut. VIOLONCILE. — Premiers priz : Jean-Luc Bours (à l'unanimité, Christine Valloire, Nacht Tsurusaki, Anno-Mario Balichon, Pierre Cham-neane.

pagne.

Deuxièmes prix : Jean Ferry, Annie Balmayer, Xavier Gagnepain,
Jean-Michel Moulin, Jacques Ber-

### Venter

### Le laboratoire de Jacques Villon

Quelques tableaux de Jacques
Villon rappelaient, lors de la
vente de tolles de Louis Carré
(le Monde daté 30 avril-2 mai)
les ilens d'amitié qui unirent le
peintre et le grand marchand parisien. Mais ce n'était encore
qu'une allusion rapide. La dispersion à Dronot Rive-Gauche, le
2 juin (étude Ader. Picerd-Tajan.
expert M. Lecomte) de plus de
deux cents lots de la même collection, tous de Villon, c'était comme
le dernier hom mage à Louis
Carré, l'œuvre gravé de son vieil
ami. Depuis 1967, et la vente à
Paris des estampes de la collection Charell, on n'avait pas vu
une réunion aussi importante de
gravures de Villon, et l'excellent
catalogue étabil par M. Lecomte
permet de prendre une vue d'ensemble de l'œuvre de l'artiste.

Avec Départ pour la promenade, une aquatinte de 1903 présentée ici en épreuve d'essai et
impression couleur, nous ue
sommes pas encore trop éloignés
de Toulouse-Lautrec, mais, en opposition avec le dessin vigoureux
d'un chien au premier plan, les

sommes pas encore trop etoignes de Toulouse-Lautrec, mais, en opposition avec le dessin vigoureux d'un chien an premier plan, les taches de conleur des personnages flottent déjà dans un espace à reconstruire (105000 F), le Manège de la rue Caulainoourt, épreuve de 1904, imprimée en couleur, marron-vert, et le dessin précis de quelques détails, enfants raidis sur les chevaux de bois, mère frileuse (40000 F). Un portrait du père de l'artiste, épreuve d'essai à la pointe sèche, de la même année 1904, offre un très bel exemple d'un aspect peu comu de l'œuvre de Villon. Et puis, ce vieil homme aux yeux enfoncés dans les orbites est aussi père d'un autre maltre de la peinture moderne, qu'on ne pense guère à rapprocher de son frère. Marcel Duchamp, C'était une raison de plus pour la Bibliofrère, Marcel Duchamp. C'était une raison de plus pour la Bibliothèque nationale, de réaliser, à 19 000 P, la plus élevée des dix présuptions de la vente. Une épreuve d'essai à la pointe sèche de 1906, la Femme au chien colley, montre la stentation Belle Epoque » de l'artiste, luxe du sujet, élégance perveuse des orti-Epoque's de l'artiste, luxe du sulet, élégance nerveuse des griffures noires de la pointe séche
(21 000 F). Mémès griffures, mais
servant à l'analyse cubiste d'un
visage dans Renée de fucd
(20 000 F) et surtout dans Renée
de trois quaris (36 000 F), deux
pointes sèches de 1911.
L'eau-forte de 1912, Musiciens
chez le bistrot, nous fait franchir
une étape supplémentaire et décisive: ce n'est plus seulement un
visage — au contraire, la téte

naert, Brigitte Kissel.

ART Lyrique. — Premier priz :
Chantal Beyjal; deunièmes priz :
Maris - Yvette Bourlet, Marcelle
Gourgy, Fusako Rondo - Margoni,
Christins Dumont.

Noull, 102 000 F) dont ses bien
verts, violets, gris étaient comm
réveilles par les deux cheminé
rouges d'un paquebot. Mais
l'espace qui est lei reconstruit
27 000 F). Les portraits de la
pour soutenir l'attention au lor
sceur-de l'artiste, réalisés en 1913, de ces vacations trop ternes.

où expérimenter les audaces qu'il allait quelquefois, beaucoup plus tard, transposer dans le domaine de la peinture, s'en est ensuite détaché, pour n'y plus trouver que prétextes à exercices de virtuosité, comme um planiste fait sez gammes. Le réseau de hachures entrecroisées du Grand dessinateur assis (9000 F) ou de l'Aventure (5000 F) est un peu trop systématique pour retenir parfaitement toute la poésis intérieure des sujets (aunée 1936).

Mais la Table d'échecs ou le Baudelaire au socle, deux eauxfortes de 1920, sont beaucoup plus que des exercices de virtuosité : les plans superposés de la première, le classicisme presque surfédite de la seconde auraient les plans superposés de la pre-mière le classicisme presque sur-réaliste de la seconde auraient sans doute pu obtenir davantage que 17 000 et 34 000 F. Toute vente a, dit-on, ses e creux » comme les artistes eux-mêmes. Ils ne coin-cident pas toujours, et c'est à l'amateur avisé de justifier de ces décalages.

JEAN-MARIE GUILHAUME.

• Les deux ventes de tableaux anciens et modernes organisées par l'étude Loudmer et Poulain le 7 juin ont été sans surprises. Du côté des anciens, seul un pan-neau de Simon Vovet, Marie-Madeleire repentante, faisait par-Madeleine repentante, faisait pardonner un sujet ingrat par la qualité de la peinture (1.42 m × 1.03 m, 730 000 F). Pour les modernes, une vue très classique de Corot. Bergère assise au bord d'un étang (0.54 cm × 0.80 cm, 330 000 F), on, plus original, mais sans grande séduction. Un parde champêtre en jorêt de Fontaineblanu de Sisley (0.78 cm×0.63 cm, 420 000 F), donnaient la triste impression de dejà vu des bons tableaux sans gioire. Riem de remarquable non plus parmi les Leger, dont une toile de 1932. Fleurs, n'a obtenn que 105 000 F (0.90 cm × 0.65 cm). Marquet était relativement mieux représenté avec le Port d'Alger (0.60 cm × 0.61, 102 000 F) dont les bleus, verts, violets, gris étalent comme verts, violets, gris étaient comme révellés par les deux cheminées rouges d'un paquebot. Mais il aurait fallu d'antres provocations pour soutenir l'attention au long

### Notes

### Cinéma .

learning out the last

PLDE GERS STANDED & TOLES

Printed W just

See that is a state of

And the second

man library on a F name of same of same of the same of

Talk the et a . . . . . .

) For the Filther

be had a larger u. . 1 . n - c · · · · · · · ·

100 mm 10

The second secon

The transport of the second of

A WALLOW COMME AS A STREET OF THE PARTY OF T

Section of the sectio

T Acettery 1

Property of the state of the st

### « Ruby » de Curtis Harrington

Près 6'un marais où elle assista, dans les années 30, à l'exécution de son amant gangster, Ruby Claire exploite, vingt ans plus tard, on exploite, vings and plus tard, an chiéma en plein air (« drive in a) et même une vie étrange au côté de sa fille, adolescente sourdement, qui, brusquement, semble

possédée. Le diable souffie lei ses poisons et joue les metteurs en scène de Grand-Guignol comme dans s l'Exor-ciste s. Do terrifiants phénomènes

cisto s. Do terrificats phenomenes so produlsent. Ils plairont aux amateurs de sensationo fortes, comme on dit. Mais les manifestations du sonnaturel nut leur source dans les ablmes psychologiques des personnages téminins.

Combinant l'esthétique e rêtre et les effets traditionnels du film d'horreur, Curtis Harrington s'attache aux rapports freudlens de la mère et do la filla, yrend pour cible une ancienno beauté des années 58, Piper Laurie, abimée par l'âge, et ue ménage guère la jeune Janet Baldwin. La persistance d'une misogynie agressive chez le réalisateur de gynie agressive chez le réalisateur de e Qui a tué tante Boo ? » a plus d'Intérêt, en fin de compte . donne à cette histoire invraisembiablo des arrière-plans troublants, — que les ééchaînement éo la mise en scène et l'accumulation des morts

JACQUES SICLIER. \* Paramount - Marivaux, Para-moun-Orléans (v.f.).

### Danse

### Le Ballet international de Caracas

La troupe est d'une belle qualité. Elle a été fondée récemment par Vicente Nebrada, chorégraphe du défant Harkness Ballet, et Zhandra Rodriguez, étollé dans la compagnie new-yorkaise de Lucia Chase.

Les œuvres qu'ils ont choisi de présenter à Paris sont signées vicente Nebrada, Margot Bappingtou, John Neumeier et Alvin Aliey.

Mais on a blea du mai à les différencier. car les danseurs inter-Mais on a blen ou mai à les diffi-rencier, car les danseurs inter-prètent tout sur le même registre. Est-ce une question d'entraîne-ment? Us adoptent d'un bont à l'autre du spectacle un stylo uni-forme, athlétique et ramasé, très actipinal, d'une souplesse parfois entessive. Les éclairages de Tony Tutel, qui baignent la soène dans les mêmes trainées de brouillard du début à la fin, àccentnant encore cette impression de monotonie.

Dens cette suite d'interminables corps à carps, ou va du pirc, avec « Weewis », de Margut Sappington — invraisembiablo saluigoddis, où la danse fait parfois penser à des numéros do bofte do nuit. — an numeros do note to tunt. — an sublime, avec un pas do deux do Zhandra et Zane Wilson. Zhandra, vive, nerveuse, s'enroulant autour de son partenaire comme uno belle plante carnivore.
La ballet le plus construit, « Rodin

mis co via », de Margot Sappington, cejà vu en 1973, reserve parfois un dejà vu en 1973, réserve parfois un moment intense, uno échappés sur de belles attitudes et rappelle assex le style heurté d'un Butler. Uu danseux, Manuel Molina, y est remarquable. La fiuléité de Claude Debussy no sied guère à une troupe aussi brûiante. Quant au pianiste, il massacre aussi allégrement Debussy que Scriabine. Un bel instrument que Scriabine. Un bel instrument, ce Ballet de Caracas, mais finale-ment assex mai employé.

MARCELLE MICHEL

VANJA LUKSIC. | Salle Favart, 20 h. 30, jusqu'au

### Cinéma

### Francesco Rosi tourne «Le Christ s'est arrêté à Eboli»

Etrangement, alors que l'Italie vient d'être, pour la deuxième fois consécutive, couronnée à Cannes, que le monde entier, à commencer par la France, s'extacommencer par la France, s'extasie sur son cinéma, pour voir
un cinéaste à l'œuvre il faut aller
au bout de l'Italie, au fin fond
de la Lucanie, dans un de ces
petits villages accrochés au
flanc d'une montagne. Dans un
paysage vert tendre que le sòleil
de l'été brûlera bientôt, découvrant les stériles terres d'argile.
C'est là, au sommet d'une route
déserte qui n'arrête pas de tourner, au bout du moude, à Guardia-Perticara. — 1000 habitants,
des vieux et des femmes pour la
plupart. — que Francesco Rosi
tourne Le Christ s'est arrêté à
Eboli, d'après l'œuvre de Carlo
Lévi.

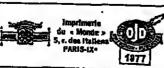
Eboli, d'après l'œuvre de Carlo Lévi.

Rosi s'est installé à quelques kilomètres du village où Carlo Lévi, intellectuel antifacciste turinois, peintre, médecin et homme de lettres, avait été relégué par le régime fasciste en 1935-1936. Dans ces terres perdues où personne jamais ne passe, «mêms pas le Christ», Lévi a remountré un monde incomu, le Meszogiorno.

La place du village ressemble à une scène de théâtre. Le décor : une scène de théatre. Le décor : les maisons chaulées, les petits

M. Michel Delaborde, chargé de mission auprès de M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la cultura et de la communication, a été sin président de l'Office culturel de l'audiovisuel, dont la délégué est M. Jean-Loup Vichniae. L'OCAV a été créé en octobre 1977 pour assurer une mellieurs cohérence des interven-tions du ministre de la culture dans

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : 2º 57437.

balcons où se penchent des fem-mes en noir de la tête aux pleds. L'église, la mairie, le café. Au milieu de la place, un groupe de paysans emmitoullés dans des paysans emmitoullés dans des capes d'un noir délavé ou pous-sièreux attendent. Les pavès lui-sent d'une pluie voulue par Rosi. On est en hiver, le soleil pale de ce printemps incertain convient parfaitement. Il fait même froid. L'illusion est parfaite. En arrivant sur la place de Constitue destinant.

En arrivant sur le place de Guardia-Perticera on ne dictingue pas bien le vrai du faux les acteurs des spectateurs, les paysans costumés de ceux qui ne le sont pas. Le noir domine. Est-ce ainsi tous les jours ? « Au déput, raconte l'un d'eux, on pensati qu'il y aurait bientôt des élections, que c'était un cadeau élections, que c'était un cadeau élections. C'était trop beau. » Les paysans-acteurs ne s'y retrouvent plus très bien entre la réalité-et le fiction. Il ne jouent pas, ils vivent.

« Fai tenu à avoir de vrais paysans de Lucanie pour mieux d. ner au public cette impres-sion d'une rencontre avec la cul-ture du Sud, explique Rost. Si fanais pris des acteurs professionfavois pris des acteurs profession-nels je n'aurais jamais eu cette naiveté, cette perception physique, cette expression que fai trouvée chez ces pays. La sélection n'a pas été simple, J'ai du aller de village en village, jouiller partout, parier convaincre. » Le film est une coproduction franço-italieme (Action Film et

franco-italienne (Action Film et

la radio-télévision italienne). Rost fera, à le fois, un long métrage de durée normale et un film pour la télévision en quatre épisodes d'une heure chacun. La quatrième heure sera probablement consacrée à un débat sur la situation actuelle du Messociorno.

« Le problème méridional est, sujourd'hut, le véritable problème de l'Italia, dit Rosi le problème du chômage, de l'immigration—vous doez un qu'une rue dans le histoire c'est que les problèmes dont elle parte existent toujours. Il y a toujours la même distance vis-à-vis de l'Etat, en dépit de la vis-à-vis de l'Etat, en dépit de la décentralisation, il y a toujours autant et plus d'émigration. Le grand rève est toujours le même : partir. Peut-être, est-il trop tard, peut-être le tissu social est-il déjà trop détruit, mais, peut-être, la redécouverte de ce monde, permettra-t-elle de donner une impulsion nouvelle à la réflexion sur le Mezzoniorno.

du chômage, de l'immigration — vous avez vu qu'une rue dans le vollage voisin s'appelle la rue des émigrès — le problème des femmes. Il faut engager le dialogue afin que l'authenticité des deux cultures soit sauvepardée. Que celle du Sua ne soit pas élouffée par l'autre, plus avancée industriellement, comme elle l'a été par la maladie et par les famines. »

par la maladis et par les famunes. »

A Guardia-Perticara, il u'a
fallu que quelques légères modifications pour se retrouver dans
les années 30. Un peu de chaux
sur les murs, de vieilles enseignes,
quelques stores en bois sur les
maisons de la place, des paysannes en longues jupes noires, des
enfants déchausses et vêtus un
peu plus pauvement : l'illusion
est parfaite. Quarante ans,
qu'est-ce que c'est dans un pelit
village perdu de Lucanie?

« Rosi n'a pas voulu faire une
reconstitution historique. Il fait
cela aussi, mais ce n'est pas
l'essentiel », dit Gian Maria
Volonte, qui incarne Cario Lévi.
e Ce qui nous intéresse dans cette



### sur le Mezzogiorno. Exposition

### LES JEUX DE MAILLES de Pierrette Bloch

Livrer le généalogie des œuvres de Pierrette Bioch, en dévoiler l'évolution, serait un détour trop lecile. Et eliee es prêtent tent à le descripilon qu'on risquerait d'en abuser, Si fon veut préserver la surpriee el le force de ses eignes, il n'y mois el de comparaison. Un jeu de mot et de comparaison. Un jeu de mots tentent, et trop moniles dévoué serait : « Il n'y e que mailles qui m'aillent. » Perce qu'on nous fo souttle et qu'il no permet pas d'avancer, on pessers à l'enalogie plus martiale de le cotte de

Les grandes meilles noires de Pierrette Bloch sont, en ellet, étran-gement guerrières : surfece lourde de violence médiévale et aux événements innombrebles, comme uno taplaserio do Bayoux. Chaque tii, tiiin ou corde vient aussi nous tilm ou corde vient aussi nous de couleur permet curieusement tisser le volle noire d'un Thésée : l'irruption de le fumière, de mais, dene l'espece souple des melles passe un soutile de vie reconquise. C'est Pénélope, enlin, qui reprene osne cesse, toujoure semblable et toujours différente, le texte de son attenie. El toujours, dans l'essemblage de ces carrés, presque à la rellio d'un raviem l'image de la cotte, fluide et solide, légère et protectrice, noire mais transparente.

Près des filets, les ancres. C'est-dire les encres : leches naires, eur fond blanc, ou noires sur tond notr. Les premières, qui pourraient passer pour une projection négative des mailles, concernerelent plutôt une auriece plane, comme les dessins de lebyrinthes intérieurs. Systématiques et répétitives, elles perviennent pourtant à ne jamais se ressembler. Ces alphebeta secrets semblent, à côté des mailles, obandonner le ciretégle souple que permettelent les cordes, pour une dureté incl-sive, une politique de « lerre brû-

Les oecondes cont pout-être plus impressionnentes. Le ur e taches noires et brillantes, luttent contri le noir du papier, l'emprisonnement par période, et le déforment avec un rien de cruautà. L'ebsence rirruption de le fumiere, un metière et du volume. A esgales avec l'obscurité, l'unique de l'obscurité, l'unique de l'obscurité. dolt y livrer de bien turieux 🕾

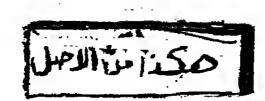
FREDERIC EDELMANN.

de France, 3. rue du Faute.

Saint-Honoré, jusqu'au 23 juin.

\* Encres noires » : 30, rue Rambuteau, jusqu'au 17 juin.

The state of the s GRAND PROX du FILM d HUMB T LE GAVEAU EUDI 15 JUIN 1978 & 21 131 ( R) -UNIQUE RÉCITAL DI les prestigienx interpretes de activistic of Durand 4, page of the least



Chansonniers

Les concerts

Sèvres, dane les dix ealles : Ren-costres théâtrales.
Les Ulls, gymnase du lycée, 21 h. : Toto Bissaintha.
Villiers : le · Bel. C. C. M.-Pagnol.
21 h Marie-Jeagne.
Yerres, CEC, 21 h. : O. Barraux et L. Susi.

Deuz-Aues, 21 h.: Le con l'es bon Cavean de la Répoblique, 21 h.: Y s du vn et vient dans l'ouverture.

Edic-France, 20 h.; Formation de chambre de Nouval Orchastre philharmonique de Radio-France, dir. V. Negri (Vivaldi).
Lucrnaire, 19 h.; Récitals de plane de l'Ecole nermane de musique de Paris (Motari, Chopin, Schumanni; 20 h. 30; C. Debras et M. Biegor (Schubert, Mozari, Panri, Brahms).
Bôtel Héronet, 20 h.; S. Escure, plane (Bach).
Bojai Saint-Aignan, 20 h. 30

Hoisi Saint-Aignan, 20 n. 30 R. Behrman et Ayals Bat-Shalom

Theatre des Champs - Elysées. 20 h. 30 : M. Pollini, piann (Cho-pin, List, Wagner, Nono). Egilse Saint-Germain-dez-Prés. 21 h. :

la Porte de la vis (musique de Rvo Nodal. Egilse des Invalides, 20 h. 45 : Cho-rale franco-aliemande de Paria, dir. B. Lellement (Caldara, Lotti. Burriende).

FIAP, 30 h. 30 ; E. Muss, guitare.

Bouttes-dn-Nord, 20 h. : Compagnie Mochina; 22 h. : Baileia de la Citá. Studio Chandon, 21 h. 30 : Entre chien et loup.

Centre américain, 21 h. : Claque

Jazz. pop', rock et folk

Centre sméricalit, 21 h.; Claque galloche.
Thésire Campagne-Première, 19 h. et 21 h.; Ari Ensamble of Chicago; 22 h. 45 ; Nico.
Caveas de la fuchette, 21 h.; Marc Lafarrière.
Dragabow. 20 h. 15 : J.-P. Povros et S. Agostini.
Bistrot d'isa, 22 h.; Reué Urtreger et Don Chastain.
Palais des aria. 20 h. 45 ; Roger Mason et les touristes.
Golf Dranet, 22 h. 30 ; Palmbesch, Good Med'cine, Brother' Camisa Band, Skull aud Cross Bonrs, Jonathan, Dionysos.

La danse

Les comédies musicales

Châtelez, 20 h 30 : Vniga.

UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT

**GAUMONT COLISEE** VO St GERMAIN VILLAGE VO IMPERIAL PATHE VF STUDIO RASPAIL VO

DIOEROT VF . FAUVETTE VF FLANADES Sarcelles

RICHARD DREYFUSS OSCAR 78 MEILLEUR ACTEUR Adieu,

Epatant! LE PORT

Réjouissant ! L'AURORE

Un grand plaisir !

Distribut par Warner Columbia Film

MARREY 25 JUIN/16h je reste... 26.27 JUIN/20h PAY DE PARIS JEFFERSON

STARSHIP 28.29 JUIN 20h HAV DE PARIS

Larry Coryell Philip Catherine

Joachim Klihn

12 JUIN 22hOLYMPIA

ELVIS

18 JUIN/17 had

OLYMPIA

COSTELLO



LOCATIONS: RTL/3FNAC PAVILLON DE PARIS

5 dernières Le « Centre Dramatique de Nanterre » et le « Théatre Liberté » présentent du 24 mai an 18 join à 21 benres (seuf dim., jund) et mards).

• • • LE MONDE — 10 juin 1978 — Page 35

d'oprès HOMERE o scent d'Ariette Bi

Festival d'été de Normandie

ROUEN 13 juin. 20 h 45, Palais de Justice

CONCERT MOZART VASSO DEVETZI Orchestres de Chambre de Rouen

et des Concerts Lamoureux

J.-CL BERNEDE

En juin, juillet, août, 80 concerts, théatre, danse, Orchestre de chambre de Normandie, direction

P. Duvauchelle, Chœurs de Saint-Eustache, Quartior Bernède, Christ. Lordé, Jacques Lancelot, Antoine Goulard, P.-H. Pierlot, Ensemble vocal L Brasseur.



LE RACINE - PALAIS DES ARTS

FRANCE ELYSEES v.o. - STUDIO DE LA HARPE VAL IMPERIAL v : - MONTPARNASSE 83 v.f. - CONVENTION v.f.

UN FILM D'ETTORE SCOLA

BOB DYLAN JUILLET 20h PAV DE PARIS MUSIC ACTION CLEMENTINE

JEAN-CLAUDE MALGOIRE ENGLISH BACH FESTIVAL ORCHESTRA LA GRANDE ECURIE ET LA CHAMBRE

DU ROY CONCERT A L'ORANGERIE DE

VERSAILLES

Samedi 10 juin - 20 h 45

RINALDO DE HAENDEL

coffret 3 cassettes

CBS 79308

TES MASTERWORKS

Orchestra de l'He-de-Francs, dir. S. Calllat (Prokoffev, Stravinski). Bentrani, Sudu-Théâtre 20 n. Désaccord parfait.
Sarcelles, église, 21 h.: B. Fonteny. R. Zugardn (Bach, Beethoven, Chostakovitch).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES:

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 9 juin

Les salles subventionnées

Opera, 19 h. 30 : Speciacio de

ballets.
Saile Favart, 20 h. 30 : Ballet International de Caracas.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Un caprice ; la Triomphe de l'ammour.
Chaillot, grande saile, 20 h. 30 : Cyrann ou les Solells de la raison.
— Saile Cémier, 20 h. 30 : les Baracos.

Barzeca.
Petit Odéon, 18 h. 30 : la Ma)
d'amour de M. Leyrac.
T.E.F., 20 h. 30 : Alamhrista (film),
Centre Pompidon, 15 h. 18 h. et
20 h. 30 : Sessidn IECAM sur

Nouveau Carré, salle Papin, 20 h. 30 : Yiddish Story: 22 h. 30 : les Soli-loques du pauvre. Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Una Ramos: 30 h. 30 : Nikolais Dance Theatre.

Aire fibre, 20 h 15: Venez numbreux. Antoine. 20 h. 30: Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 45; Si t'es beau, t'es con.

Parade, Cartoccherte, Théâtre de l'Epéc-de-Boia, 20 h. 30 : Shahrazade dit, Théâtre du Solell, 20 h. 30 : Dom

Juan.
Centre cultorel do XVII. 20 h. 30 ;
Spectacle Boris Vian.
Centre culturel du Marais, 20 h. 30 ;
Quoi 2
Cità injernationale, la Gaierie, 21 h. ;

er retonrne Michel, 21 u. 15 : Due aur canapé. Micheltere 20 h. 30 : les Rustres. Moderne, 21 h. : la Nuit des tribades;

la Pius Forte.

Moutparnasse, 21 h.: Peines de cœur d'ent chatte anglaise.

Nouveantés, 21 h.: Apprends-moi, Céline.

Cità internationale, in Gaierie, 21 h.;

Cità internationale, — La Besserre,

21 h.; Antigone, — Grand Théatre,

22 h.; Antigone, — Grand Théatre,

23 h.; Antigone, — Grand Théatre,

24 h.; Antigone, — Grand Théatre,

25 h.; Antigone, — Grand Théatre,

26 h.; Antigone, — Grand Théatre,

27 h.; Antigone, — Grand Théatre,

28 h.; Antigone, — Grand Théatre,

29 h.; Antigone, — Grand Théatre,

20 h.; Antigone, — Grand Théatre,

20 h.; Antigone, — Grand Théatre,

21 h.; Antigone, — Grand Théatre,

21 h.; Antigone, — Grand Théatre,

22 h.; Antigone, — Grand Théatre,

23 h.; Antigone, — Grand Théatre,

24 h.; Antigone, — Grand Théatre,

25 h.; Antigone, — Grand Théatre,

26 h.; Antigone, — Grand Théatre,

27 h.; Antigone, — Grand Théatre,

28 h.; Antigone, — Grand Théatre,

29 h.; Antigone, — Grand Théatre,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

21 h.; Aliequin,

22 h.; Le Caur qui funt

23 h.; Le Coura qui funt

24 h.; Antigone, — Grand Théatre,

25 h.; Aliequin,

26 m.; Aliequin,

26 m.; Aliequin,

27 h.; Aliequin,

28 h.; Aliequin,

29 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

21 h.; Aliequin,

22 h.; Aliequin,

23 h.; Aliequin,

24 h.; Aliequin,

25 h.; Aliequin,

26 m.; Aliequin,

26 m.; Aliequin,

27 h.; Aliequin,

28 h.; Aliequin,

29 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

21 h.; Aliequin,

22 h.; Aliequin,

23 h.; Aliequin,

24 h.; Aliequin,

25 h.; Aliequin,

26 m.; Aliequin,

26 m.; Aliequin,

27 h.; Aliequin,

28 h.; Aliequin,

29 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

21 h.; Aliequin,

22 h.; Aliequin,

22 h.; Aliequin,

23 h.; Aliequin,

24 h.; Aliequin,

25 h.; Aliequin,

26 m.; Aliequin,

27 h.; Aliequin,

28 h.; Aliequin,

29 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

20 h.; Aliequin,

21 h.; Aliequin,

21 h.; Aliequin,

Les salles municipales

Les autres salles

Théaire du Marais, 20 h. : les Chaises; 22 h. : Jeanne d'Arc et ses copines.
Théaire Marie-Stuart, 20 h 30 : Trom p'illes vieilles et puis s'en voet; 22 h 30 : Fragments d'un discours amoureux
Théaire Saiet-Jean, 20 h. : les Jeux de l'amour et du hasard.
Théaire 117, 20 h 30 un Médagerie de verre.

An Sec fin, 19 h. 45: L. Seint-Léger; 20 h. 45: la Grand Ecart; 22 h. 1a Femme rompue; 23 h. 15: P. Bender. Bienca-Manteanx, 18 h. 30: in Matriarche; 20 h. 30; J. Serizier; 22 h.: Au niveau du chen; 23 h. 30: P. Triboulet. Café d'Edgar, I. 20 h. 15: la Sur-prise; 21 h. 20: Popeck; 23 h.: los Austuches. — II. 22 h. 15: Deux Suisses an-dessua de Lout soupcon.

Café de la Gare, 18 h. 30 ; le Prix du Nubel ; 22 h. 30 : Roger, Roger

et Roger. ampagne-Première, 22 h. : Comme

Ampagne-Premièra, 22 h.: Comme à la fiu d'une danse.

Despe-Chou, 18 h 30 ; la Maison de l'inceste; 20 h, 30 : le Petit Prince; 23 h, 30 : Perier.

Conr des Miraclea, 20 h, 30 : France Lès : 21 h, 45 : le Bourbon magique; 23 h, : l'Ean en poudre.

Le Fanel, 19 h, 30 : Un coin dans le sens de la marche; 21 h, : le Présideet

Le Lucernaira, 22 h, 15 ; E, Piaf parmi mass.

President
Le Lincernaire, 22 h. 15; E. Piar
parmi nuda,
La Mama du Marais, 19 h. 45; Reip,
Mumy, help; 20 h. 45; Zézette;
22 h.; Kullières-vallaca,
Le Mannstrit; 19 h., ies Marins de
Cronstedt; 21 h.; Ga va heaucoun
mieux; 22 h.; Croûls et croûlant.
La Mûrisserie de hananca, 21 h.
jes Etoties.
Petit Bain - Nevotel, 22 h. 30; Speciacle Boria Viau,
Petits-Pavés, 21 h.; le Droit à la
parecas; 22 h.; M. Fontenay;
22 h. 15; Planh dingue; 22 h. 30;
J.-C. Aveline.
Le Pistean, 20 h. 30; Anticoat;
22 h.; A. Bachs.
Le Foint-Virgole, 20 h. 30; Ah i les
p'iltes femmes; 21 h. 30; Uu apresvald d'entomme.
Quatre-Centis-Coupa, 20 h. 30;
L'Antobus; 21 h. 30; Is Coutse;
22 h. 30; Y a qu'ià que i suta

hieu.

Le Seléuite, I. 19 h. 45 : la Culture
physique ; 21 h. 15 : M. Truffaut;
22 h. 30 : Rodéo et Juliette. —
II. 20 h. 30 : les Bonees ; 21 h. 30 :
Le mensoage, c'est magnifique;
22 h. 30 : Qui a tué la enuelerge ?
La Scupape, 21 h. : la Dame au
hidute ; 22 h. 30 : Yena.
La Vieille Gritte, I. 20 h. 30 :
M. Ripoche : 21 h. 30 : A. Pichiariui ; 22 h. 30 : Poussez pas le
mammifère. — II. 21 h. :
C. Ricard ; 23 h. 15 : Sugar Biue.

Les théâtres de banlieue Bourg-is-Reine, CARL, 21 h. : Imago. Champiguy, le Solell-dans-is-Tête.

Les cales-théâtres .

Le Jeu

Note

Ruby, de Curdis Harri

三世 野 

la Cine interne

Committee the second

The State of

· · · b La C

5 · \* 日本四点

a representative and the second of the secon

... .. 5 5 72 5

Es de Pierrelle IM

de Caracas

JE

Location Theatre of Durand 4, place de la Madeleine

Shopping Décor les prix les plus bas

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS...

ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Si vous trouvez moins cher ailleurs. Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

The state of the s

UGC BIARRITZ VO • UGC ODÉON VO • BOMAPARTE VO • UGC OPÉRA VE MISTRAL VE • UGC GARE DE LYON VE • SE CHARLES CONVENTION VE CTRANO Versailles • ARTEL Gréteil • ARTEL Port Nogent • FRANÇAIS Enghien ULIS Orsay • FLANADES Sarcelles • MELIES Montreuit

La plus belle scène d'amour... ROBERT CHAZAL (France Soir) le chef-d'œuvre de ROBERT MULLIGAN un été 42

UGC NORMANDIE VO - GRAND REX - ROTONDE - UGC DANTON MISTRAL - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - 3 MURAT



ULIS 2 ORSAY - ARTEL NOGENT - CARREFOUR PANTIN ARTEL VILLENEUVE - FLANADES SARCELLES - ARGENTEUIL CLUB LES MUREAUX - UGC CONFLANS - PARLY 2

PUBLICIS ÉLYSÉES v.o. - PARAMOUNT ODÉON v.o. PARAMOUNT MEDICIS y.o. - PARAMOUNT MONTPARNASSE y.f. PARAMOUNT MARIYAUX v.f. - PARAMOUNT GOBELINS v.f. PASSY v.f. - CAPRI GRANDS-BOULEVARDS v.f. - VILLAGE Newilly CYRANO Versailles - PARAMOUNT La Varenne

John Voight est impressionnant de vérité. Jacques Siclier/LE MONDE Jane Fonda... son jeu dépasse la performance. Robert Chazal/FRANCE-SOIR Un film d'une grande finesse... C'est aussi un film sur l'amour. François Maurin/L'HUMANITÉ Les Rolling Stones, Bob Dylan, les Beatles, tous présents dans la bande sonore du film. Anne de Gaspéri/LE QUOTIDIEN DE PARIS

GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE



"Le seul film à donner une réponse pour l'avenir

proche".

LE MONDE

AND AND STREET

GÉRARD DÉPARDIEU · LAMES COCO · MARCELO MASTROIANIN SUS

### **SPECTACLES**

### cinémas

Les films marquès (\*) sont interdits and moins de treige and, (\*\*) aux moins de dir-huit ans.

Centre Georges - Pompidou Cinémathèque, 18 h., Pramiers comiques (France): Onésime, Teddy, Boireau, Rigadin, May Linder; 17 h., Les elassiques du muet (France): Napoléon, d'A. Gance; la Corse; Tempête sur la Convention; Toulon; Italie: 19 h., Panorama du cinéma brésilien: Rlo, 40 degrés, de N. Pereira dos Santos. — Petite salle, Semaina Perspectives du cinéma français (19 h.: Couris métrages; 21 h.: Utopla, d'Y. Asimi).

La Cinémathèque

Challiot, 15 h.: les Damnés de l'océan, de J. von Sternberg: 18 h. 30: Diraina, de E. Barnett; 20 h. 30: Pins dure sera la chute, de M. Robson: 22 h. 30: la Paloma, de O. Schmidt.

Les exclusivités

Les exclusivités

ADEG, JE RESTE (A., V.O.): Saint-Germain-Village, 5° (633-87-89): Colisée, 5° (359-29-46); v.f.: Iropérial, 2° (742-72-33); Diderot, 12° (343-19-29); Fauvette, 13° (331-56-86); Studio Raspali, 14° (320-38-98).

A LA ERCHERCHE DE M. GDDOBAE (A., V.O.) (°°): Baizac, 8° (329-52-70); Olympic, 14° (542-67-42), Ma., V.O. Ma.

ALLO I MADAME (II., V.I.) (°°): U.G.C. - Opéra, 2° (261-50-32); Omnis, 2° (223-39-36); U.G.C. - Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71).

L'AMDUR VIOLE (Pr.) (°): U.D.C. - Opéra, 2° (281-50-32), ANNE HALL (A., V.O.); La Clet, 5° (337-80-90); Mirat, 16° (283-99-75).

L'ARGENT OE LA VIELLE (It., V.O.): Le Marsis, 4° (278-47-95), ATTENTIDN LES ENFANTS EFGARDENT (Pr.): Calypso, 17° (754-10-68).

LE EAL OES VAURIENS (A., V.O.): LES BATTSSEURS (Fr.): Action-Ecoles, 5° (225-72-97).

LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE (Pr.): Elysées - Point - Ehow, 6° (225-67-29); Saint-Lezare-Pasquier, 8° (337-33-43); Secrétan, 19° (206-71-33).

LES EJDASSES AU PENSIONNAT (Fr): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32), Rez. 2° (236-83-93), Ermitage, 8a (331-06-19), Miramar, 14° (320-89-52), Becrétan, 19° (206-71-33).

LE EOIS OE BOULEAUX (Fol, V.O.): Clinoche Saint-Germain, 6e (33-18-32).

BORN TO BOOGIE (A., V.O.): 1 Styx, 5° (633-88-40).

CARMERE VERTE (Fr., 8-tit, angl.): Cujas, 5° (633-59-22).

CAMBERE VERTE (Fr., 8-tit, angl.): Cujas, 5° (633-59-22).

62-62).

LA CHAMBRE VEETE (Fr., 8.-44, angl.): Cujas, 5\* (033-89-22).

COMMENT CA VA? (Fr.): Lo Seine, (225-85-89).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): U.G.O.-Opéra, 2\* (261-50-32).

LE CROCODILE OE LA MORT (A., V.I.) (\*\*) 1 Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37).

L'ETAT SAUVAGE (Fr.): Richellen, 2\* (223-58-70). Saint - Germain -2e (233-56-70). Saint Germain— Etudio 8e (033-42-72). Colisée, 8e (359-28-46). Montparusse Fathé, 14e (326-65-13), Clichy-Pathé, 18e

14\* (322-85-13), Cheny-Fathe, 18e (522-37-41).

LA FEMME LIBRE (A., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5\* (633-87-59), Gaumoot - Eive-Gauche, 8\* (548-28-38), Elysées - Lincoln, 8\* (359-Gaumoot-Rive-Gaucha, 8 (548-28-38), Elysées - Lincoln, 8 (548-28-38), Elysées - Lincoln, 8 (259-36-14), George-V, 8 (225-41-48), Marignan, 8 (359-92-82), PLM-Ssint-Jacques, 14 (589-68-42); v.f.: Richelien, 2 (233-56-70), Gaumoni-Deèra, 8 (773-95-48), Nations, 12 (243-04-67), Gaumoni-Couvention, 15 (828-42-27).

LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR (A., v.o. (\*): Saint-Michel, 5 (226-69-17), Normandie, 8 (359-41-18); vf.: Heider, 9 (770-11-24), Miramar, 14 (320-89-52).

LE GRANO 5OMBIEIL (A., v.o.): Marignan, 6 (359-32-82); vf.: Richalleu, 2 (233-56-79)

L'HORRIELE INVASION (A., v.o.): O.G.C. - Dauton, 0 (329-42-62), Ermitage, 8 (359-15-71); vf.: U.G.C. - Gare da Lyon, 12 (243-01-59), Mistral, 14 (539-52-43), Bienvenue, 15 (544-25-02), Murat, 16 (288-89-75), Secrétan, 19 (206-71-33)

L'HOCMPRIS (it., v.o.): La Marsia.

10\* (283-95-15). Secretal, 19\* (206-71-32) L'INCOMPRIS (It., v.o.): Le Marais, 4\* (278-47-86), Quintette, 5\* (033-33-40). Marbeuf, 6\* (225-47-19); v.f.: Haussmann, 9\* (770-47-55), Convention-Saint-Charles, 15\* (579-73-00)

v.f.: Haussmann, 9e (770-47-55),
Convention-Saint-Charica, 15e (57933-00).

IPHIGENIE (Grec, v.o.): Cinoche
Edut-Germain, 6e (633-10-82)

JAMAIS JE NE TAI PRDMIS UN
JARDIN DE ROSES (A. v.o.) (\*):
U.G.C.-Odéon, 6e 1325-71-08), Biarritz, 8e (723-69-22); v.f.: U.G.C.Opéra, 2e (261-50-22).

JESUS OE NAZARETR (R., v.f.,
1re et 2e parties): Madeleine, 8e
(073-56-03)

MAI 68 PAR LUI-MENIE (Fr.):
Saint-Severin, 5e (033-30-91)

MAIS, QU'EST-CE QO'ELLES VEULENT? (Fr.): Chuny-Ecoles 5e
(033-20-12).

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS ?
(II., v.o.): Paleis des arts, 3e
(272-62-88): Quintette, 5e (03335-40): 14-Julliet-Parmasse, 6e
(326-38-00).

LE NOUVEAU CARTOON & HOLLYWOOO (A., v.o.): Le Clef, 5e
(337-00-90).

LES NOUVEAUX MDNSTRES (It.,

GRAND PRIX

(G)

SPECIAL

HITLER, UN FILM O'ALLE-MAGNE (film en quatre parties), film allemand de H.J. Eyberberg (v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).
L'ANTENNE EST A L'ACCUSE: BADIO 93, film collectif français: Vidéostone, 8° (325-60-34).
UN ESPION DE TRDP, film américain de Don 5 le ge 1; (v.o.) Cluny-Palace, 5° (033-07-78): Ambassade, 8° (359-19-68): (v.l.): Richelleu. 2° (233-56-70): Français, 9° (770-33-68): Montparnasse Pathé, 14° (326-65-13): Gaumont End, 14° (331-51-16): Cambronne, 15° (734-42-96): Wepler, 18e (337-50-70): Gambetta, 20° (797-02-74).
PAPA EN A DEUX, film américain de M. Feldman: (v.o.): Hautefeuille, 6e (633-79-35): Marignan, 8° (339-82-82); v.l.): Omnia, 2e (233-39-36): Rio-Opéra, 2° (742-82-54): Montparnasse 83, 5e (544-14-27): Balzac, 8° (359-52-70): Gaumont Snd, 14e (331-51-18): Citchy-Pathé, 8° (352-37-41): Gambetta, 20° (797-02-74).
LA GRANDE EATAILLE, film italien de U. Lenzi; (v.o.): Normandie, 8e (359-41-18): (vf.): Rer, 2° (238-83-93): Oanton, 6° (533-08-22): U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19): Mistral, 14° (539-82-43): Murat, 16e (288-99-75).
LE RAYON RLEU, film eméricain de J. Lieberman (\*°, (v.o.): Paramount-Magllot, 17e (758-24-24): Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).
CARESSES BOURGEOISES, film italien da E. Viscontl (\*);

(606-34-25). CARESSES BOURGEOISES, film CARESSES BOURGEOISES, film italien da E. Visconti (\*); (V.I.); Marcury, &c (225-75-90); Paramount-Opéra, 9-(073-4-37); Paramount-Galaxie, 13c (580-18-03); Paramount-Monitparnasse, 14c (325-22-17); Convention Saint-Charles, 15c (579-33-00); Paramount - Maillot, 17s (758-24-24).

LA RAISON D'ETAT (Pr.) : Breta-gne, 8° (222-57-97) : Marbeuf, 8° (225-47-18) ; Ternec, 17° (389-10-41). | 10.41].
| RENCONTRES DO TROISIEME | TYPE (A, v.o.) : Gaumont - Champs-Elyaéea, 3° (359-01-57); v.i. : Richellett, 2° (233-56-70).
| RETOUR (A, v.o.) : Studio Médicia, 5° (833-25-57); Paramount-Ddéon, 6° (325-59-83); Publicia-Champs-Elyaéea, 8° (730-76-23); v.i. : Capri. 7° (509-11-63); Paramount-Mari-vaux, 2° (742-83-90); Paramount-Gobelina, 13° (580-18-03); Paramount-Gobelina, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Passy, 16° (288-62-34).
| REVE DE SINGE (It., v. angl.) (\*\*); Quartier Latin, 5° (326-84-65); Mari-guan, 8° (359-92-82); Glympic, 14° (5° 1-67-42). — v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); 14 Juillet-Bastille, 11° (337-90-81); Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13); Gaumont-Couvention, 15° (388-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
| LE HOTI DE SATAN (All., v.o.) (\*): Dlympic, 14° (542-67-42) à 18 h. on sem. LES ROUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Opéra, 8° (773-34-37); Paramount-Opéra, 8° (773-34-37); Paramount-Opéra, 8° (773-34-37); Paramount-Opéra, 8° (773-34-37); Paramount-Opéra, 8° (772-38-91).
| RUBY (A., v.f.): Paramount-Mari-vaux, 2° (742-83-90); Paramount-Oriéans, 14° (540-48-81).
| SI VOUS N'AIMEZ PAS CA, N'EN OEGOUTEZ PAS LES AUTRES (Fr.) (\*\*): Calypeo, 17° (754-10-68).
| SDLEIL DES HYENES (Tun, v.o.): Paramount-Oriéans, 14° (532-37-41).
| LE TOURNANT OE LA VIE (A. v.o.): Marbeul, (\*\* (232-37-41).
| UN FILIC AUX TROUSSES (A., v.f.) (\*\*): Cambronne, 15° (773-42-96); Cliehy-Pathé, 16° (322-37-41).
| UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Pr.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); Bosquet, 7° (551-44-11); Marigman, 8° (359-82-82); Français, 9° (770-39-16); Gaumont-Sud, 14° (331-56-68); Caumont-Sud, 14° (331-56-68); Gaumont-Sud, 14° (331-56-68); Caumont-Sud, 14° (331-56-68); Caumont-Audré-des-Arts, 6° (338-88-88).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(11, vo.): Etudio de la Harpe, 5°
(033-34-83): Lucernaire, 6° (54457-34): France-Eiyaéos, 3° (72371-11): Thôâtre Présent, 19° (20302-55). (V.f.) Impériol. 2° (74272-52): Montparnasse 83, 6° (54414-27): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).
ALICE N'EST PLUS ICI (A., vo.):
André Besin, 13° (337-74-39). du
7 eu. 10.
AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.).
(°): Lucembourg, 6° (633-97-67).

(4-27). SALD (It., v.o.) (\*\*) : Olympic, 14\*

14-27).

Sald (IL. v.o.) (\*\*): Olympic, 14\*
(542-67-42).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Publicls-Salut-Germain, 6\*
(222-72-80); Paramomnt-Elysées, 8\*
(259-49-34): v.f.: Puramount-Marivaux, 2\* (742-83-90); Capri, 2\*
(508-11-69); Boul'Mich' 5\* (033-48-29); Paramount-Galaxie, 13\*
(580-18-03): Paramount-Galaxie, 13\*
(580-18-03): Paramount-Gricans, 14\* (540-45-91); Paramount-Mont-parnesse, 14\* (226-22-17): Convention-Salut-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount-Malliot, 17\* (758-24-24), Taxi Oriver (A. v.o.); A.-Eazin, 13\* (337-74-39), du 11 au 13.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Les Templiers, 3\* (v.f.: sam et dim.).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUE LE SEXE (A. v.o.) (\*\*): J.-Coetean, 5\* (032-47-62); v.f.: Paramount-Galid, 14\* 1326-89-34).

UN APRES-MIDI OE CHIEN (A. v.o.): Studio Bertrand, 7\* (783-64-66).

On ETE 42 (A. v.o.): U.G.C.-Odéon, 6\* (225-71-08); Elspritz, 8\* (723-69-23); v.f.: U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08); Elspritz, 8\* (723-50-32); U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (343-31-32); U.G.C.-Gare de Lyon, 12\*

33-00). VIOLENCE ET PASSIDN (IL., v.o.) : Champollioo, 5° (033-51-60).

Les séances spéciales

L'AMOUR FDU (Fr.): Dominique. 7° (705-04-55), à 20 h et 22 h (sauf ASCENSEUR POOR L'ECHAFAOO

| Table | Common | Co

Les festivals

FRED ASTAIRE - GINGER ROGERS

1V.O.). — Palais des arts. 3°
(273-62-98); Born to dance.

LES OEMOCRATIES EN PERIL
(v.O.) : Olympie, 14° (542-67-42); les Drdres.

CANNES, D'AUTRES FILMS (v.O.).
— Olympie, 14° (532-67-42); le
Rouge de Chine.

E. REDFORO ET D. HOFFMANN
(v.O.). — Acsclas, 17° (754-97-83);
NOS plus belles années; Votez
Mac Ray; Gaishy le magnifique;
les Hommes du président; Lenny.

AUTOUR OE LA PRESENCR AMERICAINE AO PESTIVAL DE CANNES (v.O.). — Action-La Fayette.
9° (378-80-50); Alica r'est pius ici.

MARX ERDTHERS (v.O.). — NickelEcoles, 5° (325-730); les Marx
au grand magasin.

FANTASTIQUE (v.O.). — ActionChristine, 6° (325-83-78); la Malédiction des hommes-chats.

A. HITCHCOCK (v.O.). — ActionLa Fayette, 9° (878-80-50);
Soudeons.

BUSTER REATON (v.O.). — Git-leCœur, 6° (326-80-25); Campus.

STUDIO 23, 18° (506-36-07) iv.O.);
la Raison d'Etat.

LOUIS MALLE. — Châtelet-Victoria,
12° (508-94-14); les Amants; Calcutta; Ascenseur pour l'échafaud.

LA PAGOOE, 7° (705-12-15) —

I: G. Philipe (les Liaisons dangereuses); II: 5. Poliack (Un château en énfer).

FRED ASTAIRE (v.O.). — MacMahon, 17° (361-24-81). — Jours
impairs: Ziegfield Foilies; Jours
pairs: Daddy Longlegs. FRED ASTAIRE - GINGER BOGERS

PARAMOUNT ELYSEES VO • PUBLICIS ST-GERMAIN VO PARAMOUNT MARIVAUX VF • CAPRI GD BLD VF • PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT MONTPARKASSE VF • PARAMOUNT GALAXIE VF PARAMOUNT ORLEANS VF • ST-CHARLES CONVENTION VF • BOUL MICH VF Périghérie : PARAMOUNT La Varenne « PARAMOUNT Orly PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle St-Cloud



GAUMONT COLISÉE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU MONTPARNASSE PATHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO ARTEL Rosny - CLUB Maisons-Alfort



Erotisme devastateur

And the second s

1997年1997年 (東京教育機会)

ন্তু হৈ ভূমি ক্লেই সংক্ৰানিক কা ১০ শাংকাৰ প্ৰশ্নিক কা ১০ শাংকাৰ সংক্ৰমেণ্ড

The second of th

THE TOTAL OUR LEE NOTAL ONE SERVI la prêtres, pour quoi faire l

Committee of the property of t

dan a messe business

The state of the s

The state of the s

Section of the sectio

ALLIN MOROSON

Marian Company

 $\omega_{i}$  , which will be sufficiently as  $\omega_{i}$ 

**LES GOLF** ( Marianity

LE FILM DE MARCO FERRERI PASSE DANS 15 SALLES PARIS PERIPHERIE . VOIR LIGNES PROGRAMMES

- MIMSY FARMER

Interdit aux moins de 18 ans

Section 19 Control of the Control of

CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA

THE OWNER OF THE PERSON OF THE

-1. Z120778 3 2

0×6 (5)

10 00 mg p. 10 mg p.

STEED TO

12 FOR 60

PREPRE C

(TEBER 12

يد فنك أو

25.2

THE PARTY OF THE P

WAT IN LOTHING THE THE

(AT 572.21.2 23.22.2

(BLAZING SADN

... I merialis

PARALLI

DUTRONG

MANE

PICCOU

T. T. T.

### Erotisme dévastateur

UNE EMISSION SUR LES VOCATIONS SUR FR 3

Des prêtres, pour quoi faire?

Marcel Bluwai a beau dire, une Luiu eane aucun sex-appeal, une Luiu miace, élégante, coquette — c'est Danièle Lebrun le jeudi sur TF 1, - même pas joite, très famme du monde, la Parisienne d'Henri Beoque, - Ouvrez co secrétaire et dennaz-moi cette lettre », une Luiu sane trace de dèsir, de science, de goût du pielsir sauf au moment où, accroupie devant le porte de se loge, elle empëche Piccoll de le quitter, elte l'abilge à rompre evec sa fiancée, bref une Luiu uniquement destinée à nous faire réliéchir sur un fait de société (1), le esxualité réprimée par le bourgeoisie hypocrite de la Belle Epoque, bontour docteur Freud, antre nous, ça ne

va pas loin. . A force de vouloir éviter les plèges de l'expressionnisme allemand, on tombe dans un naturalisme qui conviendrait mieux à Porto-Riche qu'à Wédekind, On tige, on édulcore, on vide de se aubstance une ceuvre de cheir et de sang, une œuvre de passion. Passion physique, méta-physique, tout est lié, plaisir, souffrance, cérémonie de l'amous dont les participants prennent le masque fermé, absent de la mort, allez donc tracer des frontières dans ce domaine.

prend vigoureusement à la Mé-parchie en ces termes : « Aujourd'hui, les évêques de France, réprimandés par le pape, proclament à grands cris qu'ils embauchent, qu'ils veulent des prêtres. Dans un style naif et pieux qui évoque plus la figure du prêtre de-jadis que celle de Vatican II, les évêques et le Centre national des vocations redaublent d'oppels pour empager

D'autres ont trouvé déplacé un appel venu tout droit d'une petite amonce commerciale, dans une période de chômage qui frappe surtout les jeunes. L'archevêque de Paris a néanmoins réitéré ces paroles au début d'une émission de télévision qui sera diffusée le 9 bin aur FR 3. sous le titre :

9 juin, sur FR 3. sous le titre :

9 juin, sur FR 3. sous le titre :

Cest vrai qu'il y a crise dans le recrutement du clerge. En 1975, il n'y avait plus que 36 000 prêtres

séculiers en France, contre 41 000 dix ans auparavant. D'un côte, il

dix ans auparavant. D'un côté, il y a les décès et les départs, de l'autre les jeunes générations na se bousculent pas aux portes. Les ordinations diminuent d'année en année : 646 en 1965, 230 en 1970, 215 en 1975, 99 en 1977...... Dans l'enquête qu'elle a menée pour FR 3, Sophie Rack a voulu savoir ca qua c'est que « d'être prêtre en 1978 ». Le grand métite de l'émission, c'est de laisser parlar des gans très différents ...

parier des gens très différents — des évêques, un prêtre-ouvrier, un prêtre éducateur de jeunes définquants, un prêtre laicisé, un

diacre, une religieuse, une équipe paroissiale, des écrivains catho-liques, des séminaristes, aussi bien d'Ectine que de séminaires fran-cats — et de montrer à travers

redoublent d'uppels pour engager des hommes jeunes, célibataires, devant renoncer à leur projession. Ils reprochent aux prêtres de ne plus assez jaire oppel dans

Que voulez-vous, li n'y e rien à taire, Luip c'est Louise Brooks, c'est un être susceptible de catalyser, d'incarner cette force d'attraction, ce terrifiant vertige, cette drogue, ce besoin de puiser à la source cachée, mys-térieuse et, oui, angoissante du plaisir, d'entreprendre un voyage d'exploration au terme duquel les rôles s'échangent, les genres se conlondent, masculin, lémi-nin, ça bescule, ça va, ça vient. Ce pouvoir qu'e l'autre de libérer des puisions, des élans, des fantasmes inconnus de soi-même, connus de lui seul, cet empire lait peur. Aujour-d'hui autant qu'hier et que demain. La révolution sexuelle n'y main. La revolution sexuelle i , change rien. Au contraire, Regardez tes leunes, ils répugnent à cette dépendance, ils relusent le toute-puissance de le passion le toute-puissance de le passion. A ce titre. Lulu est tormidablement muderne. On aborde là une terra incognita — à le scène et à l'écran en tout cae, — celle de l'érotisme dévorant, dévastaleur, eussi innocent, bien sûr, que les éléments de le nature.

CLAUDE SARRAUTE (1) Lare l'entretien avec Mar-cel Bluwal (le Monde daté 28-29 mai).

« Intoui

dans la masse humaine »

Pour les représentants des deux tendances extrêmes, les choses sont claires. D'un côté, les sémi-

sont claires. D'un côté, les sémi-natistes d'Econe, qui pensent que l'Egites s'est écartée de la tradi-tion, œuvrent à la restauration du sacerdoce tel qu'il était défini par le concile de Trente : homme du sacré et médiateur entre Dieu et les hommes. De l'autre, le prè-

du prêtre reste floue. Pour Guy Gilbert, e prêtre des loubards », le prêtre est « le serviteur de tous.

le prètre est « le serviteur de tous, ceiui qui fait le lien » ; pour Didier Decoin, il est « lo continuation du Christ » ; pour André Frossard, il doit être un mystique et empêches l'Eglise de « se prendre elle-même comme objet de

dre elle-meme comme objet de contemplation ».

En fin de compte, la question de l'identité du prêtre reste posée, et on ne remplira pas à nouvean les séminaires avant d'y avoir répondu.

11) e Le nouveau vendred ». 20 h. 30, sur FE 2. Emission réalisée par Daniel Martineau, enquête de Sophie Rack.

ALAIN WOODROW.

SAMEDI 10 JUIN

— M. Michel Déan, nouveau membre de l'Académie française, est le rédacteur en chel du jour-nai inattendu de R.T.L., à 13 h.

« Au nom de l'Eglise de Paris, fembauche! » Ce slogan provocateur lancé sur les ondes de TF 1 le 23 mars dernier par le cardinal Marty n'a pas fini de susciter réactions et commentaires. Fin avril, une assemblée régionale de prêtres s'en prend vigoureusement à la mérarchie en ces termes :

« Aujourd'hui, les évêques de France, réprimandés par le pape, proclament à grands cris qu'ils embauchent, qu'ils veulent des prêtres. Dans un style naif et pieux qui évoque plus la figure du mêtre de la dis mue celle de vocations.

### et émetteur communiste

« Radio-Massipal », c'est le nom d'une nouvelle station locale qui emet dans le région de Massy (Essonne) sur 89,5 méraberta. Sa principale originalité est que ses animateurs se réclament ouverte-ment du Mouvement de la jeunesse socialiste et se disent sou-tenus par la section locale du P.S. « Radio- Massipal » dépend d'une association loi de 1901, assistée d'un comité de soutien. Son intention est d'émettre tous les samedis, de 12 h. 30 à 14 h. 30 en présentant chaque fois un portrait d'association et en évo-quant un thème prêcis. Le 10 juin, il sera question de l'em-ploi et de l'Association des consommateurs, avec la participation de M. Bernard Parmen-tier, senateur socialiste de Paris. - (Corresp.)

L'Association pour la libération des ondes IALOI a déclaré,
jeudi 8 juin, à propos du nouveau
texte de loi renforçant le monopole de la radiodiffusion-telévision, que celui-ci n'était qu' « un
épisodique recul, produit de la
peur et de l'ignorance et enièriné
sans débat de fond », dans le juit
« de fuire taire par des amendes
et emprisonnements un besoin et emprisonnements un besoin social nouveau » e Quand une réalité aussi évidente est à ce

réalité aussi évidente est à ce point incomprise par la majorité des étus de la nation, pourait le communiqué, chacun peut légitimement s'inquiéter. Le burean de liaison ALO-Consensus se réunira dès le dimanche 11 juin, alin de décider des nouvelles réponses à apporter à le situation présente, l'Association entendant continuer son tration ententiant continuer son tra-vall d'information et de réflexion . « Que les radios locales soient baillonnées ou non, il s'agit de concrétiser le souci d'indépen-dance et de transformation sociale qui est leur préoccupation de base. »

### Une sélection pour le week-end

Le pain, le vio, la justice.

• Une émeute paysenne au XIX siècle dans l'Indre, un procès : l'émission de Pierre Descriptes especie une réflexion sur la justice, l'histoire, la révolution. (Samedi, A 2, 20 h. 45.)

Mastroianni en question.

C'est Luching Visconti qui C'est Luchinu Visconti qui, le premier, remarqua le jeune élève du centre universitaire d'art dramatique de Rome. Dès 1958, ou connut Marcello Mastroianni, à cause de la Dolce Vita, de Fellini. Il repond ici, au sujet de sa carrière, de la Nuti, d'Antonioni, au Réve de sings, de Ferreri. Il répond sans vanité. Il n'aime pas les vedettes. (Dimanche, FR 3, 21 h. 35.)

L'Ariège et sa mimoire.

La guerre des Demoiselles, une des demières jacqueries, fut cruelle et difficile à mater. Les paysans de l'Ariège, vers 1850, voulsient garder leur forêt. Tout cela est bien fini: Dominique Wahlche a interrogé ceux qui vivent là; son reportage archéologique, ethnologique, permet de comprendre ceux qui pensent en core, on presque, comme « avant ». Cet ateller de création radiophonique est harmonieux, poétique. (Dimanahe, France-Culture, 20 h. 40)

### TRIBUNES ET DEBATS

DIMANCHE 11 JUIN - M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., est l'invité du Club de le presse d'Europe 1, à 19 heures.

### Station socialiste

### TOUS LES SAMEDIS OU LE TEMPS D'UNE FÊTE !

et les hommes. De l'autre, le prè-tre-ouvrier se réjouit de ce que « l'Eglise n'est plus que les curés et les évêques, mais tous ceux qui vivent en réjérence à Jèsus-Christ ». Pour lui, le prêtre est un chrêtien parmi les autres, « enjoui dans la masse humaine ». Mais, pour les autres, l'image du prêtre reste floue Pour Guy Les organisateurs de la fête de l'Humannié envisagent d'installer un émetteur de radio à La Courneuve, le temps du weekend, les 9 et 10 septembre. An cours de la conférence de presse qu'il a donnée le 8 juin, Roland Leroy e en effet annonce que le projet d'une station « Radio-Courneuve » ételt à l'étode pour la durée de la fête.



### VENDREDI 9 JUIN

### CHAINE I : TF T

18 h S5, L'île aux enfants; 19 h 40, Eh bian...
racente 1; 20 h. Journal.
20 h 30, Au theâtre ce soir : Bondu sauve
des eanx de R. Fauchoix, mise en scène :
J.L. Cochet Avec H. Tisot M. André M. Luccioni.

Un libraire, haureum de viere et pictot gondreux, sause un clochard qui se jette dans la Saina, et l'emmène ches lus. Caluret emsaile et devient peu è peu maitre de la maison. Tourné eu cinéma par Jean Benour, Boudu, inserprété par Michel Simon, sei devenu troublishle, Que donnére Hami Tisot dans le même rôle de parastie e uner a insupportable, sympathique el emoral?

22 h. Magazine: Expressions.
Au sommaire, ong titres: le sport, c'est de la culture? Yerandles, portes oupertes sur l'histoire; un duo féminin-piuriel; Bernord Lelort, qui suis-je? La B.D. en Louve?

23 h. 15. Sport : Internationaux de tennis (résumé). 23 h. 35. Journal.

### CHAINE II : A 2

18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres;
18 h. 45, Top club (avec Michel Sardou et Alain Souchon); 20 h. Journal.
20 h. 30, Spécial Coupe du monde.
20 h. 40, Série: Docteor Erika Werner (deuxième épisode).
21 h. 40. Emission littéraire: Apostrophes (Du roman ou du vécu ?).

Avec MN. J. Sempres (Automographie de Poderico Sanches); B. Frieng (Comme un verger seant l'niver; J.-P. Chabral et Ci Maris (Camirarem); A. Lacase lie Tunnel).

P2 h. 50. Journs)

22 h. 50, Journal. 23 b., Télé club : Yvette, d'après G. de Mau-passant. Adapt. d'A Lanoux, avec F. Dougnac, M. Sarcev. M. Michel.

### CHAINE III : FR 3

18 h 36, Pour les jeunes: 19 h 5. Emission régionale: 19 h 40, Tribune libre: l'Académie mondiale pour la paix 20 h Les jeux.
20 h 30, Le nouveau vendredi: Eglise, on embauche. Enquête Soohie Reck Réal. D. Mar-

En 1965, la France compte un peu plus de quarante mille prétes. En 1976, il un sont plus que traite mille prétes. En 1976, il un sont plus que traite set mille. Les vocations se font rura. Aussi Myr Merty e.-t-il laise un appel à la femansse. Une anquête sur les causes de la prise et sur les solutions proposes par l'Egitae.

21 h. 30, Dramatique - Un suuemi du peuple un le bouheur que nous vous proposions, de B. Rothstein. scénario : M.-R. Davis. Avec R. Planchon, E. Stochi.

Episode de la Révolution française à la campagne, et du processus violent de déchristienisation, utilisé differement par les rêches propriétaires, par les révolutionnaires...

22 h. 40, Journal.

### 22 h. 40, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Emission médicala, en lisiaon avec TF1: la prévention coutère; 21 h. 30, Musique de chambre: J. Pournier es G. Doyan : Delvincourt, J. Prévent, Ravei; 22 h. 20, Nuits magnétiques : textes sans sépulture, par L. Danco-Bolleau.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 10 h. Jazz time;
19 h. 45, Henry Purcell, musicien à tout faire dans
l'Angleterre ou dix-septième stècle;
20 h. 30 Oranda erus; 21 h 30, Cycles d'échanges
france-allemands, en direct de étutigart... couest
des pris du concours international 1977... Orebestre
symphonique de la radio da Stuttgart, ett R. Reinhardt avec E. P. Mess. nôte solo : « Don Juan »,
opus 30 (E. Strauss) : avec A. Menesta, violoxella :
« Concerto pour violoncelle et orchestre en ré majeur,
opus 161 » (J. Haydn) ; avec A. B. Chaves, altiste
« Concert pour altu et orchestre » (Bartok); avec
R. Bartial, soprano : « Lincia di Lammermoor », sir de
la folis (Donizetti); 0 h. 5, Musique pour le geste;
1 h., Mythes et musiques : la Rose.

### SAMEDI 10 JUIN

### CHAINE I : TF T

12 h. 10. Emission régionale: 12 h. 30, Dis-12 h. 10. Emission régionale; 12 h. 30. Dismoi ce que to mijotes: 12 h. 45. Jeunes pratique : les grandes vacances: 13 h. Journal; 13 h. 35. Le monde de l'accordéon; 13 h. 50. La France défigurée; 14 h. 8. Restez donc avec nous; 15 h. 50. Sport : Départ des Vingt-Quaire Heures du Mans automobile; 18 h. 20. Restez donc avec nous; 18 h. Trente millions d'amis; 18 h. 35. Sport : Coupe du monde de l'ootball; France - Hongrie (première mi-temps, en direct); 19 h. 30. Magazine auto-moto : Vingt-Quetre Heures du Mans; 19 h. 45. Sport : Coupe du monde de football (deuxième mi-temps); 20 h. 30. Journal. 20 h. 30. Journal. . .

21 h., Variétés : Numéro un [Mort Shuman] : 22 h., Série américaine : Starsky et Hutch.

23 h. 10. Sport : Internationaux de tennis. 23 h. 50, Journal.

### CHAINE II . A 2

11 h. 45. La télévision des téléspectateurs en super e. 12 h. 15. Journal des sourds et des malentendants : 12 h. 30. Samedi et demi : 13 h. 35. Top club : 14 h. 35. Les jeux du stade : 18 h. Chronique du temps de l'ombre : 1840-1944, ce jour-là l'en témoigne : 19 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 18 h. 45. Top club : Des chilfres et des lettres: 19 h. 45. Top club

20 h. Journal.

20 h. 35, Special Coupe du monde: 20 h. 45, Les grands procès témoins de leur temps : Le pain et le viu. de P Desgraupes, réal J Caze-

22 h. 10. Jazz : Wallece Davenport ; 22 h. 35. Coupe du monde de football : France-Hongrie

### (en différé) ; 0 h. 10. Coupe du monde de football : Argentine-Italie (en direct).

### CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes: 19 h. 5. Emission régionale : 19 h. 40. Samedi eutre nous: 20 h., regionale : 19 ft. 40, Sameni entre nous : 20 ft., Les jeux. 20 ft. 30, Opéra : le Trouvère, de Verdi, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Vienne, dir. H. von Karajan, avec F. Cossoto, P. Domingo, R. Kabaiwanska. 22 ft. 50, Journal.

### FRANCE-CULTURE

14 h. 5. Samedia de Franco-Culture... la mer: le rève et la réalité, avec des pécheurs et des écrivains; 16 h. 20. Le livre d'or: ensemble Hesparion XX; 17 h. 20. Irak, le Dien eaché, par H. Tommaire; 19 h. 25. Communauté radiophonique; 20 h., e L'univers des enfants », de Marc Desclocaux; 21 h. 55, Ad lib; 22 h. 5. Le lugue du samedi, ou mi-lugue mi-raisin.

### FRANCE-MUSIQUE

13 h. 30. Chasseurs de son stérée ; 14 h., Discothèque 78 ; 15 h. En rirect du studio 118... récital de jennes solistes ; Sen-Louis Haguennus; piano ; 15 h. 45, Discothèque 78 ; 16 h. 32, C.R.M. de l'INA ; l'art des hruits ; 17 h. 15. Appès-midi tyrique ; e Bocis Goudousor », 2º partie (Moussorgakli, avec M. Talvele, N Gedda ; 20 h. 5. Musiques oubliées ; 20 h. 30, 18° concept de Badjo-Canada... Entemble de la société de musique

de Badio-Canada. Entemble de la société de musique contemporaine du Quêtec, avec E. Engal, plano: e Symphonie pour instruments à vent », création mondiale (M. Coustant), « Concerto pour piano et orchestre d'harmonie » (Stravinest), « Jeu à quaire » (S. Garanti, « Leare apprenti » (H. Pousseur); 22 h. 35, Franco-Musique la nuit... Musique des sons, musique des mots : Jolivet, Ohana, et musique du Japon; 21 h., Jass furnin; 8 h. 5, Concert de minuit... Le Delier Consort : Purcell.

### **DIMANCHE 11 JUIN**

### CHAINE IS TF 1

CHAINE I TF 1

8 h. 10. Sport Les 21 Heures du Mans;
9 h. 30. Emissions chilosophiques et religieuses;
Chrétiens orientaux 10 h., Présence orotestante: 10 h. 30. Le jour du Seigneur; 11 h.,
Messe célébrée en la crypte de Saint-Charles
de Monceau à l'intention spéciale des sourds
et des malentendants.

12 h. La séquence du spectateur: 12 h. 30,
Bon appétit; 13 h., Journal: 13 h. 20, C'est pas
sérieux: 14 h., Sport: Cinquantième anniversaire des Internationaux de tennis (cérémonis
de clôture et finale): 15 h. 30, Sport: Les VingtQuatre Heures du Mane (arrivée): 18 h. 10,
Sport; Cinnantième anniversaire des Internationaux de tennis (suite): 18 h. 30, Sport: Coupe
du monde de l'optball; Brésil-Autriche (en

tionaux de tennis (suite): 18 h. 30, Sport Coupe du monde de l'ootball; Brésil-Autriche (en directi: 20 h. 30, Journal 21 h. FILM COMMENT REUSSIR QUAND ON EST CON ET PLEURNICHARD, de M. Au-diard (1874), avec J. Carmet, J.-P. Marielle, S. Audran. J. Rochefort. J. Birkin. E. Buyle. L'accession d'un minable représentant en vermoulh freleté et horloges à carillons qui rèussit, surtout auprès des Jemmes, par ses numéros de pieurnichens. Un scénario partaut dans toutes les direc-tions et les grosse rigolade chère à Audiard. Jean Carmet a, heureusement, plus de talent que lui.

22 h 20. Concart Symobonis n 5, de Beethoveo, car l'Orchestre chilharmonique de Berlin dir H von Karalan (troislème concert).

22 h 55. Sport Internetionaux de tennis

(résumé) 23 h 15, Journal.

### CHAINE II .. A 2

CHAINE II. A Z

10 h 30. Coupe du mande de fontball:
Allemagne Tunisie (différé): 12 h. Bon
dimanche: 12 h. 5. Blue jeans; 13 h. Journal;
13 h. 25. Le grand album: 14 h. Pom, pom,
pom, pom... (reprises à 15 h. 18 h. 17 h. 20
et 18 h.): 14 h. 25. Dessins animés: 14 h. 35.
Série: Super Jaimie: 15 h. 25. La formette et
variétés de province: 18 h. 15. Moopet sbow;
18 h. 45. L'école des fans: 17 h. 25. Monsieur
Cinème: 18 h. 15. Petit théâtre du dimanche;
19 h. Stade 2: 20 h. Journal.
20 h. 30. Musinue and music (avec Gilbert
Bécaud) 21 h. 40 Coupe du monde de football:
Hollande Ecosse l'en direct).
23 h. 30. Journal.

23 h 30 Journal.

CHAINE III : FR 3 10 h. Emission de l'LCEI destinée aux immigrés images du Maroc : 10 h 30 Mosai-que : Soécial Algéria. 16 h. 20. Dramatique : Un eunemi du osuple

ou le bonheur que nous vous proposions (reprise de l'émission du 9 juin), 17 h 30. Espace musical: Mozart, 18 h 25, Cheval, mon ami, 18 h 50. Plein air : 19 h 20, Spécial DOM-TOM 19 h 35, Feuilleton: Deux enfants en

20 h. 5. Histoires de France, d'A. Conte et L. Dejean : La duchesse errante, réal. J. Ch. J.-L. Delean Dudrumet 20 h. 30 Emission d'art : Chaval. de J.-D. Ver-

> Les pharmacions Juient Gevant l'Orage, un pendame, avec application, forti una lettre d'amour, rien n'est drôle dans les dessins de Charal, pas de 190, mais ils déclenchent le rire. Images, films, témoignages : portratt-souvenir d'un humoriste qui s'est, à la réhexion, suicidé.

21 h. 20, Journal. 21 h. 35. L'homme en question : Marcello Mastrofandi. 22 h 35. FILM (cinema de minuit, cycle Lon Chaney) : L'INCONNU, de T. Browning 1927) avec L. Chaney J. Crawford, N. Kerry, N. de Ruiz, J. George (Muet. N.)

J. J. CHOTTE I MUSI. N.)

On redoutable mal/atteur se cache dans un cirque où u se fait passer pour manchot. Dans un moment de colère, it tue le directour. In tille de celui-ci entrevoit sa main droite qui e deux nouess.

Stomante atmosphère de crime et de passion sur le thème habucinent des brus récle et amputés. Pour retrouver, en même temps, Lon Chaney et Tod Browning.

### FRANCE-CULTURE

7 n. 2 Poéste: Anne-Marie Albiach (et à 14 h.

19 h 55): 7 h. 7. La fenêtre ouverte: 7 h. 15. Horizon.

magazine religioux: 7 h 40 Chasseurs se son: 11 h.

Regards sur la musique: Schumann: 12 h. 5. Allegro:

12 h. 45. Inédits su disque.

14 h. 5. «Spectres mes rumpagnons» de C. Delbo,

svec C. Laborde, A. Robin, J. Topart, H. Hily; 16 h. 5.

Hommage à Dom Clément Jacob: 17 h 30. Rancontre

avec Henri Queffélec: 18 h. 30. Ma nou troppo;

19 h. 10. Le cinema des cinémies

20 h. 5 Poèsse Anne-Marie Albiath et Jean Daive; 20 h. 40. Atelier de créatino radiophonique; Peuplements de la mémoire; l'Ariège, par D. Wahiche; 23 h. Black and blue; 23 h. 50, Poèsie; Jean Thi-

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le kjosque à musique; Sauguet, Dvorak, Sarasate; 8 h., Cautate; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., 150° enniversaire de la mort de Schubert, en direct se Sankt Pölten « Messe en ut majeur» (Schubert); 12 h. 40, Opéra-bouifon « les Cioches se Corneville», opératte se R. Flanquette;

13 h 40 Jour «J » de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Faust-Symphonie » (Liest) ; 17 n., Le concert egoiste de Leonor Fini : Mahler, Wegner Verdi, Mozart, Weber, Schumann, Schubart, Kalman, J. Strauss, Monteverdi, Gestaldo, Franck, Schoenberg, J.-C. Bach; 19 h., Musiques chousles : motets se Ockeghem; 19 h. 35, Jazz vivant;

motets se oczegnem; 19 p. 30, Jase vitant;

20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir D. Barcobolm
avec C. Arrau : e le Château du diable » (Schubert)
« Concerto pour piano nº 4 en sol majeur opus 58 »
(Secthoven), «Daphnis et Chloé», suite nº 2 et el n
Tomhesu 9e Couperin» (Ravel); 22 h. 30, FranceMusique la nuit : musique des sous, musique des
mots : Bameau, Hotteterre, musiques de Java et du
Lace; 23 h., Musique de Chambre : Boccherini, Haydn;
0 h. 5, Monart à Paris.



Comment of the second



LA TOUR D'ARGENT
15, qual de le Tournélle (3º)
rech. SOMMELIER confirmé,
minimum 30 ens. — S'adressar
edministration tous les jours à
partir de midi, sauf lundi,

BANQUE 88 arroll
recherche URGENT
employée ou employé dég, O.M.,
connaiss. bien operation avec
l'étranger, crédit documentaire,
transfert et rapatriement,
OISCRETION ASSUREE,
env. C.V., prét. à n° T 06 116 M
REGIE-PRESSE,
25 bis. r. Réaumur, 75002 Paris,

PRÉPARATEUR DE TRAVAUX

Débriant, comaissances
J.C.L. O.S. I.B.M. 360/370
formation assurée.
Envoyer C.V. et prétantions à :
C.E.O.I.J., 5, rue Carnot,
78000 VERSAILLES.

Rech. DIRECTEUR

Banque Internationele % cherche en emploi stable

UN AIDE

STATISTICIEN

COLONIE VACANCES

offres d'emploi



### emplois internationaux

La ligne T.C 49,19

11,44

34,32

### Banque Européenne d'Investissement

10,00

La Banque Européenne d'Investissement, une institution de droit public autonome au sein de la Communauté Economique Eurapéenne, recherche pour son slège à Luxembourg,

### Un Assistant de Conseiller Technique

Fonctions: Assister le Conselller Technique dans l'instruction et le contrôle de projets d'infrastructure économique, notamment de ceux concernant la production et les transports d'électricité, et eitués dans les Pays associés à la Communauté Europeenne.

Formation:

Experience:

Langues:

Ingénieur Civil ou Electro-mécanicien de formation universiteire au équivalente.

Diploma ou banne expérience en économie appliquée.

Une expérience confirmée dans la préparation ou l'évaluation technique et économique de projets du secteur électrique acquise soit dans un établissement public solt dans un bureau d'ingénieurs-consells. Des connaissances et une certaine expérience dans un ou plusieurs autres

secteurs d'infrastructure économique. Une expérience professionnelle dans un pays en voie de développement.

Très bonne connaissance du français et de l'anglais et si possible connaissance d'una troisiame langue de la Communauté,

Rémunération intéressante en fonction des qualifications et de l'expérience.

Les intéresses, possédant la nationalité d'un des Pays Membres du Marché Commun, sont priés d'écrire, en joignant à leur lettre un curriculum vitae complet et précis et une photographie,

Banque Européenne d'Investissement Service du Personnel Boîte Postale 2005

es candidatures seront traitées avec la discrétion de rigueur.



المكيدات ويصعفون وأأرا

### Rijksuniversiteit Utrecht

### PAYS-BAS

L'institut des lettres françaises

### **UN (MAITRE) ASSISTANT**

chargé de l'enseignement de la « Civilisation française» (= étude à orientation socio-histo-rique des réalités françaises). Le candidat devra justifier d'une formation à dominante sociohistorique ou niveou de la Maitrise au de l'Agrégation. Il doit posséder une bonne expérience pédagogique, da préférence dons l'ensel-gnement aux étrangers, pouvoir oppliquer des méthodes didactiques modernes, être ou courant de la situation socio-économique et culturelle des Pays-Bas et être dispose à acquérir, s'il ne les possède pas, des connaissances suffisantes de la langue néerlandaise. Ensemble avec son collègue déjà sur place, l'assistant entretiendra des contacts ovec les outres sections (littérature, linguistique, médiévistique, linguistique oppli-quée) de l'Institut en vue d'ossurer l'intégration de sa discipline dans l'ensemble des études froncaises. Il programmera, avec son collègue, l'enseignement de sa discipline, qu'en outre il devra aider à définir et à développer en collaboration avec des Instances homologues aux Pays-Bas et à l'étranger ainsi qu'avec d'autres disciplines

La nomination à titre temporaire, ovec la perspective d'une éventuelle titularisation, se fero selon les narmes en vigueur pour la fonction publique néerlandoise. Les candidats pourront éventuellement foire la demande pour un pasts

Les candidatures, accompagnées d'un curri-culum vitae, dalvent être adressées, dans un délai de 15 jours, au professeur J. Plessen, Institut des lettres françaises, Drift 15, Utrecht, Pays-Bas. Des informations complémentaires se ront envoyées sur demande.

### IMPTE SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS recharche nour chantler AMÉRIQUE DU SUD JEUNE INGÉNIEUR

. – Ayant au minimum 3 ans d'expérience chantiers entreprise générale à l'Etranger. Oisponible immédiatement. Espagnet et angials indispensables.

Envoyer C.V. et prétentions sous le numéro 67.572. Coatesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr

ENTREPRIBE GENERALE D'ELECTRICITE recherche

### DIRECTEUR DE ZONE GÉOGRAPHIQUE an MOYEN-ORIENT

Activités principales de la Société dans la zone travaux tous corps d'état électrique : Secteurs industriel et tertiaire;
 construction électrique (tableaux, pupitres, etc.);
 négoce matériel divers.

Pratique courante de la langue anglaise indispensable.

Expérience de poste similaire an MOYEN-ORIENT.

5 ans minimum.

Adr. C.V. et prétentions à A.I.C., se le n° 1533,
22, rue des Martyrs, 75009 FARIS, qui transmettra.



### kunnoloži violama

### LES ÉTABLISSEMENTS NEU

### IMPORTANTE SOCIETE METROPOLE NORD FABRIQUANT DU MATERIEL D'EQUIPEMENT HAUTEMENT QUALIFIE recharchent

DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES Débutants ou ayant 2 à 3 ans d'expérience industrielle

INGÉNIEURS

pour postes TECHNICO-COMMERCIAUX

Adr. candidatures manuscrites, avec C.V. détaillé à Ets NEU, sac postal 2028, F 59013 Lille Cedex.

CENTRE D'ESSAIS DES LANDES

etablissement du ministère de la defense recherche

### INGÉNIEUR

Pour occuper poste CHEF d'EQUIPE de MAINTE-NANCE sur MATERIELS INFORMATIQUES.

Adr. curr. vitae manuscrit, photo et prétent, au CENTRE D'ESSAIS DES LANDES, Service Personnel, 40115 BISCABROSSE AIR.

CHEF DU PERSONNEL

onsable recrutement, gestio inistrative du personnel, sa s, formation sécurité, Lie avec partenaires sociau nité entreprise, délégué personnel). poste conviendrait à candi-dynamique, pouvent jus-er expérience gestion du ronnel dans entreprise indus-elle imétaliurgie de préfér.).

Logement facilité.

TES MATERIEL AGRICOLE secteur 13 Sud. Ecrire HAVAS MARSEILLE, 94.257.

COLLABORATEUR TECHNICO avec C. V. sous no H 5.236 HAVAS. 33 - BORDEAUX.

IRGENT, Societé éle CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

re de suite. Ecrire AGENCE HAVAS CAEN, nº 7.784.

### les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au yendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.

au 296-15-01

Nome priores les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouieir bien indiquer fisiblement sur l'enveloppe le maméro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'ogit de « Mondo Publiché » en d'une ogence.



### Francis BOUYGUES

tient à informer personnellement qu'il s'atigehe au ioneement d'une nouvelle filiale est AISON BOUY GUES v Société de construction de maisons individuelles sur calalogue et qu'il souhaile rencontrer et recruter ic

# Directeur des Régions

dont il désire faire un collaborateur très proche.

Ce dirigeant de formation très supérieure, professionnel de la maison indivi-duelle et véritable promoteur des politiques de la Société, est responsable de l'élaboration et de la réalisation d'objectifs très ambitieux. Il coordonne l'activité des services fonctionnels techniques et commerciaux, assure la liaison entre le Siège et les responsables régionaux, et participe à la création des quinze Directions Régionales.

Les candidatures seront traitées très confidentiellement par un collaborateur direct de Francis BOUYGUES - Lucian GIRAUD Vice-Président BOUYGUES S.A. 331, avenue du Général de Geuile 92142 CLAMART. Si cous le souhaitez, vous pouvez également écrire directement au secrétariet puritculier de Francis BOUYGUES Madame SIMON - BOUYGUES S.A. 381, avenue du Général de Gaulle 93142 CLAMART.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES

### POUR SON DEPARTEMENT AVIATION CIVILE

### JEUNES INGÉNIEURS **AUTOMATICIENS**

ENSAR, ESE, ENSERG og équivalent,

Intéressés par l'application des TECHNIQUES NUMERIQUES aux systèmes de PILOTAGE AUTOMATIQUE DES AVIONS dans les phases de Conception, Développement et Intégration.

Lieu de travail : VILLACOUBLAY. Adresser curriculum vitae et photo à : S.F.E.N.A., B.P. 59, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY,

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS 12° recherche pour son service ETUDES

### INGÉNIEURS-ÉLECTRONICIENS

DES EQUIPEMENTS OE TELECONTEQUES INDUSTRIELS

Expérience 2 à 5 ans de logiciel (micro-calculateurs en temps réals) et/ou de matériel (analogique digital). Plusieurs postes à pourvoir immédiatement. Scrire avec C.V. détaillé et prétentions annuelles sous référence IND. à A.O.I.P., B.P. 301, 75624 PARIS CEDEX 13.

### demandes d'emploi

RESPONSABLE PROJET dacte 9 ans exper, rifer.
POSTE CONFIANCE A
DNSABILITES necessitam

dynamisme, caractere.
FRANCE OU ETRANGER.
Crire 03. CHALMANORIER
6, Champs-Elysées, 75008 Paris
GIRECTEUR GÉ SOCIETE directeur de societé
(trols cems personnes, 50 milllons C. A.), 40 ans formation
de base: électricité, grende
expérience organisation gestion,
actuellement à l'étranger, cherche situation France hors reglem
parisienne (direction société
moyanne, direction serv. exporlation, entretien trevx neuts...t.
Ectric AGENCE HAVAS,
(6011 HICE CEGEX,
référence 0121, qui transmettra.
INGENIEUR - ARCHITECTE 27
ans, nationalité égyptienne, diolòme Université du Caire, di-

ingenieur - Architecte 27
ens, nationalité égyptienne, diplômé Université du Caire, francais, englais, arabe, parié-écrit,
Cherchie poste dens pays arabe,
Ecrire Y. TALAAT,
CO M. Terek-Sabry,
70, ruse du Javech, PARIS (13°).
Etudiant anglais (Université
d'Oxford) cherche emploi dans
iamille frençaise comme prol'essaur d'anglais (experimenté)
pendant juillet, août et septemb.
Ecrire à J. OlXON,
82 Cardinal Av. Borehamwood,
Hertfortskire (Angleterral.)
Hime, 37 g., mailir, de blochimile,

Hme, If a., mail, de blochimie, frii, franc., engl., aliem, expér. en traduct., édil. de revue scientifique, relai, publ., problèmes nutrilionneis, respons, serv. de document, de l'Industrie aliment, b Paris, CM. POSTE DANS L'EST de le Frence.
De Flors, 184, rue Réaumur, 75002 Paris.

J. F., 28 a., operatrice L. 8000 Burroughs, 4 e. experience. Esprit vif et dynamicue. Libre de setta. Ecr. nº 6.049 o le Monda > Pub. 5, r. des trajiens, 75427 Paris-9.

5, r. des trajems, 1942 reper-Fonctionnaire, cadre catégor. A, 53 ans, rech. empl. surveillant ou gard. propté, domaine ou exploitetion ruraux. Faire offre nº 2,742 » le Monde » Publiché, S, r. dea Iteliens, 75407 Paris-Pe. GESTIONNAIRE 32 ans.
Doctoral gestion Dauphine
OES science politique,
specialiste de la formation

spécialiste de la formation cadrés di employés.
Prelicien aide à le sestion et organisation.
Expér.: administret, publique la n. Entreprises privées § ans.
Angleis-allemand.
Oisponibilité géograbhique cherche situation.
F. LETAILLIEUR, 98, av. des Ternes, 73017 Paris.
Tél.: 57474-47.

J. Hrme, bonne présentation 21 aus Dégagé C.M. 3 ANS EXPERIENCE P.A.

d'un arand quolidien. Cherche POSTE STABLE. Tél. 233-44-21, poste 337, h. bur. ou Ecr. nº 657 M. à Régle-Presse, 85 bis, r. Réeumur, 75002 Paris. CHEF DE PERSONNEL

32 e., 8 a. d'expèr, dans PME, recherche poste responsebilités dans la lonction PERSONNEL région CENTRE - AUVERGME. Adres. proposition à n° 60 SZO. CONTESSE PUBLICITÉ. 20. av. de l'Opèra, Paris-ira. June hommes 30 ses A ans rété. Jne homme 30 ens, 6 ans référ. CHAUFFEUR OE TAXI, char-che emploi CHAUFFEUR GE GIRECTION, Téleph. 257-71-19.

Cite Critoti. Challerest College.

Cite Critoti. Téleph. 257-71-19.

Anc. coure ermée parecrutisme quadraéchaire. Séjourné Asle.

Afrique, connais. nombreux domaines. Etud. div. proposit. Ecr. nº 2.750 « le Monde « Pub. 5. r. des Italiens - 75.67 Paris-?».

J. H., 20 a. doct. angl., fril. angl., fri. 10 a. expér. encadri et ecc. boursme. 5 a. expér. encadri et ecc. boursme. 5 a. expér. enseignt class. el eudiovis., éludierali ties prop. Ecr. R. Andria B.P. 210, 757/2 Peris Cedex 19.

Hime. 40 e. polyvalent :

1. Economie d'entr. managr. finances, exp. 10 ens formafeur concepteur gutilla pédeg. de pointa : simulations d'entren. 2 Animation socio-cutiurelle : Théàtre, cindma, musique dyn. de groupe, exper. 10 ans. Rech. situation en rapport. Ecr. nº 27.880 M. Reyle-Presse, 85 bis., r. Réaumur, 7500? Peris.

85 bis, r. Réaumur, 75002 Peris, Oirect, sestionn, dipf Or C.V.L. tormai, économe, expér, et réi, autorité confirm, connais, part, cestion el animai, ch poste au sein essoc, ou mimit, enirce, mais, tamillele, centre accueil permanent leunes ou adultes. Téléphoner : (68 59-15-70 ou Ecr. nº 7.400 e le Monda e Pub. 5, r. des Italiens - 75402 Paris-9e. Fonctionaire, codre catée A.

Fonctionnaire, cadre catée. A 53 e., rech, empl. surveil. ou gardion propté, dom, ou excelot. rureux. Faire offre. Ecr. no 2.742 » le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75.07 Peris-Pe.

5, r. des Italiens, 75-07 Peris-9.

Française 34 ans
Cherche
poste attachée de direction
ou secrétaire de direction
on Arabia Saoudie, Bahrein,
Emirats ou Koweit,
BTS secrétariet, GEUG erebe,
anglais, notions d'ellemand,
Marièe 2 anianis,
ecr. no 1 003967 M Régie-Presse,
B5 bis, rue Réaument, Paris 27,
J.H. 23 a., dynam., scr., des
O.M. le 31-8, niv. BTS lechnicoccial. rech empioi 971.71.51

service économique, niveau li-cence meths, notions informati-que, Téléphoner pr rendez-vous 265-16-62 Fabricant - Petites fournitures de bureaux Leader sur son Marché

### UN CHEF du SERVICE COMMERCIAL

Pour contrôle :

(BOUYGUES)

· du traitement des commandes ;

 du service contentieux;
 du magasin de détail; des expéditions.

La responsabilité engloba 30 persounes. L'expétience acquise sera déterminante dans le choix de cau-didat.

Adresser curriculum vitas, photo at prétentions sous nº 37,162 à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.



### THOMSON-CSF

### **AGENTS TECHNIQUES** ÉLECTRONICIENS

Niveou B.T.S.
Pour maintenance équipements avioniques.

Esrire avec C.V. détaillé + photo à SERVICE DU PERSONNEL 27, rue Pierre-Velette, 92240 MALAKOFF.

### représentation offres

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

### V.R.P. Cartes multiples

SUSCEPTIBLE:

— de promouvoir — d'animer

- de gérer secteur dans le domaine de la pharmacie d'officine. Nous sommes un laborat, ayant une forte imaga de marque dans sa spécialité, à expansion rapide. Réponse sous le numéro 1.400, à SOPIC, B.P. 31, 67001 6TRASBOURG.

### recrétaires ....

IMPORTANTE SOCIETE Hord-Ouest de Paris, limite Clichy, Levallois, Asnières, recherche SECRÉTAIRE niveau B.T.S., débutante, antages socialix. Envoy, C.V. prétent. nº 28.443 B. BLEU, rua Lebel, 94300 Vincennes.

Stè internetionele, 15°, propose emplois stables UNE STENODACTYLO BILINGUE ANGLAIS. UNE STENODACTYLO URGENT. Tel. 265-16-62.

5 à 7 C.V. nds Ré TL, année 1976, km., Argus à débattre Téléph, 403-34-78.

Blenche, 45.000 kilométres, Visible Vellzy-Villac, Fèl. 946-52-64, de 20 h. à 22 :

12 à 16 C.V. VAUBAN AUTOMOBILES Concessionnaire Peageat vd 64, 1978, colleborateur usine, injection et Carburateur, moins 7,000 km. M. Orfina, 973-25-07.

**BOXES-VENTE** RUE MOLITOR (16°)
vendre 35 BOXES FERMES
étage, 5 m. 65 × 2 m. 65,
neut, porte basculante.
NEVEU et Cig. 713-96-96.

20 To 10 To divers 604 SL 76-77

604 TI 78
Reprise credit bell.
55, avenue Gallient,
94 - JOINVILLE, — 886-30-30. BMW 520 - 525 - 528
Ex TT, 1978, peu roule.
Auto-Paris XV, teleph. 532-69-55.
63. rue Cesnouettes, Partis-15A vendre MININ-CAR FIAT
(900 TI, très bon état, ann. 1977.
19.000 km. — Téléph. 636-41-16.
Spécial cadres crédil 100 %
sur occasions garentiles.
Téléph. 630-47-66.

VOLVO

mobilier

appearts ments yente

200 

ports. Rive gauche

A STATE OF THE STA

This weart its PORT FOREIGN 

MY TO ONTERNE I was the

F1264 127 4 5

THE MENT The Market E Esta

FLE ESTEDE SERVE 1.784 Watt ! 4 3 

.... ₹565.¥914. 3- - 4 es a 

ATT BELLE The second secon اله يوميد المراجعة ا المراجعة الم

Arrest Hall 7

37,5,5

---

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Region

**Parisienne** 

90 F 1888

TAME :

ALP CONT

11.1

i Min

MADE IGC

**W** (16")

ا عندازا و الريا

Markey - Pig

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

YGUES

177 E. 177 E.

gions

SOLDE.

to the come . The ten included in the

hander ar un Marchi

亚门门

du FRIKE COLDERG

· Comments

1)

THOMS: NOT

AUENTS TESTIB

ALFORD YER

Proper absorbation office

SECTION REPORTS

Lit. Carte min

K 14:

05

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 La ligos 43,00

appartements vente

NATION - 6" stage, avec asc., sejour, 3 chartes, cusine, Wc, selle de battes, batcon, parking, soleil, 45.000 F - 34.43-5.
Pr. PLACE NATION, immutale pierre de taille, basu 3 pieces, solicies, cuicies with the selle selles, solicies cuicies with the selles, solicies with the selles wit

Z65.800 F - 345-82-72.

R. La Fayetta. Prop. ved sur id., beau 2 p., c. équ., bs., ti cit. Prix at plac. except. - 878-41-45.
Prix 20°, pr. NATION. 3 p., ti cit. Prix at plac. except. - 878-41-45.
Part. 20°, pr. NATION. 3 p., ti cit. b élg., imm. ét., balcou, soleil. calme. Tél. N.R. 371-48-10.

60, rue Joseph-é-Maistre DANS IMAN. NEUF. STUDIOS 2 pláces, parting, mardi, vondredi, de 14 h. à 19 heures.

Mª CNARENTON-ECOLES Prés Dois, résidentiel, vaste sélour. salom, hali d'entrée, 2 ch. + bureau. cuisine, wc. se de bs. chif. central. balcon, 475,000 F - 761, 345-45-85.

475.000 F - Tél. 346-54-85.

Buth-Montharty - Exceptione
2 stellers artists en duplex.
LIS == Ripre 6 m. haut. 135.000 F
63 m² loué. 7 m. haut. 235.000 F
63 m² loué. 7 m. haut. 255.000 F
63 m² loué. 155.000 F
63 m² loué.

REPUBLIQUE - A SAISIR 45 m². 6º étage, asc., baic. S/p 14, r. LANCRY. 13-17 h. Samed

Paris

Rive gauche

CONTRESCARPE, 5º étage, três caime, três cleir, 55 m², atelier artiste avec mezzanine, cuisine équipée, s. de bains, téléphone. Prix ; 320,000 F. Téléphoner après 20 heures au 603-69-96. Te Pert. vend 2 pièces, cuis., entrée, tél, cabinet follette, Téléphone. 566-70-24.

PORT-ROYAL Oans très bel immeuble avec asc., au 6º étage. Je vends 2 ravissants APPTS de 55 m2 chacun, it cil. Belle décoration. Prix exceptionnel: 329.00 F. PROMOTIC - 322-10-74

13º ST-MARCEL, Imm. recent Immercable 2:3 P. tt cft, balcon. Ce jour 17 h 30 à 19 h : 39. RUE ESQUIROL 6º étage, bât, A., ou 327-49-92.

PORT-ROYAL

pierre de laille, 1er étage,
boul. et jardinets, solell,
tt cft. Samedi, 15 à 19 h.

M° VOLONTAIRES

Bon Imm, ravalé. Chauff, centr GO LIVING OBLE + 1 chore entrée. cuisine, bains, w.c. AGREABLEMENT AMENAGE PRIX INTERESSANT TEL. 49, rue OUTOT Samed dimanche, lundi, 15 à 18 p.

CHARLES-MICHELS

RUE BARBET-DE-JOUY

# ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOSILIEF AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 22,88 1.6 m/m col, 24,00 5,00 20,00 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

### L'immobilier

# Rive droite PARE Dans imm. rénové SACRE-COUR Très 2 PLE Vue sur Paris hain 2 PLE Vue sur Paris bain 2 PLE Vue sur Paris bain 2 PLE Vue sur Paris bain 2 PLE Vue sur Paris la samedi 10, de 11 à 17 hres : 4, RUE MAURICE-UTRILLO, ou teléphoner : 256-20-30 et après 20 heures : 261-72-00.

yija Bon imm. Beau 2 pieces, All s. de bains, w.-C., cuis, Refait neuf. Piein soieil. 4º 41. Urgant. - 157,000 F. - 173-05-87. AV. FOCH Tris bel knimeable plants de table - URGENT CAUSE OEPART 8-DIELS Chire de service + Park 200 m2 envir. ETAT EXCEPTIONNEL PRE : 2.500,000 F. - 403-53-72. HALLES 41 bls rue sc. Tr cft. Studies et 2 poes. etage, 3 pièces + terrasse, Lund, mardi, 14 b. à 17 b. Tél. : 285-72-72, poste 62.

Tél.: 285-72-72, poste 62.

Mª FAIDHERBE-CMALIGNY
L'étage
LMA. RECENT TT CONFORT
SEJOUR + Saion + 2 chbres,
entrée, cuisine, bains, tél.
prix interessant - Loggie,
dimanche, fund, 15 à 18 h.

Mª EGLISE-D'AUTEUIL
LMA. PIERRE DE TAILLE
3 pentrée, cuisine,
y abins, w.c., tél.
S/jardin, gd calme, soieil.
prix intéressant. Chauff. contrai
9d. bis, av. de VERSAILLES
Samedi, dim. limdi, 15 à 18 h.

E MARCE CHEMENE 5, IMPASSE GUEMENEE

PROX PLACE DES VOSGES VILLA WAGRAM SAINT-DUPLEX 3 PIECES Confort - Calme - Charme Tel.: 227-34-71

A vare, près place Daumesnil, que plantes de tilleuls, de l'inm. récent, stoy, interpinone, jardin, 4 Pièces, avec terrasse amén. 5000 F. Teléphone, après 20 h., event 9 h. ( 3/3/42-76. Appt & vdre, 72°, squ. Batigno-les, 2 P., cuis., s. bs, tt, cft. Prtx 220,000 F. T., ap. 17 h. 229-20-92. M° DAUMESHIL

4.100 F LE 182 to de WATTIGNIES, esc. st, dimanche, de 15 à 18 BUTTES-CHAUMONT

Mo TELEGRAPHE
Lapt 4 P. 90 m2. Standing,
Gent, Balc, s/jard, Culs. eq.
Parking - 503-03-18 RIFITEC CHAILMONT Spore 3 pces, culs., W.c. A Spor. Baic. 43, r. Mania, 5 et. Spore, sem., dim., jundi, 14-38 h. 

chambres et jerdin ... a aménager - et ATELIER contort - Sur verdure
Dans cité fleurie
288-14-20 le matin ou vendredi,
280-15 beures à 18 h. 30,
16, AV. FROCHOT.

XVIº - MIRABEAU DANS IMMEUBLE PIERRE DI TAILLE - GRAND STANDING REZ-DE-CHAUSSEE D'ANGLI GRAND 4 P. CONFT

PRIX 600.000 F

28, AVENUE FOCH PARIS (16°)

Dans yn îmmeuble lugé exceptionnel (70 % du programme vendu en trois mois)

9 appertements de 100 à 200 m2. 3 hôtels perficullers sur lammn (avec as privé pour chacun).

LEDRU-POLLIN (100 m1 STUDETTES TUDIOS

2 P. DUPLEX
tous louis. Contrar longue
duris louis. Contrar longue
duris. Contrar longue
restaure. Pour investisseur
proups. Gestion assurée.
Le propriétaire G.F.B.I.
333-92-72.
BOIS VINCENNES, près R.E.R.,
bear a pcas, entrès, get cuis,
wic, saile de beins, balcon, asc.
parting, 415.000 F. 344-71-97.

Program Services

IMM. GO STANOING MARBRE
en cours de livraison
Studio, 2, 3 et 4 pièces
Visitesi appart. Iémoin
is samed et la dimarche,
de 14 heères à 18 houres:
120, rue Pierre-Sémard.

# achat

LA VARENNE - R.E.R. Bords de Martie, Sans VIS-0-vis, résidentiel, 3-4 pièces, 110 mz, résidentiel, 3-4 pièces, 110 mz, luxueusement aménagé, cuisine équipée, grands balcons, garage. Prix 530,000 F. Tél. 885-14-79, ou w.-e. 835-44-64. Le Parc de l'Etaeg-la-Ville ; 5, rue du Chanceller-Séguler, calme, verdure, pr. Lous comm., Irès joil 3 pièces, impecable. Sam. 14 h. 30-18 h. ou 603-88-88.

CHATEAU VINCENNES
Prés donion et bols, 3º élage,
asc., beau 2 p., entrée, culs.,
wc. s. de bs, joggle, cheuffage
centr. 195,000 F. T. 344-71-87.
PONTBRAY - AUX - ROSES, sur
colline, grand solell, verdure,
vue, 4 pièces, conft, balcon, tél.
Visible après-midl lo sam, ou le
dimanche, Tél. : 702-68-32 ou
792-91-06. CHAMPIGNY
URGT. 10 min. RER, part. vend
F3 63 m², cuis. èquipèe, cave,
parking. Prix : 180.000 F. Téi. :
706-55-93, après 17 heures. Province

PLEIN CENTRE

PLEIN CENTRE

DE CANNES

Particulier vend dans immeuble grand standing appartement tout confort. 2 pileoss principales, 30 m2 + ierrasse, 7 étaga.

CALIFORNIE PRIX 350.000 F. Téléphone 885.85-90.

LE SOUSCAT, pr. BORGEAUX Part, vd appt standa, 5 p., cuis. egu., 2 bs, gar., ierrasse, 120m². (55) 90-91-90 ou 89-74-6 ap, 17 h. VALLAURIS

A vdre appt 3-4 p., 80 m2 env., 3 et dern. étg., vue sur mer infren., piela soleli, calme, ti crit. cuis. aménag., tél., 300.000 F. + 37.000 F. Créd., foncier sur 12 ins. Tél., le maila ou le solr ; NICE (93) 71-26-56, ou écrire à Mare Noële LE MOULEC.

A vendre Montpeiller F3 75 m2 12 et dage ensolelité. Téléph. borgeu (67) 63-19-32, poste 27.

72-BELLBYUE, recherche appt 3 p., entr., cuisine, s. de bains ou possibilité, neuf ou ancen, dans Résidence ou villa. Ecr. à n° 649 M. RèGIE-PRESSE, 35 bis, r. Réaumur, 73002 Paris. Jean PEUILLADE, 54, 2v. de La Matta-Picquet (197) - 544-95-75, rech. Paris-15 et 7, pour bass cilents, appts toutes surfaces et immeuble. Palemant comptant.

O.F.B.I. Marchand de Blens, vend directement immeuble en totalité : 1.600,000 F. Bon rapport, possible 70 % de crédit. Téléphoee : 535-92-72. Interméd. avec clients eccepté.

VINCENNES
(300 mètres bols)
3.1. Marchand de Blens
directement un très bel
bie brique : 2.500,000 F.
apport, louer à adminishôtels-partic.

11, RUE CHALGRIN PARIS-XVI Malson particulière sur rue, sans jerdin : 6 Pièces, ascenseur privé, A aménager. Peut convenir pour habitation, société ou profession libérale.

VILLA MONTMORENCY

### locations non meublées Offre

BOIS de BOULOGNI 10 P. grande recepti 10 P. Nombreuses larra VILLAGE SUISSE 2 pleces tt cft. terresses, 2,150 F. - 770-86-50. QUARTER LATIN - Path sopr sans commission. - 240-63-24.

16º TROCADERO Appart. 149 m², belle réception ns, cuis. équip., dible entrée, ci banve, cave. Tél. 956-40-56.

nir. Téléphone : 266-04-03.
PIEO BUTTE-MONTMARTRE
dans immedite ancien
blus entreteite,
2 pièces: cuisien, saile de bains,
remis à aeuf. Ran-de-chaussée
sur cour intérieure ciaire et
trauguille, Libra immédiatement,
1,200 F - Tél. : 667-56-71. Sur
piace semedi matin. place samed matin.

Place baumeanil, de immeubla
neur, lose 2 p., mog., culs., s.
de bs., wc., isi., Téléphoner 8-th b.
au 942-19-08.

TROCADERO, av. Pris.-Wilson,
2º ét., asc., 120 = 1, imm. sidg,
grand 4 p. + 2 chires service,
possibilité parking - 3.500 F.
Pert, à Part, - Tél, 574-82-81.

Région parisienne bureaux

### locations non meublées Demande

· Paris · SOCIETE AMBRICAINE recherche
pour 3 de ses Direcheurs :
logements de fonction
1) Maison (adiv. ou penthouse
vide 300 m², quart. 8°, 16°, 17°,
Neutilly ou Boulogne.
2) Appt vide, dote livg. 2 ch.,
banileue Guest, proche R.E.R.
3) Appt memblé, double living,
3 chors, 17° pr. Parc Monceau,
Contacter M. Monserrat,
246-35-80 (poste 334).

Part. pref. part. ch. Soulogne Bols ou Eglise, double live 2 ch. 90 à 100 ms, maximum 5.700 P. Tel. Ray apr. 19 h.: 605-27-22

locations meublées Offre

paris FELIX-FAURE kitch, équipée, salle d'a buche, 1,700 F mensuel, 766-76-24 5°. Près Panthèsa. Luxuieux app meublé, 40 m² environ + jardic privé 50 m² environ. Tt confort T. 265-0413. Intermédiair, s'abst

A loser Paris-13°, du 10° juille eu 15 sept., petit studio, Possi bie par quinzaine, Tet. 259-65-64 Région parisienne

NEUILLY - Neuf, luxe 3 p 80 m2 - rez-de-chausse 3 p 80 m2 jardin prive, membles style, tideph., parking, 4.200 F NET. - 734-59-18.

# Dans la bale d'Ajaccio

Immobilier (information)

à 1 h. 30 de Paris Les Résidences

SANTA-LINA UNE MANIÈRE DE BIEN VIVRE ET... DE BIEN INVESTIR AU SOLEIL

Dans un site exceptionnel, exposé plein sud, à deux pas de la ville, devant une plage de sable fin, nous réalisons des petits immeubles à grandes termases, où hous avons réuni pour vous qualité et confort.

Week-end & decouverte > remboursé en cas de souscription, et organise par : CORSE PROMO

PARIS: 86, av. de la République, 75011 PARIS. Tél.: 805-51-11 AJACCIO: 9, bd du Général-Leclerc,

20000 AJACCIO. Tél: (95) 21-21-14

locations meublées Demande

### locaux commerciaux

MONTPARNASSE en toute propriété 1,600 m., libr. sous peu actuellement loués : 15,000 F par mois. , 261-66-62.

**Boutiques** 

### Ameublement

REMISE 15 % prix livré ou 20 % prix emporte MOBILIA

RUE BARBEI-DE-HOUY
prox. Ambassades et Ministères
Ravissant NOTEL XIX\*
entièrement remis à neur
A vandre :
2 APPTS de grande classe
183 m2 et 176 m2
4 pièces, 2 bains, serv., parkings
Spiendide réception,
grand confort, soleil, calmo.
Visite sur rendez-vous
en semaine et sur place,
samedi 10, de 10 h à 15 h :
26, RUE BARBET-DE-JOUY
EDAMY ADTHID TEL: 322-56-41,
30, bd de Vaugipard, PARIS-15(à 60 m. gare Montparnasso).
0
0
9, avenue d'Italie, PARIS-13TEL: 535-42-58. Antiguitės

PRANK ARTHUR

134, boul. Maussmann. 7:6-01-59

CONTRESCARPE - Atelier
artiste tout cft. 4° étg., samed.,
4, rue Blainville, 15 à 17 heures.

M° CITE UNIVERSITAIRE
Inum. récent, tout cft. 4° étage,
PIERRE OE T. vue déagee,
SEJOUR + 2 CHAMBRES,
entrée, cuisine, saile de Dains.
PRIX INTERESSANT
16. rue des ORCHIOEES
(angle A. LANCON), samedi,
dimanche, landi, 13 à 18 heures.

M° SEVRES-BABYLONE. Petit

dimenche, lundi, 15 à 18 heures.

Mª SEVRES-BABYLONE. Petit
3 P., s/cour, jd., cherme, sotell, chem., cuis. av. fenêtre, 5. bs., wc, cave, tel., gd placard, chri. Indiv. gaz. Pr. intéressant si réalisation imméd. Me veir 15-20.

134, r. du Bac, bât. C. 1# ét. g.

1LOT SI-SEVERIN. Parl. vend
2 p. de ceractère, classé XVII.
Cheminée. Tél. : 633-9-69.

MONTGORIGES 1 2 27. 3 cres.

cheminée. Tél.: 633-93-69.

MONTSOURIS. 13° arr., 3 pces, dernier étg., it cri, imm. réc. P. de 7. 350,000 F. T. 598-03-59.

9 Genre ateiter 55 == 7, 2 niveaux, 4° eig., asc., v.-o., calme. S/coor. jdin, 14 R. 18 h., 28 bis, riee Cardinal-Lembine. PARC OES EXPOSITIONS
6" étg., ASC 97 M2 + serBEAU 4 P. SerHIS.000 P. 577-96-85, H. BUR.
Mo VÖLONTAIRES. Particulier
vend 2 pièces, culsine, s. de bs,
Wc, confort, 4° sans ascersseur,
sur rue et cour, soleli, clair.
Prix : 280,000 F. - Tél. 783-79-39.

Region parisienne 27, RUE DU CHATEAU, & NEUILLY Potaire vd dans bei fumeuble pierre 60 3 PECE Entrée - Belle cuis s. bains, w.-c., penderie, placards, chit. central, cave. REFAIT NEUF. 5° étage. Ascens. Tapis possible 359.000 crédit possible de 14 h. à 19 h. ou tê. 23-44/23. MEUDON RESTORNE PARENTOIRE Face à la Forêt, très beau 3 plèces, 110 m2. Visits s/place, Ames MOREL surmedi 9 à 12 h et 14 è 19 h, bâtinent 5 ; 8, RUE OU BEL-AIR

ST-MAUR: S.R. Parc
ST-MAUR: S. minutes
Particuller vend 390,000 F
4 P. 92 m2, exposition E.S.-N.
arbres, Calinie, damier étage,
rangements, balcon, loggie,
sac-48-51, après 18 h 30 pr R.-V. LA VARENNE - R.E.R.

Bateaux

A vore vadetis Nimbus 8 m., A/S couch. Olesel 100 CV excel. état. Visible Le Croisic. Tél. : Rey b. 266-48-40 bu d. 695-27-28. CROISIERES 8 JOURS
Programme à votre choix,
sur tuxusux voiller 14 m.
avec sicipper el cuisibler.
Départ de Cannes. ALAIN
ZOONENS, Têl. : 60435-56. A LOUER A PARTIR 15 JUIN

SALLE de VENTE ST-NONORE 214, r. du Fg-Si-Nonoré, Perl. ACN-VTE excel cond. meubles anclens, hortoges, borazes, labix, Tùiéph. ; 766-43-84 et 027-65-98.

Artisan

ARTISAN PEINTRE : 205-75-24 regardez portes, funêtres, murs. Il faut peindre, tapisser, moquetter, Devis gratuit.

Relations

Bijoux ACHAT COMPTANT, beaux bi-jaux, même importants, bril-jants, pierres fines, objets d'ort. J. NORSTEN, 14, r. Royale, 8°.

Vollier aleatheath, type Aquila. neuf, 3° Cat., 2 Cab. Ecr. M. Ro-bert, 06210 PORT-MANOELIEU nu T. (93) 38-88-64 Hrss bar.

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Chaisisseni chez GILLET,
19, r. d'Arcole, 4. T. : 033-00-83.

**SOLITAIRES** 

qui redoutez la betise autant que la vulgarité et qui souhaitez communiquer, sortir, voyager, vous lier ou vous marier en des conditions optimales d'entente.

Maitre RUCKEBUSCH vous recevra sur rendez-vous et vous facilitera, avec le taet et la discré-

tion qui s'imposent, des rencontres selon vos aspirations.

à PARIS 5, rue du Cirque (Rond-Point des Champs Elysées) Tel : 720.02.78/720.02.97

JOURNEE OETENTE | RENCONTRES | Relations | directes | CLUB OES CELIBATAIRES | bridge, áchecs, scrabble, dábat | danse, etc. Télépt. 222-89-8

Figenda do Monde

& LILLE

rue JeanBart Tel : 54.86.71/54.77.42

Rencontres

Mrne DUMONTET

Débarras

D'AMÉRICAIN NON-STOP. EN VUE DE :
recyclage repide, voyage aux
U.S.A. etc.
A PARTIR DU 12 JUIN

AMERICAN CENTER Paris-14e, Téléphone : 633-67-28, INSCRIPTIONS IMMEDIATES. PIANO pr adultes debutant TEL : 500-88-23 TEL.: 500-80-23
Apprenez des langues cet été
avec LANCAGE TRAINING et
SERVICE. Préparation accètérée pour baccalaurést grandes
écoles, Chambre de commerce.
Recyclage professionnel.
T. 646-90-11 ou 273-33-24.

CESSIONS INTENSIVES

Cours d'alignand à Hambourg 2-4 semains toll, août 1978. Ecrire à LINGUOTNEK, 2 Hamburg 13, Schilltersit. 22.

DÉBARRAS 2000

Instruments de musique.

CENTER

love, les meilleures marques mondiales PLANOS-ORGUES

 LOCATION-VENTE PIANO-BAIL en ces d'achat, dès six mois récupération totale des versements

(ceution location, trans PARIS-OUEST : planes. TEL, : 762-75-67. PARIS-EST : planos, orgues. TEL. : 857-63-38.

PIANOS
neuts et occasions récents droits et occasions récents droits et queues. Remises pour lésers défauts d'aspec Location-vente. Location-vente. Location-vente. Location-vente le la la garantie pièces et main-d'euyre.

Oaniel MAGNE, 50, r. de Rom Paris. 522-30-90 et 21-74.

Livres

Home d'enfants

LES BARTAVELLES >
B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ
TEL.: (50) 02-24-06.
Home d'enfants du monde entier parçons et filles J à 12 ans, 1.200 m., piscine privèe, maître nageur, tennis, cheval, parc de leux, ilr à l'arc.

Moguette MOINS CHER 30 à 60 % sur 10 000 m2 moquette belles qualités variées laine et syn-thétique. Téléphone : 757-19-19.

Photos

Vends TOPCON super DM 1977 avec moteur et accessoires. Prix : 3,000 F à débattre.

Plongée sous-marine

Vds Encyclopaedia Universalis Montage de verre correcteur (France). 20 vol. Date d'actait, SUR MASQUE SOUS-MARIN. 16vr. 1978. Px. 1970 F. S'adr. ou écr. Bourdenst Jean. 18. rue 73. bd de Strasbourg, Paris-10s. Octave-David, Besançon.

### VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

A lover pour luillet Bassin d'Arcachon (33) Andernos villa de jard. boisé, 2 ch., sél., cvis., 3. bns., w.-c., ft cfi. Tél. : 781-94-57, de 8 à 13 h. BRETAGNE SUO dens fermette 1rès belle locat., 45 personnes. Jamet, 29124 Trebellec Riec. lie D'ELBE (Italie) villa 6 pers (ard., terrasse, Libre ap. 15 aedi Vue sur mer. Tél. 256-12-11

CAP-D'AGOE, 100 m piege, pour août, studio, c. cuis., s. bris., terrasse, 3-4 pers. 2,500 F. Tél. : 307-63-51. ESPAGNE

à 80 km de TARRAGONE.

Exceptionnel dens cap plage
stable, location appartements.

JUILLET: 5/6 personnes, tout
confort. Résidence très CALME
Téléphone: 339-6-61 ou écr.:

Mme TRIAIRE,

41. avanue Franklin-Roosevelt,

61, avenue Franklin-Rooseve 75008 Paris ou Télèph. le soi 962-35-67 après 20 h. 30. CANNES Résidence de tuto de tu

MARIAGES - discrition 22 r. du 4 Septembre PARIS 29 - 742.63.44 CORSE F4 à louer dans villa tout : confort. Bord de mer juillet, Téléphone : 95-60-03-64. THE D'OLERON, Malson directement sur le plage AOUT. Thisph.: 965-32-32 avant 10 h. NE REVEL PLUS D'AMIS a NE REVEL PLUS D'AMIS.»
avec qui partiager vos loies, vos
ogotis, queis qu'ils solent, artiateues, touristiques, sportfis, arc.
Vous les trouverez grâce à :
« GOUTS COMMUNS », Caiette
Lesure, Tél. : 56-95-16, PARIS. AUVERGNE SUPER-BESSE studio 4 parsonnes à louar juffi, août. Ajme BONY, le Lec Bieu, Edit BESSE.
TEL : (16) 73-73-52-89.

Ramontez le lemps en découvernt l'Auvergne à cheval. L'un des plus vieux pays de France. Ps ts rens. : Anne André, les Cavallers Arvernes, Sé, rue Bonnebaud 63000 Cler-Fartand.

COURCNEYEL 1650 ETE à louer studio 5 lits prand confurt.

TEL : (791 38-09-25.

PRES LISIEUX 30 MIN. COTE NORMANDE A louer août que mais, restaurés 4 ch. + dible liv., cheminées, colimbage, solell, verdure, lamilisie, calme, dans prairte, bois, lardin fieurl.

5 000 F. Tel : 788-45-52.

Prenes la barre pour une croisière sur les rivières bratonnes Offrez-Vous des vacances



totalement reposantes.

Retrouvez le mode de transport le plus aucien du monde : le bateau, mais avec tout le luxe et le confort d'aujourd'hui. et le confort d'aujourd'hui.
Au mouillage de GUIPEY-MESSAC, sur la Vilaine,
un bateau inzueux très habitable – pour 4 à
s personnes – et facile à piloter vous attend.
Vous y découvrirez, au fill de l'esu, l'une des
plus belles régions de FRANCE : la BRETAGNE. Votre croisière est organisse par LADEROEE TRAVEL S.A., spécialist en ANGLETERRE des vacances en liber

Pour en savoir plus, écrire ou téléphoner à : LADBROKE TRAVEL S.A. 35480 GUIPRY-MESSAC



The state of the s

### L'immobilie<u>r</u>

### constructions neuves

Près GARE DE LYON XIII"

immetable PRESTATIONS
bases at m2 + balc. + caw
plèces 102 m2 + balc. + caw
PRIX FRME 5.366 F
PRIX FRME 1.366 F

MEUDON-BELLEVUE studio 30 m2, 197,000 F; 4 Pièces 95 m2, 625,000 F; 5 Pièces, 122 m2 + tm jardin privatif, 660,000 F, parking en sus. Vis., vis. pièce, 34, avenue Galliéni, tous les jours, de 10 à 20 h, samed, dimanche, de 14 à 19 h, Féléphone : 027-14-13, 367-84-30.

S.C.I. LES JARDINS DE VOLTAIRE

70, boulevard Richard-Lenoi
11° arrondissement
LIVRAISON IMMEDIATE.

RESIDENCE AMBROISE >
16-18, rue de la Folle-Méricours
PARIS (17)
LIVRAISON ETÉ 1978

PRESENT AU SALON DE L'HABITAT du 23 au 26 Juin 78. RICHARD-LENOIR Sur le boulevard, 51 à 55

25-27, bd Richard-Lenoir (11°) 741. : 355-35-34 +

fonds de

BAR, F.M.U., CINEMA, résion Rhâne-Alpes, sid renom, nécess, 3 pers., fort dévelor. possible, Prix: 530,000 F.
BAR, TABACS, fourmeux, lote, rég. Rhône-Alpes, remise tobe; 41 702, remise Luto 27 600, 3 pers. nécessaires, bénéfice en rapport. Prix: 680,000 F.
SOGAF, 5. r. Lieutement-Morin, 200 Saim-Etteme.

# pavillons

FONTENAY-SS-BOIS MAISON BOURGEOISE TOUT A PROXIMITE
Autobus à la porte, R.E.R. 10'
67 PCES, 155 m2 habitables.
PARFAIT ETAT. Séjour 43 m2.
4 chères. Tout contr. Garage.
Jardin paysagé donn. s/2 rues.
PRIX : 500.000 F 185 bis, av. de la Républica 94-FONTENAY-SOUS-BOIS. CHEVRY 2, PRES R.E.R. SUD, centre commercial, crèche, écoles, collège, Balle maison 3 ch., 2 bus, cuisine équipée, garage. 474.000 F, ferme et définitif, avec terrain de 630 =3 compris. Téléph, 012-17-72.

Vends pavillon 3 pièces, cuisine 270 = 3 jardin, Villeneuve-le-Roi 35, rue d'Ortéans. — Offrei LE BRIZAULT, 11, avenus de le Parte-de-Villiers, 75017 Paris HOUILLES sare. Impeccable, living, 6 ch., 3 belns, 450 m2. URGENT, 500.00 F. 544-94. URGENT, 500.00 F. 544-94. UNEUIL-SAINT-FIRMIN 5 P., 130 m2, 461, 50 m2, 3 ch., 2 brs., garage, s-soi, ft cft. a/800 m2, 430,000. T. (4) 457-36-60

Calember e Les Vallées e 12 P. 850 m2. 950.000. 38, r. F.-Faure. sam. 10-13 h. : 790-57-71, h. b. L. CELLE-67-CLOUD, Part. vd maison tr. sympathia. et cont. iddal couple 1 ou 2 enf. 700.000 à déb. 969-27-72, 10-12 h, ep. 19 h 10 km Sologne, près rivière. P. vend pav. 3 m/x, 6 p. Crisine, w.-c., s. de bns, charr. carbr. gaz, sous-doi et ciôture pierre. Par. ét., 2 gar., jardin 60 m². Px: 400 000 F. T.: (26) 75-31-47.

AUMAY-SS-BOIS
P. à p. vd pavillon, 400 m2 terr.
Rt confort. - Tél.: 929-38-75
xour visite samedi, dimanche. Résident PAVILL 1/Sous-eol : itell, 5 poes, cuis., s. de bains, 3 de bains, 300.000 F, avec 60.000 F compt. Visite vendred 14-19 hetres : 22, AV. MARGUERITE 95-SOISY. - Tél. : 383-68-68.

4 km après PONTOISE Nat. 15
GENICOURT.
R. de la Procession, face mare.
Mais. réc. 145 m². piain-pied se
soi total, séj. 67n². 5 chbres,
ger. 3 vuit., 2 800 m². lerraiu,
598 000 F. Sam., dim. 15-19 h.



### "Journées d'information" Montagne et Mer à Paris Les Governes en Vermes

Glovettes au cosur du Ver-cos à 7 kms de Villand-de-Lans. Studio à partir de 70.700 F.

pheel, à 200 m de la mer et du part. Construction provença-le dans une pinède. Studio 4-Jardinet depuis 184,000 F. Ardèche mèrid. malson ancienne pierre 3 p. + vaste grenter pe-tite chétaigneraie, nature, vue. Px 100 000 F. T. (91) 73-07-65.

YONNE, 280 km. Paris, tr. gde fernatte entlierenent résovie, sur 1,800 m2 parc, 6 P., tt cft, garage, cave vothie : 380,000 ft. Tét. 680 32-42-37 et 21-22-31.

# propriétés NORMANDIE 130 km Proprièté de tis besuté, terrain 5,000 m², source, pelouse, abr., gde maison norm, aménagée et meubles ev. rech., conft utramoderne + petite mais, confort. + pethe truibes 2 km sur la Riste, Habitab immédiat. L'ensemble-140,000 pius que justif. 2) Autre gde maison norm, belle et confri. fibre décemb. 530,000. Mª JOURDAIN, Bessemont-le-Roger (27). - Tél. : (32) 44-20-09. MESNIL-LE BOI Verdure Belle PROPRIETE CLASSIQUE de récapt. 160 m2, 2 chbres, bos, dépend. Pavillon gardien lesse PARC belsé 11,000 m2. AGENCE de TERRASSE LE VESINET - 77645-90

50 km., dépagem. autor, Nord, maison caractère, anc. relais de poste, 5 belles Pess, belrs, chr. cal gaz, benu jarvin clos mura, beaux arbres, 260,000 gros crédit possible. - 608-25-32

gross cream, possibles. one-Court
et Bagnots/Cata, tr. helia Propr.
mas provency, tt. cit, 200 m2,
5 cher., sel., 50 m2, ciff. centr.,
placine, terr. 6 ha av. vignes:
Cites da Rhône A.O.C., 70 certsiers, 2 terr. construct, terras,
et Jard, arbor, tr. caime, vistigard, arbor, tr. caime, vispriscondition of the control of the control
transport of the control of the control of the control
transport of the control of the control of the control
transport of the control of the FORET ORLEANS
Vends ma malson recents
places but confort, gard
Parc bolsé 14,000 mg.

propriétés

A VENDRE

PAR PROPRIÉTAIRE
Résidence secondaire 1974
Malson ROCHEL, 2 grandes
terrasses, séjour, s é los,
chambres moquetiées, cuisine
ménegée, saile de balus + w-c,
chambres d'appoint, chauffire
chartière d'appoint, chauffire
Philippe.
Parc aménagé avec gazon

MARONS-LAFFITE
Centre, gare, Belle réception
+ 6 chembres, garage, terrai
1,000 m2, 90,000 F. - 250-67-50

Tél. matin 9 h. 30 á 11 h 16 (36) 35-00-58.

### chalets chalets

### CHALET RÉSIDENCE STANDING MEGEVE

CELLE-ST-CLOUD, cause départ, magnifique villa, récept. 90 m2 + 5 chbras, 5 balms + 5 ev., par. 4 voitures + 2 de leux. Valeur de constr. 1975 justifié sur fachure 1,250.00 F + 1arrain 1,050 m2. Facilifés vendeur. Tél. : 969-85-35. BURES-SUR-YVETTE

Me Hacquinfere, maison 100 m2

+ s.-sol, sél, 30 m2 + terrasse,
3 chb., it cft. jardin 1,250 m2 :
700,000 F. - N. de B. 250-59-64.

MAISON 7 PIÈCES
dans forêt, terrain boisé
de 608 m². Exposition Sud.
2 salles de bains + 1 douche
Ecotes, commerces à 5 minutes
gare des Clairières-de-Vernaut
à 5 min. 20 min. de St-Lezzere)
550.000 F. T. 971-92-54/971-67-88

Domaine avec tennis et pische. M A I 5 O N 227 m2 habitables. Sur 850 m2 terrain. Séjour 56 m2, 5 chambres,

BONNEIIL - Ilmite CRETEIL, 10 min. Mr. 69 bits, rue Pasteur, villa récente, parc de 2,000 m2 pielo-pielo, 110 m2, sous-sol babitable, living 60 m2, pourtes, chemisée. S. Chambres, avand CRDISSY-SUR-SEINE
Beeu terrain viabilish 1,110 m2,
façade 43m2. Prix 400 000 TTC,
AGENCE DE LA PLAINE,
Téléphone : 973-25-29 ou 58-06. BEAU TERRAIN, viabil., envir. 4,000 m2, sgreab. village Lot-et-Garonne, 17 km. Agen, 11 U. Sadresser propriét. Ame Valois, 47340 LAROQUE-TIMBAUT. TAVERNY (%) 6 mln. gare : villa rèc., impec., s.-sol av. gar., entr., cuis., beeu sèl, sv. chem., 3 ch., tr. cft. Jard., drecre \$20 m2, Prix 410,000 F. Tèl. : 991-06-98.

BRY-SUR-MARKE
COTEAU - Près cantre
VILLA récente, qualité exceptionnelle, 150 m² habitables,
Sé). 35 m², bur. 3 chbr. 2 bns,
cuis. Agencement luxe. Sous-sol CÉVEKHES viagers

### MINISTÉRIELS OFFICIERS

fermettes

### et ventes par adjudications

A vendre CHATEAU RESTAURÉ Rens. S.C.P. HLUL GRIMAL, av. 35 KM PARIS par A 4 35 KM PARIS par A 4
Ediffié sur caves vootées du 17s s.
Parc 4 ha bordé par rivière. Avec
vastes communs et logements gardien
(peuvent être vendus séparément).
Idéal tous usages. Pr ta rens. s'adion
Me BAILLOUX, not., 77860 QuincyVoisins, tél. 664-03-03 st sam. et dim. VENTE s/ssiste immob. Pal. Justice à Versailles, 3, place Louis-Harthou, mercrodi 5 juillet 1978, à 10 heures, Lieudit : 4 Les Ou 4 Les Mooreghem 2, r. E.-Labiche (ROISTY-SUR-JEINE (Yvelines) Comprem. Hais un habitat et steller, terr. le tout d'une sup. de 30 a 41 ca. MUSE A PRIX : 30.400 P. Rens. Me Mourichoux grocat a (78), 24, r. des Réservoirs, T. 950-06-97.

MAISON 34, r. de la His-Maison 14 h. MAISON 34, r. de la His-Maison 22, RIS-ORANGIS (Exsonné)
Hue très calme, vegétation, R.N. 7 et A.S. Comm., écolas 3 mn. gare 12 mn. MISE A FRIX: 40.000 F.

VENTE sur publications judiciaires à l'audience des Criées du Tribunai de Grands Instance d'Evy, rue des Maxières, le mardi 20 juin 78, à 14 h. Maxières, le mardi 20 juin 78, à 14 h
UNE MASON D'HABITATION
sine à

SAUX-LEX-CHAPTREUX (91)

24, rue du Pont-Neur
MISE à PRIX : 32.000 F.

Possibilité de balase de mise à prix
d'un quart, puis de motité. Consignation indispensable pour enchérir.

Rens. : Mª AKOUN et TRUXILLO,
avocats associés, 51, rue Champiouis,
CORREGI-RESONNES.

Tél. : 496-80-26 et 496-14-18.

Vente au Palais de Justice à Vensailles, le mercredi 28 juin 1978, à 16 b. DANS UN IMMEUBLE SIS A VERSAILLES, 15 et 17, avenue de Paris

4 APPARTEMENTS dont UN LIBRE MISES A PRIX: Trois à 100.000 FRANCS - Un à 200.000 FRANCS DIVERS LOGAUX ME SO,000 P UNE REMISE 2,000 PRANCE GYMNASE 2 Frances places UNE GRANDE REMISE MISE A PRIX : 40.000 FRANCE MISE A PRIX : 30.000 FRANCE

S'adresser pour renseignements à M° SILLARD, avocat à VERSAILLES, ?9 bis, boulevard de la Reins (250-02-09); M° GUELLEERS, avocat à VERSAILLES, II, rue des Eints-Généraux (250-02-61); et pour vister sur place, les mercredi et samedi de chaque semaine de 9 h. à 11 h. 30.

Vente su Palais de Justice de Paris, Lundi 26 juin 1978, à 14 heures PROPRIÉTÉ ÉPHAY-SUR-SEINE (93) Rouget-de-Pisie Mise à Prix: 129.000 F - S'adr. Mª BETHOUT 4. Avent à Paix. T. 261-00-89. À le avocate pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bohigny, Crétail, Nanterre.

### Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 29 juin 1978, à 14 heures PROPRIÉTÉ - CHAMONIX MONT BLANC (74) LIBRE - MISE A PRIX 1100 000 F

S'30. Me REGNIER, avocat à Paris (8°), 15, rue de Surène; avocat à Paris, Cl. av. Hoche; me GUILBERT, avocat à Paris, 191, rue saint-Honoré; me Lacan, avocat à Paris, 22, boulevard Flandrin.

VENTE SUF BAISIE IMMOBILIERE SU PALAIS de JUSTICE à NANTES le MERCREDI 21 JUN 1976, à 14 beures EN UN SEUL LOT Les BIENS et DROITS IMMOBILIERS dépend, de l'ensemble immob. à GARCHES (Hauts-de-Seine)

Cadastré AK. u° 10. 0, 357, 11. 12, 13 formant les lots 74 à 92 soit 19 EMPLACEMENTS DE VOITURES at 132 du réglement de coprope. En un local ATELER DE RÉPARATION ET GARAGE automobiles ainsi que le lot 133, savoir ARE DE CROULATION

Mise à prix: 585.000 francs B'adresser pour tous renseignements à M° François INBONA, de la S.C.P. MORRES, LUCAS, INBONA, avocats à PARIS, (7°). 4, avenus Bully-Prudhomme (tél. 555-74-55); et à tous avocats près les Tribunaux de Grands Instance de Paris, Bohigny, Nanterre, Créteil et Venssilles.

### VENTE SU Palais de Justice à Paris, le JEUDI 29 JUIN 1978, à 14 h.

APPARTEMENT à SAVIGNY-SUR-ORGE 21, rue des Rossays

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION - M. & PRIX : 100.000 F S'adresser à M° Bernard de SARIAC, avocat à Paris, 70, avenus Marceau M° FERRARI, syndic à Paris, 85, rue de Rivoli.

VENTE nu Pulais de Justice à Paris, le joudi 15 JUIN 1978, à 14 h. DANS L'IMMEUBLE à PARIS (8°) 49-51, rue de Ponthieu GALERIE POINT SHOW, 66, Champs-Elysées IMPORTANTS LOCAUX COMMERCIAUX à USAGE de RESTAURANT-BAR LIBRES DE LOCATION ET D'OCCUPATION Mise à prix: 1.500.000 francs S'adresser à M' Yves TOURAILLE, annien avous, avocat à PARIS, 48, rue de Clichy; M' René HUET, syndic à PARIS, 18, rue Séguier.

A VENDRE A L'AMIABLE

### Terrain de 36 380 m2 à Montesson-78

Avenue Gabriel-Péri - Rue Montgolfier et rue de la Remise-au-Loud et fue de la Kemise-au-Loup
sur lequal sont édités
UN CENTRE COMMERCIAL - 12,000 m2 couverts sur sous-soi
et une STATION ESSENCE - PNEUMATIQUES
Lous à ball à construction de 39 ans an 1 = janvier 1971
Loyer annuel indexé - Bévisable 1 = octobre 1978 à plus de 786.899 f
Les constructions appartandront au propriétaire du terrain à l'expiration
du bail, sans indemnité.
S'odresser d l'OFFICE NOTARIAL
S4, avenue Victor-Hago - PARIS (16') - Tél. 591-54-30 - M. ALLOU.

CORMEILLES-EN-PARISIS (95) - PROPRIÉTE 556 M2 20 bis, boulevard Chamenceau MISE A PRIX: 100.000 F Vente sur saisie au Palais de Justice à Pontoise (95), jeudi 15 juin, 14 h. S'adr. à Me MALHERBE, avocaf à PONTOISE (95) - 7. 464-17-16

### IMMEUBLE à USAGE INDUSTRIEL

MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine-Saint-Denis) B5 et 87, rue Morceon, 94 et 104, rue François-Arago
4.886 M2 - LIBRE DE LOCATION
MISE A PRIX: 1.500.000 FRANCS

B'adresser à M° de SARIAC, avocat, 70, avenue Marceau; M° FERRARI, syndic à Paris, 65, rue de Rivoll : M° SEJOUENANT, notaire. ADJUDICATION Chambre des Notaires Paris, mardi 27 juin 1978, 14 h. 30

### ENSEMBLE IMMOBILIER à usage de BUREAUX 91-93 rue MAGENTA - ASNIERES (92)

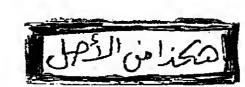
et 1, VILLA AUBERT, comprenent :
BUREAUX et DÉPENDANCES 2.020 m2 UTILES
8-801, rez-de-chaussée, 1° et 2° étage, partis 3° étage APPARTEMENT 6 PIECES - 3 TERRASSES LIBRE - MISE A PRIX: 2.750.000 F
Consignation nour enchérir: 200.000 F par chêque certifié.
M° ROQUE, notuire, 13, place Etieune-Pernet, Paris (15'
(ex-place Féllz-Faure), tél. 633-14-40.
VISITES sur rendes-vous téléphonique, le MATIN, à 233-57-59.

Vento su Palais de Justice de Paris, Lundi 26 juin 1978, à 14 h. — EN 2 LOTS 1) PROPRIETÉ FONTENAY-SOUS-BOIS (94) 63, L. des Trois 2) PROPRIÉTÉ VINCENNES (94) des Trois-Territoires Mise à Prix : 1) 100.000 F - 2) 40.000 F S'adr. M° F, REGNER Avocat à Parts (8-).

### Vente su Palsis de Justice de Paris, le lundi 26 juin 1978, à 14 heure PROPRIÉTÉ ET DIVERSES PARCELLES DE TERRES

à LIEUTADES (Cantal)

Mise & Prix : 1 Lot : 190.000 francs - 2 Lot : 13 500 francs : 3 Lot : 13 000 francs - 4 Lot : 9 500 francs : 5 Lot : 5 000 francs - 0 Lot : 4 000 francs : M. Bernard de Sahtiac, avocat à Paris, 70, avenue Marreau M. DHUMERRILLE, avocat à Paris, 70, avenue Marreau M. DHUMERRILLE, avocat à Paris. M. NORMAND, notaire à Paris. M. NORMAND, notaire à Paris. M. BARBES, notaire à Chaudes-Aigues.



POUR HMMIGRES.

M. LIONEL STOLERU ANNONCE!

RESIDENCE STAN MEGEVE

E de Lipitolità de la constante de la constant

TRANS E REMEMBER

To the second

### économie

### LA SITUATION SOCIALE

### DE NOUVELLES HAUSSES DE LOYER DANS LES FOYERS

M. Lionel Stoleru, secretaire d'Etat auprès du ministre du travail, e annonce, le jeudi 8 juin, trois mesures destinées à « normaliser la situation turijaire dans les jouers d'immigrès », notamment de la Sonacotra : à partir du 1° juillet 1978, une augmentation de 6,5 % des redevances de aéjour ; une alde transitoire — qui réduira cette majoration, au mieux à 4,9 %— pour les résidents gagnant moins de 2150 francs par mois, l'engegement de poursuites, assorties éventuellement de saisies-arrets sur salaires, voire d'expulsions du territoire. « contre tous les résidents rejusant de poyer leurs redevances ». Constatant le « déjieit prodigieux » de la gestion redevances ». Constatant le « dé-ficit prodigieux » de la gestion des foyers. M. Stoléru a estimé « abstrant » que ce déficit (200 millions de francs cette année) absorbe près de la moitlé des ressources du Fonds d'ection sociale (F.A.S.) « an détriment d'autres activités en faveur de l'ensemble de la population im-migrée ».

A Limoges, le congrès de la Federation générale des fonctionnaires F.O. s'est achevé le 3 juin par une motion qui marque un net dureissement. Les délégués déplorent que « les ouvertures sociales officiellement onnoncées por le chef de l'Etat ou lendemain des dernières élections ne se soient pas jusqu'à ca jour matérialisées dans les faits ». Il dénonce, à la veille des négociations, la « grave détérioration du citmat social, conséquence directe de la parodie de redressement économique dont les fonctionnaires sont également les victimes, en particulier au travers de la dégradation de leur pouvoir d'achat que les rares augmentotions de traitement décidée unitatifalement par le gouvernement

latéralement par le gouvernement n'ont pas compensée ». Le congrès a renouvelé sa confiance au secrétaire général, M. André Giauque.

### Les revendications portent d'abord sur les salaires

(Suite de la première page.) Avant même que des métallos de Fins, de Cléon ou de Boulogne-Billancourt ne se mettent en grève, on recensait des dizaines de militers de salariés engagés dans des actions allant du débrayage sporadique à l'occupation des usines. La combativité est donc réelle dans certaines entreprises; mais elle ne fait pas etache d'huile ». Les secteurs public et nationalisé, en particulier, ne connaissent que des arrêts de travail limités, dans les FT.T., la S.N.C.F., etc. La tension ne saurait être comparée à celle qui, voici un an, le 24 mai, avait jeté des millions de travailleurs dans une grève générale de vingtquatre heures, à l'appel de la totalité des organisations syndicales.

Ceoendant, il est certain que

duate des organisations syndicales.

Cependant, il est certain que, maigré la crainte du chômage et freinent quelque peu les luttes. — freinent quelque peu les luttes. — un nombre croissant de salariés supportent de plus en plus mai les interminables préparatifs qui reculent sans cesse l'ouverture des négociations sociales promises. Ces conversations sont reportées à la dernière décade de juin et leur cadre e'annonce très restrictif. C'est déjà le cas dans la métaliurgie, seule branche nationale où le dialogue ait été ouvert. Les rencoutres au sommet

### REPRISE DU TRAVAIL A BERLIET-VENESSIEUX

Les Ceux cent cinquante caristes Ce l'usine Berliet de Véoissiens (Ribbne), qoi étaient eo grère depuis le 30 mai, ont repris le travail ven-dredi matin 9 join. Selon la C.G.T. de Berliet, «cette reprise ne signifie pas un arrêt du moovement de grève; La poorsolte de grèves saccadées la semaioe pro-chaine éépend des conversations engagées avec la direction ».

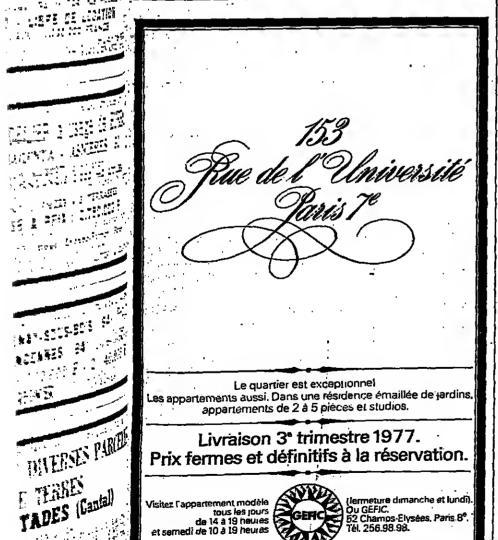
### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	. COURS	OU TOUR	<u> </u>	UN	MOIS		ĪΞ	DEUX	MO	r\$	<b>₹</b>	517	MO	5
	+-3/23	+ hauf	кер	+	òu 5	<b>B</b> –	٩		N O	p -	Rep	*	<b>6</b> 44 D	<del>60</del> -
\$ EU \$ csn. Yen (190)		4,6080 4,1120 2,0680	=	7 18 - 8e	+ +	95	₹	12 31 150	7	0 12 190	=	. 85 478	+11	20 . 45 820
D. pt. Florin FB. (108). FB. 2(1 988).	2,2616 2,0530 14,97 2,4200 5,34 8,39	2,2050 2,0590 14,0950 2,4250 5,3480 8,4056	++++	70 45 260 125 225 348	#	90 65 338 140 186 260	*+++	160 180 500 270 432 635	++++	180 130 628 295 360 555	±,	510 310 320 800 395 755	<u>±</u>	545 342 1550 850 1304 1645

### TAUX DES EURO - MONNAIES

D.M.	31/8 37/	16   3 1/2	3 9/16		3 9/16	37/16	3 11/16
\$ B-0	77/16 713	/16) 7 11/16	7 15/16	73/4	8	87/16	8 11/16
Florin			4 11/16		4 13/16	51/16	6 7/16
F. B. (190).	37/8 45/	8 51/8	5 5/8	5 3/8	57/8	61/16	69/16
F. B	9/16 15	/16 1 .	1 3/16	1 1/16	1 5/16	11/3	1 3/4
L. 17 9007 1	B II	12		12		13 1/2	14 1/4
Ž	3 13	12		12		12 1/2	13 1/4
To forme	77/8 95/	2 9576	9 13/16	9 7 72	97/R	10 1/4	10 2/4

Nove donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbaccaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de maticée par une gracde banque de la piace.



Visitez l'appartement modèle tous les jours de 14 à 19 neures et semedi de 10 à 19 heures (lermeture dimanche et lundi). 52 Champs-Elysées, Paris 8°. 7él. 256.98.98.

Une realisation SERDI

# prévues vers le 20 juin pour l'in-demnisation complémentaire du chômage (avec, en perspective, la chomage (avec, en perspective, la réduction de certaines prestations) et le 23 juin pour l'aménegement du temps de travait risquent également d'être peu ouvertes. De même dans les secteurs public et uetionalisé les premiers contacts avec les représentants des pouvoirs publics montrent que ceux-ci n'envisagent guére que le maintien du pouvoir d'achat, la seule exception portant sur les bas selaires. « L'embiance est telle qu'il faut se hâter », vient de declarer le ministre du travail.

ou se stagnation.

En général, les employeurs parviennent à faire respecter l'orientation gouvernementale d'un simple maintien du pouvoir d'achat : les augmentations de salaires accordées ue sont guére que la compensation de la hausse officielle des prix. Il y a cependaut des exceptions. Les salariés parviennent lel ou là à obtenir des avantages annexes, qui rapprochent le minimum mensuel de l'objectif des 2400 F. Ils carrachent » parfois aussi des primes, des mesures d'assouplissement des des mesures d'assouplissement des conditions de travail, ou la cin-quième semaine de congés payés, comme le montre le bilan très incomplet (voir page 41).

La volonté de s'opposer aux

dans soluante-dix-sept cas l'amè-lioration des conditions de travall était l'objectif. La C.G.T. était présente dans quatre cent quarante-cinq conflits, la C.F.D.T. dans cent ouze, F.O. dans vingt-

La plupart de ces offensives syndicales ont eu peu de succès : tantôt la direction a octroye unilatéralement des augmentations de salaires fort inférieures aux demandes ; tantôt les conflits se demandes ; santot les confins se poursuivent encore de façon lar-vée ou sporadique. La durée des grèves couronnées de succès est d'ailleurs très variable. Selon la C.G.T., les salariés ont cessé le d'allieurs très variable. Selon la C.G.T., les salariés ont cessé le travail « sur le tas » pendant plus d'un mois à la Société méridionale plastique (Bouches-du-Rhône, 120 personnes) pour obtenir une augmentation de 5 %; pendant 12 jours chez Maccas (métallurgie, Oise, 130 personnes) pour un salaire minimum de 2100 F; pendant 7 jours, chez albra (Bas-Rhìn, 1200 personnes) pour arracher un salaire minimum de 2500 F, une prime de vacance portée à 2300 F et des primes d'ancienneté. La durée du conflit a parfois été plus courte : 3 jours chez C.E.E. Métaux (Seine-et-Marne, 300 iemmes), puis un relèvement de 125 F mensuels, suivi d'un autre de 125 F étalé sur 4 mois : 6 jours de grève totale, chez Ridoret (Dâtiment, Charente-Maritime, 80 personnes), pour une augmentation de 4 % et une prime de vacances; 5 jours chez Noilly-Prat (Hérault), pour une majoration de 3,5 % et le paiement à 30 % des jours de grève.

Des relèvements plus substantiels de salaire ont parfois été obtenus : 8 % chez Dervaux (métiels de salaire ont parfois été
obtenus : 8 % chez Dervaux (métaux, Loire, 500 personnes) : 17 %
chez Sibour (métaux, Saône-etLoire, 30 personnes) : 10 % pour
les bas salaires chez Sofris (méles bas saisires chez Sofris (métaux, Loire)... Après un arrêt de travail de vingt-quatre heures les grévistes de Normandie-Métaux out obtenu une augmentation de 8 % d'ici à septembre, un treizième mois, le gratuité de la motuelle, la réintégration de deux licenciés et le paiement de la journée de grève. Ceux de la société Abat, à Dijon (120 personnes), ont obtenu une augmentation de 4 % et surtout une amélicration de la prime de fin d'année portée de 500 à 1500 F.

Succès différents et significatifs

née portée de 500 à 1500 f'.

Succès différents et significatifs chez Pruk Oissel (Seine-Maritime), les grévistes obtiennent la création d'une cinquième équipe et une prime de 150 à 300 francs et les agents hospitaliers d'Alès (Gard), la cinquième semaine de congés payés ainsi qu'une heure d'information syindicale. Quant eux postiers d'Ille-et-Vilaine, ils ont reçu deux voitures de plus,

### avec la création d'un emploi aux

voltures.
Dans une trentaine d'autres Dans une trentaine d'autres conflits, après des débrayages ilmités mais répétés pendant quelque jours ou plusieurs semaines, les résultats ont été encore plus diversifiés. La garantie de pouvoir d'acha; a été accordée à plusieurs reprises. Les augmentation, obtenues vont de 3 à 8 % ou 10 %. Les bas selaives cont regapiusieurs reprises. Les augmentation. obtenues vont de 3 à 3 ° ou
10 ° Les bas salaires sont revalorisés mieux que la moyenue, le
minimum étant porté à 2100 F
ou 2500 F selon les cas. Ici un
tre 'me mois est eccepté, alileurs, la prime de vecances majorée ou d'eutres primes augmentées; parfois encore, ou crée des
postes de travail complémentaires.

La CFD.T. fait étal, de son
côté, de résultats partiels. Par
exemple, dans la région RhôneAlpes: chez Seim, le minimum
professionnel est porté de 2150
à 2500 F, l'augmentation du pouvoir d'achat sera de 1.2 ° dans
l'année, la prime de vacances et
celle de fin d'année fixées à 500 F
pour tous: chez Fougerolles
(construction-bois), les salaires
seront augmentés de 9 ° d'ici à
octobre, Dans le Morbihan, une
prime de 150 F est versée à tous
chez Entremont (alimentation);
elle sera de 200 F chez Lappartient (chimie). Une cinquième
semaiue de congé est accordée
dans les communes des Bouchesdu-Rhône.

Multiplication La volonté de s'opposer aux licenclements evait provoqué. Il navril, un certain réveil de l'action syndicele, don ties manifestations les plus marquentes éclatérent ensuite dans le textile des Vosges et dans la réparation navale des Bouches-du-Rhône. En mai, l'amélioration des salaires et les conditions de traveil sont progressivement redevenues l'objectif le plus fréquent des conflits. C'est le cas notamment pour les ouvriers des presses de Renault, les caristes de Berliet, les agents de la R.A.T.P. Mais des centaines d'autres actions de plus modestes d'autres actions, montrent depuis cinq ou six semaines, la volonté croissante des salaries d'empêcher la réduction de leur pouvoir d'achat ou sa stagnation.

### Multiplication

Dans la région parisienne, Goulet-Turpin (alimentation) donne
deux jours de congés supplémentaires; chez Coignet (construction), les salaires out augmentés
de 3% et la prime de nuit majorée; la même entreprise, dans
les Yvelines, verse 140 francs de
plus par mois à quatre-vingtes
travailleurs immigrès; Kodak
pale une prime de 250 francs
uniforme, majorée de primes, et
réduit la durée du travail de
quarante à trente-huit heures en
embauchant le personnel correspondaut; Vibert (bâtiment) augmente les salaires de 5% puls
de 7% en octobre, Au Fil Dynamo
(Rhône), les trois cents travailleurs obtiennent 3% d'augmentation avec un minimum de incomplet (voir page 41).

Le mécontentement des travailleurs confine parfois à l'exaspération,
En mal, deux cent mille salariés environ étaient engagés dans
quelque cinq cents actions revendicatives, allant du bref débrayage
à la grève illimitée sur le tas.
C'est du moins ce qu'assure la C.G.T. à partir d'informations en provenance de trente-six départements.

Les revendications portaient en majorité sur les salaires (deux cent cinquante-trois conflits); une fois sur trois, il s'est agi de lutter contre des licenciements;

l'angmentation uniforme est de 200 francs, avec une prime de 1600 francs et la cinquième semaine de congé. Etc.

g Petit alourdissement, du climat socials, a déclaré jeudi M. Cinotard, vice-président du C.N.P.F. Il semble en fait que l'adjectif soit faible : les conflits ont actuellement tendance à se multiplier au fil des semaines.

JOANINE ROY.

### Des suppressions d'emplois sont à l'origine de la grève minoritaire qui paralyse l'aciérie de Pompey

De notre correspondant

Nency. — La grève des cent considérant que cette situation ne peut se prolonger, la direction ne peut se prolonger, la direction se décidé d'arrêter deux hauts fourneaux, le troisième étant es activités de ce complexe maintenu en activité réduite pour Nency. — La grève des cent soix ate ouvriers des hauts fourneaux des aciéries de Pompey va-t-elle paralyser complètement les activités de ce complexe sidérurgique de près de quatre mille personnes (le Monde du 9 juint ? A quelques heures de la réunion exceptionnelle do combit d'établissement convoqué vendredi à 17 heures, rien ne permettait de préssore quelle cersit l'house du d'établissement convoqué vendredi
à 17 heures, rien ne permettait de
présager quelle serait l'issue du
conflit ouvert depuis mardi soir.

Il fant chercher son origine
dans la mise en application par
la direction de la société nouvelle
des Aciéries de Pompey, d'un plan
de restructuration comportant la
suppression de six cents emplois
par incitation eu départ en préretraite. Annoncé en janvier 1977,
il est entré progressivement en
vigueur depuis septembrs dernier.
Plus ou moins larvée, l'opposition
à ce plan e'est brusquement cristallisée avec le réaménagement
des équipes des hauts fourneaux.
Des quatre ouvriers par trou de
coulée il y a quelques années,
l'effectif passerait, de source syndicale, à deux seulement. L'arrêt
de travail décidé mardi soir pour
vingt-quatre beures renouvelable
s'est rapidement étendu à le
quasi-totalité des ouvriers du
service.

maintenu en activité rédulte pour des raisons de service.

En clair, cela peut signifier la mise en zhômage de l'ensemble de l'usine à partir de lundi.

Pour la C.G.T. et la C.F.D.T., il s'agit d'un chantage inadmissible au lock-out. C'est pourquoi les deux organisations ont décidé de donner une nouvelle dimension au mouvement. Les syndicats ont appelé vendredi 9 juin à un arrêt de quatre heures en fin de posite pour l'ensemble des services. Une manifestation était également prévue devant les bureaux.

Deux conditions eont posées à la reprise de travail : le maintien des fondeurs ainsi qu'une négociation générale sur les salaires et les revendications.

En tentant de mettre on coup

revendications.

En tentant de mettre on coup d'arrêt aux réductions de personnel. les syndicats affirment aussi travailler pour l'avenir. En effet, si Pompey a été l'une des usines les moins touchées par la crise, elle est considérée par les syndicats lorrains comme l'une des plus vulnérables du fait de son isolement. En dépit des mesures prises par la direction et du nouveau plan de production service.

Les conséquences ne se faisalent pas attendre : atteinte à la
hase même de sa production,
l'usine a pu tourner jusqu'à présent sur ses réserves d'acier,

(Intérim.)

mesures prises par la directio
prévu à l'horizon 1980, elle rester
avec 530 000 tonues d'aciers spi
claux et deçà de ses capacités. et du nouveau pian de production prévu à l'horizon 1980, elle restera, avec 530 000 tonues d'aclers spé-

### AU FORUM DE «L'EXPANSION»

### Un débat social très classique

Le patronet veut négociar, veut ré-Inventer dea formulas d'evantages sociaux, mais - il faut abandonner. un peu le sensationnel au profit du sérieux ». Devant les qualques di-zaines de petrone qui participalent, jaudi 8 juin à Paris, au forum de l'Expansion sur le thême » Le débet social », M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., a expliqué le nouvelle politique des organisations prolessionnelles an matière de durée du travall, de salaires et d'indemnisallon du chomaga, Les discussions dens les branches ? Trente rendezvous avec les syndicats eont déjà pris pour le mois da luin et au

niveau national daux réunions vont être incessamment annoncées. Est-ce la déblocage ? Après le

relatif scepticisma, voire l'inquistude menifestée par les ténors da la C.G.C. et de F.O., M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., devail confirmer la taccontradiction entre le discours sur l'ouverture sociale et la travers le retour à la liberté des prix et le maintien du pouvoir d'achat) la carcan qui pese sur les négociatione, » Mais, ejoute M. Maire, « nous refu-sons de dire, maigré les difficultés, rien n'est possible . Pella plerre lancée dans le jardin da le C.G.T. 7 M. Krasucki, numero doux de le premlère centrale, e refusé de débettre devent des amployaurs des reletions conflictuelles avec la C.F.D.T. tout en reconnaissant qu'« II y a

il e surtout, par des exemples concrets, démontré qua le patronat refusait la discussion : - Première rencontre avec la métalturgie... On ne nous e rien proposé sinon de régier les problèmes eu niveeu des régions : dans une branche de l'allmentation (viande), on nove e décleré - c'est 2 % en avril. C'est ca et rien d'eutre. Je me fous de ce que vous dites -; dans les ports et les docks, le patronal accorde 3,5 % et alfirme - estimez-vous haureux evec ça -. El è coux qui reprochent eux syndicals de globaliser, le cégé-tiste rétorque : « La globalisation, c'est pas noue: c'est le gouvernement. -

Tous les leaders syndicaux se cont rejoints pour insister sur les grands thèmes revendicatife, mais lis préconisent en tait des formules différentes. Un exemple : F.O perie de cinquième semaine de congès, la C.F.D.T. récleme evant tout la réduction de la durée hebdomadaire, male renonce à l'idée d'una compensation partielle évoquée II y e un en (le Monde du 17 août 1977).

Et M. Jecques Delors, en conclusion, ne pouvait que relever les insuffisances da mécanismes de discussion el souligner les oublis des orateurs : elors qu'à l'atranger, les syndicats veutent un pouvoir da nagociation sur le création d'emploi. ntendent lier les revendications sociales eux répercussions écono-miques; en France, patronst et syndicats resient ettachès à des nègociations qui ne débordent pas d'un cadre très classique. — J.-P. D.

• Pour protester contre l'in-tervention des forces de l'ordre à La Lainière de Cambrai, les syndicate C.G.T., C.F.D.T., F.E.N. ont appelé les travailleurs de la région à un débrayage de deux heures ce vendredi matin 9 juin, ainsi qu'à une manifestation à Cambrai.

● Texusion prend une participation majoritaire (87 %) dans
le capital d'Erès; la grande boutique de la place de la Madeleine,
à Paris. L'objectif de la filiale de
D.M.C. est de développer en
France et à l'étranger une chaîne
de magasins de prêt-à-porter et
de lingerie féminine.



### Colt ou comment faire d'une revendication un investissement.

Le plus paisible de vos employés se révèle parfois un revendicateur : il suffit que la chaleur de vos locaux lui devienne insupportable et il sent bien que son attention se relàche, que la qualité de son travail baisse. C'est alors sa conscience professionnelle qui réclame de l'air.

Et les chiffres lui donnent raison : au-delà de 23 °C les fautes comme les accidents augmentent de 2% par degré. De quoi menacer la bonne marche et la réputation d'une entreprise.

Voilà pourquoi améliorer les conditions de travail par un système de ventilation Colt n'est ni un luxe ni une faiblesse, mais un investissement pleinement rentable.

En recreant dans vos locaux une atmosphère agréable, vous constaterez aussitôt que la productivité remonte, les accidents se fontrares, l'absentéisme recule, la bonne humeur réapparaît sur les visages. Et en cas d'incendie, cette aeration protègera votre personnel et vos bâtiments.

Souhaitez-vous connaître le montant de l'investissement en fonction de vos besoins ? Colt met à votre disposition un expert qui vous proposera gratuitement et sans engagement de votre part une solution sur mesure.

### **Ventilation Colt:** on travaille mieux quand on a de l'air.

Colt International – Z.I. 51000 Chalous-sur-Marne – Télex: 830-882 F. Tál.: (26) 64.12-68. <u>Pour toute information, demander le poste 29</u>.

-(PUBLICITE) -

### NATIONAL DEVELOPMENT CORPORATION DAR-ES-SALAAM - TANZANIE USINE INTÉGRÉE DE FABRICATION DE PULPE ET DE PAPIER DE MUFINDI (TANZANIE) FOURNITURE DE MATÉRIAUX ET D'ÉQUIPEMENT

La National Oevelopment Corporation (N.O.C.), société régle et créée salon la Loi tanzanienne, va construire une uelne intégrée de fabrication de puipe et de papier près de Mufindi, en Tanzanie. Cette uelne produira da le puipe kraft et da le puipe mécanique é partir du pin, du mimosa (wattle) et d'eucalyptus pour conversion an 60 000 tonnes par an de papiers industriels et pour les cultures au marbiers le complexe comprende designants. aur daux machines à paplar. La complexa comprendra également des installations da récupération da produits chimiques, de génération d'électricité, d'elimentation en aau, de traitemant des eeux usées atnsi que les facilités requises au aita. Il est prévu que le démarrage aura lleu en 1982/1983. L'équips d'organisation du projet e déjà été désignée : il s'agit de N.O.C., d'A.B. Statens Skogalndustrier (A.S.S.I.), conselliers généraux, et da Sandwell and Company, chefs da projet.

N.O.C. a fall des démarches euprès da la Banque Mondiale, de la SIOA, de K.W.F. et du Kuwait Fund pour le financement.

Lea malériaux et l'équipement seront achatés aux fournisseurs par appels d'offre internationaux. La N.D.C. assurere la préqualification des fournisseurs possibles en tenant compte de leurs aptitudes prouvées dans ce domaine et de leur solidité finencière. Les fournisseura préqualifiés à la eulte de leur expérience et de leurs capacités parmi ceux ayant exprimé leur inlèrêt pour la tournitura des matériaux et de l'équipement pour t'usine racevront le cahlar des charges détaillé.

Il est prévu l'achat par appel d'offre international des lots énumérés ci-dessous, qui comprennent tout l'équipement spécial pour chaque service, la liste du matériel électrique et de contrôla du procédé, les tracés et études da tuyauterie, et la surveillance da l'installation. à l'exclusion de la fournitura des composants électriques atandards, des commandes de procédés etandards, de la tuyauterie, des vannes et autras élaments d'équipement standard. Les lots devent être achetés seion ce protocole eont pour le moment les suivants:

- usine de préceration du bole :
- uaina de digestion par lots ; - ualna da lavaga et tamisage at usine de blanchiment de kraft; - uelne de pulpe mécanique complète evec tamisage des pierres ;
- machine wet-lep :
- Instellation de préparation de la pâte avec systèmes d'additits el Installation de deux mechines à pepier jusqu'é et y compris les bobineuses;
- usine de finition de papier ;
- Installation d'évaporation de liqueur noire et chaudière de
- four è chaux :

London SWIW 9Ly,

- Installation de caustification :
- chaufferie:
- lurbogénératrice : - amenée et traitement de l'eau d'ellmentation et traitement
- groupe diesel électrogène de secours;
- Installetions de préparation de produits chimiques da blan-chiment.

Os plus, les candidats é le préquellication sont invités à sa telra conneitre pour la fourniture de malériel de commutation et de distribution électrique; de moteurs électriques standards; de commandes de procédés; de tuyanterie et vannes; de pompes; d'isoletion; de matériel de laboratoirs; da mechines-outils; de matériel d'exploi-jation loresilère et d'ebettage des arbres, etc.

Les fournisseurs eyant une expérience prouvée dans l'une ou Les tournisseurs eyant une experience prouves quie lune ou plusieurs des catégories ci-dessus sont invités é soumettre leur documeniation de préqueilification au plus tard 45 jours après la date de publication du présent avis, dans une enveloppe portant «Pulp and Paper Project», edressée à la National Development Corporation.

P.O. Box 2669, Dar-Es-Saleam, Tanzimie, avec copies à : P.H. SANDWELL and COMPANY (U.K.) Limited.



### tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

nos habitudes de pensée désuètes,

nos complexes aberrants, notre

Alors, qui que vous soyez, homme na femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous

voulez savoir comment acquerir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste

et pénetrant, une volonte robuste, une imaginatinn fertile, une per-sonnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant inté-

sistible sur ceux ou celles qui vous

entourent, demandez à recevoir le

petit livre de Borg: "Les Lois Éter-nelles du Soccès".

Absolument gratuit, il est en-voye à qui en fait la demande et

constitue une remarquable intro-duction à la méthode mise au point

par le célèbre psychologue WR. Borg dans le but d'aider les milliers

de personnes de tout age et de toute condition qui recherchent le moyen

de se réaliser et de parvenir au

manque de confiance en mus.

Surprenantes révélations sur une methode tres simple ponr guerir votre timidité, developper votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas invente la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tache; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable consideration de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou yous-même qui ne savez nas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : le plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs fecultés. Nous no savons pas nous servir de notre memoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végèter. Et nous nous encroutons dans nos tabous.

AGE

bonheur.

.K. Borg, apt. 208, che.	z AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, 84028 Avign
	BON GRATUIT
pour recevoir "LES I	OIS ETERNELLES DU SUCCES",
Decoupez ou recopie, chez AUBANEL, 6,	ce bon et envoyez-le à: W.R. Borg dpt. 208, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le liv	re sous pli ferme et sans aucun engagement:
NOM	PRENOM
N°RUE	
CODE POSTAT	VITTE

**PROFESSION** 

### **AFFAIRES**

### Manufrance: la parole est aux pouvoirs publics

De notre correspondont

Saint-Etlenne. — « Le dépôt de peut prendre de six à neuf mois. Misse n'est pas envisagé », avait pour franchir ce cap, il faut immédiatement 40 millions de Gadot-Clet, mardi 30 mai au francs. Le fonds de développebilon n'est pas envisagé », avait affirmé ca tégorique ment M. Gadot-Clet, mardi 30 mai, au lendemain d'une réunion du conseil d'administration de Manufrance. Neuf jours plus tard, le P.-D. G. de la firme stéphanoise a repoussé avec l'énergie du désespoir cette éventualité, mais a on ne pourra y échapper el les solutions tardent à intervenir ». solutions tardent à intervenir a, a-t-il pourtant « làché s dans l'après-midi de jeudi 8 juin à Saint-Ettenne, au cours d'une conférence de presse, alors qu'il vensit de présenter aux administrateurs son plan de la dernière chance, après l'avoir remis le matin même à M. Monory, uninistre de l'économie.

« Il faut mettre fin au temes des la faut mettre fin au temes des la content de l'économie.

Entire les mains de M. Monory. Ses services ont examiné le plan de M. Cadot-Ciet, qui incontes-tablement va dans le sens souhaité. Le ministre de l'économie devrait faire comantire sa réponse au plus tard.

Entire les mains de M. Monory. Ses services ont examiné le plan de M. Cadot-Ciet, qui incontes-tablement va dans le sens souhaité. Le ministre de l'économie devrait faire commaitre sa réponse au plus tard.

e Il faut mettre fin au temps des expédients et des rêves n, avait déclaré à son arrivée à l'aéroport de Lyon - Satola, M. Gadot-Clet. A. Baint-Ettenne, M. Gadot-Ciet. A Saint-Ettenne.

Il n'a pas davantage maché ses mots « Si Manufrance ne s'aide pus elle-même. Il n'u a aucune raison pour que l'Etat, donc les contribuables, accepte de l'aider. »
L'entreprise ne peut se sauver qu'au prix de ce pian dur et contraignant. C'est « un ensemble de mesures cohérentes pour mettre fin aux déficits qui vident l'entreprise de sa subctance depuis plus de trois ons et reconstituer ses copiaux permanents. Son abjectif est d'assurer la survie, économiquement fustifiée de vie, économiquement fustifiée de l'entreprise », a affirmé le

P.-D. G.
Ce plen dont nous avons presenté tes grandes lignes (le Monde du 6 juin1 entrainera trois cent quarante-deux licencietrois cent quarante-deux licencie-ments, mais ne permet pas de régier les problèmes financiers immédiats de l'entreprise. Le be-soin de financement pour recons-tituer la structure du bilan est de l'ordre de 100 millions de francs. A défaut d'une garantie: publique qu'exigent certains in-vestisseurs pour apporter ces fonds, deux autres solutions nnt

été présentées. L'une est la création d'une société d'exploitation, à laquelle Mannirance apporterait, en contrepartie, des apports en numéraires, la valeur estimée sur ce que représente le Chasseur

ce que représente le Chasseur français. Manufrance resterait donc pour moitié dans la société d'exploitation.

L'antre solution passe par la recherche de partenaires à vocation industrielle pour chacune des activités de Manufrance. Pinsieurs so ciétés d'exploitation seraient donc créées : une pour la production et pour laquelle la production et pour laquelle l'Institut de développement indus-triel sera sollicité; les trois socié-tés créces, production, négoce (vente par correspondance et maestite par correspondence et ma-gasins) et presse (Chasseur fran-cais) seraient contrôlées par un holding Manufrance. La recherche des partenaires.

dans cette dernière hypothèse.

### GAZ DE FRANCE A ENREGISTRE EN 1977, UN DÉFICIT DE PRÈS DE 400 MHLIONS DE FRANCS.

Le compte d'exploitation de Gaz d. France pour 1877 enre-gistre un déficit de 341,2 millions de francs, encore aggrave par l'inscription an compte de pertes et profits des effets comptables des variations des cours des changes et aboutisant à un régulat général déficitaire de 3848 mil-lions de francs. En 1976, Gaz de France avait réalisé un bénéfice de 91, 6 millions de francs. Ce de 91, 6 millions de france. Ce mauvais résultat s'explique par le l'ait que le prix de revient du gaz a augmenté de 17,4 % (le prix moyen des achats de gaz a crû de 27,8 %), alors que la croissance des recettes a été limitée à 12,2 %. Les quantités de gaz naturel achetées — 196,1 milliards de kilowais-heure — sont en hausse de 7,5 %. L'approvisionnement de la France a été réalisé pour 17 %.

de 7.5 %. L'approvisionnement de la France a été réalisé pour 17 % par le Sud-Ouest (principalement Lacqi, 55 % par les Pays-Bas, 15.4 % par l'Algérie, 10.4 % par l'UR.S.S., 2,1 % par la Norvège et 0.1 % par Aboo-Dhabi Les ventes de Gaz de France ont atteint 212,3 milliards de kilowatts - beure, dépassant de S,1 % celles de l'année précédente.

### ENERGIE

### LE PROJET DE LOI SUR L'UTILI-SATION DE LA CHALEUR NE SERAIT PAS DISCUTÉ EN JUIN

M. Pierre Weisenhorn, député (H.F.R.) du Haat-Rhin et rapporteur de la commission de la production et des échanges, se serait engagé à modifier l'article 8 du projet de loi ser les écocomies d'énergis et l'utilisation de la chalen. l'utilisation de la chaleur.

C'est ce qu'a précisé la Fédération des gaziers et électriclens C.G.T. après la manifestation qui a régal plusieurs milliers de salariés d'E.D.F. Oes Invalides à la place du 18-Juin te jeudi 8 juin, à l'appei de la C. G. T. et de la C. F. D. T., pour Oénoncer l'atteinte portée par ce projet de loi à la loi sur la nationalisation de l'enterprise tion Oe l'entreprise.

n'antre part, seion les députés communistes, « tes actions des personnels E. D. F. - G. D. F. apporten un premier résultat. Il sembleralt en effet que le gouvernement ne fera pas discuter son projet pendant le mois de juin a.

### La société belge Cockerill a condu un accord de coopération avec le groupe germano-hollandais Estel

De notre correspondant

mance. Le ronds de developpe-ment éc o no mi que et social (FDES) devant fournir 20 mil-lions en prèts à long terme, il est donc demandé aux ponvoirs pu-blics un crédit-relais supplémen-taire de 20 millions pour neuf Cockerill 15 millions de tonnes d'acier en 1977) a engage un prod'acier en 1977) a engagé un pro-cessus de « coopération et d'échanges d'informations tech-niques et commarciales » avec Estel, société constituée en 1973 par l'alliance de Hoesch A.G. en Allemagne fédérale et de Hoogo-veus N.V. aux Pays-Bas, et qui s'inscrit au deuxième rang alle-mand et dixiéme rang mondial avec une production cumulée de Enfin, M. Monory z, vendredi soir, reçu une délégation du conseil général de la Loire, conduite par M. Antoine Piney

Monory a, vendredi avec une production cumulée de 9,4 millions de tonnes.

Ia société liégeoise explique dans un communiqué que la crise de la sidérurgle européenne rend ce rapprochement indispensable

Bruxelles. — Une nouvelle étape dans la restructuration de la sidérurgie européenne vient d'être franchie. Le société liègeoise d'Estel au capital de la société prévoit une participation limitée d'Estei au capital de la société que Cockerili compte constituer dès que sera décidée la reprise de l'investissement du train à fil de l'investissement du train à fil du Val-Saint-Lambert, et ensuite, la fourniture de lingotières (moules pour couler l'acler) aux irstallations de Cockerill à Liège. Dans un premier temps, on ne parle que d'un rapprochement technique, les points forts des sociétés associées devant être dépalement que mayinum et les développées au maximum et les dispositions réglementaires de la CECA permettant d'éviter que l'un ou l'autre des partenaires

eoit désavantage Cet accord de « coopération » était pratiquement rendo inévitable après l'annonce publique, il y a trois mois, d'un projet de rapprochement, actuellement très poussé, entre les sociétés sidérur-giques du « triongle s de Char-leroi (Thy-Marcinelle, Hainaut-Sambre, Laminoirs du Ruau) et le puissant groupe luxembourgeois Arbed, qui exploite déié une aciérie à Gand (Sidmar) et vient de prendre le contrôle de la majeure partie des aciéries sar-

PIERRE OF VOS.

### ÉQUIPEMENT – A PROPOS DE... ——

UNE INITIATIVE DE M. D'ORNANO

### Le temps... cette habitude

Douze nopveties opérations ces opérations lugées comma d'aménagement du temps vont être tentées avec les maires de dix villes et les elus de deux regions rurales. C'est ce qu'ont annoucé, le feudi 8 juin, M. Michel d'Ornano, ministre da l'environnement et du cadre de vie, et M. François Delmas, secrétaire d'Etat à l'envi-

On ne peut reprocher au gouvernement de manquer de suite dans les idées. Réunir un minietre, un secrétaire d'État et une douzaine d'élus face é la presse pour relancer le thème de l'emenagemant du temps temoigne d'une toueble obstina-tion. Tout le monde reconnaît, en effet, que pour vivre mieux Il faut briser le carcan des horaires et des calendriers qui contraint einquante-troie millione de Français é travalller, é se déplacer el à se distraire en même temos. Mais les premières tantatives n'ont guère été encou-

la qualité de la vie avait lancé des opérations d'aménagement du temps dans quatorze villes. Oaux ans après, voici le blian : Oljon - dont le maira est M. Robert Poujade, - e réduit d'une heure le lemps de fermeture das guichats administratife é la mi-journée, e ouvert une bibliothèque ecolaire en dehors des heures de clesse et réalisé. en sout demier, une animalion de la ville pour ceux qui avalent accepté de ne pas partir à catta époqua, Angers et Metz ont un plen d'action . Grenobla et Rennes quelques projets. Les eutres municipalités an sont encors eux éludes ou blen on cerrément abandonné.

Le - rendement - est donc dérisoire. Explication : les élections municipales puls législatives ont ralégué au demier rang politiquement peu payantes, Elles coulent pourtant plus d'imagination que d'argent, mais elles doivent contrarier de eacro-saintes hebitudes. Là est la cœur du problèma.

Chacun convient qu'il serait souhallable de désynchroniser les sorties des usinas, des bureaux al des écoles. Checun admel qu'il serait agréable d'avoir des horaires de travail variables el des possibilités de labeur à tampe partiel. Chacun reconnaît qua las stades, les piscines, les bibliothèques, les guichets devralent rester ouverts jusque lerd dans la soirée, Chacun admet qu'il eerait plus acréabla et moins coûlsux da partir en vacances hors ealson. Mais, quand il s'agli da passer sux ectes, personne n'accepte de modifier d'un quart d'heure ou d'une semaine, le rythme immuable de son exisience. Le mur de le routine parait indestructible. Pourtent, persuedés qu'il faut

le forcer, parce que c'esi d'inlè-rèt netional, les pouvoirs publics insistent. D'où la relance de douze opératione nouvelles. A ministère de l'environnement et du cadre de vie propose quelques subventions et une équipe d'experts pour tenter, sur place, de décongestionner les heures entiques. Pour la première fois. on ve même essayer de résoudre les problémes d'encombrement qui se poseni en élé dans des centons ruraux, comme dans la Morvan el la région da Largentièras, en Ardèche. On prand donc l'effaire per les deux bouts : e udépart, dans les villes, à l'arrivée, dans les campagnes. Parviendra-t-on, cette foie, a de meilleurs resultats ? Réponse dans dix-huit mole. Apperamment, rien n'ast plus long que de gegner • du tamps.

MARC AMBROISE-RENOU.

Trois années d'études supérieures

d'entreprise.

vous assureot une preparation efficace

aux fonctioos de cadre et de dirigeant

Depuis plus de 25 ans, 3.500 anciens

Nos moyens sont à la mesure de

élèves sont la pour en témoigner.

notre objectif: le corps professoral

faisant une large place aux hommes

d'entreprise, utilise des méthodes

d'entreprises, stages, laboratoires

actives d'enseignement : jeux

SNCF. a pris un nouvel élan au cours des cinq premiers mois de 1978. Quant au trafic de marchandises, il est revenu actuellement au nivean du premier semestre de 1977. Ces précisions ont été données devant l'assemblée générale des actionnaires de la SN.C.F. par M. Jacques Pélissier, président de la Société nationale : « Il n'est pas exclu que le trafic voyageurs retrouve le suitemble de la société nationale : « Il n'est pas exclu que le trafic voyageurs retrouve le suitemble de suitemble que le l'année avec l'Etat.

école des cadres

du commerce et des affaires économiques

Une façon intelligente et efficace de préparer son avenir.

Concours d'entrée : 10 et 11 Juillet

Ecole des Cadres 92 av. Charles de Gaulle

92200 Neuilly-sur-Seine - Tel.: 747.06.40 +

Etablissement privé d'enseignement supérieur, mixte, reconnu par l'Etat.

de langues pilotes, moyens

Nous vous offrons le choix entre

6 formatioos correspondant à des

• gestion financière et budgétaire,

D.E.C.S. (expertise comptable).

audio-visuels...

marketing,

débouchés réels :

e gestion des P.M.E..

· commerce international,

organisation informatique.

Option bilingue anglais.

### CITROEN CONSTRUKRA EN R.D.A. UNE USINE DE FABRICATION DE TRANSMISSIONS

A l'occasion de la visite en France d'une délégation de la République démocratique allemande, deux contrats ont été signés entre la centrale d'achat est-allemande I.A.I. et des sociétés francaises

tés françaises.

Le plus important (1,6 milliard de P) concerce Citroën, qui construira à Zwickan-Mosel une usine de fabrication de transmis-sions homocinétiques comportant une forge, une usine de fabri-cation de transmissions et des annexes. La mise en route de annexes, La mise en route de l'usine, dont la capacité de production permettra d'équiper 675 000 véhicules par an est prévue pour le début de 1981. Une partie de la production sera acbetée par Citroën (le Monde du 27 mai).

Le second contrat, d'un mon-tant de 70 millions de F. con-cerne CESIM, fillale do groupe Creusot-Loire et porte sur la livraison d'un laminoir nour feuilles minces d'aluminium.

### LE PRIX DES VEHICULES INDUSTRIELS AUGMENTE DE 6 %

Les constructeurs de camions sont les premiers à utiliser la liberté des prix qui vient d'être accordée à un certain nombre de secteurs industriels. Berliet a angmenté ses tarifs de 6 % en moyenne, le 1° juin, et Saviem fera de même le 12 juin.

fera de même le 12 juin.

¡Cette précipitation peut surprendre. S'u est un secteur où la concurrence, aigué, aurait dû retaroer toute hausse de prix, c'est bien celui des véhicules industriels, où la demande n'a cessé de fiéchir depuis un an. En avrii, les immatricustions out été inférieures de 20 % à ceues oe l'an passé. De surcroit, une véritable guerre des prix a été décleochée à la mi-77 par certains groupes étrangers afin de profiter de la position de fablesse dans laqueile se trouvait le groupe français Berliet-Saviem. Les ristournes accordées aux acheteurs par le biais de conditions oe crédit, de prix élevés de reprise des véhicules d'occasion ou d'autres moyens—on a même vu des « bons gratuirs de réparation». — oot atteint près de 30 % du prix officiel des camions. Les constructeurs, en relevant leurs tarifs officiels, espérent cependant que « tout le monde monters d'un polier », ce qui leur permettra de reconstituer des marges élimées par la concurrence féroce des mois passée. — V. M.

# La hi-fi en voi he bonne chain

Aux Etots-Us

A. 1984

جيون<u>ون ۽ دي</u>

÷+\*\*

\*\*

و النازوصين

10 6 2 8 6

500 Z 100 S

The second secon

- 10 A デーション - 12 アラ アラ

A COLOR OF THE COL

the Armer of the Section of the Section (1997)

💌 Šilai (147, 2016.) — propiesty services

See the end to the end of the state

12.00 St. 10.00

\* \*\*\*

TO ENGLISH STATE OF

A Company of the Comp

14. FF 144.

20 1 1 1000 1 1000

有有人或形式 人名伊克克伊格克

THE SE MILES AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Take Canoda

a di Maria da Maria Maria da Ma

des contribuables cal

Alemerate à reviser sa poli

The second secon

ociation de PIONEER et BROFRANCE c'est un choix Met de matériel stéréo. par des spécialistes a l'automobile qui vous antissent un an pièces din d'œuvre dans toute la ce, à des prix étudiés des crédits adaptés. FIROFRANCE: 4450 F

tel prictotal (2012) Wiles les specialistes.

# une bonne insta

PIONEER N°1 mondial d AFEUROFRANCE Nº1 de l'at

**DIONICELS** WE EUROFRANCE.

EAF EUF rue de V

### Aux États-Unis

### La «révolte» des contribuables californiens pourrait inciter Pour une politique active de création d'entreprises le parti démocrate à réviser sa politique fiscale « dépensière »

Des représentants des collectivités locales californiennes ont eutamé des actions en justice pour faire annuler la . proposition 13 . votée le mardi 9 juin par les citoyens de cet Etat qui restreint considérablement les revenus tirés des impôts fonciers. M. Jerry Brown, gouverneur de Californie, a décrété la suspension immédiate de l'embauche dans les services publics qui dépendent de lui.

publics qui dépendent de lui.

La révolte des contribuables, prévue depuis quelques années, par de nombreux sociologues des pays industrialisés, a vraisemblablement commencé le mardi 6 juin en Californie. Les clotyens de cet Etat, un des plus démocratiques de l'Union, puisqu'il autorise, dans des conditions relativement faciles à remplir. la tenu de référendum sur tous les sujets, ont en effet approuvé ce jour-là la « proposition 13 », présentée par un retraité millionnaire (en dollars) de soixante-quinze ans, M. Howard Jarvis (1). Le texte voté mardi par les Californiens stipule que les impôts fonciers ne pourront plus désormais dépasser dans leur Etat 1 % de la valeur vénale des propriétés.

L'impôt foncier représente une source appréciable de revenus pour les Etats américains. La Californie devrait ainsi, selon

Californie devrait ainsi, selon certains calculs, perdre 7 milliards de dollars si la « proposition 13 » était correctement appliquée. Elle a toutes les chances de l'être, puisqu'elle a désormais force de loi, devenant un amendement à la Constitution de l'Etat de Califor-

### En relevant le taux de l'escompte

### LE GOUVERNEMENT BRITANNI-QUE A DU TENIR COMPTE DES PRESSIONS DES MILIEUX FINANCIERS.

Le taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre a été relevé le jeudi 8 juin et porté de 9 à 10 % (voir nos éditions d'hier). C'est le plus haut niveau atteint depuis mars 1977. De plus la Banque d'Angleterre va à nouveau de man de re aux banque des comprendes de comptiques des commerciales de constituer des « dépôts spéciaux » en plus des réserves obligatoires, et cela en fonction de leurs engagements rémunérés (Interest Bearing Eli-gible Liabilities - I B ELIS). Cette décision aboutit à remettre en vigueur le système dit du « cor-set », qui avait été suspendu il y a dix mois.

De telles mesures étalent attendues en raison de la forte expan-sion de la masse monétaire qui, ces dernières semaines avait aug-menté à un taux annuel de 19 % au lieu d'un maximum autorisé de 13 %. Eu outre, il aété décidé de compenser les réduction d'impôts supplémentaires votées récemment par les partis d'opposition à l'occasion du débat sur la loi des finances (500 millions de livres, soit 4,2 milliards de francs) eu majorant de 2,5 % les contributions patronales à la Sécurité sociale. Ce relèvement doit produire une recette additionnelle de 1,5 milliard de livres en année au lieu d'un maximum autorisé

La Californie dispose d'un excédent de 2,5 milliards de dollars qui pourrait permettre de faire face à court terme à la nouvelle situation. Les responsables publics de cet Etat estiment cependant qu'il va falloir assez rapi-dement licencier plusieurs dizaines de milliers de fouctionnaires, couper sévèrement dans les programmes, notamment éducatifs, en cours, et éventuellement augmenter les autres impôts locaux, si l'assemblée législative y consent.

nie, le plus peuplé de l'Union. Et ce d'autant plus que ses auteurs vont contrôler sa mise en place avec l'efficacité que permet la transparence des finances publi-ques aux Etats-Unis.

ques aux Etats-Unis.

Cette réforme ya complètement à contre-courant, puisqu'elle implique une diminution des dépenses publiques. On peut donc se demander si le mouvement lancé par M. Jarvis s'étendra à d'autres Etats. Une « convention constitutionnelle » doit se réunir le 21 juin dans le Massachusetts pour étudier la possibilité de l'impour pour étudier la possibilité de limi-ter les dépenses de cet Etat à un pourcentage, fixé a priori, du re-venu par tête de ses habitants.

### L'approche des élections

La défiance à l'égard des a dépensiers publics » u'est pas uonvelle : elle est inscrite dans les
Federalist Papers. Les trois
principaux auteurs de la Constition américaine expliqualent aux
citoyens de l'Etat de New-York,
appelés à la ratifier en 1787, le
sens profond de cette défiance.
Elle témoigne pourtant d'une
sensibilité qui retrouve depuis
quelques mois une certaine vigueur. L'approche des élections de
novembre, au cours desquelles un gueur. L'approche des etections de novembre, au cours desquelles un tiers du Sénat et la totalité de la Chambre des représentants doi-vent être renouvelés, incite de uombreux candidats républicains à jouer à fond contre leurs concurrents democrates la carte de la réduction drastique et parfois ir-réaliste — quand il s'agit de pro-grammes déjà votés — des dépen-

grammes déjà votes — des depen-ses publiques.

Jusqu'à présent les propositions visant à réduire les impôts locaux ou ceux des Etats n'avaient pas obtenu le succès escompté. En 1974, les citoyens de l'Arizona avaient rejeté, par 51 % contre

### GRANDE-BRETAGNE

● La balance commerciale de la Grande-Bretagne à finalement accusé en 1977 un déficit de 165 millions de livres, soit 1,4 mil-liard de francs, indique l'Office central de statistique après révi-sion de ses chiffres. Les chiffres rendus publics au début de l'an-née avaient fait apparaître un solde positif de 109 millions de livres (915 millions de francs). Une première revision des données avait déjà révélé un déficit de 35 millions de livres (294 mil-lions de francs).

Pour 1978, les statistiques montrent une très nette dégradation de la balance commerciale, avec un déficit de 305 millions de livres (2,5 milliards de francs) loi des finances (500 millions de livres, soit 4.2 milliards de francs) en majorant de 2,5 % les contributions patronales à la Sécurité sociale. Ce relèvement doit produire une recette additionnelle de 1.5 milliard de livres en année pleine (1,6 milliard de francs).

49 % des voix, un texte d'inspira-tion semblable à celui qui a été retenu le 9 juin par les Califorminorités, principaux bénéficial res de programmes sociaux e éducatifs, ne semble, en effet

éducatifs, ne semble, en effet, plus aussi dépendant qu'autrefois de la prodigalité des candidats en matière de deniers 
publics. Peut-être parce que les 
« minoritaires » — la bourgeoisie 
noire notamment — commencent 
eux aussi à supporter leur part 
du fardean fiscal...

M. Jarvis, qui u'est pas encore 
une figure nationale, même s'il 
tend à le devenir, a déclaré au 
Wall Street Journal que le référendum du 6 juin était « un 
message au pays tout entier ». 
« Nous travallons là-dessus depuis quinze ans, a-t-il dit. C'est machette. Ils lies pureaucrates et les politiciens] vont nous couper la tête, ou bien... nous allons la

Le révolte des contribuables est actuellement limitée à la Californie et aux impôt prélevés par les Etais. Si elle verait à s'étendre au reste du pays et aux impôts fédéraux, c'est toute la stratégie électorale traditionnelle du parti démocrate et de M. Carter qui serait remise en cause. M. Gerald Ford, qui a bâti sa réputation auprès des milieux d'affaires sur les réductions d'impôts, qu'il a accordées aux entreurises y tronaccordées aux entreprises y trou-verait des raisons supplémentaires de demander l'investiture du parti-républicain pour l'élection prési-dentielle de 1980.

DOMINIQUE PHOMORES.

(1) Le Monde daté 8 juin.

mois de 1978, alors qu'elles s'étalent élevées à 1 103 millions de livres (9.3 milliards de francs) an troisième trimestre et à 255 millions de livres (2,1 mil-liards de francs) au quatrième trimestre de 1977.

SUEDE

● Le commerce extérieur sué-dois enregistre un excédent de 1.2 milliard de couronnes (1 couronne = 1 franc) au mois d'avril, ce qui porte le surplus des quatre premiers mois de 1979 à 2,3 milliards de couronnes. Selon l'Office central de la statistique, les exportations se sont élevées à 8,5 milliards de couronnes Depuis le début de cette année, la Suède a veudu pour une valeur de 31,3 milliards de couronnes et acheté pour 29 milliards de couronnes. De partie de couronnes. De janvier à avril 1977, la balance commerciale au é do 1 se avait ronne = 1 franc) au mois d'avril commerciale suédoise avait accusé un définit de 2,5 milliards de couronnes. — (A.F.P.)

### LE CONGRES DU C.J.D.

Strasbourg — Un milier de jeunes dirigeants d'entreprises sont réunis pendant trois jours (les 8, 10 et 11 juin) au Palais des (les 8, 10 et 11 juin) au Pauss des congrès de Siresbourg, à l'occasion du dix-septième congrès national du Centre des jeunes dirigeants d'entreprises (C.J.D.) et du ving-tième congrès de la Fédération des jeunes chefs d'entreprises d'Europe (F.J.C.B.E.).

d'Europe (F.J.C.R.E.).

Le Centre des jeunes dirigeants d'entreprises, issu de l'ancten Centre des jeunes patrons créé en 1938, se vent une force de proposition au sein du monde patroual et a pour souci de «mettre l'économie et l'entreprise au service de l'homme » dans le cadre de l'économie de libre chaix et de compétition.

C'est cet aspect que M. Pierre Pflimlin, président de la communanté urbaine et maire de Strasbourg, a mis en exergue lors de l'allocution qu'il a prononcée à l'ouverture du congrès jeudi matin. «En France et plus particulièrement en Alsace, nous sommes convaincus de la valeur de la libre entreprise », a-t-il déclaré. convancus de la valeur de la libre entreprise s. a.-t. Il déclaré. « Il n'est d'aventr économique en Alsace, en France, en Europe, qu'à la condition que la liberté d'entreprendre et la volonté d'inid'entreprenare et la volonte d'ini-tiative soieni garanties. » Evo-quant par ailleurs le slogan a l'économis au service de l'homme », l'ancien président du conseil a précisé: « La formule n'est pas nouvelle mais je vous félicité de lui donner un contenu concret. »

concret. s M. Pelloux, president du C.J.D., a pour sa part mis l'accent sur la somme d'énergie dépensée par les membres du C.J.D. pour l'élabo-ration des rapports, des projets concernant la vie des entreprises. « Energie dépensée en pure perte », a précisé M. Pelloux, « ear les rapports vont de bibliothèques en rapports vont de bibliothèques en archives, quand ils ne vont pas à la poubelle. » Parisant des pouvoirs publics qui, par de grands moyens, ont permis le sauvetage de chinosaures atteints de dégénéresceuce », le président du C.D.J. a déclaré: « Nous n'avons pas attendu la puissance publique pour passer à des actions. Mais des mesures doivent être prises en javeur de la création d'entre-prises, notamment par l'instaura. prises, notamment par l'instaura-tion d'une agence nationale pour

la création d'entreprises. Cette promesse inscrite au programme

De notre correspondant

de Blois doit devenir une réalité. Mais cetts agencs ne devra pas être une institution technocra-tique, mais devrait être l'homo-logue de la S.B.A. (Smal business

caministation d'entreprises, point ué-vraigique de la thèse du C.J.D. et qui représents l'un des axes de travail d'une des quatre commis-sions, éviters, selon le président Pellous, « la monolithisation de notre économie ». — J.-C. P.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# elf gabon

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires d'Elf-Gabon s'est tenue le 1st juin 1978 au siège social de Fort-Gentil, sous la présidence de M. André Tarallo. Elle 3 approuvé les comptes de l'exercice 1977, qui font apparaître un bénérice de 21 992 millions de francs C.F.A. et a fixé le dividende de cet exercice à 2800 francs C.F.A. (soit 56 francs français) par action ancienne ou nouvelle. Un acompte de 1 280 france C.F.A.

nouvelle.

Un acompte de 1 230 france C.F.A.

(soit 25.50 francs français) par
action ayant été mis en palement
en décembre 1977, le complément
de 1 520 francs C.F.A. (soit 20.40
francs français) — représenté par
le coupon nº. 17 — suquel s'ajoute
un crédit d'impôt de 10,94 francs
français, sera mis en distribution à
partir du vendredi 23 juin 1978
aux guichets des établissements
suivants:

— Crédit lyangusis

-- Crédit lyonnsis; -- Banque nationale da Paris; -- Banque da Paris et des Pays-

— Banque de l'union parisienne ; — Crédit industriel et commer-- Crédit commercial de France;

Credit commercial de France;
 Baque internationale pour l'Afrique occidentale;
 Société générale.

Il set rappelé qu'une conférence sur l'activité et les résultats d'Elf-dabon sera tenue le lundi 19 juin 1978, à 16 h. 7, rue Nélaton, Paris.

### ACKER - INVESTISSEMENT

Au 31 mai 1978, is valeur liquidative globale d'Acisr-Investissement rétables à 198, 16 millions de france, soit 113,23 F par action.

### ·COFIMEG

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenna le 7 juin 1978 eous la présidence de M. Jean Well.
Elle 3 approuvé les comptes de l'assercice clos le 31 décembre 1977, qui font ressortir un bénéfice net de 85 799 000 F, contre 80 073 000 F en 1976.
L'assemblée 3 décidé la distribution d'un dividende de 10 F par action, dont 2,38 F non déclarables à l'impôt sur le revenu, sur présentation du coupon n° 39 A et B. Le dividende afférent à l'exercice présédant c'était élevé à 9,25 F par action.

précédant c'était élevé à 9,25 F par action.

Le date de détachement du cou-pon s été fixés par le conseil d'administration su 20 juin 1978.

### VEUVE CLICQUOT PONSARDIN Maison fondée en 1772

L'assemblée générale, réunie à Reims le 6 juin 1978 sous la présidence de M. Alain de Vogué, a approuvé le blian et les comptes de l'arrectee 1977 dont les éléments constitutifs unt déjà été communiqués et qui es traduisent par un résultat net de la enclêté de 11715 749 F et un résultat net consolidé de 14 257 600 F.

Il a été décidé le distribution d'un dividende de 11 F (9 F en 1976) représentant un revenu global de 16,50 F par action. Ce dividende sera mis en palement le 18 juillet 1978.

Le président a indiqué que les résultats des einq premiers mois confirment les perspectives favorables de l'exercise en coure Lant sur le plan des marges que sur celui din volume des ventes; à Inmai, celles-ci manquent une progression de 17 %.

-

### Les activités

### M Le marché hypothéceire En 1977, ce marché na pas connu un.

développement aussi ample qu'au cours de 1976. Une telle évolution fient de la production de 1976, et s'explique aussi par le retournement de la conjoncture immobilière dont l'incidence commence è deveni

Les affaires nouvelles se sont établies à 21 668 millions de francs contre 24 626 MF en 1976 (-12 %) dont 4 592 MF de prêts immobillers conventionnés (contre 4 526 MF

Le moyen terme benceire Après la reprise de 1976, l'exercice 1977 e marqué un important flechissement du moyen tem

bencaire. Les nouveaux agréments ont porté sur 68 308 crédits représentant 4 617 MF au lieu de 113 246 opérations pour 6 979 MF en 1976,

soit une baisse d'un îlers en montant. Ce résultat s'explique en partie par l'effet des mesures d'encadrement du credit, et par la désaffection des prêteurs pour cette forme d'opérations.

Miles prêts à la construction Ce secteur a continué en 1977

Au cours de 1977, le volume global des autorisations de prêts aidés par l'État est pessé de 11 574 MF à 12 998 MF (+12,3 %), concernant d'abord les prêts spéciaux immédiats qui se sont elevés de 6 571 MF en 1976 à 9 970 MF; l'augmentation e également été sensible pour les prêts du régime locatif qui se sont élevés de 698 à 000 MF;

Prets è la construction

NOMBRE DE LOGIEVIENTS

ayant fait l'objet d'autoriset de prêts à la construction

### crédit foncier de france

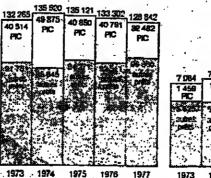
EXERCICE 1977 Extraits du rapport présente per M. Robert 9LOT Gouverneur, a l'Assemblée Générale du 7 Juin 1978.

Les prêts du secteur privé L'encours global de ces prêts qui ne comportent pas d'aide de l'État s'inscrit au bilan pour 9 108 MF.

### Le produit brut d'exploitation s'élève à

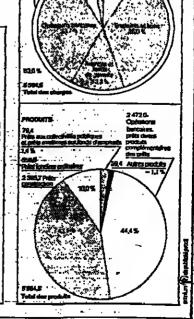
941.2 MF contre 845 MF en 1975 (+11,4 %). Le bénéfice net ressort à 80,7 MF, au lieu de 75 MF pour l'exercice précèdent. Le dividende a été fixé à F 21,50 par Le contra roe a eta ros a F 21,30 par action formant un revenu global de F 32,25 comple tenu de l'avoir fiscal (contre F 20,40 et F 30,60 en 1976), il sera mis en paiement à partir du 15 juin 1978.

### MONTANT DES AUTORISATIONS



1-658 PIC 1973 1974 1975 . 1976 . 1977





# une bonne installation. PIONEER N°1 mondial de la hi-fi

et EAF EUROFRANCE N°1 de l'autoradio installé.

La hi-fi en voiture:

une bonne chaîne mérite

L'association de PIONEER et EAF EUROFRANCE, c'est un choix complet de matériel stéréo, installe par des spécialistes rompus à l'automobile qui vous le garantissent un an pièces et main-d'œuvre dans toute la France, à des prix étudiés\* et avec des crédits adaptés.

\*Prix EAF EUROFRANCE : 4450 F l'ensemble pose comprise nu à crédit : 950 F comptant + 231,48 F x 16 mole soit prix totel : 5116,64 F. (I) PIONEER et EAF EUROFRANCE.

Ecoutez les spécialistes.



né tuper-lecteur de cassettes KP 8300 ester 2 x 15 W - Enceintes 2 voies 15 W - TSX 8,

EAF EUROFRANCE à PARIS - 273, rue de Vaugirard 15°-BORDEAUX GRENOBLE - LE HAVRE - LILLE -LYON 7"-MARSEILLE 8"-NANTES ROUEN - TOULOUSE. Information service: 533.81.81.

# Le patronat en quête d'avenir

(Suite de la première page.)

Ce que le patronat officiel appelle sa «base» a plusieurs visages, dont les intérèts sont opposés sur blen des points. Quoi de commun en particulier entre les grandes entreprises et les petites ou moyennes? Leurs patrons passes par se se consistent pas et si petites of movemes? Lettis pa-trons ne se connaissent pas ou si peu qu'on se demande comment ils pourraient se comprender. Les grands ténors du liberalisme pa-risien sont d'anciens hauts fonctionnaires de l'administration

passés dans le privé, des fonc-tionnaires patronaux qui ne gérent pas d'entreprises (ou seu-lement en apparence), des ges-tionnaires professionnels qui n'en-gagent que leur carrière dans l'aventure de l'entreprise. Plus bas ou en province, on y engage aussi sa fortune personnelle et la quasi-totalité de ses revenus. Les neuf dixièmes des sléges sociaux des grandes firmes se trouvent à Paris, mais la majorité des petites et moyennes entreprises françaises vivent en province...

été avant tout des contestataires de l'ordre établi. Ne faut-il pas d'ailleurs être un peu fou pour s'engager encore anjourd'hui dans de pareilles aventures?

Les réactions de cette « élits de

Les réactions de cette « élite de base » se traduisent d'abord par une stratégie d'entreprise volontairement distante des grandes déclarations d'intention. Ce qu'en privé. M. Paul Appeil, président d'Entreprise et Progrès, appelle un « manque d'adéquation entre le discours libéral et le comportement quotidien ». Le chef d'entreprise n'est pas motivé pour ce qu'on veut lui faire faire, mais pour autre chose.

# Inflexions dans le comportement des affaires... connu, bien que déterminant. Il est en général utopiste, souvent idéologue, contestataire tout en réclamant l'obéissance, caractériel tout en prétendant à la sociabilité. Il est tout, sauf serein, et fatalement inadapté. Un Jean Mantet qui révolutionna le monde du petit équipement ménager, un Marcel Fournier qui imposa la vente de produits alimentaires en grandes surfaces, un Antoine Riboud qui fit sortir B.S.N. de son cadre lyonnais, ont été avant tout des contestataires

Ce décalage n'est pas nonveau, mais prend dans le contexte économique et politique actuel une acuité particulière, qui n'échappe pas aux responsables du C.N.P.F.
L'institut de l'entreprise, qu'ils considérent comme leur « centre de réflexion », s'apprète à examiner un « rapport de printemps dans lequel les oppositions enregistrées an cours d'une enquête systématique sont analysées en détail. Il y apparait notamment que les petites et moyennes entreprises s'estiment cruellement treprises s'estiment cruellement défavorisées pour faire face à ce qu'un petit patron interrogé appeile le « basar administratif »; que leurs relations avec les pouvoirs publies, notamment l'accès aux marchés de l'Etat, sont trop souvent réduites à cause des grandes firmes qui entretiennent par tous les moyens des positions dominantes; que la politique d'industrialisation des dernières années, centrée presque exclusivement sur de grandes concentrations de « pôles de développement », les a laissées pour compte; qu'elles reprochent aux organisatreprises s'estiment cruellement qu'elles reprochent aux organisa-tions professionnelles patronales de se préoccuper essentiellement des « gros »...

Le personnage du petit chef d'entreprise créateur et bâtis-seur d'empires est, de fait, mai

venez

vivre

votre 3 age

à CANNES

Résidence-Glub Abadie

Loin du bruit, dans un parc avec piscine et cependant à 15 minutes de la Croiselle, vous pourrez vivre

indépendant - chez vous -tout en bénéficiant de l'animation et de lous les ser-vices hôleliers et médicaux

> Venez voir vivre la RÉSIDENCE-CLUB ABADIE

> av. Michel Jourdan,

Route de Pégomas, C.D. 9

CANNES.

peut même venir vous attendre où vous le sounai-

tez, et vous conduire à la

Telephonez- nous : Raymonde Damion (93) 47.37.17

ou Kathy Fischer,

Cabinet Indexa

(93) 85.59.01.

service d'accueil

sur place.

لتحصيرات بالصيبي

Deux stratégies se dessinent en fait, en fonction des tempéra-ments et des possibilités des eu-

La première est celle du recroquevillement, baptisé a rationalisation ». Elle se traduit généralement par une réduction des
frais, des suppressions d'emplois,
avec une variante «optimiste »
qui consiste à remplacer les
hommes par des machines en
procédant à des «investissements
technologiques ». C'est en gros la
stratégie du chef d'entreprise à
mi-parcours de la vie, dirigeant
une société pas trop grande, et
qui a envie de vivre un pen plus
calmement, en diminuant les
causes des attaques (commerciales
notamment) dont il est l'objet.

Une autre option est celle du développement international. C'est celle des bommes « qui en veulent » dans les entreprises de moyenne taille, et de ceux qui un peuvent pas faire autrement dans les grandes entreprises. La plupart ont fini par constater qu'il est plus facile de faire des bénéfices en Allemagne où il n'y a pas de contrôle des prix, de s'installer aux Etats-Unis où l'on fait à peu près ce qu'on veut, de venà peu près ce qu'on veut, de ven-dre sur les marchés publics du Proche-Orient où les positions des egros » sont aussi protegees qu'à
Paris, etc... Un phénomène nouveau se développe ainsi, celui des
entreprises de moyenne taille qui
sautent directement de l'échelou régional à l'échelon internationel sons resser par l'international, sans passer par l'interma-diaire national. Une enquête me-née anprès de quelques étudiants de l'Ecole des hautes études com-merciales de Jouy-en-Josas montre que ceux qui ont en tête de créer une entreprise lorgnent d'abord et avant tout vers

A côté de ces individualistes

### ... et dans l'attitude civique

Dans leur vie civique on assiste également à un changement du comportement des chefs d'entreprise. Ils ressentent de plus en plus le besoin d'agir eux-mêmes (sans se contenter de dialoguer par C.N.P.F. interposé), celui de faire et... de le faire savoir. Deux cas illustrent cette tendance. Du côté des crandes entreprises l'apresfisans se contenter de disloguer par C.N.P.F. interposé), celui de faire et... de le faire savoir. Deux cas illustrent cette tendance. Du côté des grandes entreprises l'operation lancée par Pechiney-Ogine-Kuhlmann pour justifier son accroissement mondial, non seulement en développant les arguments idoines dans des documents publiés à ses frais et abondamment diffusés, mais aussi en mettant son réseau commercial international à la disposition des petites et moyennes entreprises, sous-traitantes ou non. De plus en plus la grande entreprise, joue elle-même le jen de la bonne en pus la grande entreprise joue elle-même le jen de la bonne citoyenneté en refusant de s'as-socier avec d'autres, de peur d'ap-paraître comme un groupe de pression et pour ne pas avoir à supporter les inconvénients éven-tuels de la mauvaise image des autres (c'est à l'échelm pation uels de la mauvaise image des autres (c'est à l'échelon national la traduction du même phénomène qui se développe à l'échelle internationale où les grandes firmes multinationales sont très réticentes à se grouper en associations de défense, comme il en a été envisagé plusieurs à Britrelles en atileurs

Du côté de la petite eutreprise, citons le cas de M. Guy Collette de la société Fildier (deux cents cadres et employés au total), qui n'a pas peur de publier à compte d'auteur une plaquette affirmant que « la légitimité dans l'entreprise s'organise autour du consensus et que le suffrage en est l'expression utile ». Election du chef d'entreprise, procédure de contrôle en cas de difficultés de la société, on est loin, assurément. de la doctrine patronale officielle. M. Collette cite Saint-Exupery : « Celui qui porte dans le cocur une cathédrale à bâtir est déjà un vainqueur, alors que celui qui s'assure un poste de chaisière dans une cathédrale déjà bâtie est un

Bruxelles ou ailleurs).

M. François Dalle (président de l'OREAL), prone, lui, non pas la petite entreprise, mais la nécessité d'adapter la grande aux nouveautés de la technique décentralisatrice et aux exige nces humaines d'antonomie. M. Dalle, qui u'a jamais été réellement intégré dans le patronat, même s'il s'y produit régulièrement, finit par faire des adeptes en remettant en cause des théories bien admises dans l'organisation « de masse » et en cause des théories bien admises dans l'organisation « de masse » et en proposant re qu'il appelle le « taylorisme à l'envers ». Pour lui comme pour MM. Yvon Gattaz et Octave Géllnier, « small is beautiful». La grande entreprise doit être transformée en une fédération de petites unités, notamment grâce aux possibilités de l'informatique répartie. Il suffit, selon lui, d'imaginer en matière d'information dans l'entreprise l'équivamation dans l'entreprise l'équiva-lent d'un système énergétique qui, au lieu d'être approvisionné par de grosses centreles comme celle de l'EDF, serait allmenté à volonté par une muititude de petites unités situées à proximité des postes de travail et reliées pour pouvoir harmoniser leurs ses idées the setivités. Cela redonneralt à l'ac-

M. Dalle. Cette remise en cause du management classique va très loin; elle est peut-être la solution du problème de l'opposition des grandes et des moyennes entreprises et du blocage progressif des mastodontes pour cause de paralysie poulimique. Ce n'est pas la retite entreprise ou doit granla petite entreprise qui doit gran-dir, c'est la grande qui doit rester petite à certains égards.

Autre vision d'avenir, celle de M. Lucien Pfeiffer qui s'échine depuis des années à promouvoir l'idée d'une société de partenaires dans laquelle les « facteurs de production » (capital et travail notamment) jouiront d'un statut égalitaire; c'est une sorte de contribution patronale à la réflexion antour du thême de l'autogestion. Les difficultés financières qu'a connues M. Pfeiffer (soigneusement orchestrées par les banques de la place) n'ont pas facilité le développement de son courant de réflexion; mais M. Dalle réussit suffisamment bien dans ses affaires pour que ses idées théoriques solent prises au sérieux.

### Le rôle stabilisateur du C.N.P.F.

LE SEUL PARISTÉHÉRAN

Reste que la machine patronale, qui excelle maintenant à récupérer les idées et les homrecupérer les idées et les hommets, rechigne pourtant à les intégrer. Ainsi s'affirme le rôle stabilisateur du C. N. P. P., qui n'échappe pas aux déformations qui menscent les fonctionnaires (patronaux sussi bien que publics). A l'intérieur même de l'organisation patroinale, la plupart des expérieoces tentées depuis une décennie — y compris par M. François Ceyrac, — pour insuffier un sang neuf, ont échoué. On y retrouve, bon gré mai gré, les têtes qui s'y tronvaient déjà plus ou moins en 1967, quand M. Paul Huvelin se croyait encore un président tranquille.

isolés on trouve aussi des indé-pendants, groupés, notamment autour de MM. Yvon Gattaz et Octsve Gélinier dans l'ETHIC, Association des entreprises à Les « hommes forts » y restent Les « hommes forts » y restent ceux des grandes entreprises et des grandes lédérations professionnelles. Depuis que le renouvellement des fonctions de l'actuel président du C.N.P.F. est intervenu pour trois ans, soigneusement orchestre par M. Ambrolse Roux, il y a toutes les chances pour que la même équipe détienne encore le pouvoir sauf accident et suivant des mosauf et l'accident et l'accide sauf accident et suivant des mo-dalités changeantes — pour près d'une dizaine d'années encore.

Si les hommes nouveaux pres-sentis par M. François Ceyrac à son arrivée à la tête de l'organi-sation suprème du patronat se

sont tous cassé les dents », e'est qu'ils n'étalent « que » des chefs d'entreprise. Pour être quelqu'un au C.N.P.F. Il faut « tenir » une profession. Ce n'était le cas ni de M. Alaln Chevaller, nl de M. Georges Chavannes, ni de M. Georges Chavannes, ni de M. François Dalle, pour n'en citer que quelques-uns. Le seul qui aurait, pu avoir une chance, le turbulent M. José Bldegain, a pu être éliminé grâce notamment à être éliminé grâce notamment à l'intervention inopinée d'un vieux monsieur à la tête de la fédération de la chaussure, Bref, les permanents de l'avenne Pierre-1°. de-Serbie ont réussi à rester

tivité periphérique toute son ini- entre eux, avec, il faut le souli-tiative et son autonomie, estime gner, une vocation nouvelle de phagocyter » tout ce qui pouvait apparaître comme neuf, sans véritablement permettre que l'inuovation se développe.

Ainsi, les « mouvements de pensee » ou prétendus tels sont-lls devenus, au dire du patronat lui-même, ses écoles. C'est l'une des raisons qui expliquent la présence de M. François quent la présence de M. François Ceyrac au congrès national du Centre des jeunes dirigeants à Strasbourg, présence qui aurait été impensable il y a une dizame d'années, du temps où les « jeunes patrons » passaient pour de « jeunes Turcs ». En fait, le C.N.P.F. est devenu plus mobile — ce qui le rend moins ombrageux — et ses partenaires se sont assagis.

assagis.

Le C.J.D. se présente aujourd'uni c on me un collecteur
d'expériences vécues plus que
comme une force de proposition.
Il est devenu un pourvoyeur de
jeunes responsables patronaux au
nivean régional et un tremplin
pour leur permettre de « monter à
Paris ». De son côté, Entreprise
et Progrès a perdu ses griffes.
Le patronat chrétien est, lui, trop
occupé à se retrouver pour chercher antre chose.

cher antre chose.

«Out. notre parti à nous, c'est
lest celui de l'entreprise », écrivait
less M. Jean Chénevier dans la lettre
du mois de mai de l'Institut de
l'entreprise, é ma nation du
de CNPF. Ce « parti » est encore
le loin de pouvoir présenter en toute
de clarté ses options, sans doute
le parce que le monde patronal est, l'
r com me l'administration, une
li hydre à mille têtes, qui ne prétendeot pas toutes vouloir aller dans
le sens de l'histoire. Mais, comme
le dit nu mot de Gaston Berger,
qu'alme à citer M. Jacques
Dr'ors: « Regarder l'avenir, c'est
déjà le changer. »

JACQUELINE GRABES

JACQUELINE GRAPIN.



WIRSE DE PARIS -

MES VALEURS STORE TO VALEURS The state of the s Congress Conserved Conserv Miles Cours Server

ille Let. I.
18 Party Fore
The Princes
The

VALEURS COLLEGE COLLEG Wite VALTORS ..

Entrope ton

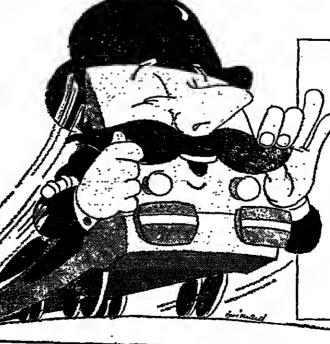
1.5 872.5

EN \* STREET

EN \* ST

756 754

PARIS-LONDRES. **OFFREZ-VOUS UNE CROISIERE** AVEC LE TRAIN



Reservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air au 225.99.064

"A partir du 4 septembre, décullore à 16 h 15 tous les jours sauf le murdi

5 bateaux par jour pour traverser confortablement la Manche.

C'est un Paris-Tèhèran simple, rapide, conforlable: départ d'Orly-Sud, tous les conforlable: départ d'Orly-Sud, tous les conforlable: départ de Rocine

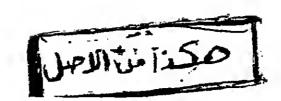
comornine: depart d Ony-Sud, tous les jours à le h 15, vol sans escale et en Boeing 707 ou 747. Bieuvenue.

IRAN AIR

NOUS PROGRESSONS PLUS VITE QUE LES AUTRES.

Sous réserve de modifications.

SNEF = REDECOUVREZ LE TRAIN.



								1	LE MONDE	— 10 j	juin 1978	Page 4
venir	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS	Cours précéd.	ornier YALFURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours Deraid	VALEDDE	Cours Dernier
	PARIS 8 NIUK	LONDRES  La tendance est soutenue ven- dred: A l'inverture, Seules les	NEW-YORK	DPS Parikas Paris-Gribans Paternelle (La) Piaceas Later	\$4 50 120	85 Forges Strather 82 (LI) F.B.M. ch. to 20 Franket.	450 450	489 d157 50	Roudière Saig i-Frèrez Akti, Navgates.	\$28   127 26   123   127 26   127	Faseco	42 10 44
7 Oct 4 100 of 1		petroles et les mines d'ar fléchisseot renoverment (sociars, 121 , cootes 122 25 varieurs CLOTOSE COURS	Le marché s'est montré, une fois de plus, très actil jeuti à Wall Street, et 48 millions d'actimes unt changé de mains contre 33,06 mil- lims in veille. Les ventes bénén-	Santa-FR	815 A	125 Jacquet. 177 50 Lecksive. 160 Metagrain. 175 20 Metagrain.	817 221 254	149 817 - 4789 259 49	al. Chambon Gen. Meriting Belmas-Viellenz Maing, Marit Mari, Merigation.	245 . 248 54 245 . 248 54 71 34 68	Est-Asiatique Capption-Pacif.	55 20 50 50 77 77 50
Total and the second of the se	BBUTSE de Paris, où les projes-1-	Berman S45 845	claires so sont poursulvies à un rythme assez élevé et l'indice Dow lines, un moment en housse de 5 points, a inslament terminé la sécoce à 862,09 l+ 0.17].	Campanga Citata Indo Havitta Malag Agr. Ind	385 3	Hadelfa	110	44.20	SOEM S.C.A.C. Steem Tr. C.A.Y.B.A.M. Trans. of Indust.	186 186 250 186 196 60 185 117		. 1 12 39 1 12 39 1
247 - 100 -	des cotations et en real insigni.	Pertacles 123 123 124 123 124 123 124 123 124 123 124 124 124 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	progressé. 600 oos reculé et 425 sont restées inchangées. Amoreé jundi par les investisseurs	(M.) Millerst Parlang Satins on Midt	135	Refite	165	50 18 35 20	(r.f) Bargent-Fary Bis S.A Binazy-Opent La Bretsa	283 285 176 78 172 88 120 10 122 88	Cottoloco Piz	515 329
A Section 1	fiant à l'auperture de la séance, l'indicateur instantiné des va- leurs françaises a finalement	ickers 171 20 Jan 170 Jan 171 20 Jan 170 Jan 171 20 Jan 171 20 Jan 171 20 Jan 171 21	institutionnels, soucleux de procéder à use « tollette » des hilans avent lour présentation sus citents à la flo du mois, le regein d'arti-vité niservé sur le marché dovrait « se poursière ou coure des pro-	Alighrege	119	Steiner Craiter Viraz	53 pa 378 47	63 58 568 87 58	Degrament. Deligation. Dalmesso-Parles. Essiter Ferralities C.F.F.	126 18 122 85 328 326 147 325 326 - 785 356 186 18 183 20	Enratives	447 447 . 189 202 . 85 290
	cière de Baris donnent le ton 1	NOUVELLES DES SOCIETES GROUPE TOTAL — Le hénérice net consolidé du groupe pour 1977	chaines semaines s, estiment gind- raiement (es analystes américaina. Indices Dow Junes des transports, 231,30, lochangé: services publics, 107,10 (+ 0.10).	(M ) Chambeurcy Compt. Maderness Backs France Economists Gentr	204 88 2 6187 . 1. 293 64 429 2 484 64	55 - France Besteren 10 - 10	35 250	27 22 50	itavan tocatal typo-literans E. jitaganet	186 - 185 - 217 121 - 122 51	Street.	208 155 306
TO DELL'ES	tous les compartiments ont du payer un tribut, parieus lourd à	Fétablit à 260 millions de france. Pootre ISS millions en 1976 [+ 58 2]. Pont 134 millinos pour la part du groupe coutre 0 millinna co 1976, Le Marré brute d'autofinancement s'est	VALEURS COURS 7 8 8 8	General Aliment General Aliment Generals Social-Turple	90 10 1 124 50 ft 167 15 11	od   Mag. gén. Paris. 10   10   Carcle de Mestec: 14   15   Carcle de Mestec:	458	54 20 449	Reyster O.F.FOm.F.Paris Publicas Setter-Luthons	308 · 306 · 145 · 145 · 145 · 127 10 220 · 280 · 179 · 179 · 181 · 125 · ·	SIC Plac. Institut.   14 1 m gatagoria   16	AV 523 45 14832 32 966 71 1868 51
100	retardée denant l'insufficance de	ices en provenance de la mer du	Arcs	Piper-Heidsleck	261 24 374 3 198 24 237 40 3	75 · · Vittat · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	251 30	250 55	Waterspae S.A., , Bruss. de Marce Brass. Guest-Air , Elf-Enhan , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	218 213 · 207 · · 22 58 418 · 462 · · 278 · ·		Emiration Inches to inches met
	a enragistre l'une des plus fortes baisses de la séance (— 8 %).  « La Bourse ne paraît plus supoir sur quel pied danser » disait-on autour de la corbeille.	ncocé qu'en septembre 1977. Ils nnt, n revache, souffert de l'étrollesse les marges à lo production du groupe au Proche-Orient et des per-	Bu Part de Nejnours     118 1-2 121 8 8       Enstiman Bodel     50 7 8       Exron     47 2 8       Ford     48 8 4       Geseral Electrio     52 8 4       Gancral Foods     62 3 8       22 3 8     32 1 4	Reportert Sacyiment Sup Marché Dac Taittinger	227 - 21 220 2 121 50 1 247 2	16 1 tmp & Lags	180 59	6 50 87	C.E.G.A. S 5/2 %. Emprest Young Hat, Naderlandon Panents Assuranc.	227	Activest Siles Activesti Agime	160 152 74
	seront retenus nor les dénutés la	distribution en Europe, où ic niveau les prix est resté insuffisant. Pour 978, le groupe espère bénéficier des productions nouvelles so mer du	General Maters	Senetictios	181 12 250 24	A. Thiery-Sigrand	169	100 181 34	Ligemene Bion. Ligemene Bion. Linertein Expressi Sen Ptp. Espesial D.M. Marrigun.	742 ·· 745 181 ·· 178 58 88 · 68; ·· 89 · 23	Assurances Plats Searce-Invest. A.1 P Tateurs. Convertining. Convertining. Dracet Invest	142 77 136 38 301 47 287 30 125 66 118 36
Cong	values. Ensuite le détail du tone- tionnement des fands communs	onditions du marché dans les 9875 uropéens, COMPAGNIE FINANCIERE DE ARIS ET DES PAYS-BAS. — « Les	######################################	Sograni	270 - 27	18 50 Commit-Servip 15 50 Derty	95 70 93 70	438 - 1 45 61 90 186 -	L régi. krier Bewring G.L Commerchanh Dresinne Bank Bewiter	13640 13558 1 35 9 49 565 560 520 510 10 19 18 18	Etypoes-Valents. Epargno-Crosss Epargno-Inter	181 83 172 82 574 32 548 28
	chains our SICAU	tre au mulos égaux à ceux de l'exer- les précédents, a indiqué M. Jac- ues de Fouchier, Sauf imprévu, a société devrait dunc distribuer	Union Carbide	Sapr. Beissonnais	25 144 .  4	Prisonic	54 50 53	85 85	Cip St. Lambert	285 265	Darges Revers.	296 04 282 62 317 87 282 88
	Enfin, certains points du projet de détaxation de l'épargne restent encore flous dans l'esprit de la majorité des apérateurs. Ces der-	Nonr 1978 un dividende global an noins égal au précédent [18,5 F].  près avair démonti les rumeurs elon l'esquelles le groupe avait auhi les pertes de chaoges, M. de Poo- hier s'évoqué le secteur immobilier.	COURS DU DOLLAR A TOKYO  8 /8   9/8  1 dallar jam yesin   220 90   229 83	wayspacing	\$5 10	is to Eprop Actamps. Is has P (G.I.P.E.L.) Is an expension of the Control of the	258 . 118 125 250 60	111 48 124 88 249	res (J	5 40 5 40 21 20 30	Fortune france-Creissane france-Epargon france-Rurantie France-Invest Laffitte-Rend	172 25 184 44 225 22 220 81
	en attendant d'en savoir plus sur tous ces sujets. Sur le marché de l'or, le lingoi	rour jui, l'ensemble des négociations nenées pour apurer le cootentieux 'est achevé dans des conditions honorables ». Pour es qui concerns honorables ».	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Boss 180: 80 dec 1977.1 7 Juin 6 Juin Valeurs françaises 139,2 138	Comp Versori	285 . 28 143 . 13 32 . 15	Paris-Rhibee	158	162 85 282 147 50	Citygtti	5 65 5 45 5 24 5 29 216 215 22 5 50 50	Latilita-Tekya Henv. France-(ib). France Piscourew Gestion Revolets East. Sél. France	226 98 215 74 293 59 240 28
Established.	27 280 F. puis 27 270 P. contre e 27 275 P. Idem pour le napoléon e coté 258 F contre 257,80 F. Le 9	o sidérurgio, le président de Paribas déciaré que « l'encours na pas de provisionné, car nous pensons u'il n'y a pas lieu de la faire, Du ôté des intérêts, nous estimons	Valeurs étrangères 103 103 G** DES AGENTS OR CHANGE (Base 184: 29 dec 1961.) Indice général 27,7 77,3	Circusts Viest Gackery Brag. Tray. Pak F.E.B.E.M Foxoncolia	41 20 4 215 21 48 19 4 127 50 12	559 Schneider Radio 2 - SEB S.A	135 30	106 88 1 327 179 85	Females d'Ast Marks-Spancer	15 35 13 56 182 160 .	ILMSI .	
Wilderwood	etabli à 5,84 millions de francs	woir des eménagements à consentir, nais ce ne sera pas une renon- jation ».	Toux du marché monétaire Effets privés	G. Irm. de PEst		O Darma	61 70	d 87 20 176 84 22 52	E.M.L	225 10 240 13 12 55 4 98 6	Chile tres catée. Paribas Sestion Pletre Investica.	LATER THE PART AND
TRE	BOURSE DE PARIS	- 8 JUIN	- COMPTANT	American	74 80 7 168 15 16 100 20 41 2	3 AD Viscey-5 surget.	42	8] 40 46	Sporry Rand Thurn Electrical	14 75 14 75 263 76 199 50 50 58 58 50	Sélen. Ernissact Bélect. Mesciare Sélection-Rene S.F.L. FR M ETR., S.J.R.	
EPEN SIMMON	VALEURS 4 7 4 do VALEUR	S précéd. cours Précé		Sabilières Spisso. S.A.C.E.R. Severisienne. Schwartz-Navim. SRAC Activald.	94	66 Hagree	255 54	142 265 52 220	inchafti- (lagrae Flestein Floogevilles	50 d 56 . 70 d 78 106 339 196 .	Stivatrages Stivam Stivam Stivarents Stivarents Stoveter Sageparyte	177 43 169 28 124 18 119 63 161 76 154 44 143 51 167
	5 % 1820-1860 148 58   753   \$P.E.G 6 % amert, 45-54 7  2 564   0.A.P 4 1/4 % 1963 95 80 3 266	18 292 56 220   Lacadai Idangh   248   Laca-Expansion   198   Laca-E	142	Spie Batignories. Vayer S.A	21 50 2	5 Se . Amres B	152	576 · 113 · 143		16 53 19 80 22 76 22 85	Spinituresting 1 A.P -investing traffengage	
TO THE SAME LANGE OF THE SAME IN THE SAME	Emp. 4. Eq. 5465 188 40 0 571 Emp. K. Eq. 5566 (18. 20 4-126 Aissettin, Sant Emp. K. Eq. 567 (18. 20 4-126 Aissettin, Sant Emp. 8. 8. 9567 (18. 20 4-126 Aissettin, Sant Emp. 8. 90 %, 77 . 194 40 0 410 Sque Hypus, E E. B. J. 6 4 1350	BF 267 767 . Sie Cont. 4200 68 8 348 348 . Sie Contrate 201	67 50 Costins Scient   185   296	Safic-Airus.	158 ;. IS	3 50 Shelf Françoisa 0 (0) Carbon-Lorraine 6 Delptante S.A	62 16 220	12	tertebest	76 73 50 73 50 62 12 . 13 20	Despension (Constitution)	1562 50 1502 18 1529 23 1566 97 154 46 157 247 89 235 74
	Cours Derrier	6. 182 10 182 16 Sergo 81	1 229   GENTER, MUNICIPAL   2/1 601 2/5 E	Communit	406 50 40°	50 Grantin Paretyses	78 245 115 108 10	78 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Past Band	E5 E5 24	Graditater Crassango-luca Euro-Gradisance	46 24   29 70   154 79   147 79   152   44   145 27
LIFT	VALEURS prácéd cours Cred Cen Ind Cr Inn. 81-41 Emp. 7 % 1972, 3818 3808 Electro-Samon	mai 193 60 103 90 Cis Fanciers	. 91 86 (Nyl Champer	Air-Industrie d	76 50 71	Parper Buartz et Silico	188	532 532 53 1	ingrais-Researc	122   122   110   110   112   10	Financiers Private Fractalist	361 97 345 56 147 17 140 50
1 - 11	E.B.F. parts 1958 589 26 Emmosters Set Ch. France 3 % 165 168 Fr. Gr 8 CC France-Sarl 372 Stylero-Emergia.	pt. 272 282   Immoh Marsonile 283 ini 76 80 71   Lawre   194 237 235   Midd   338 Rents fouciers   308	289 (M) El Partical. 51 51 51 51 51 51 535	Barnard-Mateurs	58 . 54 38 131	Thems at Matte	25   140 130 29 05 180 35	130 B 20 30 B	recording Interesting of the Canada Interesting Canada	74 70 78 189   108	Potima Placetor Sacondomia 5 L Ext. Sagarco	101 01 153 71 289 15 276 04 225 88 015 56
	1830   1800   1830   1800   1830	125 185   Cogstr	120 58 La Mara 37 35 50 100 Lahan et Blo 181 188	Bed-Lametta 3	775 477 163 352 164 50 476 86 508		951 32 58	168 4 31 40 D	nameto	46 45 65 154 62 88 82 58 282 6200 10 124 86 123 79	Segrater Beivaler Valorem • Cours prachage	425 38 400 47 163 42 145 41 172 05 165 18
	L'empte teme de se strieveté de détai qui sons gemplète dans sos dernières éditions, des gang les cours. Elles sont correções dás le sand	est imparts pase publier ex cete erreurs pequent earths figures equire sons in pression history.	MARCHÉ A	TER	M	E (Ja Clar contails contails	e des es	SANTE AND	Gatuld, e tritre e et fait Pobjet de crons ules gardell	PERSONAL PROPERTY OF	e proteoger, aprèl stre 14 h. 18 et es serviors cours	i m cibitara, m 14 h, 30 Pour de Patrés-undi.
		not. Compenser VALEURS Précéd. Premier cours	Deraiei Compt. Compen VALEURS Prácéd.		TENHES &	14574 66120	clid. Pres ture gos	nier Derni	cr Compt. Com pression set	VALEUR	Précéd, Pressier ciôture cours	Dernier Compt. premier cons
	738 - 4,5 % 1973 734 735 50 738 50 73 2378 - 5,8 E 3 %. 2404 50 2407 2407 2407	228 Euratrades. 269 262 470 Europe et 1. 475 467	555 : 357 - 16   Hers 22 50 73 55 73 49   195   Heoret Gai   122 50 252 - 252 - 150   Bris-Caly .   161 - 1 465 - 465 - 90   Ogn-Parities   33 58	163 [10] [18	50	70 . Jurres Rung. 7 15 . Thomson-Br 19: 10 . — 1961 23:	193	70 197 5 50 233	235 340	Gen. Meturs 60 Geldfields Herwisky Heacher Ald Imp Chem	14 75 15 65	287 70 285 I
= . AIR		445   4   449 98   E449	449 448 \$5 Parts-France \$2 444 20 456 76 Pestethrane \$6 59 60 65 P.M.A \$6 50 177 Pester opa \$25 70 174 172 235 Pennadi \$25 10 174 172 235 Pennadi \$25 10	\$3 91 59 8 81 95 81 3 \$3 30 91 80 9 125 70 125 70 12 34 76 80 70 6	20 21 12 22 13 66 1	15 U.C.B	2 50 107 275 7 112	50 197 15 277 114 05 24	276 99 125 112 149 23 80 275		1222 1234 149 50 149	
RANAR	149 Applique, gas 101 50 155 161 30 12: 455 Aquitama 423 30 496 438 436 438 120 Arium, Prion 134 181 130 78 13 440 ARI Entrepr. 484 80 485 485 10 431	1 . 169 Finextel . 170 55 174 59 1 . 56 Francist . 65 80 66 90 127 Fr Petroles 137 136 50	204 80 203 10 85 Penter opa. 35 70 174 177 235 Pented 1 255 16 65 96 65 78 250 Pented 1 275 275 10 134 80 135 50 235 Perror 277 277 278 27 80 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87			SE VENERORE 97 SE VENERORE 93 SE VENERORE 93	5 437	1	87 20 818 625 437 . 158	Motes Corp Restile Horse Hydry Petrofine	309 80 309 . 8326 8488 164 20 184 80	255 25 256 309 303 19 2340 2350 184 34 755 536 535
	82 Came. Fires. 93 50 95 94 93 187 Rail-Equip. 195 200 262 262 200 262 115 8.6.1	50 50 4sternes Las. 77 72 51 55 195 50 196 4sternes Las. 177 72 196 50		73 10 78 19 7	2 50 E	AMERICA S	2 88 201 7 85 17 5 95	30  3   36	5 17 90 52 57 88 54	Philip Marris Prog Brand Escients Randientels	535 535 327 322 55 5 55 58 54 55 58 275 10 275 197 108	536 535 321 50 323 50 55 60 60 90 55 80 50 275 269 80 188 10 106 .
	97 Segmin-Say 27 Ed) 14 20 28 20 84 270 88 20 85 20 85 27 625 622 511 700 86475208 341 852 854 864 864 865 858 854 864 864 864 864 864 864 864 864 864 86	i 10   150   Generale Get   148 56   188 50   275   50   1 Mare   236   325   250   200   200   200   201	327 . 323 50 75 . Pempey 78 278 . 256 [1] . P 66 Lubingi 126 314 212 44 57 Prepared 32 66	70 70 77 115   110 111 20 20 21 31	7 . 3	BASF (ART.) 30 6 Septe 30 12 Sufferful 8 1 Charter 1 13 Chart 14	32 395 59 395 88 59 75 11	50 205 . 50 11 2 50 148 1	206 250 56 00 250 15 11 60 16	Royal Butch 50 fto 19810 Zini St-Materia C	204 . 265 58	295 26 262 80
	1500   Carvetour   1625   1570   1577	358 . tast Mariem 334 50 480 15 15 : Boret est . 120 120 120 : decement on 156 15 137 158 70 . smi ser Pa 78 79 59 48 Richer-Cot., 81 58 58	79 73 88 73 Pristesios 46 80		6 . 03	G. Gap Petr 1mp 77 G.F. RtCom. 017 10 Ge Bran's G.1 21 He Berts Bank 547 55 Doma Neuse 351 10 De Post New 551 15 Lary 1stab 263		1		Schrusberg Shell Tr.(\$., Sremans A.S. Bony Largadytka	48 38 48 28 625 622 37 36 80	385 28 383 18 46 29 45 70 622 626 36 60 68 50 13 23 18 80
		79 80 215 Las Derson. 226 225 50 185 Lasterge 187 188 279 189 270	222 220 \$5 475 — jenky 345 474 18 157 180 80 435 Endingers 441 20 279 276 74 Settle (Fast) 75 30	77 17 75 10 7	3 15 26 3 15 26 3 60 2	19 De Pout New 551 15 East Lettab 261 10 Lest Rout 11 12 Erressen 13 15 Exxen Corp 222	. 3:1 - 554 263 17 133 271	548 850 684 265 17 133 272	250 10 15	Swee Garp. Swee Garp. Swee 1/18 West Breet West Deep	233 249 15 26 15 46 105 105 125 58 124 58 45 38 46 80	240 231 30 15 25 15 06 184 80 154 10 124 50 123 10 46 88 44 85
. fath	1140 C.I.I. Atentel (154 1154 1154 1154 1154 1154 1154 1154	99 1778 Legamed	170 170 . 255 soussel-Brian 278 54 177 50 180 . 256 Ruckel-Brian 268 176 370 . 366 Ruckel-Brian 268	680 669 669 101 10 199 70 10 275 90 274 80 274 268 288 269 417 417 413	3 - ]	. VALE	PO C 85	20 95 5 242	327   106 10 05   250 250   05 250   0 250   0	LOUIS FERMES	251 50 250 20 0 26 8 8 SEULEMENT	111 40 100 50 152 250 10 8 35 8 94
eaux par jour ir traverser ortablement Manche.	124 Cudster 121 30 125 122 122 110 Cottmeg 114 115 30 115 50 115 339 Catradel 336 350 890 890	96 3179 — Ohi cow 3161 3176 3 410 tyens taux 428 429 45 53 stack sets 42 62 62 63	000 1420 1 515 10 A S   517 }	515 011 811 152 151 151 525 534 521	2 - 1	OTE DES			GEORS SES BILLETS		HÉ LIBRE	DE L'OR
ortablement	195 - Cot. Feacher 192   122 50 122 50 121   121   122 50 122 50 121   123   124 50 100 \$0 190 50 125	50 50 Mar Co Des 58 50 58 50	80 59 49 Sammed 45 20 58 58 58 58 50 58 50 185 Sammed 172 420 422 185 Schauser 172 429 429 429 115 Schauser 173 20 38 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	44 86 44 80 4 174 · 175 17 178 172 17 77 77 56 7	2 98 - 7 05 -	MARCHE OFFICIES	cours pres 4 68	1	S EIS	MORRAISE E	or devises or	PES COURS
Mandic	189 Crést Indust. 121 100 100 100 100 100 200 200 200 Crést Stat. 221 50 294 223 231 50 20 Crést Stat. 221 50 294 223 231 50 200 200 200 200 200 200 200 200 200	80 15 50 M.E.C.1 15 50 15 05 50 50 15 05 15 10 15 10 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	18 05 18 . 235 Sign E D 279	301 301 30 265 288 28	6 de D Par	Amagine (160 P)	4 58 229 59 14 10 206 81 81 58 99 40	19 25	229 16 13 975 18 285 600 10 81	de Tra (bilo no de fin (an ing d'idea (s'ança fuica sessa (	150 (20 FT.) 25	# 254 # 254
	171 . 0.8.3	. 850 Midi Gio 330 00 003	332 252 (1540 84 Pessitan 1550 461 455 78 Septemb 76 50 560 661 661 438 Bysoms All 432 560 576 278 Septemb 432 Septemb 78 50 157 166 32	73 79 8 439 430 48 262 262 56 25	5 - Sri 8 - Ita 2 - Sai	histor 1,000 acer) tes 11,000 acer) tes 11,000 pares) tes 11,000 pares) tes 11,000 pares) tes 11,000 pares)	\$5 07 9 39 5 35 241 45 30 48	5 342 F	8 5 450 8 5 450	Price se 29 to Price de 18 to Pieco de 2 to	plars 59	10 241 10 238 36 256 50 48 1218 20 165 50 1 412 58
VEF THE	49   Dolfres-Miles   51   58   58   46   785   784     785   785   784     785   818     Cie Ste Exux   523     538     525     525	180   Noviget Afte   202 -   205	352 350 25 125 1965-125 25 1965-125 25 16	407 407 49 745 745 74 125 125 12	5	pages (100 PGL)	10 B5 4 J1 2 08	9 411	88 } 4115	riese de 12 fi	erzes 24	245 50
	49 Dotres-Meg 51 50 58 48 785 785 784 . 785	180   Noviget Afte   202 -   205	352 350 230 lines-uzz 267 417 417 565 lE.l 496	270 288 26 407 407 49 745 745 74	1 40	Tricks (100 ecc.)  Triggs (100 ecc.)  Triggs (3 tan 1)	30 ta 5 76 10 65 4 11	5 30 67 5 77 6 18 87	78 80 554 53 5 800 75 18 500 83 4 115	Piece de 2 va	FRES   110	, 412 54 11 12 245 10

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- CULTURE : . Le bel habit vert », par Gabriel Matzneff.
- 3. ÉTRANGER Les travaux do in a grasde commission a mixte de coo-4. ASIE
- 4-5. EUROPE
- -- ITALIE : les deux réfèreudams du 11 juin déconcertent es électeurs. .
- 6-7. PROCHE-ORIENT POINT DE VUE : . L'O.M.S. et Israël -, par A. Lwoff.
- 7. AMERIQUES
- 8. L'ARGENTINE A L'HEURE DE LA COUPE DU MONDE
- 9 à 14. POLITIQUE
- Le conflit entre l'Etat et Ville de Paris. que do Lénine à Staline = (II), par Philippe Robrieux.
- 15. EDUCATION
- 15. RELIGION
- 16. JOSTICE
- 17. INSTITUT
- tion de Michel Déca et Edgne Fance
- 18 19. SPORTS

- AU MANS : les Vingt-Quatre Heures do Porsche et de Renault. - En cas de victoire, la Rogie ne reviendra pas nu Mans -, affirme M. Bernard

21 à 26. ONE SEMAINE AVEC L'ALSACE

### LE MONDE DES LOISIRS

- ET DU TOURISME Pages 27 à 33
- Un peu loin, un peu chère Mais où est donc l'Australie Plaisirs de la table : Bons bars de Nica.
- Jeunesse : Brocante : Phila-télia : Jeun : Hippisme.

### 34 2 36. ARTS ET SPECTACLES 41 à 44. ÉCONOMIE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (37) Annonces classées (38 à 40); Aujourd'hui (19); Carnot (20); Journai officiol » (19); Loto (19); Météorologie (19); Mota erolaés (19); Edurse (45).

### A Paris

### UN POLICIER EST TUE EN POURSUIVANT UNE VOITURE

Un brigadier d'une compagnie motocycliste de la préfecture de police de Paris, M. Michel Dingelay, âgé do trente-deux ans, marié et père de deux enfants, a été tué dans la nuit du 8 au 9 juiu, alors qu'il avait pris en chasse, en compagnic do deux de ses collègues, une volture qui avait force un barrage. Le policier a été heurté au cours d la poursulte par un taxi et projet sur la chanssée à l'angle du carre four do l'Odéon et du boulevard Saint-Germain, Le policier est décédé ce veudredi matin 8 juin à l'hôpital

Le numéro du - Monde date 9 juin 1978 a été tíré 566 921 exemplaires.



impressions soies exclusives. Laineges coordonnés originaux. Cotons suisses imprimés.

- Tissus exotiques, bourrette.
- Jerseys "sitra mode" imprimes. Carres, panneaux et bases. Cotons anglais depuis 12,95 F. Toiles écrues, batistes, crépons,

. Organdis brodes, dentelles.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS-

ABCDEF

AU COURS DE SA VISITE A CALVI

### Le chef de l'Etat a serré la main du colonel Erulin et rendu hommage à la Légion

Calvi. — On l'attendait à Bas-tia à la tête de ses troupes, il était tia à la tête de ses troupes, il était à Caivi, seul, sur la terre-plein dn port, discutant de temps à autre avec un gendarme, à l'écart des élus de la Balagne. Le colonel Philippe Erulin, commandant le 2° régiment étranger parachutiste (2° REP) est venn saluer le président de la République, au pie de la citadelle génoise, aujourd'hui en partle occupée par les képis blancs.

Acceptifit à 9 h 15 par les vivats

les képis blancs.

Accueilli à 9 h 15 par les vivats des écoliers, auxquels ont avait donné congé pour vendr agiter leurs drapeaux de papler devant la sous-préfecture, le chef de l'Etat, toujours ponctuel, a d'abord été présenté aux conseillers municipaux de Calvi, puis aux maires des communes de la Balagne. A l'extrémité de la rangée, quelque 10 mêtres plus loin, le colonel Brulin attendait, les mains dans le dos, devant une horde de photographes et de caméramen, sûrs tographes et de caméramen, sûrs de tenir là l'image de la journée. Le président approchait, après un leger mouvement d'étonnement, il serrait la main du e patron » du 2º REP qui lui était presente par

le préfet de la Haute-Corse.

Selon l'entourage du chef de l'Etat, la présence du colonel Erulin n'étatt pas prévue au protocole. M. Giscard d'Estaing lui-même n'en aurait été avisé qu'à même n'en aurait été avisé qu'à sa descente de l'hélicoptère, trop tard pour modifier l'ordonnancement de la cérémonie. Les collaboraturs du président, visiblement un peu génés, affirmaient que le colonel avait été invité à titre de personnalité locale par le maire de Calvi, M. Xavier Colonna (proche du M.R.G.). Ce deroser, néanmoins, dément et affirme qu'il ne s'attendait pas à la présence du colonel.

Dans son discours prononcé devant quelques centaines de

six cent soixante-quatorze grands électeurs de ce département sont appelés à choisir entre cinq pos-tulants, dimanche 11 juin, son successeur au Palais du Luxem-bourg.

Premier à annoncer sa candi-

dature, M. Adrien Gouteyron, directeur des collèges au minis-tère de l'éducation, conseiller général du canton de Vorey et conseiller municipal de Rosières,

conseiller municipal de Rosières, qui se présente avec l'étiquette e majorité présidentielle », est membre du R.P.R. Tentefois, lors des dernières élections légistatives, il avait émis quelques réserves sur le parachutage d'un candidat gaulliste, M. Millerand, contre M. Jacques Barrot, C.D.S., actuel ministre d'n commerce et de l'artisanat, alors que, an nivean départemental, les formations de la majorité d'étalent.

metan departemental, les for-mations de la majorité d'étaient précédemment mises d'accord sur le principe de candidature Egalement l'avorable à la ma-jorité présidentielle, M. Jean Salque, de tendance centriste,

Salque, de tendance centriste, maire de Sainte-Sigolène, membre

du conseil régional d'Auvergne.

bourg.

De notre envoyé special

Calvais, sous les façades jaunies des vieilles maisons du bord de mer, M. Giscard d'Estaing a, en tout call évité de faire expressé-ment référence au colonel, se contentant de mentionner aon régiment, qui e contribue à la vie de la cité et à son natmavie de la cute et a son hisma-tion ». « Ja poudrais, a ajouté le chef de l'Etat, lui adresser le message qui me phrait le mieux adapté à ses qualités de courage pressent dans l'action, en lui disant ici à Calvi : mis-sion accomplie à

### Mini-crise au conseil municipal L'évanement, en tout cas, pro-

voque déjà de sérieux remous pour ne pas dire une mini-crise au sein du conseil municipal très e composite » de Calvi (quatre communistes, trois socialistes, un communistes, trois socialistes, un M.R.G. et des personnalités indèpendantes). En effet, le maire, dès les premiers mots de son discours de bienvenue an chef de l'Etat, a jugé bon de souligner avec insistance une présence que d'aucuna estimaient contestable. « Je tiens, a déclaré M. Colonna, à rendre un hommage particulier nu 2° REP, qui, sous les ordres du colonel Erulin, n parjattement rempli la mission humanitaire que pous bit nuies confiés nu Zoire » vous lui nviez confiée nu Zaīre. »
L'« hommage » n'a pas été, on
d'en doute, goûté par l'ensemble
des conseillers municipaux, qui
ont été mis devant le fait accompli. M. Colonna a, en effet, agi et écrit seul, envoyé son discours à l'Elysée sans en référer à ses adjoints et sans leur en soumettre

le texte. Communistes et socialistes s'apprétaient, ce vendredi matin 9 juin, à rédiger et publier un communiqué commun pour se

est restée conseiller municipal.

Mme Pubellier qui s'était pré-sentés sans succès aux élections sénatoriales de spetmebre 1974,

a comme suppléant le maire de Chavaniac-Lafayette, M. Autu-che qui revendique également l'étiquette de la majorité prési-dentielle.

dentielle.

Cette multiplication de candidatures a conduit la plupart des conseillers généaux appartenant à la majorité à demander qu'un accord de désistement soit oncluentre MM. Gouteyron, Salque et Mme Pubellier.

Le parti socialiste après avoir hésité entre M. Louis Eyraud, conseiller générgl, maire de

conseiller genéral, maire de Brioude, qui a perdu son siège de député an profit de M. Proriot en mars dernier, et M. Chalaye, maire de Langeac, a finalement

désigné pour le présenter M. Jear Pradel, dont l'élection au consei

général dans le canton du Puy-Sud-Ouest a été récemment annulée par le Conseil d'Etat. Le

parti communiste a pour candi-dat M. Renè Filliol, maire de Lempdes. — F. M.

L'ÉLECTION SÉNATORIALE PARTIELLE DE LA HAUTE-LOIRE

La majorité se présente divisée

De notre correspondant

Le Puy. — A la suite du fait équipe avec M. Georges Léo-succès remporté dès le premier tard, conseiller général adjoint au tour des élections legislatives de maire de Brives-Charensac. Une maire de Brives-Charensac. Une troisième candidate se réclame de la majorité : Mme Geneviève Nord-Ouest) par l'un des deux senateurs que compte la Haute-senateurs que compte la Haute-Loire, M. Jean Proriol, P.R., les Coubon en mais 1977 dont elle

désolidariser des déclarations du maire.
Pour eux, l'intégration e heu-

reuse » du 2º REP à la vie calvaise reste à démontrer. Mais plus encore, l'intervention française au Zaire et surtout le passé du colo-nei Erulin ne leur semblent pas mériter pareil éloge.
Ancien militaire lui-même et lié d'anité au patron du 2º REP, M. Colonna paraît avoir agi par cesprit de corps. ¿ On ne cite pas, argue-t-il, un régiment sans mentionner celui qui le com-

mande. Ny voyez pas e malice > Façon de dire: il y a bien malice qui, à coup sûr, va troubler l'atmosphère de la municipalité. DOMINIQUE POUCHIN.

S'entretenant le jeudi soir 8 juin à Ajaccio avec les quatre députés R.P.R. de la Corse, M. Giscard d'Estaing a évoque les propos tenus la jour même par M. Jacques Chirac lors de sa conférence de presse. Seion ces parlementaires, il a déclaré : e Je suis peiné, car cela est excessié.

• La préjecture de la HauteCorse a confirmé l'embuscade, 
tendue le jeudi matin s juin, par 
un ou plusieurs tireurs près de 
Ghisonaccia à un escadron de 
gendarmerie et au cours de 
laquelle un gendarme a été grièvement blessé. « Cette glorieus 
action des gens de l'ombre démontre, si len était encore besoin, 
en dépit des protestations hypocrites d'officines qui prétendent 
sauvegarder les libertés — celle 
nussi d'assassiner, — le bien-jondé 
des récentes interpellations », précise un communiqué de la préfecture.

(Live nos autres informations page 8.)

### AUX NÉGOCIATIONS DE VIENNE

### Importante concession soviétique sur la réduction des forces en Europe

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Pour la première fois depuis bien longtemps, un pas important vers un éventuel accord a été franchi dans les accord a été franchi dans les négociations sur la réduction des négociations sur la réduction des forces en Europe, qui se déroulent depuis cinq ans dans la capitale autrichienne. An cours de la cent soixante-douzieme séance des pourparters, e jeudi 8 juin, le délégué soviétique a déclaré que les pays de l'Est se ralliaient à l'idée défendue par les Occidentaux et sejon lameille. ralliaient à l'idée défendue par les Occidentaux et selon laquelle l'un des objectifs de la negociation devrait être de fixer un plafond commun de sept cent mille hommes pour les forces terrestres de l'OTAN et du pacte de Varsovie. Il s'agit là d'une concession de taille, car elle consiste à accepter l'un des principes de base qui guident depuis le début des discussions l'attitude des Occidentaux.

Reste maintenant à déterminer notamment la procédure qui pernotamment la procédure qui per-mettra d'arriver à ce niveau commun des forces. A ce sujet, les Soviétiques ant fait une autre concession aux thèses occiden-tales : ils admettent désormais d'appliquer le principe d'une ré-duction des forces en pourcentage au cours d'une première phase, laquelle affectera uniquement les troupes de l'U.R.S.S. et des Etais-Unis stationnées dans la zone concernée par la négocistion. concernée par la négociation.

Jusqu'à maintenant, Moscou détendatt l'idée d'une réduction numérique égale des forces en se fondant sur le fait qu'il existerait déjà, selon les données du pacte de Varsovie, une situation de quasi-équilibre des forces terrestres entre les deux blocs : huit cent cinq mille boumes pour l'Est et sept cent quatre-vingt. l'Est et sept cent quatre-vingt onze mille pour l'Ouest. Ce point de vue resta contesté par les Occidenteux : ceux-ci font état d'une supériorité numérique dn

pacte de Varsovie d'environ cent cinquante mille hommes. Ils pro-posent danc une réduction asy-mètrique des forces afin d'arriver en fin de course à un niveau

### INCIDENTS SALLE PLEYEL PENDANT UNE REPRÉSENTATION D' « FUGÈNE ONÉGUINE »

La représentation do l'opéra do

Tehaikovski e Eugène Onéguine s par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, sous la direction d'Alexandre Lazarev, avec direction d'Alexandre Lazarev, avec des artistes du Bolehoi, a été marquée jeudi soir 8 juin, à la salle Pleyel, par queiques meldents.

Des tracts out été lancée des baleous. Les uns, signés a les étudiants ukrainiens s, disaient ; s Les persècutions sous Erejuev sont de pins en plus arroces; on perséenla des penples entiers, les ouvriers, les savants, les poètes, les musiciens (...). Vous autrès, a porteurs de culture » oflicles du règime sonsient soviétique, nourquet fromsanglant sovietique, pourquoi trompez-vons nos amis français ? > Les autres, rappelant qu'une délégation du Bolchoi avait demandé en 1974 que Rostropovitch füt démis de sa fonction de ebef d'orebestre, et que plusieurs artistes avaleut réclamé, en 1978, le liceuciement de sa femmo Galina Viehnerskala, disalent : e N'applandisses pas les suppôts de Judas ! Ne soyez pas des Ponee Pilate ! Refusez de soutenir l'art

personnes distribuaient ces tracts, dix autres manifestants bioquaient l'entrée de la salle. Douze personnes ont été conduites au commissariat du 3º arroodissement (parmi les-quelles time Pilouchich) et relà-chées après vérification d'identité.

vénal dont on essaie do vous abren-

ANNONGENT UN DUREISSEMENT OU CONFLIT

# <sub>j regionalisme</sub> en Europe

Apres Peraculation de Constitute de Constitute

STABLESTS DE LA REGIE

La Chine dénonce Rose Rose A COLUMN TO SERVICE OF THE PARTY OF THE PART 

# H 75 (1777) 1947 14 francisco. THE RESERVE TO THE PARTY OF THE eg (mireramon ter fine AND REAL PROPERTY. 2007 25 145 1 NO 15

A second second or read Total country are an

neital. Le centraliste em in France ander pere mer in C mentionen de Euch de roit, travité uminest comments a se englare enter Diffe en gine glas muchen uguement

unde en consilienteras el emund gulet lieter italien. militarió gun dans la læku en tepitagiltan יים ברוב ברו וויו ברובים

waterweight is engined and e Astron. Sons Parties and The late of the paper of the fact 1 h Beleigue chestee. En la mier in ent merne Mifefernifen. Dienter gerin. Redet rendur until felle gue Spilling Control of the Control Expression to Themens of the

There on Francis seedings to Der de Marie ? anne anne a ate let der beziehe merelen f fest autonomie pre ceture PRINCIPAL STREET, WAS TO gradites tribut for second been Des portitionimis ... Smit en pinee, bulammeter .. aniome Class Park Samuer.

legifice to come activated ats l'adoptions de la moute detiem et l'élection de ganthe regionant Gande-Bretagne, is gouverat travaittiste res concase the bataille enter inter-

a mais qui abouties . . . . bistion of the particular to the same particu mement de Londres (\*) is reconnaite and desa all the reluse jusqu's prives: Menomie financiere.

l'inne reste in innierne R his cette situation ne dettle pas le sentiment de minité des Français. En lide regionale es air bot an telleze Denne: emlentement cor: acratie parisience : eile de des bureaucralies recio-

hins lame le François échecs électoraus erbut topendant faire nature regionaliste es: diline

analyse desprits es de partie |

Sente une Térisale

Sente une Tér prime toulous priories acts and toulous for long to the second to the se

En Espagne

I B DIRECTEUR DE L'ADMI-MOTRATION PÉNITENTIAIRE PUEND WELLISE EN CERASE

Breguet



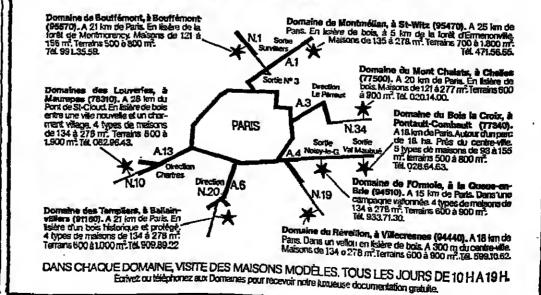
### LA VALEUR D'UNE MAISON C'EST AUSSI SON TERRAIN.

Au fil des années, les maisons construites par Breguet sont devenues <u>le symbole de la qualité dans la construction</u> et du raffinement dans le confort. C'est la première garantie de votre investissement.

Mais la valeur d'une maison et ses chances de plus
Mais la valeur d'une maison et ses chances de plus
Mais la valeur d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment de la contract d'une maison et ses chances de plus
ment d'une maison et se contract d'une maison et ses chances de plus d'une maison et se

value dépendent aussi de son terrain. C'est pourquoi

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 ME TOUT PRES DE PARIS, VENEZ LES YOUR.



SITUATION CONFUSE CHEZ RENAULT La C.G.T. envisage de nouvelles formes d'action

Alors qu'à Cléon, l'usine Renault est toujours occupée par environ cent einquante grévistes selon la beaccoup plus selon la C.G.T., l'importance des actions revendicatives dans les autres éta-hilssements de la Régie donnent (ou-jours tieu à des évaluations complètement contradictoires : a arrêt de Cléon vant être consultés a sur total » à Sandouville, selon la les nouvelles formes d'action qu'ils C.G.T.; e production perturbée a, selou la direction; grève sulvie majoritairement à l'ateller des presses do Doual et débrayages limipresses do Dousi et débrayages l'imi-tés dans les avires locaux de cette usine, indique-t-on à la Régie, glors que la C.G.T. annouce que la chaîne des R.5 est complètement bloquée. A Flins, les ouvriers des presses continuent la grève, et les syndicats ont appelé les antres salariés à un débrayage do deux heures, an lien

de trois heures la veille : la C.G.T.

parle de large participation, alors que la direction indique qu'à peine 619 salariés sur 9 709 ont déhrayé redevient normale,

Face à cette situation très variable selon les usines, la C. G. T. a. semble-t-il, nuancé sa position. Les ouvriers des presses de Flins et les grévistes de Cléon vont être consultés a sur entendent mener pour suivre le mouvement s, a déclaré leudi soir M. Alain Stera, responsable du car-tel C.G.T. e. L'occupsiloz, a-t-il ajouté, est une question qui se discute. »

pour leur part, les dirigeants du syndicat C. F. D. T. out écrit à leurs homologues C. G. T. pour proposer à nouvezu « uno coordination des do quatre hances par usine et par semaine des lunds prochain ».

Un piano droit pour 6950 F. (ou a crèdit : 1450 F + 21 mensualités de 317 FTTC). hamm, venez visiter ses 5 étages d'exposition entièrement rénovés offrant le plus grand choix de marques de Paris.

Pianos Orgues instruments de musique. 135-139 r. de Rannes, 75006 Paris - Tet 544 38-66 Parking - Près gare Montparnasse.

The second secon क्ष का तक क्यां के हैं के हैं कि है। जन्म The American Commence of the C The second secon

pering games. The western

The second of th na vilan in de de ektrisete ko AU HHER LE S

J'ACHÈTE itti katawa 1 Biblios .

· · 中国工作的 "说话" "我是" "难处" und in the state of the state The Astron Little State of the The state of the s The second section of the the of the real of Sung-Fig. The same of the same of in the same of frequency Contract of the second 

The state of the s THE BEST OF THE SECTION OF THE SECTI . The Carry of the in the second street in the

The state temperature and the state of The contraction field The manufacture of any 化二氯化物 化二氯化物 ELEMATO CHAP

TOUTE

REPORME LIBERALE.